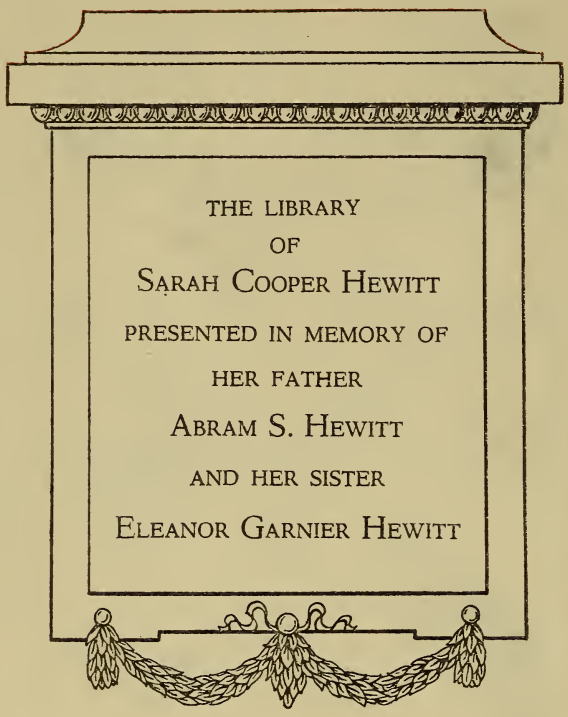
FOULARD
7, QUAI MALAQUAIS
PARIS



ENCYCLOPÉDIE

DES

BEAUX-ARTS PLASTIQUES

— Tous droits réservés. —

Paris. — Imprimerie VIÉVILLE et CAPIOMONT rue des Poitevins, 6

ENCYCLOPÉDIE

HISTORIQUE, ARCHÉOLOGIQUE, BIOGRAPHIQUE, CHRONOLOGIQUE ET MONOGRAMMATIQUE

DES

BEAUX-ARTS PLASTIQUES

ARCHITECTURE ET MOSAÏQUE

CÉRAMIQUE, SCULPTURE, PEINTURE ET GRAVURE

PAR

AUGUSTE DEMMIN

TOME TROISIÈME

L'art de la gravure, son histoire et sa technologie.
Caractères typographiques.
Médailles et monnaies. Estampes. Cartes géographiques. Fers des doreurs et relieurs.
Table générale alphabétique.

PARIS
FURNE, JOUVET ET Cie, ÉDITEURS
45, RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 45

N
7425
D4x
v.3
c.2

703
B38C

VI

L'ART DE LA GRAVURE

12257

L'ART DE LA GRAVURE

La gravure, la *Bildgrabekunst* ou *Bildstechkunst* en allemand, et l'*engraving*, etc., en anglais (en latin, lorsqu'elle est exécutée sur cuivre, *incidere*, et sur pierres fines, etc., *sculpere:* « annulus in cujus gemma encere sculpta est ») est l'art de tracer des dessins, ou de transcrire, de reproduire, d'imiter, et de représenter sur des matières plus ou moins dures, telles que cire, bois, métaux, marbre, pierres fines, verre, etc., les créations des autres arts plastiques ou du dessin, soit en copiant, soit en créant les formes ainsi tracées. Quant à la gravure dite des estampes, elle était inconnue aux anciens et a surtout pour objet la reproduction des œuvres d'art, telles que tableaux, dessins, statues, bas et hauts reliefs, ornements de toutes sortes, etc. En outre des trois branches principales de la gravure traitées plus loin, il existe encore la subdivision en gravure d'armures, d'orfévrerie et de bijouterie, qui touche à la ciselure; gravure d'écriture; gravure linéale pour l'architecture et les figures de mathématiques et de physique; gravure de cartes géographiques (V. à la fin de ce chapitre la gravure en relief, etc.); gravure de musique, de cartes à jouer, de papiers de tenture, etc.

Les trois branches principales de cet art sont :

1° La *gravure en médailles et sur pierres fines* (*Stempelschneide* ou *Stempelstechkunst* et *Steinschneidekunst* en allemand; *Engraving op en medals, intaglios en gems*, en anglais);

2° La *gravure sur bois* ou la *xylographie* (*Formschneide*, *Holzstech* ou *Halzschneidekunst* en allemand; *Woodengraving* en anglais);

3° La *gravure des estampes, soit au burin*, à la pointe sèche, en taille-douce, au burin et à la pointe (*Metal Kupfer*, et *Stahl-Stechkunst* en allemand; *metal, copper of steel engraving*, en anglais); *soit à l'eau-forte* (*Aetz* ou *Radierkunst* en allemand, *etching* en anglais).

La *gravure sur pierres fines, cristal, verre*, etc., qui fait partie de la première de ces branches principales, paraît être la plus ancienne; elle produit les entailles (*intaglios*) et les camées ou gemmes (sculptures en relief) dont les collections sont connues, avec plus de raison que les musées de sculpture, sous le

nom de *glyptothèques*[1]; cette gravure s'obtient au moyen de la pointe, du *touret* et de la *bouterolle*, et depuis 1771, sur le verre, par *l'acide fluorhydrique*. La *pointe* désigne ici l'outil dont l'extrémité se termine par un diamant.

La *gravure sur bois des estampes*, qui a précédé celle des estampes exécutée sur métal (*cuivre*, *acier*, et même *étain*, comme la pratiquait Duvet), s'opère de deux manières : à la *pointe* ou *couteau* (*Messer* en allemand), ou au *burin* (*Grabstichel* en allemand). Les anciens graveurs, jusqu'à la seconde moitié du dix-huitième siècle, se servaient uniquement de la pointe ou couteau, c'est-à-dire ils coupaient plutôt qu'ils ne gravaient, d'où le mot allemand *Holz et Form Schneider;* en outre, ils ne gravaient que de *fil*, c'est-à-dire dans le sens de la *longueur* des veines du bois, ordinairement alors du *poirier*, tandis qu'à partir de cette période la manière anglaise, gravure exécutée sur *buis* et sur le bois dit *debout*, c'est-à-dire dans le sens de l'épaisseur, inventée en 1770 par Thomas Bewick, a été peu à peu adoptée partout et introduite en France vers 1815 par Thompson.

Ce procédé a cependant enlevé à la gravure sur bois son caractère propre, tel qu'on l'admire dans les œuvres des anciens maîtres du seizième siècle; les produits obtenus par le nouveau système dit à l'anglaise ressemblent trop à la gravure sur métal, que Bewick avait exercée avant de s'être appliqué à la xylographie dans laquelle il a tâché de transporter les procédés au burin de celle-là. Si les anciens graveurs sur bois ne se sont jamais servis que du *couteau* appelé *pointe*, et s'ils ont toujours gravé de *fil*, ils ont cependant quelquefois employé le *buis*, comme cela est démontré par le bois gravé au seizième siècle, un portrait d'Erasme d'après Holbein, exécuté par Lützelburg, et conservé à la bibliothèque de Bâle.

Pointe, détachée de son manche; outil pour la gravure sur bois *de fil*, selon l'ancienne manière.

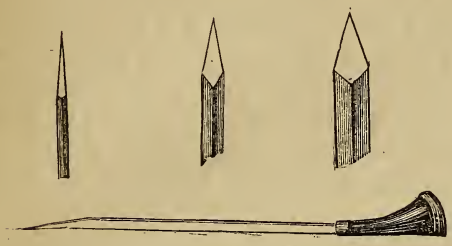
Coupe transversale du manche de cette pointe.

Pointe emmanchée.

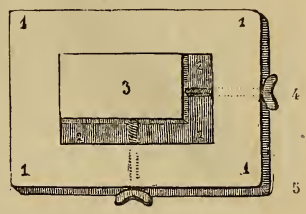
Le graveur sur bois se sert actuellement de six burins de différentes grandeurs, et de trois échoppes. En outre de la lampe, du globe rempli d'eau, de la

1. Par *glyptothèque*, on désigne aujourd'hui à tort les musées formés d'œuvres de la statuaire et de la sculpture en général.

loupe et du cadre pour la gravure des petits bois, les graveurs allemands et aussi quelques graveurs anglais se servent d'une *mentonnière* pour empêcher

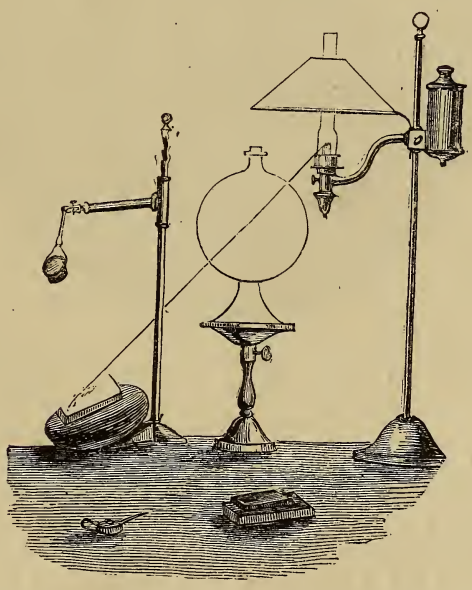


Burins pour la gravure sur bois debout, actuellement en usage.



Cadre pour la gravure des petits bois. — 1. Superficie ; 2. Place découpée; 3. Bois à graver ; 4 et 5. Vis pour serrer le bois.

l'haleine de la bouche et du nez d'altérer la surface du bois et la couche de blanc d'Espagne qui le recouvre et porte le dessin au crayon.



Lampe, globe et loupe du graveur sur bois, qui se sert en outre, en Allemagne et en Angleterre, d'une mentonnière attachée au nez et à la bouche pour préserver le bois de l'influence de la respiratiou.

Après de nombreux essais tentés par d'autres chercheurs, M. Eugène Baraux, à Paris, a trouvé, de 1861 à 1862, un procédé de *photogravure* qui permet de reproduire sur bois, au moyen de la photographie, n'importe quel

sujet, procédé dans lequel le buis ne souffre aucune atteinte des substances chimiques, ne s'amollit et ne se noircit pas, tout en donnant des teintes parfaitement graduées, très-supérieures à celles obtenues par les autres procédés de la photographie sur bois qui rendent ordinairement celui-ci noir, friable et cassant. La photographie remplace donc le dessin dans cette *photogravure* destinée à rendre de grands services à l'archéologie pour ce qui concerne la fidélité des caractères de chaque époque si rarement sentis, compris et saisis par le dessinateur. (V. plus loin la *héliographie* et le système Gillot.)

Une machine, inventée par Achille *Collas* (né à Paris en 1798, mort en 1853)

Échantillon du genre de la gravure Collas (le portrait de cet inventeur, dont l'ouvrage le plus important est le *Trésor de numismatique et de glyptique*).

et qui porte son nom, sert dans la gravure sur bois à copier exactement des bas-reliefs de petites dimensions, tels que médaillons, médailles, etc.

Le procédé Collas consiste en lignes parallèles que la machine trace d'une manière régulière quand elle copie une surface unie et qui s'écartent ou se rétrécissent à mesure que le relief s'élève ou s'abaisse, ce qui fait que les endroits concaves forment les ombres, et les parties convexes les clairs. Ce mécanisme a été introduit en 1834 à Berlin par le conseiller Wagner, qui uniquement d'après les feuilles gravées par Collas dans le *Trésor de numismatique et de glyptique*, et sans jamais avoir vu la machine, en construisit une semblable propre à copier des reliefs de vingt pouces.

Le *procédé de Boy*, dont Boy à Berlin est l'inventeur, permet de reproduire

mécaniquement en ivoire, et dans toutes les proportions voulues, toutes espèces d'œuvres.

Le mécanisme de la *machine à guillocher*, inventé en Angleterre et qui sert à produire des *guillochés* (du vieux français *guille*, finesse) ou entrecroisements de traits droits ou courbes en creux, repose sur les mêmes principes que celui de la machine Collas. Avant cette invention, le *guillochage* (action et résultats à la fois) se faisait ou à main levée ou au tour ordinaire.

On grave en creux et en relief; cette dernière gravure est nommée, dès qu'elle est en métal, *ektypographie*, de ἔκτυπος, repousser, terme introduit en France par Bartsch et qui désigne la manière de la gravure sur bois appliquée à des plaques de métal afin de remplacer, dans des illustrations intercalées dans le texte, la xylographie par l'estampe. On donne en outre ce nom à l'impression en caractères en relief destinés à l'usage des aveugles. (V. aussi plus loin la gravure en taille d'épargne.)

Le *clair-obscur* (*chiaroscuro; Helldunkel* en allemand), dont l'invention est attribuée à tort à *Panico* dit *Hugo da Carpi*, entre 1518 et 1532, puisque l'impression à deux ou trois tons en noir ou à deux ou trois couleurs figure dans les Psaumes imprimés par Fust et Schoffer à Mayence, en 1457, et dans des œuvres d'autres artistes allemands également antérieurs à Carpi[1], désigne l'impression xylographique en plusieurs couleurs au moyen de plusieurs planches. Baldung Grün (les *Sorcières*, 1509), Cranach le jeune (*Repos en Egypte*, 1509), Burkmair (portrait du pape Jules II), Durer (le *Rhinocéros*, 1515), et autres vieux maîtres ont laissé de très-belles gravures exécutées de cette manière. Le clair-obscur avait ordinairement comme bases chromiques le noir, le gris, le brun, et moins fréquemment le bleu et le vert.

La *ciselure* (*Ausstechen, bunzen*, en allemand; *chasing*, en anglais) est également une branche de l'art qui nous occupe ici; elle appartient à la catégorie de la gravure en relief (*ektypographie*), et diffère de celle-ci par l'emboutissage ou l'action de rendre convexe à l'aide du marteau et du ciselet (*Bunze* en allemand, *graver* ou *puncher* en anglais); elle précède la gravure, puisqu'elle commence par dessiner sur le métal passé au feu les sujets que l'on veut représenter, et forme les reliefs; la ciselure des réparateurs consiste à achever ou à réparer les pièces sorties des moules. Les ciseleurs appellent *pointe* le petit ciselet pointu qui leur sert à achever le travail et à donner le relief.

La *niellure* (en allemand *Tauschierschmelzung*, en anglais *to niel* ou *to inlay metal with black enamel;* de l'italien *niello*) est l'incrustation dans des métaux, par filets droits et courbes, d'une préparation d'émail *noir* (*galène*), composition de plomb, de soufre et de matière terreuse. (V. les notes 1 et 2 de la page 1394.)

Le *damasquinage* ou la *damasquinure* (mots d'origine purement française;

1. Tels que J. U. Pilgrin.

Das Tauschieren en allemand, *damaskeening* en anglais), qu'il ne faut pas confondre avec la *damassure* ou le *damassage* (*damassiren* en allemand, *damasking* en anglais, c'est-à-dire former dans le fer des dessins *moirés* ou faire de l'*acier moiré*), consiste à incruster dans le *fer* des ornements, le plus souvent formés de filets minces d'argent ou d'or, que le damasquineur fait entrer dans les rainures obtenues par la gravure au burin au moyen du *mattoir*. On donne souvent à cet art le nom de *niellure* qui n'appartient qu'à l'incrustation de l'émail noir, et non pas à la *damasquinure* qui est, répétons-le, l'incrustation d'un métal (or ou argent) dans un autre (le fer).

Quant à la *toreutique* (en grec τορευτής, imagier et sculpteur d'images), prise parfois à tort pour une branche de la gravure, elle n'a jamais été bien définie chez les anciens, ni même chez les modernes qui appliquent ce nom tantôt à la sculpture en airain, tantôt à celle en ivoire, et tantôt à l'art du tourneur. Le mot *toreutique* est aussi usité comme synonyme de *rond*, *tourné*, etc.

On donne le nom de *chalcographie* (de χαλκός, cuivre, et γράφω, écrire) à l'art de la gravure sur cuivre en général : d'où *chalcotypie*, mot par lequel on désigne toute impression au moyen de plaques en cuivre gravé obtenues par la presse typographique.

Toute *gravure en creux sur matière dure* se fait, répétons-le, directement sur la pierre, le métal, le verre, etc., soit en *taille-douce à la pointe sèche ou au burin*, soit à *l'eau-forte*. La première s'exécute avec la pointe sèche (*Grabstichmadel* en allemand), espèce de crayon en acier qui ouvre le métal sans en rien détacher; ou par le burin (*Grabstichel* en allemand), tige en acier trempé à quatre faces formant carré ou losange aiguisées en biseau et coupant sur un des angles; il détache et *enlève de la matière*. La gravure à l'eau-forte demande une planche recouverte d'une couche mince de vernis noirci à la fumée, sur laquelle on dessine au moyen d'une pointe fine, nommée *pointe humide* (*Aetznadel* en allemand) pour la distinguer de la pointe sèche; ici les creux produits étant remplis d'eau-forte, la gravure s'opère par la morsure de l'acide qui, pour la gravure sur verre, consiste en acide fluorhydrique, découvert par Scheele en 1771; avant cette période, le verre était uniquement gravé au moyen du diamant (*pointe*) ou par le *rouet* ou *touret* et la *bouterolle*.

La *gravure à l'eau-forte* (*Aetzen* en allemand, *etching* en anglais) est celle des aquafortistes, qui fut exercée par les peintres pour la reproduction de leurs tableaux et dessins, depuis son invention attribuée à Albert Durer ou à son maître Wahlgemuth.

La *gravure au lavis* ou à l'*aqua-tinta*, qui fait partie de celle à l'eau-forte, emploie plusieurs procédés; le plus usité est celui où on lave la plaque de cuivre au moyen d'un pinceau, comme dans la peinture à l'aquarelle, à l'exception que l'eau simple est remplacée par l'eau-forte.

La *gravure à la manière noire* (*mezzatinta*, *Schwartzstechkunst* en allemand), connue depuis le dix-septième siècle, demande, contrairement aux autres

manières, que l'on passe des ombres aux lumières en éclaircissant peu à peu la planche, ordinairement en cuivre noirci et à fond grainé-velouté. Le dessin est tracé au crayon ou au pinceau et le grain enlevé avec le racloir et le grattoir pour obtenir les blancs; cette gravure est *grattée* et non pas exécutée par le burin et la pointe.

La *gravure au pointillé* s'obtient par l'eau-forte, mais reçoit l'empâtement nécessaire aux ombres et aux demi-teintes au moyen du burin, et les dernières lumières par la raclette; c'est donc une gravure mixte.

La *gravure au maillet* est une variété de la gravure au pointillé. Ici les points sont produits à l'aide d'un petit maillet.

La *branche de la gravure en relief*, que l'on appelle taille d'épargne, s'exécute ordinairement sur bois (sculpture), où l'artiste entame les creux avec la pointe et la gouge, en laissant en relief le dessin tracé. On appelle aussi cette gravure *ektypographie* (v. plus haut), quand elle est pratiquée sur métal au moyen de l'eau-forte. On donne encore ce nom à l'impression au moyen de caractères en relief semblables à ceux de l'imprimerie, mais obtenue sur une plaque de métal par la gravure. C'est la gravure en *taille d'épargne*, comme celle en *champ levé* au burin et utilisée dans la fabrication des émaux sur base de métal, dits à la spatule (tels que les émaux byzantins, français et allemands du moyen âge), qui a le plus de parenté avec l'ektypographie exécutée à l'eau-forte.

La *gravure du poinçon*, destinée à former les parties évidées de la lettre à graver, fait aussi partie de l'ektypographie. Schöffer a commencé ses premiers essais d'impression avec des lettres mobiles, au moyen de poinçons gravés que, plus tard, il multipliait par la fonte, et il est probable que ses débuts au moyen de planches, à la manière chinoise, étaient déjà le résultat de planches de métal gravées à la pointe (taille d'épargne) ou à l'eau-forte (ektypographie), à la place des planches en bois connues avant lui (v. plus loin pour l'invention du *poinçon* et du *creux* des médailles).

L'*impression naturelle* (v. plus loin) peut aussi être rangée dans le genre des gravures en taille d'épargne et de l'ektypographie. Ici le relief est obtenu par la galvanoplastie.

Par *glyptographie*, on comprenait auparavant la science seule qui a pour objet l'étude et la connaissance des pierres gravées antiques; l'emploi de ce mot, pour désigner ce nouveau procédé mécanique, est injustifiable. La *chemitypie* est une gravure obtenue sur zinc au moyen d'un dessin exécuté sur une couche mordue par des acides; le système Comte, à Paris, appartient à la chemitypie. La *galvanoglyphique* demande d'abord les mêmes procédés que la chemitypie, combinés après avec d'autres procédés. La *chalcotypie*[1] s'obtient par des dessins sur pierres lithographiques, dont les épreuves tirées

1. On donnait ce nom plus spécialement à l'impression avec plaques de cuivre et au moyen de la presse.

sur papier sont appliquées sur zinc où le dessin en relief, obtenu par des acides, est cloué sur bois avec lequel on peut tirer comme avec des planches xylographiques; c'est *Gilot*, à Paris, qui a perfectionné cette branche.

On donne aujourd'hui le nom de *héliographie* plus spécialement à cette même gravure, lorsqu'à la place des épreuves dessinées on se sert d'*épreuves photographiques;* la *héliographie* n'est guère applicable que pour la reproduction des gravures, car les photographies prises d'après nature ne donnent pas de bonnes épreuves. C'est encore la maison Gilot qui s'est *spécialement appliquée* à ce procédé (v. aussi plus loin la photographie).

La *lithographie* (du grec λίθος, pierre, et γράφω, écrire) et sa variété, l'*autographie* (du grec αὐτός, soi-même), désigne l'art de reproduire par l'impression les dessins et écritures, tracés avec un corps gras sur une pierre calcaire, dite lithographique, sur laquelle on obtient les reliefs au moyen de l'eau-forte qui creuse les endroits dépourvus de la couche grasse, reliefs qui produisent alors, sous la presse et après avoir été encrés, l'impression sur le papier, comme le font les caractères ordinaires d'imprimerie. Il faut chercher l'origine de la lithographie dans les ouvrages de la sculpture allemande de la seconde moitié du seizième siècle. Une grande plaque ronde pour table, conservée au musée de Stuttgard et datée de 1598, offre de semblables gravures en relief qui sont ici coloriées et pleines de détails. Le musée des *sculptures du moyen âge et de la Renaissance* au Louvre possède une plaque de pierre calcaire lithographique de 240 sur 215 centimètres de grandeur, datée de 1601, sur laquelle ont été gravées à l'eau-forte, en épargne, les armoiries de Wolf Scaüffletzer et de Barbara Mertz, avec inscription en langue allemande qui apprend que le mari de cette Barbara était bourgeois et membre du conseil, à Ratisbonne; *A* et *P* représentent probablement les initiales de l'artiste. Inventée à Munich, en 1796, par Aloys Senefelder qui, associé à André d'Offenbach, l'introduisit en France en 1802, où le dernier avait pris un brevet d'invention, la lithographie a donné depuis, comme suite, la *chromolithographie*, qui représente dans ce procédé la gravure en couleur. Une part de l'invention de l'art de la lithographie, sinon la priorité, revient à Schmied, collaborateur de Senefelder, de qui le musée d'Augsbourg possède un premier essai, une épreuve tirée au moyen d'une pierre lithographique, entre 1792 et 1796. Senefelder, né à Prague en 1771, et d'abord auteur dramatique (*Mädchenkenner*, connaisseur de fille, pièce jouée à Munich, en 1791; *Mathilde Altenstein*, les *Frères d'Amérique*, les *Goths en Orient*, etc.) et acteur, s'était familiarisé avec les procédés typographiques, en faisant imprimer ses premières pièces, et c'est manquant d'argent, et désireux d'en faire publier d'autres, qu'il imagina, sur les conseils et indications de Schmied, la véritable lithographie, procédé déjà indiqué par des sculpteurs ou graveurs à l'eau-forte, exécuté en Allemagne depuis le seizième siècle, et mentionné plus haut. C'est en 1796 qu'il termina cette première impression sur pierre, brevetée en 1802.

en France, où Godefroi Engelmann, de Mulhouse (v. son *Traité*, Mulhouse, 1840, in-4°, avec 50 planches), a grandement amélioré la lithographie depuis 1813.

La *chromolithographie* (du grec χρῶμα, couleur) aussi nommée *lithochromie* (du grec λίθος, pierre, et χρῶμα, couleur) est l'impression de dessins à plusieurs couleurs, au moyen d'autant de pierres lithographiées qu'il doit y avoir de couleurs, sur lesquelles on fait passer successivement la feuille, procédé où la difficulté consiste dans le *repérage* (du latin *reperire*, retrouver), manière d'indiquer l'endroit où les dessins des différentes planches doivent se placer et se compléter. C'est à Engelmann (1837) que le premier succès en est dû.

On applique aussi à tort le nom de *lithochromie* au simple coloriage à la main et à l'huile des lithographies, pour leur donner le caractère de la peinture à l'huile. Ces lithochromies s'obtiennent en étendant derrière l'estampe, qu'on a rendue transparente en l'imprégnant d'un corps gras, des couleurs à l'huile par couches fortes et en collant ensuite la feuille ainsi achevée sur une toile à peindre au moyen du blanc de céruse et en la vernissant comme un tableau à l'huile.

L'*autographie* (du grec αὐτὸς, soi-même) nous donne l'application de la lithographie pour décalquer et transporter sur pierre lithographique tout dessin ou écriture fait à la plume, aussi bien d'une gravure que d'une estampe, afin de les multiplier ensuite par l'impression. L'autographie est en outre utile dans la gravure sur bois où elle sert à copier exactement des fac-similes. Pour *autographier* des lettres, etc., on n'a qu'à écrire sur du papier préparé avec une encre spéciale. Un autre *procédé autographique* est celui où l'on écrit sur du papier dont le verso est enduit d'une couleur qui se déteint seulement aux endroits touchés par la plume ou le crayon, sur du papier blanc placé au-dessous.

La *photographie* (du grec φῶς, φωτός, lumière), qui est aussi appelée à tort *héliographie* (du grec ἥλιος, soleil), puisque ce nom appartient aujourd'hui à l'espèce de *chalcotypie* mentionnée plus haut (plaques gravées sur zinc par des mordants, d'après des épreuves photographiques), est un procédé purement mécanique obtenu par l'atmosphère et qui ne peut faire partie de l'art de la gravure. La photographie a été précédée par la *daguerréotypie* proprement dite, où l'unique image produite sur une plaque de métal ne peut pas être multipliée à l'infini comme par la photographie. L'origine de cette invention découle de la chambre noire (*camera oscura*), déjà connue au treizième siècle par Roger Bacon et dont l'invention est attribuée à tort à Baptiste Porta, qui n'a fait que la décrire dans un traité publié à Anvers, en 1587. La daguerréotypie a été inventée par Niepce, qui en fit, en 1813, les premiers essais, pour fixer les images de la chambre obscure. Associé, en 1829, avec Daguerre, pour le perfectionnement de sa découverte, ce dernier, à force de recherches,

arriva au procédé actuel, qui, dans les différentes branches, est basé sur *l'empreinte à produire par la lumière sur une couche de gélatine.*

La *phototypie* représente l'application de la photographie pour obtenir des plaques propres à imprimer à l'encre de Chine; ici la couche de gélatine est répandue soit sur la pierre lithographique, soit sur une plaque de cuivre gravée, soit sur d'épaisses plaques de verre, les unes et les autres encastrées, comme cela a lieu dans la lithographie, dans des presses où l'ouvrier encre au moyen d'un rouleau les reliefs de la gélatine, et tire les épreuves par la pression et en appliquant au-dessus de la plaque une feuille de papier; la phototypie a l'inconvénient d'exiger le renouvellement de l'image en couche de gélatine, dont les reliefs s'usent après un tirage qui n'atteint souvent pas cent feuilles.

La *photogravure* est, comme on a vu plus haut, la photographie appliquée sur bois (toujours, à cet effet, pourvu d'une couche de gélatine), et exécutée au burin comme la gravure ordinaire; elle économise donc le dessin de l'artiste, là où il n'y a qu'à *copier*, mais ne peut servir à la création d'une composition.

Quant à la *photosculpture*, une des mystifications du dix-neuvième siècle, c'est tout simplement de la sculpture exécutée par un sculpteur, d'après une photographie, comme on faisait et comme on fait encore les bustes et statues des personnes mortes ou vivantes, d'après des dessins, des pastels à l'huile, des photographies, etc., quand on ne peut ou qu'on ne veut pas perdre son temps pour des poses répétées.

La *galvanoplastie* (de *galvanisme* et du grec πλάσσω, former, mouler) fournit des produits qui appartiennent plus à la sculpture qu'à la gravure; c'est une application purement mécanique d'une découverte scientifique, qui a appris à précipiter sur des objets, par l'action d'un courant galvanique, un métal mis en dissolution au moyen d'un liquide. La galvanoplastie sert donc à couvrir des couches ou à prendre des empreintes sur des objets exposés dans le bain à la pile voltaïque, dont le pôle négatif est en communication avec eux et le pôle positif avec la solution de sulfate de chaux; on obtient par ce moyen des *clichés* (*galvanotypes* ou *électrotypes*), la *dorure* et l'*argenture* dites *galvaniques*, et des bas-reliefs et statues, c'est-à-dire la copie exacte de la sculpture, etc.

La *physionotracie* désigne l'art de reproduire, au moyen du physionotrace[1], mathématiquement, tout profil humain. L'instrument fut inventé par Quenedeg et ressuscité, à Paris, vers 1820, par Chrétien, et par Bouchardy sur la fin du dix-huitième siècle. Il se compose essentiellement de deux parallélogrammes

1. On nomme *physionotype* un autre instrument qui sert à prendre l'empreinte du visage pour former le moule dans lequel on coule le plâtre, l'airain, le bronze, la terre, etc. C'est une plaque ovale percée de trous traversés de tiges mobiles. En appliquant ce genre de brosse métallique sur l'objet à mouler, les tiges, cédant à la pression, s'enfoncent de manière à former le concave exact du convexe de l'objet, et il ne reste qu'à *fixer* les types.

placés sur un plateau vertical sur lequel est maintenue une règle, qui porte l'objectif et le rayon visuel, tandis qu'un fil permet de donner la dimension voulue.

Par *pantographie* (du grec πᾶς, παντός, tout, et γράφω, décrire), on comprend l'action de copier mécaniquement au moyen du *pantographe*, déjà connu en Italie au dix-septième siècle, toute espèce de gravure, de dessin, soit dans la grandeur de l'original, soit en le réduisant, soit en l'agrandissant. Le *pantographe*, perfectionné actuellement par Canivet, Langlois et autres, consiste en quatre règles mobiles, ajustées ensemble sur quatre pivots, et formant entre elles un parallélogramme. Le point adapté à l'une de ces règles suit, dans ce procédé, le dessin, tandis qu'avec le crayon attaché à une autre règle on produit la copie. Le pantographe perfectionné par Gavard en 1831, et nommé *diagraphe* (du grec διαγράφω, tracer des lignes), se compose d'une *lunette* mobile par laquelle l'œil peut suivre les divers points des contours d'un *curseur* adapté à celle-là, et muni d'un crayon qui trace sur le papier des traits analogues aux lignes exposées au rayon visuel.

La *typographie* (du grec τύπος, caractère, et γράφω, écrire, empreindre), par laquelle on entend aussi simplement l'*imprimerie*, désigne la réunion de tous les arts qui concourent à celle-ci, tels que fonderie de caractères, composition typographique ou avec caractères mobiles, impression, tirage, etc. La typographie, avec la xylographie (l'art de la gravure sur bois), la chalcographie (l'art de graver sur métal) et la lithographie (l'art d'imprimer avec des dessins ou écritures tracés sur pierre), sont les trois branches principales d'un même tronc : toutes servent à multiplier en impressions de couleurs et mécaniquement l'image ou l'écriture. L'imprimerie dérive de la gravure, puisque les premières impressions de *reproductions d'écrits* se sont opérées avec des planches en bois (nommées tabulaires) ou en métal gravées en relief, encore aujourd'hui en usage en Chine, où l'on a cependant connu dès le dixième siècle de l'ère actuelle les caractères mobiles décrits dans des livres chinois de cette époque. Quoique quinze villes se soient disputé l'honneur d'être le berceau de l'imprimerie européenne, parmi lesquelles figurent en tête Mayence, Bamberg, Harlem et Strasbourg, on doit laisser cet honneur à *Mayence*, où Johann Gensfleisch, dit *Gutenberg*, après avoir résidé à Strasbourg, a le premier, associé avec Johan Fust et Peter Schöffer, obtenu un résultat satisfaisant en 1436.

C'est ainsi et graduellement que Gutenberg arriva à l'emploi des caractères mobiles, et c'est à tort que plusieurs auteurs ont pris pour des ouvrages imprimés avec *caractères mobiles*, des *impressions xylographiques* ou *tabulaires*, c'est-à-dire sur des planches à caractères fixes, tels que les premiers livres de Harlem. (V. au paragraphe de la gravure sur bois ou xylographie.)

Voici comment il faut placer par ordre chronologique les premiers imprimeurs :

Gutenberg (*Johann Gensfleisch*, dit), né à Mayence en 1397, mort en 1468, fixé de 1436 à 1444 à Strasbourg, où il imprimait déjà par le système tabulaire en 1436 (V. le protocole où dans une interrogation, à l'occasion d'un procès en 1439, l'orfévre Dünne l'a déposé). C'est de 1440 à 1444 qu'il commença à imaginer la fonderie mécanique des types, à Mayence, où il s'associa en 1450 avec Fust.

Lorentz, fils de *Johann*, dit *Laurence Coster*, sacristain à Harlem, qui, entre 1441 et 1470, a produit des impressions tabulaires et, à la fin, avec des types mobiles en métal.

Fust (Johann), à Mayence, associé à Gutenberg de 1450 à 1455. Ces deux associés y établirent la première *fonderie typographique*.

Schöffer (*Peter* le vieux), *de Gernsheim*, petite ville où il est né entre 1420 et 1430. — Il était, à partir de 1450, *famulus* chez Fust, homme fort riche, et qui améliora grandement l'art créé par Gutenberg.

Pfister (Albrecht), à Bamberg, vers 1457.

Les publications ornées de planches xylographiques les plus anciennes connues sont: L'*Apocalypsis*, *sive historia S. Joannis;* la *Biblia pauperum;* l'*Ars moriendi;* *l'Historia seu providentia B. V. Mariæ;* le *Speculum humanæ salvationis;* le *Donatus*, et l'*Horarium*, pour les œuvres imprimées avec des planches xylographiques à caractères fixes (*impression tabulaire*), et un autre *Horarium;* un second *Donatus* en plusieurs éditions; le *Miroir* (*Spieghel onzer behoudenisse*), deux éditions en langue hollandaise; un second *Speculum humanæ salvationis* en deux éditions, et le *Catonis disticha* sont les premières publications imprimées en *types mobiles*, procédés qui ne remontent pas avant 1450. (V. plus loin les *Incunables*, pour plus de détails.)

L'Imprimerie fut introduite en Italie, à Subiaco, en 1465, par Conrad Schweinheim et Arnold Pannartz, ainsi qu'à Rome et à Paris, à la même année, dans cette dernière ville par Ulrich Gering, en Suisse (à Baromünster) vers la même époque (1473), en Angleterre par Caxton, ainsi qu'en Hongrie et en Belgique. En Espagne (Barcelone) l'imprimerie apparut en 1475, à Trieste en 1475, à Delft en Hollande en 1477, à Harlem en 1483 seulement, à Prague en 1478, en Suède en 1483, en Pologne (Cracovie) en 1491, en Grèce (Belvédère, presse ambulante des juifs) en 1523. Cet art ne fut introduit en Russie qu'en 1553. On le trouve dans l'Amérique du Sud (à Mexico), dès 1549; en 1563, aux Indes Orientales, dans les colonies portugaises, à Goa, île située non loin de Mysore (Maïssour) (V. *Coloquios dos simples a dragos he consas medecinais da India*), etc.; dans l'Amérique du Nord, à Massachussetts, en 1639; en Pensylvanie, en 1686; à New-York, en 1693; à Connecticut, en 1709; à Maryland, en 1726; à New-Jersey, en 1727; en Caroline du Sud, vers 1730; à Rhode-Island, en 1732; en Virginie, vers 1740; en Caroline du Nord, vers 1755; à New-Hampshire, en 1750; en Delaware, en 1761 et en Géorgie en 1763; dans les colonies britanniques (la Nouvelle-Écosse, à Halifax), en 1766; en Australie, en 1788. En Perse, l'imprimerie n'a été introduite à Téhéran et à Tauris qu'en

1820, sous le prince héréditaire Abbas-Mirza. Le premier livre important imprimé à Téhéran, l'*Aynul Heywet* (*Source de la vie*), a été commencé en 1820 et terminé en 1824.

Voici la liste chronologique des principaux imprimeurs allemands et hollandais qui ont répandu l'imprimerie en Europe, en dehors de leur pays :

Schweinheim (Conrad), à Subiaco, en Italie, en 1465, et à Rome en 1467.
Pannartz (Arnold), à Subiaco, en Italie, en 1465, et à Rome en 1467.
Hahn (Ulrick), d'Ingolstadt, à Rome, en 1467.
Ulrich (Hans), de Vienne, en Autriche, à Rome en 1467; cet imprimeur a composé, dans cette année, le livre italien le plus ancien, illustré de gravures sur bois.
Laver (George), de Wurzburg, à Rome en 1470.
Pffugel ou *Pkigel* (Leonhard), de Saxe, à Rome en 1470.
Rot (Adam), à Rome en 1471.
Raynardi (Johannes), à Rome en 1473.
Schenebechez (Theobaldus), à Rome en 1473.
Windelinus, à Rome en 1473.
Gensberg (Johann), vers 1473.
Leener (Paulus), de Leyden, vers 1473.
Hanheymer (Johann-Nicolas), d'Appenheins, à Rome en 1474.
Schurenner (Johann), à Rome en 1475.
Guldinbeck (Bartholomé), à Rome en 1475.
Pucher (Veit), à Rome en 1475.
Buckling (Arnoldus), à Rome en 1478.
Bolle (Johann), à Rome en 1478.
Plaunck (Stephan), de Passau, à Rome en 1478.
Riessiger (Sixtus), à Rome en 1481.
Herold (George), de Bamberg, à Rome en 1481.
Silber (Eucharistе), de Wurzbourg, à Rome en 1481.
Alemannus (George), à Rome en 1481.
Hugo (Johann), de Gegenbach, à Rome en 1485.
Fritag (Andreas), de Strasbourg, à Rome en 1492.
Besicken (Johann), de Bâle, à Rome en 1493.
Mayr (Sigismond), à Rome en 1493.
Martin, d'Amsterdam, à Rome en 1493.
Gerhard de Lisa, de Flandre, à Trévise en 1471.
Lichtenstein (Hermann), de Cologne, à Trévise en 1477.
Bernhard, de Cologne, à Trévise en 1477.
Clayn (Henri), d'Ulm, à Pérouse en 1475.
Vydenast (Johann), à Pérouse en 1477.
Arnt ou *Urns* (Sleyhan), de Hambourg, à Trévise en 1481.
Jacob de Tyela, à Piacenza en 1483.
Wilhelm de Linis, à Ascoli en 1477.
Niemeister (Johann), à Foligno en 1470.
Adam de Rosweil, à Aquila en 1482.
Heinrich, de Cologne, à Sienne en 1484 et à Verbino en 1493.
Heinrich, de Harlem, à Sienne en 1488.
Walbeck (Johann), à Sienne en 1488.
Rodt (Sigismond), à Sienne en 1499.

Quant aux imprimeurs allemands qui ont introduit leur art à Brescia, à Milan, à Florence, à Gênes, à Modène, à Venise, à Vérone et à Naples, on en trouvera la liste complète dans *Heller*.

Les premiers imprimeurs à Paris étaient :

Gering (Ulrich) de Constance; *Kranz* (Martin) de Colmar; *Friburger* (Michel).

Ces trois typographes suisses, qui avaient appris leur art en Allemagne, furent appelés à Paris par le docteur en théologie *Guillaume Fichet* et *Johann von Stein*, allemand connu sous les noms de *Lapidarius* et de *Jean de La Pierre*. Les autres imprimeurs allemands établis à Paris étaient : *Stal* (Johann),

vers 1475; *Higmann* (Johann), en 1484; *Johann Philipp Kreutznach*, vers 1494, et *Wolf* (Nicolas), en 1499.

Gasparini Pagamansis epistolarum opus, in-4, est le premier livre imprimé à Paris et en France, par *Gering*. *Biblia latina vulgata*, de l'imprimerie *Krantz et Friburger*, date de 1475. *Manipulus Curatorum* a été imprimé à Paris par *Kaiser* qui avait latinisé son nom en *Petrus Cæsaris*, le même qui, associé à *Johann Stal*, établit, en 1474, une imprimerie rue Saint-Jacques, encore en activité en 1479. La *Chronique de France*, ou *Chroniques de saint Denys*, fut imprimée en 1476 par *Pasquier Bonhomme*. *Antoine Vérard* et *Geoffroy de Marnef* furent cependant les deux plus célèbres typographes qui, de 1480 à 1500, publièrent grand nombre d'ouvrages parmi lesquels *Gyron le Courtays*, sur parchemin, a été imprimé par Vérard, qui a aussi publié les *Prophecies de Merlin*, Paris, 1498, petit in-folio, et la *Mer des histoires*.

A *Lyon*, c'étaient Nicolas Philipp de Renssheim, en 1477; *Reinhardt* (Marcus) de Strasbourg, en 1477; *Husz* (Martin) de Bottwar, en 1478; *Fabri* (Johann), en 1478; *Hus* (Mathieu), en 1482; *Schabeler*, en 1482; *Syber* (Johan), en 1482; *Trechsel* (Johann), en 1488; *Heremkerk* (Jacob), en 1488; *Clein* (Johann), en 1849, l'éditeur de la *Légende dorée* qui, paraît-il, a déjà utilisé le *clichage*; *Schultis* (Engelhard), en 1491 et *Wolf* (Nicolas), en 1498.

A *Toulouse* : *Teulonicus* (Johann), en 1419 et *Mayer* (Henri), en 1480.

A *Sarragosse* : *Matheus Flandrus* en 1415, *Hurus* (Paulus), en 1485 et *Appentegger*, en 1500.

A *Valence*, à *Barcelone*, à *Séville*, à *Grenade*, à *Valladolid*, à *Salamanque*, à *Tolède*, à *Murcie* et à *Lisbonne*, ce furent d'autres Allemands qui établirent des imprimeries.

A *Oxford*, ce fut *Rood* (Théodore de Cologne) qui y imprima en 1481. La typographie a été également introduite en Hongrie et en Pologne par des Allemands : ce furent *Hefs* (André), à *Ofen*, en 1473 et *Haller* (Johann) de Nuremberg.

La raison pour laquelle les gravures sur bois intercalées dans les textes de ces ouvrages ont été gravées par des Allemands, c'est que les typographes étaient ordinairement accompagnés de graveurs du même pays. En 1472, les imprimeurs allemands avaient déjà imprimé en Italie vingt-huit ouvrages dits classiques et des livres d'église tirés à douze mille quatre cent soixante-quinze exemplaires. (V. la supplique de ces imprimeurs au pape Sixte IV : *Interea, Pater sancte, adjuvent nos miserationes tuæ, quia pauperes facti sumus nimis*, etc.)

Il a été dit ailleurs que Fust et Schöffer ont imprimé en deux couleurs, à Mayence, dès 1457; une carte géographique de *Ptolémée*, imprimée par Schot à Strasbourg, montre même *trois couleurs*. Quant à la première impression en *or*, elle appartient à *Ratdolt Euklid*, établi à Venise, qui y fit paraître des exemplaires en 1482.

L'impression en relief et en couleurs (*Hochdruck*, en allemand), aussi nommée impression à la congrève, telle qu'on la pratique aujourd'hui avec des guillochés et en polychromie obtenue à la fois et par un seul tirage, contrairement à la lithographie, est due à l'anglais *Congrève*[1]; elle a servi à Bauerkeller à imprimer ses premières cartes géographiques en relief obtenues par un seul tirage avant qu'il n'ait encore entrepris la fabrication des cartes à haut relief dont il sera question à la fin de ce chapitre. Après Congrève, c'est le célèbre mécanicien anglais *Donkin*, associé à *Wilks* à Londres, en 1824, et à sa suite, *Hânel*, à Magdebourg, *Naumann*, à Francfort-sur-le-Mein, *Teubner* à Leipzig, *Jabern* à Mayence, et autres qui se sont distingués dans l'impression en relief et en polychromie.

Le *gaufrage* sur cuir, qui s'opère de la même manière que l'impression en couleurs, déjà connu au seizième siècle (V. le chapitre des reliures), a été porté à une grande perfection par *Pagne*, *Lewis* et *Hering* à Londres, par *Bozerian* et *Simier* à Paris, par *Leisegang* à Berlin, et par *Stamme* à Leipzig, etc. Pour ce qui concerne l'impression en relief sur papier, elle a été aussi très-bien cultivée sur le continent par les frères *Bauerkeller*, jadis à Francfort, où ils avaient d'abord exploité une *fabrique de gaufrage en couleurs* (V. les caractères du *Paul et Virginie* d'Everat). Naumann à Francfort-sur-le-Mein, *Hânel* à Magdebourg, *Hirschfeld* et *Tâubner* à Leipzig (belles impressions guillochées et en couleurs), et *Haase* à Prague, sont les émules de Bauerkeller.

Si, par la gravure des caractères des tablettes de bois, la voie était ouverte à l'invention de la *fonte des caractères* (*Schriftgiesserei*), celle-ci fut précédée par l'emploi de ces mêmes caractères en bois, découpés sur les planches, gravés ou taillés séparément. Après avoir essayé de *tailler* les lettres en métal, Gutenberg était arrivé à l'idée de *clicher* les caractères en bois, c'est-à-dire de mouler dessus, moules qui constituent le premier élément de la fonte des caractères. Le *clichage* proprement dit remonte ainsi au temps de l'invention de la gravure sur bois et de l'imprimerie. Peter Schöffer clichait régulièrement les vignettes qui ornaient ses livres. L'Anglais *Applegath* a inventé vers 1835 une nouvelle machine destinée au clichage qui a été encore grandement améliorée par *Pfnorr* à Darmstadt, dont l'opération, adoptée par Brockhaus et Leipzig, produit, au moyen d'une presse, le clichage, qui a consisté depuis à prendre l'empreinte d'une page d'impression préalablement composée en caractères mobiles, en appliquant dessus une couche de plâtre ou une pâte de carton, puis à couler le métal dans ces creux; aujourd'hui le clichage ne s'opère plus guère que par la *galvanoplastie*.

1. Sir Williams Congrève, né dans le Middlesex en 1772, mort à Toulouse en 1828, était officier d'artillerie anglais (lieutenant-colonel); il obtint de la célébrité par l'invention des fusées qui portent son nom, et dont le grand effet (au point de vue du temps, moins avancé pour le perfectionnement des engins destructeurs que l'époque actuelle) fut constaté aux batailles de Leipzig et de Waterloo, ainsi qu'au bombardement d'Alger en 1816. En outre des *fusées à la congrève*, il a laissé plusieurs écrits sur l'artillerie (1838) et doté son pays de différentes inventions mécaniques parmi lesquelles figure l'impression à la congrève.

L'*impression naturelle ou botanique* a été appliquée pour la première fois en 1727 par l'imprimeur *Funke*, à Erfurt, à la suite d'un appareil imaginé par le professeur *Kneephof*, au moyen duquel on imprime les plantes en noir. En 1728, l'Anglais *Kirnhals* obtint déjà cette impression en couleurs, procédé que *Seutter*, à Augsbourg, pratiqua en 1743. Après lui, ce fut l'Allemand *Breitkopf*, et en 1822 l'Anglais *Savage*. Vint alors *Auer*, directeur de l'Imprimerie impériale de Vienne, qui, avec l'aide de Worring, imprimait en creux, sur une plaque, des feuilles, des dentelles, etc., etc., au moyen de la gravure plastique, et en relief par le tirage ordinaire.

L'horloger Kyhl, de Copenhague, avait aussi fait, en 1833, des essais dans ce genre, qui étaient restés tout à fait inconnus, car le manuscrit trouvé dans ses papiers n'a été porté à la connaissance publique qu'après la complète réussite de la réinvention d'Auer et Worring, qui du reste, en combinant avec l'impression naturelle la galvanoplastie, ont les premiers obtenu des *reliefs* propres à l'impression. La méthode de l'impression naturelle a été aussi appliquée par le Dr Reuss, à Ulm, d'une manière excessivement ingénieuse, à la reproduction ou plutôt à la conservation des plantes; ce savant a publié un ouvrage botanique dont les planches ne contenaient pas des reproductions artificielles, soit par la gravure, soit par la lithographie ou la photographie, mais des feuilles et des plantes mêmes fixées sur le papier, avec leurs couleurs naturelles conservées par des préparations, au moyen d'une haute pression.

Les *caractères* (du grec χαράσσω, graver, marquer) *d'imprimerie* (*Druckbuchstaben*, *Druckschrift* en allemand, *type of printing* en anglais) sont des morceaux de métal composés d'un alliage de plomb et d'antimoine et de 2 à 3 centimètres de longueur de corps, dont l'une des extrémités porte en relief la lettre ou le chiffre, etc., respectif qui sert à l'impression et qui consistait d'abord uniquement en caractères *gothiques* et après en gothiques et *romains* (*antiqua*, en allemand), ou perpendiculaires, auxquels fut ajoutée l'*italique* (*Kursive* en allemand) qui penche de droite à gauche (de haut en bas). Les caractères romains et italiques furent inventés en Italie par Jenson et Alde Manuce. Les premiers furent introduits en France sous Louis XI (1461-1483), et les seconds, perfectionnés par Garamond, y furent importés par Simon de Colines. Les caractères gothiques, qui étaient préférables pour la conservation de la vue du lecteur, ne sont plus d'usage qu'en Allemagne où ils sont employés en même temps que les caractères romains.

Les grandes imprimeries de Leipzig, de Berlin, etc., se trouvent ordinairement pourvues de types de toutes les langues; à Paris, c'est l'Imprimerie nationale qui en est la dépositaire et qui en prête aux autres établissements typographiques; elle possède les alphabets des langues les moins usitées : les caractères hiéroglyphiques des Égyptiens, des Américains, des Assyriens (les cunéiformes), etc., enfin tout ce dont on pourrait avoir besoin dans l'art typographique.

Aujourd'hui on imite en imprimerie n'importe quelle espèce d'écriture : la

bâtarde (*Mittelschrift* en allemand), la *coulée* (*Geschobene*), la *ronde* (*Fractur*), l'*anglaise*, etc. Les variétés d'une même espèce s'appellent *compacte*, *gras*, *petit-œil*, *gros-œil*, etc., et toutes sont fabriquées en grand nombre de dimensions ou *forces de corps*, mesurées à l'aide de *points*. Les noms de ces caractères sont : la *perle*, la *parisienne* ou *sédanaise*, la *nonpareille*, la *mignonne*, le *petit-texte*, la *gaillarde*, le *petit-romain*, la *philosophie*, le *cicéro*, le *saint-augustin*, le *gros-texte* et le *gros-romain*, le *petit* et le *gros-parangon*, la *palestine*, le *trismégiste*, le *petit-canon*, le *gros-canon*, le *double* et le *triple-canon*.

Les caractères qui servent à imprimer la musique (V. plus loin) ont été inventés en Italie au seizième siècle et perfectionnés en France, de nos jours, par Duverger.

La fabrication des caractères se divise en deux parties principales : la *gravure des poinçons* et la *fonte* du *caractère*. Lorsque le graveur a terminé le poinçon sur lequel le caractère est gravé, il en tire une empreinte sur cuivre nommée *matrice* (*Giesmutter* en allemand), que le fondeur en caractères (*Schriftgiesser*) place dans un moule de fer doublé de bois, dans lequel il coule alors l'alliage du métal, ordinairement composé de plomb, d'antimoine et de régule.

Encadrement fait avec des vignettes et des filets composés par assemblage, de M. Derriey.

La gravure du poinçon a produit, particulièrement à Paris, plusieurs artistes de mérite, parmi lesquels doit figurer en première ligne M. Derriey, qui

ne s'occupe que de la gravure des caractères *de choix*, des *vignettes*, etc., pour la formation des *cadres* ou *encadrements artistiques*. C'est un ancien typographe qui fournit depuis 1835 les plus beaux spécimens à l'imprimerie de Paris et de l'étranger. (V. un de ses spécimens à la page précédente.)

La fonderie de caractères de MM. *Laurent et Deberny* fournit également à l'imprimerie ce genre d'ornement, mais dans un ordre plus courant. (V. quelques types à la page suivante.)

Plusieurs typographes-artistes, tels que *Monpied* aîné et *Moulinet*, tous les deux protes à Paris, ont aussi produit, par un travail de patience, au moyen de *filets d'imprimerie* fixés avec de la plastique, de bons dessins au trait d'après des statues, des bustes et autres monuments. Le premier de ces habiles compositeurs a publié, en 1847, un album in-folio contenant quatre impressions de ce genre et qui lui a valu la croix de la Légion d'honneur; parmi ces planches, la principale, de plus de 25 centimètres de grandeur, offre la reproduction d'un groupe en marbre de Canova. M. Moulinet a exposé, en 1854, un semblable dessin, la *Statue de Gutenberg*, exécuté de la même manière.

Un artiste aussi habile que les deux précédents, mais dans un autre genre, est *Charles Fasol*, prote de l'imprimerie Finsterberg à Vienne (Autriche), auteur d'un buste de *Gutenberg* et d'un *Bouquet de fleurs avec oiseau et papillon*, étonnante composition en *points gradués* publiée à Paris, en 1867, par l'imprimerie Wiesener, et exposée dans la salle de réunion de la société des protes de cette ville.

Les typographes se sont formé de nombreuses désignations techniques qu'il importe de connaître; ils appellent *copie*, le manuscrit (ordinairement *anopistographique* ou écrit d'un seul côté de la feuille); *placard*, l'épreuve imprimée sur le *recto* d'une feuille dont le *verso* est laissé en blanc, composition qui laisse à l'auteur la faculté d'ajouter ou de retrancher du texte sans décomposer le travail, ce qui entraînerait plus de frais; par *paquet*, le typographe entend les feuillets détachés, imprimés seulement, comme le placard, sur le recto, et qui offrent le même avantage que le placard; les *première*, *seconde* et *tierce* sont les épreuves successivement corrigées, et le *bon à tirer* est celle de la dernière correction de l'auteur.

La longueur de la ligne d'une page dont la marge est laissée en blanc s'appelle *justification*, et on nomme *signature* les numéros placés en bas sur la première page d'une feuille : ceux-ci sont destinés à servir de guide au brocheur. Par *folio*, on entend la pagination de chaque page mise à droite ou à gauche du *titre courant*, c'est-à-dire de la suscription répétant le titre général ou le titre du chapitre. Dès qu'il n'y a pas de titre courant, le folio est souvent porté au milieu de la page à la place de celui-ci.

On nomme *faux-titre* celui qui est porté sur la page qui précède ou suit le *titre* d'un livre et aussi celui qui figure seul sur une page placée au commen-

QUELQUES TYPES

extraits des Spécimens

DE LA FONDERIE LAURENT ET DEBERNY

Rue Visconti, 17, à Paris

CARACTÈRES

Gutenberg né à Mayence habitait Strasbourg et était

Gutenberg gentilhomme allemand né à Mayence inventa l'imprimerie et eut

Gutenberg naquit en Allemagne l'an

Gutenberg natif de la ville de Mayence créa

Gutenberg natif de Mayence était gentilhomme et inventa

Gutenberg était un gentilhomme né à Mayence, il inventa l'imprimerie et

Gutenberg, né à Mayence, inventa l'imprimerie vers l'an

Gutenberg naquit à Mayence mais habita

Gutenberg natif de la ville de Mayence

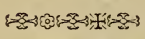
GUTENBERG DE LA VILLE DE MAYENCE

VIGNETTES

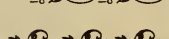
COINS

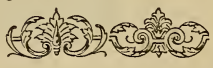
COINS

BORDURES



BORDURES





CARTES

cement d'un chapitre ou sous-chapitre. Les divisions d'un ouvrage consistent ordinairement en : *partie*, *livre*, *chapitre*, *section* et *paragraphe;* la désignation de section est souvent remplacée par celle de *sous-chapitre*.

On appelle en typographie *lézardes* des raies blanches, sinueuses (A), défauts

A

d'autres changements qui ont et auront lieu en Allemagne, produira un résultat entièrement différent de celui que l'on pourrait imaginer. Je ne nie pas, cependant, qu'il ne faille s'attendre à une grande secousse ; et en réfléchissant, par exemple, à ce que j'ai entendu dire à Florence, au cardinal Maury, qui joue, dès à présent, un rôle dans cette nouvelle

La lézarde, défaut de composition.

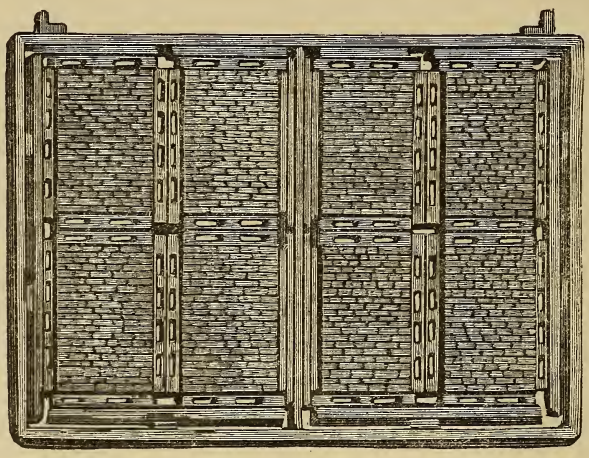
occasionnés par des espaces de mots qui, dans plusieurs lignes successives, se

B

donner à ce brigandage le ton de la nécessité et de la dignité. A cette exclamaiion du grand homme : « Dieu sait ce qu'il en a coûté à mon cœur ! » je ne saurais exprimer ce que le mien a ressenti. Je n'avais jamais rien vu d'égal. La précaution de faire parler son beau-fils dans le sens du divorce, et de lui faire prêter, le même jour, le serment de

La rue, défaut de composition.

terminent presque les unes sur les autres et donnent à la composition l'aspect d'un mur lézardé; par *rues* (B) on entend un autre défaut de la même caté-



La forme à coins en bois, ancien système, pour l'imposition de la feuille avec les paquets des pages.

gorie, qui produit dans la composition une ligne droite, également du haut en bas.

Les châssis dans lesquels sont placées les compositions des pages qui for-

QUELQUES TYPES DES DIFFÉRENTS CARACTÈRES

Les guerres continuelles dans	Italique.
EN MILLE ENDROITS NICHAIT L'AMOUR	Grandes et petites capitales. (*Majuscules et minuscules.*)
L'animal oppose la ruse	Égyptiennes larges.
IL EST A PEINE JOUR	Antiques.
PERVERTIR L'ORDRE DES CHOSES	Capitales grasses.
La principale PRUDENCE consiste	Maigres larges.
Ai-je fait un SEUL pas pour	Normandes.
Le pic de TÉNÉRIFFE	Bretonnes.
Comme il plie sous le poids	Allongées.
LE PRIX DES CHOSES	Classiques.
OUVRAGE SOUS PRESSE	Initiales ordinaires.
SE PROSTERNE	Initiales grasses allongées.
J'IGNORE LE PROJET QUE LA REINE	Capillaires.
LES ANCIENS CROYAIENT	Ombrées.
DATONS DU PREMIER DE CE MOIS	Perlées.
MANUSCRITS	Écrasées blanches ombrées.
Cet habit en demande	Ronde.
Se préparer du chagrin	Anglaise.
Dérider quelqu'un	Gothique.

ment ou le *recto* ou le *verso* d'une feuille se nomment *forme;* celle-ci est ou à *serrage mécanique* ou à *coins de bois*. Cette mise des pages en feuille se nomme *imposition*. La grandeur des caractères est désignée par *points*, à partir de quatre, etc. On appelle *italiques* les lettres qui penchent de droite à gauche et servent à la composition des mots soulignés. Les majuscules latines figurent sous la désignation de *capitales*, et les minuscules sous celle de *petites capitales*. Pour constituer les blancs qui séparent les lignes les unes des autres on emploie des lames de plomb appelées *interlignes*, et pour l'obtention des *alinéas* du commencement d'une ligne, des blocs de plomb dits *cadratins*, tandis que les plombs qui forment l'alinéa de la fin d'une ligne sont appelés *cadrats*. Les *espaces* en blanc, qui séparent les mots les uns des autres, s'obtiennent par de petits plombs nommés, comme ceux-ci, *espaces*. Les typographes se sont aussi forgé d'un adjectif un substantif : *interlinéaire* désigne ce qui concerne l'interligne; par *force d'œil*, ils entendent la partie en relief de la tête d'un caractère, c'est-à-dire celle qui s'imprime sur le papier, et par *têtes de clous* les caractères dont la force d'œil est usée à force d'avoir été employée à des travaux successifs.

On appelle en typographie, comme en grammaire, *esprits* tous les signes d'aspiration que l'*esprit rude* marque tandis que l'*esprit doux* en désigne l'absence; *accents*, les signes mis sur les voyelles soit pour en faire connaître la prononciation, soit pour distinguer le sens d'un mot d'avec un autre écrit de même. Le français a les accents *aigu*, *grave* et *circonflexe*. Pour l'impression des autres langues les accents varient; pour le *grec*, par exemple, le typographe doit utiliser seize signes différents.

Quant à la *ponctuation*, il a la *virgule*, le *point-virgule*, les *deux points*, le *point final*, le *point d'interrogation*, le *point d'exclamation*, les *points de suspension*, le *tiret*, les *guillemets* et la *parenthèse*. Comme on peut aussi former au moyen de la typographie mobile la notation du plain-chant, le compositeur a à sa disposition la *portée* ou les *quatre lignes parallèles* qu'il compose de petites interlignes, la note *carrée simple*, la note *losange*, la *petite losange*, la *carrée double*, la *note à queue*, les clefs d'*ut* et de *fa*, le *dièse*, le *bémol*, le *bécarre*, le *rinforzando*, le *perdendosi*, le *guidon*, la *dominante*, la *petite barre*, et la *double barre*.

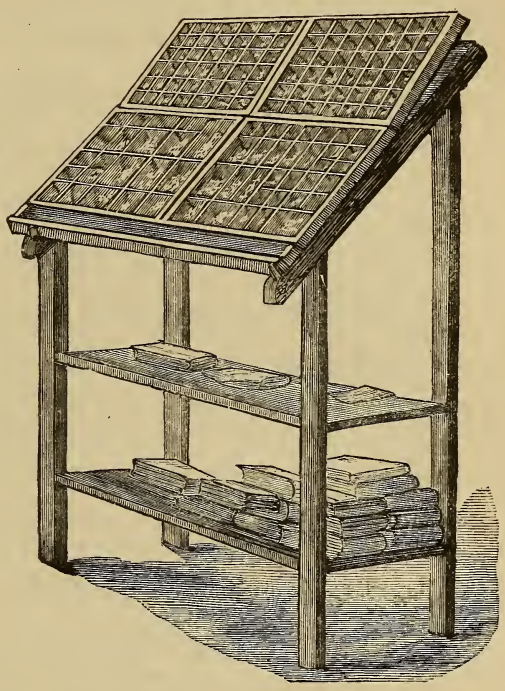
La boîte divisée en nombreux casiers, contenant les lettres en réserve destinées à la composition, est nommée *casse;* et *cassetins*, les compartiments de grandeur irrégulière et plus ou moins remplis de caractères, dont ceux contenant les caractères moins usités dans la composition du français (k, w, etc.) sont placés aux extrémités de la portée du compositeur, qui tient de la main gauche le *composteur*, outil en fer, de forme quadrangulaire oblongue et à rebords avec deux faces extérieures, avec coulisse à vis, destiné à recevoir les lettres qui composent les lignes, et qui, à mesure, y sont composées avec les lettres prises et posées avec la main droite. Le nom de *diable* est donné à la

petite casse destinée à recevoir les lettres cassées ou mauvaises, ainsi qu'à la partie placée au-dessus de la casse d'imprimerie imaginée par Stanhope.

La *galée* sert à recevoir les lignes terminées, dès que le composteur est rempli, et c'est sur cette planche à rebords que les *paquets* sont *ficelés*.

Par *distribution*, on entend la décomposition des formes (v. plus haut) et le placement des différents caractères dans les cassetins respectifs, après le *tirage* (l'impression), et c'est au moyen de la *pointe* ou grosse aiguille en fer

Le composteur.



La casse d'imprimerie avec ses cassetins ou compartiments pour les diverses lettres.

à manche de bois que l'on retire les caractères des formes pour faire les corrections. La *réglette* est le morceau de bois qui sert à régler la longueur ou *justification* (V. plus haut) des pages; elle reçoit à cet effet des entailles faites au couteau et nommées *coches*.

Le personnel d'un établissement typographique consiste, par ordre hiérarchique :

En *prote* (du grec πρῶτος, premier), contre-maître placé à la tête d'une imprimerie, et qui distribue l'ouvrage, surveille les employés et fait aussi très-

souvent la paye des quinzaines nommée *banque;* c'est l'homme le plus occupé dans une imprimerie, et il est assujetti à une grande responsabilité morale;

En *correcteurs*, gens souvent fort instruits, connaissant le latin, le grec, et quelquefois les langues étrangères modernes; leur mission est de corriger

Lettres ou mots à changer.

L'INVENTION de l'Imprimerie n'est pas aussi moderne qu'on le ~~dit~~ communément. A la Chine, l'*impression tabellaire* est en usage depuis plus ~~de~~ 1600 ~~ans;~~ les Grecs et les Romains connaissaient les *sigles*, ou types mobiles; et les livres *d'images*, qui parurent au commencement du 15e siècle, servirent de modèle aux essais tentés par Gutenberg, à Mayence, 1450, sur des planches bois fixes. Ces planches étant sujettes à se déjetter cet homme si industrieux, aidé de de Fust, qu'il s'associa a cet effet, imagina de les clicher en métal; ~~sieu~~ il fallait autant de pluches qu'il y avait de pages à imprimer; ce moyen lent et pénible, joint de corriger, à l'impossibilité leur suggéra l'idée de sculpter les lettres de corps et de hauteur, capable de les maintenir encore à vaincre une grande difficulté, celle de donner à ces tiges une parfaite égalité de l'alphabet sur des tiges mobiles. Il leur restait

Lettres gâtées à changer.

A mettre en italique.

Superieure à rehausser.

Lettres ou mots à ajouter.

Lettres ou mots à supprimer

Lettres ou mots à retourner.

Lettres ou mots à transposer.

Lignes à transposer.

Addition à remonter.

Tableau des signes pour la correction des épreuves.

les fautes d'orthographe et de français qui pourraient avoir échappé à l'auteur, de vérifier les dates et les noms propres, etc.;

En *teneurs de copies*, employés chargés de mettre en ordre les *copies* (manuscrits), de les lire plus tard à haute voix aux correcteurs qui suivent la lecture

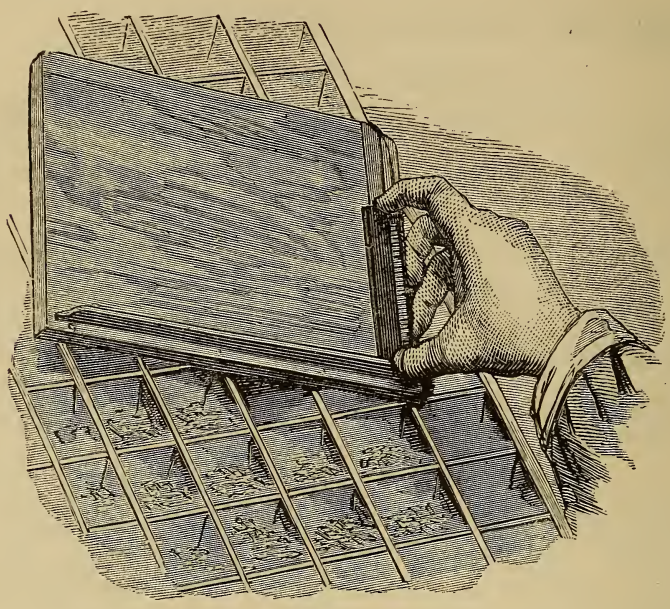
Lignes à remanier. sons les efforts de la presse ; ils ne purent y
parvenir que par des moyens irreguliers, lors-
Blanc à jeter. que Schœffer trouva celui de les fondre dans
Blanc à diminuer. des moules, ou *matrices* ; et, par cette ingéni-
Pour espacer. euse découverte, donna enfin la vie à l'art ty-
A rapprocher. po gr a phiq ue .
Alinéa. Abandonné aux ébauches tabellaires de
Corrections d'accents. Guttenberg, l'art n'eût probablement pas été
au-delà ; et sous le rapport de la mobilité des
Blanc a supprimer types, connue bien des siècles avant lui,
Espaces a baisser. nous ne lui devons presque rien, car elle
Ponctuation à changer. ne lui permit de rien exécuter ; l'existence de
Ligne à redresser. la Typographie date véritablement
Lettres à nettoyer. que de la connaissance de la *marice-poinçon*,
Corrections d'apostrophe. puisque c'est par elle seule qu'on multiplie
Lettres basses. mob/les et parfaitem/nt proportio/nés ; or le
Lettres hautes. mérite de cette invention est entièrement dû
Gr et petites Capitales. à P. Schœffer.
Bourdon. *à l'infini des types identiques, qu'on les rend*

voy. copie

Suite du Tableau des signes pour la correction des épreuves.

sur les épreuves pour marquer les fautes les plus importantes avant de relever celles de détails;

En *metteurs en pages*, qui forment les feuilles avec les *paquets*, placent les titres et les gravures, etc.;



La galée.

En *compositeurs* travaillant à la journée, ou *en conscience;*

En compositeurs *paquetiers*, payés à la pièce, et qui fournissent les fragments en paquets ou autrement, avec lesquels le metteur en pages compose la feuille;

En hommes qui *imposent* sur les *blocs*, c'est-à-dire qui mettent les clichés non cloués sur bois, au niveau, afin qu'ils soient à la hauteur nécessaire, étant placés dans les formes;

En *imprimeurs*, qui font mouvoir la presse à bras;

En *conducteurs*, qui dirigent les machines ou presses mécaniques mues par la vapeur;

En *margeurs*, dont l'emploi consiste à faire passer les feuilles blanches sous les rouleaux de ces machines;

En *receveurs*, placés aux côtés opposés, où ils enlèvent de la presse mécanique les feuilles imprimées à mesure qu'elles sortent des cylindres;

En *trempeurs*, qui mouillent le papier destiné à l'impression; et enfin :

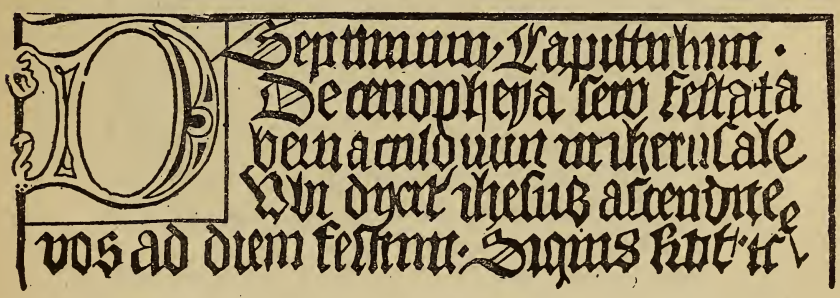
En *apprentis compositeurs*, qui sont ordinairement employés, durant les premières années, à *désinterligner* (ôter les interlignes) et à *lier la lettre* (passer une ficelle autour des paquets) destinée à être mise en réserve lorsque l'ouvrage est terminé.

Les typographes, en France, se sont aussi appliqué réciproquement des qualifications plaisantes et assez caractéristiques; les compositeurs appellent *ours* les imprimeurs des presses à bras, et ceux-ci *singes*, leurs confrères les compositeurs. Ces sobriquets tirent leur origine de ce que jadis les *casses* de la composition étaient perchées au premier étage et que le tirage se fait toujours dans des rez-de-chaussée, *tanières où se démènent les ours*.

Pour ce qui concerne les *signes de convention* ou *le formulaire pour la correction des épreuves*, sortes d'hiéroglyphes pour les personnes non initiées, ils diffèrent selon les pays; on trouvera aux pages précédentes ceux adoptés par la typographie française et tels qu'ils sont utilisés pour le verso et le recto du folio où les fautes sont toujours marquées sur la marge du dehors.

La *typographie en couleurs*, perfectionnée surtout par Silbermann et qu'il ne faut pas confondre avec la *chromolithographie* ou *lithochromie*, donne des impressions en différentes couleurs (V. plus haut).

Ajoutons ici que l'on appelle *incunables* (d'*incunabula*, berceau) les premiers produits de l'imprimerie à partir de son origine jusqu'aux premières années du seizième siècle (1510 et même 1520). Il y a des incunables *xylographiques*,

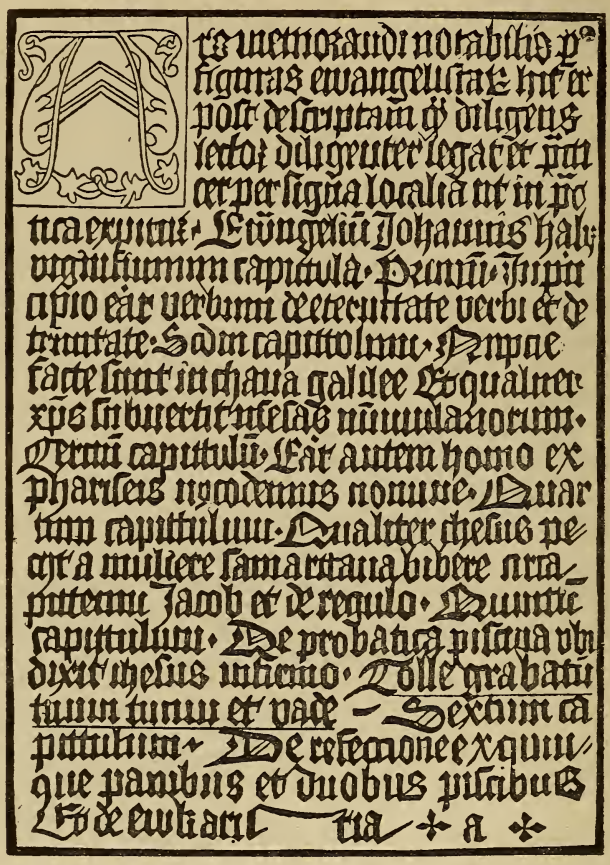


Fac-simile réduit d'un tiers d'une tablette d'imprimerie en bois gravée, attribuée, dans l'*Histoire de l'imprimerie de la ville de Breslau*, à l'année 1440 et à Gutenberg.

aussi nommés *tabulaires*, obtenus au moyen de planches en bois sculptées ou gravées d'une seule pièce, telles qu'on s'en sert encore chez les Chinois; et des incunables *typographiques* composés de feuilles imprimées comme celles des livres actuels, avec caractères mobiles.

Parmi les incunables *xylographiques* ou *tabulaires* qui sont tous de dates

incertaines, il y en a que l'on croit antérieurs à 1440, tels qu'une *Biblia pauperum*. Heller a donné un spécimen de la première impression tabulaire de Gutenberg, qu'il attribue à cette année à laquelle il faisait aussi remonter le *Donat* (Catéchisme grammatical). Les premiers livres imprimés par Pfister de Bamberg appartiennent à peu près à la même époque (1450).



Fac-simile réduit au quart du feuillet initial de la seconde édition de l'*Ars memorandi*, d'après l'exemplaire de Bamberg.

La *Biblia pauperum* de ce dernier typographe est de 1460, celle dite *mazarine* a 42 lignes par colonne et appartient aux plus anciens incunables *typographiques*. (V. plus loin, au chapitre des estampes et gravures sur bois, les reproductions des plus anciennes publications anopistographiques). De ces monuments xylographiques tabulaires, on connaît à peu près trente éditions (V. plus loin la liste des plus importants), la plupart in-folio et aussi

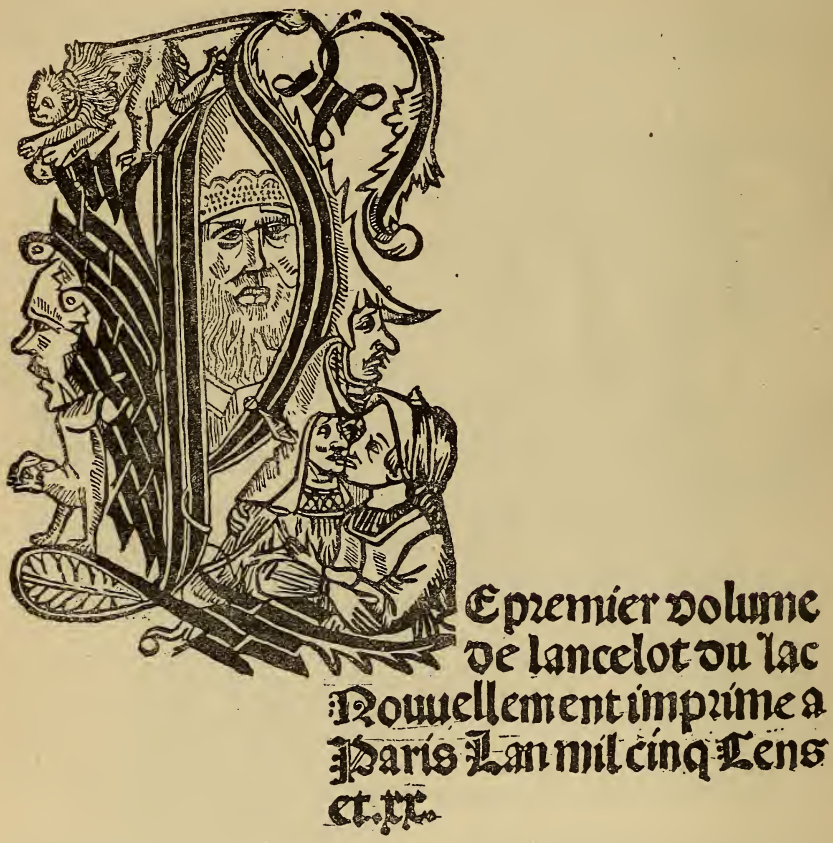
anopistographiques (sans derrière), c'est-à-dire imprimées seulement sur l'un des côtés de chaque feuillet dont deux sont ordinairement collés ensemble, envers contre envers, de sorte qu'ils ne fassent qu'un seul feuillet; le nombre des pages imprimées dépasse rarement cinquante. Les plus anciennes impressions de ces livres tabulaires, aussi bien que les plus anciennes estampes sur bois de la Chine, n'étaient pas tirées par la presse, mais, comme cela a encore lieu aujourd'hui en partie dans la fabrication des cartes, au moyen d'un frottage ou par le *tampon*. Le papier mouillé,

Fac simile en demi-grandeur du titre de l'*Apocalypsis Iohannis* d'Albert Durer, de 1498.

étendu sur la planche gravée et noircie, était frotté au moyen d'un tampon en peau bourré de crins (V. le paragraphe intitulé : l'*Histoire de la gravure d'estampes*). Observons encore que les livres tabulaires déjà mentionnés se divisent en trois classes : ceux à texte sans gravures, ceux composés uniquement d'images, et enfin les livres qui contiennent texte et illustrations. Les premiers étaient en grande partie des abécédaires et des cours élémentaires pour l'enseignement de la langue latine (V. le *Donat*, extrait du livre d'Aelius Donatus, imprimé probablement à Harlem avant 1440). A la seconde classe appartient la *Biblia pauperum*, etc., et à la troisième classe

l'*Historia antechristi*, l'*Ars memorandi*, etc. (V. plus loin les reproductions de plusieurs gravures de ces ouvrages d'impression tabulaire avec illustrations.)

On appelle *elzevirs*, les livres sortis des presses de la célèbre famille de libraires et d'imprimeurs hollandais de ce nom (*Elzevir*, *Elzevier*, *Elzevirius*)



Fac-simile reproduit aux deux tiers de la grandeur de l'original du *Lancelot du Lac*, en petit in-folio, imprimé par Petit, à Paris, en 1520.

qui florissait au seizième et au dix-septième siècle, et dont les membres les plus connus sont : Bonaventure Elzevir, imprimeur à Leyde, de 1618 à 1653, et son frère et associé Abraham. Ces livres, ordinairement en petit format, se distinguent par la beauté et la netteté des caractères. Daniel, fils de Bonaventure, né en 1617, mort en 1680, et fixé à Amsterdam, était le dernier des imprimeurs de cette famille.

LA GRAVURE EN MÉDAILLES OU MONNAIES

ET LA GRAVURE SUR PIERRES FINES

Comme la gravure en médailles ou monnaies (du latin *moneta*, de *monere*, avertir) a précédé de beaucoup celle des estampes, qui, en Europe, ne remonte pas au delà du quatorzième siècle, mais paraît avoir été pratiquée déjà bien avant par les Chinois, il est rationnel de commencer la partie historique du chapitre de la gravure par cette branche qui doit être étudiée à l'aide de la *numismatique* (du latin *numisma*, morceau de métal à empreintes, ou du latin *numus* ou *nummus*, monnaie), science qui s'occupe de la description, du classement des médailles et des monnaies, et à l'usage de laquelle s'est formé tout un vocabulaire de termes techniques, dont voici la nomenclature complète :

On appelle la grandeur ou dimension d'une médaille *module;* dès qu'elle est antique, le plus petit module *quinaire*, et celui qui dépasse les dimensions ordinaires, *médaillon*. Le sujet principal s'appelle *type*, et le côté sur lequel il est représenté *avers*, *revers* le côté opposé. *Légende* ou *exergue* désigne l'inscription que l'on nomme *boustraphédon*, dès que les lettres sont placées dans l'ordre inverse; *champ*, l'espace entre le sujet et la légende; *symbole*, les parties accessoires et emblématiques du *type* (sujet); *différents*, les marques du graveur; *signe monétaire*, la première marque de fabrication, et *contremarque* celle qui y a été frappée postérieurement pour modifier sa valeur. Par médaille *inanimée*, on entend celle qui n'a point de légende; par médaille à *têtes affrontées*, celle où le type de l'avers montre deux têtes se regardant, (front contre front); elle prend le nom de *conjuguée*, dès que ces têtes sont placées de manière à regarder du même côté et se couvrent en partie. La médaille *incuse* est marquée d'un seul côté, et la médaille *contorniale* en bronze est pourvue d'un cercle qui paraît en être détaché par une profonde rainure. La médaille *crénelée* ou *dentelée* est, comme l'indique sa qualification, découpée sur les bords. *Electron* désigne un mélange d'or et d'argent; *patin*, le composé de cuivre et d'argent; *fourrée* le plaqué d'argent ou d'or sur du métal plus commun; *saucé*, le cuivre argenté, ou plutôt recouvert d'une feuille d'étain; on nomme *grénetée*, la médaille qui est couverte de petits points

ronds qui entourent le sujet ou occupent le champ; une médaille *fruste* est défectueuse de forme, usée dans son relief, etc., tandis que la médaille à *fleur de coin* est belle et parfaitement conservée; la *quinaire* désigne l'espèce du plus petit module; l'*encastrée*, celle à cercle orné de moulures et placé à la suite du médaillon; la *panthée* est la médaille sur laquelle se trouvent des têtes ornées de symboles de divinités. Par médaille *non frappée*, on comprend un morceau de métal non frappé, la monnaie primitive qui servait aux échanges avant l'apparition des pièces artistiques. La médaille *spintrienne* se rapporte aux débauches de quelques empereurs romains, et les *tessaires* ne sont pas des monnaies ni des médailles nominatives, mais des jetons qui servaient de signes de ralliement et de carte d'introduction pour des réunions non publiques. Observons encore que les *monogrammes* ou lettres entrelacées qui fixaient la valeur de la médaille ne remontent pas au delà du Bas-Empire.

On appelle en allemand *subferraten* (mot formé de latin moderne) les médailles de cuivre ou de fer plaquées d'argent, et *subplumbaten* (mot également tiré du latin moderne), celles où la plaque d'argent est posée sur du plomb : les unes et les autres appartiennent donc à la classe des médailles *fourrées*. Les numismates appellent, en outre, *supposées* les monnaïes ou médailles (*Fingirte Münzen*) qui, argentées, servent à remplacer temporairement dans une collection certaines pièces authentiques manquant encore; ils donnent le nom de *martelée* à une médaille dont le revers a été effacé à coups de marteau. Les médailles *parlantes* offrent des sujets (types) se rapportant à la signification du nom de la localité, telles que les médailles de Sélinonte où figure le persil (en grec σέλινον), les médailles de Cordia ornées d'un cœur, celles de Rhodes sur lesquelles figure une rose de Grenade, etc. Les monnaies *autonomes* sont celles frappées par des villes indépendantes. Quant au *symbolisme* des médailles de l'antiquité classique qui, très-développé chez les Romains, demanderait plus de place que le cadre de cet ouvrage ne le permet, faisons seulement observer que la *tête d'éléphant* y était le symbole de l'Afrique, le *sistre* et l'*ibis*, celui de l'Égypte, comme la *rose* et le *palmier* l'attribut de la Judée, tandis que le *lapin* et un *soldat armé de javelots* indiquaient l'Espagne, et le *chameau* l'Arabie.

La médaille (de l'italien *medaglia*, corruption de *metallum*) était la monnaie (*Münze* en allemand, *mint* en anglais) des anciens et désigne chez les modernes une pièce commémorative de forme ovale ou ronde que les anciens nommaient médaillon (*medaglione*, grande médaille en italien). En langage d'économiste on nomme la monnaie « l'instrument d'échange qui représente à la fois la mesure et l'équivalent de la valeur, au cours du jour, des objets à échanger. » Une preuve que les médailles anciennes n'étaient autre chose que des monnaies ressort de la réunion de grandes quantités de médailles enfouies (on en a trouvé jusqu'à soixante mille à un seul endroit). Les matières les plus diverses ont servi d'abord de moyen d'échange lorsque la monnaie effective n'exis-

tait pas encore. A Terre-Neuve, par exemple, c'était la morue; comme, dans d'autres contrées, les coquillages nommés *cauris* aux Maldives, et le *sel* en Abyssinie, le *cuir* en Russie jusqu'à l'époque de Pierre Ier, ainsi que les grains de *cacao* et la *poudre d'or* au Mexique. Le premier pas vers la fabrication de la véritable monnaie fut celle des morceaux de métaux de poids réguliers, et bientôt après pourvus d'*empreintes* qui énonçaient la fraction du poids, et qui furent suivis de la première monnaie coulée dans des creux ou frappée au maillet. Les Lacédémoniens employèrent longtemps le *fer*, et les Russes, de 1828 à 1845, le *platiné* pour confectionner leurs monnaies, que les autres peuples faisaient et font encore en *or*, en *argent* ou en *bronze*, aujourd'hui dans quelques pays (Belgique, Allemagne, etc.) mélangé de *nickel* qui le fait ressembler à l'argent. La monnaie en bronze, nommée *billon*, n'a qu'une valeur fictive comme le *papier-monnaie*, et ne contient ordinairement en métal que la moitié de sa valeur nominative. Les Arabes sont les seuls qui ont laissé des monnaies en *verre*, produit céramique qui figure au musée géologique de Londres.

La gravure de médailles fait partie de la gravure en creux, puisque la matrice (*moule* ou *lentille* pour la fonte, *coin* ou *poinçon* pour le frappage) offre en creux ce que la médaille représente en relief. Ici, l'artiste grave à l'extrémité d'un cylindre d'acier le sujet dont il doit obtenir l'empreinte; ce cylindre, durci par le feu, s'appelle *poinçon*. Après cela, le graveur prépare, en forme de cône à large base, le morceau d'acier qui doit devenir le *creux* de la médaille, en faisant correspondre la pointe de ce cône avec le centre du sujet gravé du poinçon; en frappant avec celui-ci, il écrase la pointe du cône chauffée à blanc, qui devient ainsi le moule ou le creux, c'est-à-dire la contre-partie du poinçon. C'est vers le milieu du seizième siècle, que l'on a commencé à frapper les monnaies avec le moulin ou balancier.

Les médailles ou monnaies ont été obtenues par la fonte et le battage, jusqu'au règne de Louis XIII (1610-1643) en France, où les moules étaient nommés *lentilles*. Après avoir rougi de nouveau les pièces et les avoir placées dans des coquilles de bronze gravé au *touret* et enchâssé dans du fer, on les frappait avec le maillet pour obtenir ainsi l'empreinte. C'est à cette même époque que l'on commençait cependant aussi à *graver au burin* des *coins d'acier* [1], à aplanir ce métal en feuilles et à le découper avec des cisailles. La *première machine à forger les monnaies*, appelée *balancier* et aussi *moulin*, inventée par l'Allemand Bracher, fut introduite en France en 1547 sous Henri II, et installée en 1553 dans le jardin du Louvre. Ce balancier, abandonné par amour de la routine, fut remis sur le tapis en 1629 par Nicolas Briot, qui l'améliora et l'introduisit en Angleterre, d'où il revint en France où il

1. Appelés anciennement *quarrés*, dont le revers nommé *pile* offrait l'écusson, et l'avers nommé *trousseau* l'effigie du prince.

ne fut de nouveau adopté qu'en 1645. Ce balancier, perfectionné encore par le mécanicien suisse Droz (1721-1790), dut faire place à la *presse monétaire* inventée par l'Allemand Diétrich Ulhorn de Greverbroich près Cologne, perfectionnée en 1829 par Thonnelier ou Thomelin et par Gingembre en 1871, et aujourd'hui remplacée par la *presse monétaire de Munich*, qui, dans les Monnaies de la Grande-Bretagne, marche par la vapeur.

La fabrication actuelle des monnaies demande quatre opérations principales :

La *fonte des métaux* dans des creusets de terre pour l'or, et de fer pour l'argent et le cuivre ;

L'*essai de l'alliage* pour en examiner le *titre* prescrit ;

Le *laminage* du lingot et le *découpage* à l'emporte-pièce ;

Le *frappage* à l'aide de matrices et du balancier ou presse.

On peut diviser la numismatique, si on laisse en dehors celle de la Chine, en quatre parties :

1° *Médailles ou monnaies antiques*, à partir de leur apparition au sixième siècle avant J.-C. jusqu'au partage de l'empire romain en 395.

2° *Médailles et monnaies du moyen âge* y compris les productions byzantines, à partir du cinquième siècle jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs en 1453.

3° *Médailles et monnaies de la Renaissance*, du milieu du quinzième siècle jusqu'au commencement du dix-septième siècle.

4° *Médailles ou monnaies modernes.*

Pour la première grande division, on adopte ordinairement les subdivisions suivantes :

1° Ce qui a été fabriqué avant Phidias (mort en 430) et Alexandre Ier (mort en 454 avant J.-C.). C'étaient des drachmes bombées, nommées par les Grecs ναξειας, marquées d'un carré concave, et des monnaies grecques convexes d'un côté et concaves de l'autre, espèces de bractéates (ne pas confondre avec les bractéates du moyen âge).

2° Ce qui date des trois règnes d'Alexandre Ier, de Philippe II (333-336) et d'Alexandre III le Grand (336-324). Sur ces pièces, le carré concave a fait place à un revers complet.

3° Tout ce qui provient de l'époque entre la mort d'Alexandre le Grand et le règne d'Auguste (31-14). La légende est améliorée, les caractères se montrent dans toute leur longueur et sont accompagnés de monogrammes et du millésime. Les monnaies du règne d'Alexandre le Grand sont les plus artistiques parmi les anciennes.

4° Ce qui date de l'époque entre Auguste et Adrien (117-138).

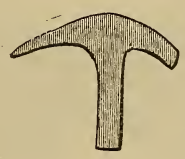
5° Les pièces frappées depuis Adrien jusqu'au commencement du règne de Gallien (253), d'où date la décadence pour les monnaies romaines.

6° Ce qui provient du règne de Gallien jusqu'à la prise de Constantinople

(1453). Les productions de ces deux dernières époques sont fort monotones.

Les Indiens, les Égyptiens et les Chaldéens de la haute antiquité se servaient probablement déjà des médailles, quoique l'on n'en ait pas encore découvert, et les Chinois en ont eu en circulation. Les plus anciennes monnaies ou médailles phéniciennes ne remontent pas au delà du sixième siècle avant J.-C., et l'on n'en connaît aucune des anciens Perses avant le règne de Darius Ier fils d'Hystaspe (521 av. J.-C.). Quant aux médailles des Sassanides, dont le premier roi fut Artaxerxès Ier (226 av. J.-C.), de la race des Achéménides, elles sont assez nombreuses. Quelques auteurs croient que les scarabées gravés servirent quelquefois de monnaies aux Égyptiens, ce qui me paraît inadmissible pour la reproduction d'un insecte aussi sacré chez ce peuple ; le fait est que l'on ne connaît encore aucune monnaie frappée à son usage qui remonte avant l'époque des successeurs d'Alexandre le Grand et des Ptolémée (323 av. J.-C.).

M. l'abbé Lebrasseur de Bourbourg a offert au cabinet impérial des médailles, à Paris, une pièce en bronze de 8 sur 11 centimètres de grandeur, dont voici le dessin :

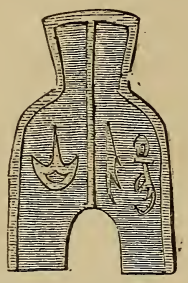


et qu'il croit être une *monnaie des anciens Américains,* mais qui est plus probablement un outil dont un autre exemplaire se trouve au Musée britannique. Un semblable instrument *péruvien,* également en bronze, figure dans les *Antiquedadas peruanas por Mariano Eduardo de Riero et Dr de Tschudi;* il y est désigné comme « grattoir de pierre, » tandis qu'un objet en or de la forme ci-dessus a été vendu à Paris comme *hache péruvienne.* (V. p. 1288, n° 1, au chapitre de l'Orfévrerie, le bijou pectoral.)

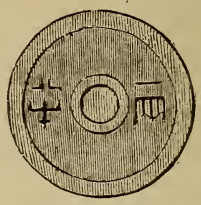
La première monnaie, répétons-le, n'avait pas d'empreintes : c'étaient simplement de petits poids de métal qui furent marqués plus tard d'un chiffre qui indiquait leur pesanteur respective. Les deniers hébraïques ne représentaient autre chose que ces poids non marqués, puisque les Phéniciens paraissent avoir été les premiers qui aient timbré leurs poids-monnaies; et ce ne fut qu'en 135 avant J.-C. que Simon Machabée fit frapper les premières monnaies judaïques véritables, dont les modules ne portent pas son effigie, mais bien son nom, et quelques-unes la légende : *Simeon princeps Israel.* Ces médailles représentent en outre, ou une branche avec des fleurs, des roses, un calice avec une grappe de raisin et une lyre au revers, ou encore un temple avec gerbe

sur ce même côté. Les légendes sont en hébreu d'anciens caractères tels qu'ils furent en usage durant la captivité en Égypte.

Les *monnaies chinoises* paraissent remonter à la plus haute antiquité, car il existait au palais de l'empereur à Pékin, avant sa destruction par les troupes

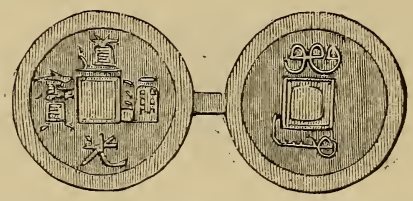


Monnaie chinoise en bronze fondu de l'état de Tsi, de 238 av. J. C. — Cabinet national des médailles à Paris, et Musée géologique à Londres.



Monnaie chinoise en bronze fondu, de l'année 249 av. J. C.

anglo-françaises, une collection de médailles dont plusieurs, dit-on, dataient de plus de dix-huit cents ans ! Les plus anciennes que possède le Cabinet de



Forme de la monnaie chinoise actuelle et qui date du second siècle av. J. C.

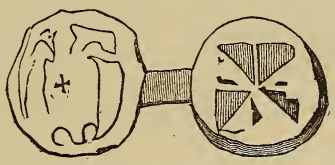
médailles, à Paris, ont la forme d'un couteau de 18 centimètres de longueur, elles sont en bronze fondu et datent du règne de Hoang-Hing, de 770 avant

Monnaie chinoise du musée chinois du Louvre.

J.-C. (V. le dessin à la p. 16); d'autres, de la même forme, appartiennent au quatrième siècle avant J.-C. Celles en *forme de bouteilles* furent coulées en 238 avant J.-C., dans l'État de Tsi, période où l'indépendance des petits suzerains féodaux paraît avoir eu encore toute sa force. Vers la même époque commencent à apparaître les monnaies rondes avec *trous ronds* au milieu. A partir du second siècle avant J.-C., le trou percé au centre de ces monnaies rondes prend la forme *carrée* que les monnaies chinoises actuelles ont toutes conservée.

Il existe aussi, au Musée chinois du Louvre, une monnaie en cuivre fondu, longue de 8 centimètres et pointue, mais différente de celles qui affectent la forme d'un couteau, et qui remonte probablement à l'époque de celles-ci (V. le dessin à la page précédente). Ce même musée possède en outre des monnaies en zinc et des pièces rondes en argent, *sans trou rond ni carré percé au milieu;* ce sont des médailles frappées en mémoire d'un homme ou d'un événement. Il paraît que de semblables médailles commémoratives sont encore fabriquées en Chine de temps à autre.

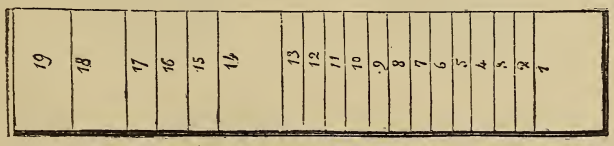
Les médailles de l'antiquité classique étaient désignées, chez les anciens, sous des noms génériques, relatifs soit aux sujets, soit aux formes. On appelait *tortues* (V. le dessin à la page suivante) les monnaies d'Égine; *poulaines* celles de Corinthe, par rapport au sujet qui représente un pégase; *gencati philippi*, celles de la Galatie; *sagittaires*, les darigues (de Darius) dont le revers montrait un archer royal; *chouettes*, les tétradrachmes d'Athènes, et ainsi de suite. On admet ordinairement que la monnaie frappée en Asie Mineure, dont l'avers est orné d'un *bœuf* et le revers d'un bouquet de fleurs, est la plus ancienne trouvée jusqu'ici, en dehors de celles de la Chine, et il est fort probable que celle de la Lydie dont l'une des faces montre toujours une concavité



Quadratum incusum lydien.

carrée (*quadratum incusum*) semblable à celle ornée du bœuf, empreinte qui se trouve sur beaucoup de ces monnaies grecques, est presque aussi ancienne.

Un passage de Plutarque, discuté par Hennin, paraît démontrer que des monnaies d'or et d'argent ont déjà existé en Grèce au dixième siècle avant J.-C., mais jusqu'ici on ne connaît presque pas de médailles qui remontent au-

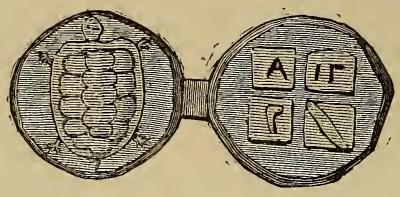


Échelle pour les modules grecs.

delà de Gelon, roi de Syracuse (484-478); les types de ce règne, avec ceux d'Alexandre Ier (497-454) et d'Archélaüs Ier (429-405), forment ce que l'on possède de plus ancien.

Nevantos est le nom du plus ancien graveur antique de monnaie connu, il a été recueilli sur une pièce d'argent de Cydon, ville de la Crète.

Les monnaies ou *médailles romaines*, en étain ou bronze, les plus anciennes parvenues jusqu'à nous sont celles du roi Servius Tullius (578-534) et des *familles* dites des *consuls ;* les plus artistiques, les types émis sous le règne d'Auguste. D'abord en cuivre seulement, on en frappa plus tard en argent et



Monnaie grecque dite *Antonum à la tortue,* une des plus anciennes.

Médaille grecque à l'effigie du roi de Macédoine Démétrius Ier, surnommé Poliorcète (preneur de villes), mort en 283 av. J. C.

en or. Quant au célèbre médaillon de Syracuse, plus ancien, il est regardé comme une œuvre des plus artistiques. On croit que les premières monnaies romaines furent en terre cuite et même en bois peint, remplacés après par les *libella*, morceaux de cuivre sans effigie et du poids d'une livre. Les plus anciennes monnaies en bronze portaient l'image d'un animal (*pecus*, d'où dérivent *pecunia* et notre *pécuniaire*). Les monnaies rares sont l'*as*, dont la valeur variait; le *sesterce* ou *nummus*, qui valait plus de deux pièces d'*as;* le *denarius* (d'où vient notre *denier*), dont la valeur était quatre fois celle du sesterce; l'*aureus* ou *solidus*, qui représentait cent sesterces ou deux cent cinquante as. Le mot *as* ne désignait pas seulement chez les Romains cette pièce de monnaie, mais encore une limite quelconque du poids de la monnaie (livre, setier, *jugerum*, *libra*), l'équivalent de 327 grammes.

Le *bas-empire* est représenté dans les collections numismatiques par des *solidos* et des *sextulares*, mais je ne connais pas les *bractéates* byzantines dont parlent quelques auteurs.

Parmi les peuples dits barbares de l'époque romaine, les *Gaulois* et les *Daces* seuls paraissent avoir eu des médailles ou monnaies. Les premiers avaient d'abord imité celles de la Grèce, à partir du troisième siècle avant J.-C.,

époque où ils avaient fait irruption chez ce peuple, et celles des Romains à partir du dernier siècle avant J.-C. On cherche vainement une originalité quelconque sur les médailles gauloises, dont aucune n'offre même le chêne, ce symbole

Monnaie en or de l'empereur Posthume, mort en 267 ap. J. C.

Monnaie romaine en argent du règne de l'empereur Adrien (117-138).]

prédominant des peuples adonnés à la religion druidique ; mais elles portent des noms de chefs, tels que *Vercingétorix*, *Vergasillanus*, *Epasuactus*, *Bituriges*, *Cambaloetri*, *Pictavi*, *Pantones*, *Allobroges*, etc., tous noms déjà latinisés.

Monnaie gauloise en bronze : les deux types coulés séparément sont soudés l'un sur l'autre. Quoiqu'elles aient été trouvées dans une palafite de la Tène, en Suisse, elles ne remontent pas au delà du dernier siècle de l'ère ancienne. — Musées de Saint-Germain et de Neuchâtel, en Suisse.

Les Daces avaient également commencé par copier, d'après les Grecs, des médailles qui furent remplacées après la conquête de Trajan par des monnaies romaines.

Dès que l'on aborde la seconde division de la numismatique, qui embrasse les monnaies du moyen âge, y compris les productions byzantines à partir du

cinquième siècle jusqu'au milieu du quinzième, il faut commencer par marcher, pour ainsi dire, dans l'obscurité. Les peuples du nord, après avoir ruiné et envahi l'empire romain, ont frappé leurs premières monnaies, soit en imitant simplement les types du pays conquis, soit en remplaçant la légende latine par le nom de leurs rois. Environ cent ans après la chute de l'Empire d'occident (460-480), les médailles commençaient cependant déjà à différer plus ou moins de celles des anciens maîtres du monde. On connaît des monnaies suèves, vandales, ostrogothes (le règne des Ostrogoths en Italie a duré de 490 à 530), wisigothes, ainsi que des monnaies des Francs; ces dernières avaient encore conservé, de 420 à 540, le type romain, mais on croit que Théodebert (534-548) y fit placer son effigie sur plusieurs modules; ces monnaies franques ou mérovingiennes descendent jusqu'à 752.

Les Lombards, autre peuple germanique qui dominait en Italie de 572 à 774 et dont la monarchie fut détruite par Charlemagne, ont eu évidemment leurs monnaies de bronze et d'or et peut-être aussi d'argent; elles portaient l'effigie des chefs, outre une légende, et furent frappées à Milan, à Gênes, à Lucques et à Bénévent. Les Wisigoths d'Espagne (570-711) avaient des monnaies en argent, métal qui était presque hors d'usage dans les Gaules sous la dynastie mérovingienne; il en existe des types à l'effigie des rois, et des *monétaires*.

Les *monnaies françaises*, *allemandes* et *belges* offrent peu de différences, du commencement du moyen âge jusqu'au règne de Charlemagne, alors que les nationalités, agglomérées et confondues par les conquêtes romaines, avaient fini par se reconstituer. On a vu qu'il existe deux espèces distinctes de monnaies mérovingiennes (à partir de 760): celles des rois et celles des monétaires; on peut en outre diviser les monnaies carlovingiennes (qui appartiennent autant à la France qu'à l'Allemagne), à partir de Pépin le Bref (752-768), en quatre périodes: celle de 752 à 860, celle des monogrammes de 840 à 936, et celle de l'époque de la confusion des types, de 896 à 986.

Bractéate de Saint-Gall, de l'année 1240, conservée au musée d'Ueberlingen, ville où elle a été trouvée en 1869.

Bractéate de Lindau, de l'année 1240, conservée au musée d'Ueberlingen, ville où elle a été trouvée en 1869.

Les bractéates (du latin *bracteatæ*, feuilles de métal; en allemand *Hohlmünze*, monnaie creuse), fabriquées de feuilles minces de métal, de manière qu'elles n'ont qu'un seul type qui est concave à l'avers et convexe au revers,

réapparaissaient en Allemagne où la fabrication remonte au dixième siècle et où elles étaient en pleine circulation du douzième au quinzième. La plus ancienne de ces pièces, frappée à Ratisbonne, se trouve au Musée de Berlin.

La France a eu de bonne heure ses monnaies des barons, qui ont pris naissance au milieu du neuvième siècle, par les abus et les usurpations des priviléges de la féodalité. Ces monnaies ont disparu au quinzième. On attribue à tort au menuisier *Aubry-Olivier*, beau-père du graveur Warin, nommé maître et directeur général des monnaies vers 1645, l'invention du balancier, qui a fonctionné, comme on a vu plus haut, cent ans avant. Les plus remarquables graveurs étaient, en France, les *Dupré* (1597), les *Warin* (1625) et quelques autres artistes parmi lesquels on peut encore citer *Domard* et le second *Dupré*, le graveur de la République, né à Saint-Étienne en 1748, mort à Armentière en 1833.

La *monnaie purement allemanae* remonte à l'époque de Charlemagne; on en connaît une : le denier de Swentibold, bâtard de l'empereur Arnulf (895), roi de Lotharingie; d'autres de Louis IV (900-982), de Charles le Simple (911-924), etc., ont presque le même caractère. La monnaie allemande du

Monnaies du règne de Charlemagne.

moyen âge peut être divisée en neuf séries dont on trouvera l'énumération dans le chapitre consacré spécialement à la gravure de ce pays. Quant aux médailles modernes d'outre-Rhin, observons seulement ici que l'on a l'habitude de les faire partir du règne de l'empereur Maximilien Ier, c'est-à-dire de la fin du quinzième siècle. L'Allemagne est très-riche en médailles artistiques, gravées vers la fin du moyen âge et durant l'époque de la renaissance, parmi lesquelles figurent vingt-neuf pièces remarquables, représentant les meilleurs artistes de Nuremberg de cette époque, et dont Doppelmayr a donné les reproductions à la fin de son ouvrage.

On connaît treize localités, entre la Somme et la Moselle, toutes appartenant *à la Belgique* d'alors, où des monnaies mérovingiennes ont été battues, et trente où on en a fabriqué de 750 à 888. A partir de 1180 jusqu'à 1280, Philippe d'Alsace, comte de Flandre, et ses successeurs ont aussi fait forger de la monnaie en Belgique, pays dont l'époque monétaire la plus riche est entre 1280 et 1380. Le peintre Hubert Goltz dit *Goltzius*, fils du peintre allemand Roger Goltz de Wurzbourg, né à Venloo en 1526 et mort à Bruges en 1583, a pour ainsi dire créé la science de la numismatique moderne et grandement illustré

dans cette partie son pays, qui a produit dans le seizième et le dix-septième siècle un certain nombre de médailles fort belles. Goltz était lui-même collectionneur passionné, et a visité, après la publication de ses *Icones*, plus de cent cinquante cabinets alors existants.

En *Hollande* les plus anciennes monnaies, abstraction faite des types carlovingiens frappés à Utrecht entre 750 et 888, paraissent être celles fabriquées sous le roi Henri III (1039-1040) et sous l'évêque Bernoulf (1040-1054), quoique plusieurs archéologues du pays prétendent, mais sans preuves suffisantes, que la ville de Dokkum en Frise en ait frappé dès le huitième siècle en concurrence avec Utrecht. De 1280 à 1380, il existait dix-sept établissements différents où on battait monnaie en Hollande, et dont on trouvera les noms dans le chapitre qui traite de la gravure de ce pays où la production des médailles a aussi joué un rôle assez important.

Les *monnaies anglo-saxonnes* (598-1066) peuvent être divisées en six périodes : celle de 598 à 720, celle de 720 à 825, celle de 825 à 920, celle de 920 à 990, et enfin celle de 991 à 1042. La période anglo-normande (1065-1164) a évidemment produit des monnaies. Les types anglo-saxons ont eu de l'influence sur ceux de l'Irlande vers 1014, de l'Écosse de 1165 à 1249, et sur les monnaies danoises du continent de 1048 à 1074, suédoises de 1036 à 1042, polonaises vers 1040, bohêmes de 926 à 1055, et même sur les monnaies hongroises et allemandes. L'Angleterre est pauvre en médailles.

On a vu que les Ostrogoths, de 490 à 553, et les Lombards, de 572 à 774, ont battu en *Italie* de la monnaie dont la fabrication, après la chute de la monarchie lombarde, se continua durant le moyen âge. Ces types peuvent être divisés en papals (960 à 1060), impériaux (1060 à 1160), normands, monnaies des premières croisades (1060 à 1200), types républicains à empreintes impériales (1160 à 1260), monnaie des croisés en Asie (1002 à 1290), monnaies des républiques et des seigneurs indépendants, et monnaies des Angevins (1260 à 1360). *Pisano Pisanello* de *Vérone* (vers 1425) peut être regardé comme le fondateur d'une école de médailleurs qui a illustré l'Italie durant plus de cent cinquante ans et sur laquelle on trouvera de plus amples détails dans le chapitre consacré à la gravure italienne. C'est à *Victor Camelo* que l'on attribue, probablement à tort, l'invention de l'art d'enfoncer les coins dans l'acier de la médaille qui, jusque là, aurait été utilisé uniquement par la fonte.

En outre des monnaies frappées par les Wisigoths, l'*Espagne* possède de nombreux types dont le plus ancien date de 1035, mais elle n'a presque pas produit de médailles.

Ce que l'on connaît des monnaies *danoises* du moyen âge peut être divisé en quatre périodes : 1011 à 1047, 1047 à 1187, 1187 à 1250 et 1250 à 1360. On a vu plus haut que les produits des deux premières époques se sont ressentis de l'influence anglo-saxonne.

Les anciennes monnaies *suédoises* doivent également être divisées, pour ce qui regarde les produits du moyen âge, en sept autres séries : celles de 1000 à 1050, de 1050 à 1150, de 1150 à 1250 et de 1250 à 1370. L'influence anglo-saxonne sur ces types a été plus grande encore en Suède qu'en Danemarck.

En *Norwége*, la première monnaie paraît avoir été frappée sous Olaf, en 1066, et les types se ressentent de l'influence anglo-saxonne comme en Danemark et en Suède.

Les monnaies *bohêmes* offrent au moyen âge les mêmes types imités et remontent jusqu'en 929. Comme dans les autres branches de l'art, c'est l'influence allemande qui y a alors dominé et modifié tout à son gré.

La *Hongrie* a battu monnaie depuis l'an mille, et ses produits monétaires au moyen âge peuvent être divisés en trois séries principales : celle de 1000 à 1075, celle de 1075 à 1235 dont les types ne portent ni la marque du lieu ni celle de l'État, et enfin la série de 1235 à 1300 qui commence par Bela IV et se termine à l'extinction de la dynastie d'Almus.

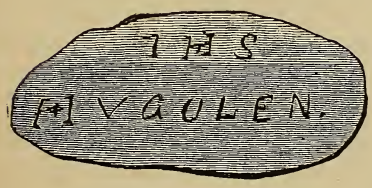
De 1000 à 1080 la monnaie *polonaise* montre l'influence anglo-saxonne introduite avec le christianisme à la suite des moines irlandais. De 1080 à 1177 on continua à imiter ces mêmes types en y introduisant un peu de variété. De 1177 à 1300 il y a désordre et multiplication de monnaies différentes. De 1200 à 1386 on voit rétablir en Pologne la grosse monnaie qui avait disparu.

Les quatre plus anciens ouvrages sur la monnaie sont : les traités de l'évêque de Lisieux, Nicole Oresme, sur la fin du quatorzième siècle, de l'Allemand Copernic du quinzième siècle, de l'Italien Scharuffi en 1552, et de l'Anglais Rice Vaughan, publié en 1631.

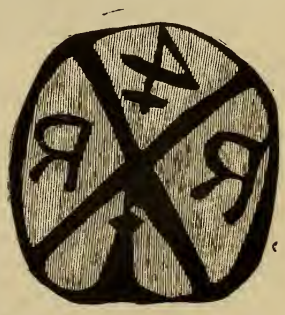
La *gravure sur pierres fines*[1] ou la *glyptique* produit deux espèces de pierres gravées : les *entailles* ou pierres gravées en creux, et les *camées* ou *gemmes* sur lesquels les sujets sont en relief ; elle s'exécute ordinairement sur cornaline,

1. Il existe dans plusieurs musées des cailloux communs à lettres *gnostiques* en relief : la plupart sont le produit de la contrefaçon et faits à Lyon au moyen de la gravure. Voici cependant un exemplaire du musée de Bonn qui paraît ancien.

L'auteur possède une terre cuite sans couverte qui paraît être moulée sur un semblable caillou en relief.



Caillou commun à lettres gnostiques du musée de Bonn.



Terre cuite. — Collection de l'auteur.

calcédoine, jaspe, agate, onyx, lapis-lazuli, malachite, stéatite, turquoise et saphir au moyen de la *pointe* (diamant), du touret et de la bouterolle (le *ferrum retusum* des anciens), et avec de l'émeri. Le *camée*, primitivement *camaïeu* (de l'hébreu *camehuia*, onyx, ou de *kamaa*, relief), nom qui est donné aujourd'hui

Camée en onyx, représentant la famille de Tibère. L'encadrement et la monture sont modernes. Musée du Louvre.

à la peinture monochrome, offre dans sa contexture plusieurs couches superposées de diverses couleurs dont l'artiste a profité pour obtenir des effets variés. On choisit de préférence pour faire des camées la sardonyx ou sardoine. On grave aussi des camées sur des coquillages, particulièrement sur la came

ou chame, mollusque acéphale ; ces camées imitent ceux sur agate-onyx. La *gemme* est la pierre fine gravée en relief d'une seule couleur.

La gravure sur pierres fines a été connue des Égyptiens qui employaient aussi le touret et la bouterolle, dont l'invention est attribuée à tort par Pline à Théodore de Samos, graveur antérieur au siècle d'Alexandre le Grand.

Tête de Jupiter.

Combat d'Achille et des Amazones.

Thésée relevant une femme blessée.

(*Gemmes du Cabinet des médailles, à Paris.*)

La glyptique était en outre connue des Israélites : l'Ancien Testament parle d'onyx qui portaient gravés en creux les noms des tribus d'Israël. On trouvera plus loin la liste de tous les graveurs anciens sur pierres fines, dont j'ai pu recueillir les noms.

La *gravure sur verre* (*Glassstechen* et *Glassaetzen* en allemand, *glass engraving* et *glass etching* en anglais), exécutée jusqu'à la seconde moitié du dix-huitième siècle uniquement comme la gravure sur pierres fines, au moyen de la *pointe*, du *touret* et de la *bouterolle*, était également connue des anciens, puisque Pline dit (liv. XXXVI, chap. 26) : « vitrum aliud flatu figuratur, aliud torno teritur, aliud argenti modo *cœlatur*. » Un auteur grec moderne, Achille Tatius d'Alexandrie (troisième siècle de l'ère actuelle) le confirme : « A Glauci Chii cratere secundum populum adhibuit *è cœlato vitro*, id erat, etc. » Le célèbre vase Barberini, que Wedgwood a imité et qui se trouve au Musée britannique, paraît être taillé par le rouet. Cette gravure a été reprise dans les temps modernes, d'abord en Bohême en 1609, par *Caspar Lehmann*, le graveur de Rodolphe II, et après lui, en 1669, par *Johannes Hess* de Francfort-sur-le-Mein, ville où elle a été cultivée avec succès durant le dix-septième siècle, ainsi qu'à Nuremberg et à Venise.

La *gravure du verre*, etc., *au fluorhydrique*, qui est une invention allemande, se pratique comme celle à l'eau-forte. Le fluorhydrique a été découvert en 1771 par Scheele de Stralsund.

La *gravure sur cristal de roche*, exercée dès la plus haute antiquité par les Chinois, était aussi connue des Grecs qui la désignaient sous le nom de κρύσταλλος (cristal, glace). Après la prise de Constantinople (1453), des artistes byzantins introduisirent la gravure sur cristal de roche en Allemagne et en Italie. Le trésor d'Aix-la-Chapelle possède une croix d'autel connue sous le nom de *croix de Lothaire II*, qui a été fabriquée en Allemagne sous

le règne de cet empereur (841-855) et qui représente son buste avec l'inscription suivante :

† XPEADIVVA. HLOTHARIVM. REG.

Gemme (sculpture en relief) sur cristal de roche, travail allemand du neuvième siècle, jadis cachet de Lothaire Ier (841-855), aujourd'hui incrustée dans la croix dite de Lothaire, conservée à la cathédrale d'Aix-la-Chapelle.

Une autre œuvre allemande, de l'école bas-saxonne ou plutôt du commencement de l'école colonaise (onzième siècle), c'est la plaque en cristal de roche de 10 pouces, au Musée britannique, dont la *gravure en creux* (*intaglio*) représente des scènes de la vie du Christ, exécutées d'une manière très-artistique.

A l'époque de la Renaissance, où l'exercice de la gravure sur cristal reparaît en Allemagne, ce sont *Zacharie Belger* à Prague et à Vienne, et *Caspar Lehmann* déjà mentionné, tous les deux attachés à la cour de Rodolphe II, qui ont, vers 1590, produit des morceaux hors ligne. En Italie, c'était *Jean Bernadi*, mort en 1555, qui a travaillé à Milan et à Faenza d'après les dessins de Michel-Ange; *Fimanthe Bontalenti*, mort à Florence en 1608, auteur du beau coffret conservé dans les offices de Florence; *Valerio Vicentino*, auteur de la célèbre boîte actuellement à Florence, donnée alors par Clément VII à François Ier et sur laquelle est représenté le crucifiement du Christ; et enfin *Jérôme et Caspar Misuroni*, qui ont travaillé à Milan et à Prague vers 1590.

Le cristal de roche, dont les plus beaux morceaux viennent de l'île de Ceylan, et se trouvent en Autriche, en Suisse et en France (Dauphiné), a été aussi travaillé et gravé avec succès au Tyrol; l'on rencontre beaucoup de lustres et de coupes dont le dessin indique l'artiste indigène. Les plus riches collections d'objets d'art en cristal de roche taillé et gravé se trouvent à Vienne au *Trésor impérial*, au *château de Laxenburg* et au *Trésor de l'ordre teutonique*, ce dernier composé en majeure partie de pièces provenant du trésor de Rodolphe II (1576-1612), prince qui a joué à Prague le même rôle que François Ier en France : adonné uniquement aux jouissances que procurent les arts, il s'entoura d'artistes de tous les pays, mais négligea ses autres devoirs

de souverain. M. Charles de Pichler, à Gratz en Autriche, possède aussi des pièces remarquables dont quelques-unes ont été reproduites au chapitre des orfévreries.

M G.

est le monogramme d'un sculpteur et graveur inconnu sur cristal de roche.

M. Ratzersdorfer, à Vienne en Autriche, antiquaire et orfévre, imite actuellement si admirablement les cristaux de roche gravés et montés en or et sur pierres précieuses du seizième siècle, qu'un grand nombre de ses ouvrages figurent dans les musées et les collections privées, classés comme d'anciens cristaux.

La *gravure du diamant même*, au moyen de sa poudre, paraît aussi remonter à l'antiquité : Laurent Mugalottus parle, dans ses *Epistolæ* (XVIIe siècle), d'un diamant trouvé à Constantine en Numidie, qui aurait été orné d'une figure gravée . Gareoni cite cependant comme réinventeur de cette gravure *Ambrozio Foppa* dit le *Caradosso*, à qui Faustin Corsi, dans son traité des *pierres anciennes* (Rome, 1833), attribue la gravure des têtes des Pères de l'Église, sur le bouton de chape du pape Jules II (1503-1513), diamant disparu durant le sac de Rome en 1527; ce travail aurait été payé à l'artiste 22,500 francs. L'historien milanais Morigia, du seizième siècle, attribue cette invention à son contemporain *Jacopo da Trezzo* (bourg à sept lieues de Milan) qui, selon lui, aurait gravé pour Charles-Quint (1519-1556) des armoiries sur un diamant. On sait du reste que ce Jacopo, accompagné de ses élèves *Bisaga* de Milan et *Ambrosio Minerone* de Crémone, est allé à Madrid graver des diamants pour Philippe II, et qu'il existe encore dans cette ville une rue qui porte son nom : la *calle de Jacomo*. *George Hofler* de Nuremberg, mort en 1630, est aussi mentionné par Doppelmayr pour la gravure sur diamant des armoiries de Philippe II, exécutées à la commande de ce roi. Le Lombard *Clemens Birago* fit revivre au dix-septième siècle l'art de la gravure du diamant, tombé dans l'oubli, et c'est à lui que l'on attribue la tête de Numa Pompilius voilée, d'une bague appartenant à M. Ghirlanda-Silva de Milan, bijou qui a été exposé au Champ de Mars en 1867. Cette seule gravure ancienne sur diamant parvenue jusqu'à nous me paraît avoir été exécutée au moyen de la meule. M. de Fries, attaché à la taillerie de M. Coster à Amsterdam (de qui une autre taillerie à Paris), est le premier rénovateur actuel de cette gravure qu'il exécute, non pas avec la meule, mais plutôt en ciselure à la *pointe du diamant*. On a pu admirer son premier essai, la tête de l'empereur Napoléon III, gravée en creux sur un diamant monté en épingle, à la taillerie modèle que M. Coster avait fait construire dans les annexes de l'Exposition universelle de 1867.

La gravure et la ciselure du diamant dans les temps modernes avaient été précédées de la *taille* de cette pierre, dont l'invention est attribuée à tort à *Louis de Berghem* de Bruges, puisque l'on trouve dans l'inventaire du duc d'Anjou,

dressé vers 1365, la mention d'un *diamant taillé* en *forme d'écusson*. Longtemps les diamants venaient tout taillés des Indes, comme cela a encore lieu aujourd'hui, mais cette taille est défectueuse et ne donne pas l'éclat que l'on obtient par le procédé européen. Berghem trouva (1476) qu'en frottant deux diamants l'un contre l'autre ils s'usaient réciproquement, ce qui lui fit naître l'idée de donner des formes différentes à ces pierres fines, de sorte qu'il est peut-être l'inventeur de la coupe ou de l'*égrisage*, mais non pas de la taille, qui doit rendre l'éclat au diamant dépoli par l'égrisage. Quoi qu'il en soit, ce n'est donc qu'au quinzième siècle que la taille du diamant fut perfectionnée, surtout celle nommée *rose*, ainsi que la taille du *brillant à facettes*, dont celle à soixante-quatre facettes est attribuée à Perruggi de Venise, au dix-septième siècle. Les élèves de Berghem, fixés à Anvers d'où l'Inquisition les fit fuir, vinrent s'établir à Amsterdam, ville qui a conservé depuis le monopole de cet art et d'où la taille du diamant s'est introduite à Paris, à Venise, à Lisbonne et à Londres. C'est dans cette dernière ville qu'elle avait atteint une très-grande perfection, grâce à la maison Rundell et Bridge qui occupait plusieurs lapidaires hollandais, mais qui dut abandonner cette industrie, ne pouvant lutter contre Amsterdam. — Il en a été de même des autres pays.

C'est seulement vers 1830 que la première taillerie en grand fut établie à Amsterdam par Posno. Les ouvriers y avaient travaillé jusqu'à cette époque en chambre pour le compte des patrons, ce qui a encore lieu pour la taille des pierres fines en couleur. Ce premier établissement avait pour moteur le cheval. Marchand et Cie et Prins en fondèrent d'autres.

Depuis 1847, presque tous les négociants et les fabricants, au nombre de 60, ont formé une société par actions; ils ont fait construire deux grands établissements avec machines à vapeur qui peuvent suffire à tous les ouvriers lapidaires. La maison Coster seule est restée en dehors de cette combinaison, et s'est construit à part une usine à vapeur.

LISTE DES GRAVEURS DE L'ANTIQUITÉ

Nevantus, le plus ancien graveur connu, recueilli sur une pièce d'argent de Cydon, ville de la Crète.

Théodore, de Samos, à qui Pline a attribué à tort l'invention du touret et de la bouterolle.

Graveurs du siècle d'Alexandre le Grand (4me *siècle av. J.-C.*).

Pargotèles; Biscorides; Théodore, de Samos; Mnésarque; Lysandre; Heius; Phrygillus; Thamyrus.

Graveurs grecs depuis Alexandre (4me *siècle*) *jusqu'à Auguste* (1er *siècle av. J.-C.*).

Admon, qui a signé : A. Δ; Apollonides; Polyclète, de Sicyone; Pyrgotèles; Tryphon; Chronius.

Graveurs grecs du siècle d'Auguste (1er *siècle av. J.-C.*).

Aulus, Gemnes (G.); Acmon; Alexa (Avintus); Cœmus ou Cœnus; Agathopus; Cneius; Dioscorides, d'Égée, en Asie-Mineure; Epitynchanus qui a signé : E III; Agathopus; Eutychès; Onésidémos; Solon.

Graveurs grecs postérieurs au temps de Tibère (*mort en* 37 *de l'ère actuelle*).

Aelius; N...?

Du temps de Caligula (37-41 *de l'ère actuelle*).

Alphée; Aréthon.

Du temps de Titus (70-81 *de l'ère actuelle*).

Praxitèle, graveur sur argent, vers 70 av. J.-C.
Evodus ou Eudes; Nicandre.

Du temps d'Adrien (117-138 *de l'ère actuelle*).

Antiochus; Antéros; Hellen.

Du temps de Marc-Aurèle (121-180 *de l'ère actuelle*).

Æpolien; Æpolius, qui a marqué : ΦΡ.

Graveurs romains d'époques incertaines.

Aquilas; Felix; Accintillus; Rufus.

Graveurs grecs d'époques incertaines.

Aétion; Agathémiros; Allion; Apelle; Apollodote; Apollonius; Aspasius; Athénion; Axiochus; Carpus; Diphilus; Euplus; Euthus; Hyllus (cabinet de médailles à Paris); Midius; Mithrane ou Mithridate, qui a signé : MIΘ; Myrton; Nicomaque; Onésas; Onésimos; Pamphile; Philémon; Pergame; Plotarque; Scylax; Selleucus; Sostrates; Sotrate; Teucer; Tryphon, graveur sur pierres fines.

De la décadence.

Gauranus; Anicettus.

Graveurs du Bas-Empire.

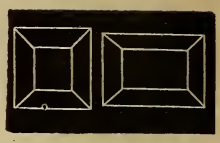
Chocrémon; Nicéphore; Phocas.

(Voir la liste des graveurs modernes à la fin des sous-chapitres qui traitent la gravure de chaque pays.)

TYPES POUR LA TAILLE DES PIERRES FINES.

Brillants.

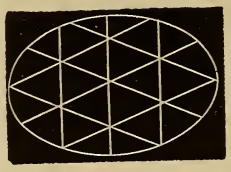
Roses.



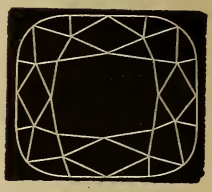
Tables.

LES DIAMANTS HISTORIQUES

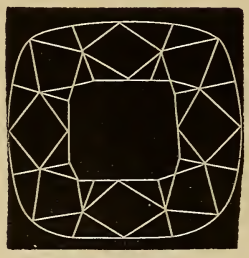
Le Cumberland.



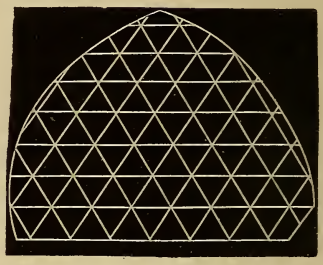
Rose Tavernier.



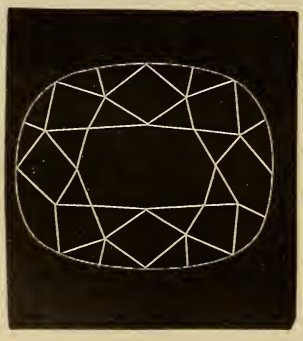
Polar Starr.



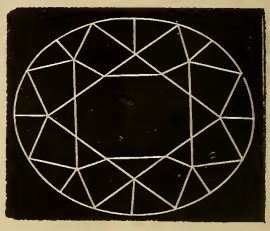
Le Régent (France).



Le Grand Mogol.

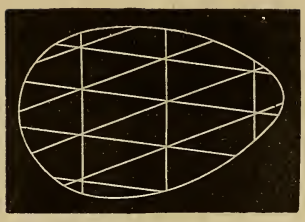


L'Étoile du Sud.



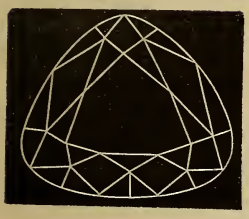
Le Pigoot (Anglais).

Diam. Tavernier.



Diam. de Tavernier.

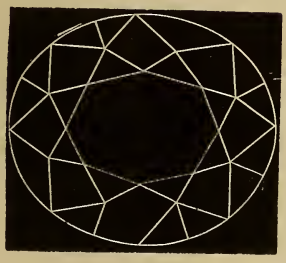
Pendeloque T.



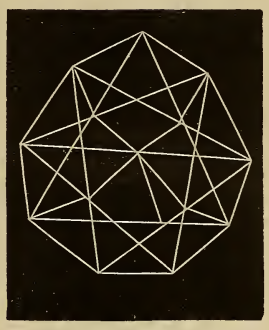
Le Dropp.

Rose de l'Inde.

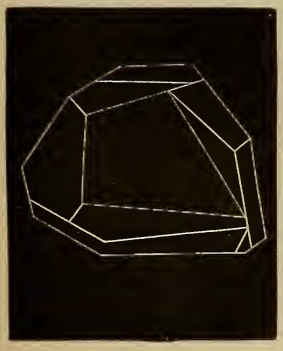
Diam. de couleur.



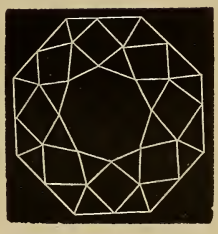
Kohi-noor (Anglais).



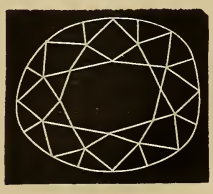
Le Grand Toscan.



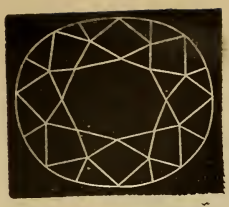
Diamant des Indes.



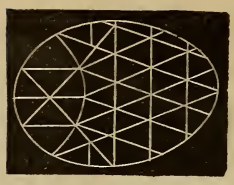
Le Pacha d'Égypte.



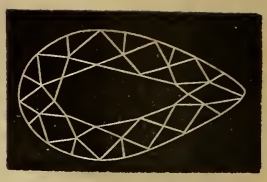
L'Eugénie (France).



Diamant de Hope.

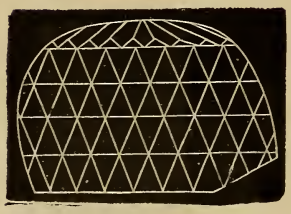


Le Sancy (France).

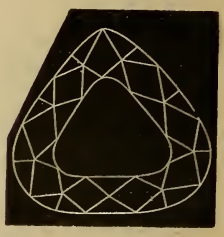


Le Grenn.

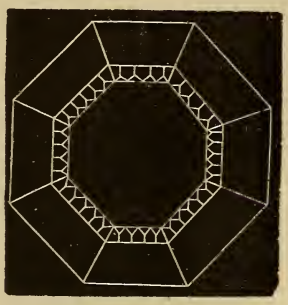
L'Étoile polaire.



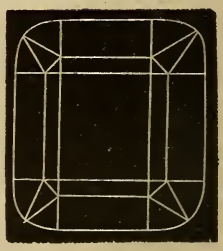
Le Orlow.



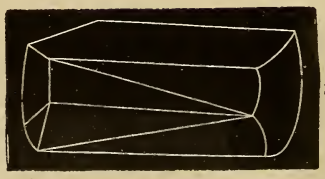
Le Nassack.



Grande Topaze (Mogol).



La grande Émeraude.



Le Schah de Russie.

HISTOIRE DE LA GRAVURE D'ESTAMPES[1]

La *gravure d'estampes* qui, dans l'ordre, doit suivre la gravure des monnaies et des pierres fines, etc., offre beaucoup d'incertitudes. On a vu plus haut que la gravure exécutée sur bois (xylographie) a précédé celle sur métal.

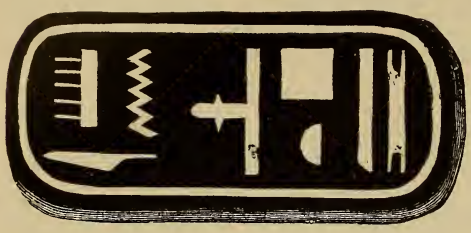
On trouve déjà chez les anciens Américains, chez les Égyptiens, chez les Étrusques comme chez les Romains, de nombreux exemples de gravures sur pierre, sur métal et sur bois, mais la gravure exécutée sur une planche et destinée à être imprimée au *moyen de la presse* ne date, en Europe, que du quatorzième siècle; les xylographies allemandes qui datent du douzième siècle ont été obtenues par le tampon ou par la brosse. Quant à la gravure sur bois des estampes, en Chine, elle paraît remonter au dixième siècle de l'ère actuelle; mais si on se reporte à un passage de *Du Halde*, les Chinois l'avaient connue dès la plus haute antiquité[2]. *Marco Polo*, le célèbre voyageur italien, cite déjà le papier-monnaie tartare; voici ce qu'il dictait en 1298 dans la prison de Gênes : « Ce prince (*Gran Can di Cembala*) a trouvé la pierre philosophale, car son papier-monnaie se fabrique avec de telles autorité et formalité comme s'il s'agissait de l'or et de l'argent. Chaque assignat est pourvu de 14 signatures et des marques et signes de nombreux employés; lorsqu'il est achevé, le préposé le marque de *timbres au cinabre*, etc. » Selon Robert Morisson, Fung-Toau chercha, à cette époque, à obtenir, au moyen de caractères gravés sur pierre, des impressions qui ressortent en blanc sur un fond noir; de là, il essaya avec des caractères gravés en relief sur bois de produire le même résultat en noir sur un fond blanc. On sait aussi que les Chinois imprimèrent dès lors les livres au moyen de ces mêmes plaques gravées sur bois, procédé qui existe encore en Chine où on ne pratique pas l'impression en lettres mobiles inventée par Gutenberg. L'impression fut appliquée en Chine, au douzième

1. De l'italien *estampa*, qui dérive du verbe allemand *stampen*, fouler, piler, presser, imprimer. On appelle estampe l'épreuve tirée d'une gravure sur métal, qu'elle soit gravée à l'eau-forte, au burin ou autrement; mais ce mot s'applique moins aux gravures sur bois auxquelles il sied mieux de donner le nom de xylographie appliqué au produit et à l'art (*Formschneidekunst*, en allemand).

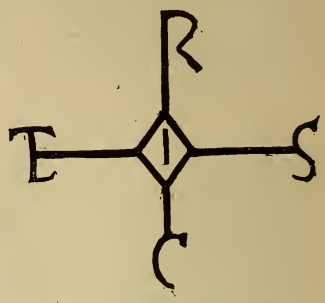
2. Le célèbre empereur Wu-Wang (1120 av. J. C.) a exprimé la maxime suivante : « Aussi bien que la pierre Me qui sert à noircir les *caractères gravés* ne peut jamais devenir blanche, aussi bien un cœur pervers conservera toujours sa noirceur. »

siècle, à la fabrication des cartes à jouer. Le dictionnaire *Ching-toze-tung*, par *Eul Koang*, publié pour la première fois en 1678, fixe à l'an 1120 l'apparition des premières cartes imprimées en Chine.

Les résultats obtenus par les planches estampillées et gravées sur bois ou fa-



Estampille égyptienne en bois, de 5 p. sur 2 1/2, qui a servi à marquer les tuiles et briques; elle a été trouvée dans un tombeau, à Thèbes.



Estampille en bois gravé qui servait à Théodoric à signer des actes (sixième siècle)[1].

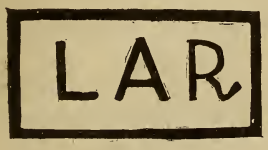
briquées en terre cuite, avec lesquelles les anciens Américains imprimaient leurs étoffes, procédé que l'on retrouve en Italie au quatorzième siècle (V. la

Estampille des anciens Américains (Mexicains), en terre cuite ; elle servait à imprimer les étoffes. — Collection de l'auteur.

toile de la collection Odet, reproduite au chapitre des étoffes, p. 2032-2033), ni ceux obtenus avec des estampilles égyptiennes, romaines, byzantines, lombardes et carlovingiennes, ne peuvent être rangés dans la catégorie des estampes, œuvres d'art qui nécessitent l'emploi de la presse. (V. au chapitre de l'épigraphie et de la paléographie, les estampes des avocats et notaires et les *Hausmarken*

1. On croit que Justin Ier (527-564), ne sachant ni lire ni écrire, a aussi fait usage d'une estampille en bois gravé pour appliquer sa signature aux actes publics et privés.

(marques de maisons) qui, tout étant sculptées au-dessus des portes, servaient aussi, reproduites sur un bois, durant le moyen âge, comme estampille de signature aux bourgeois illettrés.)



Estampille romaine dont les trois lettres sont probablement celles du mot *lares* (dieux pénates).

Estampille de Charlemagne, en bois gravé.

Il a été remarqué plus haut que les Chinois avaient dès le douzième siècle des cartes à jouer, même *gravées*. La première mention, en Europe, de ces jeux, introduits par les Arabes, se trouve dans les ordonnances du Conseil communal de la ville de Cologne, en 1281, où il fait défense aux religieux de faire usage des cartes (désignées par le mot *alea*). La mention de 1379 du jeu de cartes en Italie, citée par Viterbo, est donc de cent ans postérieure. Le roman *Renard le contrefait*, écrit par un Champenois vers 1341, et conservé à la grande bibliothèque de Paris, contient la phrase suivante : « Joueurs aux dés, aux cartes, etc., » qui est aussi quarante ans antérieure à la date fixée par l'auteur italien. En outre, on connaît un rescrit des magistrats de Nuremberg de 1380, qui défend « le jeu de cartes. » (V. *Murr Journal*, II, 98.) En 1397, le prévôt de Paris défend aux ouvriers ce jeu, dont l'invention est attribuée à tort aux Allemands par Pierre Aretin (né à Arezzo en 1492), et dont le Dante parle en disant : « Che alluminar e chiamata in Parisi. » Isabelle, enfin, en a défendu l'usage en Espagne en 1476. Tous ces édits et passages ne se rapportent qu'aux cartes à jouer *peintes*, car ce n'est que dans l'édit vénitien du milieu du quinzième siècle qu'il est pour la première fois question d'*impression*, c'est-à-dire de la gravure sur bois imprimée sur papier. Répétons ici que ces premières impressions des gravures sur bois détachées, aussi bien que celles des livres xylographiques tabulaires, ne se firent d'abord pas au moyen de la presse, mais avec le tampon. Les cartes avec lesquelles s'amusait l'infortuné Charles VI étaient encore peintes, comme le prouvent les comptes de son règne, et on connaît des cartes, ainsi exécutées par des artistes peintres, qui ne datent que de la fin du quinzième siècle et du commencement du seizième, comme le démontre le beau jeu de la collection d'Ambras, à Vienne.

La gravure des cartes à jouer, que quelques auteurs croient avoir précédé celle des illustrations ou imageries pour livres, est au moins contemporaine de celles-ci, — mais la première mention ne se trouve que dans un édit vénitien de 1444 qui interdit les cartes à jouer imprimées (gravées).

Le plus ancien manuscrit illustré *avec des images gravées sur bois et imprimées* est celui que le moine franciscain de Nördlingen a orné vers la fin du quatorzième siècle. Quant aux cartes gravées, en France, il faut mentionner les cartes numérales et enluminées attribuées au règne de Charles VII (mort en 1461), conservées au cabinet national des estampes, à Paris ; elles représentent le plus ancien exemplaire de ce genre de la xylographie française (V. plus loin la reproduction).

La bibliothèque de Wolfenbüttel possède un des plus anciens *livres imprimés*, illustré d'imagerie *également imprimée*. C'est le livre des 85 fables allemandes de Boner, publié en 1461 par Albert Pfister de Bamberg; chaque fable y est accompagnée d'une gravure.

Les *Meditationes R. P. Domini Joannis de Turrecremata*, imprimées en Italie par l'Allemand Hahn, sont ornées de 34 gravures in-folio, exécutées par un artiste allemand d'après les tableaux du moustier de l'église de la Minerve à Rome, peints en 1456 par Fra Giovanno Angelico de Fiésole, le fondateur de l'école romaine. Ce livre est daté de 1470.

Le *Speculum humanæ salvationis*, l'*Ars moriendi*, la *Bible des pauvres* et quelques autres livres xylographiques, appartiennent à cette même époque.

Veldener, en Belgique, qui avait appris son état à Cologne et transporté à Cuylenburg, en 1481, son établissement fondé à Louvain en 1479, est l'éditeur du *Fasciculus temporum*, *etc.*

On trouve en Hollande quelques pièces qui portent le nom de Laurent Coster, mort en 1470, ainsi que celui d'Anker, de Zwolle, ce dernier connu plus spécialement comme graveur sur bois.

En France, le plus ancien livre imprimé et orné de gravures sur bois a été publié à Lyon en 1482; c'est la traduction du Bélial qui porte le titre : *Le procès de Bellial procureur de l'Enfer*, etc. La deuxième édition fut publiée à Lyon, en 1484, par l'Allemand Mathieu Hus.

L'Angleterre peut figurer dans cette liste de primeurs par la publication de Guillaume Caxton, exécutée en 1483 à Westminster, d'après les ordres du comte d'Arundel.

L'Espagne et le Portugal n'ont rien qui remonte au delà du seizième siècle. La *Historia de los cavalleros*, etc., publiée à Valladolid en 1545, et la *Cronica del Principe don Floranda d'Inglaterra*, etc., publiée à Lisbonne la même année, ainsi que l'ouvrage de Juan de Arphe du milieu du seizième siècle, sont les livres espagnols les plus anciens de ce genre. On ne connaît, comme il a été déjà dit plus haut, qu'une trentaine d'éditions de ces ouvrages xylographiques, la plupart *tabulaires* (obtenus, images et caractères, par l'impression au moyen de planches), ordinairement copiés d'après des images plus anciennes, et les sculptures sur pierre des églises dont les graveurs sur bois ont même souvent imité les banderoles pourvues de légendes. — Les plus anciens, par ordre alphabétique, sont les suivants :

Biblia pauperum ou *Historiæ veteris et novi testamenti*, en différentes éditions. 40 gravures.

Apocalypsis Johannis, ou *Historia S. Joan. Evangelistæ ejusque visiones apocalypticæ*, ou *Das Buch der haymlichen Offenbarug S. Johann.*, en différentes éditions : l'une, de Pfister de Bamberg, est datée de 1462. (V. plus loin la reproduction d'une des planches.)

Historia seu providentia B. Virginis Mariæ ex cantico canticorum. Avec 16 gravures chacune à deux sujets.

Historia B. Mariæ Virg. ex evangelistis partibus excerpta, et figuris demonstrata. Avec 16 planches.

Historia conceptionis B. Mariæ. 1470.

Le *Enndtkrist.* Avec 26 planches. Différentes éditions.

L'*Ars memorandi notabilis per figuras evangelistarum* ou *Memoriale quatuor Evangelistarum.* Ouvrage avec 30 planches dont 15 images. Plusieurs éditions.

L'*Ars moriendi* ou *De Tentationibus morientium* ou *Tentationes Dæmonis.* On en connaît dix éditions. (V. plus loin la reproduction réduite d'une page.)

Speculum humanæ salvationis ou *Speculum figuratum.* Livre de 63 feuillets, en plusieurs éditions.

Die Kunst Ciromantia. Édition de George Scapf (Schaffhouse) Livre de 25 ou 26 feuillets. Il date probablement de l'année 1472.

L'*Histoire biblique.* Jadis à la bibliothèque de Treu à Altdorf, avec texte flamand, et un autre à Harlem. 66 feuillets.

La *Vie du Christ*, avec les sept joies de Marie. Texte allemand avec 28 feuillets.

Le *Zeitglöcklein.* Avec 16 feuillets.

Liber regum, seu vita Davidis. 20 feuillets. Bibliothèque de Vienne.

Symboli apostolorum. 12 feuillets. Bibliothèque de Munich.

La vie de saint Médard. 48 feuillets. Bibliothèque de Munich.

Confessional. 8 feuillets.

Donat de Gutenberg. (V. la gravure d'une des planches, p. 2505.)

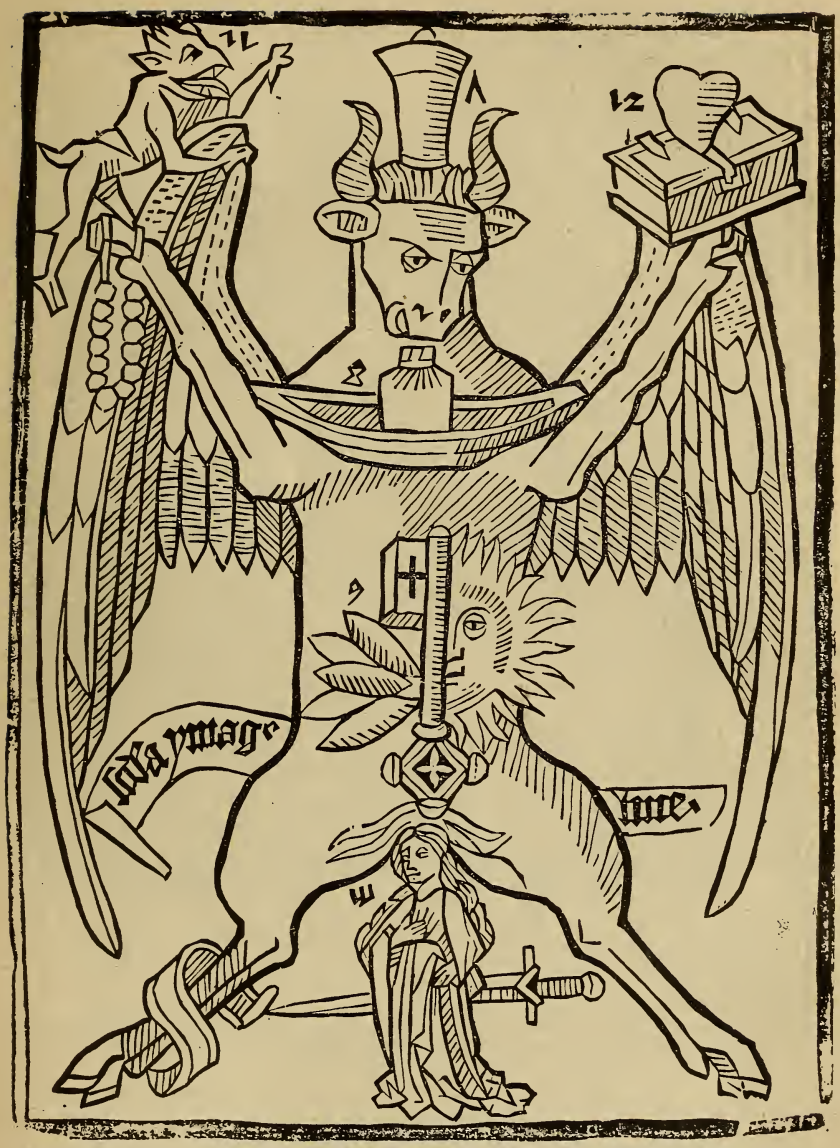
Danse des morts.

Mirabilia Romæ.

Calendrier de J. Regiomontanus.

Quant aux gravures détachées et datées, le *saint Christophe* de 1423, le *saint Sébastien* au millésime de 1437, un *calendrier de Gmunden* de 1439 et un *saint Bernard* au millésime de 1454 trouvé à Mayence, toutes œuvres allemandes, sont restés jusqu'ici les plus anciennes connues, car le millésime de 1418, sur une feuille représentant *sainte Catherine* et *sainte Barbe* (gravure de l'école colonaise, comme l'indique le caractère des têtes), conservée à la bibliothèque de Bruxelles, est apocryphe, on le reconnaît dès qu'on examine la pièce à la loupe ou au microscope.

Une des planches, reproduite en fac-simile un peu au-dessus de la demi-grandeur de l'original, de l'*Apocalypse, Historia Sancti Johannis Evangelistæ eiusque visionis apocalypticæ;* livre tabulaire dont existent trois éditions in-folio de 50 et de 48 planches à impression *anopistographique* (d'un seul côté), dont la plus ancienne date probablement de 1440, et une, celle de Pfister de Bamberg, de 1462. Imprimé au moyen du tampon.



Une des planches, reproduite en fac-simile de demi-grandeur, de l'*Ars memorandi notabilis per figuras Evangelistarum*, etc., livre tabulaire de 15 planches avec texte, impression allemande *anopistographique* (d'un seul côté), et qui date probablement du milieu du quinzième siècle. Imprimé au moyen du tampon.

Une des planches, reproduite en fac-simile, aux deux tiers de la grandeur de l'original, de l'*Ars moriendi* (l'Art de mourir), ou *De temptationibus morientium*, ou *Tentationes dæmonis;* livre de 24 feuillets dont 11 avec images, le tout en impression *anopistographique* (d'un seul côté), avec des caractères *mobiles fondus* et au moyen de la presse. L'auteur du livre est Mathieu de Cracau (Matheus van Krakau), professeur de théologie à Prague et à Paris. Il en existe 30 éditions : 18 en latin, 5 en allemand, 4 en hollandais et 3 en anglais. Fin du quinzième siècle.

Une des planches, reproduite en fac-simile, à peu près aux deux tiers de la grandeur de l'original, de l'*Enndtkrist* (Antechrist, légende du faux Messie très-répandue au moyen âge), publié avec 27 planches en différentes éditions en langue allemande (selon Heinecke et Panzer, 37 planches en comptant les 12 planches des 15 signes).

Une des planches, reproduite en fac-simile de demi-grandeur de l'original, des *Fünfzehn Zeichen des jüngsten Gerichts* (*Les quinze signes du Jugement dernier*), qui est ordinairement réuni à l'*Antechrist* et qui forme avec celui-ci un ensemble de 38 feuillets (26 en tout et 12 pour les 15 signes), avec texte allemand, impression *anopistographique*. On en connaît deux éditions, dont la seconde a été publiée en 1472, par Jung-Hans à Nuremberg.

Une des planches, reproduite en fac-simile, un peu au-dessus de la demi-grandeur de l'original, de la première édition de la *Biblia pauperum*, de laquelle on connaît 6 éditions de 40 et de 50 feuillets, dont deux sont tirées avec la presse et imprimées des *deux côtés* des feuillets; l'une est l'édition de Hans Hurning, à Nördlingen, en 1470, deux autres de Pfister de Bamberg, parues en 1460.

Une des planches, reproduite en fac-simile, un peu au-dessus de la demi-grandeur de l'original, de la seconde édition de la *Biblia pauperum*, de laquelle on connaît 6 éditions de 40 et de 50 feuillets, dont deux sont déjà tirées à la presse et imprimées des *deux côtés* des feuillets.

Une des planches, reproduite en fac-simile, un peu au-dessus de la demi-grandeur de l'original, de l'*Historia seu Providentia B. Virginis Mariæ ex Cantico Canticorum* (*Das hohe Lied*); livre qui forme un cycle de 32 représentations sur 16 planches petit in-folio d'un exemplaire conservé à Harlem. Le caractère de ces compositions est tout à fait dans le style ogival (gothique). On en connaît trois éditions dont la plus belle, d'origine bas-allemande, porte pour titre : *Dit is die voersienicheit va Marie der mod' godes en is gehete in lath Cati* (en latin, *canticum*), dont l'orthographe prouve qu'elle n'est pas d'origine hollandaise, mais doit être attribuée à l'école du Bas-Rhin.

Une des planches, reproduite en fac-simile, aux quatre cinquièmes de la grandeur de l'original, du *Liber Regum seu vita Davidis*, ou *Das Buch der Kônige* (le livre du roi Samuel); œuvre allemande de 20 feuillets in-folio, d'impression *anopistographique* (d'un seul côté), avec texte latin, dont l'unique exemplaire connu est conservé à la bibliothèque de Vienne en Autriche. (*V. Dibdin, Bibliogr. antiq. and pictur. Tour in France and Germany. London*, 1821, *gr.* 8, *vol. III, p.* 351.) Les armures à plates avec leurs bassinets et chapeaux de fer, etc., indiquent bien l'époque et sont très-intéressants pour l'archéologie.

Titre initial, reproduit en fac-simile, aux deux tiers de la grandeur de l'original, de la *Ciromantia* : *Kunst-Ciromantia* du Dr Johann Hartlieb, médecin du duc Albert le Pieux de Bavière (1460-1467); spécimen intéressant du genre des caractères et de l'ornementation typographiques de cette époque.

Titre final, reproduit en fac-simile, aux deux tiers de la grandeur de l'original, de la *Ciromantia* (*Kunst-Ciromantia*) du Dr Johann Hartlieb, médecin du duc Albert le Pieux de Bavière (1460-1467); spécimen intéressant du genre des caractères et de l'ornementation typographiques des livres de cette époque.

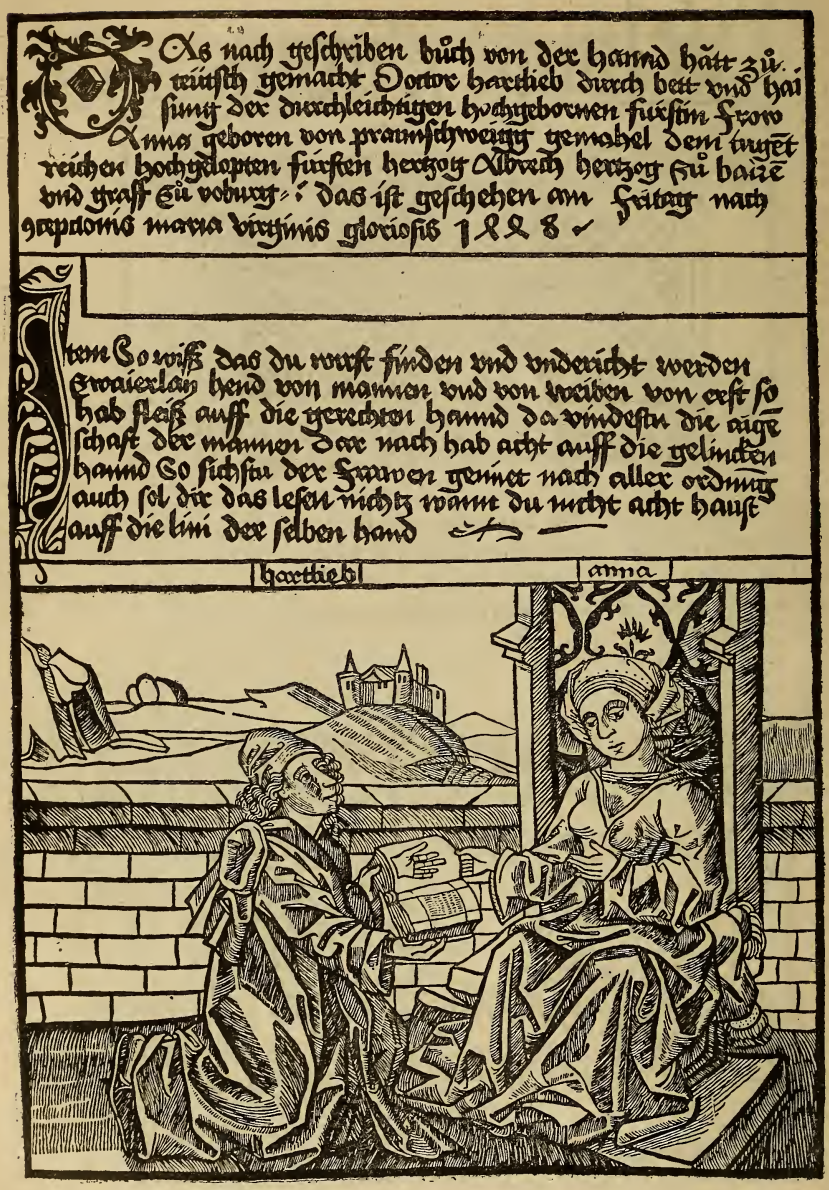
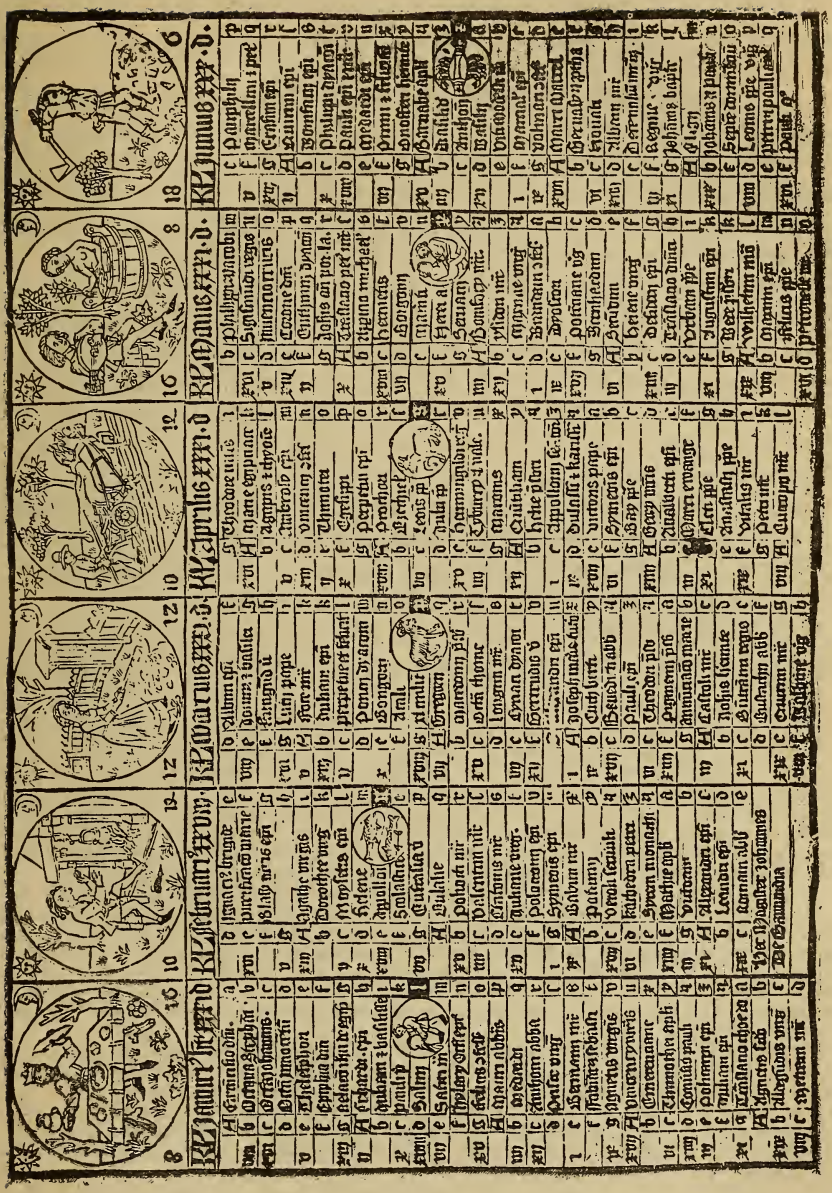


Planche initiale avec texte, réduite en fac-simile, de la *Ciromantia* (*Kunst-Ciromantia*), dont la page précédente montre deux autres spécimens d'ornementation.



Une des planches du *Calendrier de Johannes de Gammundia*, reproduite en fac-simile d'un peu plus de la moitié de la grandeur de l'original; ce calendrier en plusieurs planches a été dressé en 1439 en langue latine par le mathématicien *Gmunden*, gravé et imprimé quelque temps après. C'est le plus ancien *Éphéméride* imprimé, plus ancien même que celui de Regiomontanus (de l'année 1473).

S'il s'agit de la gravure d'estampe exécutée au burin sur métal et par la presse, de la véritable *estampe* enfin, il faut d'abord définir ce que l'on doit logiquement entendre par ce mot.

Les plaques tumulaires en cuivre gravées et niellées qui remontent, en Allemagne, en Angleterre et en Belgique, au treizième siècle[1] représentent absolument le même travail que les gravures de Maso ou Tomaso Finiguerra de 1452[2], dans lesquelles on a voulu voir, bien à tort, la première gravure européenne d'estampes sur plaques de cuivre, tandis que les épreuves n'en représentent que des *poncis* obtenus par le frottage, la brosse ou le rouleau. Le musée de Cologne possède plusieurs de ces soi-disant estampes imprimées avec des plaques tombales du treizième ou du quinzième siècle. Tout cela ne constitue pas l'art d'obtenir des estampes par la presse, que les Allemands ont déjà exercé en 1446. Les plus anciennes gravures au burin, les véritables estampes obtenues par la presse avec des plaques de cuivre, sont celles qui ont donné les premières *estampes criblées* (*Geschrotet* en allemand). Leur caractère est particulier et indique incontestablement l'enfance de l'estampe obtenue par la gravure sur métal. Elles sont exécutées sur un fond noir criblé de petits points blancs afin de produire l'ombre et la lumière, et ne contiennent aucun trait. Ces estampes criblées ont servi à illustrer les premiers livres imprimés à Mayence.

C'est dans ces localités, berceau de l'imprimerie, que les estampes ont montré de bonne heure une tendance vraiment artistique et fort originale,

1. La plus ancienne connue de ces plaques tumulaires en cuivre gravé est celle de l'évêque d'Yso (mort en 1230), dans l'église Saint-André à Verden, en Allemagne. La fabrication de ces épitaphes paraît avoir été exercée sur une large échelle à Lübeck, ainsi qu'à Bruges et même à Liége. En Angleterre, où existe une plaque au millésime de 1278, celle à Hildech et Stocke d'Abernon (on ignore si elle est d'origine allemande ou indigène, puisque Lübeck et d'autres villes allemandes en ont expédié partout); on appelait ces plaques *brasses;* elles étaient ordinairement plus petites que celles des tombeaux allemands et le plus souvent incrustées dans la pierre. Les grandes y étaient connues sous le nom de *cullen plates* (plaques de Cologne), ce qui paraît indiquer que cette ville aussi était renommée pour leur fabrication.

Une de ces plaques, la plus curieuse et d'une dimension colossale (4 mètres de long sur 3 de large), était jadis dans l'église du couvent d'Altenbourg à Cologne; elle portait la date de 1398. Cette belle œuvre a été détruite; mais heureusement le musée de Cologne ainsi que le baron de Berlepsch en possèdent des épreuves *imprimées* avec ces plaques. M. J. Weale, à Bruges, a réuni plus de quinze cents calques de différentes plaques tombales en cuivre gravé, la plupart allemandes. Ce zélé archéologue a obtenu les calques au moyen de la cire de giberne sur des grandes feuilles de papier gris de tenture. Les creux de la gravure de quelques-unes de ces plaques sont remplis de mastic colorié en bleu, blanc, rouge et noir, qui imite l'émail, car ce mastic est très-dur.

2. Vasari dit textuellement : « Il en fit avec du papier humide, en passant par-dessus un rouleau, etc., qui le faisait paraître imprimé et aussi comme dessiné à la plume. » Le poncis d'une *Paix*, conservée au cabinet des estampes, à Paris, et dont le modèle paraît avoir été fait en 1450, pour San Giovanni de Florence, offre un sujet qui représente le couronnement de la Vierge. Une autre épreuve du même sujet a été découverte à la bibliothèque de l'Arsenal, à Paris, par Duménil; un moulage en soufre est conservé à la collection des nielles du comte Durazzo, à Gênes, et un second se trouve au Musée Britannique. Une *Adoration des Mages*, dont deux empreintes à la Bibliothèque nationale de Paris et dans la collection Sykes à Birmingham; une *Vierge sur le trône entourée d'anges et de saintes femmes*, original, dans la collection de l'archiduc Charles, à Vienne; une *Allégorie de l'Amour* et une *Madone avec Saint Sébastien et Saint Roch*, originaires du cabinet Malespina, et le *Baptême du Christ dans le Jourdain*, dans le cabinet Durazzo, à Gênes, voilà ce que l'on connaît de ce genre de travaux de Finiguerra. Du reste, il est presque prouvé que les poncis laissés par cet artiste ont été obtenus, non pas directement sur les plaques de cuivre gravé en creux pour la niellure, mais sur des surmoulages de soufre.

une perfection qui se rapproche de celle de la peinture en miniature française, tandis que les anciennes estampes produites ailleurs à la même époque sont beaucoup moins finies.

Feu Weigl possédait même, il paraît, de ces exemplaires qui, selon toute apparence, remontent aux premières années du quinzième siècle, et des impressions en couleurs qu'il croyait pouvoir attribuer au douzième siècle[1].

Les premières gravures sur cuivre (*chalcographie*, l'art de la gravure sur cuivre, du grec χαλκός, cuivre, et γράφω, graver) attribuées à Martin Schongauer dit Schön, né à Augsbourg et mort à Colmar en 1499, peuvent bien remonter au delà du milieu du quinzième siècle, quoiqu'on n'en connaisse jusqu'ici que quelques-unes datées du milieu de ce siècle.

E. S. 1466-1467 sont les monogrammes et les millésimes d'un maître sur lequel il n'y a plus de doute et dont les gravures accusent déjà une très-grande habileté et une perfection véritable.

Franz Bockholt et Israël von Meckenen, du quinzième siècle, Albrech Durer, l'inventeur de la gravure à l'eau-forte, Beham, August Hirschvogel, *Lucas Cranach*, *Burkmair*, *Hopfer*, *Solis*, *Aldegrever*, *Altdorfer*, *Penz* et autres du seizième siècle, sont les grands maîtres de la belle époque; *Goltzius*[2], *Merian*, *Kilian* et autres représentent la décadence de la fin du quinzième siècle chez les Allemands où *Hollard* est le seul graveur de mérite du dix-septième siècle.

Si *Louis de Siégen* n'a pas inventé, en 1641, la gravure à la manière noire (*Schwarzkunst* en allemand, *Mezzotinto* en italien), comme cela a été pendant longtemps admis, et s'il n'existe pas de gravures allemandes à la manière noire avant 1601, ce genre de gravure, ainsi que celle à l'eau-forte, et peut-être aussi à l'*estampe* sur bois, ont fait en Europe leur première apparition dans le nord, et non pas en Italie qui était restée aussi en arrière pour la xylographie des livres illustrés dont les plus anciens y ont été imprimés par des étrangers. Montegna et Marc-Antoine Raimondi étaient les premiers graveurs vraiment remarquables dans ce pays où l'art de la gravure a reçu son impulsion de Durer. Augustin de Venise, Marco de Ravenne et Bonasone étaient les élèves les plus distingués de cet artiste.

La gravure, comme la peinture, s'est aussi développée en Hollande plus tard qu'en Allemagne et en Italie, quoiqu'elle soit antérieure à celle de la France où cet art n'a commencé à se montrer avec un certain développement qu'au seizième siècle; les quatre planches de Jean *Duvet* et non pas *Danet*[3],

1. Passavant parle aussi de Louis Schongauer d'Ulm, peintre inscrit dans la liste des bourgeois d'Augsbourg, en 1486, et établi plus tard à Colmar, qui aurait produit des gravures sur cuivre, vers le milieu du quinzième siècle.

2. On a vu que ce peintre-graveur est né en Hollande d'un père allemand. Quoique par sa naissance et ses études il appartienne à l'école hollando-flamande, sa manière était allemande. C'est à tort que les anciens biographes le font naître seulement en 1558, à Mabrecht, et mourir à Harlem, en 1617, en l'appelant *Henri* au lieu d'Hubert.

3. V. le chapitre consacré à la gravure française où l'on trouve énumérée l'œuvre de ce maître qui a plus souvent gravé sur *étain* que sur cuivre.

né à Langres en 1485, copiées d'après Montegna, sont de cette époque, et insignifiantes. Le maître hollandais de la marque : C I |, dont Bartsch a décrit cent vingt pièces, les a datées de 1464 et 1466; on connaît en outre nombre de planches d'un artiste anonyme de Schiedam de 1498, de Dirk van Star et de Lucas de Leyde; l'histoire complète et détaillée de la gravure hollandaise montrera au lecteur tout ce que ce petit peuple a produit dans cet art.

Altorfer, né à la fin du quinzième siècle, ouvre la série des graveurs d'estampes *suisses;* car Jehan Balduc, d'Uri, n'était qu'un graveur de sceaux, de monnaies et d'armoiries; Urse Graaf de Bale, Deutsch de Berne, au quinzième siècle; Martinus, à Lucerne, et von Zurich, le contemporain de Holbein, qui, par sa manière, doit figurer parmi les graveurs allemands; enfin Stimmer de Schaffhouse, du seizième siècle, sont les plus importants parmi les anciens graveurs d'estampes suisses. On trouvera également plus loin sur ce sujet un travail complet que l'auteur a extrait de son manuscrit : l'*Encyclodédie de l'art suisse*, etc.

Les Flandres et la Belgique en général ont produit peu de graveurs au burin remarquables, mais un très grand nombre de peintres-graveurs dont les œuvres à l'eau-forte pour la plupart datent seulement du seizième et du dix-septième siècle, et manquent de l'originalité qui caractérise les anciennes gravures allemandes et hollandaises, où se trouve imprimé encore le cachet de l'époque gothique.

La France, qui tient aujourd'hui la première place dans l'art de la gravure d'estampes, n'a été représentée au début que par des images gravées sur bois qui ornaient les premiers livres imprimés, et qui, améliorées, se trouvent encore dans les éditions des Bernards, des Angevins, des Mons, des Tory et autres du milieu et de la fin du seizième siècle, lorsque l'Italie et plus encore l'Allemagne possédaient déjà un grand nombre de planches de la plus belle gravure. L'école de Fontainebleau dont les chefs, le Primatice et Rosso, devaient tout italianiser en France, y effaça entièrement ce que l'École flamande avait commencé à faire germer; l'cole française de la gravure est ainsi restée pendant deux siècles sans caractère propre; car même Posne, Audrar, Stella, Thibout, Cauvay et quelques autres graveurs de la seconde moitié du dix-septième siècle qui reproduisaient les œuvres du premier grand peintre et chef d'école français, du Poussin (mort à Rome en 1665) et de Simon Vouet, autre peintre de Louis XIII (mort en 1649), ont encore subi l'influence italienne. La gloire de la gravure d'estampes en France est due aux Edelinck, aux Tardieu, aux Massard, et avant tout aux Boucher-Denogers qui ont opéré la renaissance moderne.

La gravure a été encore plus en retard en Angleterre, où il ne s'est point produit de véritables estampes avant le dix-septième siècle, et encore les artistes qui y ont gravé à cette époque sont-ils insignifiants.

Ingram, Major, Ryland et *Strange,* sont les premiers maîtres, qui, après

s'être formés en France, ont créé l'École anglaise alors réputée pour la manière noire; actuellement, depuis Thomas Bewick qui avait révolutionné l'art de la gravure sur bois, la *Grande-Bretagne* a acquis une des premières places dans cet art et dépassé presque toutes les autres nations pour la gravure sur acier.

Quant à l'Espagne et au Portugal, ils n'ont eu que peu de graveurs. Les rares eaux-fortes qui leur appartiennent et à l'exécution desquelles ont travaillé quelques artistes, tels que Murillo, J. R. Velasquez, Coello, Alonzo Cano, et aussi de Goya, du dix-huitième siècle, lesquels n'avaient été précédés que d'un nombre peu important de graveurs à la pointe sèche, sont plutôt l'œuvre de peintres dont on trouvera la liste dans le sous-chapitre consacré à la gravure espagnole et portugaise.

La *gravure scandinave* (Norwége, Suède et Danemark) n'offre rien d'important ni de curieux; introduite et en majeure partie exercée par des Allemands, elle ne remonte pas au delà du milieu du dix-septième siècle. Même observation pour la *gravure slave*. En *Pologne*, en *Bohême*, comme en Russie, cet art a été cultivé longtemps par des Allemands, et ce n'est qu'à partir du milieu du dix-huitième siècle que la Russie a fourni les artistes dont on trouve la liste plus loin.

Le lecteur remarquera probablement que l'histoire de la gravure, en Hollande et en Suisse, a été plus développée dans les chapitres spéciaux que celles des autres pays : — la raison en est que la gravure, en Italie, en Allemagne et en France, a été traitée à satiété, tandis que celle de ces deux pays l'a été moins; — l'auteur a aussi pu tirer parti de ses deux *Encyclopédies complètes et spéciales* de l'art et des sciences en Hollande et en Suisse, dont la dernière a déjà été publiée.

LA GRAVURE DES CARTES GÉOGRAPHIQUES

EN RELIEF

C'est au Grec *Anaximandre*, philosophe ionien, né à Milet vers 610 et mort en 647 avant J.-C., que l'invention des cartes géographiques est attribuée; c'est ce même savant qui enseigna la forme sphérique de la terre et prouva que la lumière lunaire n'était qu'un emprunt fait au soleil; s'il n'est pas l'inventeur du premier cadran solaire, il est certes le premier qui ait construit une sphère. Sans parler des cartes purement *itinéraires* des Anciens, aujourd'hui

perdues, et qui furent dressées par *Agathodæmon* (nom qui était aussi celui d'une des branches du Nil); par *Eratosthène*, le savant bibliothécaire d'Alexandrie, né en 275, mort en 194; par le romain *Marin*, fixé à Tyr durant le premier siècle de l'ère actuelle et dont les écrits ne nous sont point parvenus, ainsi que de la carte itinéraire de l'empire romain, dite de *Peutinger*, le savant antiquaire né à Augsbourg en 1465 et mort en 1547, laquelle date probablement du troisième siècle de notre ère, les plus anciennes cartes connues sont : d'abord celle du monde dressée au sixième siècle par le moine *Cosmas Indicopleustes;* celle de l'Arabe *Edristé* du douzième siècle, d'après lesquelles les cosmographes d'Orient ont rédigé leurs nouvelles cartes en y ajoutant simplement les découvertes modernes, et enfin les cartes faites au treizième et au quatorzième siècle, sous le nom de *Ptolémée* (*Claudius Ptolemæus*), Égyptien qui florissait à Alexandrie vers 175 de l'ère actuelle, l'auteur du faux système d'une terre immobile et centre de la Création, système que l'Allemand *Copernic* (1473-1543) a entièrement remanié dans son *de Revolutionibus orbium cœlestium* (Nuremberg, 1543). Après cela, on a dressé de bonnes cartes nautiques : travail qui fut rendu possible par l'introduction dans la marine, au quinzième siècle, de la boussole; mais on revint encore sur les cartes terrestres du système de Ptolémée. C'est à cette même époque que *Martin Beheim* de Nuremberg, à la fin de ses nombreux voyages entre 1460 et 1485, qui lui avaient fait découvrir, entre autres, une partie de l'Amérique (le Brésil, v. p. 28, Doppelmayr), dessina son célèbre globe terrestre [1]. *Orthélius*, *Mercator* du seizième siècle, imités par *Guillaume de l'Isle*, *Angeville* et autres géographes du dix-septième siècle, abandonnèrent enfin entièrement les erreurs des Anciens, erreurs qui ne figurent plus dans les cartes géographiques publiées depuis. *Grim*, *Berghaus*, *Reymann*, *Inghirami*, *Rennell*, *Arrousmith*, *Dalrymple* en Allemagne, en Italie et en Angleterre; ainsi que *Cassini*, *Barbier du Bocage*, *Brué*, *Lapie* et autres, en France, et les *états-majors* de ces pays, y compris la Hollande, ont alors publié des cartes qui sont à la hauteur des connaissances actuelles de la géographie pour la culture de laquelle se sont formées diverses Sociétés à Paris (1822), à Berlin (1828), à Londres (1830), etc.

Cependant l'insuffisance de tous ces beaux travaux pour ce qui concerne les *sinuosités* du globe avait donné lieu, depuis longtemps déjà, à des recherches pour obtenir, sur des cartes légères et transparentes, un véritable *relief optique*, ce que les hachures des cartes simplement gravées ne peuvent donner. On s'était d'abord appliqué à faire au moyen du moulage avec du plâtre, du bois et du papier mâché même, des plans en relief coloriés au pinceau avec les désignations inscrites à la main, tels que *Jean George Pfyffer* de Lucerne obtint jadis le premier panorama de la Suisse. Kummer, à Berlin, a produit les

1. *Americ Vespuce* et *Christophe Colomb* entreprirent leurs voyages d'exploration d'après la carte dressée par Beheim et exposée plus tard dans le cabinet du roi de Portugal, vers 1492-1498. Beheim fut nommé chevalier à Lisbonne en 1485, et laissa le globe dont ci-dessus le dessin, à Nuremberg.

premières cartes parfaites de ce genre, dont deux de toute la terre, faite

Globe terrestre dessiné à la plume, en 1492, à Nuremberg, par Martin Beheim, né dans cette ville vers 1415, mort à Lisbonne en 1506, célèbre mathématicien et navigateur au service du roi de Portugal, qui, en 1485, l'avait nommé chevalier. (V. Doppelmayr.)

par cet artiste, se trouvent à la Bibliothèque nationale à Paris; le musée des modèles, aux Invalides, possède aussi une carte de la Suisse, œuvre du même artiste. Ravenstein, à Francfort-sur-le-Mein, a aussi produit de ces reliefs qui sont fort estimés. Trop fragiles, impropres au transport, particulièrement à la guerre, et trop coûteuses, ces cartes ne pouvaient cependant répondre aux besoins de l'instruction publique. C'est à M. *George Bauerkeller*[1], né vers 1806 à Wertheim dans le duché de Bade, mais établi depuis quarante ans à Paris (où cette invention lui valut un brevet de 15 ans, médailles d'or et autres), que l'on doit l'invention des *cartes géographiques* en *relief* obtenues, *relief, couleur* et *inscriptions, par l'impression et l'estampage,* ce qui permet de les mettre à la portée de tous, de les rendre légères, transportables et très-exactes. Cet artiste, appliqué dès sa jeunesse aux dessins géographiques et aux études des pays montagneux de l'Europe, après avoir dépensé à cet effet des sommes considérables, a fini par fournir des séries complètes, aujourd'hui répandues dans presque toutes les écoles de l'Angleterre et de l'Allemagne et dans quelques rares établissements de ce genre en France, ce qui est regrettable, puisque les cartes ordinaires sont insuffisantes pour l'étude des pays accidentés, d'autant plus que l'effet optique, augmentant toujours les hauteurs réelles, oblige l'artiste à agrandir quatre à dix fois l'échelle des hauteurs pour arriver à l'effet réel, ce que plusieurs cartes fabriquées récemment en France n'offrent point. Ce n'est pas seulement l'utilité, mais l'absolue nécessité de ces cartes, qui devrait enfin être comprise par les établissements d'instruction, puisque dans toutes les expositions, les rapports des Commissions et des Académies en parlent d'une manière favorable, l'acquisition en ayant été encore facilitée par leur multiplication, par la *reproduction photographique* dans des dimensions plus ou moins réduites et qui remplacent presque les cartes modèles. On a aujourd'hui en relief les cartes de presque tous les pays, parmi lesquels Bauerkeller a fait reproduire les suivantes au moyen de la photographie :

1. Les travaux les plus importants de cet artiste sont :

Le plan de Paris et de ses environs, 6 mètres sur 4 de grandeur, panorama en haut-relief et ronde-bosse, destiné, au prix de 60,000 francs, à l'empereur Napoléon III, mais qui, resté pour le compte de l'inventeur, est actuellement exposé dans les capitales de l'Europe.

Ce plan, qui a été exposé à Vienne en 1873 (médaille de mérite) est le résultat de dix années d'un travail ininterrompu.

L'auteur a dressé scrupuleusement le plan en relief selon les sinuosités du sol, exécuté le coloris d'après nature et découpé en liége la réduction des palais et des églises, des châteaux et des monuments publics, ainsi que celle de toutes les maisons particulières. Ayant respecté le style de chaque monument, tout propriétaire de Paris et des environs peut reconnaître à première vue son château, ses bois, son parc, son hôtel, sa maison de campagne, entourée de jardins plantés de petits arbres artificiels, imitant la nature. Il embrasse les embellissements de Paris et de ses environs et dessine ses monts et ses vallées, où serpentent la Seine et la Marne.

Les grands globes terrestres de 3 mètres de grandeur, exécutés au prix de 6,000 francs, l'un pour le comte d'Harcourt, à Paris, l'autre pour le duc de Bade. J'ignore la grandeur du globe construit par Martin Beheim, de Nuremberg, l'un des plus anciens. Le globe, dit de *Gottorp*, à Saint-Pétersbourg, de 3 mètres 50 de diamètre, représente à l'extérieur la surface de la terre et à l'intérieur la voûte céleste; un semblable à Londres. Celui de la bibliothèque Mazarine, à Paris, dépasse 1 mètre 30 centimètres et les globes commencés par le vénitien *Coronelli*, qui se trouvent à la Bibliothèque nationale de Paris, 4 mètres.

Hémisphère de l'Est ou Océanie; Hémisphère de l'Ouest ou Océanie; France; Europe; Allemagne, Chaîne des Alpes; Suisse; Vosges et Forêt Noire; Grande-Bretagne et Irlande; Indes Orientales, Chaîne de l'Himalaya; Russie d'Europe; Italie, Vésuve, l'Etna; Empire Ottoman; Espagne et Portugal; Amérique du Nord et Centrale; Amérique du Sud; Egypte, Syrie, Perse; Asie, Sibérie, Chine, Japon.

La fabrication de ces plans géographiques en relief sur forte carte s'opère de la manière suivante : Après avoir modelé le tout en cire ou plâtre, on prend un second modèle ou contre-moule en plâtre, dans lequel on fond la carte en relief avec une espèce de métal de caractères d'impression (plomb et faible partie de régule). Ce second modèle en relief, avec sa contre-partie en creux, sert à recevoir la carte dessinée, ajustée, gravée et coloriée d'avance, dont la grandeur et les proportions des divisions doivent être exactement calculées sur la grandeur et les reliefs du modèle (travail excessivement difficile). Une fois estampée et doublée à l'envers avec deux autres couches pour obtenir l'épaisseur d'un carton léger, assez solide cependant pour le transport, même à la guerre, la carte est recouverte d'un vernis qui la préserve de l'humidité.

Depuis l'expiration du brevet accordé à M. Beauerkeller, les cartes géographiques en relief et en carton, couleur et inscription obtenues par le procédé mécanique de la presse, ont été aussi fabriquées avec succès par Schotte à Berlin ainsi qu'à Stuttgard, Vienne, Francfort-sur-le-Mein et Berne. A Paris, la concurrence n'a pu produire que des cartes moulées en plâtre et coloriées à la main, très-peu solides et inférieures sous tous les rapports. Parmi ces derniers produits, on peut mentionner les cartes de Mlle *Kleinhans*, éditées par la maison Delagrave.

Avant que M. Bauerkeller n'eût trouvé le moyen de fabriquer de la manière décrite plus haut les cartes géographiques en haut relief et carton, il avait publié une série de cartes géographiques et de plans de villes fabriqués en relief et en polychromie sur papier fort, par le moyen typographique dit *impression à la congrève*, tandis que, pour les cartes actuelles à haut relief, l'impression est lithographique.

(A)

LA GRAVURE DES FERS DE RELIEURS

ET DOREURS DE LIVRES

LE MANUSCRIT, LE LIVRE ET SA RELIURE EN GÉNÉRAL, LE PAPYRUS, LE PAPIER ET SES FILIGRANES, ETC.

Comme les outils nommés *fers* qui servent à la dorure et au gaufrage des couvertures de livre sont le produit de la gravure, c'est à la suite du chapitre consacré à cet art que la place était marquée d'avance au *Traité abrégé de la reliure*, dont l'ornementation constitue plus que tout le reste ce charme, cette variation et ce caractère de l'époque que l'amateur recherche sur l'enveloppe du livre (en latin *liber*, dénomination de la pellicule ligneuse des arbres, sur laquelle on écrivait dans l'origine), nom aujourd'hui seulement appliqué à un assemblage de feuilles imprimées, tandis qu'on appelait jadis livres les manuscrits, quelle que fût la matière, papyrus, parchemin ou autre peau, papier de coton, tissu de soie, de toile et de coton, papier de lin, etc., sur laquelle ils étaient tracés, et dont la plus anciennement employée consistait en feuilles de palmier et en papyrus. Les anciens Américains appelaient le livre *Analte*, parce qu'il était composé de feuilles d'écorce d'arbre gommées et préparées comme nos cartes de visite, c'est-à-dire recouvertes d'une couche blanche sur laquelle ils écrivaient avec le stylet de métal. Le manuscrit américain connu sous le nom de son propriétaire, *Troano*, est plié en trente-cinq parties de douze centimètres de largeur, sur trois mètres soixante-dix centimètres de longueur ; il offre des peintures et des inscriptions sur les deux côtés des feuilles (*recto* et *verso* ou face et envers), comme le livre moderne. Il paraît que le premier papier fait de la pellicule du papyrus, appelé papyrus tout court, et dont l'invention, avant le classement des manuscrits américains, avait été attribuée aux Égyptiens, fut introduit en Grèce vers le dixième siècle avant J.-C., et que c'est seulement au temps d'Attale Ier, roi de Pergame (241-198 avant J.-C.), le fondateur de la célèbre bibliothèque de ce nom et l'allié des Romains, que l'on y commença à se servir du parchemin (*pergamena charta*). Le papyrus était

devenu d'un usage universel en Italie depuis la conquête de l'Égypte par les Romains en l'an 29 av. J.-C. Ceux-ci n'en cessèrent l'emploi que vers la fin du septième siècle, lorsque l'occupation de l'Égypte par les Arabes en eut arrêté la fabrication. C'est à cette époque que l'on commença à se servir du papier de coton, aussi nommé papier de Damas (de la Chine, des Indes, de la Perse, des Arabes et des Occidentaux), inventé probablement par les Chinois; mais l'usage du parchemin resta prédominant jusqu'au onzième siècle où le papier de toile fait de chiffons, et aussi appelé papier de chiffes, fut inventé selon les uns par les Maures de Valence, selon d'autres par les Allemands.

Le papier de coton, primitivement fait de coton brut, paraît avoir été en usage chez les Chinois dès la plus haute antiquité et sa fabrication devenue familière aux Arabes en 704, après la conquête de Samarkand. Le nom de *charta Damascena*, sous lequel ce papier était connu, paraît indiquer qu'il a été d'abord confectionné en grande quantité à Damas où les Grecs apprirent à le faire. Les plus anciens manuscrits connus sur papier de coton ne datent cependant que du treizième siècle, époque où ils étaient plus fréquents que les manuscrits sur parchemin, et c'est probablement à cause de cela que l'auteur du fameux manuscrit frison *Thet Œra Linda Bok*[1] a préféré décrire ses audacieuses mystifications sur ce papier aussi jadis nommé : *charta bombycina xylina, gossypina, cuttunea.*

Petrus Clusiacensis (1122-1150) est le premier qui mentionne le papier de chiffons. Les principales fabriques hispano-musulmanes étaient à Jativa, Tolède, Valence, et une des plus anciennes en Italie à Fabriano dans le district d'Ancône. Le papier de lin apparaît en Allemagne vers le milieu du douzième siècle; l'authenticité de la charte de 1318 écrite sur cette matière, et conservée à Kaufbeuren, paraît douteuse; quoique le papier de lin remonte vers 1324, on trouve encore du papier mélangé jusqu'en 1350.

Le Grundlage zu einer hessischen Gelehrtengeshichte de Strieder (Cassel, 1794) mentionne aussi, en possession d'un savant nommé Pestel, un manuscrit écrit en 1239 sur papier de chiffon.

Le papier du treizième siècle contient presque toujours des lignes (vergeures) souvent très-peu visibles aujourd'hui. Quant aux manuscrits écrits sur ce genre de papier, les plus anciens montrent une encre noire foncée ou bleuâtre; mais à partir du treizième siècle, elle paraît plus grisâtre ou plutôt jaunâtre et souvent presque effacée, parce qu'elle commençait à contenir des substances ferrugineuses, contrairement aux encres en usage avant cette époque.

En France, la fabrication du papier de chiffon remonte au douzième siècle. Il est certain qu'en 1189 Raymond Guillaume, évêque de Lodève, permit la

1. Cette peu ingénieuse mystification d'une prétendue copie d'un manuscrit du treizième siècle, lequel ne serait à son tour que la prétendue copie d'un autre manuscrit de 803, avec notes remontant à 589 av. J. C., où Athènes figure comme une colonie frisonne, a été publiée avec une grande bonne foi (?) par le Dr J. C. Ottema, en 1872, chez Kuipers, à Leuwarden.

construction de plusieurs moulins à papier de chiffes (communément appelé papier vergé) sur le Hérault, et qu'à la fin du quatorzième siècle les papeteries d'Essonnes et de Troyes étaient déjà prospères. Fichte, Kranz, Gering et Freiburger qui vinrent d'Allemagne à Paris, pour y installer les premières presses en 1469, y trouvèrent la fabrication du papier en pleine activité. Le papier de coton, fabriqué avant le papier de chiffes, se reconnaît facilement au pelucheux, au mou et à sa couleur jaunâtre ainsi qu'à son peu de solidité, malgré son épaisseur; la pâte sans grains est fibreuse et opaque, et dès que ce papier porte une marque, celle-ci se montre floue et comme lavée. Le papier de chiffes du quatorzième siècle est aussi fort épais, mais malgré cela translucide; on le reconnaît particulièrement aux taches d'eau, à une surface plus lisse et à des vergeures fortes et quelquefois séparées par des intervalles à peu près égaux à leur grosseur; il est en outre fortement collé et montre des filigranes grossièrement contournés et de très-grande dimension. Le papier du quinzième siècle est déjà meilleur et ses vergeures plus ténues et plus rapprochées; mais il est encore fortement collé. Les papiers fabriqués durant ces deux siècles sont toujours marqués de filigranes qui varient à l'infini, et dont MM. Midoux et Matton ont publié, en 1868, 84 espèces copiées seulement sur des papiers français[1] fabriqués au quatorzième et au quinzième siècle. On trouvera plus loin quelques reproductions de ces filigranes et vergeures appartenant aux deux siècles auxquels les contrefacteurs aiment à donner la préférence dans le choix des sujets à imiter.

Les plus anciens manuscrits sont ceux de l'Amérique, écrits, comme il a été dit plus haut, sur écorce d'arbre, et dont on croit pouvoir faire remonter quelques-uns à une très-haute antiquité. Il existe aussi des fragments de manuscrits égyptiens du temps des Ptolémées (323-107 av. J.-C.) qui sont en papyrus.

Quant au papier de paille aussi nommé papier de Chine, il doit être divisé en deux espèces : celle destinée à l'emballage, de fabrication grossière, et celle qui sert aux calques. Le papier destiné aux presses à copier s'appelait jadis *papier lucydonique* et *papier de guimauve* (*althea;* en allemand *Pappel*). Les ouvrages du marquis de Vilette ont été imprimés en partie sur cette dernière espèce que Levrier de l'Isle avait fabriquée à Montargis, en 1786. Le premier essai de fabrication de papier avec la paille de l'orge a été tenté, en 1718, par Schaffer. L'écorce de la *broussonetia papyrifera* (mûrier), qui sert aux Japonais et aux Chinois pour cet usage, a été également utilisé à la fabrication du papier en Europe où la laine, le jonc, le chanvre, les nids des chenilles de toutes espèces, la betterave, les orties, les navets, les feuilles de choux, les copeaux, l'algue marine, les filaments des tilleuls russes et de

1. Beaucoup de ces mêmes marques se trouvent aussi sur des papiers allemands, de manière qu'il est à craindre que ces auteurs aient quelquefois confondu les deux genres de fabrication.

l'aloès, les feuilles de l'Agave *americana*, l'enveloppe de maïs, la tourbe de mousse, la pomme de terre et autres matières ont été employés tour à tour et ont donné de bons résultats.

On a fabriqué en outre des papiers communs avec des matières animales, telles que rognures de peau, etc.; et même avec des matières minérales telles que *aspest* ou *amiante* (chez Obvie à Dantzig). Quant au *papier de pierre*, qui sert à la papierographie, c'est une invention d'Aloys Senefelder (1819, Paris). Le *papier ivoire* a pour base le parchemin dissous. Le *papier velours*, ainsi que le *papier* dit d'*école primaire*, inventé en 1835 par Kirchhoff de Stralsund, sur lequel on peut effacer l'écriture plus de cent fois au moyen d'une éponge mouillée et qui sert dans les écoles à remplacer la tablette d'ardoise; le *papier ardoise*, le *papier imperméable*, le *papier pour tuer les mouches*, le *papier pour teindre les cheveux*, le *papier émeri* pour le polissage, le *papier incombustible*, le *papier linge*, etc., représentent d'autres espèces.

La division quantitative du papier consiste en mains (*das Buch* ou le livre en allemand) de 24 feuilles collées et 25 feuilles non collées; en rames (*Ries* en allemand) de 20 mains et en ballots de 10 rames. Les formats fixés en France par la loi de 1741 étaient, en dehors des lignes, les suivants : Grand aigle, grand soleil (36/24 pouces), au soleil (29/20), grand fleur de lis (31/22), grand colombier ou impérial (32/21), à l'éléphant (30/24), chapelet (29/20), grand atlas (27/24), petit atlas (26/22), grand jésus ou super royal (26/19), grand royal étranger (25/18), petit fleur de lis (24/19), grand lombard (24/20), grand royal (23/17), royal (22/16), petit royal (20/16), grand raisin (22/17), lombard (21/18), lombard ordinaire ou grand carré (20 1/2/16/1/2), cavalier (19 1/2/16), petit cavalier (17 1/2/15), double cloche (21 1/2/7), grande licorne à la cloche (19 1/2), à la cloche carrée ou grand compte, ou carré, ou raisin, ou sabre et sabre au lieu (20/15), écu ou moyen compte ou pomponne et coutelas (19/14) grand messel (19/15), second messel (17/14), à l'étoile ou à l'éperon ou longuet (18/13), grand cornet (17/13), à la main (20/13), couronne ou griffon (17/13), champy ou bastard (16/13), tellière, grand format (17/13), cadran 15/12), la tellière (16/12), pantalon (16/12), petit raisin ou bâton royal, ou petit cornet (16/12), les trois O ou Gènes (16/11), petit nom de jésus (15/11), aux armes d'Amsterdam *pro patria* ou *libertas* (15/12), cartier, grand format Dauphin (16/13), cartier (15/11), pot ou cartier ordinaire (14/11), pigeonne ou romaine (15/10), espagnol (14/11), les lis (14/11), petit à la main, ou main fleurie (13/10) et petit jésus (13/9).

Les plus anciens manuscrits de notre ère sont en parchemin (*membrana*) et ne remontent pas au delà du huitième siècle, époque où commence à apparaître déjà le *palimpsesta* (du grec πάλιν, de nouveau, et ψαίω, je racle) : nom sous lequel on comprend le parchemin aussi bien que le papier, sur lesquels on a fait disparaître l'ancienne écriture et qui ont été recouverts d'une autre écriture. Les manuscrits et les chartes palimpsestes ont coûté cher à l'histoire

à laquelle ils ont enlevé nombre de documents anciens; ils ont aussi aidé grandement à la fraude, car la contrefaçon, en se servant d'anciens parchemins et d'anciens papiers dont les filigranes et le genre de fabrication indiquent l'époque, a quelquefois réussi à tromper les meilleurs connaisseurs.

Le manuscrit était d'abord composé de larges bandes collées ensemble et roulées sur un cylindre ou bâton : c'était le *volumen* romain. L'origine du manuscrit-livre, composé de feuillets réunis les uns aux autres, ne doit pas être recherchée dans ce rouleau des anciens, mais dans leurs *Codex* ou *Caudex*, composés d'un certain nombre de tablettes (*tabulæ ou ceræ*), petites planchettes de bois déjà en usage avant Homère (V. Pline, liv. XIII, c. 11) et d'un côté enduites de cire (*tabellæ cereæ*) sur laquelle on traçait les lettres avec le stylet de métal ou d'os. Un certain nombre de ces tablettes formaient le livre (*codex*) qui ne pouvait être déplié autrement qu'en éventail et que l'on appelait *diptyque* et *triptyque*, dès qu'il n'était composé que de deux ou de trois planchettes. Les diptyques qui, après l'apparition du christianisme, furent ou *profanes* ou *sacrés*, servaient à Rome de registres sur lesquels on inscrivait les noms des consuls et des magistrats; mais ces diptyques étaient formés de plusieurs tablettes que l'on repliait les unes sur les autres. Les *diptyques sacrés*, qui ressemblent pour la forme aux tables de la loi avec lesquelles est représenté Moïse, étaient destinés par les premiers chrétiens à recevoir, sur l'un des côtés, les noms des papes, évêques, donateurs, etc., vivants; et, sur l'autre, ceux des martyrs, des hommes pieux, etc., morts. Ces noms étaient lus par les diacres pendant la messe et après l'oblation.

Aujourd'hui on entend par *diptyques* et par *triptyques*, les volets et autels ornés de peintures ou sculptures. L'usage des diptyques romains pliants et enduits de cire s'est conservé durant une partie du moyen âge. Un de ces exemplaires, dont un fragment fait partie de la collection de l'auteur, se trouve à l'hôtel de ville de Goslar; il date du dixième ou du onzième siècle et les couches de cire noire sont couvertes d'inscriptions en langue et caractères allemands. L'*Analte* américain déjà mentionné est le *livre*-manuscrit le plus ancien, puisqu'il offre déjà des feuillets avec *recto* et *verso* [1], c'est-à-dire couverts d'écritures des deux côtés, comme le manuscrit *Troano*, déjà mentionné, en fournit la preuve.

Comme l'imprimerie est d'invention allemande, il est permis d'admettre que l'art de relier les livres imprimés d'après un système arrêté s'est d'abord développé surtout dans ce pays où le célèbre peintre-graveur Barthélemi Zeitblom (1440-1520), de l'école souabe d'Ulm, a déjà *gravé* ou *ciselé*, au milieu du quinzième siècle, des *cuirs de couverture de livre*. (V., sur la Bible conservée à la bibliothèque d'Erlangen, la signature de *Zeitblom* (1466) et les reproduc-

1. Le contraire des feuillets *anopistographiques* qui ne sont recouverts d'écriture, de dessins ou d'impressions que sur le recto, tels que les feuillets de plusieurs incunables tabulaires, la copie des auteurs destinée aux compositeurs, etc.

tions, p. 2540, n° 3). A cette même époque Lucas Cranach (1472-1553), le chef de l'école saxonne ou de la réforme, ainsi que plusieurs autres artistes réputés de son temps et de son pays, ont également gravé des *fers* (cuivres, appelés *Fileten*, en allemand) pour la reliure. On retrouve même l'empreinte de plusieurs fers de Cranach dans les incrustations des terres de pipe françaises du seizième siècle, dites de Henri II. On appelle aujourd'hui *fers de doreurs* pour reliure, des espèces d'estampilles gravées *sur cuivre* et non pas sur fer, avec lesquelles, après les avoir chauffées, on fait tenir l'or sur les reliures. Les moines *d'Agens*, Irlandais, et Bilfeld de Durham (ce dernier, auteur de la couverture du *Texte de saint Cuthber*, manuscrit du septième siècle, à la bibliothèque Cottonienne), *Ultan*, autre moine irlandais, qui a travaillé à l'époque de l'évêque Ethelworf (neuvième siècle), et *Henri*, moine bénédictin de Hyde, sont les plus anciens relieurs de manuscrits que l'on connaisse, car aucun nom de relieur arabe ne nous est parvenu. Lambertus, de Lille; Bloc, Nicaise, de Germes, Brissot, Philipprart et Godefroid, de Binche et de Bruxelles, sont des relieurs flamands de manuscrits du quatorzième siècle, dont les noms ont pu être recueillis. De Keyzer, de Gand; Henart; Le Clerc, de Tournay; Le Per et Gavere, de Gand; Louvain, de Namur; Joris, de Guitère; Veldener, de Cologne, ainsi que le prêtre Johann Richenbach, de Geislnigen, ont travaillé au quinzième siècle. Glorieu, Siger, de Greve, Courtois, Oliviers, Le Duc, tous flamands, Geoffroy Tory, Étienne Roffet dit Lefaucheux, étaient les relieurs de François Ier, et Hans Van Collen (Henri de Cologne) et Gascon, ceux de Henri II, et de Groslier; ils appartiennent au seizième siècle.

Les relieurs italiens les plus estimés (dont un seul, *Vincenti*, nous est connu de nom) appartiennent également au seizième siècle où ils travaillaient sous les Médicis, les della Rovera, les Este et autres. Les reliures qui proviennent de la bibliothèque de Thomas Maioli, composée vers le milieu de ce grand siècle, sont particulièrement recherchées.

La reliure (*Buchbinderei* en allemand, *Book-bin ding* en anglais) est l'art d'attacher, de lier des feuilles ou des feuillets, et d'y mettre une couverture pour former un livre. Dès le cinquième siècle, les relieurs avaient recours aux orfévres et aux lapidaires pour la décoration des couvertures de livres alors presque toutes à fond de bois. On sait que Bélisaire (532-545) trouva dans le trésor de Gélimer, roi des Vandales, un livre d'évangile, dont la reliure était ornée de pierres précieuses, et que l'évangéliaire grec donné à la basilique de Monza par Théodolinde, reine des Lombards (septième siècle), est sous une couverture formée de deux plaques rehaussées de pierres de couleur et de camées antiques. La bibliothèque Laurentienne, à Florence, possède un exemplaire des Pandectes de Justinien du sixième ou septième siècle, relié avec des tablettes de bois sous velours rouge et garni d'encoignures en argent; et la bibliothèque du Louvre conserve un livre d'heures donné par Charlemagne (768-814) à la ville de Tours, dont la couverture est également en velours rouge.

Ce même monarque avait accordé aux moines de Sithieu (Saint-Omer) un droit de chasse illimité « à seule fin qu'ils pussent se procurer des peaux pour la reliure des livres. » On employait aussi à cet usage, dans le Nord, les peaux de phoque et ailleurs celles de serpent, sans parler de la peau d'homme pour les livres cabalistiques. Ce sont probablement les Arabes qui ont produit les premières reliures en *cuir orné d'empreintes dorées ou argentées*, reliures auxquelles on avait donné le nom d'*alæ* (ailes), par allusion à leur grande légèreté et à leur brillant. Les plus belles reliures du quinzième siècle avaient été recueillies par Mathias Corvin, roi de Hongrie, dans sa bibliothèque de Bude, reliures dont la majeure partie se trouve aujourd'hui dans la bibliothèque de Munich.

A partir du neuvième siècle la reliure du livre-manuscrit est souvent ornée de sculptures en ivoire et d'orfévrerie rehaussée de pierres fines et de camées (V. au chapitre de l'orfévrerie); peu de temps après, elle commença aussi à briller par des émaux en champ-levé, tels que la bibliothèque Merian, à Venise, en possède de si beaux exemplaires et dont les copies en aquarelles se trouvent au musée industriel à Vienne. Avant l'invention de l'imprimerie, les livres-manuscrits étaient rares et les bibliothèques composées seulement d'un petit nombre de volumes, ce qui permettait de les placer encore *à plat* sur les rayons. Le titre se trouvait alors sur un des *plats* (couverture) de la reliure, lequel pouvait être garni sans inconvénient de sculptures en bas et en haut relief, d'orfévrerie en repoussé et de pierreries et d'intaglios; mais lorsque, après l'invention de Gutenberg, l'abondance des livres ne permit plus de leur conserver autant de place et obligea de les mettre en rangs serrés, on dut renoncer aux ornements en saillie qui endommageaient le livre voisin, et le titre fut transporté du *plat* sur le *dos*. C'est aussi à cette époque que le bois, qui avait servi de base aux couvertures, fut graduellement remplacé par le carton, que l'on peut appeler le cimetière des anciens manuscrits, puisqu'on le fabriquait alors uniquement avec des feuilles collées les unes sur les autres.

On connaît aussi des *boîtes à livres* ainsi que des *étuis*, les uns et les autres, ordinairement en cuir bouilli et gaufré, couverts d'ornements, de sujets et de caractères en relief, et quelquefois garnis de ferrures étamées; ils servaient, au quinzième siècle, à renfermer les livres-manuscrits et étaient portés suspendus à la ceinture.

Ce même siècle nous a transmis des livres-manuscrits reliés formant sac à l'un des bouts : c'étaient ordinairement des missels ou livres d'heures ou de prières; le sac, le plus souvent en velours, s'attachait à la ceinture au moyen d'une agrafe ou crochet mobile (tel que le montre le manuscrit de la collection Heffner-Alteneck, reproduit p. 2532, n° 4); en même temps il servait à renfermer de la monnaie et autres menus objets. Ces livres étaient aussi portés simplement à la main, comme cela est démontré par le dessin, p. 2532, n° 3, copié, d'après un triptyque de Schongauer, au musée de Colmar. La rareté des

livres avait même amené quelques bibliothécaires à *enchaîner* leurs volumes, comme cela se voit encore à la bibliothèque de l'église de Zütphen, en Hollande, où chaque volume est attaché à un petit pupitre par une assez grosse chaîne. Un volume du quatorzième siècle, conservé à la bibliothèque à Uberlingen (V. p. 2532, n° 2), est également pourvu d'une chaîne en fer.

Le velours était aussi déjà employé pour couvrir les reliures des manuscrits. Un évangéliaire de la fin du quatorzième siècle, couvert en velours vert et rouge, avec garniture en vermeil, à inscription slave ou ancien russe, a été reproduit dans les *Antiquités de l'Empire russe*, de Moscou, publiées en 1849. (V. plus loin le dessin.)

Les reliures allemandes de ces mêmes époques sont très-intéressantes, à cause des parchemins coloriés, gaufrés, dorés, et souvent illustrés de portraits, qui brillent sur les couvertures où tout a le cachet du temps. (V. les reliures conservées à la bibliothèque de Wolfenbüttel, qui offrent les portraits de Luther, de l'électeur de Saxe, etc. V. aussi les reproductions de quelques reliures allemandes d'orfévrerie et de sculpture en ivoire, et d'émaux en champlevé, aux chapitres de la Céramique, de la Sculpture et de l'Orfévrerie.)

On a même utilisé la broderie à l'aiguille pour la couverture des reliures, comme le démontre le manuscrit du musée Hammer à Stockholm. (V. la reproduction.)

Durant la seconde moitié du dix-septième siècle et tout le dix-huitième, l'art de la reliure avait atteint une haute perfection en France, et aussi en Angleterre; mais l'Allemagne n'a plus rien produit, au commencement de ce siècle, qui mérite d'être mentionné : ce sont ordinairement de mauvaises reliures en cartonnage où l'art est tout à fait absent. Les périodes du dix-huitième siècle ont été illustrées en France par les Desseuil, les Pasdeloup, les Derome, les Bradel, les Levasseur, les Bozérian, les Lefèvre et autres, qui furent suivis par les artistes distingués du milieu du dix-neuvième siècle, aussi bien en France qu'en Angleterre et en Allemagne, et dont on trouvera la liste plus loin.

Après Jean Grolier, bibliophile des plus distingués (né à Lyon en 1479, mort à Paris en 1565), qui avait attaché un grand prix aux belles reliures, d'autres amateurs ont grandement encouragé au dix-septième siècle l'art du relieur. En Allemagne, jusqu'au delà du milieu du dix-huitième siècle, l'époque de sa décadence, ce même art s'est efforcé de produire ce que l'on peut nommer des *curiosités*, telles que des albums de forme octogone (v. le dessin, p. 2551), et d'autres où feuillets et reliures étaient coupés en croix latine ou grecque et même en forme d'étoile. Ils ont aussi imaginé des reliures s'ouvrant en sens inverse des deux côtés.

Les nombreuses reproductions qui figurent à la fin de ce chapitre rendent superflue la description des types de dorure propre à chaque époque et qui correspondent toujours au style régnant dans les autres parties de l'art

plastique. Faisons seulement observer que le style des doreurs et des relieurs du dix-neuvième siècle est plus particulièrement le *style linéaire*, c'est-à-dire celui où les ornements sont en majeure partie composés de filets formant des dessins géométriques; pour le reste, les artistes ne font que copier les reliures des époques précédentes. On voit aussi appliquer aujourd'hui des dorures riches à l'ornement des côtés intérieurs des couvertures, quelquefois plus riches même que celles des côtés extérieurs.

Maioli est un bibliophile italien déjà mentionné, de l'époque de Grolier, qui fit exécuter des reliures à compartiments de couleurs imitées du même genre allemand, et *Laurin* un bibliophile français dont les livres sont recherchés pour la beauté de leurs reliures aussi bien que ceux de l'historien de Thou, du dix-huitième siècle. De Rhun, bibliophile de La Haye, au dix-septième siècle, s'était appliqué lui-même à la reliure de ses livres et y a montré un très-grand talent, ainsi que le duc de Caumont, émigré à Londres, où il tint atelier de reliure pendant la première révolution. Quant aux essais de Louis XVIII, ils n'ont rien laissé de bon. Harley, comte d'Oxford (mort en 1724), et Hollis étaient de grands amateurs de reliure en Angleterre, où Robert Payne, Baumgarten, Welcher et Kalthober, ces trois derniers allemands, représentaient la reliure artistique vers la fin dix-huitième siècle.

La reliure qui est de trois espèces [1], le cartonnage, la demi-reliure et la reliure proprement dite, comprend dix manutentions : le séchage des feuilles, leur satinage, leur assemblage, le brochage, le battage, la couture, la rognure, la reliure proprement dite et la dorure. Il y a de nombreux *formats* qui sont l'in-folio, l'in-quarto, l'in-octavo et les in-12, 16, 18, 32, 36, 48 et 64. Ces formats sont marqués par la *signature*, un B et les chiffres 5 pour l'in-folio, 9 pour l'in-quarto, 17 pour l'in-octavo, 25 pour l'in-12, 33 pour l'in-16, 37 pour l'in-18, 49 pour l'in-24.

Les dix manutentions que la reliure moderne exige se succèdent de la manière suivante : Après la mise des feuilles imprimées en cahier (*le pliage*) on procède à la réunion et réduction de leur volume, soit, d'après le procédé ancien, au moyen d'un marteau à tête convexe et sur un bloc de pierre (*la batture*), soit par le *laminoir à deux cylindres*, de Bern, entre lesquels on fait passer des cahiers de 6 à 12 feuilles, et la *presse* à laquelle le livre battu est encore soumis durant un certain temps (celles *en fer* ont été inventées par l'anglais Hopkinson); on passe au grécage, qui consiste à faire plusieurs incisions au dos du volume avec la *grecque* ou scie à main spéciale; ces incisions servent à guider l'ouvrier (souvent une *brocheuse*) pour la pose de la couture qui s'opère sur le *cousoir* et qui consiste à passer dans les incisions plusieurs ficelles

1. La *reliure entière* est celle d'un livre entièrement recouvert de peau ; la *demi-reliure*, celle qui n'a que le dos et quelquefois les coins garnis de cuir; la *reliure en basane*, en *veau*, en *chagrin*, en *toile*, *anglaise*, à la *Bradel* (où les marges restent intactes), etc., sont des noms qui désignent les différentes espèces de ces reliures.

dont les bouts sont ensuite attachés à la couverture. On *broche* aussi aujourd'hui *à la mécanique* avec la machine inventée en Suisse (exposée à Londres en 1862) par le relieur Sulzberg, associé au mécanicien Graf, et améliorée par Tanner, machine qui replie d'équerre et broche 3,000 feuilles à l'heure. L'*endossure* ou le trempage à plusieurs reprises du dos dans de la colle représente la manutention suivante. Viennent alors l'*ébarbage*, la *rognure* (qui se fait actuellement au moyen de la *presse à rogner*, inventée par Wilson et Wahren de la Rue), le *coloriage* ou la *dorure de la tranche*, la pose du *signet* et enfin celle de la *tranchefile*. C'est alors seulement, et après avoir appliqué sur le dos une bande de toile ou de parchemin mouillé, que la *couverture* est collée sur le carton (peau, toile, papier, velours, etc.). On appelle *racinage*, le procédé usité pour donner des nuances à la peau. Les deux dernières manutentions consistent dans le *collage des gardes* et la *dorure du dos* et *du titre*, etc.

La division du travail, poussé jusqu'aux dernières limites, à Paris, y a diminué grandement le mérite du relieur moderne, qui fait *dorer* par le doreur spécial, comme il fait faire le *coloriage* et la *dorure de la tranche* par des industriels spéciaux et en dehors de ses ateliers. *Trautz* est actuellement le seul artiste relieur, à Paris, qui finit entièrement le volume lui-même, et de la même manière que cela se pratiquait par les anciens relieurs en France, et encore aujourd'hui en Allemagne.

La gravure des fers, outils ainsi nommés quoiqu'ils soient en cuivre, a fait aujourd'hui de grands progrès et est entrée dans une nouvelle voie, que l'Allemand *Harhaus*, établi à Paris, a ouverte; je veux parler des grandes plaques gravées au moyen desquelles on obtient, par une seule pression, aussi bien le gaufrage que la dorure de toute une surface de couverture de livre, procédé qui permet au commerce de la librairie de donner, au prix de quelques francs, des reliures riches qui en coûteraient des centaines, si elles étaient exécutées à la main par la réunion et la combinaison savante du relieur-artiste dont l'œuvre, malgré le prix bien plus élevé, est toujours recherchée par le véritable amateur de livre. L'un des graveurs pour reliures, le plus habile et le plus renommé à Paris est *M. A. Souze*, le successeur de Harhaus; on trouvera plus loin la reproduction d'un de ses petits chefs-d'œuvre gravés sur une seule plaque avec laquelle on obtient l'épreuve par un seul tirage.

L'unique ancien traité français de *Reliure de livres*, celui de Caperonier de Gauffecourt, publié en 1763, in-8, est devenu introuvable; les deux seuls exemplaires connus sont celui de la bibliothèque publique de Besançon, et un autre qui faisait partie de la bibliothèque de Ch. Nodier. Les autres publications spéciales sur cette matière sont :

Bibliopegia, or the art of baok-binding. Londres, 4e édition, 1848.

Manual of the art of book-binding; J.-B. Nicholson. Philadelphie, 1850, in-12.

Bilderhefte für den Buchhandel, von Heinrich Lemperts. Cologne, 1853-1865; livre in-folio qui contient de nombreuses reproductions de reliures de livres.

Monuments inédits, par Libri. Londres, 1864, in-folio; ouvrage également orné de magnifiques reproductions de reliures de livres.

L'Art de la Reliure en France, par Édouard Fournier. Paris, 1864.

Etudes sur la Reliure des livres et sur les collections de bibliophiles célèbres, par G. Brunet. Bordeaux, 1873; brochure.

LISTE DES PRINCIPAUX RELIEURS

RELIEURS DES ILES BRITANNIQUES.

Dagaens, moine irlandais.

Bilfild, moine de Durham, auteur de la reliure qui couvre le *Texte de saint Cuthber,* manuscrit du septième siècle; à la bibliothèque cotonnienne.

Ultan, moine irlandais, relieur à l'époque de l'évêque Ethelwolf.

Henri, moine bénédictin de Hyde, vers 1178.

Payne (Robert), fin du dix-huitième et commencement du dix-neuvième siècle.

Baumgarten, fin du dix-huitième et commencement du dix-neuvième siècle.

Welcher, fin du dix-huitième et commencement du dix-neuvième siècle.

Kalthober, fin du dix-huitième et commencement du dix-neuvième siècle.

Clarke, du dix-neuvième siècle.

Lewes, du dix-neuvième siècle.

Hering, du dix-neuvième siècle.

Halloway, du dix-neuvième siècle.

Leighton fils, du dix-neuvième siècle.

Hodge, du dix-neuvième siècle.

Austin, du dix-neuvième siècle.

Payre, du dix-neuvième siècle.

Palmer, du milieu du dix-neuvième siècle, breveté pour son *Patent-Binding.*

William.

Bedford, célèbre relieur de l'époque actuelle qui a exposé à Paris en 1867.

Rivière, célèbre relieur, qui a exposé à Paris en 1867.

Zenesdorf, d'origine hongroise, qui a exposé à Paris en 1867.

RELIEURS BELGES.

Lambert de Lille (Lambertus de Insula), relieur à Louvain, en 1367.

Bloc (Godefroy), relieur qui a travaillé à Bruxelles de 1375 à 1383.

Nicaise (Jean), relieur qui a travaillé à Bruxelles de 1376 à 1377.

Nicaise (Henri), relieur, qui a travaillé à Bruxelles de 1376 à 1377.

De Germes (Jacques), relieur qui a travaillé à Binch dans le Hainaut, de 1393 à 1394.

Brissot (Jacques), relieur, qui a travaillé à Binch de 1393 à 1394.

Philipprart, relieur, qui a travaillé à Binch de 1393 à 1394.

Godefroy, relieur, qui a travaillé à Binch de 1393 à 1394.

On connaît un atelier de reliure établi au couvent des Croisiers, à Namur, au quinzième siècle.

De Keyser (Pierre) ou Cæsar, à Gand, à la fin du quinzième et au seizième siècle.

Stievenard (Lievin), relieur flamand, vers 1457.

Joris de Gaitère, relieur flamand du quinzième siècle.

Le Clerc (Jean), religieux, relieur à Louvain, en 1421.

Jean de Fournay, religieux, relieur à Namur, vers 1451.

Le Per (Jean), relieur à Lille, vers 1456.

De Gavere (Antoine), relieur de Philippe le Bon (1419-1467).

De Gavere (Georges), Gravere ou Ganere, dit Josse, qui était établi dans la se-

conde moitié du quinzième siècle. « *Joris de Gævere me ligavit.* »

Glorieux (Denis), relieur à Lille, vers 1501.

Siger, relieur à Lille, vers 1506.

De Greve (Nicolas), relieur et imprimeur à Anvers, vers 1512.

Courtois (Arnould), relieur à Bruxelles, vers 1548.

Oliviers (Corneille), relieur à Bruxelles, vers 1550.

Bruggen (Jean de), religieux, relieur à Bruxelles vers 1552.

Joris de Gravere me ligavit est la signature d'un relieur à Gand, du seizième siècle (?).

Ce *Joris* est probablement le même que le *Georges* ou *Josse* de Ganere déjà mentionné plus haut.

Le Duc (Pierre) ou *De Hertoghe*, à Gand, du commencement du seizième siècle. « *Petrus Duce me ligavit.* »

Monogramme d'un relieur flamand, de 1542.

RELIEURS ALLEMANDS.

Vesel (Johann), relieur du quatorzième siècle.

Gevilbert (Johann), relieur du quatorzième siècle.

Walramus (Henricus), nom de relieur du quatorzième siècle, recueilli sur une reliure de manuscrit, aux archives de la ville de Cologne.

Richenbach (Johanez), chapelain à Gyslingen. Signature recueillie sur la reliure d'un *Hieronymi epistolæ* de 1469, à la Bibliothèque nationale, à Paris.

Gaspard de Bergis, relieur à Murbach, en Alsace, vers 1472.

Veldener (Jean) de Cologne, relieur et imprimeur à Louvain, vers 1476.

Jacobus, relieur en cuir gaufré, du quinzième siècle.

Alisander (Clemens), relieur du duc de Clève, vers 1510.

Hans van Collen (Henri de Cologne); son nom a été recueilli sur la reliure d'un *Quintiliani Opera*, imprimé en 1541, chez Johannes Gymnicus, à Cologne.

S. W.

est le monogramme d'un fer de reliure allemande en parchemin gaufré et daté de 1558, qui couvre un *Münz Buch* (livre des monnaies) in-folio, imprimé chez Adam Berg, de Munich.

Aal G. 1564.

monogramme et millésime recueillis sur une couverture en parchemin gaufré, de la collection de l'auteur. Les sujets représentent l'Annonciation et la Nativité.

Monogramme d'un relieur allemand du seizième siècle.

Monogramme d'un relieur allemand du seizième siècle.

P. H. N. S.

Monogramme d'un relieur allemand du seizième siècle.

Hagmeyer (Johann) d'Ulm, relieur qui a laissé des reliures en peau de truie gaufrée, vers 1583.

Lichtenfild, à Vienne.

Schröpp, à Erfurt, s'est aussi occupé de travaux d'architecture en bois et en carton, qui imitent les œuvres du moyen âge.

Leisegang, à Berlin, vers 1840. Bons gaufrages.

Stamme, à Leipzig, vers 1840. Bons gaufrages.

Vogt, actuellement à Berlin.

Schmidt (Wilhelm), actuellement à Berlin.

Trautz (du duché de Bade), actuellement à Paris. (V. les relieurs français.)

RELIEURS FRANÇAIS.

Tory (Geoffroy), à Paris, auteur, imprimeur, relieur, peintre et graveur, né à

Bourges en 1480, qui a souvent marqué ses œuvres du *Pot cassé* et de la devise *non plus;* la Bibliothèque nationale de Paris possède de lui l'*Ædiloquium* qu'il a *écrit, imprimé* et *relié*. Tory était relieur en titre de François Ier (1515-1547).

Roffet (Étienne), dit *Lafaucheux,* autre relieur de François Ier (1515-1547).

Le Gascon, qui a relié une partie de la bibliothèque de Henri II (1547-1549), celle de Groslier, et qui était aussi le relieur de Louis XIII.

Eve (Clovis), relieur des rois Henri III et Louis XIII (1574-1643).

Ruelle (Antoine).

Pigorreau.

Habraham, vers 1607.

Lemonnier, vers 1664.

Larcher, vers 1694.

Michon.

Bemaene, vers 1691.

LISTE COMPLÈTE DES MAITRES RELIEURS ET DOREURS A PARIS, EN 1718.

Amoche (Henri).

Anquerand, ou Enquerand (Est.-Louis).

Anguerand (Jacques).

Aubert (Martin).

Augé (Nicolas).

Augé (Pierre).

Auvray (Thomas).

Bacot (Charles).

Badier (Simon-Charles).

Baillet (Jean).

Baillet (Martin).

Bataille (Antoine).

Batillot (François).

Batillot (Lazare).

Begné (Joseph).

Bernarche (Nicolas).

Blachet (Jacques), père.

Blachet (Jacques-Nicolas), fils.

Bonnet (Michel).

Bonnet (Jacques).

Bonnet Ferrand (Jacques).

Boucher (Laurent), père.

Boucher (Charles), fils.

Bourdon (Charles).

Boyer (Luc-Antoine), père, relieur de Louis IX.

Boyer (Étienne), fils, relieur de Louis IX.

Boyet (Étienne), père.

Boyet (Bertrand), fils.

Bradel (André).

Bradel (Charles).

Bradel (Guillaume), fils.

Bradel (Pierre), père. L'un de ces Bradel a attaché son nom à la reliure qui laisse la marge intacte.

Bradel (Pierre), qui était réputé pour les reliures imitant les cartonnages allemands.

Brisset (Pierre).

Brochard (Jean-Baptiste).

Buron (Chème).

Cavelier (Charles).

Cellier (François).

Charbonnier (Louis).

Chastelin (Charles).

Chenu (Louis).

Clément (Jean).

Cointry (Jacques).

Colars (Jean-Baptiste).

Cordier (Jean-Louis).

Coterel (Antoine).

Coterel (Jacques-Philippe).

D'Ares (Julien).

Dauvergne (Remy-Nicolas).

De la Fontaine (Charles).

De la Haye (Pierre).

Delatte (Denis).

Delatte (Henry).

De Launay (Charles).

De Louviers (Jean-Jacques).

De Rome (Jacques).

De Rome (Louis).

Delouviers (Jean).

Delouviers (Nicolas).

Delouviers (Robert).

Detune (Guillaume), père.

Detune (Guillaume), fils.

Doidy (Nicolas).

Doré (Nicolas).

Douceur (François).

Dubois (Louis-Joseph), successeur de Ruette (V. plus loin).

Dubuisson (Pierre).

Dubuisson (René).

Du Castin (Alexis).

Du Fays (Pierre).

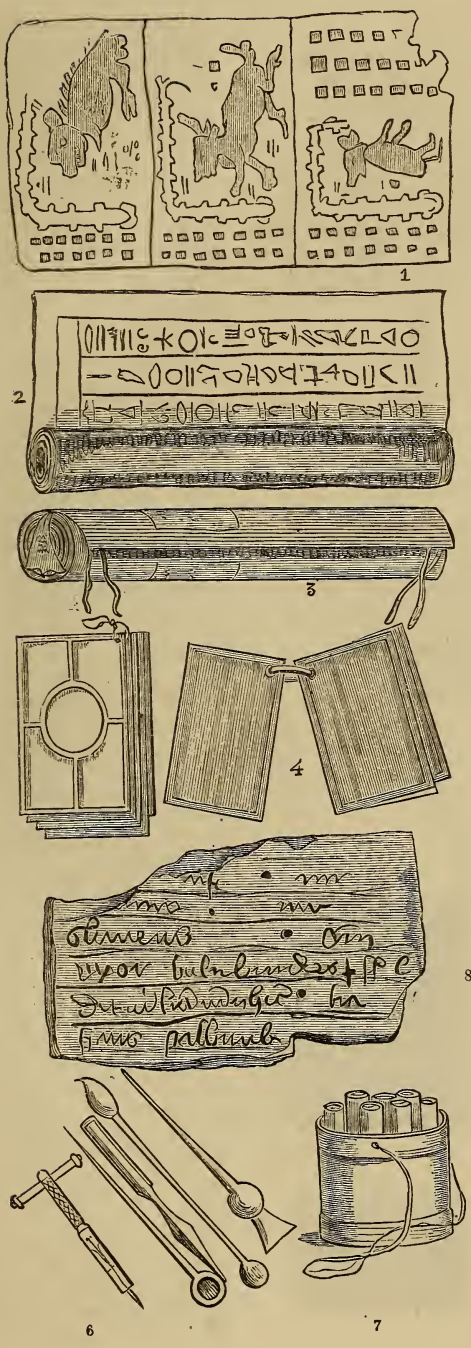
Dupin (Pierre-Charles).

Duplanil (Jean).
Ferrand (Jean-Alexis).
Fetil (Michel).
Filette (Louis).
Firmin (Simon-Jacques).
Forestier (Jean).
Fouit (Joseph).
Gallard (Charles).
Gallard (Guillaume).
Gallard (Louis).
Gallet (Louis).
Gainet (François).
Gainet (François), fils.
Gainet (Guillaume).
Gainet (Louis-Guillaume).
Gainet (Pierre), aîné.
Giffard (François).
Giffard (Lambert).
Girou (Jacques).
Godreau (J.-B.)
Godreau (Pierre).
Gontier (Jean-Louis).
Gossemont (François).
Gueffié (Claude).
Guilbert (Louis).
Guillain (Robert).
Hammerville (Jacques).
Hammerville (Jean).
Hamoche (Henri).
Haudié (Jean).
Henard (Jean).
Herissant (Louis).
Hochereau (Charles).
Hochereau (Estienne).
Hochereau (Louis-Jacques).
Hubert (Jacques).
Huet (Mathieu).
Iscq (Pierre).
Isoré (Pierre).
Iagan (Louis).
Iossé (Thomas).
Julien (Antoine).
La Ferté (P.-L.).
La Grive (P.), père.
La Grive (P.), fils.
Langlois (J.).
Larmessin (T.).
Lemonnier (Jacques).
Lemonnier (Jean).
Lemonnier (Jean-Louis).
Lemonnier (Laurent).
Lemonnier (Louis).
Lemonnier (Pierre).
Lepage (Jean).
Lepage (Michel) fils.
Lerond (Charles).
Leroy (Jean).
Maillet (J.).
Maréchal (A.).
Mayeur (Ch.) père.
Mayeur (Ch.) fils.
Menissié (J.).
Mercier (G.).
Mercier (P.).
Michon (J.-L.).
Michon (Pierre).
Mongobert (F.).
Mongobert (J.).
Moreau (Ch.).
Morel dit Darly (P.).
Morel (J.).
Nion (E.).
Notin (R.).
Padeloup (Antoine-Michel) fils.
Padeloup (Ant.-Silvestre).
Padeloup (Michel) père.
Padeloup père (Philippe).
Padeloup (Philippe) fils, mort en 1728.
Padeloup (Claude), fils du précédent.
Payen (J.).
Pios (J.-C.).
Plavy (T.).
Poirion (B.).
Ponce (T.).
Pontier (Est.).
Pontier (Nicol.).
Poteau (Nicol.).
Quesnest (T.).
Rancher (J.-S.).
Remy (G.).
Ribou (Ant.).
Ribou (Louis).
Robert (Vincent).
Robin (J.-F.).
Rouen (Jean) père.
Rouen (Jean) fils.
Sardine (Jean).
Sauvage (Es.).
Sauvage (Jean).
Sauvage (Jean-Nicolas).
Sauvage (Michel) l'ancien.
Sauvage (Michel) le moderne.

Sauvage (Pierre-Guil.).
Seigneur (Jean).
Senecart (Clay).
Seneuse (J.-B.).
Tiger (Guillaume).
Tiger (Pierre).
Touring (Michel).
Trouvain (Fr.).
Trouvain (Joe).
Trouvain (Simon).
Truffaut (J.-T.).
Varangue (J.-B.).
Derome, né en 1699, mort en 1750.
Levasseur (Eloi), né en 1698, mort en 1752.
am.
Duastin.
Or.
Ruette, successeur de Boyet fils, relieur de Louis XIV (1643-1715).
Cavelier (Guillaume), commencement du dix-huitième siècle.
Nyon (Denys), idem.
Maugras (Martin), idem.
Le Gascon, du dix-huitième siècle.
Bisiau, idem.
Du Seuil, relieur de l'abbé Caperonier de Gauffecourt (l'ami de Jean-Jacques-Rousseau, mort à Genève en 1764), et qui a laissé un traité.
Bozérian (Anne), de la fin du dix-huitième et du commencement du dix-neuvième siècle.
Meslant, relieur sous la république.
Courteval ou *Courtenval*, imitations de la reliure anglaise. — Directoire et Empire jusque vers 1810.
Lefebvre, neveu de Bozérian l'aîné, qui a travaillé sous le Directoire et l'Empire.
Purgold, idem.
Mackenzie, idem.
Schavege, idem.
Bozérian, idem.
Simier père, qui a travaillé sous le Directoire et l'Empire.
Clop, idem.
Manes, relieur-lithographe, mort vers 1830.
Thouvenin, élève de Bozérian jeune.
Matifa, relieur peu artistique, vers 1820.
Coty, idem.
Durand, idem.
Bisouard, idem.
Scavaguel idem.
Lesné, le poëte, qui a chanté la reliure, vers 1820, quoiqu'il n'en ait produit que de peu artistique.
Gruel, mort vers 1840.
Niedrée, idem.
Simier fils, mort vers 1845.
Duru, de l'époque actuelle.
Bauzonnet, mort vers 1850, successeur de Purgold.
Capé, relieur de grande réputation, né en 1806, mort en 1868.
Ottmann-Duplanil.
Koehler.
Cazin, relieur de réputation.
Gruel-Engelmann, successeur de Gruel, relieur de réputation, qui exerce encore.
David exerce encore.
Les trois *Petit* qui exercent encore.
Lenègre, idem.
Resne, époque actuelle.
Despierre, idem.
Lortic, idem.
Gruel (Mme), idem.
Marius, un des doreurs de reliure les plus artistiques, à Paris, de l'époque actuelle.
Trautz, successeur de Bauzonnet, relieur et doreur actuel, de grand mérite; a été décoré en 1870.
Vigneou, époque actuelle.
Maynier, idem.
Quinet, idem,

RELIEUR ITALIEN.

Vincenti (Filius), du seizième siècle, qui a laissé des reliures gaufrées.



1. *Livre-manuscrit* (*Analte*) américain, composé de feuilles d'écorce d'arbre, gommé et préparé comme nos cartes de visite, c'est-à-dire recouvert d'une couche blanche sur laquelle on écrivait avec un stylet de métal. Le célèbre manuscrit *Trano* est plié en 35 parties de 12 cent. de largeur et offre une longueur de 3 mètres 70 cent. sur 22 centimètres de largeur. Les peintures et inscriptions ne sont pas *anopistographiques*, mais se trouvent sur le *recto* et le *verso* comme dans le livre moderne.

2. *Manuscrit égyptien* sur *papyrus*.

3. *Volumen romain* ou *manuscrit en rouleau*.

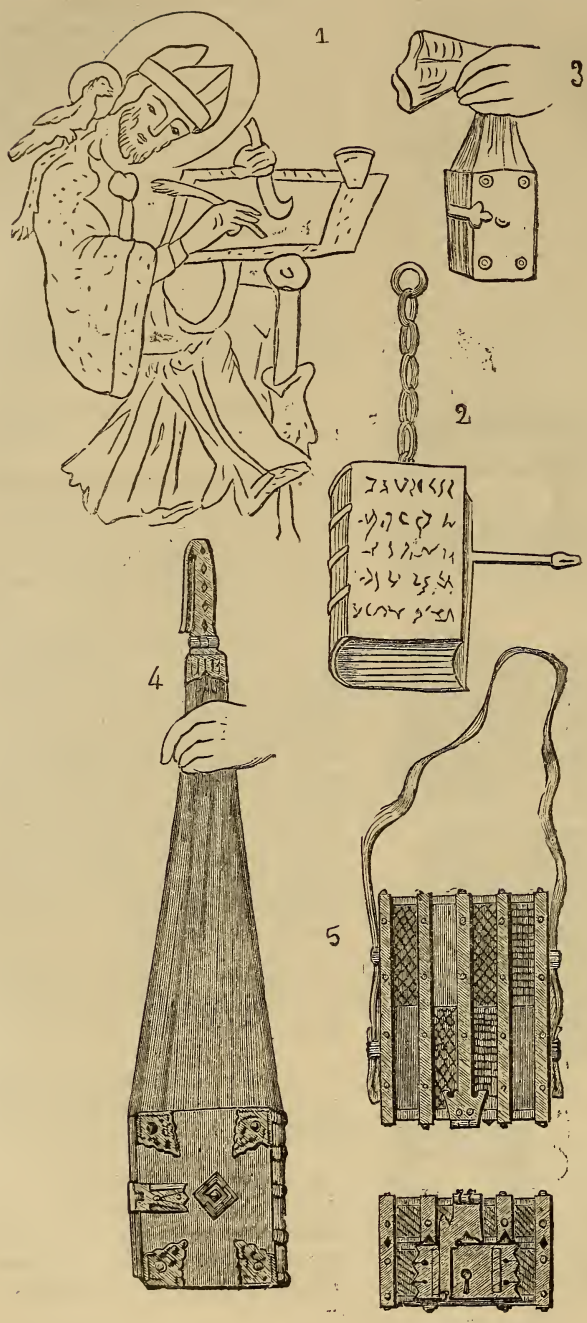
4. *Tabellæ ceratæ*, tablette romaine enduite de cire. (V. le numéro suivant.)

5. *Codex* ou *Caudex* (*tabulæ* ou *ceræ*) des anciens et plus particulièrement des Grecs et Romains, petites planchettes déjà en usage avant Homère et qui s'appelaient *diptyques* quand elles étaient réunies par deux et *triptyques* dès qu'elles étaient réunies à une troisième formant le milieu. Recouvertes de cire, on y traçait les caractères avec le stylet. (V. l'introduction à ce chapitre.)

6. *Stylets* et autres ustensiles dont se servaient les Romains pour écrire.

7. *Ciste* ou *scrinium*, boîte dans laquelle les anciens serraient leurs *volumen*.

8. *Tablette* enduite de cire noire, du dixième ou onzième siècle, avec inscription en langue et caractères allemands. — Hôtel de ville de Goslar et collection de l'auteur.



1. Calque d'une miniature de manuscrit du douzième siècle; il représente saint Grégoire écrivant un manuscrit sur parchemin, en tenant la feuille fixée sur le pupitre au moyen d'un instrument courbe. — Bibliothèque de Sigmaringen, man. nº 9.

2. Manuscrit du quatorzième siècle (*Meditationes per annos Christi*), relié en bois et recouvert de parchemin qui provient, lui, d'un manuscrit hébraïque. Ce livre a le dos garni en cuir de porc et une agrafe, ainsi qu'une chaîne en fer. — Bibliothèque d'Ueberlingen, ancienne ville libre du duché de Bade, située au bord du lac de Constance. Dans l'église de Zütphen, en Hollande, existent encore plusieurs pupitres dont chacun porte un semblable volume enchaîné de la même manière. C'était l'ancienne bibliothèque du chapitre.

3. Livre-sac du quinzième siècle, d'après un triptyque de Schongauer. — Au musée de Colmar.

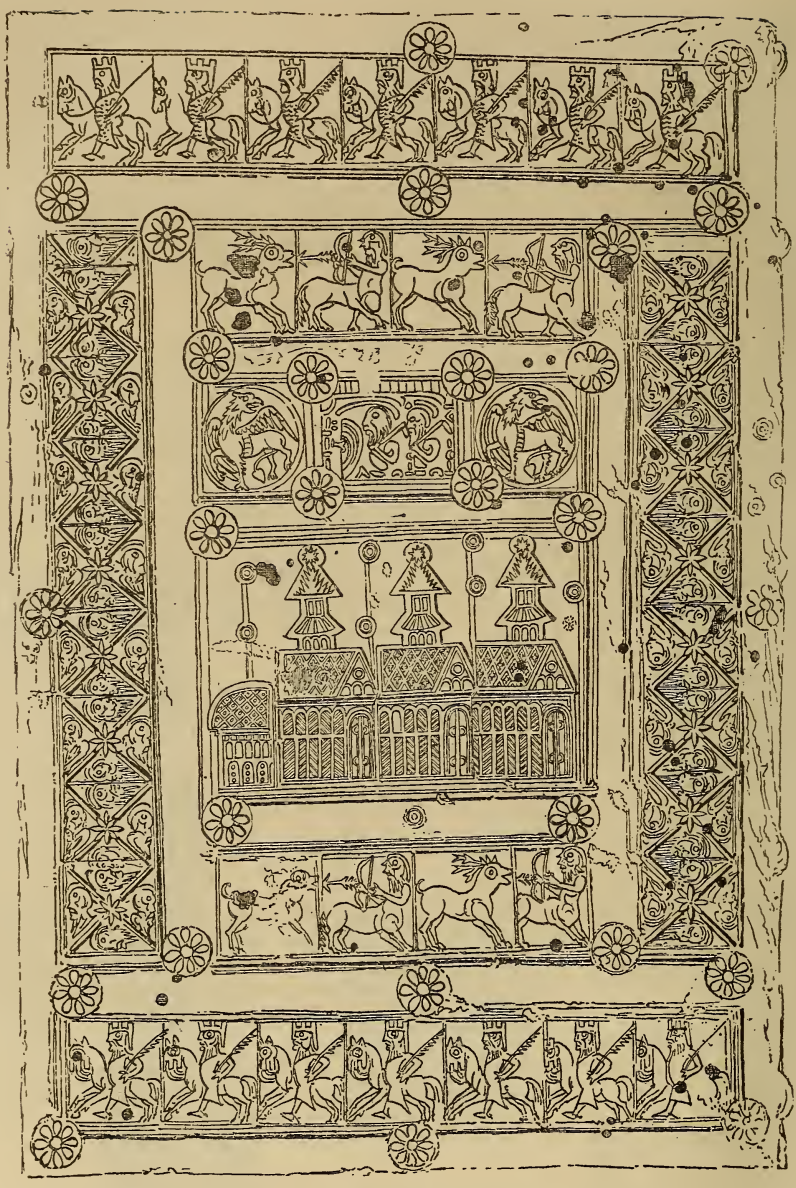
4. Livre-sac de la première moitié du quinzième siècle, missel relié en cuir, et dont le sac, également en cuir, est garni d'une agrafe mobile ornée de couronnes et de caractères gothiques. — Collection Heffner-Alteneck.

5. Boîte avec courroie, pour livre, de la première moitié du xve siècle, dessinée de face et d'en haut.

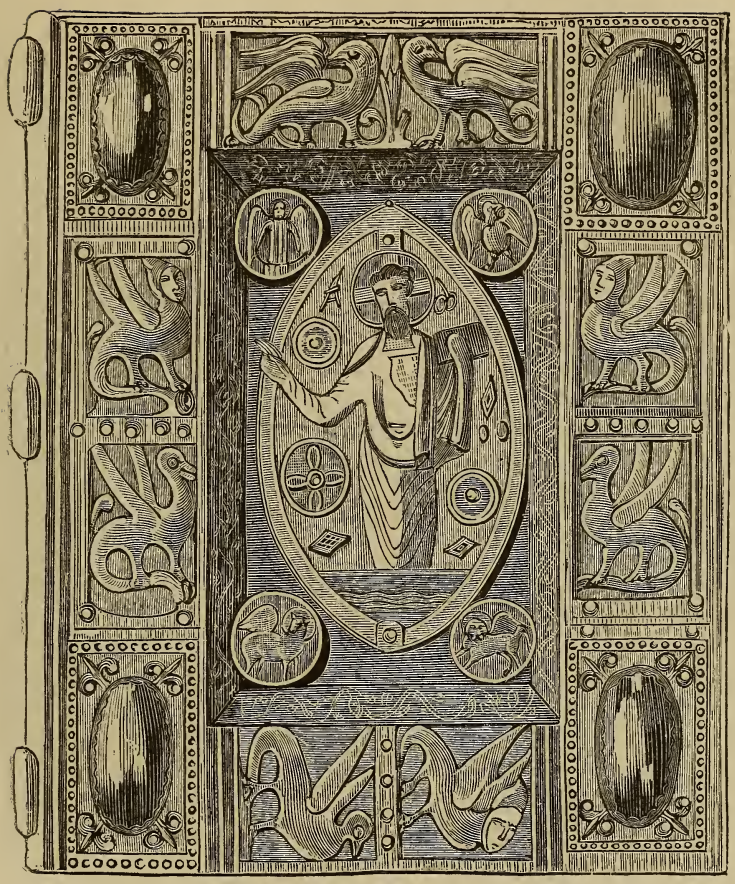
1. *Filigrane de papier de chiffe ou vergé;* fabrication française de 1399, d'après les Archives de Roucy (A, intervalle; B, vergeure).

2. *Filigrane de papier de chiffe* ou *vergé;* fabrication française de 1488. C'est la marque dite : *Fleuron avec dessus l'index.*

3. *Filigrane de papier de chiffe ou vergé;* fabrication allemande du quinzième siècle, d'après l'*Ars memorandi notabilis per figuras evangelistarum* ou *Memoriale quatuor Evangelistarum,* de la bibliothèque de Bamberg. On rencontre ce même filigrane dans beaucoup de papiers employés en France; y a-t-il été fabriqué ou a-t-il été tiré d'Allemagne?



Reliure allemande du onzième siècle, d'un manuscrit intitulé *Sapientia Salomonis*, ayant appartenu à M. Tross, à Paris (n° 57 de son catalogue), et actuellement à la bibliothèque du musée germanique de Nuremberg.

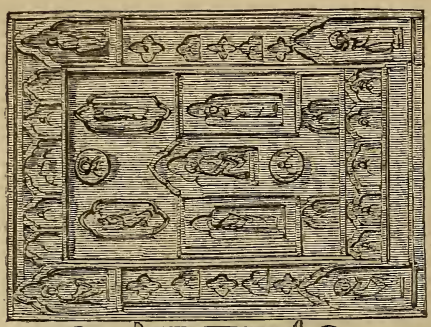


Reliure du onzième siècle, d'une *Vitæ Sanctorum* de la même époque. La couverture est garnie d'ornements à jour en métal doré qui laissent voir le fond de velours rouge. Au milieu, un émail cloisonné en polychromie où le fond *bleu* domine; aux angles, quatre cristaux de roche en cabochon[1]. — D'après les *Monuments inédits* de Libri (Londres, 1864).

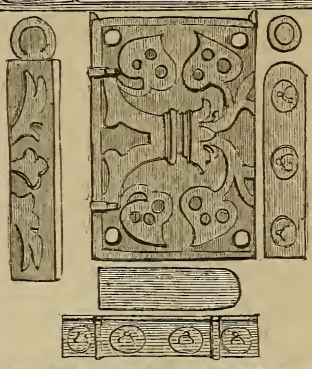
1. De l'italien *capocchia*, petite tête; on donne ce nom, en joaillerie, à toute pierre fine polie, unie et sans gravure ni taille à facettes.

Reliure en cuir brun gaufré, du quatorzième siècle, œuvre de *Henricus Walramus* ; elle renferme un manuscrit in-folio sur parchemin, appartenant aux archives de la ville de Cologne.

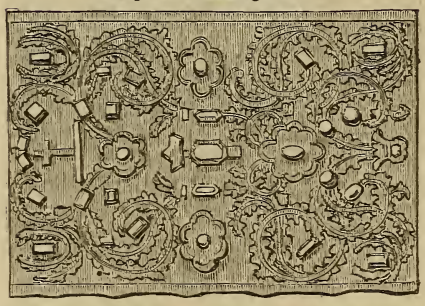
Reliure en cuir *gaufré* et *ciselé* à la pointe ; œuvre des bénédictins d'Amerbach, vendue aux enchères publiques, en 1852, à Cologne.



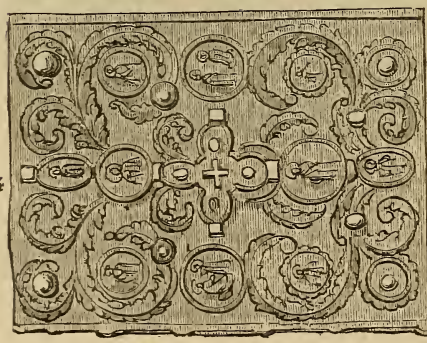
1.



2

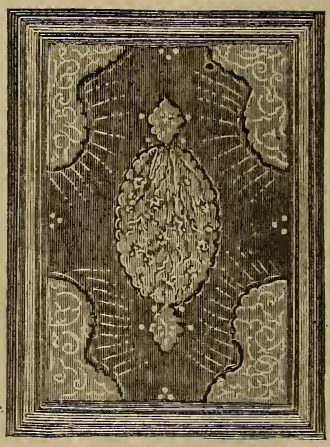


3



4

5

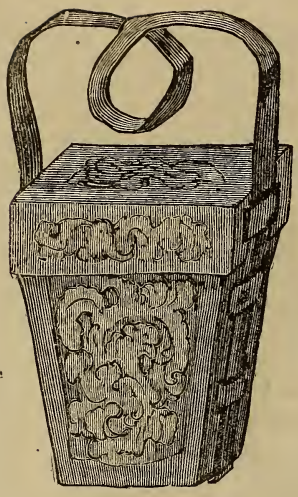


1 et 2. Reliure russe d'un évangéliaire manuscrit de la fin du quatorzième siècle, en velours vert et rouge garni de vermeil, à inscriptions. Le volume est écrit en slave ou vieux russe, idiome en usage à cette époque. Cette reliure a été reproduite dans les *Antiquités de l'empire russe* publiées en 1849 à Moscou.

3 et 4. Autre reliure de la même époque et richement ornée de pierreries, d'ornements en branchages et feuillages ainsi que de neuf médaillons ronds et de deux ovales, encadrant des figures de saints.

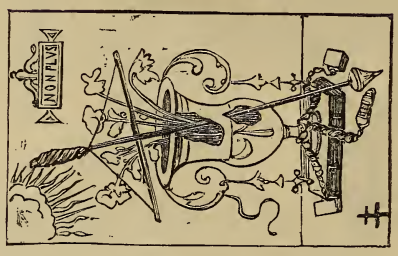
5. Reliure arabe en cuir. — Collection Martin, à Paris.

Encoignure de volume, probablement d'un in-folio, de 7 centimètres de longueur de chaque côté, en cuivre repoussé et finement ciselé. Le beau dessin ogival en feuilles entrelacées symétriquement des deux côtés offre un ensemble d'ornementation des plus heureux et dont le couronnement représente un fruit. Cette œuvre allemande du quinzième siècle est aussi remarquable pour son côté technique. La partie ornementée est en cuivre rouge repoussé, mais rempli avec du cuivre jaune fondu, afin de lui donner plus de solidité. L'encadrement des encoignures est également doublé, ici, par la soudure de cuivre jaune (laiton). — Collection de l'auteur.



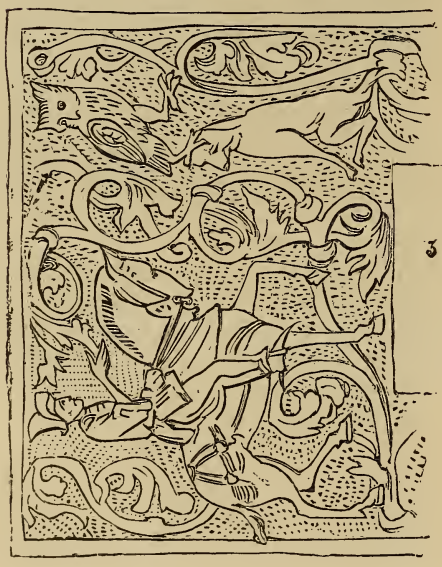
1

1. Étui en cuir bouilli et gaufré, du quinzième siècle; il servait à renfermer des livres-manuscrits et avait une courroie pour être porté en voyage. (V. nº 5, p. 2532).



2

2. Fer gravé par Geoffroy Tory, né à Bourges en 1480, copié sur la reliure de l'*Ædiloquium* de la Bibliothèque nationale, livre qui est *écrit*, *imprimé* et *relié* par cet artiste.



3

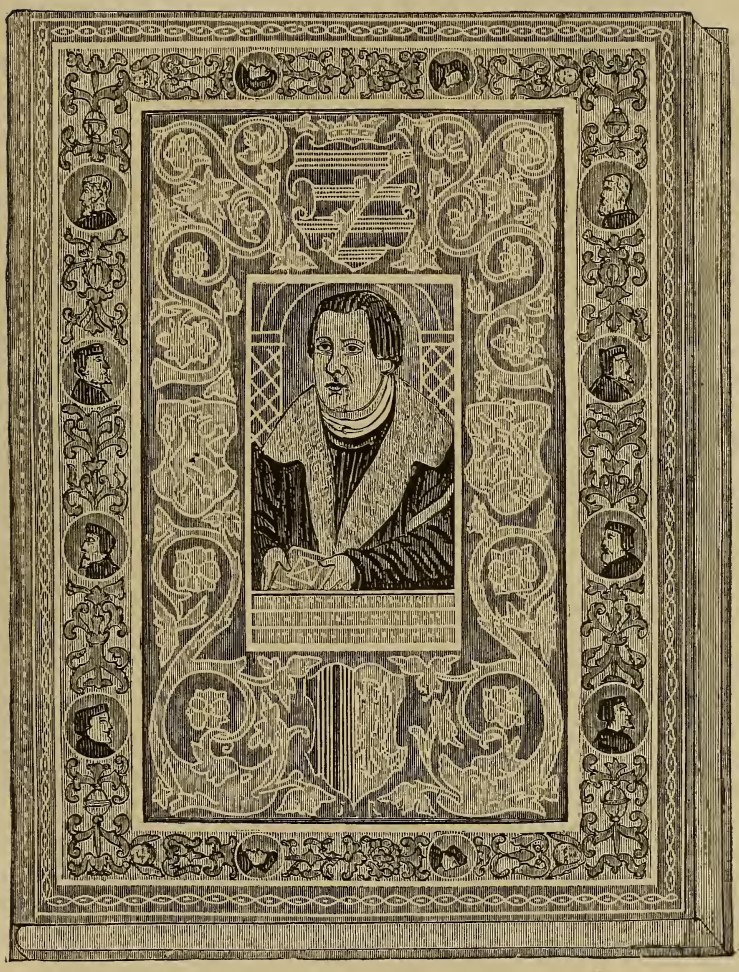
3. Cuir ciselé à la main et signé par *Zeitblom*, 1466. (V. la biographie de ce peintre allemand par l'auteur, publiée dans l'*Histoire des peintres de toutes les écoles*.) Ce cuir recouvre une Bible allemande conservée à la bibliothèque d'Erlangen. Le même sujet se trouve parmi les dessins originaux du maître à la bibliothèque du musée germanique de Nuremberg.

Reliure allemande du quinzième siècle, en veau brun recouvrant des planches de bois. Les dessins, *ciselés au burin,* représentent saint Augustin et sainte Monique. Les coins, ainsi que les agrafes, sont en cuivre repoussé et ciselé. Cette reliure renferme le *Compendium chronicorum,* manuscrit petit in-folio de la fin du quatorzième siècle, de la Bibliothèque du musée germanique à Nuremberg.

Reliure allemande du quinzième siècle, sur bois et en cuir brun orné de *ciselures* (non pas gaufrures) exécutées au moyen du burin à main levée, et garnies d'agrafes et de clous en bronze ; elle couvre un codex sur parchemin de 299 feuillets in-12, livre de prières (Breviaire) en langue latine, écrit par le patricien Wilhelm Löffelholz, mort en 1445. Collections du musée germanique de Nuremberg (n° 1736 de la bibliothèque).

Reliure florentine du quinzième siècle qui couvre un *Joseph Flavius* et dont la dorure est en majeure partie composée de fils, genre d'ornement qui se rapproche grandement du style des relieurs du dix-neuvième siècle. — D'après les *Monuments inédits* de Libri (Londres, 1864).

Reliure allemande de l'école saxonne de la Réforme, du seizième siècle; elle est gaufrée, dorée et en polychromie (bleu, rouge, vert, jaune, brun, noir, blanc, etc.). Le buste placé au milieu représente l'électeur de Saxe. — Collection Lemperts à Cologne, et provenant de celle du baron Berlepsch à Brunswick.



Reliure allemande de l'école saxonne de la Réforme, du seizième siècle ; elle est gaufrée, dorée et en polychromie (bleu, rouge, vert, jaune, brun, noir et blanc) et ornée au milieu du buste de Luther. Dans la bordure, douze médaillons offrant les bustes d'autres personnages de la Réforme. — Collection Lemperts à Cologne, et provenant de celle du baron Berlepsch à Brunswick.

1

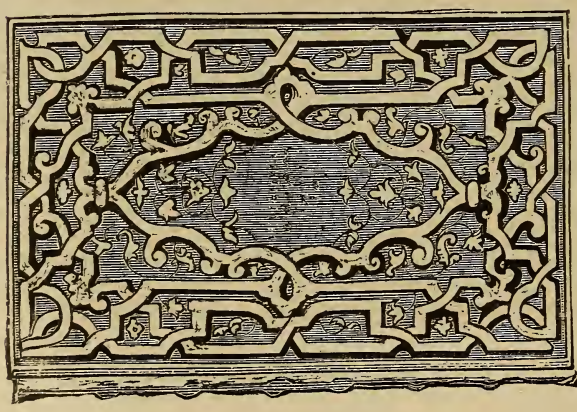
1. Reliure allemande du seizième siècle. Cette couverture de parchemin gaufré est rehaussée de dorures et de couleurs. Les ornements dans le caractère de la Renaissance se répètent sur les quatre bandes du cadre et montrent au milieu un cartouche entre deux mascarons placés également en haut et en bas, dans des espèces de cuirs ou cartouches.

2

2. Reliure allemande, datée de 1550, couverture en parchemin gaufré et doré, coins et agrafes en cuivre doré; au centre un médaillon avec sujet, la *Naissance du Christ*, placé dans un encadrement quadrangulaire dont les angles ressortent au milieu des quatre faces sur l'une desquelles figure le millésime de 1550.

Couverture de reliure allemande représentée en grandeur naturelle; elle est marquée A. G., 1564. La gaufrure sur parchemin sans dorure représente des ornements et deux sujets : l'*Annonciation* et la *Nativité*, avec des légendes en caractères latins majuscules. L'encadrement offre une répétition d'enfants nus dans différentes poses et occupations. — Collection de l'auteur.

1



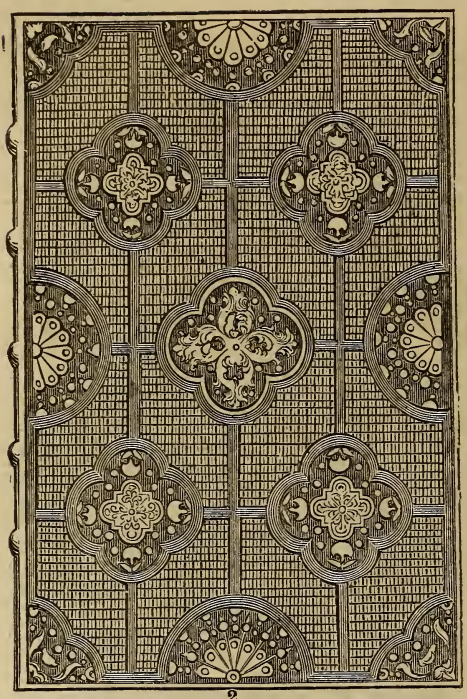
2

1. Reliure allemande de la première moitié du seizième siècle ; elle est en parchemin gaufré et doré , et montre un *écu écartelé* en neuf parties *meublées* (canton dextre du chef à dragon; pointe du chef moitié à aigle et moitié barres; canton sénestre du chef à damier; flanc droit à cannelures; cœur barré; flanc sénestre à parties de cercles; canton dextre de la pointe à quadrangulaires ; pointe à aigle et canton sénestre de la pointe à dragon comme le canton dextre du chef), et surmonté, en fait d'armes extérieures , *de trois timbres* couronnés et d'*un cimier* d'un genre particulier , très-fréquent à cette époque dans le blason allemand. L'un de ces attributs, celui du milieu, offre la visière du casque de duc ou marquis . L'encadrement indique déjà la renaissance. — Bibliothèque d'Erlangen.

2. Reliure française ou italienne du seizième siècle, qui recouvre un *Aristoteles*, imprimé en 1476. Elle est en veau doré et porte le nom de Grollier, l'intendant de François Ier en Italie, le plus célèbre bibliophile de son temps. — Bibliothèque de Wolfenbüttel.

Reliure allemande recouverte d'une broderie à points plats, probablement du seizième siècle (?), manuscrit orné de miniatures conservé dans la collection Hammer à Stockholm.

1



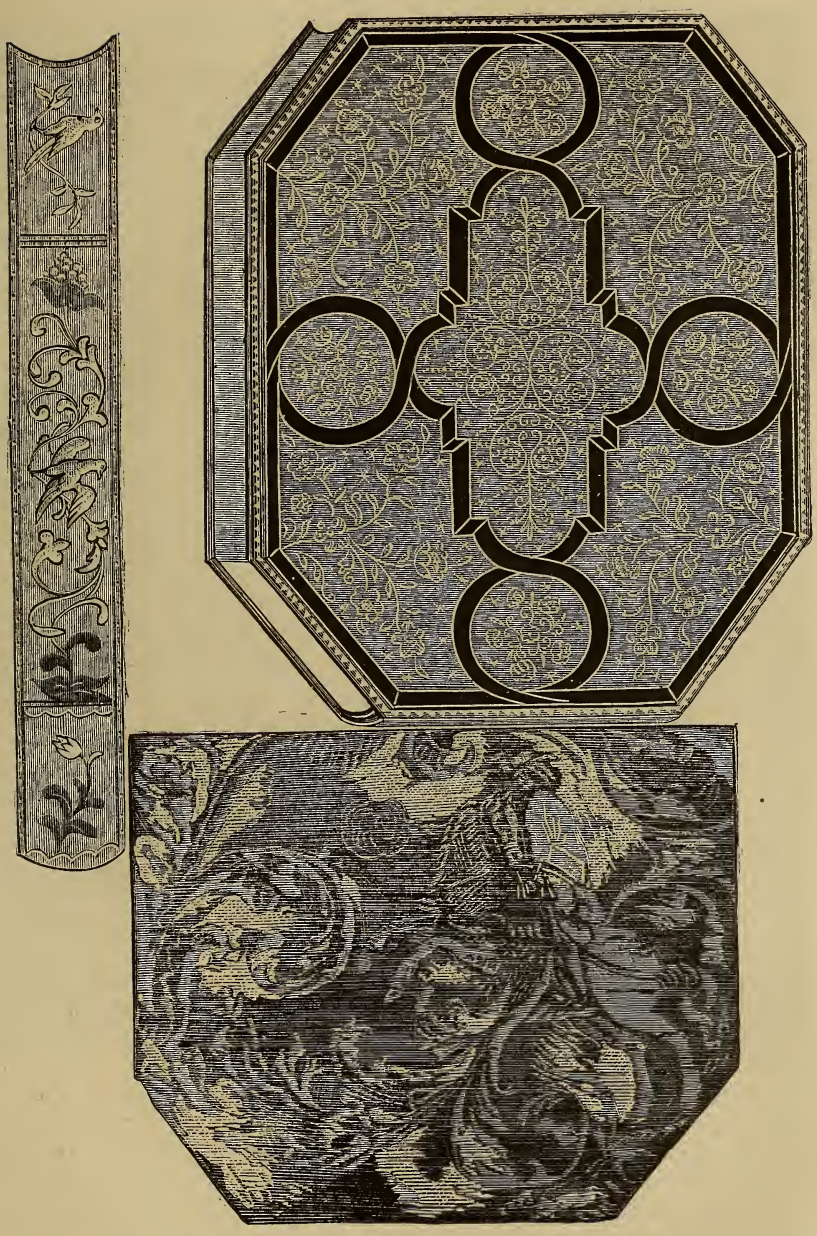
1. Reliure allemande du commencement du dix-septième siècle. Elle est en veau doré et recouvre un catalogue en langue latine. Les ornements consistent en figures composées de quatre parties de cercles et formant autant de lobes ainsi que de demi-sphères, toutes réunies entre elles par un grillage rectangulaire. Les figures sont remplies de petits ornements dont la majeure partie est également composée de parties de cercles. — Bibliothèque de Copenhague.

2. Reliure allemande en veau, du dix-septième siècle, qui couvre un volume de *Métamorphoses*. Les encoignures sont en cuivre repoussé et le milieu orné d'un cartouche en forme de cœur rempli de quatre figures en pieds.

2

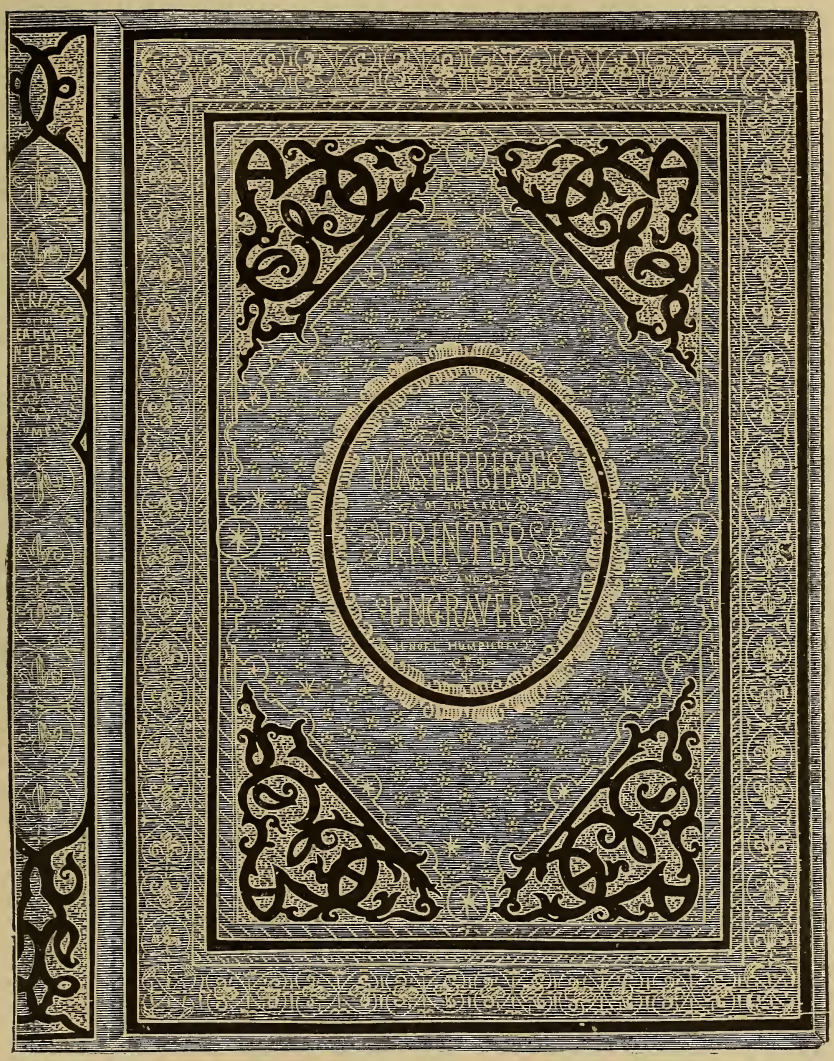
Légende du dessin de la page 2551.

Album d'amis (*Stammbuch*), de forme octogone, de 13 sur 17 centimètres, richement doré, fabriqué à Leipzig en l'année 1710, comme l'indique la page initiale. Cet album est recouvert d'un papier de l'époque fort curieux qui représente des cavaliers en costume du temps se battant à coups de pistolets, entre des ramages, le tout imprimé en or orange sur un fond rouge, brun, jaune et violet nuagé. La tranche est ornée de peintures exécutées non pas sur poncis, mais à main levée, et sur fond d'or. — Collection de M. E. Caen, à Paris.



Voir la légende de ce dessin à la page 2550.

Reliure de 8 sur 12 centimètres de grandeur, style du dix-neuvième siècle, exécutée en 1870 par *Trautz*, successeur de Bauzonnet, ancienne maison Purgold, à Paris. La couverture supérieure et le dos représentés ici sont dorés non pas par le système de fabrication des doreurs de Paris, mais avec de petits fers au moyen desquels l'artiste compose lui-même les ornements et les filets, contrairement à ce qui a lieu maintenant presque partout ailleurs dans les ateliers de reliure de Paris, d'où les volumes reliés sont envoyés aux ateliers des doreurs spéciaux et à d'autres ouvriers pour la pose des tranches. Chez Trautz, comme chez les relieurs des siècles passés et comme cela se pratique encore en Allemagne, tout se fait et se termine chez lui, car la division du travail ne peut pas donner des œuvres qui montrent le cachet d'une individualité artistique.



Reliure de 25 sur 37 centimètres de grandeur, style anglais du dix-neuvième siècle, exécutée dans les ateliers de *Leighton,* fils de *Hodge,* à Londres. L'ornementation est riche mais paraît tant soit peu surchargée, plus particulièrement sur le plat où l'œil ne trouve presque pas à se reposer. Mêmes observations concernant les lettres rendues presque illisibles par l'addition des ornements, espèces de virgules posées au-dessous et au-dessus, et par l'excessive maigreur de leurs membres. — Collection de M. Joseph Baer.

Fer de relieur, c'est-à-dire plaque de cuivre gravée par A. Souze, à Paris, au moyen de laquelle la dorure de la couverture a lieu par une seule application, contrairement à la manière dite par *filets*, qui demande l'art individuel du relieur pour la composition des ornements, combinaisons exécutées alors au moyen de petits fers.

(B)

LA GRAVURE ALLEMANDE

On a vu plus haut que la gravure d'estampes a été partout précédée de celle des pierres dures et des monnaies.

Les types mérovingiens remontent à l'an 560 , mais les monnaies vraiment allemandes ne datent que de Charlemagne (777-814), celles qui suivent appartiennent aux règnes de Louis Ier (814-840), de Lothaire Ier (817-855), de Carloman (887), de Sventibold, le bâtard de l'empereur Arnoulf (895), roi de la Lotharingie, de Louis IV (900-912), de Charles III, dit le Gros (876-887), de Louis l'Enfant (899-911), de Charles le Simple (911-924), de Henri Ier (919-926), d'Othon Ier (962-973), d'Othon II (962-983), d'Othon III (996-1002), de Henri II (1002-1024), de Henri IV (1056-1106), et de Lothaire II (1125-1137).

On peut diviser les monnaies allemandes en neuf séries, savoir :

1° Celles des seigneurs laïques de la Bavière et de la Saxe (870-1002), dont les plus anciennes ont été frappées à Ratisbonne par les ducs Radulf (837-874) et Arnoulf (912-937) ;

2° Les types des trois Othon (936-1002) ;

3° Les types épiscopaux sous les trois Othon (936-1002) ;

4° Ceux des seigneurs laïques des duchés de Souabe et de Lotharingie, sous les trois Othon (936-1002) ;

5° Les types de Henri II, roi (1002-1013) et empereur (1013-1024) ;

6° Ceux de Conrad II, roi (1024-1027), empereur (1027-1039) ;

7° Ceux de Henri III, roi (1039-1046), empereur (1046-1050) ;

8° Les types des seigneurs séculiers de la Bavière et les monnaies anonymes du neuvième siècle ;

9° Les types épiscopaux sous les empereurs Henri II, Conrad II et Henri III (1002-1056) et quelques règnes suivants, composés uniquement des monnaies de Trèves (963-1360), de Metz (960-1360) et de Cologne.

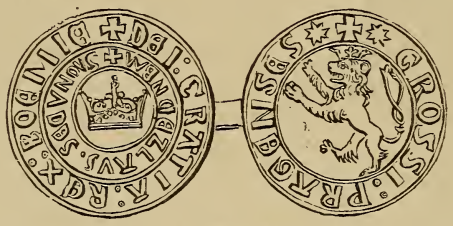
Les premiers bracteates (du latin *bractea*, feuille de métal ; *Hohlmünze* en allemand), monnaies fabriquées de feuilles de métal mince, ordinairement

d'or ou d'argent, frappées d'un seul côté, où le type est concave et le revers convexe), ont été fabriqués en Allemagne à partir de la fin du douzième jusqu'au seizième siècle[1]; on croit probablement à tort que la première monnaie, relativement moderne, de ce genre, remonte aux Byzantins, desquels je ne connais aucun type.

Denier allemand frappé à Augsbourg, sous l'archevêque Lutholf, en 988 et 996.

Bractéate allemand frappé sous l'empereur Philippe (1178-1208).

Les *Groschen* (*grossi*, *gros* en français) datent de 1286, et ont paru en Bohême sous le règne de Wenceslas II.



Groschen de Prague de 1286, frappé sous Wenceslas II (ou IV) dit le Vieux (1270-1305).

Quant au *Thaler* (écu), il tire son nom du Joachimsthaler, nom de monnaie qui dérive à son tour du nom de la ville de Joachimsthal, tandis que le

Glaubensthaler (écu de foi) de la guerre de Trente ans et de l'année 1622.

Glaubensthaler (écu de foi), en argent, est une monnaie qui circulait parmi les protestants au temps de la guerre de Trente ans, et dont l'exergue contient

1. La plus riche collection des bractéates est au musée de Berlin.

ordinairement une devise injurieuse contre le clergé catholique, tandis que le revers montre un bras armé d'un glaive avec l'exergue en français : « Tout avec Dieu, 1622. Christien Hertz. Braunsw. Luneb. » ou d'autres indications de souverains.

La gravure sur pierre dure, qui avait atteint un si grand perfectionnement chez les anciens, a eu sa renaissance en Italie et en Allemagne; le lecteur trouvera de plus amples détails sur cette matière dans l'introduction principale du présent chapitre où est traitée la gravure en général de tous les pays. Observons seulement ici que la ville de Cologne paraît avoir été la première en Allemagne où, dès le onzième siècle, ont existé de nombreux graveurs d'armoiries et sur pierre dure, tandis que Prague et Francfort ont inauguré la gravure au rouet sur verre. Le diamant aussi a été déjà gravé à Nuremberg au seizième siècle.

LISTE DES GRAVEURS ALLEMANDS

EN MÉDAILLES, SUR PIERRES FINES, ETC.

Egeric, incisor, à Cologne, vers 1056.
Godefrid, incisor, à Cologne, vers 1056.
Rudolph, incisor, à Cologne, vers 1056.
Wezel (Hellerio), *incisor*, à Cologne, vers 1056.
Julioh (Gerhard von), graveur d'armoiries renommé, qui a vécu à Cologne vers 1310.
Gutenberg (Jean), l'inventeur de l'imprimerie, a aussi exercé l'art du lapidaire et du graveur, à Strasbourg, vers 1424.
Heitgamp (Jean), lapidaire à Strasbourg, vers 1479.

Monogramme d'un graveur en médailles de l'école de Durer.

Monogramme d'un graveur en médailles du duc de Saxe (1522).
Gladehals (J.), médailleur à Berlin, seizième siècle.

M. L.

Lorch (M.), né à Hambourg en 1527, mort à Rome en 1586.

M. W.

Wansch (M.), maître de monnaies à la cour palatine (1532).

G. W. H.

Marque d'un graveur à la cour du landgrave de Hesse, en 1535.
Hagenauer, médailleur à Augsbourg, seizième siècle.
Carl (Matheus), médailleur à Nuremberg (1543-1602).
Eikhof (M.), maître des monnaies à Lubeck en 1546, qui a marqué d'un gland de chêne.
Pezolt (H.), médailleur à Nuremberg, né en 1550, mort en 1633.

H. R.

Initiales d'un graveur en médailles vers 1552.
Engelhard (Daniel), de Nuremberg, mort en 1552, était un des plus habiles gra-

veurs sur pierre fine de l'époque de la renaissance.

M. S.

Schäfer (M.), graveur en médailles à Nuremberg (1560-1580).

NH

Neumann (Hans), graveur en médailles du comte de Henneberg, vers 1564.

C. M. A. L. ou M. A.

Müller (V.), médailleur à Nuremberg (1569-1603).

W.

Wost (Tobie), graveur en médailles, en Saxe, vers 1575.

P. H. W.

Wernher (P.), graveur de monnaies du duc de Bavière (1580).

M. C.

Carl (M.), graveur en médailles à Nuremberg (1582-1602).

H. K. 1589.

Kellerdaller, graveur et ciseleur à Dresde, de 1589 à 1660.

Belger (Zacharie), graveur sur cristal de roche de Rodolphe II, à Prague, vers 1590.

Lehman (Caspar), graveur sur cristal de roche de Rodolphe II, à Prague, vers 1590.

R. F.

Rising (Ch.-Er.), graveur en médailles, vers 1594.

G. M.

Meissner (George), maître des monnaies à Mansfeld (1595-1600).

Schwanhart (G.), graveur sur pierres fines, né à Nuremberg en 1601, mort en 1667.

Pfründt (George), graveur sur acier, sculpteur et modeleur en cire, né à Flachlanden, en Bavière, en 1603, élève de Vest et de Kern à Nuremberg; il a travaillé à Paris en concurrence avec Varin; mort en 1663.

Schweiger (G.), médailleur, né à Nuremberg en 1613, mort en 1690. Son monogramme était composé de A et S entrelacés de manière à former un grand S.

HR.

Reitz (H.), graveur en médailles à Brunsvick (1614).

Schilling (Lorentz), à Francfort-sur-le-Mein, graveur de monnaies, d'armoiries, etc., sur acier, vers 1615.

H. X. I.

Jacob (H.), maître des monnaies à Anhalt, vers 1618.

†

Nürnberger (G.-F.), maître des monnaies à Nuremberg, vers la fin du dix-septième siècle.

Maler (Christian), de Nuremberg, graveur de médailles sur acier et qui a aussi laissé des modelages en cire; mort en 1620.

L. M.

Müller (Liberius), maître de monnaies à la cour de Brandebourg (1620-1647).

H. D. E.

Emmert (H.-D.), directeur des monnaies à Bayreuth, vers 1623.

HT

Taglang (Jean-Henri), graveur en médailles à Deux-Ponts, vers 1623.

C. S.

Stutz (Conrad), directeur des monnaies à Furth, vers 1624.

LS.

Schilling (L.), graveur en médailles à Francfort-sur-le-Mein, en 1626.

Lorfelin, graveur de médailles, probablement allemand, nom recueilli sur une médaille en bronze de la collection Sauvageot.

Höfler (George), de Nuremberg, graveur sur pierres dures, qui a gravé des armoiries sur un diamant, pour Philippe II ; mort en 1630.

Traut (Johann et Jacobus) frères, à Francfort-sur-le-Mein, graveurs sur pierres fines vers 1630.

HR.

Rieger (H.), graveur en médailles à Breslau (1633).

H. I. W.

Wolrab (I.-J.), médailleur, né à Ratisbonne en 1633, mort à Nuremberg en 1690.

H. P. K.

Koburger (Jean-Philippe), graveur en médailles à Mansfeld (1634-1657).

HS.

Schlüter (H.), graveur en médailles à Brunsvick (1634).

C. M. C. PRIVI, CAE., C. MAL.

Maler (Chrétien), graveur en médailles à Nuremberg (1647-1648).

Dersch (Erhard), de Nuremberg, né en 1649, mort en 1712, graveur sur pierres fines.

Dersch (Christophe), le fils du précédent.

M. H. O.

Omeis (M. H.), médailleur de Nuremberg où il est né en 1650, mort en 1703.

H. V. P.

Pütt (Hans von), graveur en médailles à Cassel, vers 1650.

Wermuth (C.), graveur de médailles à Francfort-sur-le-Mein, vers le milieu du dix-septième siècle.

P. H. M. ou Miller.

Miller (P. H.), médailleur, né en 1653 à Augsbourg, où il est mort en 1718. Réputation européenne. Damiers montés de pierreries, etc.

HF.

Federer (I.), graveur en médailles vers 1653.

Pütt (Johann von der), de Nuremberg, graveur de médailles sur acier, mort à Cassel vers 1655. Cet artiste est aussi mentionné par Doppelmayr pour le buste en bronze de Gustave-Adolphe qu'il a exécuté à la commande de ce roi.

Ries (J.-H.), graveur sur pierres fines à Francfort, né à Cassel en 1656, mort en 1738.

Adolfzoon (C.), médailleur du dix-septième siècle.

A. P. ou Antonio.

Brunner (Martin), né à Nuremberg en 1659, mort en 1725.

Hoehn (Jean), graveur de médailles du milieu du dix-septième siècle.

D. S. D.

Dockler (Dan.-Sigis.), graveur en médailles à Nuremberg, au dix-septième siècle.

Schwarzeburger (J.-B.), tailleur de pierres fines, du dix-septième siècle (trésor de Dresde).

A. M.-A. M. B. F.

Meybusch (A.), médailleur (1667-1675).

H. H .F.

Friese (J.-H.), graveur en médailles en Saxe vers 1669.

Müller (I.-C.), médailleur, à Stuttgard (1670-1695).

I. C.

Crocker (Jean), graveur en médailles à Dresde (1670-1741).

T. T.

Tympe (T.), graveur de médailles à Brandebourg, vers 1672.

H. L.

Luders (H.), maître des monnaies à Hambourg (1674-1689).

H B.

Bonhorts (Henri), maître de monnaies à Clausthal (1674-1708).

G. W. V.

Vestner (G.-W.), graveur bavarois en médailles (1677-1740).

H. V. R.

Vestner (G.W.), médailleur, né à Schweinsfurth en 1677, mort à Nuremberg en 1740.

E. V. M. D.

Münzburg (Edler von) et *Donati*, maîtres et essayeurs des monnaies à Cremnitz.

GOT. F.

Götzinger (J.-S.), graveur en médailles.

G. F. S.

Schmidt (George-Fied), graveur en médailles, à Berlin.

G. F. N.

Nurnberger (G.-F.), graveur en médailles.

Koch (J.-C.), né en 1680, mort en 1742; il était fils de Nicolas K., médailleur à Berlin où il est né en 1756.

Dorsch (I.-C.), tailleur de pierres fines à Nuremberg (1680-1732).

G H.

Hantsch (George), graveur en médailles à Nuremberg (1683-1711).

H. E. A.

Angerstein (H.-E.), maître de monnaies à Cobourg (1683-1682).

HEDL.

Hedlinger (J.-H), graveur en médailles.

Werner (P. P.), médailleur, né à Nuremberg en 1689.

H. C. H.

Hille (J.-C.), maître de monnaies à Brunsvick (1691-1728).

H. H.

Hafner (H.), graveur en médailles, mort en 1691.

B. A.

Altmann (Bastian), graveur en médailles, Saxon (1693-1699).

I. B. S.

Schulze (J.-B.), graveur en médailles à Berlin, mort en 1695.

Pichler (J.-A.), graveur sur pierres fines, le régénérateur de son art; né en 1697, mort à Rome en 1770.

Hilken (I.-F.), médailleur (1703-1710).

Falz (R.), graveur à Brandebourg, mort en 1703.

G. M.

Martinengo (George), maître des monnaies à Trèves, vers 1704.

Natter (J.-L.), médailleur et graveur sur pierres fines, né à Biberach en 1705, auteur d'un traité sur son art, mort à St-Pétersbourg en 1763.

H. F. K.

Angerstein (H.-F.), graveur en médailles à Hildbourghausen, vers 1708.

Schega (F.-A.), graveur sur pierres fines, né à Neustadt en 1710, mort à Munich en 1787.

H. I. G.

Gesner (Jean-Jacques), graveur en médailles vers 1710.

I. F. S.

Sauerbrey (J.-F.), maître de monnaies en Prusse (1713).

C. S.

Strickers (Alph.), maître de monnaies en Prusse, vers 1715.

H. H.

Horst (H.), graveur en médailles et maître des monnaies à Zellerfeld, vers 1718.

H. F.

Fusch (H.), graveur en médailles vers 1719.

I. G. N.

Neubauer (I.-G.), maître de monnaies à Berlin (1719).

H.

Haag (J.), graveur en médailles vers 1720.

Klett (J.-G.), graveur sur pierres fines né à Vever en 1720, mort à Vienne en 1792.

Grosskurt (H.-P.), médailleur à Berlin en 1721.

E. K.

Krull (E.), graveur en médailles à Brunsvick en 1722.

A. WIDE.

Wiedemann (Ant). graveur en médailles (1724-1767).

RJ. R.

h. jun. p.

Hoelm (Jean), graveur en médailles.

MB.

Brunner (Martin), graveur en médailles à Nuremberg, mort en 1725.

Bickel (I.-G.), graveur sur pierres fines à Francfort-sur-le-Mein, où il est mort en 1725.

H. P. G.

Groskurt (H.-P.), graveur en médailles.

E. P. P.

Hecht (E.-P.), maître de monnaies à Zellerfeld vers 1730.

B. I. D. ou D.

Dedekind (Bernard-Jean), médailleur à Brunsvick (1731-1740).

Held (I.-G.), médailleur, né à Heidelberg en 1734.

D.

Donner (Mathieu), graveur en médailles vers 1736.

F. WÔF.

Feral (F.-G. ô.), graveur en médailles de l'électeur de Saxe (1736-1740).

F. O.

Offner (F.), graveur en médailles (1737-1750).

G. S.

Schmelz (George), graveur wurtembergeois en médailles, vers 1737.

C. D. U., C. D. O. E.

Oexlin ou *Oexl* (C.-D.), graveur en médailles à Ratisbonne, en 1737.

A. C.

Cajet (Ant.), graveur en médailles à la cour palatine, mort en 1738.

L. H. B.

Barbiez (L.-H.), graveur en médailles en Prusse, vers 1740.

E. G. N.

Neubauer (E.-G.), maître de monnaies à Berlin, vers 1741.

H.

Hanf (I.-A.), graveur en médailles (1742-1752).

Pichler (Johan), fils de J.-A. Pichler, né à Naples en 1743, mort en 1791 ; artiste qui figure au Panthéon.

Pichler (J.-J.), son fils, né à Vienne.

F. M. K.

Matzenkopf (F.), graveur en médailles à Salzbourg (1746-1755).

C. N., *C. N.*

Niesner (C.), maître de monnaies à la cour palatine, vers 1746.

C. P. S.

Spangenberg (Ch.-Phil.), directeur des monnaies à Clausthal, vers 1747.

D.

Dobicht, graveur en médailles vers 1750.

NS.

Seelander (N.), graveur en médailles à Hanovre, mort en 1750.

Loos (C.-F.), médailleur à Nuremberg.

Wurth (J.-N.), médailleur, né à Vienne en 1753, mort en 1810.

E. G., EG. F.

Fleischfeld (E.-G.), maître de monnaies du duc de Deux-Ponts, vers 1754.

B. D. B.

Baldenbach (Pierre), graveur en médailles à Vienne.

C. G. L.

Lauffer (Ch.-Godefroy), maître des monnaies à Nuremberg, vers 1754.

Jacobsen (Ahron), graveur sur pierres fines de Hambourg, à Copenhague, où il est mort en 1770.

Jacobsen (A.-S.), de Hambourg, graveur sur pierres fines, fils du précédent, né à Copenhague en 1756, mort en 1770.

D. P. Z.

Philipp (Dietrich), maître de monnaies à Lubeck, en 1758.

E. D. G.

Groll (E.-D.), graveur en médailles à Dresde, vers 1763.

F. U.

Ulrich (F.), graveur en médailles à Hesse-Cassel, en 1763.

C. G.

Gelhaus (Caspar), maître des monnaies à la cour de Brandebourg.

I. E.

Encke (J.-F.), graveur en médailles à Cassel (1763-1764).

E G., E. G. F.

Gervais (Elie), graveur en médailles à Neuwied, en 1764.

D.

Damessel (Madame), graveur en médailles (1764).

B. S.

Bandel et *Sturmet*, maîtres des monnaies du comte de Lippe, vers 1765.

F. S.

Sylm (F.), graveur en médailles à Dresde (1765).

I. A.

Angerstein (Julius), graveur en médailles à Eisenach (1765).

C. L. R.

Rudekdeschel (Ch.-Laurent), directeur des monnaies à Bayreuth, mort en 1768.

P. P. W.

Werner (P. P.), graveur en médailles à Nuremberg, vers 1770.

Hess (Johan-Benedict), né à Francfort-sur-le-Mein en 1672, mort en 1736, graveur sur pierres fines et sur verre, d'une grande réputation.

Hess (Pierre), le fils du précédent, né en 1709, mort en 1782.

König (A.-F.), le second, médailleur vers 1773; il a travaillé à Dresde.

Schaeffer (A.), graveur en médailles.

H. P. K.

Koburger (H.-P.), graveur en médailles.

SF.

Stockmar, graveur en médailles à Cobourg.

SR.

Reinhard (Étienne), graveur en médailles à Brunswick, vers 1790.

D.

Droz (Jean-Ph.), graveur en médailles vers 1794.

H. G. B. H.

Hille et *Bunsen* (G.), essayeurs et maîtres des monnaies à Francfort-sur-le-Mein (1796).

C. L. S.

Selche (Ch.-Louis), directeur des monnaies de Düsseldorf, vers 1797.

G. B.

Barbier (Georges), maître des monnaies de la cour palatine.

König (A.-F.), médailleur né à Breslau; a travaillé à Gotha.

A. V.

Vistner (André), graveur en médailles à Wurtzbourg (1707-1734).

Lon (F.-A. van), graveur en médailles à Cologne vers 1729.

Riese (Johan-Helverich), de Cassel, graveur sur pierres fines, établi à Francfort-sur-le-Mein, mort vers 1730.

Riese (Mathias), le fils du précédent, né à Francfort-sur-le-Mein en 1685, mort en 1738, artiste de grande réputation.

Schütz (Johann-George), graveur sur pierres fines à Francfort-sur-le-Mein, vers 1731.

Schild (Charlotte-Rebecca), graveur sur pierres fines à Francfort-sur-le-Mein, vers 1731.

Schôpp (Johann-Heinrich), graveur sur pierres fines à Francfort-sur-le-Mein, vers 1750, élève de Schild, mort en 1773.

A. R. W.

Werner (Adam-Rod.), graveur en médailles au Wurtemberg, vers 1765.

Schaeffer (Antoine), graveur en médailles à la cour palatine.

IAS.

Schmiedehammer (I.-A.), graveur en médailles à Bayreuth vers 1765.

A. S.

Skir (Antoine), essayeur de monnaies à Prague, vers 1767.

Kor. et K. K.

Korner, médailleur à la cour de Cassel, vers 1765.

Moerikhoper (I.-K.), né à Frauenfeld en 1733, mort en 1800.

J. H. M. *f.*

Meil (I.-H.), graveur sur pierres fines à Berlin, né à Gotha en 1729, mort en 1803.

Stieler (I.-F.), médailleur, né en 1729, mort à Dresde en 1790.

Koppin (L.), médailleur à Berlin, né à Küstrin en 1737.

Krüger (F.-H.), médailleur à Dresde où il est né en 1749, mort en 1805.

Stierle (I.-I.-G.), médailleur, né à Berlin en 1764.

Loos (D.-F.), médailleur, né à Altembourg en 1736. Il a produit à Leipzig, Magdebourg et Berlin, où il est mort en 1843.

Putt (H. V. D.), médailleur à Nuremberg, du dix-neuvième siècle, mort à Cassel.

Labhart (Christophe), graveur sur pierres fines à Cassel où il est né en 1741.

Hoecknar (K.-W.), graveur sur pierres fines à Dresde, né en 1749.

Lang (T.), né à Schwalz en 1749, mort à Vienne en 1812.

C. L. F.

Leberecht (K. de), médailleur, né à Meiningen en 1749, fixé à St-Pétersbourg où il est mort en 1827.

Tettelbach (G.-B.), graveur sur pierres fines, né près de Dresde en 1750, mort en 1813.

Losch (I.) l'aîné, médailleur né à Amberg en 1770, mort en 1843.

Dallinges (Antoine-Paul), graveur sur pierres fines à Nuremberg, né en 1772.

Jachtmann (I.-L.), médailleur et graveur sur pierres fines, né à Berlin en 1776, mort en 1842.

Tettelbach (P.-C.), graveur sur pierres fines, né à Dresde en 1776.

Hirsch (P.), graveur sur pierres fines né en 1784.

Büchmuller (Heinrich-Joseph), graveur d'armoiries, mort à Cologne en 1817.

Ducque (Franz), graveur sur pierres fines à Cologne, mort en 1821.

Neuber (J.-C.), graveur sur pierres fines né à Neuwersdorf, mort à Eybensdorf en 1808. Une *cheminée*, œuvre précieuse de ce maître, au *Grüne Gewölbe*, à Dresde.

Kramer (Carl-Auguste), graveur de médailles à Cologne, auteur de pièces datées de 1845.

Neus (J.-J.), médailleur et graveur sur pierres fines, né à Augsbourg en 1770, mort en 1848.

Krüger (K.-R.), médailleur né à Dresde en 1791, élève de D. Loos, à Berlin.

Voigt (K.-F.), médailleur et graveur sur pierres fines, né à Berlin en 1800.

Facius (F.-W.), à Weimar (1744-1843).

Facius (Angelica), médailleur à Berlin. Époque actuelle.

Fischer (F.-A.), médailleur à Berlin. Époque actuelle.

César (Joseph), médailleur à Vienne. Époque actuelle.

Dallinger (Andreas-Leonhard), médailleur né à Nuremberg en 1806.

Radnitzky (K.), médailleur à Vienne. Actuellement.

Merker, médailleur et graveur sur pierres fines à Brunswick, membre de l'Académie de Berlin. Actuellement.

Kullrich, médailleur à Berlin. Actuellement.

Glanz (I.), médailleur à Vienne. Époque actuelle.

Pfeuffer (K.), médailleur à Berlin. Époque actuelle.

Stanger (A.), médailleur de l'époque actuelle.

LA GRAVURE ALLEMANDE DES ESTAMPES

SUR BOIS

La *gravure de la véritable estampe* sur bois et sur métal, dont la priorité paraît acquise au nord de l'Europe (V. l'introduction générale à ce chapitre), n'y remonte pas au delà de la fin du quatorzième siècle.

La première *imagerie en lettres ou initiales d'imprimerie* allemande se trouve dans le livre que le moine franciscain de Nördlingen a orné vers la fin du quatorzième siècle, et le plus ancien livre imprimé dans ce pays, avec bois intercalés dans le texte, est le livre des quatre-vingt-cinq fables de Boner, imprimé en 1461, par Albert Pfister de Bamberg, dont deux exemplaires aux bibliothèques de Wolfenbüttel et de Berlin.

La première gravure d'estampe sur bois *datée*, connue en Europe, serait la feuille sur laquelle un artiste colonais a représenté sainte Catherine et sainte Barbe, si la date de 1418 était authentique; mais c'est toujours le saint Christophe de 1423, le saint Sébastien de 1437, le Calendrier de Gamundia de 1439 et le saint Bernard de 1454, qui restent les plus anciennes (V. plus loin les reproductions).

L'échantillon de gravure sur bois de Johann de Sorgenloch, dit *Gansefleisch* de *Gutenberg*, fac-simile d'après une tablette attribuée à l'inventeur de l'imprimerie et à l'an 1440, ainsi que le feuillet initial de la nouvelle édition de l'*Ars memorandi* d'après l'exemplaire de Bamberg; le titre de l'*Apocalypsis Johannis* et celui d'Albert Durer, de 1498, placés dans l'introduction générale à ce chapitre de la gravure, où il est plus spécialement question de la *typographie*, montrent aussi l'emploi de la gravure sur bois pour la typographie proprement dite.

Les noms des artistes de ces premières gravures sont restés inconnus, et on ne possède plus rien de celles exécutées sur bois par *George Schapff* au quinzième siècle, par *Johann de Paderborn* (1475) et par *Jacob Walssch*, le *maître de Wohlgemuth*, mais bien de *Johann Schnitzer* (1482), de *Sebalt Gallendorfer*

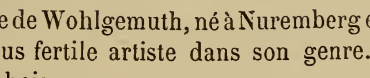
(1493) et de *Michel Schorpp* qui a signé une gravure, la *Vierge avec l'Enfant Jésus*, conservée au cabinet des estampes à Paris :

MICHEL SCHORPP, Maler-in-Ulm, 1496.

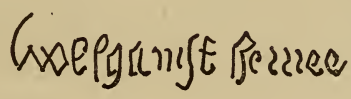
Ce maître peintre-graveur était inconnu à Hiller.

Wohlgemuth, le maître de Durer (1419-1509) et les autres graveurs ci-dessus mentionnés sont richement représentés dans les collections :

Durer (Albert), l'élève de Wohlgemuth, né à Nuremberg en 1471, mort en 1528, le plus grand et le plus fertile artiste dans son genre. Bartsch a énuméré 170 pièces gravées sur bois.



Glockenton, Glockendon ou Glockenthon, mort à Nuremberg en 1514, qui était probablement le frère du graveur sur métal, Albert Glockenton, mentionné plus loin [1].



Hamer (Wolfgang), de Nuremberg.

Walther et *Hürning* (Hans) *le menuisier*, de 1470.

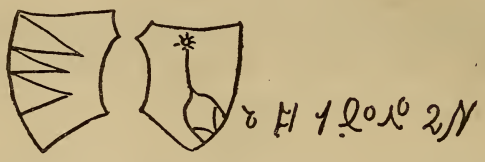
Mentelin (Jean), graveur-orfévre, miniaturiste, etc., de Schlestadt, à Strasbourg, artiste auquel plusieurs auteurs ont attribué l'invention de l'imprimerie, mort en 1478.

Reinhart (Jean), dit *Grüninger*, graveur sur bois et sur métal, à Strasbourg (1483-1522), à qui on attribue la marque de la lettre G placée au-dessus d'une équerre et surmontée d'un compas.

1. Un Nicolas Glockenton, probablement de la même famille, a exécuté vers 1505 des aquarelles qui représentent les armes et armures des trois arsenaux de l'empereur Maximilien Ier. La bibliothèque de Wolfenbüttel possède une bible, deux volumes grand in-4o, le Nouveau Testament d'après la nouvelle édition de Luther, en 1522, entièrement écrit et illustré de nombreuses aquarelles par ce même peintre, qui a signé : *Nicolas, Glockendon, Illuminist, Zu, Nurembery*, 1524.

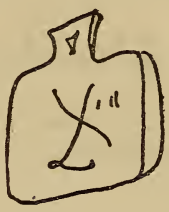
H. B. réunis en monogramme.

Baldung (Hans), dit *Grien* et *Grün*, né vers 1470, à Gemünd, mort à Strasbourg, en 1552. Bartsch a énuméré 59 gravures sur bois.



Junghans Priffmaler ; — Hans Briefmaler ; — Hans Sperer ; Hans Buehhout, à Nuremberg, à Bamberg et à Erfurt : noms qui désignent tous une même personne et

C'est *Pilgrim* (Johann-Ulrich), de la fin du quinzième siècle, le maître



de la marque des deux bourdons croisés, et *Mair*[1], qui ont produit *les premières gravures en clair-obscur au moyen de 2 à 4 planches.* On connaît de Pilgrim dix sujets.

Albert Durer et *Lucas Cranach* ont aussi exécuté de bonne heure de ces gravures en clair-obscur; l'une, de Durer, porte le millésime de 1560, et une autre, de Cranach (*le Repos en Egypte*), celui de 1509.

LISTE DES PRINCIPAUX GRAVEURS ALLEMANDS

D'ESTAMPES SUR BOIS

HB_HB_IEB

Burgkmair (Hans), d'Augsbourg (1473-1559). Œuvre de 700 gravures sur bois; selon Hiller, il fut aidé par *Springinkle* et *Schäuflein*.

Anton de Worms[2]. 118 gravures décrites par Bartsch. Né vers 1489; a travaillé à Cologne en 1529 et 1540.

Cranach (Lucas) le vieux, né en 1490,

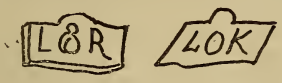
1. Ne pas confondre avec *Alexandre Mair* ou *Mayr*, né en 1559 à Augsbourg, ni avec *Paul Mair* ou *Mayr*, qui a travaillé vers 1640.
2. Un autre *Anton*, mais de *Metz*, graveur et imprimeur, a travaillé vers 1580.

mort en 1553, a laissé des gravures sur bois marquées d'un serpent.

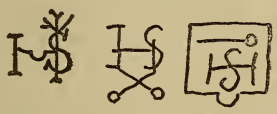
Weinkenant (George), fabricant de cartes à jouer, à Nuremberg, en 1510.

Springinkle (Hans), né à Altdorf, près Landshut, et qui florissait vers 1540. Hiller parle de 70 planches, mais Bartsch n'en énumère que 61.

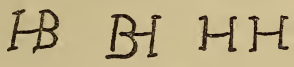
Bresang (Hans), contemporain de Baldung.



Krug ou *Krüger* (Lucas), de Nuremberg, né en 1489, mort en 1535.

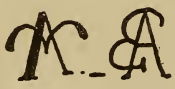


Schäufelein (Hans), né à Nördlingen, en 1492, mort en 1550.



Holbein (Hans) le jeune, né vers 1497 à Augsbourg, mort en 1554 à Londres. On croit ordinairement que ce maître n'a pas gravé lui-même et qu'il a seulement fourni les dessins à Hans Lützelburger qui les aurait exécutés.

Altorfer (Albrecht), né en 1488, mort à Ratisbonne en 1538. Bartsch a cité 3 planches.

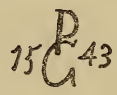


Altdorffer (Erhard), peintre-graveur et architecte qui se trouve mentionné dans les comptes de la cour du duc de Saxe Henri le Pacifique, de 1512 à 1530. Aucun de ses tableaux n'est parvenu jusqu'à nous, mais plusieurs gravures sur bois démontrent l'influence de Cranach, parmi lesquels on peut citer trois sujets de tournois datés de 1513. Wiechmann-Kadow a décrit en tout 13 gravures de ce maître.

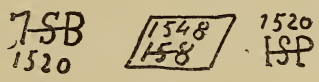
Binck (Jacob), peintre-graveur, né à Cologne en 1490, mort à Kœnigsberg en 1590.

Beham (Barthélemi) ou *Bœhm*, de Nuremberg (1496-1540). On connaît de lui une vingtaine de planches.

Calcar (Stephan de), dont le vrai nom était *Hans Stephanus*, né à Calcar en 1499, mort à Naples en 1546, a travaillé à Venise.



Pens (George), né à Nuremberg en 1500 (V. Hiller), mort à Breslau en 1556. Une centaine de planches. A suivi Durer et plus tard l'école italienne.

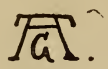


Beham ou *Bœmh* (Sebald), l'auteur d'un livre sur les proportions du cheval; né à Nuremberg en 1500, mort noyé en 1550 à Francfort, en punition de sa paillardise.

Bon (Johann van), xylographe, vers 1519, a travaillé à Nuremberg d'après Burgkmayer.

Maître anonyme qui a travaillé à Rostock vers 1520.

Baldung (Hans), dit *Grien*, peintre-graveur, né à Gmund en 1470, mort à Strasbourg en 1552.



Altgraver, *Aldegraver* ou *Aldegraef* (Heinrich), dit *Albert de Westphalie*, né à Suest en 1502, mort en 1558; un des plus distingués des petits maîtres, dont l'œuvre dépasse 380 planches.

Frank dit *Lützelburger* ou *Leuczelburaer* (Hans), du Luxembourg, a gravé à Bâle. On lui attribue des planches marquées d'un J. et d'un H. réunis en monogramme, que d'autres attribuent à Hans Holbein.

H. F. réunis en monogramme.

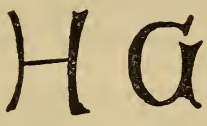
Frank (Hans), qui a travaillé au *Triomphe de Maximilien Ier*, d'après Burgkmayer.

W. R. et W. R. F.

Resch (Wolfgang), graveur et imprimeur, entre 1520 et 1540.

Resch (Hieronymus), père du précédent, imprimeur et graveur sur bois, qui obtint la permission de *monter une presse*, vers 1527.

Brosamer (Hans), de Fulda (1537-1560). Bartsch ne cite aucune gravure sur bois de ce maître, mais Hiller dit que ce graveur a fourni des planches pour la Bible de Luther, imprimée en 1558 à Wittenberg.



Guldenmund (Johann), né à Nuremberg vers 1530. Bartsch cite une pièce. Hiller en fait également mention (1518-1545).

Steiner (Henri).

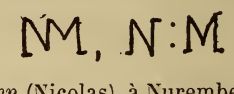
V. et S.,
réunis en monogramme.

Solis (Virgilius), né à Nuremberg vers 1514. Bartsch cite dix pièces.

Brey (George), vers 1515, mort à Augsbourg en 1547.

W. H.

Huber (Wolfgang), vers 1515.



Meldemann (Nicolas), à Nuremberg, entre 1529 et 1531.

Meldemann (Hans), à Nuremberg; exécuté en 1546 pour un assassinat, après avoir été dénoncé par le peintre Engel.

H. A.

Adam (Joh.), 1553-1554.

Hammer (Stephan), à Nuremberg, vers 1538. Bartsch cite une pièce. Hiller en fait mention.

Lautensack (Hans-Sebald), à Nuremberg, entre 1554 et 1560. Bartsch cite deux pièces.

M. et en toutes lettres.

Matheus (George), d'Augsbourg, vers 1550. Bartsch ne cite qu'une pièce, Hiller parle de plusieurs.

Guerra, c'est-à-dire *Krieger*, de Saxe, à Venise, vers 1572.

Strauch (Laurent), né à Nuremberg en 1554, mort à Breslau en 1630. Bartsch cite une pièce. Hiller dit que c'était un imprimeur.

Strauch (Wolfgang), 1550-1570.

Rogel aussi nommé *Rochel* (Hans), à Augsbourg.

L. S. réunis en monogramme.

Stör (Lorenz), à Augsbourg.

Negker (Jost de), de Nördlingen, qui a travaillé au *Triomphe de Maximilien II*, ou *Theurdank* (V. son monogramme dans Bartsch et Brulliot).

Negker (David de), l'auteur d'une *Danse des morts* publiée à Leipzig en 1572.

Stürmer (Wolfgang), école saxonne à Leipzig, vers 1572. Auteur de plusieurs ouvrages numismatiques.
Klimm (Hans), à Wittenberg (1560-1603).
Sauberlich (Laurent), à Wittenberg.
Hauer (Johann), à Altenburg.
Metzger (Joseph), à Görlitz.
Coriolano (Christophe), c'est-à-dire *Lederer*, de Saxe, à Venise.
Creutzberger (Paul), à Nuremberg, mort en 1660.
Porzelius (Elias) ou *Porzel* de Souabe (1662-1722).
Enterlein (J.), né à Isny, en Souabe, en 1662.
Kravat, de Nuremberg (1695-1736).
Redinger, qui a travaillé à Zurich en 1730.
Daniel, de Dantzig, élève de Schlüter; à Augsbourg. Dix-huitième siècle.
Steudner (Marc-Christophe), sculpteur-graveur, né à Augsbourg en 1698, mort en 1736. D'autres graveurs ont aussi reproduit ses ornements pour orfévre.
Heller. Dix-huitième siècle.
Dietrich (Ch.-W.-E.), peintre-graveur (1712-1774).
Girsch (F.), à Prague, vers 1718.
Brühl (les frères), école saxonne. Dix-huitième siècle.
Illinger l'aîné, à Berlin, vers 1730.
Illinger le jeune, à Berlin, vers 1740.
Prestel (J.-G.), à Nuremberg (1739-1808).
Haltzmann (K.-F.), à Dresde (1740-1811).
Frisch (Leonhard), à Berlin.
Binrstiel, à Berlin, vers 1717-1730.
Birnstiel (Frédéric-Guillaume), imprimeur et graveur (1754-1774).
Mayer (J.), 1763.
Unger (le père), à Berlin, vers 1780.
Unger (le fils), à Berlin, 1750-1804.
Koch (Joseph-Antoine), peintre-graveur, né en 1768, mort à Rome en 1839.
Koch (Joseph), à Prague, entre 1778 et 1802.
Rüpprecht (Karl), 1779-1831.
Zeune (J.-K.), 1769-1833.
Seltsam (M.), 1750-1808, à Leipzig.
Milchram (J.), 1770-1810.
Neuer (Thomas), né à Vienne en 1768.
Hofer (J.-B.), élève de Neuer (1771-1803).
Roland (Seb.), 1774-1800, à Nuremberg.
Wacherer (T.).
Rietschl, né en 1797, élève de Gubitz.
Georgy (W.), élève du précédent.
Gubitz (F.-W.), 1786-1830.
Stehmann (K.-G.), 1790-1815, à Leipzig.
Hofel (Blasius), né à Vienne en 1792.
Unzelmann, à Berlin depuis 1815.
Kopp (U.-F.), à Manheim, vers 1819.
Ofnor (W.), 1826-1832.
Vogel, à Berlin.
Vogel (A.), fils du précédent, à Berlin.
Vogel (Q.), fils du précédent, à Berlin.
Kretzschmar (Ed.), à Leipzig, élève d'Unzelmann.
Neuer, à Munich, vers 1840 (Raczynski).
Lôdel, à Göttingue, vers 1840 (Raczynski).
Reindol (A.), vers 1837 (Raczynski).
Hoff, *Oeertel*, *Trost*.
Gaber (F.), à Dresde.
Bürkner (H.), à Dresde.
Braun, à Munich.
Schneider, à Munich.
Flegel, à Leipzig.
Müller (H.), à Berlin.
Girsch, de l'époque actuelle (ne pas confondre avec F. Girsch de Prague).
Schütz, époque actuelle (d'après Schnorr).
Merz, à Berlin, époque actuelle.
Alyaier, à Stuttgard, époque actuelle.
Siegel, à Stuttgard, époque actuelle.
Rahn, époque actuelle.
Russeweyh (Félix), époque actuelle.
Burger, époque actuelle (d'après Hess).
Barfusz, époque actuelle (d'après Hess).
Walde, époque actuelle (d'après Hess).
Zimmermann, époque actuelle (d'après Hess, Schnorr, etc.).
Langer, époque actuelle (d'après Schnorr).
Burchardt, époque actuelle (d'après Schnorr, etc.).
Thaeter (Julien), de Munich, époque actuelle (d'après Schnorr, etc.).
Ufer, *Krüger*, *Gonzenbach*, et *Ludy*, époque actuelle (d'après Schnorr, etc.).

Gravure représentant saint Christophe, datée de 1423, jadis dans la Carthouse de Buxheim, et depuis 1823, propriété de lord Spencer. La reproduction ci-dessus est celle de la copie de Rolandi en demi-grandeur.

Sceau de Johannes, curé de Saint-Maurice à Augsbourg, en 1407.

Initiale de la *Biblia Pauperum* d'Albert Pfister, de 1460.

Gravure sur bois du *Livre des pierres précieuses ou des Fables de Boner* (*Boner's Edelstein oder Fabelbuch*), imprimé en 1461 à Bamberg, par Albert Pfister, petit in-folio orné de 101 gravures sur bois. C'est le plus ancien livre imprimé en langue allemande, orné de gravures dans le texte. Les deux seuls exemplaires se trouvent aux bibliothèques de Wolfenbüttel et de Berlin.

Gravure sur bois, tirée de la légende allemande : *Le chevalier Pierre Diemenringer* de Staufenberg; imprimée en allemand, de 1480 à 1482, par Martin Schott de Strasbourg, et conservée à la bibliothèque de Wolfenbüttel.

Gravure sur bois, tirée de la légende allemande : *Le chevalier Pierre Diemenringer* de Staufenberg; imprimée en allemand, de 1480 à 1482, par Martin Schott de Strasbourg, et conservée à la bibliothèque de Wolfenbüttel.

La *Fuite en Égypte*, reproduction en fac-simile réduit d'après une gravure sur bois exécutée par Albert Dürer, peintre, graveur et sculpteur, chef de l'école franconienne, élève de Michel Wohlgemuth, né en 1471 à Nuremberg où il est mort en 1528.

Samson tuant le lion, composition d'Albert Dürer, peintre-graveur, élève de Wohlgemuth, né en 1471 à Nuremberg où il est mort en 1528. Cette reproduction n'est pas en fac-simile héliographique, mais tirée de l'*Histoire des Peintres de toutes les Écoles,* etc.

Le *Grand cheval*, composition d'Albert Dürer, peintre-graveur, élève de Michel Wohlgemuth, né en 1471 à Nuremberg où il est mort en 1528. (V. page précédente.)

Composition représentant un *chevalier allemand* en armure du seizième siècle et avec la lance des tournois, reproduite d'après une gravure sur bois, exécutée par Hans Burgkmayer, peintre-graveur, né à Augsbourg en 1472, mort en 1559, le même qui, avec son célèbre ami Albert Dürer, a illustré les ouvrages qu'a fait publier sur ses prouesses l'empereur Maximilien. Cette reproduction n'est pas en fac-simile, mais tirée de la biographie de ce peintre-graveur, publiée par l'auteur dans l'*Histoire des Peintres de toutes les Écoles*.

Caïn tue son frère Abel : « Lorsqu'ils furent dans les champs, Caïn se jeta sur son frère Abel, et le tua. » (Gen. IV. 8.) C'est une des 240 compositions de la Bible de Schnorr de Karolsfeld, peintre d'histoire, né en 1794, mort en 1872. L'original de la reproduction héliographique en fac-simile réduit, ci-dessus, a été gravé dans l'Académie de Dresde, dans le genre des anciennes gravures sur bois, tel que l'ont exécuté les maîtres du seizième siècle, et qui est la vraie manière de la gravure sur bois.

LA GRAVURE ALLEMANDE DES ESTAMPES

SUR MÉTAL

Quant à la gravure des véritables *estampes sur métal*, qui dérive de celle des orfévres et qui a fait sa première apparition en Allemagne, comme cela a été démontré dans l'Introduction générale à ce chapitre, elle a été précédée, il faut le répéter ici, de celle des plaques tombales qui, ainsi ornées, remontent en Allemagne au treizième siècle, et avec lesquelles on obtient les mêmes décalques, *sans l'emploi de la presse*, que ceux laissés par Maso ou Tomaso Finiguerra, auquel on attribue à tort l'invention de la gravure sur métal des estampes.

LISTE DES PRINCIPAUX GRAVEURS ALLEMANDS

D'ESTAMPES SUR CUIVRE

b X 8,

est la marque d'une gravure gothique que l'on regarde comme la plus ancienne.

1510

AG. AG. MG.

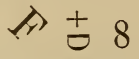
Glockenton ou *Glockendon*, né à Nuremberg en 1432. (V. Jo. et Nicolas Glockenton.)

W.

Wohlgemuth (Michel), de Nuremberg, l'élève de Walsch, maître de Durer, né en 1434, mort en 1519. Il est probablement l'inventeur de la gravure à l'eau-forte[1], si ce n'est son célèbre élève : *Albrecht Durer* (1471-1528), le maître des *petits maîtres*, tels que *Pentz*, *Aldegrever*, *Barthel*, *Sebold* et *Beham* (déjà mentionnés comme lui parmi les graveurs sur bois). Répétons ici que Durer peut être regardé comme le père de la peinture romantique moderne que les Hollandais ont portée au dix-septième siècle à une si grande hauteur, et de la gravure sur cuivre, dans laquelle la France a distancé plus tard les autres nations. L'œuvre de Durer, dont Marc Antoine a copié 17 planches, en imi-

1. Attribuée à tort par les Italiens au Parmesan, en 1530. Dürer a laissé des planches datées de 1515, 1516 et 1518.

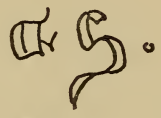
tant même sa marque, dépasse 420 pièces, dont 180 sur cuivre.



a été recueilli sur une gravure allemande qui remonte vers 1450 et que Schôn a *copiée*.

H. et S. réunis avec 1455

sont le monogramme et le millésime d'une gravure rare.



Initiales d'un graveur anonyme qui a travaillé en 1466 et 1467. 113 pièces citées par Bartsch.

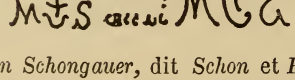
Marque d'un graveur anonyme qui a travaillé en 1466. 6 pièces citées par Bartsch.

Marque d'un graveur anonyme qui a travaillé entre 1466 et 1470. 31 pièces citées par Bartsch.

Graveur anonyme qui a laissé 3 pièces citées par Bartsch et datées de 1466 et 1470.

B. S. b X S

Graveur anonyme qui a travaillé entre 1466 et 1470. 22 pièces citées par Bartsch.



Martin Schongauer, dit *Schon* et *Hübsch*, de Ulm ou de Colmar, né en 1420, mort en 1490, élève de L. Rust. Ce peintre-graveur, sur lequel l'auteur a publié une notice dans l'*Histoire des Peintres*, a laissé une œuvre d'environ 150 planches. La première marque se trouve sur 112 pièces conservées au cabinet de Paris. Bartsch a cité 90 pièces.

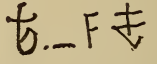
aussi un S traversé d'un ruban

Zagel, Zinck ou *Zasinger* (Martin), 1430-1500. Il florissait à Munich.

1466 :

Marque et millésime d'une gravure allemande.

Bochold (François de) a travaillé vers 1470.



A. M. R. — C. B. — F. G. — F. T. — H. L. H. S. F. — I. B. — W. S., etc.

Sont des marques de différents autres maîtres anonymes allemands de cette période.

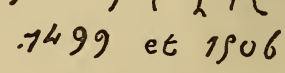
W.

Wenceslaus d'Olmuts.

Il a aussi signé en toutes lettres avec le millésime de 1481.

I. M. *à côté d'un grattoir de maçon.*

Graveur anonyme dit, à tort, le *Maître de la Navette*, puisque sa marque représente plutôt un grattoir. (V. *Schauffelein.*) 18 pièces citées par Bartsch.



1499 et 1506

Mair (Nicolas-Alexandre), de Landshut, a travaillé entre 1492 et 1514. 21 pièces citées par Bartsch.

IM ou

Israël de Meckenen ou *Mecheln*, père et fils, de Westphalie, qui ont laissé une œuvre d'environ 160 planches. Le fils est mort en 1527.

MS M

Schwarzenberg (Melchior), qui a travaillé à la cour du Meklembourg vers 1516. Il a aussi laissé des gravures sur bois pour illustrations de livres.

I. C.

Johan, de Culmbach, de la fin du quinzième siècle.

Buchhalz (les deux).

Walch (Jacob), dit *Jacques de Barbari*, du seizième siècle; il a marqué avec un caducée.

Cranach (Lucas) le vieux, né en 1470, mort en 1553, déjà mentionné dans la liste des graveurs sur bois, et qui n'a laissé que six pièces gravées sur cuivre. Il a aussi gravé des fers pour reliures dont on reconnaît le dessin sur les reliures de plusieurs livres de son époque. Son monogramme était le serpent ailé.

Baldung (Hans), dit *Grien*, et *Grün*, né vers 1470, à Gmond, mort à Strasbourg en 1552. Bartsch mentionne 2 pièces sur cuivre. (V. sa marque dans la liste des graveurs sur bois, où il figure également.)

H et S

réunis en monogramme et accompagnés parfois d'une *pellette* (en allemand *Schauffelein*) sont la marque de

Schauffelein (Hans), né à Nördlingen, mort à Nuremberg en 1540. Bartsch a énuméré 132 pièces.

Voir, pour les marques et monogrammes de plusieurs graveurs, à partir de Altdorfer jusqu'à Penez, la liste des graveurs sur bois, dont ces maîtres font également partie.

Altdorfer (Albert), né à Altdorf, près Landshat en 1488, mort en 1538. Bartsch a énuméré 96 pièces.

Iac. B.B. – IGB. – I.B

Binck (Jacob), né à Cologne en 1490, élève de Durer, mort à Kœnigsberg en 1556.

Beham ou *Boehm* (Hans Sebald), né à Nuremberg en 1500, mort noyé à Francfort en 1550, en punition de sa paillardise. Bartsch a énuméré 259 pièces.

Leuzelberger (Hans) ou *Leuzelburger*, du seizième siècle, de qui le cabinet de Paris possède une seule pièce qui n'est pas citée par Bartsch. (V. aussi Hiller qui en a parlé et v. les graveurs sur bois.)

Penez ou *Pens* (George), né à Nuremberg en 1500, mort à Breslau en 1556. Bartsch cite 126 planches. (V. la marque dans la liste des graveurs sur bois.)

Aldegrever (Heinrich), né à Soest, en Westphalie, en 1502, mort en 1560. Histoire. 289 pièces citées par Bartsch.

Beham (Barthélemi) ou *Boehm*, né à Nuremberg (1502-1540). Bartsch a énuméré 64 pièces.

M

Meldemann (Nicolas), de Nuremberg, mort en 1546, sur l'échafaud, pour assassinat. Bartsch cite trois pièces.

IB 15.1e H.B.

Brosamer (J.), de Fulda (1506-1560). Bartsch énumère 97 pièces.

IAF 1545

Hirschvogel (Augustin), de Nuremberg, né en 1506, mort en 1560. Aussi célèbre par ses céramiques que par ses gravures. Il a quelquefois signé, par allégorie : *un hibou attaqué par des oiseaux*. Bartsch énumère 136 pièces de ce maître.

HL H

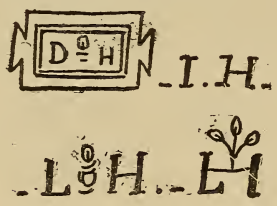
Lautensack (Hans-Sebald), de Nuremberg, né en 1507, mort en 1590, auteur d'un ouvrage sur les proportions du corps humain et sur celles du cheval. On connaît 59 gravures de ce maître.

Ladenspelder (Johann), né à Essen en 1511. Bartsch a cité 20 pièces.

S
V

Solis (*Virgilius*), de Nuremberg (1514-1570). Bartsch a mentionné 558 gravures de ce maître.

Johann de Cologne, dont les gravures sont attribuées par quelques auteurs à *Johann de Culmbach*, et par d'autres à *Johann Clein*. Bartsch mentionne 14 planches dont 12 représentent la *Passion*, et les deux autres le *portement de Croix* et l'*archange Michel* terrassant le diable. Brulliot ajoute un *Christ sur la croix*. Ce maître florissait vers 1516; selon d'autres, vers 1450.



Hopfer (Hieronimus) (1520-1523) et *Lambert* (Daniel), 1516-1549, trois frères connus comme graveurs à l'eau-forte, etc., et modeleurs de céramiques à Augsbourg et Ratisbonne. Leur œuvre consiste en 236 planches. Le monogramme est *parlant* : *une fleur de houblon* (*Hopfen* en allemand). L'œuvre complet de ces maîtres a été publié par David Frantz, à Nuremberg, au dix-septième siècle.

Erlinger (George) a travaillé entre 1519 et 1535. Bartsch et Hiller citent une seule planche.

Guldenmund (Hans), à Nuremberg, entre 1520 et 1540. Bartsch a cité une seule pièce. (V. Hiller.) V. les marques dans la liste des graveurs sur bois.

Antonio de Worms, à Cologne, a travaillé entre 1525 et 1538. Bartsch cite trois pièces.

Resch ou *Rosch* (Hieronimus), dit *Andrea*, de Nuremberg (1527-1560).

15 F 76
M

Lorch ou *Lorich* (Melchior), de Flensbourg (1527-1586).

B

Bry (Théodore de), 1528-1598.

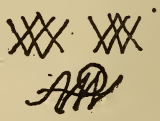
W·R·F·

Resch ou *Rôsch* (Wolfgang), de Nuremberg, vers 1530. Bartsch et Hiller citent une seule planche.

PP·PE.

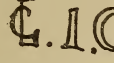
Flôtner (Peter), sculpteur et graveur, de Nuremberg, mort en 1546. Hiller dit qu'il a aussi marqué avec des outils de sculpteur.

Schoen (Erhard), de Nuremberg, mort en 1550. Bartsch énumère 34 planches. Voir aussi Hiller.



Worms (Antoine-Woensam de), peintre-graveur, né à Cologne où il a travaillé vers 1530; auteur d'une énorme quantité de gravures. (V. Merlo. — V. aussi parmi les graveurs sur bois.)

Kilian (les), d'Augsbourg (1548-1659).
Weinher (P.) a travaillé entre 1550 et 1600.

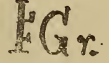


Guckeisen (Jacob), de Cologne, du milieu du seizième siècle.

Jamizer, Jamnizer ou *Jammitzer* (Christophe), de Nuremberg (1560-1618). Il ne faut pas le confondre avec son oncle Wenceslas Jamizer, célèbre orfévre.

M. G. F.

Greuter (Math.), de Strasbourg (1564-1638).



Greuter (J.-F.), le fils du précédent (1600-1660).

Kager (M.), de Munich (1566-1634).
Isselburg ou *Iselburg* (Peter), né à Cologne en 1568 ou 1580, a travaillé en 1612 à Nuremberg, où il est mort, selon Doppelmayr, en 1630. Iselburg a suivi la manière de Crispin de Passe. M. Merlo cite 316 gravures.
Saenredam (Johann), vers 1570-1607. Histoire; 123 pièces citées par Bartsch.
Matham (Jacobus), né vers 1571, mort en 1631. Histoire; 209 pièces, citées par Bartsch.
Elzheimer (Adam), 1574-1620.
Major (Isaac), 1576-1620.
Kruger (Th.), 1576-1650.
Major (Isaac), né en 1576, mort en 1630.
Kilian (Lucas), né en 1579, mort en 1637.

W

Weiner (Peter), de Munich, vers 1580. Bartsch cite 12 pièces.
Goudt (Henri-Comte), 1585-1630.
Müller (Johann) a vécu entre 1589 et 1625. Histoire.
Blond ou *Blonc* (Michel Le), né à Francfort en 1590, mort à Amsterdam en 1656. Ambassadeur suédois à Londres.
Aubry (P.), 1596-1666.
Mey (Raphael), de Cologne, vers la fin du seizième siècle. (V. Merlo.)
Jegher (C.), 1600-1670.
Baur (J.-W.), 1600-1640. Une œuvre de 500 planches.
Frank, 1603-1680.
Franak (Jean-Ulrich), né en 1603, mort en 1680.
Sandrart (Joachim de), graveur et auteur (1606-1688).
Hollar (Wenzel), né à Prague en 1607, mort à Londres en 1677.
Siegen (Louis de), 1609-1680. Manière noire.
Schoenfeld (J.-H.), 1609-1675.
Siebmacher (Johann), de Nuremberg, en 1611. Bartsch mentionne 22 pièces. Ce maître a laissé des ouvrages illustrés sur les dentelles et sur le blason.
Rupert (le *Palatin*), 1619-1682.

H. D. B, réunis en monogramme.

Borcht (Henri van der) le fils, né à Frankenthal en 1620.
Lingelbach (J.), 1620-1687.
Ermels (J.-F.), 1621-1693.
Küssel (Mathieu ou Melchior), 1621-1682.
Umbach (J.), 1624-1700.
Falk (Jeremias), né à Dantzig en 1625.
Willmann (M.), 1630-1701.
Sandrart (Jacob), 1630-1708.
Lembke (F.-P.), 1631-1729.
Roos (J.-H.), 1631-1685.
Wolfgang (G.-A.), 1635-1716.
Thourneysen (J.-J.), 1636-1718.
Reis (Henri), célèbre graveur, à Leipzig, au dix-septième siècle.
Ertinger (F.), 1640-1700.
Hainzelmann (E.), 1640-1693.
Bottschield (S.), 1641-1707.
Hainzelmann (J.), 1641-1705.
Harms (Jean-Oswald), 1642-1708.
Kraus (J.-U.), 1645-1719.
Scheitz (M.), 1646-1717.
Merian (Sybilla), 1647-1717.
Amling (C.-G.), 1651-1702.
Roos dit *de Tivoli* (P.), 1655-1705.
Sandrart (Johann-Jacob), 1655-1698.

Sandrart (Susanne de), 1658-1716.
Roos (1659-1731) a laissé une *seule pièce*, un bœuf vu de face, pièce rare.
Wolfgang (A.-M.), 1662-1736.
Beich (J.-F.), 1665-1748.
Rugendas (G.-P.), 1666-1742.
Blond ou *Blon* (Le), appelé en France *Fune Leblond* (J.-C. Le), 1670-1741.
Blesendorf (Samuel), aussi connu par ses peintures en émail, 1670-1706.
Blesendorf (C.-F.), 1675-1754.
Bernigroth (M.), 1670-1733.
König (A.-B.), 1676-1740.
Bergmüller (J.-G.), 1678-1762.
Wortmann (C.-A.), né en 1680.
Frey (Jacob), 1681-1722.
Vogel (B.), 1683-1737.
Bemmel (P.), 1685-1754.
Bergmüller (Jean-George), 1687-1762.
Ferg, 1689-1740.
Sperling (H.), 1693. (?)
Herz (D.), 1693-1754.
Ridinger (J.-E.), 1695-1767.
Mannl (Jacques), né à Vienne, 1695.
Thiele (J.-A.), 1695-1752.
Troger (P.), 1698-1777.
Preisler (J.-J.), 1698-1771.
Prenner (A.-J.), né en 1698.
Müller (J.-G.), né en 1700.
Schmutzer (les frères), 1700-1750.
Winder (F.-J.), 1700-1756.
Preisler (G.-M.), 1700-1754.
Haid (J.-L.), 1702-1750.
Haid (J.-J.), 1703-1767.
Sedelmeyer (J.-J.), 1704-1761.
Bœtius (C.-F.), 1706-1770.
Wagner (J.), 1706-1780.
Gœtz (G.-B.), 1708-1770.
Brinckmann (Philippe-Jérôme), 1709-1761.
Holzer (Jean-Evangéliste), 1709-1740.
Dietsch (J.-C.), 1710-1769.
Haid (Jean-Gottlieb), 1710-1776.
Glume (Jean-Gottlieb), 1711-1778.
Dietrich dit *Dieterici*, 1712-1774.
Schmidt (G -F.), 1712-1795, dont l'œuvre dépasse 80 planches.
Preisler (J.-M.), 1715-1794.
Preisler (V.-D.), 1717-1765.
Unger (G.-G.), 1715-1788.
Wille (J.-G.), 1717-1807.
Hagedorn (C.-L. de), 1717-1780.
Hackert (Jacques-Philippe), 1717-1780.
Oeser (A.-F.), 1717-1795.
Saiter (J.-G.), né en 1718.
Schütz (C.-G.), 1718-1792.
Müller (J.-S.), né en 1720.
Sigrist (F.), 1720-1807.
Nilson (Johann-Esaias), d'Augsbourg, qui a aussi peint l'émail, né en 1721.
Schweickart (J.-A.), 1722-1787.
Tischbein (l'aîné), 1722-1789.
Brand (J.-C.), né en 1723.
Appelmann (G.), à Cologne, vers 1724.
Rode (C.-B.), 1725-1797, dont l'œuvre dépasse 150 planches.
Chodowiecki (D.), né en 1726, à Dantzig, qui a aussi peint l'émail et laissé plus de 700 planches. (V. la Notice sur cet artiste, publiée par l'auteur dans l'*Histoire des Peintres*.)
Rode (J.-M.), 1727-1719.
Roos ou *de Rosa* (J.), 1728-1805.
Brand (F.-A.), né en 1730.
Gensser (Salomon), 1730-1788.
Hess (E.-C.), mort en 1731.
Jacobi (Jean), 1733-1797.
Haid (J.-E.), 1740-1780.
Speer (M.), a travaillé vers 1740.
Holzer (J.), né en 1740.
Unger (J.-F.G.), 1748-1800.
Preisler (J.-G.), né en 1750.
Tischbein (le jeune), né en 1751.
Dietsch (J.-A.), qui a travaillé vers 1760.
Schallhas (P.-C.), a travaillé vers la fin du dix-huitième siècle.
Leicher (A.).

Les autres graveurs allemands, qui ont travaillé durant le dix-huitième siècle et le commencement du dix-neuvième, sont les suivants :

Haid (J.-G.), 1710-1776.
Wagenschon (F.-X.), 1726-1790.
Weirotter (F.-E.), 1730-1771.
Weiss (B.-J.), 1730-1815.
Schenau (J.-E.), 1734-1806.
Winck (T.-C.), 1738-1797.
Haid (Jean-Elias), 1739-1809.
Kraus (J.-M.).
Chevilles (J.).

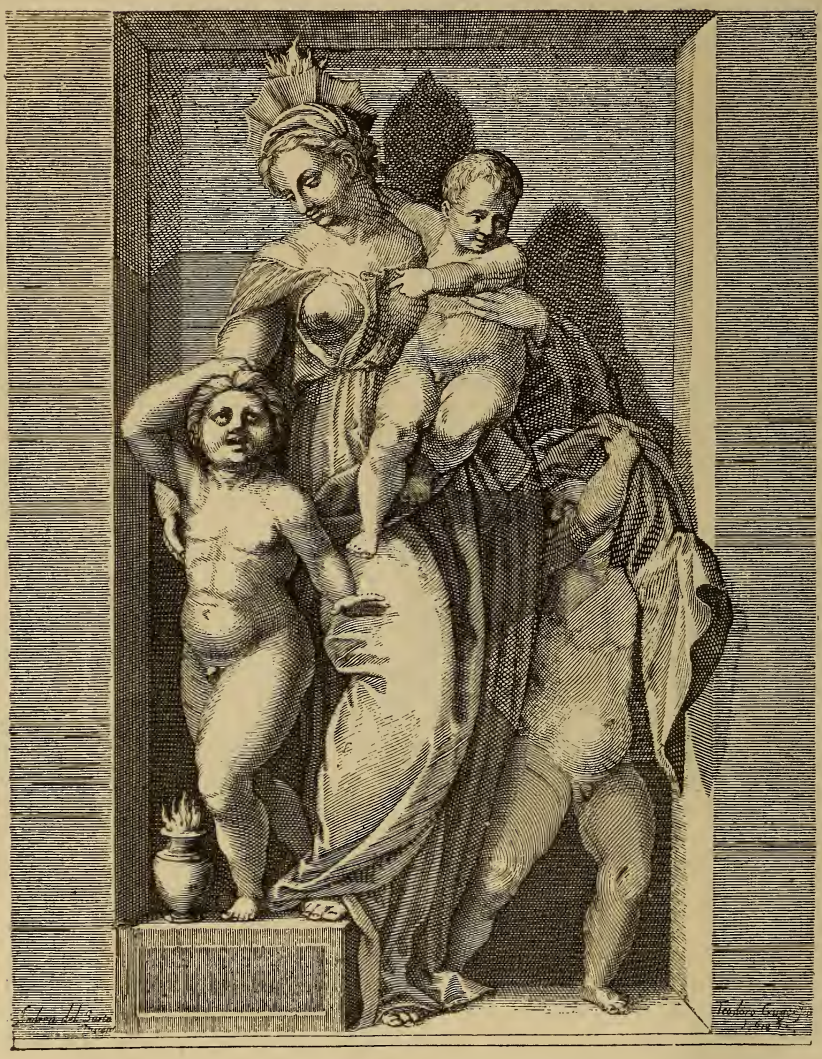
Nothtnagel (les frères).
Holzhalb (J.-R.).
Crusius (G.-L.-H.-C.-L.).
Weirotter.
Riedel (J.-A.-T.-A.-H.).
Meil (J.-W.).
Jacobi (J.).
Reclam (F.).
Hackert (les J.-P.-G. et C.).
Hübner (B.).
Mansfeld (J.-E.).
Bause (J.-F.).
Haubenstricker (Paul), vers 1778.
Kobell (les F.-W et H.).
Schönau.
Kauperz.
Verhels (A.).
Bendel (J.).
Kaufmann (Angelica), très-considérée en Angleterre (1741-1807).
Geyser (C.-G.).
Krüger (A.-L.).
Guttenberg (les C. et H.).
Ganz (J.-P.).
Freudenberger.
Dunker (B.-A.)
Janota (J.-G.).
Mechau (Friedrich).
Mechau (J.-G.), 1745-1808.
Adam (J.).
Eichler (M.-Q.).
Schulze (J.-G.).
Schütz (C.).
Mettel, de Cologne, 31 planches.
Sommerau (L).
Maulpersch (A.-F.), 1724-1796.
Facius (les frères).
Stölzel (C.-H.).
Prestel (J.-T.), 1739-1808.
Prestel (M.-C.), 1794.
Klengel (C.).
Klass (F.-C.).
Rossmaessler (J.-A.).
Rasp (C.-G.).
Larter, à Cologne (V. Merlo).
Weisse (J.-W.).
Gmelin (Frédéric-Guillaume), 1745-1821.
Kohl (C.).
Sinzenich.
Landerer.
Zanota (Jean-George), né en 1747.
Scheitz (C.), 1746-1800.
Mark (Q.).
Nathe (C.).
Unterberger (J.), 1748-1797.
Busch (J.).
Hess (C.).
Gæts (F. de).
Weisbrod.
Hersinger (Antoine).
Klauber.
Schultze (C.-G.), 1780-1819.
Schlich (A.).
Rehberg (C.-W.).
Bock.
Mark (Quirin), 1753-1811.
Leybold (J.-F.).
Laurin (M.-F.).
Schlotterberk.
Hess (C.-E.-C.), 1755-1828.
Schwartz (C.-B.).
Bartsch (Adam), 1757-1821, graveur et auteur.
Preissler (J.-G.), 1757-1808.
Schmiths (H.-N.).
Reinhart (C.).
Ernest (C.-M.).
Necker (L.-G.).
Gregory (F.).
Günther (C.-A.).
Wocher (M.).
Schubert (J.-G.).
Schumann (J.-G.).
Quarri (Catharina).
Schnorr (J.-V.).
Menken (J.-H.).
Grundmann (Basilius) a travaillé vers 1755.
Mettenleiter.
Bœttger (J.-G.).
Pichler (J.).
Wrenk (F.).
Wertheim (J.) a travaillé vers 1790.
Dürmer.
Pfeiffer (C.-H.).
Schröder (C.).
Kunz (C.).
Clerk (J.-F.).
Leon (J.).

Aberli (Jean-Louis), 1723-1786.
Bause (Jean-Frédéric), né en 1738, mort en 1814.
Berger (Daniel), né en 1744, mort en 1824.
Klengel (J.-C.), 1751-1824.
Füger (Frédéric-Henri), 1751-1818.
Klass (F.-C.), 1752-1827.
Charlotte (archiduchesse d'Autriche), née en 1752.
Bergler (Joseph), 1753-1829.
Kohl (C.), 1754-1807.
Dies (Albert), 1755-1822.
Abel (Joseph), né en 1756, mort en 1818. Eau-forte.
Elisabeth (archiduchesse), a travaillé vers 1759.
Dillis (Georges de), né en 1759.
Gabet (François), 1762-1836.
Riedel (A.-H.), 1763-1825.
Kolbe (C.-J.), 1764-1835.
Falkeisen (Théodore), 1765-1814.
Geiger (André), 1765-1836.
Pichler (Jean-Pierre), 1765-1806.
Schwab (J.-C.), 1765-1810.
Wrenek (F.), 1766-1820.
Kininger (George-Vincent), 1767-1837.
Rhein (N.), 1767-1819.
Fechter (Joseph), 1769-1822.
Gauermann (Jacques), né en 1772.
Agricola (Charles), né en 1779.
Bernard (Jean), né à Vienne en 1784.
Bolt (Jean-Frédéric) a travaillé de 1790 à 1830.
Borum (Andreas), né à Hambourg en 1799, lithographe renommé à Leipzig.
Kœlbl (A.), 1799-1806.
Rechberger (F.) a travaillé vers la fin du dix-huitième siècle.

Voici les principaux graveurs allemands sur cuivre, de l'époque actuelle :

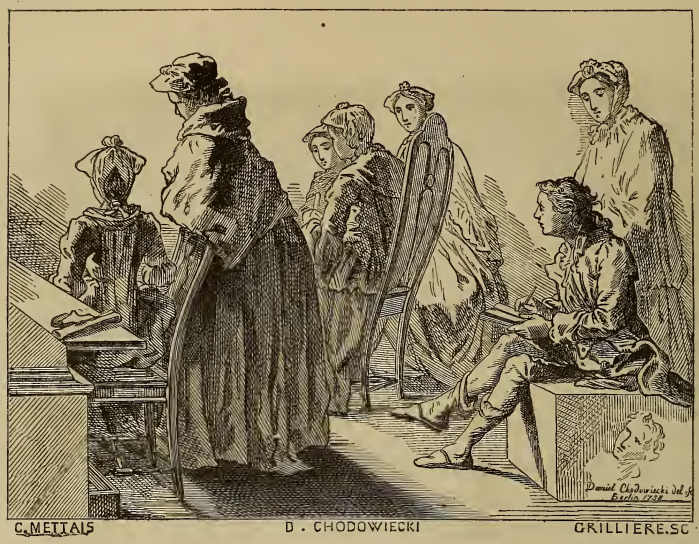
Schmidt (G.-F.).
Wille (J.-G.).
Bause (J.-F.).
Klauber (J.-S.).
Smuzer (J.).
Müller (J.-G.).
Müller (F.).
Ulmer (J.-C.).
Buchhorn (L.).
Hess (C.-E.).
Haldenwang (C.).
Hofel (B.).
Steinla (M.).
Felsing (G.).
Gruner (L.).
Schwerdgeburth (C.-A.).
Amsler (S.).
Richter (C.-A.).
Frommel.
Müller.
Pescheck.
Schütze (L.).
Rahl (C.).
Stolzel (E.).
Keller, l'un des meilleurs graveurs qui aient existé ; l'auteur de la célèbre *Dispute* d'après Raphaël, mort à Düsseldorf en 1873. Grand prix à Paris ; chevalier de la Légion d'honneur, etc.
Mandel.
Weber.
Pfluchfelder.
Thäter.
Hoffmann.
Amstler.
Massau.
Steifelsand.

Composition d'après la gravure exécutée sur cuivre par Martin Schongauer dit *Schôn*, et Hipsch (*Hüpscher Martin*), peintre-graveur, né entre 1420 et 1430 à Colmar, où il est mort en 1488. De parents augsbourgeois, il fut l'élève de Rupert Rust pour ce qui regarde la gravure. Très-beaux tableaux de ce maître à Colmar, à Munich, à Londres, à Paris et à Zweibrücken. Cette reproduction en gravure sur bois, d'un dessin un peu fantaisiste, n'offre pas l'exactitude des fac-simile.



Allégorie, composition d'Andrea del Sarto (Andrea d'Agnolo, dit *Michel Agnolo Vannucchi d'Agnolo del Sarto,* etc.), peintre, né entre 1478 et 1488, à Florence, où il est mort en 1530; gravée sur cuivre en 1637 par Théodore *Cruger* ou *Krüger* de Munich, né en 1576, mort en 1670.

Allégorie, composition d'Andrea del Sarto dont le véritable nom était Andrea Vannucchi (Andrea d'Agnolo, dit *Michel Agnolo Vannucchi, d'Agnolo del Sarto,* etc.), peintre, né en 1478 ou 1488 à Florence où il est mort en 1530; gravée sur cuivre en 1637, par Théodore *Crüger* ou *Krüger* de Munich, né en 1576, mort en 1670.



La *Leçon de dessin*, composition exécutée par le peintre-graveur et miniaturiste Daniel-Nicolas Chodowiecki, né à Dantzig en 1726, mort à Berlin en 1801, artiste qui s'était formé sans professeur. (*Autodidacte;* v. sa biographie par l'auteur dans l'*Histoire des peintres*.)

Scène de la série des illustrations d'un *Don Quichotte*, gravures exécutées au burin sur cuivre par Daniel-Nicolas Chodowiecki, peintre-graveur, né en 1726 à Dantzig, mort en 1801 à Berlin. C'est plus spécialement comme portraitiste que ce maître a marqué par des pièces hors ligne. Cette reproduction est un fac-simile.

Reproduction aux deux tiers en fac-simile d'une gravure exécutée en 1780 au burin sur cuivre, par Christian-Gottfried Schultze, graveur, né à Dresde en 1749, élève de Camerata et de Wille, mort à Dresde en 1819, membre de l'Académie ; d'après un tableau de Godfried Schalken, peintre, né à Dordrecht en 1643, élève de Gérard Dow, mort en 1706 à La Haye où il a aussi gravé quelques planches à l'eau-forte.

(C)

LA GRAVURE ITALIENNE

C'est toujours par les productions des sceaux et des monnaies que la gravure a commencé à se manifester chez les peuples; c'est ainsi que cet art a aussi débuté en Italie. Inutile de répéter ici ce qui a été dit dans l'introduction générale à ce chapitre des gravures sur l'apparition des premières monnaies et médailles dont les plus anciennes parvenues jusqu'à nous, en dehors de ce que la Chine ancienne a transmis, sont celles du roi Servius Tullius (578-534); il ne peut s'agir, dans ce sous-chapitre consacré à la gravure italienne, que de la gravure en médailles relativement moderne.

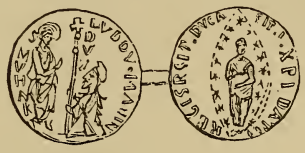
Sous les Goths on a frappé des monnaies à Frioul, à Venise, à Ravenne, à Pavie, à Rome, à Naples, et en Sicile; sous le règne des Lombards, à Milan, Gênes, Lucques, Pise, Trévise, Vérone, Bénévent, Spolète, Salerne, Amalfi, Tarente, Brindisi, Camerino, Capoue et Ascoli. Si on ajoute à ces localités celles où l'on a battu monnaie dans la première partie du moyen âge, on arrive à plus de cent localités. Quant aux monnaies italiennes de la seconde époque du moyen âge, elles peuvent se diviser en cinq séries :

1° Monnaies impériales ou papales, de 960 à 1060.
2° — des Normands et des premiers croisés, de 1060 à 1200.
3° — républicaines à l'empreinte impériale, de 1160 à 1260.
4° — des croisés en Asie, de 1200 à 1290.
5° — républicaines, celles des seigneurs avec empreintes indépendantes, et les monnaies des Angevins, 1260 à 1300.

Les premiers ducats (de *ducatus*, au duché d'Apulie) ont été frappés au douzième siècle, en Sicile, par le roi Roger, et le premier florin (de *floreni*), à Florence, en 1552.

On a vu plus haut que *Victor Pasaniello*, l'artiste éminent, a fondé au quinzième siècle l'École des médailleurs de Vérone, et que c'est à *Victor Camelo* que l'on a attribué l'art d'enfoncer les coins dans l'acier du *creux*, pour remplacer ainsi, dans la fabrication des médailles, la fonte en usage jusque-là; il est cependant probable que ce procédé était connu avant lui. Quant à l'emploi

du moulin pour les monnaies et du balancier pour les médailles, il paraît qu'il a apparu en Italie dès le milieu du seizième siècle. Mathieu de Pasti, Jules



Sequin ou ducat de Venise.

Terra, Turri ou Torre, et grand nombre d'autres artistes, ont illustré leur pays par des œuvres remarquablement belles.

LISTE DES PRINCIPAUX GRAVEURS ITALIENS

EN MÉDAILLES, DE SCEAUX, SUR PIERRES FINES, ETC.

Pisano ou *Pisanello* (Vittore), né à S. Vigilio sul Lago, a fleuri depuis 1406. Il est regardé comme le fondateur d'une école de médailleurs.

Constantius, contemporain de Pisano.

Pollagio (A. del), médailleur à Florence vers 1426.

Vellano (G.), médailleur né à Padoue en 1438, mort en 1502.

Matheo Pasti, graveur de médailles à Rimini vers 1446.

O. M. D. P. V.

Pasti (Matheo), de Vérone, médailleur, à Rimini, du quinzième siècle (1446).

Marescotti (A.), médailleur à Ferrare vers 1447.

Sperandio, né à Mantoue en 1447, mort à Ferrare en 1528.

Raibolini (F.-F.), graveur sur pierres fines, né à Bologne en 1450.

Francia (Francesco), né à Bologne (1450-1518), a gravé des matrices de monnaies.

Enzola (Gio.-Fr.), médailleur, de Parme, au milieu du quinzième siècle.

Corniuole (Giovanni delle), graveur sur pierres fines, du quinzième siècle.

Mondella (G.), graveur sur pierres fines, de Vérone, vers 1500.

Foppa (Ambrosio), dit *le Caradosso*, ou *del Mundo*, né à Pavie ou à Venise en 1470; connu pour la gravure du diamant, vers 1500.

Faginoli, de Bologne.

OP. IV. TV.

Turri ou *Torre* (Jules), graveur en médailles à Vérone, du quinzième siècle.

Terra, célèbre médailleur du même siècle.

VICTORIS GAM. V.

Comelio (Victor) ou *Gambello*, médailleur auquel on attribue l'invention d'enfoncer les coins (V. plus haut). Il a copié les médailles antiques et s'est servi, dit-on, du balancier et de la matrice; à Rome (1486-1500).

Bernardi (Giovanni) di Castel Bolognese, renommé par ses gravures sur cristal de roche et diamant; il a travaillé à Milan et à Faenza d'après les dessins de Michel-Ange; né en 1495, mort en 1555.

LAV. PARM., L. P.

Laurent ou *Lorenzo*, de Parme, graveur en médailles à Rome (1512-1583).

Romano (Paolo), seizième siècle.

Polo (D. di Camei), graveur sur pierres fines à Florence, seizième siècle.

Cavino (Giovanni), dit *le Padovano*, né à Padoue en 1499, mort en 1570, le plus habile imitateur des médailles antiques, dont les produits font le désespoir des antiquaires; sous Léon X (1513-1521).

Pomedello (Giovanni-Maria), médailleur de Villafranca (1519-1534).

Avanzi (Nicolo), graveur sur pierres fines à Rome, seizième siècle.

Jacopo da Trezzo (nom d'un bourg); connu par la gravure du diamant; au seizième siècle, à Milan.

Bisaga, de Milan, l'élève de Jacopo; connu par la gravure du diamant, au seizième siècle.

Minerone (Ambrosio), de Crémone, élève de Jacopo; connu par la gravure du diamant, au seizième siècle.

Pastorino, médailleur à Sienne, seizième siècle.

D. P.

Poggini (D.), graveur sur pierres fines à Florence, seizième siècle.

J. PAUL. POG.

Poggini (J.-P.), le frère du précédent.

Selvatico (Paolo), graveur sur pierres fines né à Ferrare en 1547, mort en 1606.

Matteo dal Nasaro, de Vérone, du temps de l'empereur Charles-Quint (1550-1558); le frère de *Domenico Bruscia Sorzi*, de Vérone, élève de Nasaro; seizième siècle.

Marmitta (Lodovico), de Parme, élève et fils de Francesco M. (1494-1506), imita les antiques à s'y méprendre.

Domenico di Polo, élève de *Giovanni delle Carniole*, de Florence; seizième siècle.

Anichini (Luigi), de Ferrare; seizième siècle.

Alessandro; seizième siècle.

Trezzo (Cosimo da), qui a travaillé pour Philippe II; seizième siècle.

Negrolo (Filippo), qui a aussi ciselé des armes en acier et des ouvrages en cuivre; seizième siècle.

Paolo (Nicolo), de Todi; seizième siècle.

Tome (Cristio della); seizième siècle.

Il Caroto; seizième siècle.

Paolo, de Raguse; seizième siècle.

Bolder (G.); seizième siècle.

Zacchi (Giovanni), de Venise; seizième siècle.

Pietro, de Milan; seizième siècle.

Guacialotti, de Florence; seizième siècle.

Leoni (Léon), médailleur né à Arezzo vers la fin du seizième siècle, mort en 1610.

Vicentino (Valerio), aussi renommé pour ses gravures sur cristal de roche; seizième siècle.

Cesati (Alessandro), dit *il Greco*, de Milan, graveur sur pierres fines vers 1550.

10. ANT. R. F. 10. ANT. R. V. B.

Rossi (Giovanni-Antonio de), graveur en médailles, de Milan, à Rome (1555-1565).

Misuroni (Jérôme), a gravé des cristaux de roche à Milan et à Prague, vers 1590.

Misuroni (Gaspar), a gravé des cristaux de roche à Milan et à Prague vers 1590.

Moretti (Marco-Azio), graveur sur pierres fines et sculpteur sur cristal de roche à Bologne, seizième siècle.

GEOR. R.

Ray (Georges), graveur en médailles à Rome vers 1665.

PADOUAN.

Leoni (Louis), dit *Paduano*, graveur en médailles, peintre et modeleur, mort en 1606.

Bontalenti (Fimanthe), a gravé le cristal de roche, mort à Florence en 1608.

G. M. OU GASP.

Molo (Gasp.), graveur en médailles à Florence (1610-1643).

Fancelli (F.), graveur sur pierres fines à Rome (1627-1681).

Galeotto (P. P.), médailleur à Rome.

T. L. B.

Borratini (Tite-Live), graveur en médailles qui a travaillé en Pologne de 1655 à 1662.

E. L.

Lucenti (L. Girolamo da), médailleur à Rome vers 1680.

Birago (Clemens), connu par la gravure du diamant, au dix-septième siècle.

P. P. B.

Berner (R.-P.), graveur en médailles à Rome (allemand), 1692-1703.

M. Sold.

Soldani (Maxim.), graveur en médailles à Florence, vers 1700.

Torricelli (G.-A.), graveur sur pierres fines, né en 1662, mort en 1719.

I. Hor., I. Hort., I. Hortol. E.

Hortolani ou *Ortolani* (Joseph), graveur en médailles à Rome (1689-1706).

Hortolani ou *Ortolani* (G.), médailleur à Rome, né à Venise en 1669, mort en 1734.

G. F. T. ou I. F. T. F.

Travano (Jean-Franç.), graveur en médailles vers 1674.

Mori (G.-A.); dix-septième siècle.

E. H.

Hamerano (Ermangildus), graveur en médailles à Rome (1683-1741).

I. H.

Hamerano (Jean), graveur en médailles, mort en 1705.

F. S. F.

Selvo (Ferd. de), graveur en médailles vers 1750.

G. T. F.

Ticati (Girol.), graveur en médailles mort en 1714.

Montauti (A.), médailleur à Florence mort en 1740.

Selvi (A.), médailleur à Florence; dix-huitième siècle.

Siries (L.), graveur sur pierres fines à Florence; dix-huitième siècle.

Landi (D.), graveur sur pierres fines à Lucca, a travaillé à Rome vers 1720.

I. S. E.

Initiales d'un graveur italien en médailles, inconnu, du dix-huitième siècle.

V. M. A.

Martineso et *Ariani*, essayeurs de monnaies à Naples, en 1731.

F. E., de Parm., Fed. Parm.

Bonzagna, dit *Fréd. de Parme*, graveur en médailles.

G. E. V. F.

Initiales d'un graveur italien en médailles, inconnu, vers 1735.

A. F. P. O.

Marques d'Augustin *Franchi* et Pierre *Ortolani*, associés pour la gravure de médailles.

A

Hamerano (Alberto), graveur en médailles à Rome (1694-1753).

C. M.

Motta (Ch.), graveur en médailles.

Otto. Ham.

Hamerano (Otto), graveur en médailles à Rome.

T. F.

Toda, graveur en médailles.

R. *f.*

Russo, essayeur de monnaies à Naples (1747-1760).

C. O. R.

Initiales des comtes *Coppola* et *Russo*, intendants et essayeurs de monnaie à Naples, vers 1747.

A. G. A.

Initiales d'André *Giovine* et *Ariani*, maîtres des monnaies à Naples vers 1731.

A. S.

Selvi (Ant.), graveur en médailles vers 1752.

G. H.

Hamerani (Giachino), graveur en médailles vers 1797.

Weber (L.-M.), médailleur (1770-1784).

I. F. G. F.

Guglelmada (J.-Franç.), graveur en médailles en 1760.

I. F. R. A. S.

Initiales d'un graveur italien en médailles, inconnu.

L. M. V.

Manfredini (L.) l'aîné, médailleur à Mi-

lan, né à Bologne en 1771, mort à Milan en 1840.

A. App.

Initiales d'*Appiani* (André), dessinateur de médailles de Napoléon Ier; dix-neuvième siècle.

Girometti (G.), médailleur, né à Rome en 1780.

Girometti (P.), médailleur, fils du précédent.

B. P.

Petrucci (B.), graveur de monnaies italien en Angleterre, mort en 1859.

Calandrelli (Giovanni), graveur sur pierres fines, actuellement à Berlin.

Manfredini (B.), médailleur à Milan, de l'époque actuelle.

Fubrio (Antonio), médailleur actuel.

Cerbera (Niccolo), médailleur à Rome, de l'époque actuelle.

On trouvera encore plusieurs noms de médailleurs parmi ceux des orfévres d'Italie, et au chapitre de la sculpture de ce pays.

L'introduction historique générale de ce chapitre consacré à la gravure a déjà mentionné que Ambrosio Foppa, dit *le Caradosso* (1503-1513), parmi les modernes, est regardé comme le réinventeur de la gravure du diamant. Morigia l'attribue à Jacopo de Trezzo, en 1519 et 1556; et c'est Perruggi, à Venise, qui a trouvé la taille du diamant dit en brillant et à 64 facettes.

LA GRAVURE ITALIENNE DES ESTAMPES

SUR BOIS

Quant aux premières illustrations *xylographiques* des livres imprimés, celles des *imagiers*, l'Italie les a produites dans la seconde moitié du quinzième siècle, plusieurs années après celles publiées en Allemagne, et ces illustrations tardives paraissaient même exécutées par des artistes allemands. En effet, le plus ancien livre de ce genre est celui de 34 feuillets in-folio, daté de 1467 [1] et orné d'autant de gravures au trait, qui fut imprimé à Rome, par Hans Ulrich, (de Vienne en Autriche). Il n'est plus douteux aujourd'hui que la xylographie a été introduite en Italie par les Allemands, et on ne connaît aucune planche faite dans ce pays, datée et signée, qui soit antérieure à celle signée de *Jacob de Strasbourg*, datée de 1503. L'Italie a eu, au quinzième siècle, un certain nombre d'*imagiers* presque tous, sinon tous, comme la plupart des imprimeurs de cette période, venus de l'étranger. Les plus anciens graveurs italiens sur bois connus par des épreuves xylographiques parvenues jusqu'à nous appartiennent au seizième siècle; ce sont *Nicolo Vicentino* dit *Boldrini* (né en 1510), *Domenico Beccafumi* dit *Meccherino* ou *Micarino* (1484-1555), *Balthasar Peruzzi da Siena* (1481-1536), *Hugo da Carpi* (né en 1456), *Antonio da Trento* dit *Fantazzi* (né en 1508); et quelques autres. On croit que le *Titien* a aussi gravé sur bois. *Hugo da Carpi* a été le premier qui a gravé en Italie le *chiaro-scuro* (clair-obscur), dont l'invention est attribuée à Durer, manière dans laquelle Carpi a reproduit des dessins de Raphaël et du Parmesan; *Andreas Adreani*, qui était aussi éditeur, l'a cependant grandement dépassé dans ce genre.

Après ces maîtres, l'art de la gravure sur bois disparaît presque en Italie, jusqu'à l'année 1730, où *Anton Maria Zanetti* la fit revivre.

1. *Meditationes R. P. Domini Joannis de Turrecremata*, dont le dernier feuillet contient les mots suivants : *Finite sunt contemplationes supradicte et continuate Rome per Ulricum Han anno millesimo quadringentesimo sexagesimo septimo die ultima mensis decembris J. R.* Les gravures incontestablement exécutées par un artiste allemand représentent des copies de tableaux de l'église *alla Minerva* de Rome.

LISTE DES PRINCIPAUX GRAVEURS ITALIENS

D'ESTAMPES SUR BOIS.

Vacelli (Titien), 1477-1576.

Peruzzi (Balthasar), da Siena (1481-1536).

Beccafumi (Domenico), dit *Meccherino* et *Micarino* (1484-1555).

Carpi (Hugo da), né en 1486; clair-obscur.

Marcolini (Francesco), né à Forli en 1500, graveur sur acier et imprimeur à Venise et Vérone, auteur des illustrations du *Giardino de Pensieri*.

Antonio da Trento, né vers 1508.

Vicentino (Giuseppe-Nicolo), que l'on confond souvent avec *Boldrini*, né en 1510.

Vicentino (Nicolo), dit *Rassigliano*, né en 1515.

Arduina (Santes de), né à Bologne vers 1515.

Porta-Garfagnana (Giuseppe), dit *H. Salviati*, né en 1520, mort après 1572.

Porro (Girolamo), né à Padoue vers 1520, a travaillé à Venise.

Ghisi (Adam), né à Montana en 1530.

Andrea (Joan).

Giamantonis da Brescia.

Marcolini da Forli (Francesco), né à Venise vers 1540.

Andreani (Andreas), né à Mantoue en 1540, a travaillé à Rome; mort en 1613.

Mulpizzi, du seizième siècle.

Giotto (Gabriel) dit *Ferrari*, graveur sur bois et imprimeur, né vers 1550, qui a publié l'*Orlando Furioso*.

Paganini (Matheus), qui a laissé des cartes géographiques publiées à Venise; né en 1555.

A.

Gallus (J.), l'auteur des quatre clairs-obscurs (*chiaro-scuro*), d'après Marco Pino.

Suardo (J.-B.), né à Milan vers 1560.

L. P.

Parasole (Norsini-Leonardo), né à Rome en 1570.

Parasole (Isabella), à Rome vers 1600, femme du précédent, qui a laissé un ouvrage illustré de broderies et de travaux au crochet.

C. A. P. réunis en monogramme.

Parasole (Hieronima), la sœur de la précédente dont l'œuvre capitale est la bataille des *Centaures* et des *Lapithes*.

Coriolano (Jean-Baptiste), né à Bologne en 1589.

B. C.

Coriolano (Bartolomeo), né vers 1599, mort en 1676.

B.

Boldrini (Nicolas, dit à tort Nicolo *Vicentino Rossigliani*, qui florissait à Venise vers 1566.

Verdizotti (Giovanni-Maria), né à Venise où il est mort en 1600.

Penozzi, né à Rome au seizième siècle.

Ricciardelli (Joseph), à Naples, vers 1700.

Ricciardelli (Gabriel), le fils du précédent. Bon artiste.

Dardani, à Bologne. Clair-obscur.

Canossa (Bap.), de Bologne.

Canossa (Catharina), fille du précédent.

Scarcelli (Al.), à Bologne, vers 1666.

Moretti (Joseph-Maria), né à Bologne en 1660, mort en 1746.

Z. A.

Zanetti (A.-M.), 1680-1767, le restaurateur de la gravure sur bois en Italie, où elle a été peu cultivée depuis. Il a laissé 71 planches, d'après Raphaël et le Parmesan; nombre de clairs-obscurs.

Vénus caressant l'Amour, réduction en fac-simile de la composition du Titien (Tician Vecello), né à Pierre de Cadore en 1477, mort à Venise en 1576; gravée en 1566 par Nicolo Boldrini, graveur sur bois et peintre, élève du Titien, né à Vicence au commencement du seizième siècle, et qui travaillait encore à Venise après 1566. Pièces rares.

LA GRAVURE ITALIENNE DES ESTAMPES

SUR MÉTAL

Il a été démontré dans l'introduction générale de ce chapitre que l'invention de la gravure sur métal, des estampes, n'appartient nullement à *Maso* (*Tomaso*) *Finiguerra* (1426-1464), comme Vasari le soutient dans sa vie de *Marc-Antoine* et comme d'autres l'ont répété après lui.

Les plus anciennes estampes italiennes obtenues sur papier, par l'impression de la presse à main, d'une gravure exécutée sur plaque de métal, sont cependant celles que ce maître a obtenues vers sa fin, et celles laissées par l'orfévre et graveur Baccio Baldini (1436-1480), exécutées par son élève d'après les dessins des peintres florentins *Alessandro* (*Sandro*) *Botticelli* (1447-1515). L'édition florentine du *Dante*, imprimée en 1481 par Nicolo dit *Lorenzo della Magna*, contient deux vignettes dessinées même par Botticelli. *Andreas Mantegna* (1431-1506), dont les gravures ressemblent à des dessins à la plume, est cependant le premier graveur italien plus important, dont les œuvres sont aujourd'hui recherchées à des prix très-élevés; et *Raimondi* (*Marc Antonio del Francia*), de Bologne, dit *Marc-Antoine*, né vers 1475, mort en 1534, élève du peintre *Francisco Francia*, et d'un graveur inconnu, est le second graveur italien sur métal qui marque dans l'histoire de l'art : sa plus ancienne gravure, *Pyrame et Thisbé*, est datée de 1506. Lorsque cet artiste eut l'occasion de voir à Venise les gravures sur bois de Durer, il changea sa manière et étudia à fond celle du maître allemand, dont il copia (sujets et *monogrammes* même) plus de vingt planches, qu'il vendit en Italie pour des originaux, ce qui lui attira un procès de la part de Durer, venu pour cela à Venise. A Rome, Marc-Antoine a travaillé d'après Raphaël.

Augustin de Venise, *Marco* de Ravenne, Jules *Bonasone* dit *Bolognese*, sont les élèves les plus marquants du grand artiste italien. Les Allemands Bartholomé *Beham*, Jacob *Binck* et Grégoire *Pems*, ont suivi l'école de Marc-Antoine.

Eneas Vicus, J. *Caralius*, M. *Rota*, J. Baptista *Ghisi*, dit *Mantuano*, et son fils *Giorgio*, Adam *Ghisi* dit *Sculcore*, auxquels on doit les reproductions des

compositions de Raphaël, de Michel-Ange et de Jules Romain, sont des artistes qui ont suivi la trace de Marc-Antoine et l'ont même dépassé.

Le Hollandais *Cornelius Cort* (un des meillleurs graveurs de son époque, né à Hoorn, mort à Rome en 1578, élève de H. Cock, artiste qui a laissé 151 planches marquées C. C. f.) introduit vers la fin du seizième siècle, en Italie, une manière plus large de gravure et le goût du paysage; il eut pour disciple le *Carrache*, qui dépassa bientôt son maître.

Villamena da Assisa, l'élève du Carrache; *Cherubin Albert*, le graveur des frères de Polidoro da Caravagio; et plus tard les célèbres Francisco *Bartalozzi* et le *Volpato*, élèves de l'Allemand Wagner de Thalendorf, près Constance, doivent être comptés parmi les graveurs italiens qui ont marqué dans l'art.

Le *Parmesan*, *Baronzius*, *Palma*, le *Carrache* déjà mentionné, *Guido Reni*, *Lanfranco*, *Guercino*, *Spagnoletto*, *Cantarini*, *Salvator Rosa*, *Carlo Maratti*, *Della Bella*, *Benedetto Castiglione*, le Rembrandt italien, *Santo Bartoli* et autres, ont exercé la gravure à l'eau-forte introduite en Italie par Durer.

Campagnola, *Baptista Franco*, *Fontana*, *Farinari*, *Borgiani*, le *Tempesta*, *Testa*, sont des peintres qui ont reproduit leurs propres tableaux; *Marcus Pitteri* et *Baptista Piranesi*, des graveurs marquants plus modernes, auxquels il faut joindre *Perini*, *Cunego*, *Capellan*, *Volpato*, *Campanella*, *Tinti* et quelques autres, qui se sont distingués dans la *Schola italica*, etc., exécutée en 1771, sous la direction du peintre anglais Hamilton.

Rome, où les œuvres de Raphaël, de Dominichino, de Guercino, de Lanfranco, de Guido et autres, ont été publiées vers la fin du dix-huitième siècle, a brillé par les gravures de *Volpato*, *Morghen*, *Cunego*, *Ottaviani*, *Pozzin*, etc.

LISTE DES PRINCIPAUX GRAVEURS ITALIENS

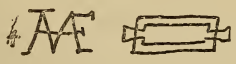
D'ESTAMPES SUR CUIVRE

Maso Finiguerra, né à Florence en 1424, et auquel on attribue 25 planches.

Pollajuolo (Antonio), 1426-1498, à qui on attribue quatre planches.

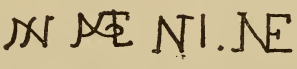
Baldini (Baccio), né à Florence, élève de Finiguerra (1436-1500).

Boticello (Sandro), dit *Filippi*, né à Florence (1437-1515); une vingtaine de planches.



Mantegna (Andrea), né près de Mantoue en 1431, mort en 1517 (selon d'autres en 1506). Ses gravures ressemblent à des dessins à la plume.

Mocetus (Hieronimus), de Vérone, né en 1454.



Nicoletto (da Modena), né en 1454.

Brescia (G.-M. da), dit *Brixiensis*, né en 1460 à Brescia.

B. X.

Brescia (G.-A. da), le frère du précédent, né en 1461.

o
b M

Montagna (Benedetto), de Vicence (1458-1530). Il a laissé deux manières de gravures, les unes ressemblent à des dessins à la plume, les autres imitent Durer. (Ne pas confondre avec *Mantegna* mentionné plus haut.)

R. B. T. A.

Robetta (de Florence), orfévre, né de 1460 à 1510.

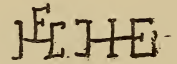
T. F.

Vecello (Tizian), dit *le Titien*, né en 1477, mort en 1576.

Peruzzi da Sienna (Balthasare), né à Volterra en 1481, mort en 1536.

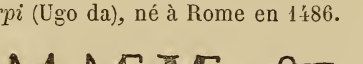
D. C. $\frac{\text{D. O.}}{\text{C. A. P.}}$

Campagnola (Dominico), de Padoue (1482-1550), graveur sur bois et à l'eau-forte.



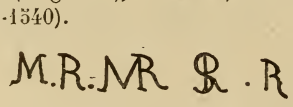
Beccafumi (Dominico), dit *Micarino* de Sienne (1484-1549).

Carpi (Ugo da), né à Rome en 1486.



Raimondi (Marc-Antoine del *Francia*), dit *Marc-Antoine*, né à Bologne en 1487, mort en 1539. Ce graveur a aussi imité les *sujets et monogrammes* de Durer.

Venetius (Augustin), dit *Musis*, né à Rome (1490-1540).



Marco (de Ravenne), 1496-1550.

B. I. B.

Bonasone (Jules), dit *le Bolognese* (1498-1564).

B. F. V. F. ou en toutes lettres.

Franco (J.-B.), de Venise (1498-1561).

Caraglio (Jacopo), né vers 1500.

Penni (Lucca), dit *Romanus*, né à Florence vers 1500.

Ghisi (Jean-Baptiste), 1503-1575.

BOL. IN.

Petri (Martini), de l'École de Fontainebleau.

P. F. P.

Parmesan (Le), ou *F. Mazzuoli Parmeggiano*, né en 1504, mort en 1548.

D. F., ou

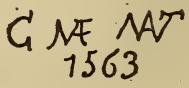
Barbiere (Dominico del), dit *Domenico Fiorentino*, né en 1506.

Antonio da Trento, né en 1508.

Fantuzzi (Antonio), a travaillé à Fontainebleau (1508-1550).

Franco (Jean-Baptiste), 1518-1580.

Thiry (Leonardo), de Deventer en Hollande et de l'école de Fontainebleau (1535-1550).



Montesana (Diana), né vers 1536.

Vico (Enea), a travaillé entre 1540 et 1560.

Valentini (Sebastiano de), a travaillé vers 1558.

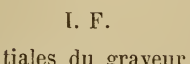
B.

Vicentino (Nicolas), dit *Boldrini*, né en 1510.

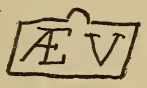
I. F.

sont les initiales du graveur des *Noces de Vertumne et Pomone*.

Vicentino (Giovanni Nicolai), dit *Rossigliani*, né à Vicence en 1510.



Salamanca (Antonio), né à Rome en 1510.
Bonasone (Giulio), a travaillé entre 1531 et 1574.
Ghisi (Adamo), mort en 1574.
Ghisi (Diana), morte en 1590.
Robusti (Giacomo), dit *le Tintoret*, à Venise (1512-1594).
Sanuti (Giulio), a travaillé vers 1540.
Angelo del Moro (G.-B.), né à Vérone en 1512.



Vicus (A.), dit *Vighi* de Parme (1512-1593).

Rota (M.), 1516-1597.
Lulmus (Bartholomeo), a travaillé vers 1570.
Porro (H.), né à Padoue en 1520.
Beatrizzetto (Nicolas), qui a travaillé entre 1548 et 1572.

A. F.

Zenoi (Domenico), a travaillé entre 1560 et 1575.
Chiavone (A.), dit *Meldolla*, né en 1522, mort en 1582.
Fontana (Jean-Baptiste) né à Vérone en 1524.
Fontana (D.-D.), né à Parme en 1540.
Farinato (Paolo), dit *Degli Riberti* (1522-1606).
Meldolla (Andrea), dit *il Schiavone* (1522-1582).
Barocci (Federico), 1528-1612.

Avibus (G. ab), dit *Patavinus*, né en 1530.

F.

N. A.

Andrea (Niccolo), né à Ancône en 1556, mort à Ascoli en 1611.
Andrea (Zoan), seizième siècle. A copié Durer et A. Mantegna.
Vicentino (Battista), dit *Pittoni*, seizième siècle, né à Vicence. Eaux-fortes.
Lucheze (Michele), né en 1529.
Bertelli (la famille des).
Parma (B. da), ou B. Parmensis, né en 1530.
Cavalleriis (G. B. de), dit *Brixianus*, né en 1530.
Angeli (Marco), dit *del Mora*, né en 1530.
Veronese (Le), 1532-1588.
Vecellio (C.), né vers 1530.
Porta (G.), dit *Salviati della Grafagnano* (1535-1585).
Angeli (Jean-Baptiste), 1535-1570.
Sanuto (G.), né vers 1536 à Venise.
Vitus (D.), né en Italie vers 1536.
Guidi (Rafaello), 1540-1600.
Sericeus (Philippus), a travaillé vers 1565.
Passerotti (B.), 1540-1592.

Cartarus (Marius), né en 1540.

Andreani (A.), dit *Mantuano* 1540-1623).
Procaccino (Camillo), 1546-1626.
Farinati (Orazio), a travaillé entre 1580 et 1599.

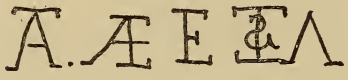
Palma (G.) le jeune, 1544-1628.
Pagi (G.-B.), de Gênes (1545-1629).
Pellegrino (D.), dit *Tibaldi* de Bologne (1546-1582).
Passari (Bernardino), a travaillé vers 1580.
Procaccini (G.-C.), de Bologne (1548-1626).

Passero (B.), né à Rome vers 1542.

Alberti (C.), *Borghegiano* (1552-1615).

V. S.

Salimbene (V.), dit *Bevilaqua* de Sienne (1554-1613).



Tempesta, de Florence (1555-1630).

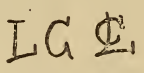
F. A. G. C. A. G. — Bonniae., AC. AGUS.

Caracci (Agostino-Antonio), de Bologne (1557-1602).

A. C.

Annibal Caracci, le frère du précédent, célèbre peintre (1560-1609).

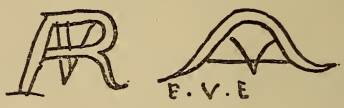
Caracci (F.) dit *Franceschini* (1595-1622).



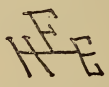
Caroli (L.), dit *Cigoli* (1559-1613).
Marcolini (F.), né à Forli en 1560.

Coriolano (la famille des), d'origine allemande (les *Lederer* de Nuremberg).

Valescio ou *Valeggio* (Francesco), né à Bologne en 1561, mort à Rome en 1640.
Vanni (F.) de Sienne (1563-1610).
Vanni (G.-B.) de Pise, mort à Florence en 1660.
Maggi (G.), dit *Magius* de Rome, né en 1566.



Villamena (F.), 1566-1626.



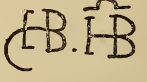
Monogramme recueilli sur un *Parnasse profané* et sur des *Vendangeurs*, marque attribuée à tort à Beccafumi.
Amerigi (M.-A.) dit *Caravagio*, né en 1569, qui n'a laissé qu'une seule planche.
Strada (Vesp.), 1575-1611.
Leoni (Ottavio), 1574-1626.
Ciamberlano (Lucas) a travaillé de 1599 à 1641.
Norsini (L.) dit *Parasole*, né à Rome en 1570, mort en 1640, dont la femme, Isabella, a aussi produit.

F
O

Fialetti (Odoardo), né à Bologne en 1573, mort à Venise en 1638.

G. R.-G. R. F.

Reni (Guido), le célèbre peintre des *Ecce homo*, né en 1575, mort en 1642.
Briccio ou *Brizio* de Bologne (1575-1623).



Borgiani (Horazio), 1577-1615.
Sciaminosi (R.), né à Borgo di San Sepolcro en 1580.

G.L°.

aussi L°; accompagné de Giovanni.

Lanfranco (Giovanni), 1581-1647.
Rosa (Sisto), 1581-1647.

Sisto. B. F.

Badolochio (Sisto), né à Parme en 1581, mort en 1647.
Leoni (Octavius), né à Rome en 1582.

Cantagallina (Remigio) de Florence, mort en 1624.
Bassano (Cesare), de Milan, qui a travaillé vers 1584.
Saraconi (Carlo), 1585-1625.

L et C
réunis en monogramme.

Ciamberlano (Luca), né à Urbino en 1586.
Barbieri (G.-F.) dit *Guerchino* (1590-1666).
Borzoni (Luciano), né et mort à Gênes.

V. E. S.

Strada (Vespasiano), né à Rome en 1591, mort en 1624.

Ribera dit *Espagnoletto* (Giuseppo), né à Gallipoli en 1593, de père espagnol.

Algardi (Alessandro), de Bologne (1598-1654).
Gatti (O.), né à Parme en 1598.
Vanni (G.-B.), de Pise (1599-1660).
Bernani (Francesco) a travaillé vers 1600.
Calletti (Giuseppo) dit *le Cremonese* (1600-1660).
Pascalini (G.-B.), né près de Bologne vers 1600.
Camassei (A.), 1602-1648. On ne connaît qu'une seule eau-forte de ce graveur

Congio (C.), né à Rome en 1604.
Cozza (Francesco) d'Istilo (1605-1632).
Grimaldi (G.-F.) dit *il Bolognese* (1606-1680).
Mitelli (A.) de Bologne (1609-1660).

Venenti (G.-C.), né à Bologne vers 1609, amateur.
Carti (F.) de Bologne (1610-1664).
Bisi (Fra Bonaventura), 1610-1662.
Bella (Stephani della), qui a laissé des eaux-fortes datées de 1660 (1610-1664).

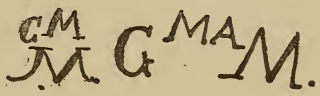
G. A. S.

Sirani (G.-A.) de Bologne (1610-1670).
Pietro del Po de Palerme (1610-1692).
Carpioni (Giulio), 1611-1674.
Cantesrini (Simone) dit *il Pessarese* (1612-1648).
Bolognini (Jean-Baptiste), 1612-1689.

L. LL. F.

Loli (Lorenzo), né en 1612.

Rosa (Salvator) *de Renella* (1615-1675).
Mercati (G.-B.) a travaillé entre 1616 et 1637.
Sachi (Carlo), 1617-1706.
Testa (Pietro), 1617-1650.
Galestruzzi (Jean-Baptiste), 1618-1661.
Mola (P.-F.), 1620-1665.
Maratti (Carlo), 1620-1713.
Torre (Flaminio), 1621-1661.
Canuli (Domenico-Maria), 1623-1677.
Cesio (Carlo), 1626-1686.
Triva (Antonio), 1627-1699.
Biscaino (Bartholomeo), 1632-1657.
Giordano (Lucas), 1632-1705.
Mitelli (G.-M.) de Bologne (1634-1718).



Giovane (Francesco) ou *Juvants*, né en 1635.

Benaschi (Gian-Battista), 1636-1690.

E. S. F.

Sirani (Elisabetta), l'élève préférée de Guido Reni (1638-1664).

Podestal (G.-A.) a travaillé vers 1640.

Petrignano (Girolamo) a travaillé vers 1640.

Peruzzini (Domenico) a travaillé entre 1640 et 1661.

Piccioni (M.) a travaillé vers 1650.

Escheni (Angelo-Maria) a travaillé vers 1660.

Mattioli (Lodovico), 1662-1747.

Rosa (Francesco) a travaillé vers 1663.

Nasini (Giuseppe), 1664-1736.

Lorenzini (Jian-Antonio), 1665-1740.

Scarcello (Girolamo), vers 1665.

Viani (Domenico-Maria), 1668-1711.

Rossi (Girolamo) a travaillé vers 1670.

Meloni (Francesco-Antonio), 1676-1713.

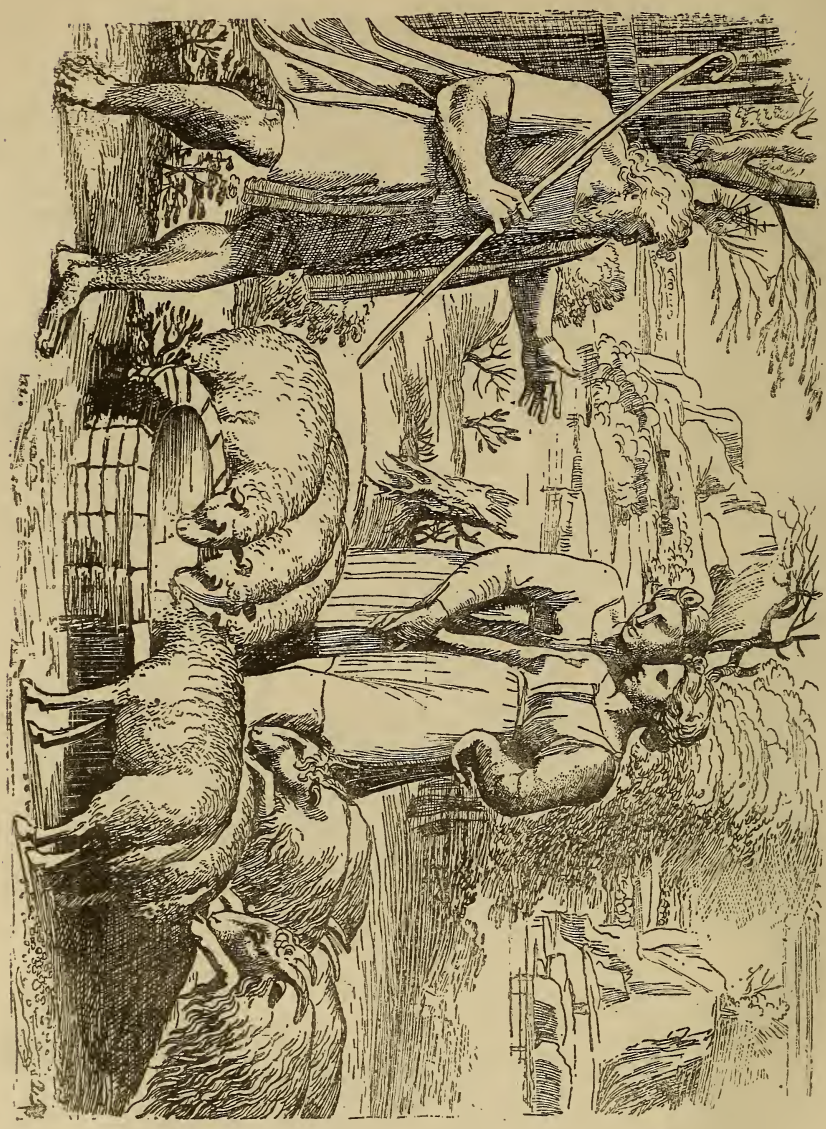
San Martino (Marco) a travaillé vers 1680.

Amato (Francesco), de la fin du dix-septième siècle.

Les autres graveurs italiens qui ont travaillé au milieu du dix-septième jusqu'à la fin du dix-huitième siècle sont les suivants :

Stephano della Bella ; A.-F. Lesceni ; J.-R. Luchesini ; J. Carpioni ; H. Geminiani ; J.-B. Bolagnini ; Bonaventura Bisi ; C. Dughet ; J. Dughet ; J. Benedictus Castiglione (le Benedette) ; C. Sachi ; Scaramuccia ; Capitelli ; Viccini ; Gallestruzzi ; Venturini ; Bonacina ; Torre ; P. Fei ; J.-B. Mola ; Cavazza ; Canuti ; Badiale ; Cesio ; Podesta ; Pasinetti ; Brunetti ; Giardino ; Biscaino ; Tinti ; Zarlatti ; Bartoli dit *Perugino* ; Piccioni ; D.-M. Bonavera ; Falda ; Besozzi ; les deux Testana ; C. de Honufris ; Francisco Amato ; J. Dal Sole ; Vittoria ; Frezza ; Gabbiani ; Diamantini (Giuzeppo), 1660-1722 ; Nasini ; Fantetti ; Mattioli ; W. da Leone ; Carlevariis dit *Zenobio* ; Crespi dit *Spagnuolo* ; Pitri ; Lorenzini ; Balestra ; Lutti ; les deux Mogalli ; Lutti ; Giovanini ; Pichianti ; Milani (Aurelio), 1675-1749 ; P. L. Ghezzi ; Amiconi ; les deux Guila ; M. Ricci, 1679-1729 ; les deux Zanetti ; les trois Zeschi ; Fontebasso ; Carlone (Carlo), 1686-1775 ; Ferroni ; Faldoni ; Baldi ; A. Magliar ; Pittoni ; Campiglia ; les trois Tiepolo (G.-D.), 1726-1780 ; Giampiccoli ; Polanzani ; Luciani ; Rosetti ; Pitteri ; Zuccarelli ; les trois Piranesi ; Rotari (P.), 1707-1762 ; les deux Fossati ; Leonardis ; S. Torelli ; Piranesi (G. B. C.), 1707-1778 ; Sorello ; Guarana ; Pilaja ; les deux Billy ; les deux Pegorio ; Barbazzi ; Casali ; Londonio (F.), 1723-1783 ; Belloto (Bernardo), dit *Canaletto*, 1724-1780 ; Camerata ; Canale ; Crivellari ; Gandolfi ; Brostoloni ; Bossi ; Baratti ; P. Campana ; les trois Cunego (Domenice), 1727-1798 ; Traballesi ; Berardi ; G. Volpato, 1730-1803 ; Allegreni ; Fancci ; Jacoboni ; F. Bartolozzi qui a fait école en Angleterre, 1730-1813 ; Pazzi ; Zilotti ; les deux Zochi ; Cattini ; les deux Casanova ; Cipriani ; Longhi ; Porporati (C.-A.), 1740-1816 ; Fidanza ; Monaco ; Tinti ; J. Volpato ; Martini ; Vitalba ; Vascellini ; Capellan ; Zaballi ; Porporati ; Carmona ; Moles ; Scacciati ; Molinari ; Peirolesi ; Vangelisti (V.), 1738-1798 ; Melini (C.-D.), 1740-1798 ; Palmeri ; Cechi (J.-B.) ; Eredi ; Perini ; Pastorini ; Bettelini ; Campanella ; Schiavonetti (Luigi), 1765-1810 ; Coppa ; Pozzi ; Carloni ; Allessandri ; Norelli ; Cumano ; P. Montagnani, Bonatro (Pietro), né en 1765 ; Vitali (Pietro Marco), 1755-1810 ; Cipriani (Galgano), a travaillé vers 1800 ; Morghen (Raphaello), 1758-1833 ; Rosapina (Francesco), né en 1760 ; Rosapina (Giuseppo) ; Sabatelli (Luigi), né en 1773.

Combat des dieux marins, reproduction, en fac-simile réduit, d'une gravure sur cuivre, exécutée par Andrea Mantegna, peintre-graveur, né à Padoue en 1431, mort à Mantoue en 1506, selon d'autres en 1517.



Moïse et les filles de Jéthro, reproduction en fac-simile d'une composition de Raphaël Sanzio (Santi) d'Urbino (1483-1520), gravée à l'eau-forte par Sisto Baldalochio, dit *Rosa,* mort en 1647, élève d'Annibal Carrache (1560-1609), publiée dans l'*Histoire sainte (Excud. Fyscher anno* 1638) en collaboration avec Giovanni Lanfranco, né à Parme en 1580 et qui était aussi l'élève du Carrache.

Moïse recueilli par la fille du roi Pharaon, vers 1725 *avant J.-C.*, reproduction en fac-simile d'une composition de Raphaël Sanzio (Santi) d'Urbino (1483-1520), gravée à l'eau-forte par Sisto Baldalochio, dit *Rosa*, mort en 1647, élève d'Annibal Carrache (1560-1509), publiée dans l'*Histoire sainte (Excud. Fyscher anno* 1638) en collaboration avec Giovanni Lanfranco, né à Parme en 1580 et qui a été auss l'élève du Carrache.

(D)

LA GRAVURE HOLLANDAISE[1]

En Hollande, les numismates ne connaissent aucune monnaie des règnes de Dick Ier à Dick VI (850-1112); et Kernel van Alkmade, auteur du consciencieux ouvrage, *De Munt der Graven van Holland*, *Delft*, *by Andriez Voorstad*, 1700, a dû convenir qu'il est fort douteux que des monnaies aient été frappées avant Floris III (1160), car celles qui, selon von Mieris (V. plus loin), auraient été battues au huitième siècle dans la ville frisonne de Dokkum, sont fort problématiques; quant aux types représentés par la gravure dans l'ouvrage de Voorstad, ils ne partent que de ce Floris, et s'arrêtent au règne de Philippe III (1598); ils forment deux cent vingt espèces en or et en argent où le règne seul de la comtesse Ida (1203) ne se trouve pas représenté. Les monnaies de la vieille ligne des comtes de Hollande (1160 à 1225) sont ornées d'effigies et n'ont pas d'écussons au revers; ce qui me paraît une nouvelle preuve que les armoiries n'étaient pas encore en usage à cette époque en Hollande. Ce ne fut que sous les maisons de Hainaut (1304 à 1351), de Bavière (1359 à 1433) et de Bourgogne (1433 à 1477), que l'écu armorié remplaça les effigies des comtes sur les sceaux et monnaies.

Les monnaies du règne de Jean de Bavière sont les premières où l'avers montre l'effigie du duc, tandis que le revers conserve les armoiries; mais ce n'est que sous la fastueuse maison d'Autriche que cette double illustration fut en usage sans interruption.

On sait qu'il y avait des Monnaies établies à *Deventer* au douzième siècle, et de 1280 à 1380 à Utrecht, Deventer, Dordreht, Medemblik, Arnheim, Bois-le-Duc, Campen, Zwolle, Zütphen, Nimègue, Gertruidenberg, Leuwarden, Hoorn, Weerd, Bommel, Groningue, Sluys, etc.

Les monnaies frappées sous le règne de Jean Ier (1296) sont les premières véritablement intéressantes, à cause de quelques belles gravures qui repré-

1. Ce chapitre, entièrement extrait d'un manuscrit encore inédit de l'auteur, de son *Guide artistique*, etc., *pour les Pays-Bas*, traite la gravure hollandaise dans tout son développement.

sentent le souverain à cheval et couvert de son armure gothique; on y distingue des armoiries sur son bouclier. Il faut cependant observer que les premiers écussons ornés d'emblèmes, qui représentent des aigles, se rencontrent déjà sur des modules du règne de Willem II (1235). — Willem V (1351), premier comte de Hainaut, Albrecht de Bavière (1359), Willem VI (1404), Jean III (1417), Philippe Ier de Bourgogne (1433), et Marie et Maximilien (1477 à 1494), ont fait frapper les monnaies les plus artistiques et les plus curieuses pour l'étude archéologique et l'*himatiologie;* elles sont la plupart si bien dessinées et gravées, qu'elles ne paraissent pas inférieures aux productions du seizième siècle.

Les monnaies des règnes de la maison d'Espagne offrent bien moins d'intérêt, puisqu'elles n'ont plus ce cachet archaïque et original, si propre à l'art gothique de l'époque ogivale.

Un autre ouvrage, *Description des monnaies et sceaux épiscopaux d'Utrecht*, etc., *par Frans van Mieris, Leyden*, 1726, écrit également en hollandais et qui contient les gravures de cent trois différentes espèces, fait remonter les plus anciennes espèces au huitième siècle et les attribue à la ville de Dokkum en Frise, où l'auteur les suppose frappées et trouvées.

Ce curieux ouvrage, imprimé, comme on a vu, dans le premier quart du dix-huitième siècle, contient aussi un tableau comparatif de la valeur effective de la monnaie de 1489 à 1644. Le voici :

ANNÉES.	COURONNE DE FRANCE marquée au soleil.		DUCAT DE HONGRIE.		ROSENOBLE D'EDWARD ET D'ÉLISABETH.	
1489	1 fl.	4	1 fl.	6	2 fl.	16
1520	1	16	1	19	4	5
1526	2	»	2	1	4	17
1531	1	18	1	19	4	10
1552	2	»	2	1	4	16
1577	2	14	3	1	7	»
1586	3	»	3	4	7	4
1598	3	5	3	12	»	»
1607	3	10	3	16	8	9
1613	3	14	4	»	8	16
1619	3	16	4	1	9	»
1634	3	18	4	10	10	»
1644	»	»	5	50	11	»

Ce tableau est précieux pour l'histoire, puisqu'il permet de suivre le décroissement rapide de la valeur monétaire et de calculer la valeur réelle des dépenses budgétaires et des frais de guerre. On voit qu'une dépense de cent florins, en 1489, équivaut à la somme de cinq cent cinquante en 1644, ce qui

donne une dépréciation de plus de quatre cent pour cent sur la valeur marchande en cent cinquante ans, et, les mêmes proportions gardées, on arrive à *sept cent cinquante pour cent de* 1489 *à* 1864! Je pense que cette dépréciation de la valeur monétaire est bien plus considérable encore, parce qu'elle doit être calculée progressivement, et bien plus progressivement encore pour les époques modernes. Par exemple, sous Louis XIV, le budget, qui ne s'élevait qu'à quatre-vingt-dix millions, représente aujourd'hui un milliard au moins, somme effrayante pour un règne qui n'avait ni écoles, ni routes, ni chemins de fer, etc., etc.

Quant aux médailles historiques frappées et répandues en Hollande, elles sont comparativement bien plus nombreuses que celles des autres pays.

La *Description des médailles historiques néerlandaises, par Gérard von Loon, La Haye*, 1223, 4 *vol. in-folio*, ouvrage remarquable qui a été publié en langue hollandaise et française et orné de très-belles gravures, reproduisant scrupuleusement toutes les médailles par ordre chronologique, à partir de Charles-Quint (1555) jusqu'à l'année 1716, décrit plus de *deux mille huit cents* différents spécimens de ces pièces, et le cabinet de médailles à La Haye, qui se compose de plus de soixante mille pièces, offre aux numismates un vaste champ d'étude où tout est parfaitement classé.

Les principaux graveurs hollandais en médailles et de sceaux, connus par des œuvres signées sont :

Blok (Conrad), vers 1577.
Steven van Holland (*Stephanus Hollandicus*), auteur d'un très-grand nombre de pièces.
Jan de Vos.

P. V. A.

Abelee van Pieter, 1622-1658.
Adolfzoon (Christoffel), médailleur du dix-septième siècle.
Boskam de Hymagen (J.).
Diehœke (Jacob van).

J. L. J. L. et J. L.

Loof (J.), né à Middelbourg.

G. V. B. F.

Marque d'un graveur hollandais inconnu, qui a travaillé vers 1602.
Van Luden, qui travaillait vers 1683.
Aury, auteur de la médaille commémorative sur la mort des frères De Witt, connue sous le nom de la médaille *la Médu.*
Smeltzing (J.), médailleur hollandais, de Nimègue, du dix-septième siècle.
Dalen (C. van), médailleur qui a signé en toutes lettres, en 1637.
Muller, d'Amsterdam.
Pool (Juriaan), dont on connaît des ouvrages datés de 1653.

D. V. R.

Ryswyck (Daniel van), qui a vécu vers 1653.
Schnettzing (Johannes), né à Nimègue, mort à Leyde en 1703, et son fils *Maarten*.

N. C.

Chevalier (Nicolas), graveur en médailles satiriques, à Amsterdam, en 1705.

I. L. F.

Schnettzing-Luder (Jean), graveur en médailles, vers 1693.
Verkel (Theodorus-Victor van), né à S'Hertogenbosch (Bois-le-Duc), en 1739, mort en 1808.
Swinderen (N. van), médailleur à La Haye, au dix-huitième siècle.
Holtzhey (J. G.), né en 1729 à Amsterdam, où il est mort en 1808, fils du médailleur Martin Holtzhey, né à Ulm en 1697, mort à Middelbourg en 1764.
Kellen (David van der) aîné.
Bomme (J.), né à Rotterdam dans la seconde moitié du dix-huitième siècle.
Wiener (J.), médailleur, né à Vanloo en 1815.

Aujourd'hui on ne connaît, pour la gravure des médailles, que :

Kellen (David van der) jeune, né à Amsterdam en 1804, qui est le fils de David;
Menger (J.-P.), élève de van der Kellen, et
Roger (L.).

On a vu, dans l'introduction générale à ce chapitre consacré à la gravure, quel rôle important la Hollande a toujours occupé et occupe encore dans la taille du diamant, et que c'est le seul pays où on a essayé de nouveau de le graver. Quant à la gravure sur verre, très-aimée dans ce pays, on la trouvera traitée à part à la page suivante.

LA GRAVURE HOLLANDAISE SUR VERRE

Pour cette branche de la gravure en Hollande, on peut citer :

Anna Rœmers Visscher.

Marie Tesselschade.

Anna Maria de Schurman, femme célèbre pour sa science, qui a laissé un certain nombre de gravures sur verre.

Willem van Heemskerk de Leyde, peintre et graveur sur verre de la fin du dix-septième siècle; auteur du gobelet en vermeil de la corporation des drapiers, conservé dans la collection de l'Hôtel de Ville de Leyde, ainsi que des deux bocaux de la collection de M. van Schinkel, à La Haye, et de M. van der Kellen, à Amsterdam. Ces derniers ouvrages sont cependant sans valeur artistique. Le bocal qui appartient à M. van der Kellen avait été donné par le peintre-graveur en 1683, à l'âge de soixante-dix ans, à son fils, le jour de la naissance de celui-ci, et porte la sentence rimée que voici :

Myn Zoon op dit de jongest verjaergift uwes vaders wær,
Zo neem de wære Wgsheid altgd ernstig wær.

« Mon fils, conserve toujours la vraie sagesse, comme si ceci était le dernier don de ton père. »

Le portrait de Heemskerk a été gravé par Blootelling, d'après le tableau de Jean van Mieris.

Bendert ou *Bemkerf* (Herman) est la signature que j'ai recueillie sur un verre du dix-septième siècle orné de peintures en camaïeu noir, dans la manière de Schaper. On pourrait placer cet artiste aussi bien parmi les graveurs sur verre que parmi les céramistes, puisque cette sorte de peinture, exécutée en partie au champ levé, a été souvent combinée avec la peinture fixée par le feu du four.

Wolf était un célèbre graveur sur verre du dix-huitième siècle, de qui on connaît des verres à vin gravés avec une extrême finesse, ordinairement des sujets de genre et des portraits comiques couvrant le devant du gobelet et dessinés en esquisses, sans être entourés d'encadrements. La gravure est tellement fine et imperceptible, qu'il faut regarder le verre à travers le jour pour pouvoir saisir les sujets, qui se développent seulement sous la loupe.

LA GRAVURE HOLLANDAISE DES ESTAMPES

SUR BOIS

L'art de la gravure ne doit aucune invention à la Hollande, qui s'est signalée cependant par un certain nombre de beaux ouvrages.

Quant aux prétentions de quelques patriotes hollandais de vouloir attribuer à leur pays l'invention de la xylographie, d'où, selon eux, dériverait aussi l'imprimerie en caractères mobiles, elles sont insoutenables et ont été suffisamment réfutées dans grand nombre d'ouvrages (V. le paragraphe intitulé *Typographie*). Il n'existe pas en Hollande de livre orné de gravures sur bois qui remonte au delà de 1476; le *Fasciculus temporum*, publié par Johann Voldener, n'est qu'une reproduction du même ouvrage allemand publié à Louvain (Lœuwen) quelques années avant et à la suite des livres illustrés avec des gravures sur bois, le tout exécuté à Bamberg, en 1461. Il a été simplement mentionné dans la partie où se trouve traitée la typographie, que peu de temps après l'invention de l'imprimerie, en Allemagne, on voyait apparaître des livres ornés de gravures sur bois; la Hollande ne tarda pas à imiter dans ses publications ce genre d'illustration pratiqué, répétons-le, pour la première fois d'une manière régulière par l'imprimeur Voldener pour son *Fasciculus temporum*, imprimé en langue hollandaise, et où les feuilles initiales furent encadrées de feuillages et de fleurs. Jean Bellert, à Haarlem, en 1484; Jacobz, à Delft; Peter van Os, à Zwolle; et Gheraert Leeu, à Gouda, sont les autres imprimeurs hollandais de cette époque qui ont utilisé la xylographie.

Il a été démontré, par des recherches locales, que Voldener avait appris son art à Cologne et que sa première imprimerie fut établie à Louvain, d'où il la transporta, en 1479, à Utrecht, et en 1481 à Kuylenburg. Il est fort probable que Voldener était en même temps graveur sur bois et que la plupart des planches xylographiques de ses publications sont dues à sa pointe.

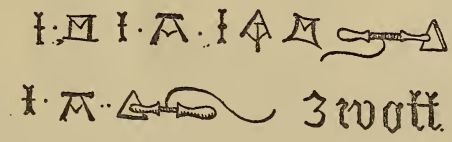
Une des plus anciennes gravures sur bois connues est la planche conservée au cabinet de Berlin, et signée *Gheprint tot Antwerpen by my Phillery de Figursnider* (imprimée à Anvers chez moi Phillery, imagier), qui est probablement d'un artiste hollandais établi en Belgique, et non pas d'un flamand.

Anker, à Zwolle, *Coster* (Laurenz), mort en 1470, et *Walther* (Jean), qui étaient contemporains de Lucas de Leyde, sont les graveurs hollandais sur bois les plus anciens dont les noms nous sont parvenus.

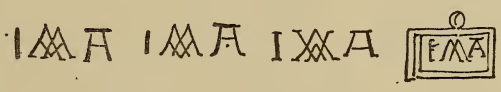
Reproduction, aux deux tiers de la grandeur de l'original, de quatre cartes d'un jeu hollandais imprimé en 1570, par Jehan Bresson, à Leyde, et appartenant à M. Christian van der Post, de cette ville. Comme le jeu espagnol, celui-ci montre le *calice* (symbole du clergé), l'*épée* (symbole de la chevalerie), la *trique* (le symbole des cultivateurs), la *monnaie* (le symbole des négociants), à la place du *cœur*, du *trèfle*, du *pique* et du *carreau*.

LISTE DES GRAVEURS HOLLANDAIS SUR BOIS

Coster (Laurenz), mort en 1470.

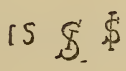


Anker, à Zwolle, nommé le *maître à l'ancre*, de qui Bartsch cite cinq planches marquées d'une ancre et d'un monogramme coupé d'un B et d'un R. La marque ci-dessus, où figure le grattoir, est également attribuée par Hiller à ce maître.



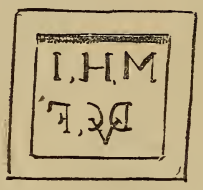
Assen (Walther van), né en Hollande vers 1490; a travaillé à Amsterdam entre 1514 et 1517.

Dammesz C. L. Z. (Lucas), dit *Lucas de Leyde*, né à Leyde en 1494, mort en 1533.
Shoreel (Johann), né près d'Alckmar en 1495, mort en 1562. (V. la peinture, pour son monogramme.)

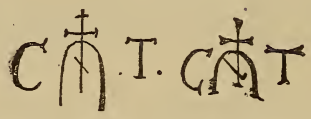


Schwartz (Johann), dit *Vredemann* et *Niger*, né à Groningue vers 1480.
Oostzanen (Jacob-Cornelius van). Seizième siècle.
Liefrink (Cornelius). Seizième siècle.
Liefrink (Wilhem). Seizième siècle.

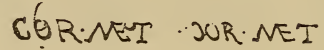
Coeck ou *Kóck* (Peter), d'Aelst. Seizième siècle.



Veen (Martin van), dit *Hemskerk*, né à Hemskerk en 1498, mort à Harlem en 1574.
Hoeren (van). Seizième siècle.
Donderseel (Ahasver), né à Amsterdam vers 1550.



Teunissen (Cornelius), à Amsterdam (1544-1550), qui a publié, en 1544, la première vue d'Amsterdam, marquée C. de C., d'après son tableau fait en 1536. Ce sont douze grandes feuilles dédiées à Charles V. Il a aussi publié une vue de Cologne d'après l'œuvre de son père Antoine de Worms (Antonius de Wormacia Picterens (Pictorem?), né, selon Malpe, à Cologne en 1497). Teunissen était du grand conseil à Amsterdam, en 1547.
Grave (Hans), d'Amsterdam; à Francfort-sur-le-Mein, vers 1550.



Fiérik (Jacob), à Amsterdam, mort en 1567.

Hooren (Melchisedech van), qui a travaillé pour la cosmographie de Münster.
Rembrandt (V., pour plus de détails, au chapitre de la peinture et de la gravure sur cuivre). On connaît une seule planche xylographique de ce grand maître : une *Tête de philosophe*.
Livens (Johann), né à Leyde en 1609, élève de Rembrandt et, selon d'autres, de Peter Lastmann et de George de Schroten. On connaît de cet artiste un seul paysage.
Noorde (Cornélis de), né à Haarlem en 1731, élève de Franz Decker et de F. H. Jelgersma; il est mort en 1795 à Haarlem, où il a passé sa vie, ainsi qu'à Amsterdam. Depuis la mort de cet artiste, qui appartient déjà à la plus complète décadence, la Hollande n'a presque plus rien produit en gravure sur bois.

Le *Chirurgien*, par Lucas Damec, de Leyde (Lucas de Leyde), où il était né en 1494 et où il mourut en 1533. Peintre-graveur, fils de Huig Jacobszon, qui lui donna les premières leçons, il fut aussi l'élève de Cornelis Engelbrechtsen et de Harnassen. Il n'avait jamais quitté sa ville natale avant 1527, où il entreprit une excursion sur les canaux, ce qui lui procura la rencontre d'Albert Durer, à Anvers.

LA GRAVURE HOLLANDAISE DES ESTAMPES

SUR CUIVRE

Il est rationnel de diviser les graveurs hollandais d'estampes sur métal en deux grandes branches :

1° Les *peintres-graveurs* qui ont ordinairement gravé à l'eau-forte et n'ont le plus souvent reproduit que leurs propres tableaux ou dessins et employé rarement le burin et la pointe.

2° Les *graveurs proprement dits*, les reproducteurs des œuvres d'autrui, soit à l'eau-forte, soit au burin, soit à la pointe, soit par ces procédés combinés ,et qui se subdivisent à mon avis en deux sous-branches : les *graveurs du grand art*, et les *illustrateurs*, ordinairement *graveurs comiques et populaires*.

La gravure hollandaise sur métal, à peu d'exceptions près, brille bien plus par les eaux-fortes des peintres que par les estampes des graveurs de la seconde branche. Celles exécutées au burin et à la pointe sèche ont rarement atteint la perfection des graveurs italiens, français et anglais, tout en exceptant l'époque ogivale. Du reste, les eaux-fortes des peintres offrent un plus grand intérêt que les plus belles gravures exécutées minutieusement avec le burin, travail qui appartient toujours à l'art académique, tandis que la gravure à l'eau-forte ressemble à l'ébauche et à l'esquisse, dans lesquelles le *génie* du peintre créateur se révèle tout entier; elle offre souvent la spontanéité de la conception, telle que l'artiste l'a jetée sur la planche et avant qu'un travail de patience et un fini pénible n'aient altéré la hardiesse et affaibli l'originalité.

Tout cela d'ailleurs dépend du goût!

Les graveurs hollandais anciens de l'époque gothique peuvent être rangés dans l'école allemande à laquelle ils appartiennent incontestablement, et qui certes a été imitée par eux, sans excepter même Lucas de Leyde; mais les eaux-fortes du dix-septième siècle et des suivants, aussi bien que les gravures au burin de ces périodes, sont tout ce qu'il y a de plus hollandais. Tableaux et gravures portent un cachet original et vraiment national.

L'art de la gravure, comme celui de la peinture, a été stimulé, protégé et entretenu en Hollande par la bourgeoisie et le peuple seul, d'où sortaient les hommes les plus éminents de l'armée de terre et de mer et de la magistrature. La noblesse à laquelle on doit en Italie et en France, à partir de la Renaissance jusqu'à la fin du dix-huitième siècle, l'impulsion que reçurent les beaux-arts, ne donna presque pas signe de vie en Hollande et n'y a marqué que très-peu, aussi bien dans le grand effort politique d'affranchissement du joug étranger, que dans le mouvement artistique.

Le peuple d'un côté et la maison d'Orange de l'autre, voilà les seuls éléments qui contribuèrent à la gloire de la patrie. La maison régnante s'était tellement identifiée avec la nation, elle la touchait de si près, que tout intermédiaire aristocratique, qui du reste faisait défaut, était superflu.

Le *compromis* signé sous la régence de la duchesse de Parme et avant l'arrivée du duc d'Albe, d'abord par Louis de Nassau, le burgrave Hendrik van Batenburg Bredorode, les comtes Karl von Mansfeld, van Kuilenburg, von Bergen et van Batenburg, Johan van Marnix, seigneur de Toulouse, et Philips van Marnix, seigneur de Sainte-Aldegonde, n'avait servi qu'à faire dépenser en pure perte l'argent de la bourgeoisie, sans amener le moindre résultat. Marnix de Toulouse fut alors le seul qui paya de sa personne et se fit tuer devant la ville d'Anvers. Lorsque les horreurs de la persécution eurent enveloppé le pays comme d'un vaste linceul, la noblesse était en fuite. Ce n'est qu'aux efforts constants et inébranlables du tiers état, habilement dirigés par la persévérance de Guillaume de Nassau, que la Hollande dut ses victoires et sa délivrance. Dans les guerres contre l'Angleterre et la France, toutes les illustrations sortaient aussi du peuple, et l'on ne connaît pas un seul grand amiral que la noblesse ait le droit de revendiquer. C'est au génie collectionneur de la riche bourgeoisie qui aimait à entasser tout le confortable de la vie dans ses somptueuses demeures, que l'art de la gravure doit aussi l'énorme quantité d'œuvres exécutées à partir du seizième siècle jusqu'à la fin du dix-huitième. L'opulent négociant tenait à posséder des portefeuilles où les fastes de l'histoire du pays et les portraits de tous les hommes qui l'avaient illustré formassent, pour ainsi dire, des *récits figurés* ou des *atlas historiques* dans le genre du *Pictorial history* des Anglais et peut-être aussi de l'*histoire figurée* des Français, mais dans un cadre bien plus large et moins exclusif.

Il ne faut donc pas chercher, dans les estampes hollandaises, ce que l'on est habitué de rencontrer dans celles exécutées en Italie. Ici, tout est national, réel; tout se rapporte à la nature, à la famille, ou à l'histoire moderne et glorieuse du pays. Presque rien de la mythologie, rien de la vie des saints, rien de l'art abstrait. Les peintres-graveurs y ont copié la vie extérieure et intérieure, et les graveurs ont illustré l'histoire et éclaboussé l'ennemi. La pensée ne s'y manifeste qu'autant qu'elle se rencontre dans l'application du palpable; elle est toujours simple et tant soit peu prosaïque.

LES PEINTRES-GRAVEURS HOLLANDAIS

GH

Le maître dit de 1466, le plus ancien et dont le nom est resté inconnu. Bartsch en a décrit 120 pièces. On a voulu d'abord attribuer les œuvres de cet artiste à Cornelis Engelbrecht, de Leyde; mais comme on sait aujourd'hui que ce peintre est né en 1468 seulement, on se trouve de nouveau dans l'incertitude. Les feuilles portent souvent le millésime :

1466

ou :

1466

Le cabinet national des estampes, à Paris [1], possède quatre-vingt-neuf exemplaires dont un est exposé dans un cadre sous verre. Le dessin de ce maître est du plus beau caractère gothique; les traits et contours d'une grande pureté et d'une finesse extrême, unies à une fermeté prononcée. Les têtes des personnages, admirables d'expression pour l'époque, sont peu ombrées. Quant aux extrémités, les mains et les pieds, leur grandeur est exagérée et les nudités moins bien dessinées. Sur plusieurs de ces belles gravures, on voit un grand détail de fleurs. Il y a aussi des planches dont les sujets forment d'admirables charges. Les espèces de chaussures, sabots en bois et à hauts talons des personnages, ainsi que les

1. La fondation de la collection des estampes, dans la galerie de la Bibliothèque nationale à Paris, date du temps de Colbert, qui fit acheter par le roi, en 1667, la collection de l'abbé Marolle, consistant en quatre cent quarante volumes, en tout vingt mille estampes, et qui fut payée 26,000 francs. Ce premier noyau, incorporé d'abord à la bibliothèque, n'y figure comme cabinet spécial d'estampes que depuis 1727. Bientôt y fut jointe la collection de l'abbé Clément (pour laquelle a été conservé le classement par dates et par pays, préférable à celui de Heineken, sous le rapport de l'étude), puis on y ajouta celles de Beringhen, en 1731, d'Uselles, en 1770, de Mariette, et, en 1785, la collection des Rembrandts du peintre Heters, payée 24,000 francs, une partie de celle de Jecker et différents dons et autres achats. Grâce à tant d'adjonctions successives, le cabinet d'estampes renferme aujourd'hui plus de quarante mille volumes, et environ 2,500,000 pièces, le tout rangé en vingt-quatre classes alphabétiques et cent trente et une sous-classes, d'après le système que de Heineken avait publié en 1771, et qui était déjà adopté par le cabinet d'estampes de Dresde. C'est au pieux conservateur Duchesne, le feu membre de la confrérie de Saint Vincent de Paul, ce zélé *chevalier de l'ordre des Templiers*, que le cabinet doit son classement ainsi que l'exposition des quatre cents types d'estampes de toutes les écoles, qui, encadrées, ornent les murs de la galerie et dont le choix n'est pas tout à fait heureux, puisqu'il y a trop d'exemplaires de certains maîtres, tandis que d'autres maîtres remarquables il n'y en a pas du tout.

armures à plates et articulées avec leurs chaussures pointues dont d'autres personnages sont affublés, indiquent bien la fin du quinzième siècle et permettraient d'assigner une date à ces gravures, quand même elles ne porteraient aucun millésime.

Dammesz dit *de Leyde* (Lucas), né à Leyde en 1494 et mort en 1533, est le plus grand peintre-graveur hollandais avant Rembrandt. Dès l'âge de neuf ans, il exécutait déjà des tableaux, et à quatorze ans des gravures qui, les uns et les autres, sont des chefs-d'œuvre. Le cabinet de Paris possède de lui des pièces admirables, datées de 1508, 1509 et 1510, c'est-à-dire de ses quatorzième, quinzième et seizième années.

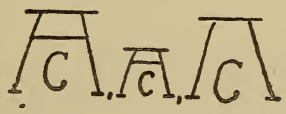
Bartsch [1] a décrit deux cents pièces, et le cabinet de Paris en possède cent soixante-dix, dont trois encadrées, toutes aux millésimes de 1508 à 1530, parmi lesquelles il faut mentionner son propre portrait qui porte l'inscription :

Effigies Lucæ Leidensis, propria manu. Incidere : 1525.

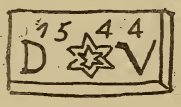
Toutes ces estampes ont un cachet de perfection qui dépasse l'époque. Les nudités sont même supérieures à celles de Dürer. Les chaussures de ces personnages sont presque toutes en forme de sabot et indiquent la période. Le monogramme de Lucas de Leyde est :

ou quelquefois cette même lettre en sens inverse.

Claas ou *Claassen* (Alaert), graveur qui a travaillé entre les années 1520 et 1555, comme l'indiquent quelques-unes de ses estampes, et dont Bartsch a décrit cinquante-neuf. Il a marqué :



Star (Dick van), qui vivait vers 1522, et dont l'œuvre se monte, selon Bartsch, à dix-neuf pièces, figure avec vingt-deux exemplaires au cabinet de Paris; l'un est encadré et aux millésimes de 1523 à 1525. C'est un peintre-graveur dont les dessins sont d'une parfaite exécution, sa manière et les compositions mêmes rappellent tout à fait van Eyck. Il a signé :



et

monogramme d'où on a tiré le nom de van Star (étoile).

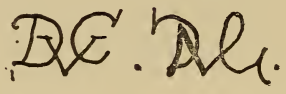
1. Le *Peintre-Graveur* de Bartsch est l'œuvre le plus complet et le plus consciencieux qui existe pour les estampes. Le *Manuel de l'amateur d'estampes*, par Ch. Leblanc, qui est resté inachevé, n'aurait pas atteint le travail de Bartsch, à en juger par le premier et seul volume, paru en 1854, chez Jannet.

Walther van Assen, à Amsterdam, né vers 1490, fleurissait à Amsterdam vers 1514.

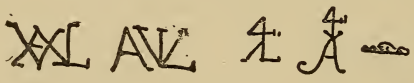
Veen dit *Hemskerk* (Martin van), 1498-1574.

Babylone (Francisque), né en Hollande, vers 1500.
Mel Melensis (Cornelis Matsys), né en Hollande, vers 1500.
Bos dit *le Lustique* (Hieronymus), né à Bois-le-Duc, vers 1498.

Bos (Cornelis), vers 1510.



Dick ou *Coornhaest* (Th. V.) le vieux, d'Amsterdam (1522-1590).
Pape (Jean de), peintre-graveur de cartes géographiques, à La Haye, vers 1527.
Ecuwoutsone (Jean), libraire et graveur, à Amsterdam, vers 1546.
Les Galle.



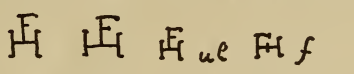
Donderseel (Assuerus), né à Amsterdam, vers 1550.

Sichem (C. van), né en Hollande, vers 1580.

Cort (C.), qui vivait vers 1562 et que l'on croit né à Haarlem en 1536, et mort à Rome en 1578, a laissé des portraits historiques, exécutés d'une peinture dure et peu artistique, pour l'illustration des livres; des compositions bibliques d'une facture large, à la manière flamande et aux tendances italiennes, dont plusieurs pièces sont gravées d'après Buonarotti, et de nombreuses vignettes et compositions mythologiques. Les gravures que le cabinet d'estampes, à Paris, possède de cet artiste, sont toutes signées de son nom en toutes lettres et portent les millésimes de 1567 à 1576. Il paraît qu'il a aussi gravé des sujets comiques et des charges. Il a signé :

C. C.

Hulsen (Frederik van), né à Middelbourg en 1566, et connu par ses gravures qui illustrent l'ouvrage archéologique de van Boissard; il est mort à Francfort-sur-le-Mein où il faisait le commerce d'objets d'art. Sa signature était :



F. H. fecit. 1652 et 1655.

dates qui prouvent qu'il a encore travaillé dans sa 90e année.

Le cabinet national d'estampes, à Paris, possède de cet artiste huit portraits et quinze têtes grotesques composés d'ornements qui font pressentir le style de la rocaille et doivent avoir été exécutés à la fin de sa vie et dans la dernière moitié du dix-septième siècle.

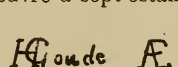
Hulsen (Iezaias van), frère de Frederik van Hulsen, né à Middelbourg en 1570; a passé sa vie à Stuttgard. Ce graveur a marqué :

E. V. H. e. v. h. et E. V. H. F. 1616.

Maarten Bas ou *Basse*, qui florissait également à la fin du seizième siècle et de qui on connaît plusieurs portraits.

Soutman (Pieter), peintre-graveur, élève de Rubens, né à Haarlem, vers 1580, mort en 1657. C'est un maître qui a presque tout exécuté au burin et dont les productions n'ont rien de hollandais. Le cabinet de Paris possède une soixantaine d'estampes parmi lesquelles la série : *Jesu Christo*, composée de dix-neuf figures en pied, rappelle la manière lourde de Jordaens. Les trente-trois grands portraits de princes sont gravés en partie d'après ses propres compositions, et en partie d'après celles de van Eyck, de Lucas de Leyde, du Titien et d'An. Moro. La plupart des treize portraits de princes hollandais publiés sous le titre *Principi*, etc., sont d'après Gerard Honddhorst. Les gravures de Soutman sont signées en toutes lettres.

Hendrik de Goudt, né en 1588 à Utrecht, où il est mort en 1630, était un peintre-graveur au burin de beaucoup de goût, et dont le cabinet de Paris possède une belle estampe : *Cérès à la recherche de Proserpine*, qui est exposée encadrée sous le n° 92. Brulliot estime son œuvre à sept estampes.



est la marque qui alterne avec le nom en toutes lettres.

Sandfoort (Abraham), peintre et graveur en taille-douce, de Breda, du commencement du dix-septième siècle.

Nooms dit *Zeeman* (Reinier), c'est-à-dire marin, peintre de marine et de vues de villes et de paysages, qui a vécu à Amsterdam entre 1617 et 1657, et de qui Bartsch décrit cent cinquante-quatre pièces, est un artiste dont les planches offrent beaucoup de vérité, mais aussi beaucoup de raideur dans l'exécution, et qui manque de goût.

Le cabinet de Paris possède de lui les séries suivantes :

Les Portes d'Amsterdam, 1617; *Les Batailles navales*; *Les Ports de mer*, 1657; *Vaisseaux et vues d'Amsterdam*; *Vues d'intérieurs*; *Vues de Paris et de ses environs (d'un goût déplorable)*; *Quelques manières de peintures et de gravures*, 1652, et une grande feuille représentant l'incendie de l'Hôtel de ville, à Amsterdam, en 1652.

Roghman (Roland), paysagiste, né à Amsterdam en 1597, mort à la fin du dix-septième siècle, figure dans l'ouvrage de Bartsch par trente-trois pièces. Le cabinet de Paris possède de ce peintre-graveur cinquante-six exemplaires. Ce sont des paysages tristes et secs, des sites mal choisis, des villages, des églises, des tours et monuments et quelques vues du bois de La Haye. Au total, œuvre sans goût. La signature est :

R. Roghman.

Roghman (Gertruida), de laquelle Bartsch a décrit quatorze pièces, et qui manque entièrement au cabinet de Paris. Le monogramme est :

G. R.

Martss (Jean ou de Jonze) le jeune, est un peintre-graveur de batailles, qui a travaillé vers 1630; Bartsch lui attribue six pièces; il n'est pas non plus représenté au cabinet de Paris et a signé :

MD.i.fec

Molyn (Pieter) le père, paysagiste, ne a Haarlem, vers 1600, et non pas en 1615, comme le dit Bartsch, qui a donné la description de quatre pièces de ce peintre-graveur qui est représenté au cabinet de Paris par quatre exemplaires, dont deux portent les millésimes de 1626 et 1654. L'exécution est dure, crue et très-peu artistique. Il signait en toutes lettres, et aussi :

P. M.

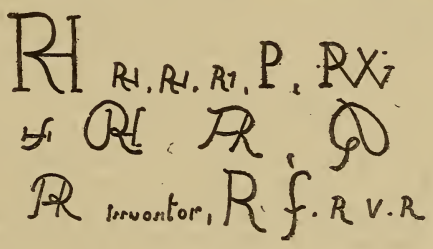
Bronkhorst ou *van Bronkhorst* (Jean G.), peintre-graveur, né à Utrecht, en 1603, est un maître qui figure dans l'ouvrage de Bartsch avec vingt-quatre pièces d'après Polemberg, mais dont aucun emplaire n'existe au cabinet de Paris. Il a marqué quelquefois :

J B Fecit 1636 ou CP

Rembrandt van Ryn (Paulus), le plus grand peintre-graveur hollandais, né à Leyde, en 1606, mort à Amsterdam, en 1694. Dans la gravure aussi bien que dans la peinture, Rembrandt est l'artiste qui a dépassé tous ses compatriotes. Les têtes et portraits de ses estampes sont merveilleux; à côté d'une belle exécution et

d'un fini qui atteint souvent à celui de la miniature, il a laissé des esquisses sauvages et hardies où tout est à peine indiqué et pourtant frappant de vérité. Celui qui a vu une seule fois des estampes de Rembrandt ne les oublie plus, et il reconnaîtra dorénavant sa griffe parmi tout ce qui a été fait et imité dans son genre. Fantastique dans la distribution de la lumière, sorcier dans le clair obscur, qui chez lui, chose remarquable, est toujours aussi vrai que prestigieux, ce grand artiste s'est élevé par ses compositions bibliques à une hauteur extraordinaire. Les physionomies des plus petites têtes de ses eaux-fortes, même dans ses esquisses, sont tellement accentuées, que l'on peut passer des heures à les étudier et à en scruter la pensée. Dans ses grandes compositions il est solennel, mais toujours naturaliste. Rien chez lui d'académique ni qui sente le mannequin. Si des cuistres lui reprochent un dessin relâché et incorrect, ils prouvent seulement qu'ils ne peuvent pas comprendre les manifestations géniales. Personne n'a su mieux que lui rendre la pompe et la solennité du culte; là, ses figures ont des caractères archaïques. La *Résurrection de Lazare* est une de ces belles compositions, où la noblesse de la conception du sujet s'élève à une grandeur extraordinaire. Il est seulement à regretter qu'un tel génie n'ait pu toujours échapper au ridicule emploi des parachronismes, car les costumes de ses personnages pèchent toujours contre l'histoire.

Rembrandt s'est essayé dans tous les genres. Le cabinet de Paris possède des batailles et des chasses de bêtes féroces, des nudités et des paysages, un ensemble enfin qui démontre que cet artiste était maître en tout; ces planches portent les millésimes de 1631 à 1659 et sont signées en toutes lettres, ou :



Liévens (Jean) est un peintre-graveur à l'eau-forte, au burin et à la pointe sèche, né en 1607, mort en 1663, condisciple et tant soit peu l'élève de Rembrandt, et qui figure au cabinet de Paris par un portrait du poëte Vondel.

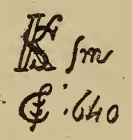
Both (Les frères Jean et Andrees), paysagistes qui ont travaillé à Utrecht au commencement du dix-septième siècle, et dont Bartsch a décrit l'œuvre en vingt-cinq pièces; ces graveurs figurent au cabinet de Paris, par des paysages et des sujets de genre connus sous la désignation des *Cinq sens*. Ils ont signé :

BOTH.

Zachtleven (Herman), paysagiste, né à Rotterdam en 1609, mort vers 1685; il a laissé, selon Bartsch, trente-six pièces. On trouve de lui au cabinet de Paris des paysages noirs et durs, des vues de villes où les figures sont ordinairement mal dessinées sur plusieurs grandes feuilles, représentant des éléphants parfaite-

ment gravés, en toutes sortes de positions et en beaux raccourcis. Quelques pièces sont datées de 1646. Le monogramme est :

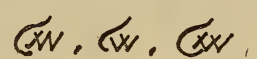
Koninck (Salomon), peintre-graveur à Amsterdam en 1609, que Deschamps appelle à tort Coning, et dont Bartch a décrit des pièces signées :



Zachtleven (Cornelis), peintre de caricatures, de paysanneries, de chiens, de chats et d'oiseaux, né à Rotterdam en 1612, mort en 1690, qui a aussi peint sur faïences de Delft, et qui n'est pas décrit dans Bartsch. Le cabinet de Paris ne possède non plus rien de cet artiste. Les estampes qu'il a laissées consistent en caricatures, entre autres les *Cinq sens*, en animaux, etc.; elles ont quelques ressemblances avec celles des frères Both, et portent la signature :

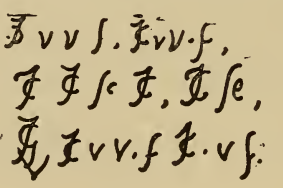
C. Zachtleven.

Wyck (Thomas), peintre-graveur à l'eau-forte de marines, de parcs, de places publiques, etc., né à Haarlem en 1616, mort à Londres en 1686, et de qui Bartsch a décrit vingt et une pièces, marquées pour la plupart :



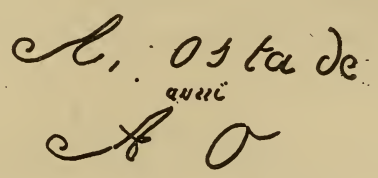
Ses eaux-fortes sont d'une exécution un peu lâchée, mais tout à fait dans le sentiment hollandais. Le cabinet de Paris possède vingt et une pièces; ce sont des vues de villes, de ruines, de ports, d'intérieurs et de genre.

Vliet (Jean Grégoire van) est un peintre-graveur à l'eau-forte, au burin et à la pointe sèche, élève de Rembrandt, qui figure parmi les estampes encadrées du cabinet de Paris, par son *Loth et ses filles*, et qui a laissé un grand nombre de marques :



Ostade (Adrien van), peintre de paysanneries, né à Lubeck en 1610, mort à Amsterdam en 1685, dont l'œuvre en gravures a été fixée par Bartsch à cinquante pièces, duquel le cabinet de Paris possède un certain nombre, aux millésimes de 1647 et 1648. Ostade n'avait choisi pour les personnages de ses com-

positions que les laideurs les plus repoussantes et les plus ignobles, mais elles sont toutes rendues avec une vérité merveilleuse. Il a signé :



Bye (Marc ou Marcus de), peintre d'animaux et graveur à l'eau-forte, à La Haye, en 1612, dont Bartsch a décrit cent six pièces pour la plupart gravées d'après les tableaux de Paul Potter. Les nuages et l'air des planches de cet artiste sont lourds. Le cabinet de Paris possède cent cinq exemplaires, dont trois encadrés, parmi lesquels la série des bêtes fauves, d'après Potter, d'un grand fini, clair et soigné, ainsi qu'une autre série d'après Marc Gérard, me paraissent les plus belles gravures du maître. Il a signé :

M. DE BYE, et aussi : M. D. B. *fe.*

Laar (Pieter de Laer ou), dit *Bamboche,* peintre d'animaux, né à Haarlem en 1613, mort en 1674, figure dans l'ouvrage de Bartsch avec vingt pièces. Le cabinet de Paris possède une centaine d'exemplaires, nombreuses répétitions, datées de 1636 à 1644. La signature est :

PETRUS DI LAER, aussi : P. D. L.

Les estampes de cet artiste sont d'une pointe dure et les sabots de ses chevaux de labour d'une grosseur démesurée.

Waterloo (Anton), paysagiste, né à Amsterdam ou à Utrecht vers 1618, mort à l'hôpital de Hiob près d'Utrecht, a laissé, selon Bartsch, cent dix-huit pièces. Le cabinet de Paris possède de lui cent soixante-treize exemplaires, où les contours tranchés et les traits un peu durs, les oppositions trop abruptes entre la lumière et l'ombre et un ton trop noir, ôtent beaucoup aux qualités éminentes de la composition et à la vérité du sentiment. Les figures qui animent les paysages sont aussi quelquefois d'une disproportion choquante. *Agar renvoyée par Abraham* est la pièce exposée dans un cadre au cabinet de Paris. La signature varie, c'est tantôt :

ANTONI WATERLO, tantôt : ANTONIUS WATERLOO, tantôt : A. WATERLOO.

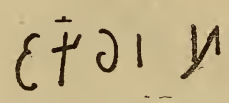
Bremberg (Bartholomæus), peintre paysagiste et graveur à l'eau-forte, né à Utrecht vers 1620, mort en 1660, artiste qui a malheureusement subi l'influence italienne, à la suite de laquelle la poésie de la nature se trouve effacée de ses paysages pour faire place à un arrangement sec et conventionnel. On trouve au cabinet de Paris deux petits paysages gravés sur la même planche, ils sont exposés dans un cadre sous le n° 159. La marque de cet artiste est :

B. B.

Wouwermans (Philips) est un célèbre peintre d'animaux, né à Haarlem en 1620, où il est mort en 1668, et qui n'a laissé qu'une *seule* gravure que Bartsch a

décrite. On croit qu'il n'en existe que six exemplaires. Elle représente un cheval de labour attaché à un arbre.

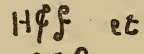
Une contre-épreuve de l'une de ces raretés se trouve exposée au cabinet de Paris parmi les estampes encadrées. On a vendu la pareille 1,200 francs en 1830. En voici la signature :



Begyn, dit *Bega* (Cornelis), paysagiste et peintre de genre dans la manière d'Ostade, né à Haarlem en 1620, mort en 1664, figure dans Bartsch par une œuvre de trente-six pièces. Le cabinet possède aussi un grand nombre d'exemplaires tous signés :

C. Bega.

Swaneveldt (Herman van), dit *Herman d'Italie*, né à Voerde vers 1620 et mort à Rome vers 1690, paysagiste qui avait perdu toutes ses qualités de peintre hollandais en imitant la manière de Claude Lorrain et qui a laissé, selon Bartsch, une œuvre de cent quatorze pièces. Le cabinet de Paris en possède un grand nombre d'exemplaires, dont un, les *Pêcheurs*, est exposé parmi les estampes encadrées; ce sont presque tous de *grandes machines* de paysages, c'est-à-dire de lourdes compositions académiques peuplées de nymphes et de de satyres. Mauvais d'aspect et d'exécution, à personnages très-mal dessinés, ces tristes paysages sont d'une monotonie qui rappelle celle des peintres de la décadence du dix-huitième siècle. Il signait :



Hecke (Joannes van den), peintre d'animaux, né à Quaremonde près d'Oudenarde, et dont quatorze pièces sont décrites dans l'ouvrage de Bartsch, est un peintre-graveur qui n'a produit que des œuvres dures et négligées. Le cabinet de Paris en possède treize exemplaires, parmi lesquels il y en a un qui porte le millésime de 1656.

Almeloveen (Jean ou Johan), paysagiste qui florissait vers 1650 (Gauda?) et a laissé, selon Bartsch, une œuvre de trente-sept pièces, représentée au cabinet de Paris par vingt-huit exemplaires; il y a là des paysages avec canaux et bateaux et d'autres vues d'une composition triviale et d'une mauvaise exécution. Les *Quatre saisons* sont signées :

J. Almeloveen, et d'autres pièces : Johan Almeloveen.

Weenix (Jean-Baptiste), peintre d'animaux, né à Amsterdam en 1621, mort près d'Utrecht en 1660, n'a laissé que deux estampes décrites par Bartsch. Le cabinet de Paris possède de cet artiste une *Vache*, dessinée en raccourci et d'un effet frappant de vérité; elle est signée :

B. Weenix.

Everdinghen (Albert van), peintre-graveur de paysages et de marine, né à Alkmaar en 1621, mort en 1675 et dont Bartsch a décrit cent soixante-deux pièces, est

représenté au cabinet de Paris par cent deux exemplaires. Ces œuvres se composent d'une variété infinie de sujets.

Noordt (Jean ou Johan van), qui travaillait vers 1644, est représenté au cabinet de Paris par deux pièces; ce sont un paysage avec bétail, d'après P. van der Laer, et un autre paysage rocheux, d'après P. Lastmann. On ne connaît aucune composition originale de ce graveur à l'eau-forte qui certainement était peintre aussi.

Does (Jacob van der) le père, dit *le Peintre de la chèvre de mille florins*, né à Amsterdam en 1623, mort en 1675, n'est pas mentionné dans Bartsch. Le cabinet impérial d'estampes à Paris possède des animaux de ce maître signés et datés de 1650.

Berghem ou *Berchem* (Claas ou Nicolas), paysagiste né à Haarlem en 1624, mort à Amsterdam en 1683, dont l'œuvre décrit par Bartsch s'élève à une cinquantaine de pièces, et qui figure au cabinet de Paris par cinquante-quatre exemplaires, dont six sont exposés encadrés; de magnifiques paysages avec animaux et figures, telles que boucs, ânes, vaches, moutons, brebis, tous plus beaux les uns que les autres. L'herbe et les fleurs des premiers plans y sont d'une exécution charmante, fine et légère. Voici les différentes signatures :

C. Berghem, 1644; Berghem, 1652; N. Berghem et Nicolas Berghem.

On voit que le système de faire figurer les noms tels qu'on les écrit dans la langue de la personne dont il s'agit, système adopté pour la première fois par moi dans tous mes ouvrages, est nécessaire pour faciliter les recherches; car *N.* et *C.*, les lettres initiales de Nicolas Claus, un seul et même nom en hollandais, pourraient être attribués autrement à deux noms d'artistes différents.

Potter (Paulus), peintre d'animaux, né à Enkhuizen en 1625, mort en 1654. Bartsch donne dans son ouvrage la description de dix-huit pièces. Le cabinet de Paris en possède vingt-six exemplaires, y compris beaucoup de doubles, et l'estampe encadrée et exposée. J'y ai recueilli les millésimes de 1649 à 1652. Toutes ces gravures représentent des *moutons*, des *vaches* et des *chevaux* signés :

Paulus Potter.

Verschuring (Hendrik), peintre de batailles et d'animaux, né à Gorcum (Gorinchem) en 1627, mort sur mer en 1690, n'a laissé, selon Bartsch, que quatre pièces. Le cabinet de Paris ne possède rien de ce maître.

Ossenbeeck (Jean ou Josse van), paysagiste né à Rotterdam vers 1627, mort en 1678, peintre-graveur qui figure dans l'ouvrage de Bartsch par quarante-huit pièces, et duquel le cabinet de Paris possède des paysages, des animaux et des sujets de genre; il a signé :

J. Ossenbeeck.

Bakhuizen (Ludolf), peintre de marine, né à Emden en 1631, mort à Amsterdam en 1709, dont l'œuvre est estimée par Bartsch à treize pièces, toutes décrites dans son ouvrage; il est représenté au cabinet de Paris par un petit nombre qui sont : des marines et rivages où les figures et les ports sont mal dessinés et manquent de touche. Il signait en toutes lettres :

Ludolf Bakhuizen, aussi : L. B.

Verboom (A. H.), connu aussi sous les noms de *Van Boom* et *Boom*, est un peintre paysagiste né à Haarlem entre 1630 et 1640, et qui travaillait entre 1670 et 1680. Ce maître, qui a aussi peint sur faïence de Deft, n'a laissé qu'un petit nombre d'eaux-fortes, des paysages charmants, que Bartsch a tous décrits, et que le cabinet de Paris possède. Il signait :

Van de Velde (Adrien), peintre-graveur d'animaux et paysagiste, né vers 1635 à Amsterdam où il est mort en 1672, qui a laissé, selon Bartsch, vingt et une pièces. Le cabinet de Paris possède trente exemplaires, y compris les trois encadrés et exposés sous les nos 200 à 202, et qui consistent en vaches, chevaux, chiens, cavaliers, campagnards et petits paysages, avec millésimes de 1653 à 1670. *Vinkeles*, *Guyot* jeune, *Beaujean*, *Aliamet*, *Hulk*, *Varin*, *Dobler*, *Niquet*, *Devillier*, *E. de Gent*, *Geissler*, *Duplessis Bertaux*, *Lorieux* et autres ont aussi gravé d'après ses tableaux. Cet artiste a signé :

A. V. V., aussi : A. V. Velde, et : Adriaen Van den Velde.

Heusch (Willem de), peintre-graveur de paysages et d'animaux dans la manière de Jean Both dont il était l'élève, né en 1638 à Utrecht, où il est mort, a laissé des eaux-fortes dont Bartsch a décrit dix pièces et Brulliot trois. (V. pour ses monogrammes l'article sur ce même artiste parmi ceux sur les peintres paysagistes hollandais du premier groupe.)

Hackert (Johannes ou Jean), paysagiste, né à Amsterdam, est mentionné par Bartsch pour six pièces. Le cabinet de Paris les possède toutes. Elles sont d'une exécution un peu crue et aux lignes dures; le même recueil nous montre aussi deux paysages exécutés d'après ce maître par *J. Aliamet*. — Hackert signait tantôt en toutes lettres, tantôt :

I. H.

Ruysdal (Jacobus), paysagiste, né à Haarlem en 1635, mort en 1681, figure dans Bartsch, qui estime son œuvre à sept pièces dont il donne la description. Le cabinet de Paris en possède six exemplaires. Ce sont des paysages d'un aspect sauvage, parmi lesquels quelques-uns qui ne sont pas animés de figures. Des arbres centenaires à troncs brisés, des sites agrestes pleins de poésie et d'un grand sentiment de la nature, distinguent ces gravures parmi toutes les autres. J'y ai recueilli la signature :

Ruisdal, 1659.

Le Ducq ou *le Duc* (Jean ou Johan), peintre d'animaux, né à La Haye en 1636, ville où il est mort, vers 1671. Bartsch a décrit dix pièces. Le cabinet de Paris en possède neuf, dont six représentent des chiens, et trois des moutons, tous esquissés de main de maître et signés :

J. Le Ducq.

L. Halbon, F. Piloti et *Davillier aîné*, ont aussi gravé d'après les tableaux de ce maître.

Hondius (Abraham), peintre d'animaux, né à Rotterdam en 1638, mort à Londres en 1691, dont Bartsch a évalué l'œuvre à neuf pièces décrites dans son ouvrage; elles manquent au cabinet de Paris.

Vlieger (Simon de), né à Amsterdam en 1640, est un peintre qui a laissé, selon Bartsch, une œuvre de vingt pièces. Les quinze exemplaires du cabinet de Paris consistent en paysages, villages avec ruines monumentales, kermesses, chiens, chevaux de labour, moutons, oies, dindes, singes, etc., ainsi que plusieurs estampes représentant des fêtes publiques et des marines. Ces dernières sont d'une exécution qui me fait douter qu'elles soient véritablement de ce maître. La signature est :

S. DE V.

Jardin (Karel du), peintre d'animaux et paysagiste, né à Amsterdam en 1639, mort à Venise en 1678, dont l'œuvre de gravures a été estimé par Bartsch à cinquante-deux pièces qu'il a décrites; il se trouve représenté au cabinet de Paris par soixante-trois exemplaires, composés d'un portrait du poëte hollandais *Vos*, de chevaux de labour, de chiens, de moutons, de cochons, de quelques croquis de petites têtes et de personnages, le tout plein de poésie. C'est un des plus grands peintres-graveurs de la Hollande. Les arbres de ses paysages gravés sont de toute beauté et les animaux et les personnages d'une exécution parfaite. Les nudités de ces derniers démontrent une étude sérieuse de la nature et de l'anatomie. Il a signé :

K. DV. JARDIN. aussi K. DV. J.

Sweerts (Michiel), peintre-graveur qui florissait vers 1655. Bartsch mentionne seize eaux-fortes, dont la plupart sont des portraits d'une composition et d'une exécution artistique.

Hecke (Paulus van), connu aussi sous le nom de *P V H*, qui est formé du monogramme dont il a signé ses deux pièces, que Bartsch a décrites; cet artiste doit avoir travaillé vers 1650, puisque *Théodore van Kessel*, le graveur, a aussi publié dix eaux-fortes d'après les tableaux de Hecke, en 1654.

Bleker (C.), peintre d'histoire, qui travaillait à Haarlem vers 1643, et qui figure dans Bartsch avec douze pièces; il a produit des œuvres où manquent le dessin et la perspective. On trouve de lui, au cabinet de Paris, trois grandes compositions bibliques, trois paysages animés de bétail, et trois autres où dominent des charrettes et des véhicules rustiques à deux roues. Il signait en toutes lettres. Une estampe au cabinet de Paris porte :

C. BLEKER, 1643.

Jonckheer, peintre d'animaux et graveur à l'eau-forte, qui travaillait vers 1654; il y a de lui, parmi les estampes encadrées du cabinet de Paris, trois pièces représentant des chiens.

Sloop (Dirk), peintre-graveur de figures et de chevaux, qui florissait au milieu du dix-septième siècle et dont Bartsch a décrit dix-neuf pièces, et Brulliot une, marquée selon cet auteur :

D. S.

Uytenbrock (Moses) est un peintre d'histoire qui travaillait au milieu du dix-septième siècle; le cabinet de Paris possède de lui une centaine de pièces qui consistent en paysages historiques dont les contours et les tons sont durs, et les nudités souvent d'un dessin manqué. Il y a aussi son propre portrait gravé par *Schenk*, d'Amsterdam, et de ses compositions gravées par *Broer-Jans*, de La Haye.

Meer (Jean van der) le jeune [1], peintre de moutons, qui vivait vers 1680, et dont l'unique œuvre consiste, selon Bartsch, en deux gravures, absentes du cabinet de Paris.

Verkolie (Jean), appelé par Brulliot *Verkolje*, peintre-graveur à la manière noire, né à Amsterdam en 1650, mort à Delft en 1693, père de Nicolas Verkolie, de qui Huber, Winkler et Brulliot ont indiqué des estampes marquées :

JVKF.
JVKF 1758
et aussi
VK

Moor (Karel de), né à Leyde en 1656, mort à La Haye en 1738, peintre-graveur à la manière noire, dont Brulliot a décrit des pièces marquées :

C D M fecit, G S pinx
C D M. C D M.

Hoeften (Niklaas W. van), peintre d'intérieurs de cabarets, etc., lequel vivait à Gorcum (Goringhem), à la fin du dix-septième siècle, et a laissé neuf estampes décrites par Bartsch. Le cabinet de Paris possède de cet artiste une aqua-tinta, publiée à Paris, et un certain nombre de portraits historiques. Le reste consiste en sujets de cuisine avec figures comiques, en cabarets, buveurs, femmes qui fument, etc., dont quelques-uns également en aqua-tinta. On y voit les millésimes de 1694 à 1707. La signature est :

NVHaesten

et aussi :

N. VAN HOEFTEN.

Naiwjnx (H.). Le cabinet de Paris possède de ce maître seize eaux-fortes; ce sont

1. Ne pas confondre cet artiste ni avec le graveur N. van der Meer d'Amsterdam, du dix-huitième siècle, ni avec les autres peintres du nom de Van der Meer, parmi lesquels Jean, de Delft, a aussi peint sur faïence. Voir mon *Guide de l'amateur de faïences*, etc., 2me édition, 1863, page 270; *Galerie d'Aremberg à Bruxelles*, par Burger (Thoré), Paris, 1859, pages 29 à 35, et *Musée de Hollande*, 1860, du même auteur, pages 47 à 48.

des paysages d'un fini merveilleux et qui représentent tous des sites romantiques, composés et dessinés avec beaucoup de goût, et dont le fond est fermé par des rochers. Trois de ces paysages sont animés. L'artiste a signé en toutes lettres.

Gerard (P.) *de Groningen* a signé :

Storch (Abraham), peintre de marine, d'Amsterdam, ville où il est mort au commencement du dix-huitième siècle, et qui a laissé des estampes décrites par Bartsch. Il est absent du cabinet de Paris.

Meyeringh (Albert), peintre d'histoire, né à Amsterdam en 1645, mort en 1714, qui figure dans l'ouvrage de Bartsch par vingt-six estampes. Le cabinet de Paris en possède également vingt-six exemplaires, mais dont un très-grand nombre consiste en doubles et en contre-épreuves : ce sont des paysages de style italien, avec ruines antiques, personnages mythologiques, etc., et où la composition a tout le caractère des créations académiques : absence de vérité et de poésie. Le feuillage y est cependant bien fait. Il signait :

A. Meyeringh.

Glauber (Jean), peintre d'histoire et paysagiste, dont la manière n'a rien de hollandais ; il est né à Utrecht en 1646, et mort en 1726. Bartsch a décrit cinquante-six de ses pièces. Ce maître a aussi gravé d'après le *Poussin* et d'après *Lairesse*. Les paysages de cet artiste imitateur sont aussi prosaïques et aussi académiques que ceux de Meyeringh. La signature est :

J. Glauber.

Hugtenburg (Jean van), peintre de batailles, né à Haarlem en 1646, mort à Amsterdam en 1733, figure dans les descriptions de Bartsch par cinquante-trois pièces. On trouve de cet artiste, au cabinet de Paris, quelques batailles et scènes de chasse à la manière noire, et quelques grandes compositions de batailles et trois superbes chevaux, gravés au burin. Il a aussi travaillé d'après les tableaux de A. van der Meulen et a signé :

Hugtenburg et Huchlemburg.

Nikkelen (Jean van), peintre d'intérieurs d'églises et de paysages, né à Haarlem en 1649, mort en Hesse-Cassel en 1716. On ne connaît de lui que deux estampes décrites par Bartsch et absentes du cabinet de Paris.

De Heusch ou *de Hus* (Abraham), né à Utrecht en 1654, est un peintre-graveur dont Bartsch n'a pas parlé, mais qui est représenté au cabinet de Paris par un détestable portrait à l'eau-forte.

Maas (Dick), né à Haarlem en 1656, peintre-graveur, élève de Mommers (né à Haarlem en 1623, connu par ses marchés italiens) et de Berghem ; a visité l'Italie et laissé quelques eaux-fortes représentant des chevaux et des soldats. Les monogrammes sont :

. et D. M. 1748.

La date de ce dernier monogramme démontre que l'artiste a encore travaillé dans sa quatre-vingt-douzième année.

Dusart (Cornelis), peintre de genre, né à Haarlem en 1665, mort en 1704, dont Bartsch a décrit quarante et une estampes; il a trente-six exemplaires au cabinet de Paris : ce sont des cabarets, des scènes populaires, des kermesses et des charges où règne un franc comique. Les maisons rustiques, toutes couvertes de plantes grimpantes, signalent par leur arrangement un sentiment poétique prononcé, et une entente des beautés agrestes à côté d'un goût parfait. Parmi les exemplaires du cabinet de Paris, il y a seize aqua-tinta, dont le millésime le plus récent est 1665. La signature est :

COR. DUSART.

Moucheron (Isaac), peintre-graveur paysagiste, né à Amsterdam en 1670, mort dans la même ville en 1744, dont les eaux-fortes ont été décrites par Rigal, page 245 de son ouvrage, et qui a signé en toutes lettres (V. la note au chapitre des peintures).

Verkolie (Niklaas), appelé par Brulliot, Verkolje, fils de Jean Verkolie, peintre et graveur à la manière noire, né à Delft en 1673, mort à Amsterdam en 1746, qui a gravé d'après Netscher, van de Werf, Weenix, A. G. Dow, etc., et a marqué, selon Brulliot, une petite estampe, comme suit :

N.v.K
.f

Wit (Jacob de), peintre portraitiste et graveur à l'eau-forte, né à Amsterdam en 1605, mort dans la même ville en 1754, a marqué, selon van Gool :

JD feit

Rademaker (Abraham), né à Amsterdam en 1675, mort à Haarlem en 1725, peintre-graveur qui a laissé une œuvre, publiée en 1727 en 6 volumes in-4° sous ce titre : *Nederlandsche en Kleefsche Oudheden* (Antiquité des Pays-Bas et des pays de Clèves).

Os (Pieter Gerardus van), élève de son père, né à La Haye en 1776, mort en 1839. Brulliot cite de ce peintre-graveur plusieurs gravures à l'eau-forte qui représentent des vaches, des veaux et des prairies; elles sont signées :

HB. feit. HB Sc

LES GRAVEURS HISTORIQUES ET ILLUSTRATEURS

DE LA HOLLANDE

Delft ou *Delfft* (Willem Jacobus Delphius), né en 1580, qui figure au cabinet de Paris par 103 estampes, dont plusieurs fort belles, quoique un peu dures de contours. Il a gravé la famille des princes de Nassau (1621) ; d'autres portraits historiques (1632), parmi lesquels on peut signaler, pour leur belle exécution, ceux de Gustave-Adolphe et de la princesse Coligny, femme du Taciturne et fille du Coligny mort à la Saint-Barthélemy. La plupart de ces portraits sont gravés d'après les tableaux de *Miereveld, Antoine van Dyck, Cornelis van der Voort*, portraitiste, né à Amsterdam vers 1530, *Mathys Harings*, portraitiste, né à Leuwarden en 1636, *W. C. Duyster, N. Merman, David Bailli*, portraitiste, né à Leyde en 1584, et *Willem J. Delft* (1617 à 1632).

Schelte de Bolsward, né à Bolsward en Frise, en 1586, mort à Anvers vers 1670, était un graveur au burin qui a imité quelquefois le vague de la gravure à l'eau-forte et du mezzo-tinto, et dont la manière doit être presque classée dans l'école flamande. L'œuvre de ce grand artiste dépasse deux cents pièces, tant compositions historiques que portraits et paysages. On peut voir de lui, au cabinet de Paris, sous le n° 95, une belle épreuve, avant la lettre, qui représente le *Serpent d'airain*. J'ai dans ma collection une grande estampe gravée admirablement d'après le tableau de Jordaens, dont le sujet représente un magnifique paysage avec grandes figures, bœufs, chiens, au bas de laquelle on lit :

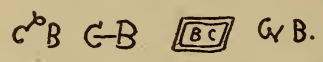
Centum oculos Argus vigili cervice gerebat ;
Hos tamen incautos sopit Atlantiades :
Nam modulis nimium devotus, ut arrigit aures
Inachidis custos, ense petitus obit.
Virgineus custos pudor est oculatus ut Argus.
Interit auscultans, illaque dictat Amor.

Elle est signée en toutes lettres.

Claas (Alaert), graveur remarquable qui a travaillé entre 1520 et 1562. Immerzeel n'en a point parlé. Le cabinet national d'estampes possède de ce maître, fort rare, un petit nombre de pièces qui consistent en ornements, arabesques et vignettes d'un goût exquis.

Thiry (Leonard), de Deventer, qui a travaillé à Fontainebleau entre 1535 et 1550 ; il est ordinairement rangé dans l'école italienne de Fontainebleau.

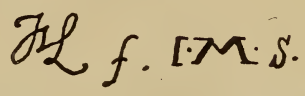
Bosch (Cornelis van den), né à Bois le-Duc en 1510, a signé :



Graf (Hans), né à Amsterdam au commencement du seizième siècle, a gravé à Francfort-sur-le-Mein un grand nombre de siéges de forteresses, d'après les dessins exécutés en 1552 par Conrad Fabri, de Francfort.

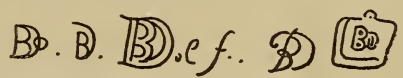
Danckerts (Cornelis), né à Amsterdam en 1561.

Muller (Jean), né à Amsterdam en 1570, a signé :

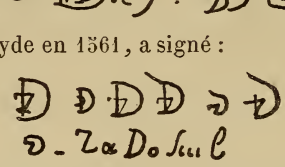


Et I. Mul. sculp. et Jean Mul. fec.

Dolendo (Bartholomeus), né à Leyde en 1560, a signé :



Dolendo (Zacharias), né à Leyde en 1561, a signé :



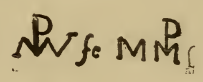
Pass (Ciprian ou Crispin de), le père, né à Armuyden en Zélande, vers 1530, a travaillé à Amsterdam et à Cologne (1595-1619), mort vers 1642; ses productions, conservées au cabinet des estampes à Paris, portent les millésimes de 1599 à 1638; il doit être classé parmi les graveurs qui ont travaillé pour le commerce. On le trouvera aussi mentionné plus loin dans la liste des graveurs comiques et caricaturistes politiques, parmi lesquels il s'est distingué par ses charges contre Cromwell.

On connaît en outre, de cet artiste, des médaillons et des sujets bibliques, grand nombre de compositions pour illustrations de livres et une série de sujets bibliques gravés d'après d'autres maîtres.

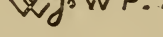
Plusieurs planches représentant des Christs crucifiés sont mal dessinées, tandis que les quatre évangélistes et les onze sybilles montrent une composition large. Les gravures historiques des dernières années portent un cachet visible de décadence et sont très-inférieures à ses œuvres précédentes. Il a aussi publié un cahier composé d'une suite de gravures ; un cours d'équitation, de manége royal et grand nombre de portraits où l'exécution des détails et l'exactitude des costumes sont soignées. Quelques-unes de ses gravures se rapportent à la botanique et quelques autres représentent des meubles. La quantité de ses productions est énorme. La plupart sont signées :

M. Merlo a décrit 147 planches.

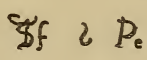
Pass (Magdalena de), née à Utrecht en 1583, fille de Crispin de Pass, a signé :



Pass (Crispin de) le jeune, né à Utrecht en 1585, fils de Crispin de Pass père.
Pass (Willem de), né à Utrecht en 1590, autre fils de Crispin de Pass père, a signé :



Pass (Simon de), autre fils de Crispin de Pass père, né à Utrecht en 1590, a signé :



Klock (Klaas), né à Leyden en 1576.
Drebbel (Cornelis), né à Alkmaar en 1572, mort à Londres en 1634, graveur et célèbre naturaliste à qui les Hollandais attribuent l'invention du thermomètre.
Visscher (Jean Nicolas), né à Amsterdam en 1580; il a signé :

(Il y avait encore quatre autres graveurs de ce nom que l'on trouvera mentionnés plus loin.)
Vries (Simon de), né à Leuwarden en 1580, graveur dont les œuvres rares sont très-recherchées par les amateurs et qui a signé :

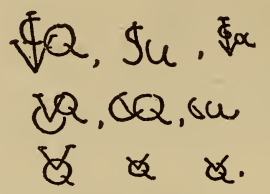
S. F.

Suyderhoff (Jonas), graveur à l'eau-forte, au burin et à la pointe sèche, né à Leyde vers 1600, figure, parmi les estampes encadrées du cabinet de Paris, par son *Traité de Munster* (I) I XLVIII (1648), d'après *ter Burch* (copié, en 1750, par le graveur J. Fokke); par les *Quatre bourgmestres*; par le *Portrait de David van Nuyts* et celui de la *femme de ce Nuyts, dame Madeleine.* Le cabinet possède en tout de cet artiste un nombre de quatre-vingt-cinq pièces comprenant une *Vierge-mère*, d'après P. P. Rubens; une *Mise au tombeau*, d'après le Corrège; des figures allégoriques des Mois, d'après Sandrart, plusieurs *Disputes au cabaret*, d'après ter Burch et Ostade; des paysages, d'après Berghem; un beau portrait de l'*empereur Maximilien*, d'après P. Soutman; d'autres œuvres, d'après Rubens, Moor, A. van Dyk, G. Honthorst, Mireveld (1643), H. Pot, I. ver Spronck, Frans Hals, P. Dujardin, W. Eversdyck, I. van Schooten, Baudrigeen, J. de Vos (1652), D. Bailly ou Balyu, W. van Heemskersk, Carl van Mander, et le portrait de la célèbre Schurman, d'après Joannes Linius. Ce graveur a signé :

J SUYDERHOFF, aussi JONAS SUYDERHOFF.

Queboorn ou *Queenboorn* (Crispin van), dessinateur-graveur né à La Haye en 1604, de

qui Hubert et Malpe ont décrit des estampes d'illustrations de livres, et qui a marqué :



Brun (Frans) est un graveur hollandais de qui le cabinet de Paris possède une grande et belle gravure au burin représentant la famille princière de Nassau; tous les personnages figurent en pied et devant le *Binnenhof*, au palais des princes, à La Haye : elle est marquée 1627.

Swelinck (Jean) florissait au commencement du dix-septième siècle. On connaît de ce graveur à l'eau-forte et à la pointe un volume in-4°, publié à Amsterdam en 1624, qui contient des gravures allégoriques.

Braed (Nicolaas), de 1600 à 1630, est connu par des gravures exécutées d'après Goltzius, Matham et le Tintoret.

Lons (Dirk Eversen) florissait vers 1622. On connaît de lui des paysages qui se distinguent par leurs énormes moulins à vent et qui sont signés :

Cet artiste devrait peut-être être placé parmi les peintres-graveurs.

Voerst (Robert van), né à Amhem en 1596, a passé presque toute sa vie en Angleterre où il a produit un grand nombre de portraits suivant la manière de Gilles Sadeler, et dont le plus récent porte le millésime de 1635. On suppose qu'il a été graveur de la cour; il a marqué :

V.

Gelle (J.), qui florissait vers 1628, a travaillé longtemps à Cologne. Immerzeel mentionne une vignette que cet artiste aurait gravée pour l'ouvrage *Self-Stryt* de Cats, publié en 1625 à Middelbourg.

Looff (P.) travaillait vers 1630; il est connu par plusieurs portraits ainsi que par la composition allégorique où l'on voit le prince Frederik Hendrik sur le char des Victoires.

Panderen (Egbert van), né à Haarlem en 1606, s'était fixé vers le milieu du dix-septième siècle à Anvers; il a gravé au burin d'après Rubens, Goltzius, Spranger, Tempesta et autres et signé :

et E. V. P. sc. Egbert von Pond. sculp.
et E. von Poend. sculp.

Visscher (Cornelis), né à Amsterdam en 1610, graveur au burin de grande réputa-

tion parmi les amateurs, et qu'il ne faut pas confondre avec Jean Nicolas Visscher, mentionné déjà plus haut, et avec les Visscher suivants et le Théodore Visscher de la page 2644. Cet artiste est très-inégal dans ses œuvres ; à côté de très-belles pièces on en rencontre de très-mauvaises. L'hiérologie, de grandes compositions de paysages historiques, une belle *Vierge*, les *quatre évangélistes* (Haarlem, 1650); des sujets de genre, de nombreuses pièces dans la manière d'Ostade (marquées 1638) ; deux très-mauvaises planches représentant des attaques de chariots de convois, et de grands portraits historiques (marqués 1649 à 1654), qui peuvent être regardés comme ses meilleures productions, forment ce que le cabinet des estampes de Paris possède de C. Visscher.

Visscher (Jean), frère de Cornelis Visscher, détestable graveur à l'eau-forte et au burin. Le cabinet de Paris possède de cet artiste un grand nombre d'estampes dont deux, on ne sait pourquoi, ont été choisies pour figurer encadrées (nos 171 et 192).

Visscher (Lambertus), frère cadet de Cornelis Visscher, est un graveur encore plus médiocre que Jean Vischer.

Ces Visscher éditèrent aussi des œuvres d'autres graveurs de leur temps et tenaient école de gravure.

Stopendaal (B.), graveur à l'eau-forte, né vers 1620, est connu par ses vues de maisons de campagne des bords de l'Amstel et du Vecht, ainsi que par une douzaine de gravures d'animaux.

Baillu ou *Bailliu* (Barend), né vers 1626, graveur hollandais au burin, qu'il ne faut pas confondre avec le graveur flamand Pieter Baillu, né à Anvers en 1614 ; il est l'auteur d'une série de gravures représentant des cardinaux, qu'il a publiées à Rome sous ce titre : *Effigies cardin. nunc viventium.*

Does (Arnold van der), élève de Paul Pontius, né à La Haye, travaillait en 1649 à Amsterdam. Brulliot lui attribue la marque suivante :

Dalen (Cornelius van), graveur au burin, né vers 1626, figure au cabinet de Paris par trente-trois pièces d'une exécution très-inégale. Il y a là quelques belles gravures à côté de beaucoup de mauvaises. Elles ont pour sujets une *Vierge mère* et une *Négresse*, d'après Govert Flinck ; des *Pères de l'Église*, d'après P. P. Rubens ; une *Femme avec des fruits*, allégorie du mois de septembre, d'après Sandrart; un frontispice pour les œuvres du poëte hollandais Cats, publiées en 1655; de grands portraits historiques d'après Luttichhuys, Govert Flinck, C. ten Houten, portraitiste, né vers 1590 (marqué 1649); A. van Nieuwlandt, Vylenburgh, J.-V. Teglingen, van Neepe, Venerod, Raphaël, Tiziano, Tintoretto et Giorgione, et le curieux portrait d'un Anglais âgé de 155 ans. Une très-belle gravure d'un portrait en pied de Tromp, d'après Livius, se trouve classée par erreur dans le carnet des gravures de Soutman.

Matham (Jacobus), né à Haarlem en 1571, mort en 1631, élève de Goltzius, et qui a laissé plus de 280 pièces gravées de sa main, appartient plutôt à l'école flamande.

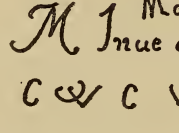
Matham (Adriaan), fils de Jacobus Matham, qui florissait à Haarlem en 1627 et était probablement né vers 1600; il compte parmi les bons graveurs hollandais. On trouve un grand nombre de portraits de cet artiste dans l'ouvrage de Petrus Scriverius : *Oude Goudsche Kronigken*, etc., Amsterdam, 1663, où il a représenté les comtes et les comtesses de la maison de Hollande. Il a été peint en porte-drapeau par Frans Hals sur le plafond du Kloveniers-Doelen, à Haarlem, et son portrait a été dessiné par C. van Noorde.

Matham (Theodorus), son frère, a signé :

T. M.

Mozyn (Michiel), né à Amsterdam vers 1630, graveur de mérite, dont la manière ressemble, à s'y méprendre, à celle de C. van Dalen, est représenté au cabinet de Paris par une seule gravure au burin, le portrait en pied de Galen, d'après Livius. On a classé par erreur cette gravure dans le carnet qui contient l'œuvre de Soutman. Elle est signée en toutes lettres.

Wieringen ou *van Wieringen* (Cornelis Nicolaus), graveur dont la manière lourde et épaisse se révèle dans ses paysages, ses vues de villages et ses bords de la mer, où les nuages, les arbres et les flots, sont difformes et ressemblent à de gros pavés. Le cabinet de Paris possède de ce graveur une œuvre de dix-huit pièces publiée sous ce titre : *Amoeni Aliquot Regiunculae Cornelis Nicolai a Wieringen. Delineatae et Aeri aqua forti inscriptae, per Nicolaum Joannis f. Piscatorem, Amsterodamensem*, 1613. Il a signé :



Beuskom (F. van), qui florissait entre 1640 et 1650, a exclusivement travaillé pour les libraires. Il grava ordinairement le portrait.

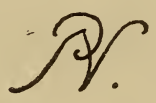
Appelmans (G.), qui vivait vers 1670, est connu par le portrait de Thomas Bartolinus qu'il a gravé en 1674.

Kessel (Théodore van), né en 1620, était un graveur au burin et à l'eau-forte, dont le cabinet de Paris possède vingt-six pièces : ce sont une *Vierge mère*, d'après A. van Dyck ; un *Christ*, quatre sujets mythologiques, un paysage, d'après P. P. Rubens ; six affreuses batailles, un portrait de *Charles-Quint*, d'après Tiziano, et une série de dix eaux-fortes publiées sous le titre : *Alcuni animali disegnate per Giovanni van der Hecke ed intagl. per Theodor van Kessel* 1654. Ce graveur a signé en toutes lettres.

Rodermont est un graveur à l'eau-forte et à la pointe sèche, qui a travaillé de 1640 à 1650; on voit de lui, au cabinet de Paris, parmi les estampes exposées sous verre, une œuvre qui a pour sujet *Siméon annonçant à Jacob la mort de son fils Joseph*. C'est une estampe ridicule par les anachronismes des costumes et de l'architecture. Il paraît que l'on ne connaît que deux estampes de ce maître. Il a imité Rembrandt.

Nolpe (Pieter), né à La Haye en 1601 et qui fleurit au milieu du dix-septième siècle, était un graveur médiocre. Le cabinet de Paris possède de lui cinquante-neuf

pièces comprenant : six grands paysages bibliques et académiques, fort lourds, d'après des tableaux de Pieter Potter; plusieurs estampes dans le genre de Van Ostade; six sujets de genre publiés à Amsterdam sous le titre *Boeren Leven* (paysanneries); six figures d'hommes et de femmes, études de costumes très-intéressantes; des paysages allégoriques des douze mois, et trois estampes qui représentent des cavalcades de bourgeois d'Amsterdam, et la réception de Marie de Médicis en 1638, au millésime de 1642. Pieter Nolpe a aussi laissé une gravure où le convoi funèbre du prince Frederik Hendrik est représenté d'après le dessin de Pieter Post, et qui porte le millésime de 1651. Le monogramme de ce graveur est :



Mais il a aussi signé en toutes lettres.

Webbers (J.), qui florissait vers 1656, est connu par ses gravures d'églises et autres monuments publics d'Amsterdam ; elles ornent la description de cette ville qu'il publia en français et en hollandais en 1656.

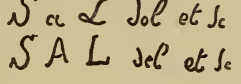
Philippe (P.), graveur, né à La Haye en 1640, est connu par quelques portraits ainsi que par une gravure commémorative avec épitaphe, sur la mort de van der Werff.

Someren (Matthias van), qui fleurit vers 1660, est connu seulement par deux paysages, signés :

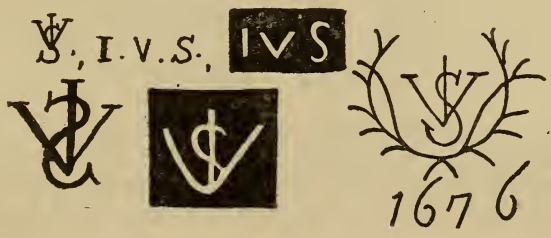
M. V. S.

Waesberge (Isaac), graveur suivant la manière de Cornelis Visscher, florissait de 1650 à 1660; il a laissé plusieurs portraits parmi lesquels on cite celui de Ruyter, d'après H. Berkmans (portraitiste, né à Klundert en 1629).

Lamswerde (Simon-Antoine van), né à Utrecht vers 1630, est connu par des portraits gravés selon la manière de Jonas Suyderhoff. Ses monogrammes sont :

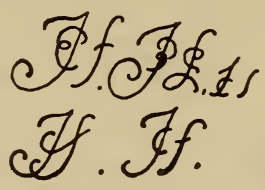


Someren (Jean van), né à Utrecht vers 1640, a laissé peu de gravures, exécutées dans la manière noire, et qui consistent en portraits et compositions historiques. Ses monogrammes sont les suivants :



Pelkin (Cornelis), très-mauvais graveur qui travaillait vers 1660, est uniquement connu par la gravure du titre de l'ouvrage : *Spiegel der Spaensche Tirannie* 1663 (Miroir de la tyrannie espagnole).

Bisschop (Jean de), dit *Episcopus*, graveur-peintre paysagiste, né à La Haye en 1646, mort en 1686, a publié à La Haye en 1671, entre autres œuvres, un recueil in-folio de cent deux gravures, sous le titre : *Pardigmata graficas variorum artificum, tabulis aeneis.* Une autre édition de la même année par Visscher d'Amsterdam compte 113 planches. Il a pour signature la première lettre de son prénom jointe à la première de son nom de famille Bisschop ou, latinisé, *Episcopus*.



Visscher (Théodore), né à Haarlem vers 1650, mort à Rome en 1707.

Hag (C.), qui travaillait vers 1675, est un graveur qui a illustré beaucoup de livres, et de qui j'ai des estampes dans ma collection.

Penchard (I.), qui florissait à Leyde vers 1678, a illustré des livres et gravé entre autres les estampes anatomiques qui ornent l'ouvrage de R. de Graaf, publiées à Leyde en 1678.

Tangé (D.). Mêmes observations.

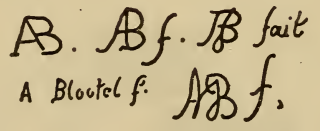
Sibelius (G.), très-mauvais graveur : pour le reste, mêmes observations que pour les précédents.

Veenhuysen (J.), de qui je possède également quelques estampes, a excellé dans les intérieurs d'églises, animés de figures.

Heer (A. van der).

Blooteling (Abraham), né à Amsterdam en 1634, est un graveur à la pointe, au burin et à la manière noire, dont une estampe, le portrait de Pieter Schout, à cheval, est exposée au cabinet de Paris, parmi les gravures encadrées. Blooteling a laissé beaucoup de gravures, dont un grand nombre de portraits d'hommes célèbres, d'après Rubens, van Dyck et van der Helst, et un ouvrage publié à Amsterdam en 1685, qui donne la reproduction des camées et pierres précieuses de Léonard Augustini.

Ses monogrammes sont :



Schenck (Pieter), graveur à Amsterdam, travaillait à la fin du dix-septième siècle et au commencement du dix-huitième. Le cabinet de Paris possède de lui toute une série de vues de Bruxelles après le bombardement de 1695, ainsi que des pièces illustratives de l'histoire contemporaine, des batailles, cartes militaires,

etc., imprimées en noir et en rouge ; plusieurs portraits à l'aqua-tinta, etc. : le tout, d'un genre purement industriel et sans la moindre valeur artistique.

Leeuw (J.-D.), ou plutôt *Jean de Leeuw*, est un graveur de portraits né à La Haye en 1660. Le cabinet de Paris possède de lui trois très-mauvais portraits à l'eau-forte. Il a gravé avec Jean Lansfeld les portraits qui illustrent l'histoire de Louis XIII, de Le Vassor.

Vianen (Jean van), graveur qui travailla à la fin du dix-septième siècle et au commencement du dix-huitième, n'a laissé que des œuvres très-faibles. On trouve de lui, au cabinet de Paris, un *siége de La Rochelle*, des compositions bibliques, au millésime de 1707, une *prise de la ville de Bonn*, une *bataille de Ramillies*, de 1706, quelques portraits, des pièces mythologiques, le *château de Ryswyk durant le congrès de* 1697 et une série de vues de villes. Son monogramme est :

J.V.V.f.

(Ne pas confondre avec Paulus et Adam van Vianen, les orfévres.)

Burgers (Michiel), mort à Oxford vers 1693. Il a gravé des portraits et des illustrations pour livres.

Hooge (Karel de), graveur au dix-septième siècle, que je n'ai trouvé mentionné nulle part, mais de qui j'ai rencontré des paysages signés en toutes lettres. Il était probablement parent de Romein de Hooge.

Hooge (Romein de), né à La Haye vers 1640, le plus fécond graveur du dix-septième et du dix-huitième siècle, a laissé une énorme quantité de gravures, presque toutes sans mérite au point de vue vraiment artistique. Il y a de tout dans les œuvres de ce graveur, qui, tantôt courtisan, flatte les princes par la reproduction de leurs faits et gestes les plus frivoles, tantôt vengeur de l'humanité outragée, stigmatise les actes de cruauté et les turpitudes de ses contemporains. C'est ainsi qu'il met Louis XIV au pilori dans ses caricatures et les compositions concernant les excès des troupes[1] par des peintures saisissantes exposant les horreurs de guerre qui ont eu lieu dans les villages hollandais. On a aussi de ce maître une série d'estampes qui reproduisent tout ce qui s'est passé à Ryswyck durant le congrès. Les funérailles de Ruyter ; celles du roi d'Angleterre ; des vues du Loo et du ridicule parc d'Enghien, propriété du duc d'Aremberg, située dans l'ancien comté du Hainaut, parc dont l'arrangement reflète si bien l'aberration d'esprit et le goût dépravé de cette époque ; le départ de la flotte de Helvoestsluys pour l'Angleterre, sous Guillaume III, en 1688, flotte composée de plus de 50 vaisseaux armés de plus de 2,200 canons, et d'un nombre infini de petits bâtiments de transports ; enfin les victoires de la République de Venise, voilà ce que le cabinet de Paris possède de ce graveur infatigable. Il faut signaler encore ses

1. Entre autres les scènes épouvantables commises à Badegrave et à Swammerdam, et stigmatisées dans un ouvrage publié en 1673 par un Français sous ce titre : « Advis fidelle aux véritables Hollandois, « touchant ce qui s'est passé dans les villages de Badegrave et Swammerdam, et les cruautés inouïes que « les François y ont exercées, avec un Mémoire de la dernière marche de l'armée du roy de France en « Brabant et en Flandre. » *S. l.*, 1673, *à la Sphère*, petit in-12.

figures à la mode, mises en lumière par Visscher, ainsi que ses *lutteurs*, car ce sont, pour ainsi dire, les seules estampes d'un mérite réel. Il a signé :

R. de Hooge.

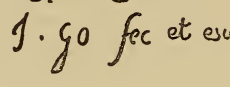
Gole (Jean), né à Amsterdam en 1660, mort en 1737, graveur à la manière noire, du dix-huitième siècle, se distingue par une exécution maniérée et souvent léchée, dans le genre des tableaux de Ph. van Dyck. Le cabinet de Paris possède de ce mauvais artiste un si grand nombre d'estampes, qu'elles forment trois gros volumes. Il y a d'abord son propre portrait, d'après David van der Plas ou Plaes (portraitiste qui signe D. V. Plaes et qui est mort à Bruxelles à la fin du dix-septième siècle); de nombreuses pièces hiérologiques d'après van Dyck, L. Herluyson, E. Vani, Sarrobat, Valentin; des compositions mythologiques d'après Tubi, Coypel; des portraits d'après C. Dusart, N. de Larguillière, G. Schalcken, van Ostade, Steen, et le portrait de Rabelais, d'après Sarrobat; des sujets de genre, d'après Heemskerk, Teniers Metzu, Lebrun, Girardeau, Gillot, et H. Kerk; des natures mortes, etc.; un *joueur de guitare*, le portrait de Jean Steen, gravé d'après la toile peinte par ce maître lui-même, marquée *ad seipsum pinxit*, et qui le représente coiffé d'une toque comme sur la plaque de faïence de Delft de ma collection, mais plus âgé.

Les deux portraits de Luther et de Calvin montrent les ridicules vers que voici :

L'antechrist se croyait maître de l'Évangile,
Mais Luther le sçavant lui a fait faire Gisle.

Le bras de l'Éternel par son secours divin
Ouvrit les yeux des gens par son fameux Calvin.

Ce graveur a marqué :



et J. G., *fec.* et *exc.* — J. G., 1686 et 1687.

Gronsveld (Johan), qui a gravé des paysages d'après Verboom, van Goyen, Berghem et autres, est né à La Haye en 1660.

Schoonebeeck (Adriaan), élève de Romein de Hooge, mort à Moscou en 1714. Ce graveur est connu par les *Dragten der Nonnenorders, Amsterdam* 1691 (costumes religieux de tous les ordres) et *Historie en Afbeelding van alle Ridderlyke en Krgsorders, Amsterdam* 1697 (Histoire et reproductions de tous les ordres de guerre et de chevalerie). Il a marqué :

A. S. f. et A. S. B. f.

Swidde (Willem), né en 1660, travaillait à la fin du dix-septième siècle en Suède où il illustra, par des gravures qui représentent les principaux édifices de ce pays, un ouvrage intitulé *Suecia antiqua et moderna*. On connaît aussi de ce graveur douze estampes de villes de la Frise et six paysages dessinés par Dirk

Dalens (paysagiste né à Amsterdam en 1659), et publiés par Nic. Visscher (V. p. 2641). Il a marqué :

W. S., sculp. HOLMAE 1695.
W. S., sculp. 1695.
W. S.

Munnickhuysen (Jean), né en Frise vers 1626, mort après 1665, a gravé le portrait d'après Maas, Mieris, Limpurch et autres. Beaux exemplaires.

Vinne (Isaak van der), né à Haarlem en 1665, mort en 1740. On connaît de ce graveur douze eaux-fortes des vues des environs de Haarlem, six pièces d'après Thomas Wyk, quatre paysages savoisiens, etc. Son monogramme est :

I.V.V F., I.V.V.

Gunst (Pieter van), né à Amsterdam en 1657, graveur qui a illustré de portraits l'ouvrage historique de Larrey.

Bam (Jean de), né vers 1680, élève de Romein de Hooge, et dont les œuvres sont souvent confondues avec celles de son maître.

Philips (Jean Casper), né à Amsterdam vers la fin du dix-septième siècle. Ce graveur est connu pour avoir illustré l'ouvrage *Tegenwoorddige staat van alle Volken* (l'état actuel de tous les peuples, 40 v. in-8°), d'après les dessins de Jean de Beyer né en 1705 à Arau, en Suisse ; Cornelis Pronk, né à Amsterdam en 1691 ; Abraham de Hann et autres.

Haecken (Alexandre van), né en 1701. Cet artiste, qui habitait l'Angleterre, est connu par un grand nombre de gravures exécutées à la manière noire d'après des maîtres hollandais et anglais.

Fokke (Simon), né à Amsterdam en 1712, mort en 1784, élève de Jean Casper Philips. Il a illustré un grand nombre de livres.

Houbraken (Jacobus), graveur au burin, artiste du plus grand mérite, né à Dordrecht en 1698, et qui a travaillé jusqu'à un âge très-avancé. Le cabinet de Paris possède de lui une quantité considérable d'estampes qui forment plusieurs gros volumes : d'abord ses propres portraits, aux millésimes de 1749 et de 1770, et un grand nombre de portraits historiques, tous remarquables et parmi lesquels je ne signalerai que ceux de Paoli, de Buffon (1744) et de Lavater (1778) ; ce dernier et bel ouvrage a donc été exécuté par l'artiste dans sa 80e année. Il ne faut pas non plus oublier d'appeler l'attention de l'amateur sur ses planches humoristiques d'après les tableaux de Troost.

Je possède un nombre assez considérable de portraits où ce graveur a reproduit les têtes des personnages marquants de l'histoire de Hollande de la grande époque. Il a signé :

J. H. sc. J. H. *fecit*.
HOUBR. SC.
J. HOUB.

Moni (Lodowyk de), né à Breda en 1698, mort à Leyde en 1771.

Avelen (Pieter van den J.), graveur qui travaillait à la fin du dix-septième siècle. Il a laissé de nombreuses illustrations et une belle gravure à l'eau-

forte : *un vaisseau de guerre*, avec numéros et descriptions de ses différentes parties.

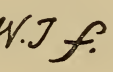
Berghe (van den) a travaillé d'après Lairesse et autres. Il a habité Hambourg et plus tard la France où il se fit appeler *De Berge*. Son œuvre la plus importante est le *Theatrum Hispaniae*. Il a marqué :

et aussi P. v. D. B.

Aveen (Adriaan), né à Amsterdam où il florissait vers 1700. Les paysages que j'ai vus de ce graveur sont maniérés.

Duysen (A. van), qui florissait vers 1700, est connu par une illustration des poésies de Cowley, publiées en Angleterre en 1700.

Jonkman (Willem), qui à la fin du dix-septième siècle a exécuté les gravures pour l'*Histoire des Ordres militaires*, etc. 4 volumes in-8° ; Amsterdam, 1721. Il a marqué :



Schynvoet (Jacobus) florissait à Amsterdam à la fin du dix-septième siècle. Il a laissé des gravures qui représentent des intérieurs de villes, des villages, etc., d'après ses propres compositions et des dessins de Roeland Rogmans (peintre paysagiste-graveur né à Amsterdam en 1597, mort en 1687).

Hagens (Christian), vers la fin du dix-septième siècle, a laissé des portraits faits soit d'après ses propres dessins, soit d'après les tableaux de Tilmans, Hendrik Berkman (élève de Wouwerman), Bossaert et Jordaens (né à Klundert en 1629, mort à Middelburg en 1690), et autres.

Kip (Jean), mort en Angleterre en 1722. Son œuvre consiste dans un grand nombre de vues de villas et palais en Angleterre.

Faber (Johan le père), mort en Angleterre en 1721, et son fils *Johan Faber*, mort à Londres en 1755. On connaît de ces graveurs un grand nombre de portraits en mezzo-tinto, d'après Lely, Kneller, et autres.

Scherm (Laurent) travaillait à Amsterdam, au commencement du dix-huitième siècle, pour l'illustration des livres.

Bleyswyk (F.) vécut à Leyde vers 1720. Il a illustré des livres.

Bodart (Pieter), autre graveur d'illustrations de livres, vivait à la même époque que Bleyswyk, à La Haye.

Broen (Willem et C. de), graveurs d'illustrations de livres, dont on connaît des estampes au millésime de 1720. Le dernier a signé :

C. de Broen, *jun.*

Elgersma (Michiel), natif de Bolsward. Ce graveur, mort à Amsterdam en 1764, est connu par des paysages d'Arcadie d'après Justus van Huysum (né en 1659, mort en 1716). Son monogramme est :

M. E. *fec.*

Lamsveld (Jean), graveur d'illustrations de livres, a travaillé vers 1736.

Punt (Jean), acteur et graveur, élève de Jacob de Wit (peintre né en 1695, mort en 1754).

Bogerts (C.), élève de Jean Punt; il est connu par une gravure de l'incendie du théâtre à Amsterdam, etc.

Schley (Jacobus van der), né à Amsterdam en 1715, mort en 1779. Il était l'élève de B. Picart et Philippus van der Schley, son frère, né en 1724, mort en 1817; tous les deux ont illustré des livres.

Gouwen (Willem van), graveur d'illustrations de livres du commencement du dix-huitième siècle.

Decker (Karel), graveur du commencement du dix-huitième siècle, a laissé des portraits, des vues de villes et de bords de mer. Il a signé :

et C. D. sc. C. D. *formis*

Delfos (Abraham), né à Leyde en 1731, mort en 1820. Cet artiste a signé :

Kam (F. van der), a travaillé vers 1750 et a laissé des gravures, illustrations bibliques exécutées à la manière noire.

Bakker (F. de) et *Baptiste de Bakker* sont deux frères qui ont travaillé au milieu du dix-huitième siècle.

Besseling (A.), connu par le portrait de Vondel; il a gravé, en 1753, d'après Jean Lievens.

Meer (Noach van der) le jeune. Compositions historiques pour illustrations de livres, exécutées vers 1750, millésime que portent plusieurs épreuves de ma collection.

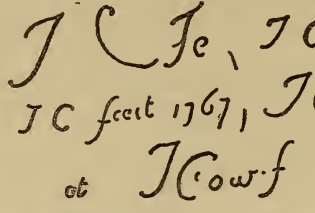
Vrydag (Daniel), né à La Haye en 1765 et *Jonker* (C. de), desquels je possède des estampes, ont également illustré des livres, vers la fin du dix-huitième siècle.

Frey (Jean Pieter de), graveur à l'eau-forte, au burin et à la pointe sèche, né à Amsterdam en 1770, mort à Paris à l'hôpital, a imité le clair-obscur de Rembrandt. Le cabinet de Paris possède de cet artiste deux estampes, nos 367 et 368, parmi celles exposées sous verre.

Maelle (Jean), graveur hollandais, a travaillé à Paris vers la fin du dix-huitième siècle : études d'après des plans de Le Doux, architecte du roi. Ces *projets* d'un ridicule indescriptible comprennent des Propylées, le plan d'une guinguette pour le faubourg du Temple (arrêté par le ministre en 1784), des maisons de plaisance (tristes comme des remords), et une maison de garde agricole (le plus absurde projet que l'on puisse imaginer, lequel offre la forme du *globe terrestre*, et n'a pas même de fenêtres), etc.

Numan (Hermanus), né en Frise en 1744, mort à Amsterdam en 1820, était élève de Le Bas.

Cootwyck (Jurien), orfévre et graveur qui florissait à Amsterdam vers 1768, a gravé d'après Paul Potter et Bloemen, et souvent marqué :



(V. aussi au chapitre des orfévres.)

Jonxis (Pieter Hendrik), né à Utrecht en 1757, élève de Nicolas Delaunai.

Schwegman (Hendrik), né à Haarlem en 1617, mort en 1816, élève de Pieter Van Loo (né à Haarlem en 1731, mort en 1784). Il a dessiné, gravé et colorié les fleurs et les plantes pour l'ouvrage intitulé : *Icones plantarum rariorum*, par Voorhelm Scheevoogt.

Broer-Jans, de La Haye, *Sallisch*, de Rotterdam, *Barent-Greve*, *Will* (J.-M.), *Hülstkamp* (1785), *Koning* (Théodore, 1786), *Prim* (W.), *Brasser* (L.) et *Plettenberg* (H.-W) appartiennent encore à cette même catégorie de graveurs hollandais d'illustrations de livres, dans laquelle il faudrait peut-être aussi ranger les graveurs du *Monde des fous et le théâtre des nains*, mentionnés plus loin parmi les graveurs comiques.

Cranendoncg (Alexandre), graveur sur cuivre et sur bois né à Maassluis en 1799; son monogramme est :

A. C. et C.

Il a produit plusieurs illustrations de livres et travaillé à Nimègue.

Parmi les graveurs distingués du commencement du dix-neuvième siècle, on doit aussi signaler :

Marcus (Jacobus Ernest), né en 1774, mort à Amsterdam en 1826. Il était membre de l'Institut royal des Pays-Bas, directeur de l'école de gravure de l'Académie d'Amsterdam, et a laissé une œuvre de 105 planches de sujets variés, scènes de mœurs et portraits ; parmi ces derniers un grand nombre de peintres statuaires et savants, exécutés d'après nature, etc.

LES GRAVEURS COMIQUES ET LES CARICATURISTES

DE LA HOLLANDE

Il n'y a pas de pays où, comme en Hollande, la caricature publiée par la gravure, et liée étroitement à la satire en prose et en vers, ait aussi puissamment agi sur la *totalité* de la nation, soit pour défendre la morale outragée, soit pour couvrir d'opprobre la tyrannie étrangère, les monopoles et autres abus de l'aristocratie financière, soit pour ramener à son bon sens primitif le peuple égaré par les utopies en vogue.

Les *charges* du *maître de* 1466, déjà mentionnées au commencement de la liste des peintres-graveurs, sont les plus anciennes estampes comiques que l'on connaisse. Après lui, viennent *Hieronimus Bos*, le maître de 1550, qui est connu par ses caricatures, la *Paresse*, etc.; *C. Cort* qui a aussi gravé, dès 1562, des sujets comiques; tandis que *Ciprian van Pass*, déjà mentionné, né en 1599 et mort en 1638, a poursuivi à outrance de ses caricatures le protecteur Cromwell, né la même année. Du reste, la plupart des caricatures anglaises, avant 1660, ont été exécutées en Hollande, ou par des artistes hollandais.

Folkema et *Anna Folkema*, *J. van Sass*, *Willem Korning*, *Andries van Sasse le père*, *Isack Ledebœr*, *Jacob Keyzer*, *P. van Buysen le fils*, *J. Kralinge*, *Andries van Buyxn*, et *J. D. Fidelle*, sont les graveurs de l'œuvre publiée à Amsterdam au dix-huitième siècle par Willem Koning, en quatre volumes et soixante-dix-sept feuilles, sous ce titre: *le Monde plein de Fols et le Théâtre de Nains enrichi d'un discours chené* (sic) *de leurs personnages*.

Isack Meulman, à Amsterdam, possédait un très-bel exemplaire de cet ouvrage, qui n'est cependant pas une conception hollandaise, comme beaucoup d'amateurs le croient: c'est une reproduction d'une œuvre allemande de *Kilian d'Augsbourg*, de l'an 1677, et les graveurs hollandais n'en sont que les plagiaires.

Pool, qui travaillait vers 1705, est le graveur des « Singes », série populaire.

L'esprit satirique qui commence son développement par les *Jeux des Rhétoriciens*, en ridiculisant les travers des grands comme les balourdises des petits, devait venger en même temps les souffrances de l'Église (*de ces communautés sous la croix*, ces *Gemeenten onder het Kruis*) par des estampes anticatholiques, et, en exposant les abus dans toute leur nudité, allait préparer, comme un pionnier, les routes que le progrès devait parcourir.

La tyrannie du duc d'Albe, les événements sous Leicestre et sous Mauris, ceux mêmes de la guerre si courte de Clèves et de Juliers, qui, à elle seule, fournit le sujet de cinq œuvres complètes de caricatures, — tout enfin fut soumis à la verve du dessinateur et répandu ainsi par le burin jusque dans les plus humbles chaumières.

Het groot Tafelreel der Dwaasheid, etc., c'est-à-dire : « le grand spectacle de la démence humaine ou l'introduction, l'établissement et la fin des Sociétés d'agiotage, aussi nommées de Dol et de Vent (*Bubbel* en *Windhandel*) en France, en Angleterre et dans les Pays-Bas, en l'année 1720, » ouvrage écrit contre l'agiotage de Law, contenant quarante-cinq gravures de charges, in-folio, pour la plupart sans signatures d'auteur, et publié d'abord en feuilles détachées, est un des plus curieux monuments de l'alliance des lettres et des arts sur le terrain de la satire.

En Hollande, comme en France, la fièvre de l'agiotage avait alors atteint

son paroxysme. 1720 est l'année qui précéda celle où John Law fut obligé de quitter la France, poursuivi par le parlement. Les projets des Compagnies de commerce, etc., qui paraissaient sortir du sol de la Hollande comme par enchantement durant cette année néfaste, dépassent même en proportion, par le nombre et l'importance des chiffres des capitaux souscrits, ce que l'on connaît de ces folies en France et en Angleterre. Vingt-cinq Compagnies lancèrent alors leurs prospectus où l'on voyait figurer les plus petites villes des Provinces-Unies pour des sommes énormes. La Compagnie de Gouda y était pour dix millions de florins; Harlingen, pour seize millions; Flessingen, pour trente millions; Dordrecht, pour huit millions; Hoorn, pour vingt millions; Purmerend, pour cinq millions; Monnekenadam, pour vingt millions; Alkmaar pour vingt-quatre millions; Edam, pour seize millions; Medemblik, pour la même somme; Enkhuyzen, pour vingt millions; S' Gravengahe (La Haye), pour dix millions; la province de Gueldre, pour dix-huit millions; Mugden, un village, pour cinq millions; Utrecht, pour dix millions; Naarden, pour cinq millions; Weesp, pour quinze millions; Zwolle, pour dix millions; Amsterdam, pour cent millions et douze cent mille; la Compagnie des États-Réunis, pour soixante-quinze millions; Hasselt, pour huit millions; Kampen, pour quinze millions; Schiedam, pour six millions; Middelburg, pour deux cent mille d'une part et dix millions d'une autre part; Vere, vingt-cinq millions; Delft, six millions et Rotterdam, pour douze cent mille seulement: le tout par actions qui variaient de mille à sept mille cinq cents florins, ce qui formait en total la bagatelle de 493,594,000 florins ou plus d'un milliard de francs! Ces sommes paraissent encore bien plus énormes quand on considère la valeur monétaire à l'époque de l'émission des actions, et les localités où les statuts des Sociétés étaient tous rédigés sous l'influence et avec la participation des magistrats qui devaient connaître les ressources de leurs villes respectives.

Décrire tout ce dont la fantaisie de l'artiste a enrichi ces compositions satiriques nécessiterait un livre entier. Il y a aussi, à côté de la profonde dépravation clandestine, de nombreuses feuilles que le goût du jour, dans sa pruderie extérieure, ne supporterait plus.

Parmi les portraits des tristes héros de cette époque de *floueurs*, que contient l'ouvrage, il y a celui, en pied, de Law, dessiné et gravé par Schenk d'Amsterdam, et sous lequel on lit en français :

> Sous l'auguste et sage régence
> Law, consommé dans l'art de régir la finance,
> Trouve l'art d'enrichir les sujets et le Roy.

Parmi ces nombreuses caricatures, qui exhalent plus ou moins *une odeur* que le flair du dix-neuvième siècle ne pourrait plus supporter, on doit signa-

ler avant tout le *Monopole des vents*, caricature au-dessous de laquelle le graveur a placé la rime suivante :

By veelen zit de Kei in't Hooft
Om dat men in de wind geglooft.

c'est-à-dire : « Beaucoup ont un coin dans le crâne, enfoncé par la vaine foi qu'ils ont eue dans l'agiotage. » C'est l'estampe de ce recueil où le gros rire et le comique ordurier de l'époque se sont donné pleine carrière. On croirait voir des phrases de Rabelais ayant pris corps sous la dent de l'eau-forte et du burin.

La gravure *Kermis-Kraam*, c'est-à-dire *Baraque de foire*, avec sa voiture de saltimbanques, traînée par des grenouilles gonflées, et ornée d'un drapeau dont les emblèmes sont formés par une souricière, rappelle la manière de Breughel de Velours. Cette planche, comme plusieurs autres du même genre, démontre un esprit plus fin; il y a là un peu plus de goût, mais l'exécution et le caractère propres à la nation hollandaise se manifestent bien plus dans l'estampe du *coin*, dont je viens de parler, ainsi que dans celle du *Bespiegeling voor de Geldzuchtige wereld in't beginn, op en ondergong van den actien handel* ou « Miroir du monde de l'agiotage, » etc.

Le comique en Hollande, à cette époque, avait encore besoin de chaises percées et autres semblables *subtilités*, pour agir sur le gros de la population, et le génie de l'artiste d'alors ne se révèle tout à fait que là où il peut être sans gêne. On croit se trouver en pleine époque rabelaisienne où l'on appelait encore un chat un chat, car Molière, qui aimait aussi à qualifier les choses et les hommes par leurs vieux noms, se trouve grandement distancé par la prose, la poésie et l'art hollandais du dix-huitième siècle, dans ce sens *réaliste*.

L'estampe intitulée *le soufflet pourri ou le génie d'Erasme quittant la ville natale, pour visiter les trois seules villes de sa patrie où l'agiotage n'a pas trouvé accueil*, peut compter parmi les meilleures compositions de la série de gravures allégoriques de ce recueil.

Le monument consacré à la postérité en mémoire de la folie incroyable de la vingtième année du dix-huitième siècle, par B. Picart, et la rue Quincampoix de l'année 1720, *par A. Humblot*, sont de jolies gravures françaises ; mais le *Bombaris* ou *O mort, quel tort as-tu fait à Law, en frappant le bon pape Clément !* exhale la moquerie protestante.

La roue de fortune, montée par Alberoni, le pape, le prétendant et Law, est une bonne composition.

Les véritables œuvres d'art de cette satire contre l'agiotage, comme composition et comme exécution, consistent cependant dans les estampes :

Stryd tuszen de smullende Bubbel-Heeren an de aanstaande Armœde, c'est-à-

dire : *Batteries entre les agioteurs enrichis actuels et la misère future*, que Jordaens n'aurait pas refusé de signer, et dans :

De Action-Wereld op haar eind, ou la *Fin de l'agiotage*, gravures en hachures où tout démontre la main d'un maître.

Le jeu de cinquante-quatre cartes, avec des explications qui remplissent huit pages in-folio, est aussi d'une composition ingénieuse.

Le texte de ce singulier ouvrage se compose de copies littérales des statuts des vingt compagnies, d'une énorme quantité de pièces de vers illustrés, dont quelques-unes occupent dix pages in-folio, et qui révèlent toutes un grand fond de bon sens et de moralité, à côté de tournures de phrases triviales et même licencieuses; d'un certain nombre de lettres humoristiques et de dix farces théâtrales, dont les sujets se rapportent tous à la *maladie* du jour.

En voici les titres :

De Windhandel of Dubbels-compagnien, *Blyspel* (le commerce de *vent* ou les compagnies d'agiotage, comédie). *Quincampoix of de Windhandelaars*, *Blyspel* (Quincampoix ou les Marchands de *vent*, comédie). *Arlequin*, *actioniste*, *Kluchlig*, *Blyspel* (Arlequin agioteur, vaudeville). *Het Dolhuis der Actionisten*, *Kluchtspel* (le Charenton des actionnaires, farce). *De Actionisten reisvaardig naar Vianen*, *of het Uit-einde der Windnegotie* (les Actionnaires prêts à partir pour Vianen[1], ou la fin du trafic de *vent*). *Nederlund in Geckheid* (les Pays-Bas en démence). *Krispyn Bedrieger*, etc. (Crispin le floueur). *De Wind-Negotie of inventie papier*, *onder oud gœd te koop* (le commerce de vent, ou le papier d'invention à acheter parmi les bric-à-brac). *De Heer Law in zyn sondaags-Pack* (M. Law dans son costume de dimanche).

Chose curieuse à observer, plusieurs figures satiriques, que l'on a publiées en France vers 1673, ont été gravées et dessinées par des artistes hollandais, et il y en a même qui, utilisées d'abord par les éditeurs hollandais dans une publication contre la France, ont dû servir après à des publications françaises contre la Hollande.

Quant à la *Hollandia regenerata*, c'est une œuvre de l'Anglais Guilleret, publiée de 1790 à 1800.

Les époques de la régence du duc de Brunswick-Wolfenbüttel et de l'invasion prussienne sont particulièrement riches en caricatures.

Ce prince, doué du talent de se faire détester de tout le monde, avait puissamment contribué par son impopularité à faciliter l'introduction en Hollande des idées nouvelles et anti-dynastiques.

Het Geldersche Zwynegebrœd, où l'on voit cinq porcs à têtes humaines, dont l'une représente ce prince, et les autres des gentilshommes de Gueldre, sans

1. Vianen et Kuylenburg, deux villes situées sur la rivière du Lek, à deux et à trois heures d'Utrecht, étaient jusqu'à la fin du dix-septième siècle le *Bruxelles* et le *New-York* de tous les banqueroutiers et même des homicides par accident et le *Gretna-Green* des ravisseurs des Pays-Bas. Les anciennes franchises leur assuraient là une impunité, consacrée par les usages du temps.

doute des courtisans, gravure dont Isack Meulman d'Amsterdam possédait un exemplaire, mérite une mention spéciale à cause de deux curieuses lettres anonymes, écrites en français, que cet amateur avait acquises en même temps que la gravure et qui constituent, pour ainsi dire, la partie historique de celle-là. Comme ces lettres peignent bien la division, les haines réciproques, et l'état des esprits ainsi que la situation des partis politiques de l'époque, j'en donne ici la copie littérale, sans rien changer à leurs curieuses rédactions et à leurs fautes d'orthographe.

PREMIÈRE LETTRE.

« Monsieur,

« Nous espérions que vous auriez reçu les estampes que nous vous avons envoyées; elles viennent d'être à présent défendues et ne sont pas à avoir pour de l'argent, c'est pourquoi nous vous prions d'en vouloir faire un bon usage et de les envoyer à monseigneur le duc de Brunsvic à Wessel, pour que son altesse voye pour son gouvernement comment on insulte à la maison royale et les troupes prussiennes pour régler là-dessus la vengeance et le châtiment que les coquins méritent. Si en cas vous ne seriez pas disposé de satisfaire à notre demande, nous vous prions alors de nous les renvoyer, car nous avons l'occasion d'en faire nous-mêmes cette usage(?).

« Nous avons l'honneur d'être votre très honorés et très obéissant serviteur à vous bien connu. »

DEUXIÈME LETTRE.

« Monsieur,

« Nous savons que vous avez accée à la cour stadhoudrienne et pénétré de l'extrême indignation à la lecture de l'article contenu, nous crûmes nous pouvoir servir de vous, monsieur, pour la mettre directement sous les yeux des personnes illustres, les quelles elles concernent; c'est à cet fin, que pour vous la faisons passer, et pour plus de sureté, par la voie indirecte, nous croyons, qu'une telle pièce, mériterait bien un courrier pour Berlin, et qu'une cour aussi respectable que cela, saura se venger de l'insulte aussi indécente qu'ignominieuse. Il n'y a rien de si vrai que qu'on commence réellement à signer déjà le requette proposée. Cet objet, quoique ridicule par son extravagance, méritte l'attention sérieuse à cause de son irrévérence, et nous tenons que l'honneur et la gloire de la cour de Berlin y est trop fort compromise, pour qu'un tel attentat resta impunie. Si avec la mort du grand Frédéric le courage et l'énergie de cette nation si célèbre et toujours victorieuse n'est point encore éteinte, nous osons nous flatter et promettre qu'elle se servira de son pouvoir pour réclamer avec toute la force et de la manière la plus énergique ses droits sur le crime de leze-majesté, pour se faire extrader un calomniateur et un coquin perfide, pernicieux et dénaturé qui cependant présentement est l'unique âme et ressort qui fait agire le conseil ici en dictant les résolutions qui s'y prennent. C'est par ce vif et abject instrument, que ces turbulents et ambiteux d'ici, parviennent à soulever le peuple, qui croit à lui comme à l'évangile,

et à qui par ce moyen, on persuade ce qu'on veut. Une couple de ces coquins principaux sacrifiée et le repos serait rétablie.

« Faite, monsieur, s'il vous plaît, l'usage de nos avis et de la lettre, nous sommes bien intentionnés.

« Amsterdam, 10 juillet 1787.

« *A Monsieur von Heldingen, in de Brouwerstraat à Nimeegue.* (En particulier.) »

Cette lettre n'a pas été envoyée directement, puisqu'elle porte le timbre de Cologne.

Il ne peut pas entrer dans le cadre de cet ouvrage de passer en revue tout ce que la Hollande a produit de gravures comiques et de caricatures, à la fin du dix-septième siècle et durant le dix-huitième, et encore moins ce qui a paru clandestinement au commencement du dix-neuvième, pendant que le terrorisme y régnait, à la suite de l'invasion des armées de la République française.

La plupart des publications de livres des deux premières époques étaient illustrées de gravures, fortement *épicées*, où la licence même ne connaissait d'autre limite que le non succès de la vente, et où le sel dépassait souvent la dose permise par le bon goût.

Le comique fin et spirituel s'y rencontre plus rarement; on peut dire que les gravures de Houbraken, qui reproduisent les délicieux sujets de Troost, sont presque les seules compositions où le *humor* allemand se soit allié à la caricature anglaise et peut-être au spirituel persiflage de la comédie française, pour produire ces charmantes scènes, dont Troost paraît avoir seul possédé le secret.

Il existe aussi des gravures in-folio signées *D. de Jonker* avec le millésime de 1791. J'en ai vu qui représentent trois verres, — gravés pour rappeler la fuite si heureusement accomplie par H. de Groot du château de Lœvenstenn, — verres qui, dit-on, sont la propriété de la ville de Gorcum ou Gorinchem et qui montrent des trophées et des allégories, ainsi que les portraits de De Groot, Hogerbeets et van Erp.

Élie dans le désert, gravé sur cuivre en 1604, par Jean Saenredam on Saanredam, né à Zaandam en 1565, mort à Assendelft en 1607 ; élève de Goltzius, à Haarlem, ainsi que de Jacques de Ghein. Il a gravé cette planche d'après la composition d'Abraham Bloemaert, peintre graveur, fils de Corneille le Vieux, né à Gorcum en 1565, mort à Utrecht en 1647 ; élève de J. de Beer, de J. Basso et de Herry, peintres français. Bloemaert, qui a travaillé longtemps à Paris, a laissé des œuvres nombreuses.

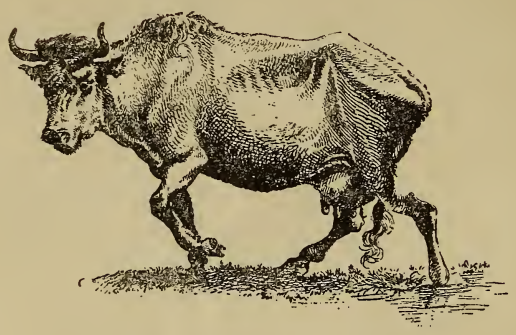
Figures orientales, gravure à l'eau-forte exécutée par Paul Rembrandt van Rhyn, le plus grand peintre-graveur hollandais, né près de Leyde en 1606, mort à Amsterdam en 1669, élève de Jacques Isaak-Sor. de Schwaneburg, de P. Latsman, et maître de Gérard Dow, de Gerbrand van Eeckhout et de nombre d'autres artistes formés dans son École de peinture tenue à Amsterdam. Cette reproduction est en fac-simile réduit.

Rembrandt Louis. MARVY LAVIEILLE.

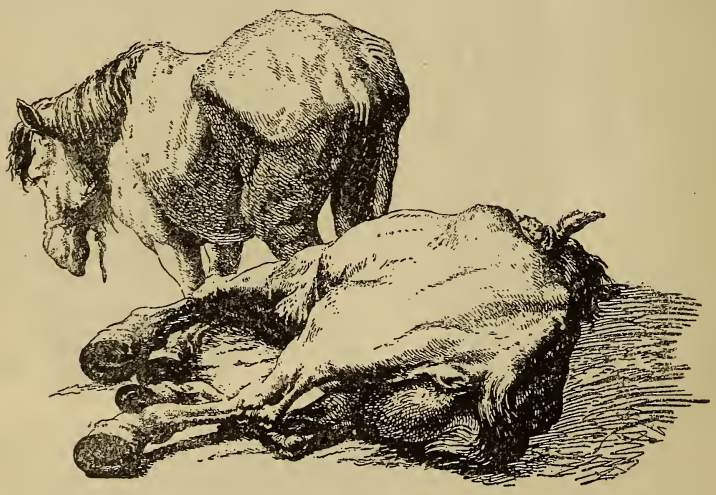
Voir la légende de ce dessin à la page 2660.

Légende du dessin de la page 2659.

La *Résurrection de Lazare,* d'après une eau-forte de Paul Rembrandt van Rhyn. (V. la légende de la p. 2658.)



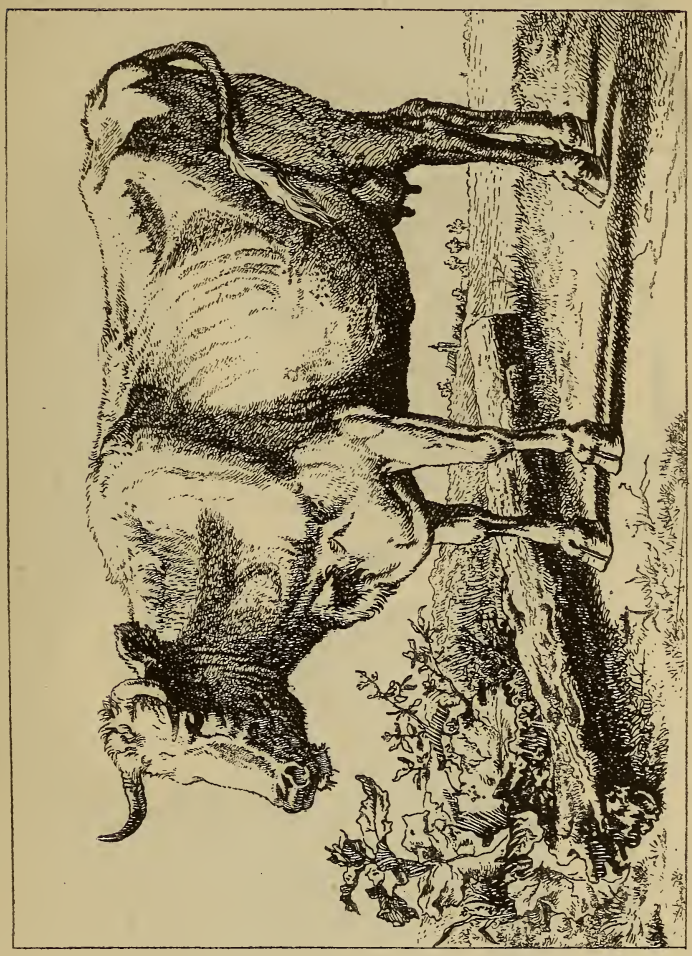
Vache en marche, composition et gravure à l'eau-forte, par Nicolas Berchem ou Berghem, né en 1624 à Haarlem, où il est mort en 1683; élève de son père Peter Klaasze, de Jean van Goyen, de Klaas Mogaert, de Peter Frans Z. de Grebber, de Jean Wils et de Baptiste Weenix.



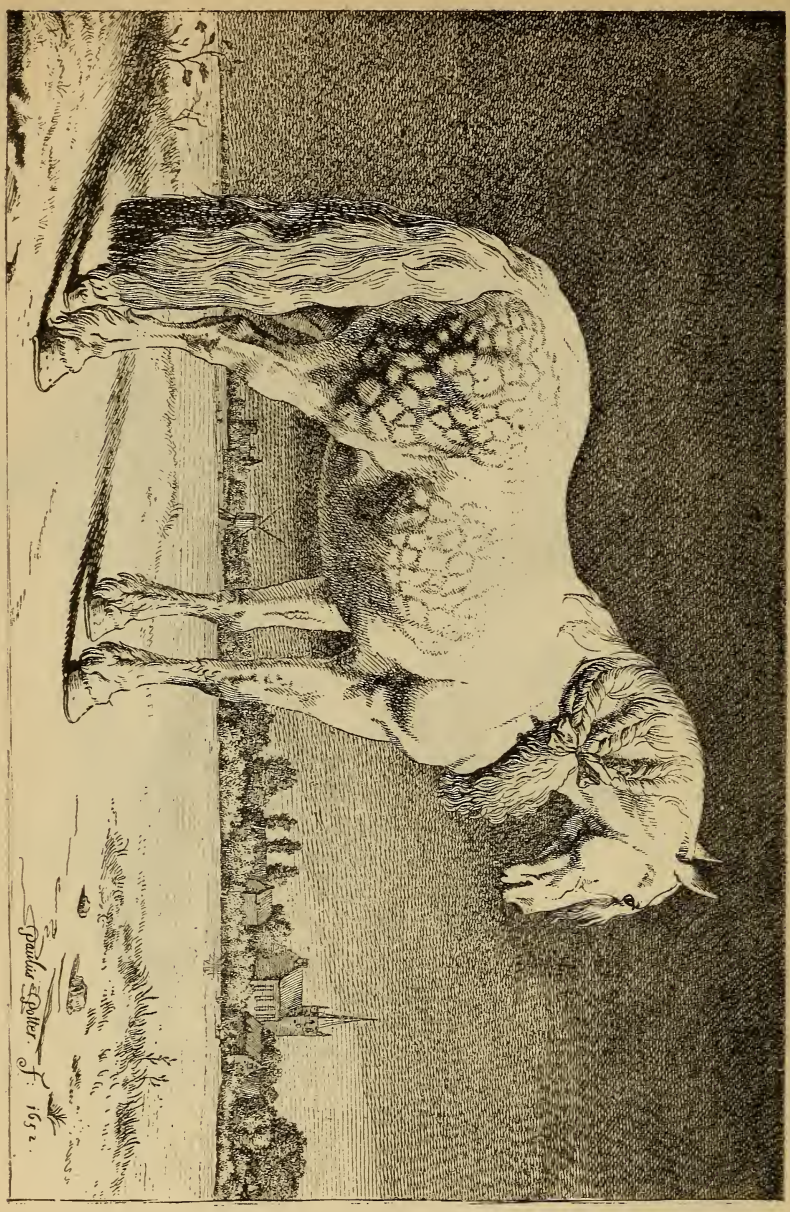
Vieux chevaux au repos, composition et gravure à l'eau-forte, par Paul Potter, le plus celèbre peintre-graveur d'animaux; élève de son père, né à Enkhuizen en 1625, mort à Amsterdam en 1654.

Dix physionomies de moutons couchés, d'après la gravure à l'eau-forte de Nicolas Berghem ou Berchem, peintre-graveur, né à Haarlem en 1624, fils de P. Klaaze, élève de Jean van Goyen, de Klaas Mogaert, de Peter Frans Z. de Grebber, de Jean Wils, dont il épousa la fille, et de Jean-Baptiste Weenix. Ce peintre, qui a laissé un œuvre de 56 planches gravées à l'eau-forte, est mort dans sa ville natale en 1683. Cette reproduction est un fac-simile.

Chèvre, d'après la gravure à l'eau-forte de Nicolas Berghem ou Berchem, peintre-graveur, né à Haarlem en 1624, fils du peintre Peter Klaaze et élève de Jean van Goyen, Klaas Mogaert, Peter Frans Z. de Frebber, de Jean Wils, dont il épousa la fille, et de Jean-Baptiste Weenix. Berghem, qui a laissé un œuvre de 56 planches gravées à l'eau-forte, est mort dans sa ville natale en 1683. Cette reproduction est en fac-simile.



Vache sur fond de paysage, composition et gravure à l'eau-forte, par Paul Potter, le plus célèbre peintre d'animaux, élève de son père Pierre, né à Enkhuizen en 1625, mort à Amsterdam en 1654.



Cheval blanc sur fond de paysage, composition et gravure à l'eau-forte exécutée en 1652 par Paul Potter, le plus célèbre peintre-graveur d'animaux, élève de son père Pierre, né à Enkhuizen en 1625, mort à Amsterdam en 1654.

Mulet, composition et gravure à l'eau-forte, par Paul Potter, le plus célèbre peintre-graveur d'animaux, élève de son père, né à Enkhuizen en 1625, mort à Amsterdam en 1654.

Vache, composition et gravure à l'eau-forte, par Karel Dujardin, peintre-graveur, né à Amsterdam en 1635, élève de Nicolas Berchem, et qui a visité l'Italie où ses amis le nommaient Bokcsbart *(Barbe de bouc).* — Ses eaux-fortes datent de 1652 à 1660.

(E)

LA GRAVURE FLAMANDE

Pour déterminer l'étendue des pays dont les monnaies, au commencement du moyen âge, doivent figurer dans l'histoire monétaire de la *Belgique*, on doit étendre les limites des frontières méridionales jusqu'à la Somme, l'Oise et la Moselle, province gauloise qui était la première qui fut envahie par les Francs, dont le chef-lieu était Tournai. Les premières monnaies y furent donc des monnaies franques, vers 550. On connaît treize endroits entre la Somme et la Moselle où l'on a battu des monnaies mérovingiennes et trente où furent fabriquées, entre 750 et 888, des monnaies carlovingiennes; c'étaient : Aire, Aix, Arras, Bavai, Bonne, Bruges, Cambrai, Cassel, Chièvres, Condé, Courtray, Duersted, Gand, La Lœuvre, l'Estine, Maestricht, Maubeuge, Melantois, Mons, Nivelles, Quentovie, Saint-Gaucher, Saint-Quentin, Térouanne, Valenciennes, Viset, etc. De 952 à 962, on a battu monnaie à Tongres sous le roi Othon et de 977 à 991 à Bruxelles. On ne connaît presque rien sur les monnaies frappées de 1080 à 1180, si ce n'est qu'il existait des ateliers à Bruxelles, Valenciennes, Nivelles, Saint-Omer, Anvers, Cambrai, Cateau-Cambresis, Stavelot, Thuin, Louvain et Namur.

De 1130 à 1280, Philippe d'Alsace, comte de Flandre, et ses successeurs ont fait frapper des types qui existent encore, mais l'époque la plus riche doit être placée entre 1280 à 1380, où on a battu de la monnaie en plus de cent endroits. Du douzième au milieu du quinzième siècle, les comtés de Hainaut n'ont pas cessé d'en fabriquer et de faire graver des sceaux.

Au seizième et au dix-septième siècle, les Flandres ont eu des graveurs en médailles de mérite, parmi lesquels il suffit de citer R. Stevens du seizième siècle, qui a travaillé en Angleterre; Bloé; J. de Montfort à Bruxelles, du dix-septième siècle; les Waterloo, les Varin et les Duvivier (J. Duvivier à Liége, né en 1687, mort à Paris en 1761); ainsi que P.-J.-J. Tiberghien, né en 1705, mort en 1810 et les van Berckel du dix-huitième siècle. Dans le siècle actuel, ce sont : F. de Hondt de Bruges; Braennt; A.-L. Gillis, né à Anvers en 1797; Laurent Joseph Hart, né à Anvers en 1810; Schotle, né à Liége en 1809; Jouvenel; van Ackere; Wiener; Dargent; Dietexhe; Lambert de Roisin et J. Leclerc.

LA GRAVURE FLAMANDE DES ESTAMPES

SUR BOIS

Les écoles de peinture et de gravure belges avaient été jadis confondues et traitées avec celles de la Hollande, quoique les produits artistiques de ces deux pays se distinguent par un caractère différent et souvent très-tranché. Là cependant, comme partout ailleurs, il y a incertitude dès qu'il s'agit de remonter aux origines de la gravure des estampes, qui dérive en Belgique de l'école colonaise, puisque le plus ancien livre illustré avec des gravures sur bois : le *Fasciculus temporum*, etc., y a été imprimé en 1478 à Louvain, par Voldener qui avait appris son état à Cologne, et transporta en 1479 son établissement à Utrecht et de là en 1481 à Kuylemburg. Un autre, orné de figures gravées sur cuivre, est celui de Wolf (*Méditations sur la Passion*), imprimé en 1505. Quant à la gravure sur bois datée de 1418, conservée à la bibliothèque de Bruxelles et dont il a été fait mention dans l'introduction, tout en elle porte le cachet de l'école colonaise, pour l'archéologue qui connaît les maîtres de cette école primitive; et depuis que j'ai eu l'occasion de l'examiner à la loupe, je doute de l'authenticité de la date qui me paraît contrefaite.

LISTE DES PRINCIPAUX GRAVEURS BELGES

D'ESTAMPES SUR BOIS

Os (Peter van), né à Breda, a imprimé à Zwolle avant 1480.

Croc (Hubert de), à Bruges (1490-1550).

Phillery, à Anvers, contemporain de Lucas de Leyde.

Barent (van Orley), à Bruxelles, maître de Coeck.

Le religieux du couvent des Augustins de Liége a marqué en 1577 :

Gietlenghen (Joseph).

Coeck (Peter de), né en 1490 à Alost, mort en 1550.

Sylvius (Antonio), né à Anvers vers 1525, a publié des copies de la danse des morts d'Holbein, marquées d'un A.

Blondeel dit *Landloot* et *Langeloot* (Lancelot), de Bruges, né en 1496, mort en 1561, peintre-graveur qui a quelquefois signé avec une *truelle*. Danses villageoises, etc.

Goltzius (Hubert), né à Venloo en 1526, mort à Bruges en 1583, clair-obscur.

Perret ou *Perro* (les frères), à Anvers, vers 1580.

Sichem (Christophe de).

Bray (Dirk de).

Lievens (Joh.), 1607-1663.

Brôcke (van der), architecte et graveur.

Bloemart (A.), mort en 1647.

Quentin (N. de); dix-septième siècle.

G. F. et aussi Gram.

Gramme (Jean-Philippe), graveur sur bois et imprimeur, établi à Liége où il a publié, en 1720, un *Recueil héraldique*, etc., et autres publications.

Pannemaker, qui travaille encore actuellement à Paris.

Doms.

Vermorken.

LA GRAVURE FLAMANDE DES ESTAMPES

SUR CUIVRE

On a vu déjà, dans l'introduction générale au chapitre de la gravure, que les plaques tombales en cuivre gravé (genre du travail de *Tomaso*, auquel on a attribué à tort l'invention de l'estampe sur cuivre) et incrusté de mastics coloriés ont été aussi fabriquées sur une grande échelle à Bruges[1], ville qui rivalisait pour ce travail, dès le treizième siècle, avec Lubeck et autres cités allemandes, et en expédiait même à l'étranger. Le travail en était souvent supérieur à celui de Lubeck. Quant aux véritables graveurs d'estampes belges sur métal, on n'en connaît guère qui remontent au delà du milieu du seizième siècle.

LISTE DES PRINCIPAUX GRAVEURS BELGES

D'ESTAMPES SUR CUIVRE

Mecheln (Israel de) ou *Mecken* (Van), de l'école de Martin Schongauer.

Le religieux de l'abbaye de Saint-Frond, graveur sur cuivre, de la seconde moitié du seizième siècle, a marqué des cinq manières suivantes:

P. B.

Breughel (Pierre) le père, dit *le Lustique* (1510-1570).

H. C. F.

Cock (Hieronimus), d'Anvers (1510-1570).

L. S.

Sutermann (Lambert) ou *Suavius*, de Liége, né vers 1510.

B. B.

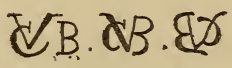
Belga (B.), né vers 1520, de l'école de Marc-Antoine.

Goltsius (Hubert), de Venloo (1520-1583), qu'il ne faut pas confondre avec l'Allemand Henri Goltzius. A aussi gravé sur bois.

1. Une des plus belles de ces plaques, œuvre du commencement du seizième siècle, est celle du chœur de la cathédrale de Bruges; elle offre des mosaïques de mastic rouge, noir, blanc, vert et bleu.

Pont ou *Pontius* (Paul du), à Anvers, né vers 1506.

Cleef (Henri van), d'Anvers (1520-1589).
Collaert (Adrian), le père, d'Anvers, né vers 1520, mort en 1567.
Jode (Gerhard de), à Anvers (1521-1591).
Cuerenhert (Dirk), 1522-1590.



Bræck (Crispin van de), à Anvers, né en 1530.
Bol (Jean), de Malines (1534-1593).

J. C. F.

Collaert (Jean) le fils, d'Anvers, né vers 1540.

Bruyn (Abraham de), d'Anvers (1540).

Borcht (Pierre van der), à Bruxelles, né vers 1540.
Tavernier (Melchior), né à Anvers en 1544, mort en 1641, qui a eu l'impudence de prétendre avoir introduit le premier l'art de la gravure en France.

M.

Matsys (Corneille), 1544-1556.
Spranger (Barthélemy), né à Anvers en 1546.
Guerard ou *Gerard* (Marc), à Bruges (1550-1590).
Sadeler (Jean), à Bruxelles (1550-1610).
Sadeler (Raphael), à Bruxelles (1555-1616).
Brill (Paul), à Anvers (1556-1626).
Goltsius (Henri II), 1558-1617.
Breughel (Jean) dit *de Velours* (1560-1625.)
Custos (D.), d'Anvers (1560-1612).
Bræck (Barbara van den), à Anvers, né en 1560.
Stella (Jacques), né en 1563 à Malines, mort à Paris en 1647, peintre-graveur. On a de lui 22 planches à l'eau-forte de sujets religieux et grand nombre de vases, etc. Après lui tous les autres Stella s'établirent en France.
Ghein (Jacob de) le vieux, à Anvers (1565-1615).
Bruyn (Nicolas de), 1570-1635.
Sadeler (Egidius), à Anvers (1570-1629).

Bruyn (Nicolas de), d'Anvers (1570).
Jode (Pieter de) le vieux, d'Anvers (1570-1634).
Boel (Cornelius), à Anvers, né en 1570.
Tavernier (Gabriel), d'Anvers, qui s'est établi en France vers 1575.
Honelt (Henri), né à Duffel en 1573.
Serwouters (Pierre), à Anvers, né en 1574.
Lambert (Josse), imprimeur et graveur du seizième siècle.
Mallery (Carl de), à Anvers, né en 1576.
Hondius (Henri) le vieux, à Düssel (1576-1610).
Hondius (Henri), le jeune, vers 1580.
Snyders (F.), à Anvers (1579-1657).
Savary (J.), à Courtray, né vers 1580.
Lenderseel (Jean), à Bruges, né en 1580.
Momper dit *Cewrugt* (Josse de), à Anvers, né vers 1580.
Stalbent (A.), à Anvers, né vers 1580.
Bie ou *Bye* (J. de), à Anvers, né vers 1581.

Teniers (D.) le vieux, à Anvers (1582-1649).
Borcht (Henri van der) le père, à Bruxelles (1583-1660).
Baes ou *Bassius* (Martin), graveur en taille-douce de l'école d'Anvers, a travaillé vers 1614.
Nieulant (Guillaume), à Anvers (1584-1635).
Barbé (J.-B.), à Anvers, né vers 1585.

Natalis (M.), à Liége, né vers 1589.

Schut (Corneille), né en 1590 à Anvers, où il est mort en 1676. Peintre-graveur, élève de Rubens, qui a, entre autres, laissé une *Assomption de la Vierge* d'après son propre tableau.

Wael (C. de), à Anvers (1594-1662).

Jordaens (Jacques), peintre-graveur, à Anvers (1594-1678).

V. V. F.; — L. V. V.; — Lucas V. V.

Uders (Lucas van), né à Anvers en 1595.

Damery (Simon), né à Liége en 1597, mort à Milan en 1640.

Dyk (Antoine van), à Anvers (1599-1641).

Miele (Jean), né en 1599, mort en 1664.

Valder (Louis de), né à Bruxelles au seizième siècle.

Sompel (Pierre van), à Anvers, né vers 1600.

Panneels (Guillaume), né à Anvers en 1600, élève de Rubens.

Fourquières (Jacques), né à Anvers en 1600. Peintre-graveur, élève de Breughel de Velours; mort à la cour du palatin en 1659.

Danckerts, à Anvers, vers 1600.

Faulte (Michel), graveur flamand qui a travaillé au burin, à Paris, entre 1615 et 1631.

Leeuw (Guillaume de), à Anvers, né vers 1600.

Louys (Jean), à Anvers, né vers 1600.

Flamen (Albert), né dans les Flandres vers 1600.

Montagne (Mathieu), à Anvers (1600-1666).

Dyck (Daniel van den), a travaillé dans la première moitié du dix-septième siècle.

Pontius ou *du Pont* (Paul), né en 1603, à Anvers, où il est mort. Élève de Vorstermann et de Rubens, dont il a gravé plusieurs tableaux ainsi que d'autres de Van Dyk, Jordaens, Leghers et autres.

Warin (Jean), graveur-sculpteur, né à Liége en 1604, mort à Paris en 1672, auteur d'une quantité prodigieuse de médailles et de poinçons; il était garde général des monnaies en France.

Eynhouets (Rombout), à Anvers, né vers 1605.

Thulden (Théodore van), né en 1607 à Bar-le-Duc, où il est mort en 1688, peintre-graveur. Élève de Rubens.

Quillyn dit *Quellinus* (Jean-Érasme), le vieux, peintre-graveur, né vers 1607.

R. V. H. F.

Hoecke (Robert van der), peintre-graveur de batailles, né à Anvers en 1609.

Witdoek (Jean), à Anvers, né vers 1609, a travaillé d'après Rubens et autres.

Jode (Pieter de) le jeune, d'Anvers (1606 ou 1610).

Ghein (J. de) le jeune, à Anvers (1610).

Ghein (Guillaume), 1610.

Teniers (D.) le jeune, à Anvers (1610-1697).

Neue (F. de); histoire; né à Anvers au commencement du dix-septième siècle.

Koogen (Léonard van der); histoire; élève de Jordaens, né en 1610 à Harlem.

Eckmann (E.), à Malines, vers 1610.

Thomas (J.), à Ypres, vers 1610.

Meyssens (J.), à Bruxelles, vers 1612.

Snayers (Henri), né à Anvers en 1612.

Wyngaerde (F. van den), né à Anvers en 1612.

Boel (Guérin), à Anvers, en 1612.

Voet (A.), le jeune, né à Anvers en 1613.

Lauwers (C.), né à Leusa, près d'Anvers, en 1613.

Damerez (Wauthier), peintre-graveur, né à Liége en 1614.

Guillaume ou *Ghal*, du Tielt, graveur de titres de livres, à Ypres, vers 1614.

Borrekens (M.), né à Anvers en 1615.

Avondt (Pierre van der), né à Anvers en 1619.

Lauwers (N.), né à Leusa, près d'Anvers en 1619.

Ryckman (N.), à Anvers, en 1620.

Bye (Corneille de), né à Anvers en 1620.

Vaillant (Vallerant), à Lille (1623-1677).

Berckens (Mathieu), né à Anvers en 1624.

Albert, à Anvers, né vers 1624.

P. B. ou Petro Boel.

Boel (Pierre); animaux, fleurs, etc.; né à Anvers en 1625, mort en 1680.

Fyt (Jean); animaux; né à Anvers en 1625.

Bye (Marc de), mort en 1670.

Vaillant (Bernhard), à Lille, en 1625.

Caukerken (C. van), à Anvers, en 1625.

Dalen (C. van) le jeune, à Anvers, en 1626.

Hoie (N. van), à Anvers, en 1626.

Collin (R.), à Luxembourg, en 1627.

Neve (F. van), à Anvers, en 1627.

Edelinck (G.), né à Anvers en 1627, mort à Paris en 1707.

Quillyn dit *Quellinus* (Hubert), graveur, sculpteur et peintre, mort en 1688, frère du célèbre sculpteur *Quillyn* (Arthur). — Il a gravé de grandes compositions bibliques d'après des sculpteurs; des portraits (entre autres celui du peintre de Jean van Kessel, daté de 1626), les figures et modèles de l'Hôtel de ville d'Amsterdam, la plupart sculptés en 1640 par son frère Arthur et qui ont été publiés en 1665; ainsi que le *Jugement de Salomon*, un *Séleucus*, un *Brutus*; etc.

Aldenburgh (Daniel), du commencement du dix-septième siècle, dont les œuvres ont été publiées à Cologne par Bussemacher et Altzenbach. Merlo décrit 3 planches. Deux *Christ*, deux *Vierges* et une *sainte Agathe*.

Bega (Corneille), né en 1629, mort en 1664.

Vaillant (André), à Lille, en 1629.

Popels (Jean), à Tournai, né vers 1630.

Boutats (F.), à Anvers, né vers 1630.

Neefs (N.), à Anvers, né vers 1630.

Waumans (C.), à Anvers, né vers 1630.

Montagne (Nicolas), 1631-1706.

Boutats (G.), à Anvers, né vers 1632.

Pitau (N.), à Anvers, né vers 1633.

Schuppen (Pierre van), à Anvers, né vers 1633, mort à Paris en 1707.

Boel (Corneille), d'Anvers, né vers 1634.

Jode (Arnold), d'Anvers (1636).

Clouwet (Pierre), peintre-graveur (1606-1677).

Genbels dit *Archimède* (A.), d'Anvers, né vers 1638.

Businck (Louis), a travaillé dans la première moitié du dix-septième siècle.

A. Genoels Alias Archimedes.

Genoels (A.), paysagiste, né à Anvers en 1640.

F. M.

Milet ou *Milé* (J.-F.), paysagiste historique, né à Anvers en 1644, mort à Paris en 1681.

Aubry (Abraham), né à Oppeinheim, a vécu à Strasbourg vers 1650, à Nuremberg, à Francfort-sur-le-Mein vers 1653, mort après 1682, et a marqué :

Aubry sculpsit, et aussi

Galle (Corneille), frère de Théodore, dit *le vieux Corneille*.

Galle (le jeune), fils du précédent.

Vorstermann (Luc) le vieux, né et mort à Anvers, a gravé d'après Rubens, Van Dyck, Raphaël, le Caravage, le Carrache et autres.

Vorstermann (Luc) le jeune, fils du précédent, très-inférieur à son père.

Woumans (Conrad), dont la meilleure planche est le portrait de Déodat Delmonte.

Pitau (Nicolas), né à Anvers, mort à Paris vers la fin du dix-septième siècle.

Pitau (Jacques), parent du précédent.

Vermeulen (Corneille), d'Anvers (1644-1702), a gravé d'après Rubens, le Guide, le Dominiquin, van der Werff et autres.

Valdor, *Sadeleer* (Raphaël), *Sadeleer* (Marc) et *Sadeleer* (Juste), de la même époque.

Boutats (C.), à Anvers, né vers 1640.

E

Cruylius (L.), à Gand, né vers 1640.
Lairesse (Gérard de), de Liége (1640-1710).
Meyssens (Corneille), né vers 1640.
Harsfeld (Bernard), à Cologne, vers 1641.
Lefèbre (V.), à Bruxelles, né vers 1642.

B

Bruggen (Jean van der), à Bruxelles, né vers 1649.
Coutats (P.), à Anvers, né vers 1650.
Wehrbrun (Emmanuel), à Cologne, vers 1650 (V. Merlo).
Orley (R. van), à Bruxelles (1652-1732).
Hagenberg (Abraham), peintre-graveur, à Cologne, vers 1653, dont Merlo décrit 23 gravures.
Hagenberg (Johann), à Cologne, vers 1653, dont Merlo décrit 20 gravures.
Coelmans (Jacques), né à Anvers en 1654.
Deyster (L.), à Bruges (1656-1711).
Bloemen dit *Orizine* (Jean van), à Anvers (1656-1740).
Rysbraeck (P.), à Anvers, né vers 1657.
Sompel (Pierre van), d'Anvers.
Baten (les).
Stock (André), d'Anvers.
Steen (François van den).
Ryckmans (Nicolas), d'Anvers.
Panneels (Guillaume), élève de Rubens.
Papillon (Jean), le vieux.
Lauwers (Nicolas).
Lauwers (Conrad).
Wyngaerden (François van den), à Anvers.
Barbé (Jean-Baptiste).
Eyndhouts (Rombaut), de Malines.
Collaerts (Jean).
Hareveldt.
Soutman.
Bercklins.
Lœmans (Arnould).
Mallery (Charles de).
Pilsen (François) et *Peret* (Pierre) ont gravé durant le dix-septième siècle.
Schorguens (Jean), qui a travaillé en Espagne dans la première moitié du dix-septième siècle.
Noort (Jean van), qui a travaillé dans la première moitié du dix-septième siècle.
Altzenbach (Guillaume), à Cologne, vers la fin du dix-septième siècle, a signé :

W. Altzembach junior.

Goossens (J.-B.), à Cologne, au dix-septième siècle.

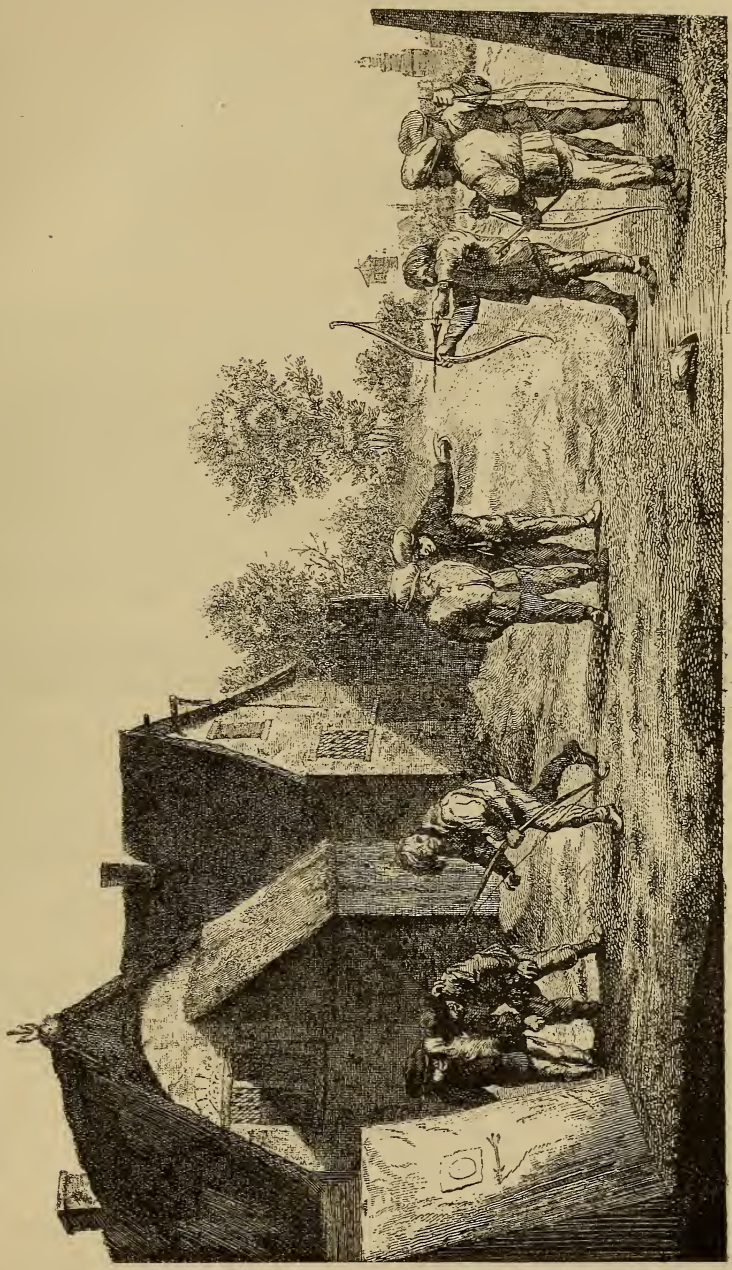
A. Hani fecit.

Haen (Guillaume de), a vécu à Cologne au dix-septième siècle.
Stich (G.-C.), à Cologne, au dix-septième siècle (V. Merlo).

I. de Deyster.

Deyster (I. de); histoire; né à Bruges en 1656, mort en 1711.
Bary (Hendrick), a travaillé entre 1659 et 1670.
Galle ou *Gallays* (Théodore), d'Anvers, a travaillé vers 1661.
Fruytiers (Philippe), né à Anvers en 1665, mort en 1677.
Bollin (Richard), graveur en taille-douce du roi d'Espagne Charles II; il a travaillé vers 1687.
Neefs (Jacques), qui a laissé des fables, des portraits et une façade de couvent.
Papillon (J.), le jeune, de Saint-Quentin, né en 1661, mort à Paris en 1723.
Westerhout (A. van), de Saint-Quentin (1666-1725).
Coelemans (J.), de Saint-Quentin (1670-1735).

Pilsen (F.), à Gand, né vers 1676.
Hanewin (F.), à Bruxelles, né vers 1680.
Caukerken (Ignace van), qui vivait vers 1680.
Duvivier (Jean), graveur et médailleur, né à Liége en 1687, a travaillé à Paris.
Helmont (Zeger-Jacques van), né à Anvers en 1688.
Bouttats (Gaspard), qui vivait vers 1689.
Bout (Pierre), à Bruxelles, vers 1690.
Bargas (A.-F.), à Bruxelles, en 1690.
Spruyt (P.), à Anvers, vers 1720.
Tassaert (P.-F.), à Bruxelles, vers 1736.
Dandeleau (Nicolas), graveur en taille-douce, né dans le Hainaut.
Visscher (Corneille de).
Danckers (Corneille).
Danckers.
Lommelin.
Serwouter (Pierre).
Caukerken (Corneille van).
Baillu (Pierre de), d'Anvers.
Collin (Richard).
Legsebetten (P. van).
Voet (Alexandre).
Melar (Adrien).
Meyssens (Jean).
Bottats (Frederic).
Lanwers (Corneille).
Marinus (Corneille).
Rubens (Albert), fils de Pierre-Paul.
Hendrix.



Le *Tir à l'arc,* reproduction aux deux tiers d'une gravure composée et exécutée au burin, sur cuivre, par David Téniers le jeune, peintre-graveur, né en 1610 à Anvers, élève de Brouwer, mort à Bruxelles en 1694.

(F)

LA GRAVURE SUISSE

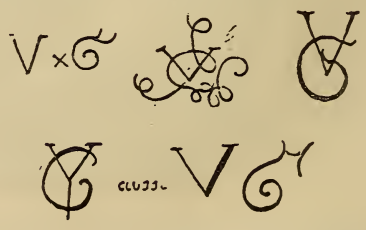
La *gravure des monnaies* ou médailles et des sceaux est fort ancienne en Suisse où les premières bractéates ont été frappées à Saint-Gall, qui faisait cependant alors partie de l'empire germanique et était encore tout à fait allemand. Cette espèce de monnaie, dont l'un des types, de la même provenance, conservé à Uberlingen, figure à côté d'une autre bractéate frappée à Lindau, dans l'introduction générale à ce chapitre, paraît avoir été fort répandue en Suisse, puisqu'elle a fourni matière à un ouvrage spécial (Meyer, *Brakteaten der Schweitz*).

Peu d'auteurs ont traité la numismatique de ce pays, qui ne possède même, que je sache, aucun ouvrage complet sur cette matière, effleurée seulement par *Haller*, dans son *Schweizerisches Museum*.

LISTE DES PRINCIPAUX GRAVEURS SUISSES

EN MÉDAILLES, DE SCEAUX ET SUR PIERRES FINES, ETC.

Graf (Urs), graveur de coins de monnaies, orfévre, graveur sur bois, etc., vers 1508-1530. Voir plus loin ce même maître parmi les graveurs d'estampes, ainsi que plus haut parmi ceux de l'orfévrerie. Chose difficile à expliquer, Fusselin ne fait aucune mention de ce Graf et paraît l'avoir entièrement ignoré. Le cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale de Paris possède de lui une œuvre de vingt pièces sur bois, qui représente la passion du Christ. C'est l'art dans son enfance, où manquent même les notions de la perspective. La faiblesse de cet artiste est encore plus choquante, si l'on considère qu'il était contemporain d'Albert Durer. Son monogramme est :



Le même cabinet possède aussi deux or-

nements, gravure sur cuivre, marqués du millésime de 1534, mais ils me paraissent douteux. (V. les orfévres.)

Boldu ou *Bolduc* (Jean), d'Uri, graveur sur acier, de sceaux, de monnaies et d'armoiries, du quinzième siècle.

S.

Stampfer (Jean), graveur en médailles à Zurich, vers 1564. Cet artiste était à la tête de la monnaie de Zurich en 1550. On connaît de lui quelques médailles et ciselures sur pierres.

Borner (Baptiste et Pierre-Paul), frères, de Lucerne; le dernier, né en 1657 et mort en 1727. Ils étaient médailleurs.

Osch (Jean-Rodolphe), né à Berne en 1671, graveur sur pierres fines.

J. D.

Dussier ou *Dassier* (Jean), né à Genève en 1676, membre du Grand Conseil en 1738, mort en 1763; célèbre médailleur.

Hedlinger (Jean-Charles), de Schwitz, né en 1691, mort en 1769, graveur-modeleur, médailleur de réputation.

I. M. M. — I. M. M. K.

Mericofer (J.-M.), graveur en médailles.

U. B. et ULRIH. B.

Initiales d'un graveur de monnaies suisse, inconnu, vers 1720.

Schwendiman, né à Ébikon en 1721, mort assassiné à Rome en 1786, médailleur.

Aberli (Jean-Louis), né à Zurich en 1723, mort en 1786, un des plus habiles graveurs de poinçons et de pierres fines, qui a aussi peint des paysages.

Samson (Jean-Urich), né à Bâle en 1729, graveur, médailleur.

D. B.

Beyer (J. de), graveur en médailles, mort en 1738.

B. F.

Brupacher (Henri), graveur en médailles à Lucerne vers 1790.

C. W.

Wielandy (Ch.), graveur en médailles à Genève, vers 1790.

Schall (Auguste), de Saint-Gall, médailleur et auteur des reliefs à Saint-Gall, Appenzell, etc.

Bovy (Antoine), de Genève, médailles. Actuellement.

Bovy (Hugues), de Genève, médailles. Actuellement.

Veillard (Louis), de Genève, médailles (général Dufour, etc.). Actuellement.

Tæpffer (Charles), de Genève, médailles (général Dufour, etc.). Actuellement.

LA GRAVURE SUISSE DES ESTAMPES

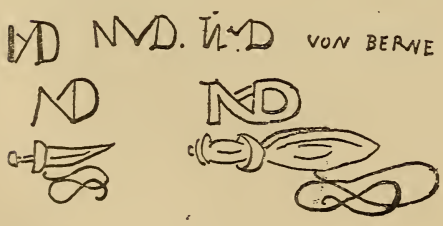
SUR BOIS ET SUR CUIVRE

La *gravure sur bois et sur cuivre des estampes* s'est montrée plus tard en Suisse qu'en Allemagne, en Italie, en Belgique et en Hollande. Les premières estampes (gravures sur cuivre), toutes produites sous l'influence de l'école allemande, ne remontent qu'à peu d'années avant la naissance du premier graveur sur métal français Jean Duvet, né à Langres en 1545, et qui débuta par ses eaux-fortes. Le *Narrenschiff*, ou Vaisseau des Fous, du savant Sébastien Brandt, dont la première édition a paru chez Bergmann, à Bâle, en 1494, et qui est illustré de cent quatorze gravures sur bois, d'un maître anonyme, contient probablement les plus anciens exemplaires de l'art xylographique de la Suisse.

LISTE DES PRINCIPAUX GRAVEURS SUISSES

D'ESTAMPES SUR BOIS ET SUR CUIVRE

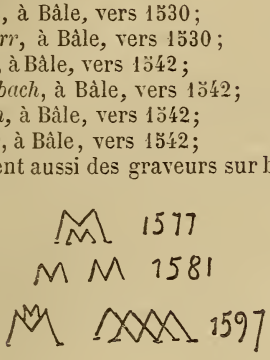
Manuel (Nicolas), dit *Deutsch*, né à Berne en 1484, mort en 1530, dont voici les signatures :



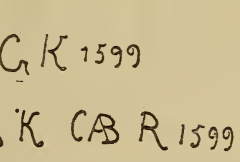
Bartsch estime son œuvre à 29 gravures sur bois qu'il a décrites. Le cabinet de Paris ne possède rien de ce peintre graveur qui a aussi signé :

(V. la notice publiée par l'auteur sur ce maître dans l'*Histoire des peintres.)*

Asper (Hans), 1499-1571.
Graf (Urs), 1508-1530. (V. les médailleurs suisses.)
Widitz, à Bâle, vers 1530;
Vogtherr, à Bâle, vers 1530;
Herbst, à Bâle, vers 1542;
Furtenbach, à Bâle, vers 1542;
Galatin, à Bâle, vers 1542;
Speckle, à Bâle, vers 1542;
étaient aussi des graveurs sur bois.

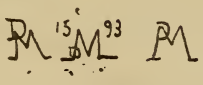


Meyer (Melchior), qui a travaillé au seizième siècle à Fribourg.



Krammer (Gabriel), graveur, de Zurich, du seizième siècle.

Sichem (Christophe) l'aîné, graveur sur bois à Bâle.

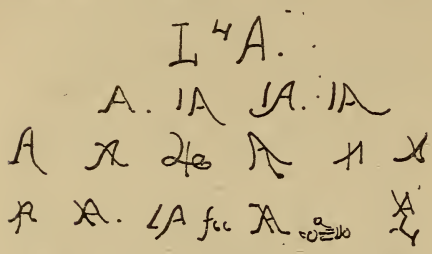


Zurich (Jean de), contemporain de Jean Holbein, graveur et orfévre.
Fo, graveur du seizième siècle, également contemporain de Jean Holbein, probablement de Zurich. On connaît de cet artiste les illustrations, gravures sur bois de l'*Histoire naturelle de Gesner*, in-folio, publiée en 1551 à Zurich. Il a signé *Fo*, qui me paraît être une abréviation de son véritable nom.
Lintmeier (David).
Stimmer (Tobie), né à Schaffouse en 1534, mort à Strasbourg en 1591, peintre-graveur qui figure dans l'ouvrage de Bartsch avec 66 pièces exécutées sur bois. Le cabinet des estampes, à Paris, possède de lui une gravure d'hiérologie, une d'histoire, trois de marques d'imprimerie, trois d'emblèmes, et quatre-vingt-douze pièces de gravures sur bois d'une exécution peu remarquable. Le monogramme de ce maître, plus célèbre comme modeleur, est :

L'*Art pour tous*, publié à Paris, a reproduit, dans le numéro du 30 juin 1864, avec la fausse désignation : *Œuvre du nord de l'Italie*, un grand carreau de poêle en terre cuite et sous vernis de plomb et de cuivre (vert), dont le haut-relief représente *la coupe de Joseph retrouvée dans le sac de Benjamin*, qui est signé en toutes lettres *T. Stimmer*.
Les peintures murales de la maison du *Chevalier*, à Schaffouse, ont été aussi exécutées par *Tobie Stimmer*, de qui le cabinet des antiques de sa ville natale possède trois portefeuilles remplis de gravures sur bois.

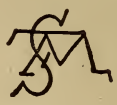
Stimmer (Abel-Jean-Christophe).
Asper (Jean), né en 1571.
Coriolanus (Joachim-Théodoric), qui vivait à Bâle vers 1590 et dont Bartsch a décrit quatre gravures sur bois; il n'est pas représenté au cabinet d'estampes de Paris. Cet artiste a signé en toutes lettres.
Martinus ou *Martini* (Martin), de Bünden, dans le canton de Lucerne, orfévre-

graveur du seizième siècle. Il a publié, en 1597, trois plans gravés de la ville de Lucerne; en 1606, huit autres de la ville de Fribourg; il est aussi connu par trois portraits.



Amman (Jost), né à Zurich en 1539, mort à Nuremberg en 1591, ville où il a vécu 31 ans. L'œuvre de ce peintre de vitraux et graveur est considérable, Bartsch donne seulement la description de 23 eaux-fortes et de 27 gravures sur bois. Doppelmayr parle d'une grande quantité d'estampes exécutées par Amman pour l'illustration des livres et particulièrement de la série des gravures sur cuivre des rois de France, à partir de Pharamond jusqu'à Henri III, qu'il exécuta d'après et avec *Virgilius Solis*, en 1575. Le cabinet national, à Paris, possède de lui une grande quantité d'estampes qui forment deux gros volumes. Les gravures sur bois consistent en sujets mythologiques, allégoriques, d'hiérologie, d'histoire, de portraits, d'équitation civile et militaire, d'arts et métiers, de costumes, de blasons et marques d'imprimeurs. Les gravures sur cuivre offrent 60 portraits des ducs de Bavière, dont les costumes et armures de *fantaisie* pèchent tous contre les époques et démontrent l'influence du mauvais goût italien; on dirait du Louis XIV pur! Il y a aussi 12 grandes feuilles d'hiérologie et 60 petites. La tournure des blasons gravés par cet artiste est tout à fait *suisse*. Il a signé ordinairement ou *J. Amman* ou *I. A.*; mais il existe en outre *douze* autres monogrammes différents.

Maurer (Christophe), né à Zurich en 1558, de qui le cabinet de Paris ne possède rien, mais qui figure dans l'ouvrage de Bartsch avec trois eaux-fortes et seize gravures sur bois; il a marqué:



Meyer (Dietrich), de Zurich, peintre-graveur de la fin du seizième siècle.

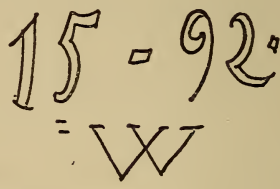
Ringli (Gaspard), né à Zurich en 1575, mort en 1635, peintre-graveur.

Bremy (Rodolphe), de Zurich, né en 1581, mort en 1611, peintre-graveur.

Merian (Mathieu), de Bâle, graveur à la pointe, élève de Dietrich Meyer, à Zurich, né en 1593, mort en 1651.

Merian (Gaspard), fils de Mathieu Merian.

Meyer (Rodolphe), né à Zurich en 1605, mort en 1638.



Meyer (Conrad), fils de Dietrich Meyer, né à Zurich en 1618, mort en 1689, peintre-graveur qui a laissé plus de mille pièces, et aussi peintre sur faïences. (V. le *Guide de céramique* de l'auteur.)

Beutler (Clément), peintre-graveur de paysages du dix-septième siècle.

Fhurneysen (Jean-Jacques), né à Bâle en 1636, mort en 1718, l'auteur d'un *Laocoon* fort réputé.

Wirz (Jean), né à Zurich en 1640, mort en 1709.

Dassier (Jean), 1676-1718.

Krauer (Guillaume), de Lucerne, graveur de monnaies, mort en 1720.

Frei (Jacques), né à Lucerne en 1681, mort en 1752, célèbre graveur à la pointe, qui a laissé des œuvres qui forment deux volumes.

Starclin (Jean-Henri), né à Kamm au can-

ton de Zug, en 1684, mort à Augsbourg en 1736.

Herliberger (David), né à Zurich en 1697, élève de Picard, graveur à la pointe.

Lautherburg (Jacques), né à Bâle en 1698, mort à Paris en 1768, peintre-graveur.

Füessli (Jean-Melchior), né à Zurich en 1699, mort en 1736.

Léotard (Jean-Michel), frère jumeau du peintre sur émail Jean-Étienne Léotard, né à Genève en 1702.

Meyer de Kronau (Louis), écrivain et graveur, né à Zurich en 1703, mort en 1785.

Dassier (J.-A.), né à Genève en 1715, mort en 1760.

Morikofer (Jean-Gaspard), de Frauenfeld, né en 1729.

Gesner (Salomon), écrivain et graveur, né à Zurich en 1730, mort en 1787.

Zink (Adrien), né à Saint-Gall en 1734, élève de Holzhalb et de Louis Aberli, de Zurich, établi à Berne.

Mechel (Chrétien de), né à Bâle en 1737, graveur.

Hettler (Guillaume), de Berne, mort en 1798, peintre-graveur.

Holzhalb (J.-R.), graveur à Zurich au dix-huitième siècle.

Zink père (Bartholomæus), graveur sur cuivre à Saint-Gall.

Nicolet (A.), de Bâle, né vers 1740.

Schellenberg (Jean-Rodolphe), né à Zurich en 1740, mort en 1805.

Droz (I.-P.), 1746-1823.

Pfenninger (M.-H.), de Zurich, vers 1749.

Rieter, à Winterthur, né en 1751.

Lacroix (J.-J.), né à Bagerne dans le canton de Berne, vers 1751.

Ducros (P.), qui a travaillé en Italie vers la fin du dix-huitième siècle.

Lips (Jean-Henri de Kloten), né à Zurich en 1758, mort en 1817, qui a laissé 1447 pièces.

Hess (Louis), à Zurich, né en 1760, mort en 1800, graveur dont l'œuvre consiste en 80 pièces.

Tœpffer (Adam-Wolfgang), né à Genève en 1766, mort en 1847, peintre-graveur, père du célèbre romancier.

Falkeisen (Théodore), né à Bâle en 1768, mort en 1814.

Schenker, de Genève, qui a travaillé à la fin du dix-huitième siècle.

Frig (Louis), de Zurich, graveur qui a travaillé entre 1770 et 1795, et marqué L. F.

Hegi (Franz), né à Zurich en 1775, graveur et dessinateur qui a excellé dans les costumes du moyen âge.

Forster (François), né au Locle en 1790, bon graveur au burin. On peut voir de cet artiste, au cabinet de Paris, deux belles épreuves avant la lettre, l'une représentant *François Ier et Charles-Quint à Saint-Denis*, d'après le tableau peint par Gros; l'autre, les *Trois Grâces*, gravées en 1841 d'après le tableau peint par Raphaël et qui appartiennent à lord Dudley.

Esslinger (Martin), né à Zurich en 1793, graveur à la pointe.

Hürlimann, né à Zurich vers la fin du dix-huitième siècle, graveur d'aqua-tinta.

Deville (Henri), graveur, né à Genève en 1800, mort en 1858.

Rhan (Jean-Rodolphe), né à Zurich en 1801.

Meyer (Henri), né à Zurich en 1802.

Merz (Henri), du dix-neuvième siècle, habite Manheim.

Brunner (A.), né à Ébikon en 1819, élève de Baehman, graveur sur bois.

Frener (Nicolas-Louis-Jean), né à Lucerne en 1820; il est allé en Amérique.

Salathi, à Paris.

Gelhaaer (H.).

Cherbouis et *Falkeisen* jeune sont aussi des artistes du dix-neuvième siècle.

Les graveurs sur bois et les graveurs d'estampes qui ont exposé à Paris en 1867 étaient les suivants :

Girardot (Paul), de Neuchâtel, actuellement à Versailles (la *Cinquantaine*, d'après Knaus, etc.).

Girardot (Édouard), de Neuchâtel, actuellement à Versailles (*Molière à la table de Louis XIV*, etc.).

Weder (Frédéric), de Bâle (*l'Impératrice Eugénie*, d'après Winterhalter).

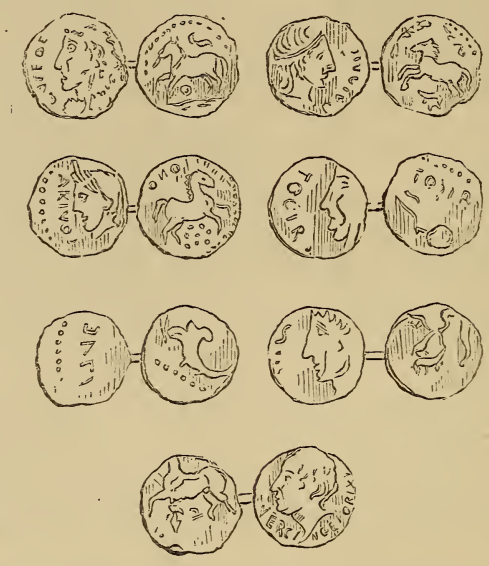
Wertz (H.), de Bâle.

(G)

LA GRAVURE FRANÇAISE

Dès qu'il s'agit des premiers graveurs en France, il faut, comme partout, remonter aux monnaies, aux sceaux et aux médailles.

Tout ce que l'on pourrait dire des produits de la gravure tout à fait gauloise avant la conquête romaine est hypothétique, et ce que d'habitude on désigne



Monnaies gauloises ou gallo-romaines, trouvées à différents endroits.

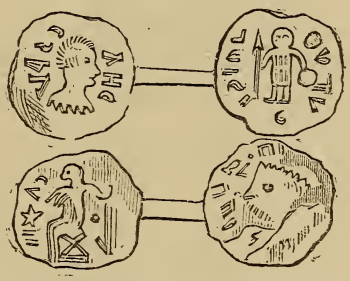
par la classification de gallo-romain appartient en majeure partie purement aux Romains. Plusieurs archéologues ont publié de nombreuses reproductions de pièces de monnaies gauloises, mais personne n'a encore réussi à les ranger par ordre chronologique. Je donne comme type ici le revers d'une petite pièce dont l'avers représente une tête. Le sujet du revers, un *cheval*

surmonté d'un oiseau, paraît avoir trait à la mythologie et se trouve sur un grand nombre de pièces, ainsi que sur des terres cuites. (V. le chapitre de la céramique.)

L'histoire de la gravure française des monnaies et médailles ne peut donc pas être suivie jusqu'au commencement du moyen âge.

Revers d'une monnaie gallo-romaine, trouvée dans les ruines de l'antique *Sextantio*. Collection de M. Sauvadet, à Montpellier.

Il existe deux espèces distinctes de monnaies mérovingiennes, dont le type a été imité des monnaies en circulation sous la domination romaine : l'une royale, l'autre monétaire, et une troisième que l'on peut appeler mixte,



Monnaie franque ou mérovingienne, trouvée dans le département de la Seine-Inférieure, d'après l'abbé Cochet (420-752).

où le nom du monétaire est associé à celui du roi, et dont les exemplaires rares portent les millésimes de 561 à 641.

Saint Éloi a étudié chez l'un de ces monétaires, chez Albon de Limoges, qui

Revers d'une monnaie franque ou mérovingienne qui montre une croix pattée, dont la proportion est plus courte et les bouts plus épatés dans des types postérieurs.

était en même temps orfévre et exerça à Paris avec ce dernier, évêque de Noyon en 611, le métier de monnayeur; son successeur était le monétaire Thillo.

Il y a peu de villes en France où l'on ait frappé de la monnaie marquée du nom royal; on en connaît seulement treize. Ces monnaies peuvent être classées

par ordre chronologique comme suit : les *têtes*, le *calice* et l'*ostensoir* de 561 à 567; les *légendes*, les *noms de saints* et les *inscriptions*. Voici les noms des monétaires connus avec les dates : Maximin, à Bagnols, 561-567; Telafius, à Javouls, vers 565; Baudulfus, à Autun, 585-612; Mudelunus, à Chalon-sur-Saône,

Sol d'or, monnaie des rois d'Austrasie du règne de Thierry (511).

Tiers de sol du règne de Théodobert (531-548).

en 613; Produlf, à Bangi, vers 620; Abbon, à Limoges, vers 620; Eliquius, à Paris, 630-641; Ebregisil, à Catolac, vers 630-634; Thillo, à Paris, vers 641; Ansoald, Neudellius, Childéric, Theudelen et Budelen, tous à Metz, 656-670;

Tiers de sol, monnaie des monétaires ou de la première race (572-750).

Madelinus et Bosoald; Bodèse, 656-670; Fati, Gisloald et Garoald, à Marsal, 657-670; Theudelin, à Mousson, 656-670; Theudemund et Valfechramne, à Moyenvic, 656-670; Vulteric, à Sarrebourg, 656-670; Fainulf, à Charpagne,

Monnaies carlovingiennes (687-987).

656-670; Bertoald, à Douzi, 691-695; et Fravar, à Kiersi, 711-715. Il y avait en outre des monétaires à Paris, Orléans, Angers, Rouen, Amiens, Senlis,

Essonnes, Troyes, Metz, Verdun, Lyon, Arles, Poitiers, Amboise, Nantes, Rennes et autres lieux.

Les monnaies carlovingiennes, à partir de Pépin le Bref (752-768), qui appartenaient alors autant à la France qu'à l'Allemagne, peuvent être divisées en quatre périodes : celles de 752 à 800, celles des monogrammes (840-936) et celles de la *confusion* des types (896-986). Depuis, les monnaies frappées au moyen âge en France comprennent les types des rois et des barons francs; cependant on possède aussi des monnaies royales à partir de Louis le Débonnaire (814-840), qui fit frapper à Corlée un grand nombre de types de monnaies dites *usurpatrices*, à partir du duc de Normandie (942) jusqu'au commencement du quatorzième siècle. Il y a aussi les espèces mixtes semi-prélates, qui se distinguent ordinairement par la crosse des saints patrons. Les monnaies capétiennes frappées à Paris, Orléans, Étampes,

Monnaie de la troisième race (à partir de 987). Celle-ci appartient au règne de Louis VI (1108-1137) ou de Louis VII (1137-1180).

Pontoise, Senlis, Bourges, Château-Landon, étaient petites et ne changèrent guère de types que sous Philippe Auguste (1129), qui fit battre monnaie à Arras, à Saint-Omer, à Montreuil et à Bonin.

Aux époques postérieures, des fabriques monétaires furent établies en un grand nombre d'endroits. Charles le Chauve avait chargé de la surveillance du monnayage une section de la cour des Comptes nommée *Chambre des monnaies*, composée de trois membres appelés *Généraux des monnaies*, dont le nombre fut porté à huit sous Charles V, en 1358; ce monarque avait, en outre, créé un *gouverneur des monnaies du royaume*. En 1551, la chambre s'appelait *Cour des monnaies;* elle continua à fonctionner jusqu'en 1790, époque où elle fut remplacée par la *Commission des monnaies*, encore aujourd'hui chargée de la surveillance de la fabrication. Avant la Révolution, on comptait trente *hôtels des monnaies*, dont des villes relativement peu importantes en possédaient, comme par exemple Saint-Lô, en 1589, et Caen où une fabrique fut ouverte en 1693, et dont la lettre était le *C;* celle-ci fut supprimée en 1772 et le nombre de ces hôtels des monnaies fut réduit successivement. Les seuls qui existent aujourd'hui sont ceux de Paris (marque A), de Bordeaux (marque K), de Lille (marque W), de Lyon (marque D), de Marseille (marque M) et de Rouen (marque B). Celui de Strasbourg avait pour marque B B. C'est à l'Hôtel des Monnaies de Paris qu'est réservé le privilége de frapper les médailles et c'est aussi

dans ses salles que se trouve installé le *Musée monétaire* composé de coins et de poinçons de monnaies, de médailles, etc. Le *cabinet des médailles* proprement dit se trouve à l'Hôtel de la Bibliothèque nationale.

La France a eu des graveurs de médailles célèbres, parmi lesquels les Dupré, les Warin et les Duvivier, qui occupent le premier rang mais appartiennent autant à la Belgique. On connaît peu de graveurs français sur pierres fines, sur cristal et sur verre.

LISTE DES PRINCIPAUX GRAVEURS FRANÇAIS

EN MÉDAILLES, SUR PIERRES FINES, DE SCEAUX, ETC.

P. P.

Médailleur inconnu, vers 1550.

C. D. R.

Cadore (Olivier), graveur sur pierres fines, de Henri IV.

Dupré (Guillaume), né à Troyes. 1597-1603, 1612 et 1635, sont des dates recueillies sur ses médailles.

Dupré (Georges), fils du précédent.

Varin ou *Warin* (Jean), médailleur, né à Liége en 1604, élève de Dupré, directeur des monnaies à Paris, sous Louis XIII, mort empoisonné en 1672.

B.

Briot (Nicolas), médailleur, né en Lorraine, mort en 1660. Cet artiste du règne de Louis XIII ne doit pas être confondu avec François Briot de Lobsingen (Lucius), mentionné à la page 1275, ainsi qu'au chapitre de la gravure suisse.

Monger, médailleur sous Louis XIV.

Molard, médailleur sous Louis XIV.

Cheron (C.), médailleur, né à Lunéville en 1635, mort à Paris en 1699.

N. R.

Roussel (Nicolas), sous Louis XIV (1643-1715).

Germain (P.), né à Paris en 1647, mort en 1684.

Roussel (Henri), à Paris, sous Louis XIV (1643-1715), médailleur et aussi collaborateur pour l'*Histoire de Louis le Grand*.

Parise (Jean), mort en Suède en 1655.

I. M.

Mauger (J.), médailleur à Paris, auteur de 200 médailles sous le règne de Louis XIV (1643-1715); il est mort en 1722.

Clerion, médailleur sous Louis XIV (1643-1715).

Breton, médailleur sous Louis XIV (1643-1715).

Dollin, médailleur sous Louis XIV.

Dufour, médailleur sous Louis XIV.

Roelier, médailleur sous Louis XIV (1643-1715).

Leblanc, médailleur sous Louis XIV (1643-1715).

Léonard, médailleur sous Louis XIV.

I. D.

Didier (Jean), médailleur sous Louis XIV, vers 1674.

Arondeau (R.), médailleur, vers 1683.

Dassier (Jean), médailleur, né en 1676, fils du médailleur *Dominique Dassier*.

A. Das. F.

Dassier (J.-A.), médailleur, né à Genève, mort en 1760 à Paris où il a appris

son art; fils de Jean Dassier mentionné ci-dessus.

D. V.

Duvivier (Jean), médailleur, né à Liége en 1687, mort à Paris en 1761, membre de l'Académie.

Duv.

Duvivier (Benjamin), le fils du précédent, graveur de monnaies de Louis XVI, de 1730 à 1795.

Bovy (A.), médailleur, né à Genève en 1705.

Guay (J.), graveur de pierres fines, né à Marseille en 1715.

Monnier (L.-G.), médailleur, né à Besançon en 1733, mort à Lyon en 1804.

Lottin (A.-F.), médailleur orléanais, né en 1740, mort en 1808.

Dupré (Auguste), né à Saint-Étienne en 1748, mort à Armantières, près Meaux, en 1833, célèbre médailleur de l'Empereur Napoléon Ier pour qui il exécuta l'écritoire destinée à l'Impératrice Marie-Louise.

Dumarest (Rambert), médailleur, né à Saint-Étienne en 1750, mort en 1806.

Fontaine, médailleur sous Louis XV.

Gatteau (N.-M), le père, médailleur sous Louis XV.

Gatteau (J.-E.), médailleur, le fils du précédent, né en 1788.

Chenaux (F.), graveur orléanais, mort en 1755.

Cavalier. F.

Chevalier (J.), réfugié français en Allemagne, graveur en médailles.

L. F.

Lavy, graveur en médailles.

I. T., I. T. F.

Thibaud (Jean), graveur en médailles.

Andriens (B.), médailleur, né à Bordeaux en 1765, mort en 1822, à Paris.

Tiolier (P. J.), médailleur, né en 1763, élève de Duvivier, mort en 1819.

Tiolier (P.-N.), médailleur, fils du précédent, né à Paris en 1784.

Gayrard (R.), médailleur, né à Rodez, élève de Boizot et de Taunay, de l'époque actuelle, décoré en 1825.

Michaud (A.), 1784-1812.

Michault (A.), médailleur, né à Paris en 1786.

Vivier (M.-N.-M.), né en 1788.

Brennet (N.-G.-A.), médailleur, né à Paris où il est mort en 1846.

Caunois (T.-A.), médailleur (1787-1859).

Montagny (J.-P.), médailleur, né en 1789 à Saint-Étienne.

Depaulis (A.-J.), médailleur, né à Paris en 1790, mort en 1867.

Petit (L.-M.), médailleur, né à Paris en 1790.

Nar. F.

Narbonne, graveur en médailles, à Paris, vers 1790.

B.

Bernier, graveur en médailles, à Paris, vers 1792.

Barre (J.-J.), médailleur à Paris en 1793.

Caqué (A.-A.), médailleur, né en 1793.

Domard (J.-F.), graveur sur pierres fines et médailleur, né à Paris en 1792.

Vauthier-Galle (A.), médailleur, né à Paris en 1818.

Oudiné (E.-A.), né à Paris, époque actuelle.

Merley (L.), médailleur à Paris. Époque actuelle.

Gayard (R.), idem.
tuelle.

Veyrat (Adrien-Hippolyte), né à Paris en 1803, établi à Bruxelles depuis 1826.

Jouffroy (R.-V.), médailleur et graveur sur pierres fines en 1794, mort à Saint-Germain-en-Laye en 1826.

Chaplain (J.-C.), né à Mortagne, médailleur.

Levillain (Ferdinand), né à Passy, médailleur en 1873.

Farochon (E.), né à Paris, médailleur.

Borrel (A.), idem.

Vaudet (A.), idem.

Ponscarme (F.-J.), né à Belmont (Vosges).

LA GRAVURE FRANÇAISE DES ESTAMPES

SUR BOIS

Les premières *gravures sur bois*, publiées en France vers la fin du quinzième siècle, figurent dans le premier livre français illustré de l'année 1482, qui se termine par la phrase : « *Ici finit le livre nommé la consolation des pauvres pécheurs, nouvellement translaté*, etc., etc., *dans le procès de Belial, procureur d'Enfer*, etc., » traduction du Belial, de la deuxième édition publiée par l'Allemand Mathieu Hus, en 1524, ainsi que dans le *Fierabras*, la *mère des histoires* de 1491, la *légende dorée*, les *Syben Zeit* ou *Cours von unser lieben frawen*, par Clein, à Lyon.

On croit cependant que des cartes anciennes gravées sur bois, conservées au cabinet national des estampes à Paris, et dont ci-contre une reproduction, peuvent être attribuées au règne de Charles VII.

Mentionnons aussi la *Danse des morts* de 1485, la *Chronique de Saint-Denis* de 1493 et les *Livres d'heures* sortis des presses de Simon Vostre (Paris, 1508), de Hardouin, d'Eustache, de Godart et de Regnault, qui montrent tous ces mêmes imitations naïves ou reproductions des livres allemands. Comme en France la plupart des imprimeurs étaient des Allemands qui avaient apporté un certain nombre de planches, les premières illustrations du livre français sont les mêmes ou ressemblent en tout point à celles du livre allemand. Quelques planches de Jean Duvet, dit Danet (1485-1561), tirées des gravures exécutées *sur étain*, ont passé longtemps pour de la xylographie.

Les gravures sur bois qui ornent les livres imprimés à Lyon entre 1449 et 1570, par les Bernard, les Angevin, les Meni et les Tory, et qui ne portent, comme la plupart des gravures françaises de cette époque, que les noms des éditeurs, sont même moins artistiques que les précédentes; on y sent déjà l'influence italienne. *Rœffé* et *Wœriot* sont des noms de graveurs sur bois de plusieurs de ces illustrations. Durant le seizième siècle, l'art de la gravure sur bois, qui ne s'est élevé alors en France qu'à une hauteur peu marquante, est resté inférieur à celle de l'Italie, de l'Allemagne et de la Hollande de cette époque, car les œuvres mêmes de *Perissin* et de *Tortorel*, encore assez médiocres, doivent être rangées parmi les produits des périodes suivantes.

Quant à l'époque de la Renaissance, on peut citer *J. Goujon; Cousin; Le Royer; Olivier; Kerver; Bernard Salomon*, dit le Petit Bernard, élève de Cousin, à Lyon (1520 à 1580), *Léonard Odet* et *Thevet*.

L'époque suivante (1650-1770), où l'Allemand Bussink de Minden, associé

Une des cartes numérales et enluminées, que l'on croit avoir été gravées en France sous le règne de Charles VII (1422-1461), et qui représentèrent, dans ce cas, les plus anciens types de la xylographie française. Cabinet national des estampes, à Paris.

avec le peintre Lallemand, releva la gravure en France, est représentée par les familles artistes des *Papillon* et des *Sueur*, ainsi que par *Adam*, *Boissière*, *Duchesne*, *Contat*, *Guignard*, *Rob*, *le Sery*, *Langlois* et *Pierre-Simon Fournier* (1712-1768), libraire et graveur à la fois, suivis de P. Chauveau, N. Caron (mort en 1768), Blondet, Pesant, le Feure, etc.

De 1770 à 1820, l'art de la gravure sur bois, relevé par les Papillon et les Sueur, était retombé de nouveau plus bas, car les quelques graveurs occupés à Paris vers 1800, tels que Beugnet, Duplat, Corne, Gritner, Besnard et Fleuret, ne purent plus être comptés parmi les véritables artistes; c'est à partir de 1820, après que Ch. Thomson eut introduit en France la nouvelle manière

de Bewick, que cet art a commencé à s'y relever avec éclat. Les Anglais *Andrew*, *Best*, associé à l'élève de Thomson *Leloir*, qui avaient établi un atelier à Paris vers 1830, et dont les gravures portent toutes le monogramme AB, ont puissamment contribué à la renaissance de cet art (V. les gravures de l'*Histoire de Manon Lescaut*, 1836 ; de l'*Imitation de Jésus-Christ*, 1839, etc.); *Hotelin* et *Régnier* (V. *Nouvelles génevoises*, 1845; les *Mystères de Paris* et le *Cid*, etc.) ont marqué avec HB et représentent presque la manière anglaise semblable à la gravure sur acier. A cette première époque appartiennent Louis *Lacastre* (né en 1774), *Brevière*, Piaud, Brugnot, Porset, Verdeil, Lavieille, de Chouy, Guichon, Soyer, Regnault, Deschamps, le comte de Laborde (fac-simile), Laisné, Guillaumot Dujardin, Roujot, Delduc, Grenand, Pons, Provost, le Roux, Thiébault, Loiseau, Gérard, Bara, Chevauchet, Barbaut, Trichon, Tamisier, A. Rose, Bernard, Barest, Pellet, Castan, Carbonneau, Cottard, Gauchard, Pisan, Godard, Fety, Fauchery, Pontenier, Lenepveu, Masson, Hébert, Boulant, Bréval, Villot, Pégard, Vien, Chevin, *Robert* (Jules), Chapon (L. L.), Simon, Chauchefoin, Cherrier, Dyonn et autres, dont plusieurs produisent encore aujourd'hui.

LISTE DES PRINCIPAUX GRAVEURS FRANÇAIS

D'ESTAMPES SUR BOIS

Quatrepomme (Isabelle), de Rouen, vers 1521. C'est une artiste dont la marque ci-jointe est donnée par Malpe (t. V, p. 12), ainsi que par Brulliot (t. II, p. 468) et par Hiller (p. 189).

Taurini (Richard), nommé à tort par quelques auteurs *Taurgni*, sculpteur, élève de Durer, qui aurait laissé quelques gravures sur bois.

Yolardt ou *Yolehste*, à Rouen.

Totorae (V.), vers 1530 (selon Papillon, auteur dont les allégations n'offrent aucune sûreté et qui avait pour coutume d'inventer des noms).

I. M.

Mounier (J.), à Toulouse, vers 1533.

Jollat la Rue, à Paris, mort en 1550.

P. R.

Rochienne (Pierre), né à Paris en 1520, contemporain de Jean Cousin. Il a illustré des livres de prières et une Bible de 109 gravures sur bois.

Monogramme de gravures sur bois exécutées à Paris à la même époque (V. Hiller, p. 190, qui a copié Brulliot, t. III, p. 614).

Gatin (P.), à Paris, de la même époque.

Xavin (Hubert), à Paris, de la même époque.

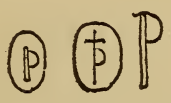
Xavin (Paul), à Paris, de la même époque.

Perissin (Jacques), et

Tortorel (Jean), graveurs sur bois et sur cuivre qui ont laissé 42 planches en

grand in-folio, traitant des scènes de la guerre des Huguenots :

« *Premier volume, contenant quarante tableaux ou histoires diverses qui sont mémorables touchant les guerres, massacres et troubles advenus en France en ces dernières années, le tout recueilly selon le témoignage de ceux qui y ont esté en personne, et qui les ont veus. Lesquels sont pourtraits à la vérité.* »



Tortorel (J.-T.-F.), même période.

Duvet dit *Danet* (Jean), né à Langres en 1485, travailla encore vers 1555, année où il publia l'*Apocalypse* dont le titre porte : Ioh. Dvvet avrifab. Lingon. Anor. 70 has hist. Perfecit. 1555. gravé sur cuivre ou étain. On lui attribue probablement à tort quelques planches sur bois. (V. son monogramme parmi les graveurs sur métal.)

Voullant (Antoine), éditeur à Lyon, avait aussi, selon Papillon, gravé lui-même sur bois. (V. Hiller, 191.)

Cousin (Jean), né à Soucy vers 1502, mort à Paris en 1590.

Voeriot (Pierre), né à Bar-le-Duc vers 1510, a travaillé à Lyon jusqu'en 1579. (V. Hiller, 191.)

Franz (Stephan), probablement Stephan de *Laulne*, né à Orléans en 1520, mort à Strasbourg en 1598; artiste auquel on attribue, probablement à tort, des gravures sur bois.

Pinotus, qui a publié à Lyon une Bible, en 1564.

Le Maitre (Jean), qui a publié à Lyon une Bible, en 1565.

Riperdius, à Lyon, vers 1538.

Drino, du milieu du seizième siècle.

Cruche, du milieu du seizième siècle.

Raboutius (Guillaume), du seizième siècle.

Balw, du seizième siècle.

Yanus, du milieu du seizième siècle.

Quadrata, du milieu du seizième siècle.

Fradin, l'auteur du portrait du poëte J. Girardo, en 1558.

Salomon (Bernard), dit le Petit Bernard, élève de Cousin.

Monni (Jean), peintre-graveur, né à Lyon en 1540, et qui vécut encore vers 1587.

Arnoullet (Balthasar).

Escricheus (Pierre), à Lyon, vers 1568.

Thevet (Valdequin), à Paris, vers 1570.

R. R.

Raefus (P.), vers la même époque.

B. J B. — I B.

Le Bé (Jacques), à Paris, vers 1570.

O G.

Goujon (Q.), à Paris, vers 1575.

Pelbrule (T. ou Jean), à Limoges, vers 1580.

Du Val (Sébastien), 1575 à 1579.

Odet (Léonard), à Lyon, vers 1580.

Yverpos (André), à Bourges, vers 1580.

Yverpos (Paul), à Bourges, vers 1580.

Pont (Du), à Bordeaux, vers 1583.

Anton, de Metz, vers 1585.

Boussi (Martin), fin du seizième siècle.

Gourmont (Jean de), fin du seizième siècle.

Guerin (J.), fin du seizième siècle.

Callais (A.), fin du seizième siècle.

Cornely (Lucien), probablement hollandais.

Bezard ou *Bezault* et aussi *Bezoard* (C.), fin du seizième siècle.

Boulere, fin du seizième siècle.

H. T.

Marque d'un graveur français de la même époque.

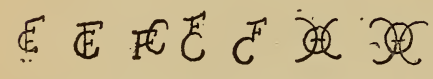
Mathieu (George), à Lyon; clair-obscur.

Mathieu (Anna), la fille du précédent; clair-obscur.

Simon; clair-obscur.
Maupam; clair-obscur.
Montenal; clair-obscur.
Le Clere (Jean), vers 1620.

I. R.

Rabel (Jean), à Paris, mort en 1605.
Palliot (Pierre); histoire; imprimeur et graveur, né à Paris en 1608, mort à Dijon en 1698.
Baudry (René), et
Calmat (Nicolas), « *imprimeurs du roy, en livres et dominotiers, en figures et histoires,* » vers 1622.

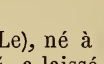


Chauveau (Franz), né à Paris en 1620, mort en 1645, qui a laissé 3000 gravures sur cuivre, et aussi, selon quelques autres, des gravures sur bois, ce dont je doute.
Moustiers (Godefroid), le fils du portraitiste Nicolas Moustier, mort à Paris en 1669.
Blanchin (Jean), vers 1630.
Le Bé (Guillaume), vers 1640.
Le Bé (André), vers 1640.
Bellay (Du), à Paris, vers 1680, le maître de Le Sueur et de Papillon.
Garnier (Pierre), le père, à Troyes, imprimeur-graveur.
Garnier (Pierre), le fils, vers 1650.
Beauplet (F.), auteur du *Cardinal de Richelieu sur son lit de parade.*
Gelée (Jean), frère de Claude, a appris son état à Fribourg.
Boucquet (Antoine), né à Sarlat en 1661.
Ribere (George), et
Ribere (Étienne), le frère du précédent, vers 1650.
Graffort, vers 1650.
Roullière, vers 1650.
Bonnemer (Marie), vers 1700.

I. P.

Papillon (Jean) l'aîné, élève de Du Bellay, né à Rouen en 1639, mort à Paris en 1710.

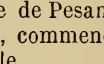
Papillon (Jean-Nicolas), fils du précédent, né à Saint-Quentin en 1663, mort à Paris en 1714.



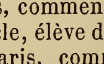
Papillon (Jean), fils de Jean l'aîné.

P. B.

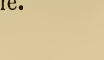
Bonardel (P.), élève du précédent.
Aubert (Didier), élève de Jean Papillon, l'aîné.



Papillon (Jean-Baptiste-Michel), né à Paris en 1720, mort en 1746.
Papillon (Jean-Baptiste), né à Paris en 1708, mort en 1776 (auteur d'un traité plein de faits inventés).
Papillon (Marie-Anne), la femme du précédent.
Chauveau (Pierre-Joseph), élève du Papillon précédent.



Sueur (Pierre Le), né à Rouen en 1636, mort en 1716.
Sueur (Pierre Le), et
Sueur (Vincent Le), fils du précédent.
Blondel, élève de Vincent.
Panseron, élève de Vincent.



Sueur (Nicolas Le), né à Paris en 1690, mort en 1714, a laissé 1000 planches.
Sueur (Élisabeth Le), sœur du précédent.
Pesant (Vincent), à Paris, vers 1741.
Feure (Le), élève de Pesant.
Adam, à Paris, commencement du dix-huitième siècle.
Elandin, à Paris, commencement du dix-huitième siècle, élève de Adam.
Forcroy, à Paris, commencement du dix-huitième siècle, élève de Adam.
Estradier, à Paris, commencement du dix-huitième siècle.
Flaman, à Paris, commencement du dix-huitième siècle.

N. C.

Caron (Nicolas), né à Amiens en 1700, mort à Paris en 1768.

P. P.

Pignet (Pierre), vers 1710.
Costil (Pierre), élève de Boutemont, à Rouen et à Paris, commencement du dix-huitième siècle.
Hoamge, Chinois, amené à Paris par les missionnaires.
Boissière, vers 1720.
Boutemont, mort en 1720.
Sery (P.-P.-A.-R. de), vers 1733.

P. D. C.

Duchesne, à Paris, vers 1750.
Petit (P.), à Paris, vers 1750.
Meyer (J.-P.), à Paris, vers 1750.

I. P. R.

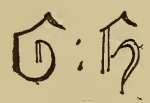
Reisacher (J.-P.), à Paris, vers 1750.
Langlois, à Paris, vers 1750.
Lair (De), à Paris, vers 1750.
Borne (La), à Paris, vers 1750.
Bourri, à Paris, vers 1750.
Goupy, à Paris, vers 1750.
Vaseau, à Paris, vers 1750.
Raguil (Charles), à Paris (1750).
Cotte (De), à Paris, vers 1750.
Breton (le père), à Paris, vers 1750.
Breton (le fils), à Paris, vers 1750.

F.

Fournier (J.-P.), imprimeur et graveur.
Contat, dit *le Brun*.
Guignard, à Paris, vers 1760.

D. H. F.

Huquier (Daniel), né à Paris en 1725.



Hoyau (G.).

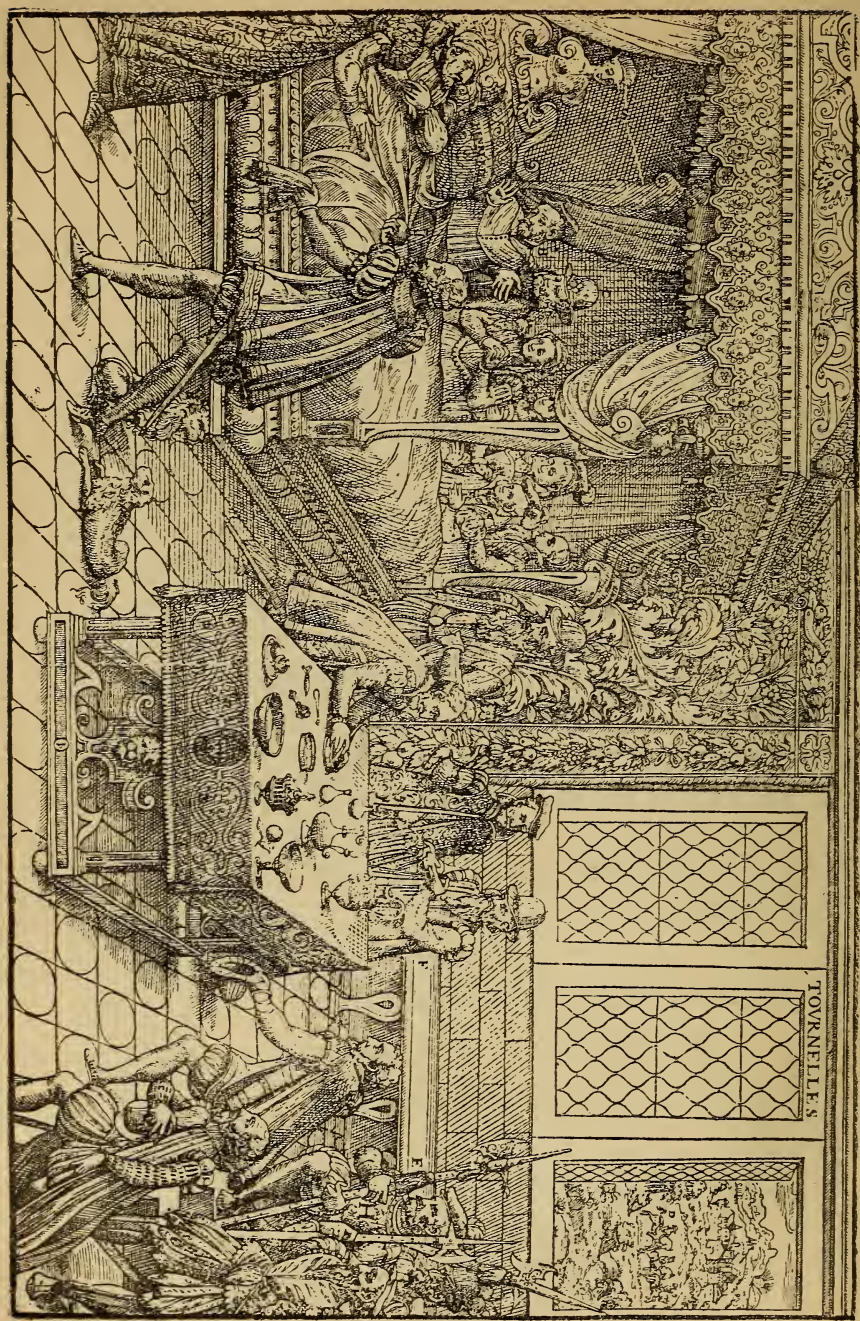
Vautrain, à Nancy et à Épinal, vers 1750.
Roche, à Lyon.

D. C.

Descouteaux, à Chaumont.
Foy, à Lyon.
Savage, à Reims.
Isnard, à Strasbourg.

Les principaux graveurs français sur bois de l'époque actuelle sont les suivants :

Trichon.
Chapon (L.-L.), né à Paris.
Pisan.
Guillaumot (L.-E.), né à Paris.
Laplante.
Robert.
Bertrand (A.-V.), né à Paris.
Huyot.
Joliet.
Sargent.
Perrichon.
Megny.
Best.
Botelin.
Regnier (Eugène), inventeur de la photogravure.
Pontenier.
Gusmand.
Dumont frères.
Jonnard (P.).
Daudenarde.
Gauchard.
Hildibrand (H.-T.).
Méaulle.
Bellenger.
Maurand.
Lara.
Thomas.
Navellier.
Quesnel.
Dargent.
Ladmiral.
Burgun.



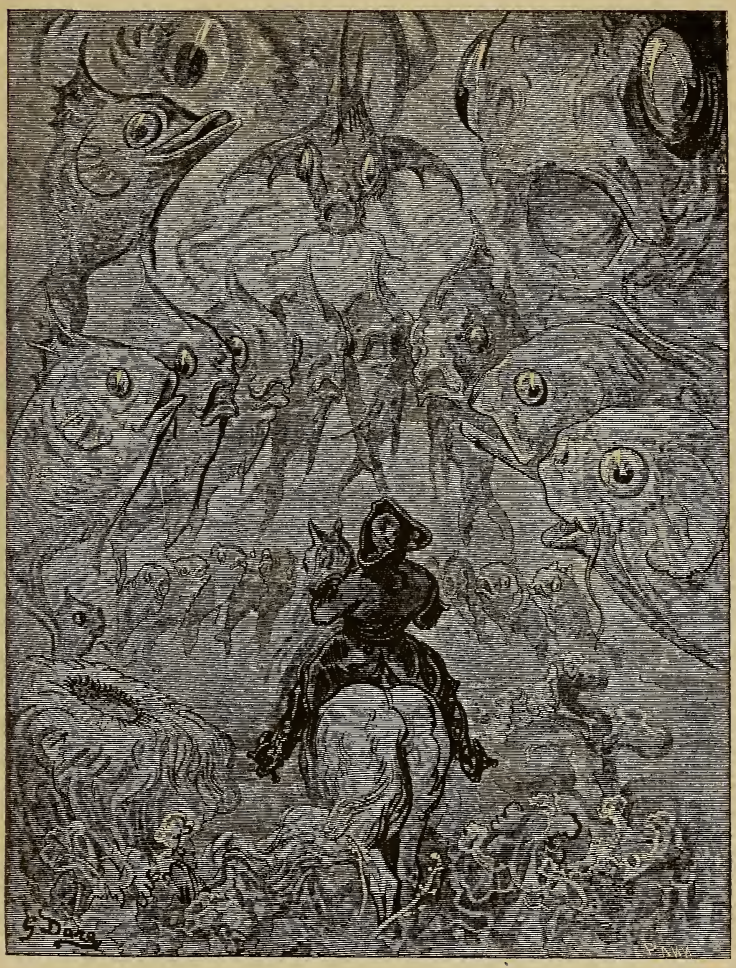
Voir la légende de ce dessin à la page 2695.

Légende du dessin de la page 2694.

La *Mort de Henri II,* reproduction en fac-simile réduit, gravée sur cuivre, exécutée par Tertorel et Perissin (1569-1570).

Reproduction, en fac-simile, de la vignette d'un ouvrage de l'année 1576, de l'imprimerie de Jérôme Marnef et Guillaume Cauellat, à Paris.

Le *Dégel*, tiré des *Aventures du baron de Münchhausen*, composition de Gustave Doré, reproduction héliographique fac-simile de Gillot, à Paris, demi-grandeur de l'original, édition Furne, Jouvet et Cie.



Reproduction héliographique fac-simile de Gillot, à Paris, demi-grandeur de l'original qui se trouve parmi les illustrations des *Aventures du baron Münchhausen*, publiées chez Furne, Jouvet et Cie.

LA GRAVURE FRANÇAISE DES ESTAMPES

SUR CUIVRE

Les plus anciennes estampes obtenues en France par la *gravure sur métal*, qui ne remontent qu'à la fin du quinzième siècle, ont été utilisées, à Lyon, pour l'illustration des livres imprimés : ce sont des gravures *criblé* (V. dans l'introduction générale à ce chapitre) et copiées d'après les gravures imprimées quelques années avant à Mayence, sinon obtenues avec les bois mêmes tirés de l'Allemagne. Le premier livre imprimé en France et orné de gravures sur cuivre est une compilation du livre allemand, les *Voyages de Breydenbach;* il a été imprimé à Lyon en 1488, sous le titre : *Pérégrinations,* et les gravures sur bois de l'édition allemande y sont copiées sur cuivre. On ignore si le graveur était Français ou Allemand.

Noël Garnier est le seul graveur français gothique; il a copié avec peu de talent, entre 1519 et 1540, Albert Durer et autres maîtres allemands. — Ses gravures sont détestables.

Les premières eaux-fortes françaises sont les quatre copies exécutées d'après Montegna (dit *le Maître à la licorne*), par Jean Duvet et non *Danet*, né à Langres en 1485 et mort en 1561, qui a laissé : l'*Apocalypse de saint Jean* en vingt-quatre feuilles (1555), les deux *saint Jean*, l'*Annonciation;* gravures au burin de cet artiste probablement exécutées sur étain et non pas sur cuivre. On connaît en outre de ce maître les pièces suivantes : *Saint Sébastien, saint Antoine, saint Roch*, le *Martyre de saint Sébastien* et celui de *saint Jean l'évangéliste;* le *portrait de Henri II,* et la *Mise au tombeau* copiée d'après Montegna, feuilles qui sont aussi marquées de son monogramme (V. à la liste) ou d'une *licorne* (le maître *à la licorne*). Ces gravures au burin furent suivies par quelques eaux-fortes gravées par Jean de Gourmont et Jean Cousin, et par les graveurs Salomon, surnommé *le Petit Bernard*, *Étienne de Laulne*, *Noël Garnier* (1490-1560); alphabets gothiques copiés d'après Durer, et le *Triomphe de Daches* d'après G. Penez, *Pierre Vœriot, Léonard Gaultier.*

D'autres graveurs français du seizième siècle étaient *René Boivin*, *Étienne Péraç, Philippe Thomassin,* Thomas de *Leu, Claude Vignon* et autres.

Citons enfin le peintre-dessinateur *Geoffroy Tory*, né à Bourges vers 1480, qui peut être regardé comme le rénovateur de la gravure en France. Le *Pot cassé — non plus*, conservé à la Bibliothèque, est écrit, imprimé et relié par cet artiste qui y a imité la dorure de l'*Æditoquium*.

Les graveurs français qui, à partir de cette époque et en dehors de l'École de Fontainebleau, méritent d'être cités sont, par ordre chronologique : Pierre Wœriot déjà mentionné, qui a travaillé à Lyon; Joseph Boillet; Étienne Duprérac qui a passé sa vie en Italie, Jean Carlier d'Orléans, Nicolas Beautrizet, Jean Beourges, Briard, Jacques Patin, Pierre Sablon (eaux-fortes datées de 1607), Pierre Vale, autre aquafortiste; Jean Valder, Charles Mallery, Pierre Firens et Barbé, presque tous travaillant d'après les Flamands, et Regnard et Boissard (1598) qui imitaient les Italiens.

L'*École de Fontainebleau*, dont les chefs étaient le Primatice et le Rosso, et qui, tout à fait italienne, a régné longtemps en maîtresse, est réputée dans la gravure par les Français L. Limousin, l'émailleur de Limoges, qui a laissé quelques eaux-fortes au millésime de 1544; René Boyvin d'Angers (1530-1589), buriniste, ainsi que Dumoustier, Delaune d'Orléans et Prévost Rabel, Gaultier, Jean Briot (qu'il ne faut pas confondre avec le graveur modeleur et ciseleur suisse François Briot, né à Lobsingen (Lucerne), l'auteur des plats d'étain). Picart, Gaspar Isaac, Granthomme, Mallery, Vallée, Daret, Mellan et Lasne sont des graveurs au crayon de la fin des seizième et dix-septième siècles jusqu'à la fin du règne de Henri IV (1610). Chantier, mort en 1580, a travaillé à Orléans, Callot (1592-1635), de Bosse, de Saint-Igny, Deruet, Leclerc (1637-1714), Berain (1634-1711), Blanc, le célèbre peintre Claude Dorigny (1617-1666), Fortebat (1626-1690), Bailly (J.), aquafortiste à Orléans vers 1603, Daret, Vouillemont, Rousselet, Laurent de la Hyre, Chauveau de la Hyre, Garnier, Bellange (1594-1638), Brebiette, Chapron, Chatillon, Silvestre et Perelle, ainsi que les graveurs des tableaux du Poussin; Pesne, Audran, Stella, Thibourt et Couvaz, représentent les graveurs du dix-septième siècle avant le laps de temps qui appartient au règne de Louis XIV.

La famille des Claude, le célèbre Girard Audran de Lyon (1640-1703), qui a gravé les tableaux de Lebrun; Benoît, mort en 1721; Jean de Lyon, mort en 1756; Louis, mort en 1712; la famille des de Poilly, Boulanger Gagnier, Nanteuil, Roullet, Trouvain, Manon, Lenfant, Petau, Bourdon, Corneille, Mariette, Spierre, Morin, Masson, et avant tout Edelinck sont les graveurs du règne de Louis XIV, et Barras, Bouys et Picart les seuls graveurs français qui ont laissé des estampes à la manière noire.

Les artistes presque uniquement occupés à flatter le roi et que l'on désigne sous le nom de graveurs adulateurs et des conquêtes, etc., sont les Picart, Boulonoir, Bosse déjà mentionné, Boulanger, Fiosne, Bertrand, Humbelot, Lepautre, Landry, Larmessin, Lapointe, Baudin et Bonnart.

Les graveurs d'almanachs et de thèses du dernier règne étaient Édelinck et Leclerc, et les De Poilly déjà nommés, Flamen et quelques autres.

L'architecture a été gravée par Morol, Lepautre (qui a laissé deux cents planches), Jean Berain, Daigremont, et Daniel Marot (protestant réfugié en Hollande, aquafortiste).

Tardier, Gaillard, Palichon, Levasseur, De Ghuy, Cathelin, Dupuis, Moette, Lurrugue, Ficquet, Petit, Lépicié, Flipart, Bertrand, les Drevost, Doullé, Beauvarlet, Ingouf, Miger et Grateloup, sont, de cette période, les graveurs de portraits, genre dans lequel la gravure française s'est distinguée.

Le dix-huitième siècle, particulièrement le règne de Louis XV, a produit Benoît Audran, Cochin, Cars, Larmessin, Aubert, Crépy, Tardieu, Aveline, Lebas, Chedd, Desplaces, les Dupuis, Lépicié et Joullin qui ont reproduit les tableaux de Watteau; Demarteau, François, Bonnet, les graveurs des œuvres de Boucher, de Lancret et de Pater; les Coypel et de Troy les marines de J. Vernet.

En outre des Drevet, Daullé, Horthemels, Ertinger, Simonneau, Duflos et Sarrabut, P. A. Will, né à Paris en 1748, fils du graveur allemand J. G. Will[1], s'est fortement distingué parmi les graveurs français du dix-huitième siècle, qui a produit en outre Fragonard, le célèbre peintre (eaux-fortes) et madame Girard son élève, Saint-Aubin, Pierre, François, l'inventeur (?) de la gravure au lavis et son continuateur Leprince (1780), Loutherbourg qui habita longtemps l'Angleterre, et de Ghuy. Gravelot, Cars, Lebas, Duflos, Delaunay, Choffart, T. Gaucher, Moriller, Moreau, Lemire, Delvaux et Simonet, ont gravé dans ce même siècle des vignettes, etc. Quant à Duvivier, il était le graveur de Louis XVI. Et pour ce qui concerne Eisen, il n'a probablement pas gravé lui-même, mais on connaît des planches exactes d'après ses compositions par J.-P. Le Bas.

Flipaut, Ingouf et Massard, déjà nommés, ont reproduit les œuvres de *Greuse*. Laugier (1815) a gravé d'après le Poussin.

Vien, Morel (mort en 1829), les Massard, Bervic (mort en 1830), Tardieu (mort en 1844), Boucher, Desnoyer, l'élève de Tardieu (mort en 1757) ont cultivé la gravure dans un genre classique bien compris et relevé grandement l'art de la gravure en France, sans cependant lui donner de l'originalité.

Quant à la gravure révolutionnaire, ce sont les œuvres peu artistiques de Helman, Guyot, Duplessis-Bertaux, Thévenin, Lecarpentier, Ponce, Curesme, Simonnet, Lecœur, Croisier, Debucourt, Germain, Miger, Petit, Cazenave, Morel, Vérité et avant tout Dubucourt (mort en 1832), qui la représentent. Auguste Dupré, né à Saint-Étienne en 1748, mort à Armantières près Meaux en Brie, en 1833, artiste de beaucoup de talent, Andrieux, Droz, Gatteaux,

1. Schmidt et J.-G. Wille (né à Königsberg en 1715), tous les deux Allemands, ont dû être rangés dans le chapitre qui traite de la gravure allemande, ainsi que De Ghent, de la fin du dix-huitième siècle, dans celui de la gravure flamande.

Brenot et Tiolier, ont gravé sous le premier empire; et Depaulis, Montagny, Domard, Barre et Guyard, sous la Restauration.

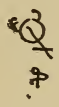
Les frères François et Henriquet-Dupont étaient les principaux graveurs d'estampes sous le règne de Louis-Philippe, où Jazet a aussi produit des planches à la manière noire. Le second empire a eu plusieurs graveurs de grand mérite dont on trouvera les noms dans la liste chronologique.

LISTE DES PRINCIPAUX GRAVEURS FRANÇAIS

D'ESTAMPES SUR MÉTAL

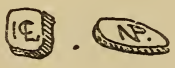
Monogramme des estampes qui ornent les livres de Hogau et Nicolas, par Graffert, Fontenoy, Bonnemer et Boussy, du quinzième siècle.

Monogramme des estampes qui ornent des livres publiés par Vérard, vers la fin du quinzième siècle.



Signe zodiacal qui marque les livres de Jollart, du milieu du seizième siècle.

Monogramme de Boussez.



Deux monogrammes de publications paraissant à cette même période.

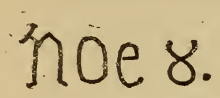
Marques d'estampes de graveurs sur métal, du seizième siècle.

Quatrepomme (Isabelle), de Rouen, vers 1521 (douteuse pour ce qui concerne la gravure sur cuivre. — Voir à ce sous-chapitre).

Thiry (Léonard), hollandais, de Deventer, qui a travaillé à Fontainebleau entre 1535 et 1550, ordinairement rangé dans l'École française aux tendances italiennes.

Duvet (Jean), dit *Danet*, de Langres (1485-1561), qui a souvent gravé sur des plaques d'étain. Aussi nommé le *maître à la licorne*.

Bernard (le Petit) ou *Bernard Salomon*, ou *Bernard Gallus*, né à Lyon en 1512 ou 1520, a travaillé à Lyon entre 1550 et 1590 (V. aussi la gravure sur bois).
Laulne (Étienne de), dit *Stephanus*, né à Orléans, vers 1520 (1510), a travaillé à Strasbourg, et mort vers 1583 (1593).



Garnier (Noël), né vers 1520.
Gaultier (Léon), 1522-1641.

Voeriot (Pierre), de Bar-le-Duc, né vers 1525. Œuvres gothiques inférieures.
Périssin (Jacques), né vers 1530. Associé avec *Tortorel* (Jean), il a publié des estampes sur la guerre des Huguenots.

R. B.

Boivin (René), né à Angers vers 1530, mort en 1598, qui imita les Italiens de l'école de Fontainebleau.
Thomassin (P.), né à Troyes, vers 1536.
Perac (Étienne du), né à Paris en 1550, qui fut nommé architecte du roi; il est auteur de plusieurs tableaux à Fontainebleau.
Gaultier (Léonard), né en 1560, de l'école de Crispin de Pas, et qui a laissé plus de 800 planches.
Leu (Thomas de), né à Paris, vers 1570.
Businck (Louis), né vers 1590.
Perrier (François), né à Mâcon, en 1590, mort à Paris en 1660.
Vignon (Claude) de Tours (1590-1670).
Garnier (Augustin), né à Paris en 1592.
Courbes (Jean de), né vers 1592.
Callot (Jacques), né à Nancy, en 1593, mort en 1635.

Lasne (Michel), né à Caen, en 1596, mort en 1667.

Bellanger (Jacques), 1594-1638.

Brebiette (Pierre), né à Mantes-sur-Seine, en 1596, mort en 1650.
Chapron (Nicolas), né en 1599.
Morin (Jean), 1600-1666.
Gellée (Claude), dit *Claude Lorrain* (1600-1682).

David (Jérôme), né à Paris, en 1600.
Mellan (Claude), 1601-1688.
Mauperché (Henri), 1602-1786.
Mignard (Nicolas), dit *d'Avignon*, né à Troyes en 1605, mort en 1668.
Bosse (Abraham), 1605-1678.
Hyre (Laurent de la), 1605-1656.
Natalis (Michel), 1606-1670.
Boulogne (Louis de) père (1609-1647).
Huret (Grégoire), 1610-1670.

Daret (Pierre), né à Paris vers 1610.
Rousselet (Gilles), 1614-1686.
Lenfant (Jean), 1615-1674.
Bourdon (Sébastien), 1616-1671.
Dorigny (Michel), 1617-1676.
Le Pautre (Jean), 1617-1682.
Cochin (Nicolas), né en 1619.
Le Brun (Charles), 1619-1690.
Chauveau (François), 1620-1676.
Deson (Nicolas), a travaillé vers 1620.
Collignon (François), né en 1621.
Courtois (Jacques), dit *le Bourguignon* (1621-1676).

Barrière (Dominique), né à Marseille en 1622, mort en 1678.

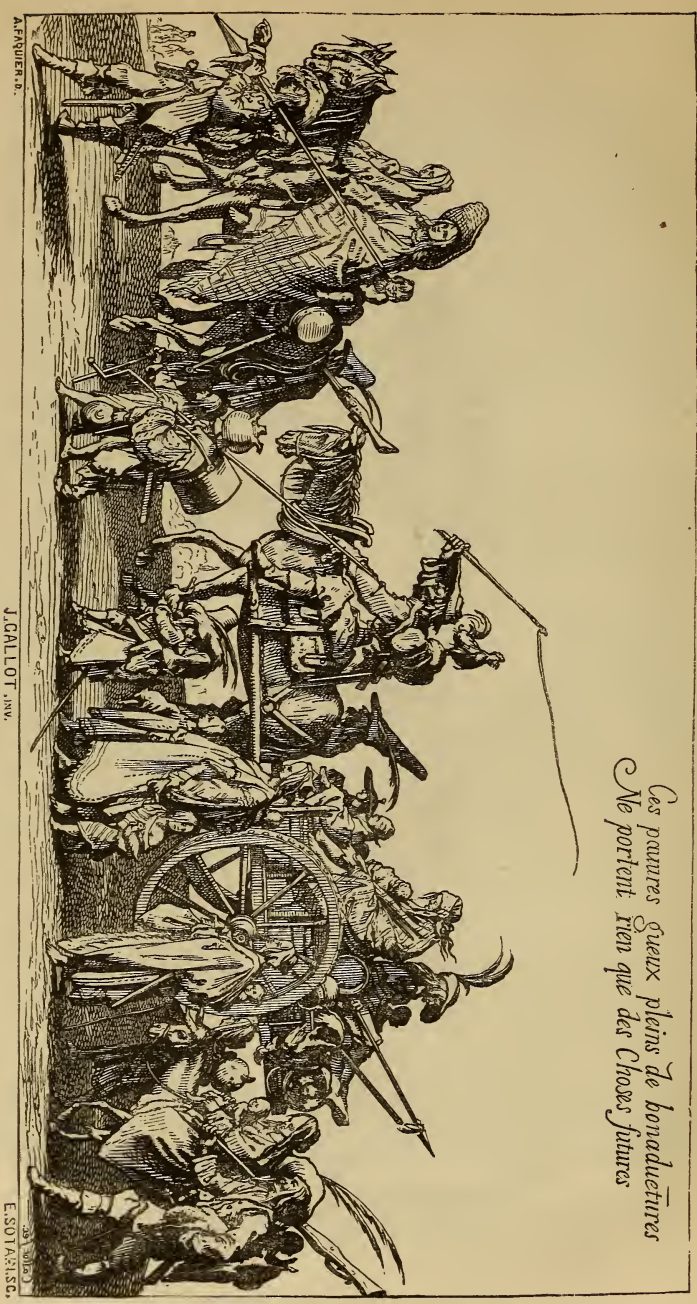
Couvay (Jean), né à Arles, vers 1622.

V.

Vouillemont (Sébastien), né à Bar-le-Duc, vers 1622.
Poilly (François de), 1622-1693.
Pesne (Jean), 1623-1700.
Loir (Nicolas), 1624-1679.
Poilly (Nicolas de), 1626-1696.
Courtois (Guillaume), 1627-1679.
Nanteuil (Robert), 1630-1678.
Plat-Montagne (Nicolas de), 1631-1706.
Picart (Étienne), dit *le Romain* (1632-1721).
Pitau (Nicolas), 1633-1696.
Masson (Antoine), 1636-1700.
Basin (Nicolas), 1636-1707.
Leclerc (Sébastien), 1637-1714.
Simonneau (Charles), 1639-1728.
Simon (Pierre), 1640-1710.
Loir (Alexis), 1640-1713.
Edelinck (Gérard), 1640-1707.
Audran (Gérard), 1640-1703.
Picquot (Henri), a travaillé vers 1640.
Boulanger (Jean), a travaillé entre 1640 et 1672.
Boudet (Étienne), 1641-1716.
Corneille (Michel-Ange), 1642-1708.
Corneille (Jean-Baptiste), 1646-1695.
Roullet (Jean-Louis), mort en 1699.
Trouvain (Antoine), 1650-1700.
Thomassin (Simon), 1652-1732.
Simonneau (Louis), né en 1656.
Dorigny (Nicolas), 1657-1746.
Spierre (François), 1659-1677.
Audran (Benoît Ier), 1661-1721.
Coypel (Antoine), 1661-1722.
Drevet (Claude), 1664-1739.
Duflos (Claude), 1665-1737.
Duchange (Gaspard), 1666-1757.
Audran (Jean), 1667-1756.
Picart (Bernard), né à Paris en 1673, mort à Amsterdam en 1733.
Gillot (Claude), 1673-1722.
Tardieu (Nicolas), 1674-1749.
Chereau (François), 1680-1729.
Desplaces (Louis), 1682-1739.
Larmessin (Nicolas de), 1684-1756.
Oudry (Jean-Baptiste), 1688-1755.
Cochin (Charles-Nicolas) père (1688-1754).
Thomassin (H.-J.), 1688-1741.
Cars (Laurent), 1690-1771.
Coypel (Noël-Nicolas), 1692-1735.
Surugue (Louis), élève de Bernard Picart (1695-1769).
Dupuis (Nicolas-Gabriel), 1696-1770.
Drevet (Pierre-Imbert), 1697-1739.
Soubeyran (Pierre), 1697-1735.
Bernard (L.), a travaillé à la fin du dix-septième siècle.
Lepicié (Bernard), 1699-1755.
Audran (Benoît II), 1700-1772.
Bonnionne (E.), a travaillé vers 1700.
Notoire (Charles-François), 1700-1777.
Baron (Bernard), 1700-1770.
Dumont (Jacques), dit *le Romain* (1701-1781).
Daulle (Jean), 1703-1710.
Le Bas (Jacques-Philippe), 1707-1783.
Pitau (Jacques), d'après Le Brun.
Drevet (Claude), 1710-1782.
Fessard (Étienne), né en 1714.
Baléchon (Jean-Joseph), 1715-1764.
Marcenay de Ghuy (Antoine de), 1722-1811.
Gaillard (Robert), 1722-1785.
Filpart (Jean-Jacques), 1723-1782.
Lemire (Noël), 1723-1801.
Cochin (Charles-Nicolas) fils (1725-1788).
Jardinier (Claude-Donat), 1725-1774.
Lempereur (Louis-Simon), 1725-1796.
Ouvrier (Jean), 1725-1754.
Robert de Seri (Paul-Pierre-Antoine), auteur d'une *Nativité* datée de 1727.
Aliamet (Jean-Jacques), né en 1728, mort en 1788.
Chevillet (Juste), 1729-1860.
Martinet; dix-huitième siècle.
Demarteau (Gille) l'aîné (1729-1776).
Leveau (Jean-Jacques), 1729-1785.
Fratrel (Joseph), 1730-1783.
Chenu (Pierre), né en 1730.
Beauvarlet (Jacques-Firmin), 1731-1797.
Charpentier (Réné), 1733-1770.
Leprince (Jean-Baptiste), 1733-1781.
Levasseur (Jean-Charles), 1734-1804.
Saint-Aubin (Augustin de), 1736-1808.
Boissieu (Jean-Jacques de), 1736-1808.
Ingouf (François-Robert), 1737-1812.
Delaunay (Nicolas), 1739-1792.
Massard (Jean), élève de Martinet (1740-1822).

Tilliard (J.-B.), 1740-1812.
Lautherbourg Philippe-Jacques de), 1740-1813.
Malœuvre (Pierre), 1740-1801.
Gaucher (Charles-Étienne), 1740-1803.
Moreau (Jean-Michel), 1741-1814.
Halman (Isidore-Stanislas), 1743-1806.
Avril (Jean-Jacques), né à Paris en 1744, mort en 1823.
Denon (Dominique); 1745-1825.
Huet (Jean-Baptiste), 1745-1811.
Duplessis-Berteau (Jean), 1747-1813.
Savart (Pierre), né en 1750.
Jeulin.
Müller (F.).
Janinet (François), 1752-1813.
Blot (Maurice), 1754-1818.
Danzel (Jérôme), 1755-1810.
Bervic (Charles-Clément), né à Paris en 1756, mort en 1830, aussi connu sous le nom de Jean-Guillaume Barvez, son véritable nom; élève de Wille. Artiste distingué qu'il ne faut pas confondre avec l'Anglais Thomas Bevick.
Guérin (Christophe), élève de Jeulin et de F. Müller (1758-1830).
Massard le vieux.
Morel (Antoine-Alexandre), élève de Massard le vieux; né à Paris en 1765.
Andouin (Pierre), 1768-1813.
Martinet (Achille-Louis), né à Paris, élève de Heim et de Forster, grand prix en 1830.
Marais, qui a gravé des dessins de Wicar, mort en 1834.
Pauquet.
Guttenberg (H.).
Desnoyers (Louis-Augustin-Boucher), 1779-1857.
Levy (G.), de Toul; actuellement.
Lalame (M.), de Bordeaux.
Laborde (le comte Léon de); actuellement.
Jacquemart (J.-F.); actuellement.
Haussoulier (W.); actuellement.
Girardet (P.) de Neuchâtel, actuellement à Versailles.
Girardet (E.), né en 1819.
Gaucherel (L.), de l'époque actuelle.
Flameng (L.), de l'époque actuelle.
Fèvre (Achille le), mort en 1864.
Caron (A. A. C.), né à Lille en 1797, mort à Clamart en 1867.
Carey (C. P. A.), élève de Tony Johannot et de Monvoisin.
Varin (Amédée), de Châlons-sur-Marne, a gravé sur cuivre et sur acier.
Varin (P. A.), de Châlons-sur-Marne.
Lalame, aquafortiste.
Laneor, aquafortiste.

Voir la légende de ce dessin à la page 2707.



Voir la légende de ce dessin à la page 2707.

Légende du dessin de la page 2705.

Reproduction, aux deux tiers de la grandeur naturelle et en fac-simile, d'une ancienne gravure à l'eau-forte, sur cuivre, sans signature et attribuée à l'École de Fontainebleau du seizième siècle, mais qui pourrait bien être une œuvre de Martin Hemskerk, dont le véritable nom était Van Veen, peintre-graveur hollandais, né à Hemskerk en 1574, élève de Schoorel.

Légende du dessin de la page 2706.

Les *Gueux en voyage,* par Jacques Callot, peintre-graveur et dessinateur, né en 1592 ou 1594 à Nancy, où il est mort en 1635. Il était l'élève de Remigio Canta-Gallina, à Florence, et de Giulio Parigi, à Rome, ainsi que de Philippe Thomassin. Cette reproduction a été gravée sur bois par E. Jothan, de l'époque actuelle, elle n'offre donc pas un fac-simile.

Figure grotesque de buveur, composée et gravée à l'eau-forte par Jacques Callot, peintre-graveur et dessinateur, élève de Remigio Canta-Gallina, à Florence, et de Giulio Parigi, à Rome, ainsi que de Philippe Thomassin ; né en 1592 ou 1594, à Nancy, où il est mort en 1635. Cette figure est reproduite d'après le *Varie figure Gobbi di Jacopo Callot. Firenza l'anno* 1616 *Execudit Nancey. I. Siluestre ex.*

Figures grotesques de buveurs et de musiciens, composées et gravées à l'eau-forte par Jacques Callot, peintre-graveur et dessinateur, élève de Remigio Canta-Gallina, à Florence, et de Giulio Parigi, à Rome, ainsi que de Philippe Thomassin ; né en 1592 ou 1594 à Nancy, où il est mort en 1635. Ces figures sont reproduites d'après le *Varie figure Gobbi di Jacopo Callot. Firenza l'anno* 1616 *Execudit Nancey. I. Silnestre ex.*

Figures grotesques de musiciens, composées et gravées à l'eau-forte par Jacques Callot, peintre-graveur et dessinateur, élève de Remigio Canta-Gallina, à Florence, et de Giulio Parigi, à Rome, ainsi que de Philippe Thomassin; né en 1592 ou 1594 à Nancy, où il est mort en 1635. Ces figures sont reproduites d'après le *Varie figure Gobbi di Jacopo Callot. Firenza l'anno* 1616 *Execudit Nancey. I. Siluestre ex.*

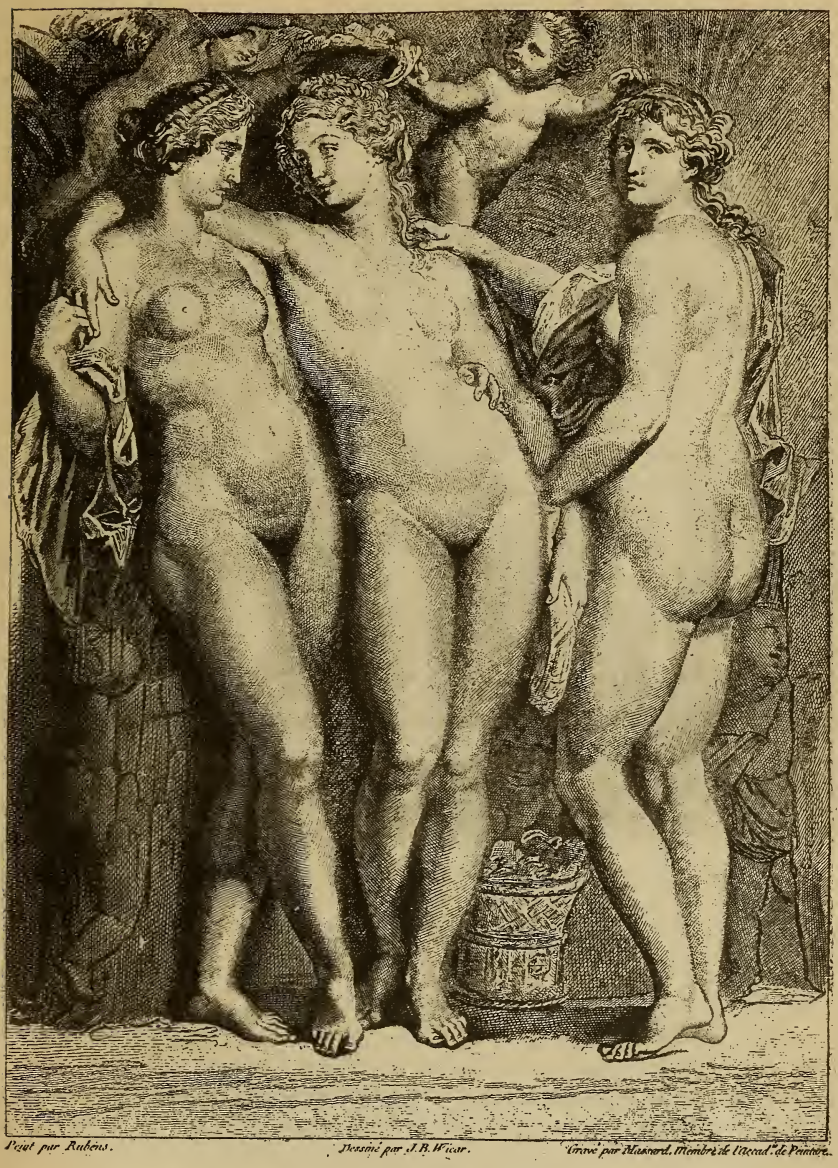
Grotesques, composition et gravure à l'eau-forte, par Jacques Callot, peintre-graveur, né à Nancy en 1594, mort en 1635. Agé de 12 ans à peine, cet artiste est allé en Italie, où il étudia sous Remigio Canta-Gallina, à Florence, et à Rome sous Giulio Parigi et Philippe Thomassin. Il a gravé, entre autres, un *Martirologium* de 392 figures de saints, des *Siéges de places fortes*. Tableaux à l'huile, de Callot, à Venise, Florence, Dresde, Vienne, et un de ses meilleurs à la galerie de Mayence.

L'*Enlèvement d'Europe*, reproduction, en fac-simile réduit, d'une composition d'après Jules Romain (Giulio Pipi), peintre né à Rome en 1492, mort en 1546, gravé par Gérard Audran, fils de Claude Audran, élève de son père et, pour la peinture, de Carlo Maratti, né à Lyon en 1640, mort en 1703. Ce graveur a aussi laissé un ouvrage sur les proportions du corps humain, in-folio, Paris, 1682.

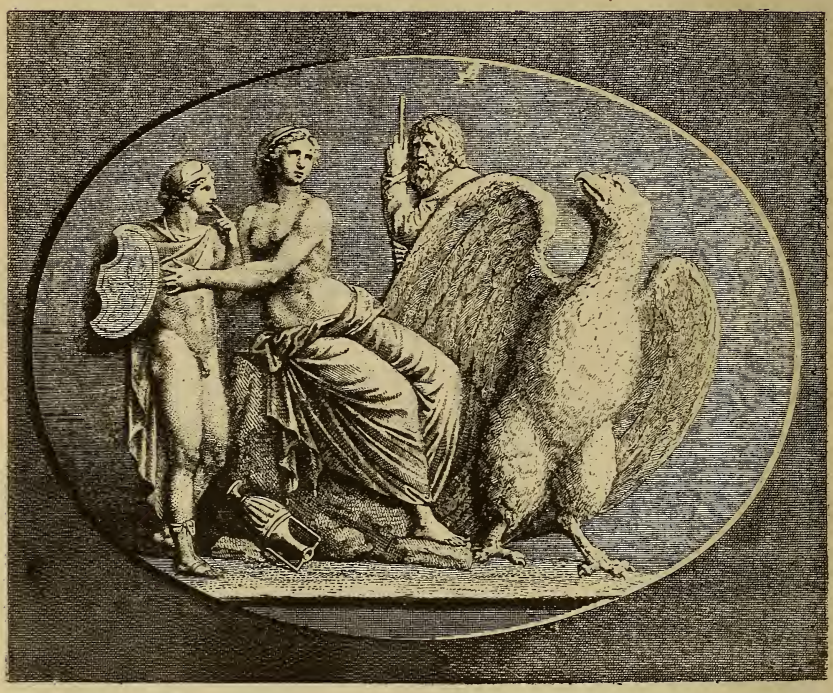
Hercule tuant l'hydre, composition du Guide (Guido Reni), peintre, né à Bologne en 1575, mort en 1642; gravée par R. Hecquet, graveur français de la fin du dix-septième siècle et qui a travaillé sous Gérard Audran (1640-1703), artiste renommé, auteur et éditeur de gravures. — Reproduction en fac-simile.

L'*Enlèvement de Déjanire par le centaure Nessus*, composition du Guide (Guido Reni), peintre, élève du Carrache, né à Bologne en 1575, mort en 1642; gravé par Louis Surugue fils, dessinateur-graveur, né en 1695 à Paris, mort à Bruxelles en 1769. Élève de Bernard Picard et membre de l'Académie. — Reproduction en fac-simile.

Le *Printemps*, reproduction, en fac-simile de demi-grandeur, d'une gravure sur cuivre, d'après le tableau de David Téniers le jeune, peintre-graveur, né à Anvers en 1610, élève de Brauwer, mort à Bruxelles en 1694, exécuté par P.-Louis Surugue fils, né à Paris en 1695, élève de Picard, mort en 1769 à Paris, où il était membre de l'Académie.

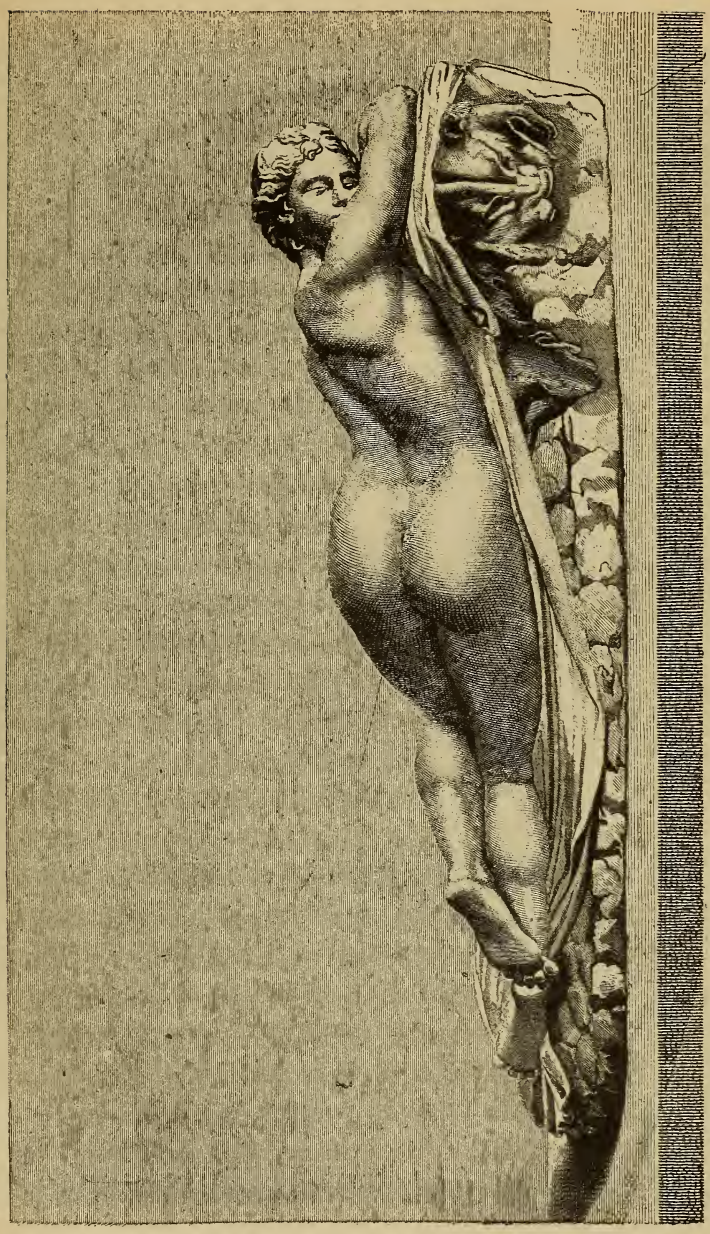


Les *Trois Grâces*, peint par Pierre-Paul Rubens, né près de Cologne en 1577, mort en 1640 à Anvers, gravé sur cuivre par Jean Massard, membre de l'Académie de peinture, né en 1740 à Belesme (Orne), élève de Martinet, graveur médiocre de vignettes. Nommé graveur du roi, il est mort en 1822; son fils Baptiste-Raphaël-Urbain obtint en 1810 le grand prix, et de Louis XVIII la croix de la Légion d'honneur. Reproduction en fac-simile.



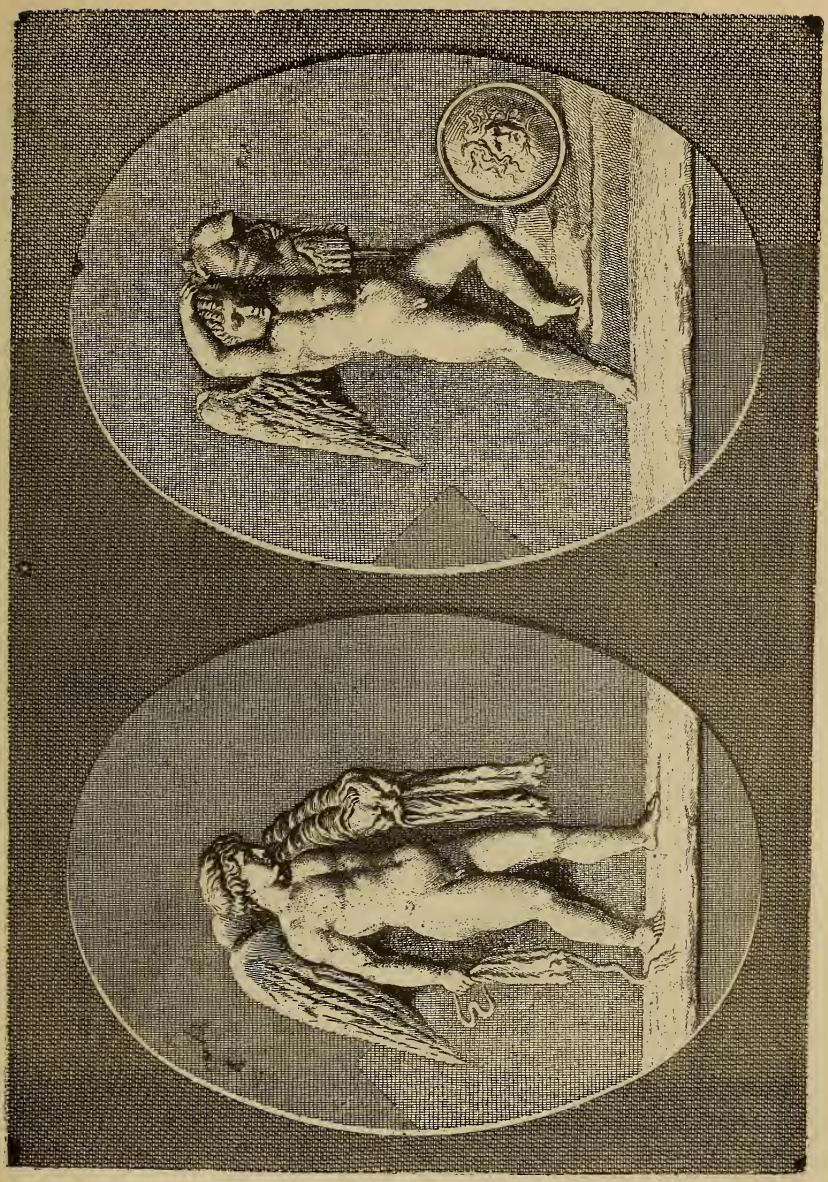
Camée antique, dessiné par Jean-Baptiste Wicar[1] ou Vicar, peintre de l'école de David, né à Lille vers le milieu du dix-huitième siècle, mort à Rome en 1834, exécuté à l'eau-forte par Jean Duplessis-Berteau, né à Paris en 1747, mort en 1813, qui a gravé de nombreux recueils, ce qui lui a fait donner le nom de *Callot moderne* (Recueil de cent sujets de divers genres, représentant toutes sortes d'ouvriers occupés de leurs travaux, scènes de comédie, scènes populaires, etc., Paris, 1814). La gravure est reproduite ici aux deux tiers de la grandeur de l'original, qui avait été terminé par Marais. Reproduction en fac-simile.

1. Directeur de l'Académie de Naples, membre de l'Académie de Saint-Luc; a publié des ouvrages de la galerie de Florence. Vicar a légué à sa ville natale une précieuse collection de dessins originaux de maîtres.

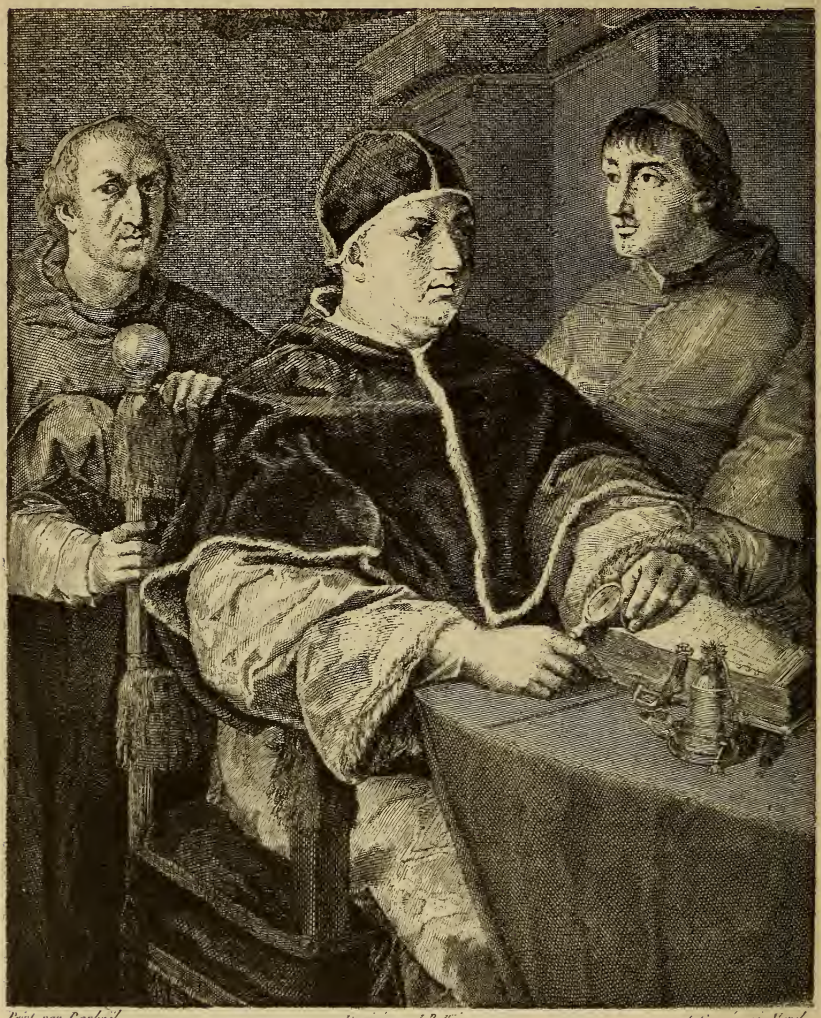


Statue antique, dessinée par Jean-Baptiste Wicar ou Vicar, peintre de l'école de David. Reproduction en fac-simile. (V. à la page précédente pour plus de détails.)

Composition de Hendrick van Limborch, peintre-graveur et dessinateur, né à La Haye en 1680, mort vers 1758, élève de H. Brandon, de Robert Duval et de Van der Werf ; gravée par Christophe Guérin, né à Strasbourg en 1758, mort en 1830, élève de F. Muller. Reproduction en fac-simile.



Pierres gravées antiques, dessinées par J.-B. Vicar (V. p. 2726), gravées à l'eau-forte par Pauquet et terminées par H. Guttenberg, artistes qui ont travaillé au dix-huitième siècle. Reproduction en fac-simile.



Portrait de Léon X, peint par le grand Raphaël Sanzio (Santi), né à Urbino en 1483, élève de son père et du Pérugin (Pietro Perugino), à Pérouse, mort à Rome en 1520 ; dessiné par J.-B. Wicar (V. p. 2726), gravé par Antoine-Alexandre Morel, né à Paris en 1765, élève de Massard le vieux et de David. Reproduction en fac-simile.

Reproduction, en fac-simile, d'une gravure non signée attribuée à l'École française du dix-neuvième siècle.

(H)

LA GRAVURE ANGLAISE

Après le départ des Romains, la nation bretonne ne resta pas longtemps libre du joug étranger; de nouvelles invasions opérées par les Saxons et les Angles lui donnèrent de nouveaux maîtres avec lesquels elle finit par se confondre entièrement. Les premières monnaies anglo-saxonnes imitées des monnaies romaines remontent probablement vers 598, époque où le christianisme fut réinstallé à Kent, et où la religion d'Odin dut lui faire place alors définitivement dans les sept royaumes. La deuxième période (720-825) montre déjà moins d'incertitude, et la troisième, de 825 à 920, où eut lieu la réunion des différentes souverainetés sous un roi, donne des monnaies ornées d'une tête, un profil et une légende royale. La quatrième période est celle de l'unité des Anglo-Saxons (920-990), et la cinquième peut s'appeler anglo-danoise (991-1042) : elle offre des types de Siven, roi danois (1011-1013), de Canut (1017-1036) et Hardicnut (1039-1041), autre roi anglo-danois. La sixième période précède la conquête normande (1042-1066).

Le type de la monnaie anglo-saxonne a eu son influence sur le continent, en Danemark, en Suède, en Pologne, en Bohême, en Hongrie et même en Allemagne, par la venue des moines irlandais.

Les monnaies anglo-normandes (1066-1154) n'offrent pas le même type que celles dont les Normands se servaient sur le continent, où il ressemblait au type français. Chez les Anglo-Normands, aussi bien que chez les Anglo-Saxons, le caractère du type ne fut qu'une suite de modifications transmises aux Plantagenets (1154).

L'histoire artistique n'a pu recueillir que très-peu de noms de médailleurs, de graveurs sur pierres fines et de sceaux anglais, dont les plus anciens connus ne remontent pas au delà du dix-septième siècle.

Quant à la taille du diamant, il a été déjà observé, dans l'introduction générale à ce chapitre, qu'elle fut introduite à Londres par des Hollandais venus d'Amsterdam et qu'elle y atteignit un très-grand perfectionnement,

grâce à la maison Rundell et Bridge, qui dut cependant abandonner cette industrie, ne pouvant faire concurrence aux tailleries d'Amsterdam.

LISTE DES PRINCIPAUX GRAVEURS ANGLAIS

EN MÉDAILLES, EN SCEAUX ET SUR PIERRES FINES, ETC.

R Sculps

Rawlins (Thomas), graveur en médailles (1650-1685).

Johnson (M.), médailleur au dix-septième siècle.

PHILIPPUS ROTTI. P. H. R. F.

Rotti ou *Roettiers* (Philippe), graveur en médailles (1660-1685).

Simon (Th.), du Yorkshire, dont Georges Vertue a publié les œuvres; dix-septième siècle.

G. B. F.

Initiales d'un graveur en médailles anglais inconnu, du dix-septième siècle.

T. P. F.

Pingo (T.), graveur de médailles (1745-1761), a aussi travaillé en Pologne.

Tassie (J.), graveur sur pierres fines à Glasgow; dix-huitième siècle.

Marchant (N.), graveur sur pierres fines, né en Allemagne vers 1755, a travaillé à Rome en 1793 et depuis à Londres où il est mort en 1812, membre de l'Académie et premier graveur du roi.

P. P.

Philippe, graveur en médailles vers 1790.

Hancock (J.-G.), médailleur, né en 1795.

W. M.

Mainwaring (William), graveur en médailles vers 1798.

C. H. K.

Küchler (C.-H.), graveur en médailles, de Bolton.

C. B.

Brown (C.), graveur moderne de camées.

Wyon (B.), graveur de monnaies, né en 1802, mort en 1858.

Wyon (J.-P.), médailleur de l'époque actuelle.

Wyon (L.-C.), médailleur de l'époque actuelle.

Stothard (A.-J.), médailleur de l'époque actuelle.

LA GRAVURE ANGLAISE DES ESTAMPES

SUR BOIS

La *gravure sur bois des estampes* n'a pas été cultivée en Angleterre avec le même succès que la gravure sur acier, dans laquelle ce pays occupe la première place. Il n'existe rien des temps antérieurs à l'apparition de l'imprimerie, et bien peu de l'époque où fut publié par *Guillaume Caxton*, à Westminster, le premier livre imprimé : l'*Aurea legenda*, orné dans le texte de gravures sur bois et daté de 1483 (*Thus endeth the legende named in Latyn Legenda Aurea, whiche werke I. — William Caxton have accomplished at the commandemente et requeste of Wyllyam Erle of Arondel and have fynshed it at Westmestre the twenty day of novembre the yere of our Lord MCCCC,LXXXIII, at the first yere of the reyne of Kyng Richard the thyrd. By me Wyllyam Caxton*), grand in-folio avec 444 feuillets. Après la mort de cet imprimeur, viennent son successeur *Wyndkyn de Worde*, qui a publié plusieurs ouvrages ornés dans le texte de gravures sur bois, *Jean Rastell* (né à Londres, beau-frère de Thomas Morus, mort en 1536). Voilà presque tout ! Le livre publié par ce dernier contient 18 planches de portraits des rois d'Angleterre. Suivent la *Chronique de Grafton* et les planches de *J. Blagrave* de Berkshire (mathématicien, mort en 1611, qui a gravé lui-même les figures pour son *Astrolabium uranicum universale*, 1585), et *Ralph Aggas* (1578-1589), architecte duquel on connaît entre autres une vue de Londres sur bois : graveurs après lesquels l'Angleterre n'a rien produit durant tout un siècle. Ce n'est que vers le milieu du dix-huitième siècle, que *J. B. Jackson*, né vers 1700, élève d'*Ekwitz*, publia à Venise, en 1745, des clairs-obscurs et, après avoir habité Paris, grava vers 1754 à Londres.

On a vu, dans l'introduction générale à ce chapitre, que la manière moderne adoptée actuellement dans la gravure sur bois est due à Thomas Bewick, qui le premier, en 1770, appliqua le procédé de la gravure sur cuivre au moyen du burin et de l'échoppe, sur le *bois debout*, remplaçant ainsi la gravure ancienne à la pointe (couteau) *sur le fil du bois*, changement qui

devait nécessairement enlever à la gravure sur bois son caractère propre. Thompson a introduit cette manière en France en 1815.

LISTE DES PRINCIPAUX GRAVEURS ANGLAIS

D'ESTAMPES SUR BOIS

Caxton (William), vers 1483.
Rastell (Jean), mort en 1536.
Grafton.
Blagrave (J.), vers 1585.
Bewick (Thomas)[1], l'inventeur, en 1770, de la nouvelle manière de graver sur bois debout, au moyen du burin, manière bâtarde qui imite la gravure sur cuivre mais a perdu le caractère de la vieille gravure sur bois; il est mort à Londres en 1795.
Bewick (John), frère de Thomas Bewick, qui a laissé des animaux, des vignettes, etc., l'auteur de l'illustration d'une : *Hestory of quadrupeds*, de Lommerville.
Nesbit (C.), qui a travaillé pour : *Religious emblems*, etc., à Londres; né en 1715.
Anderson (Alexandre), qui a laissé des figures anatomiques. Graveur sur bois et sur cuivre, né à New-York, en 1775, mort en 1858.
Clennel, qui a travaillé pour : *Religious emblems*, etc., à Londres; né en 1781, mort en 1818.
Lee, vers 1805.
Branston, qui a travaillé pour : *Religious emblems*, etc., chez A. Kermann.
Holn, qui a travaillé pour : *Religious emblems*, etc., à Londres, en 1808.

1. Robert Johnson (*History of british birds*), *Creigh*, *Thurston* (*Religious emblems*, 1808), et *Stothard* (*Poems of Roger*, 1827), *Harvey* (*History of ancient and modern wina by Henderson*, 1824), étaient les dessinateurs en renom de cette période et de la suivante.

Austin, vers 1810.
Biefield (Ebenezer), mort en 1817.
Biefield (J.), le frère du précédent; qui a gravé pour le *Decameron* de Dibdins.
Biefield (Maria), la sœur des précédents, qui a gravé pour le *Decameron*.
Branston (Robert), né en 1778 (*Wild flowers*, etc.).
Huges (W.), qui a gravé pour le *Decameron*; né en 1787.
Huges (H.), qui a gravé pour le *Bauties of Cambria*, etc. (1796-1830).
Harwey (William), né en 1796.
Powis (W.-H.), né en 1808, mort en 1836.
Thompson, l'introducteur en France, vers 1815, de la nouvelle manière de gravure sur bois inventée par Bewick.
Cruikshank (G.), graveur et caricaturiste (*Scarps and sketches*, 1832, etc.).
Landseer (*The seven ages of Shakespeare*, 1840, etc.).
Westall (R.); illustration de la Bible, etc.
Martin (J.); illustration de la Bible, etc.
Talbot (John); *The bard by gray* (1837), etc.
Mulready. *The vicar of Wakefield* (1843), etc.
Leslie; *Wilkie*; *Jacque*; *Fussel*; *Meadows*; *Maclise*; *Cope*; *Dyce*; *Creswick*; *Horsley*; *Redgrave*; *Taylor*; *Selous*; *Franklin*; *Townsend*; *Pikerggill*; *Tenniel*; *Weisall*; *Topham*; *Asher*; *Corbould*; *Dogson*; *Duncan*; *Freeman*; *Aubry*; *Simson*; *Allan*; et *Warren*.

LA GRAVURE ANGLAISE DES ESTAMPES

SUR CUIVRE

L'école anglaise de la gravure d'estampes *sur métal* ne peut guère être suivie au delà de la fin du seizième sinon au commencement du dix-septième siècle, et ce n'est qu'au dix-huitième qu'elle s'est développée.

Inigo Jonas, Agar, Carter, Howard, Duddley, etc., étaient trop insignifiants, leur influence trop nulle, et c'est *Dorigny* qui a introduit cet art en Angleterre où il fut d'abord cultivé presque exclusivement par des étrangers, la plupart français, tels que : *Aliamet, Gravelot, Baron* (1700-1770), *Lempereur, Vivarais, Canot* (1710-1777), *Cotibert, Goupy, Le Grand, Banck, Fourdrinier, Girard, Grignon, Lépicié, Maleuvre, Ravenet, Ruotte, Scotin, Vispré, Michel, Gibelin, Simon, Selma, Liar, Gaugain, Saillart, Avéline, Bernard, Chéron, Delatre, Bartolozzi, Cypriani, Angelica-Kaufmann, Casanova, Louterbourg, Zucarelli, Zoffani* et autres.

Ingram, T. Major, Ryland, Strange, sont peut-être les premiers artistes anglais de mérite qui, après avoir suivi les graveurs français, ont formé eux-mêmes des élèves.

J. Olivier le jeune (1616); *D. King*, vers 1650; *E. Davis* (1640); *G. Hogarth* (1697-1764); *J. Sherwin*, mort en 1790; les *Cooper* (1730-1736); *G. Lambert* (1710-1765); *N. Hove* (1750); *G. Peter* (1770); *F. Place*, du dix-huitième siècle; *G. Smith* (1730-1796); ont tous gravés de différentes manières, tandis que Pierre Olivier (1601-1634); R. Strater de Londres (1623-1680); B. Lens (1680); Smith (1654-1727); Jean Webber (1751-1793), ont laissé des eaux-fortes; *Jacques Barry* (1741-1806) et *Schmith* (John Raphael), des gravures datées de 1776 et 1785. C'est particulièrement dans la manière noire et sous l'influence du grand Reynolds, que les graveurs anglais ont excellé, car les œuvres des *Mac Ardell, Earlom, White, Schmidt, Green, Pether, Dickinson* et *Watson* ont placé l'art de la gravure anglaise sur le premier rang dans cette spécialité. *Ryland*, déjà mentionné, et *Burke* se sont signalés dans la manière *sillonnée* (*gefürcht* en allemand), qui fut inventée par Jacob Bylaert de Leyde (né en 1734, mort à Leyde en 1809), qui a laissé un traité sur la gravure, intitulé *Vervaardigen van prent teekeningen*.

LISTE DES PRINCIPAUX GRAVEURS ANGLAIS

D'ESTAMPES SUR CUIVRE

(*Voir d'abord les noms à la page précédente.*)

Worlidge (Thomas), né en 1700, mort en 1766.

Sulivan (Luke), né en 1705, mort en 1762. D'après Teniers.

Ravenet (S.-F.), né en 1707, mort en 1774. D'après Le Sueur (1767), Salvator Rosa.

Elliott (William), né en 1717, mort en 1766. D'après Pillement, Cuyp, Rosa de Tivoli, etc.

Brown (John), né en 1719, mort en 1790. D'après Bath, Rubens, Hobbema, etc.

Boydell (John), né en 1719, mort en 1805. *Jason et le Dragon*, d'après Salvator Rosa, etc.

Boydell (Josiah), fils du précédent, né vers 1750. Manière noire, d'après Rembrandt, etc.

Frye (Thomas), né à Londres en 1721, mort en 1762. Manière noire, portraits.

Fisher (E.). D'après Reynolds.

Strange (Sir Robert), né en 1723, mort en 1792. D'après Corregio, Reni, Maratti, Raphaël, Rosa, Schidone, Poussin, Van Dyck, West, etc.

Walker (Anthony), né en 1724, mort en 1780. D'après Cortano, Ostade, etc.

Ekwitz, graveur sur cuivre vers 1725.

Chambars (Thomas), né vers 1725. D'après Rubens, etc.

Goupy (I.). Eaux-fortes datées de 1726.

Earlon (Richard), né en 1728, mort en 1793. Manière noire d'après ses propres tableaux et ceux de Van der Werff, Rembrandt, le Corrège, Van Dyck, Giordano, Romney, West, Zoffany, Brandon, Wright, Rubens, Velasquez, Cipriani, Hobbema, Mario di Fiori, etc.

Cooper (Richard), né en 1730. Eaux-fortes datées de 1799.

Pether (William), né en 1731, mort en 1795. Manière noire d'après Wright (1770), Téniers (1764), Rembrandt (1764 et 1746), Rubens (1768), le Poussin (1787).

Ryland (William Wynne), né en 1732, mort en 1783. Gravure en manière de crayon.

Spilsbury (Inigo), né en 1733, mort en 1795. Manière noire d'après Rubens.

Coocke (Thomas), 1734-1809.

Wolett (William), né en 1735, mort en 1785. D'après Van Dyck, West, Claude, Wilson, Jones et Mortimer, Du Sart, Pillement, Wright, G. Smith, J. Smith.

Baillie (Captain-William), né en 1736, mort en 1778. Eaux-fortes et manière noire d'après Eckhout, Parmigiano, Dow, Molenaer, etc.

Brookshaw (Richard), né vers 1736. Manière noire d'après Kobell, etc.

Phillips (Charles), d'après Rembrandt.

Caldwald (James), 1739-1785.

Watson (James), né en 1740, mort en 1790. D'après Sanchez d'Avila, Van Dyck, Rubens, Cotes, Hals, Barett.

Byrne (William), né vers 1740. Paysage, d'après Luccarelli, etc.

Cardon (A.). Manière noire d'après Rembrandt.

Carey (W.-P.), d'après Roulandson, etc.

Jacobé (John). Manière noire, d'après Reynolds.

Dunkarton (Robert), né vers 1744. Manière noire, d'après West, etc.

J. B. J. J. J.

Jackson (J.-B.), graveur sur cuivre vers 1745. (V. Brulliot, t. VI, p. 673 et 737.)

E. K.

Kirkal (E.). graveur sur cuivre vers 1745. (V. Brulliot, t. VI, p. 389.)

Sharp (William), né en 1746, mort en 1824. D'après Dominichino, Reni, West, etc.

Dickinson (William), né vers 1746. D'après Angelica Kauffmann, et manière noire d'après Reynolds, etc.

Collyer (Joseph), né à Londres en 1748, mort en 1802.

Sailliar (Lewis), né en 1748, mort en 1795. D'après Honthorst, Van Dyck, etc.

Austin (William), né à Londres en 1749.

Gillay (I.), caricaturiste et graveur (1750-1820).

Simon (Peter), né en 1750, mort en 1810.

Daniel (John). Manière noire d'après Graham, etc.

Dawe (Philip). Manière noire d'après Morland, etc.

Skelton (William), né en 1750, mort en 1830. D'après Stothard.

B.

Bewick (Thomas), 1753-1828.

Fielding (T.), à Londres vers 1758.

Fittler (James), né en 1758. D'après Loutherbourg, a daté de 1794 et 1797.

Watson (Caroline), née en 1758, morte en 1810. D'après Cooper, Stuart, Reynolds, etc.

Dixon (John), a travaillé de 1760 à 1780. Manière noire d'après Dance, Mortimer, Reynolds, etc.

Ardell (James-Mac), mort en 1765. Manière noire d'après Rembrandt, Hudson, etc.

Green (Valentin), né en 1767, mort en 1800. D'après West, Procacini, Dominichino, Murillo, Cosway, Wright, Gainsborough, etc.

Hall (John). D'après West (1769-1787).

Paul (S.). Manière noire d'après I. Steen (1771).

Mason (James). D'après Claude Lorrain (1772).

Walker (James). D'après Murillo (1772).

Ward (William). D'après Bol (1772).

Philpot (R.). D'après John Vernet (1772).

Pallard (Robert). D'après Wheatly, Dayes et une aqua-tinta d'après Jukes.

Vivares (F.). D'après le Poussin (1774), Zuccarelli (1775).

Pye (John). D'après Claude Lorrain (1775).

Michel (John-Baptiste). D'après Ostade (1779).

Morris (Thomas). D'après Loutherbourg, a gravé en collaboration avec W. Thomas.

Peak (James). D'après Jones (1784).

Youney (I.). D'après Beechy (1786), manière noire.

Murphy (John). Manière noire d'après Rembrandt, Northcote (1789-1790).

Ogborne (John). D'après Bourgeois.

Emes (J.) D'après de Jeffryes et gravures datées de 1789.

Hogg (James). D'après Wheatley (1790), etc.

Houston (Richard). Manière noire d'après Rembrandt, Hoare, Schaekleton, Penny, etc.

Howard (Fr.). Pointillé, d'après Reynolds.

Humphry (William). Manière noire d'après Peter.

Finden (E.), à Londres vers 1790.

Finden (W.), à Londres vers 1790.

Taylor (Isaac). D'après Opie (1791).

Eginton (J.). Gravure au pointillé d'après Dominichino, datée de 1795.

Heath (James). D'après Copley (1796), Chinnery, etc. Un des meilleurs graveurs anglais.

Orme (Daniel). En manière de crayon, d'après Brown (1797).

Gibbon (B.-P.), 1806-1851.

Daniell (Samuel), vers 1808.

Doo (G.-T.). Époque actuelle.

Durand (A.-B.), Américain du nord, de l'époque actuelle.

Bacon (Frédéric), de l'époque actuelle.

Fox (Ch.), à Londres, de l'époque actuelle.

Freebairn, de l'époque actuelle.

Cook (W.), de l'époque actuelle.

Cook (G.), de l'époque actuelle.

Cook (W.-B.), de l'époque actuelle.

Cousins (Henri), de l'époque actuelle.

Cousins (Samuel), de l'époque actuelle.

Danforth (M.-I.), de l'époque actuelle.

La *Chasse à la loutre*, gravure anglaise sur cuivre reproduite par l'héliographie Gillot. Dessin de E. Landseer, gravé par Outhwaite.

(I)

LA GRAVURE ESPAGNOLE

Les premières monnaies frappées en Espagne paraissent être celles des Wisigoths; des époques suivantes, la plus ancienne est probablement celle qui a été fabriquée en 1035; pour ce qui concerne la partie du moyen âge qui suit la chute des Carlovingiens, ce sont les types de l'Aragon datés de 1035 à 1400. Léon et Castille en ont fait battre à partir de 1072.

Pistole espagnole, datée de 1731.

Quant aux médailles espagnoles, elles sont aussi peu nombreuses que celles frappées en Portugal. *Pompego* (F.), qui a marqué F. Pomp., graveur en médailles (italien ?), vers 1556-1698; *Guglielmada* (J.-B.), qui a marqué G. F., autre médailleur, vers 1662; *Gil* (D. G. A.), né à Zamora en 1732, mort à Madrid en 1798; *Cy* (M.) *da Silva*, né en 1754, mort en 1816; *Carneiro* (Joaquim) *da Silva*, mort à Londres en 1818; *da Silva* (D. J.), graveur de monnaies, mort en 1840; et *Wiener* (Karl), premier graveur de la Monnaie à Lisbonne (probablement allemand), de l'époque actuelle, sont les noms de médailleurs que j'ai pu recueillir. A l'exposition universelle de 1867, *Campos* (Frédéric-Auguste), graveur de monnaies, représentait à lui seul cette branche de l'art de la gravure pour l'Espagne et le Portugal.

La *gravure d'estampe* n'a pour ainsi dire jamais existé en Portugal, mais elle a fourni en Espagne un certain nombre d'artistes dont le plus ancien connu

ne remonte pas au delà de la première moitié du seizième siècle, et encore est-il seul, car les autres graveurs espagnols apparaissent seulement vers le milieu du seizième siècle. L'Espagne n'a rien produit dans la manière noire. Quant aux gravures sur bois, on en attribue à *Gonzalès* (Ferran), mort en 1399; mais j'ignore sur quelle preuve on base ce dire tout à fait *inadmissible*. *Ribera* (1588-1656) a laissé plusieurs planches où le travail à la pointe sèche se trouve fortement exprimé. *Murillo*, *Velasquez*, *Coello*, *Cano* (Alonso) et quelques autres peintres de la bonne époque ont gravé à l'eau-forte, ainsi que *Goya*, du dix-huitième siècle (*se reputen*, ou : *ils font leur toilette*; *la généalogie de l'âne*, etc.). *Peret* (Pierre), qui a travaillé en Espagne vers cette même période, était flamand. On connaît aussi pour la partie des illustrations de livres :

Les frères *Manuel* et *Juan de la Cruz*, nés à Madrid où ils florissaient vers 1780; ils ont laissé une œuvre in-folio de 8 figures en pied (costumes populaires) publiée à Madrid en 1777 sous le titre : *Dibijado, etc.*

Carmona (Manuele Salvador), né en 1730, mort en 1807.

Selma (Fernando), né en 1748, mort en 1810, qui a travaillé à Madrid vers 1780 où il a illustré un *Don Quichotte*.

Quant à l'École espagnole de la gravure des estampes sur cuivre proprement dite, elle ne date que de :

Barnabé[1] (D. Juan), né à Cordoue en 1692, élève et neveu de D. Acisdo Antonio Palomine y Velasco, qui, après avoir exercé la peinture dans l'atelier de son oncle à Madrid, jusqu'à la mort de cet artiste, en 1726, était retourné à Cordoue pour s'y appliquer exclusivement à la gravure, dans laquelle ses succès le firent rappeler à Madrid, par Philippe V qui le chargea de la direction de la nouvelle académie de San Fernando, où Barnabé fonda une école de gravure qui fut pour ainsi dire le berceau de l'École de la gravure espagnole en général. Un *saint Bruno* d'après Pereyra, un *saint Isidore* d'après Carreno et un *saint Pierre* d'après Roëlas, sont les gravures les plus estimées de ce maître.

1. Ne pas confondre avec *Barnabo* dit *Barna* et *Berna*, excellent peintre de Sienne, du quatorzième siècle, qui a laissé une grande fresque à la cathédrale d'Arezzo.

LISTE DES GRAVEURS D'ESTAMPES ESPAGNOLS

ET PORTUGAIS

(*Voir, pour les graveurs en médailles, à la page précédente.*)

Ribera (J.), dit l'*Espagnolet*, né en 1588, mort en 1656. Eaux-fortes.

Fro Lops F.

Lopez (F.), peintre-graveur, à Madrid, vers 1595.

Velasquez (D. Diego de Silva), né à Séville en 1599, mort en 1660.

Murillo (Esteban-Bartolomé), né à Sévillé en 1618, mort en 1682.

Lo Co
inv.

Campo Largo, à Séville, vers 1660. Eaux-fortes.

Cano (Alonso), célèbre architecte, sculpteur et peintre, né en 1601, à Grenade, où il est mort en 1667. On lui attribue une seule eau-forte.

Martinez (J.), peintre-graveur, né à Sarragosse en 1612, mort en 1682.

Carenno de Miranda (Don Juan), 1614-1685. Eaux-fortes.

Herrera (Francisco), de Séville, né en 1622, mort en 1685. Eaux-fortes.

Leal (Don J. de Valdes), peintre-graveur, né à Cordoue en 1630, mort en 1691.

Valdes (D.-L. de), peintre-graveur, né à Séville en 1661, mort à Cadix en 1724.

Gaywood (R.), né vers 1632.

Conchillos Falco (Juan), né en 1641, mort en 1711. Eaux-fortes.

Gonzalez (J.), à Séville, vers 1660.

Coello (Claudio), né à Madrid, mort en 1693. A laissé trois eaux-fortes.

Ardemans (Th.), à Madrid, né en 1664, mort en 1726 (était probablement allemand).

Barnabé (D. Juan), né à Cordoue en 1692.

Arteaga d'Alfara (M.), mort en 1704.

Irlaguso (Sr.), né en 1680, mort en 1753. Taille-douce.

Ethenard y Abarca, à Madrid, vers 1710.

Espinos (D.-J.), à Valence (1721-1784).

Galceran (V.), né à Valence, en 1726, mort en 1788.

Carmona (Manuel-Salvador), né en 1730, à Madrid, où il est mort en 1807.

Castillo (Josef del), peintre-graveur, né en 1737, à Madrid, où il est mort en 1793.

Goya (F.), né en 1746, mort en 1832. On possède de lui 80 eaux-fortes.

Paret d'Alcazar, né en 1747, mort en 1799. Eaux-fortes.

Selma (Fernando), né en 1748, mort en 1810.

Esteve (Rafael), qui a gravé d'après Murillo ; du dix-huitième siècle.

Peleguer (Don Vicente), à Madrid.

Horticosa, de Madrid, qui s'est rendu à Paris.

Cruz (Manuel de la), peintre-graveur, membre de l'Académie de S. Fernando, né à Madrid en 1750, mort en 1792, de qui on connaît 8 figures très-caractéristiques en costume espagnol, gravées à l'eau-forte.

Cruz (Juan de la), le père du précédent.

Fortea (J.), mort en 1751. Taille-douce.

Gonzalez (Josef), graveur sur cuivre, à Madrid, vers 1752.

Casanova (père), mort en 1762, et son fils.

Vieira (F.), mort en 1783. Eaux-fortes.

Carnicero (Antonio), peintre-graveur, qui a publié à Madrid, en 1780, une édition illustrée du *Don Quichotte*, etc. Lui et ses deux frères, l'un sculpteur, l'autre ciseleur sur acier, étaient fils du sculpteur Ales. Carnicero.

Esteve (Don R. d'), époque actuelle.

Saint Jérôme en prière, reproduction en fac-simile, réduit au tiers de la gravure à l'eau-forte exécutée par Giusepe Ribera, dit *Spagnoletto,* peintre-graveur né à Xativa (S. Felipe), près Valence, en 1588, mort à Naples en 1655. Ce maître, qui s'est formé d'après Caravaggio et qui a vécu à Naples, était membre de l'Académie de Saint-Luc, à Rome. D'un réalisme outré, ses compositions ont ordinairement quelque chose de repoussant (V. l'écorchement de saint Barthélemy).

Ils s'approvisionnent, composition tirée du recueil intitulé : *Les malheurs de la guerre*, par Francisco Goya, dit *Lucientes*, peintre d'histoire et portraitiste, né en 1746 à Fuentétodos, mort à Madrid en 1828, élève de Joseph-Luxan Martinez. Après son retour d'Italie, il acquit une grande réputation, qui n'est justifiée que par rapport à sa technique, car, dépourvu d'idéalisme, il a peint, même des sujets religieux, d'une manière lascive et dans un coloris souvent pâle et vague. On peut l'appeler l'*Hogarth espagnol* pour ce qui regarde ses compositions satiriques.

(K)

LA GRAVURE SCANDINAVE

(SUÈDE, NORWÉGE ET DANEMARCK)

Les monnaies *suédoises* du moyen âge peuvent être divisées en cinq séries : celle de 1000 à 1054 qui n'offre que l'imitation servile des types anglo-saxons ; celle de 1050 à 1150 dont il n'existe presque plus rien ; celle de 1150 à 1250 qui se compose de bractéates avec les noms d'Eric et autres ; celle de 1250 à 1370, époque vers la fin de laquelle les bractéates furent remplacées par des monnaies plus volumineuses marquées d'une croix et de lettres initiales ; celle des monnaies frappées sous le règne du roi Birger (1292-1513) ; et enfin celle de 1365 à 1388 des règnes successifs d'Albert de Mecklembourg jusqu'à Jean. On a battu monnaie en *Norwége* sous Olaf en 1066 ; sous Magnus en 1093 ; sous Harold en 1103, toutes fabriquées à Nidaros (Drontheim) ; ainsi que sous Eric en 1280 ; sous Hakon en 1309 ; sous Magnus Smek en 1343 et sous l'autre Hakon en 1374.

Il est fort probable qu'en *Danemark* même, la plus ancienne monnaie du moyen âge ne remonte pas au delà du règne de Hardicnut (1036-1042) ; elle a été battue à Wiberg, et son caractère était encore anglo-saxon. Celle-là et les types frappés sous Magnus le Bon (1042-1047) avec leurs modifications *runiques*, furent les produits de la première période. Dans ce dernier pays, les pièces *muettes* ou sans lettres, mais à coins richement garnis d'ornements cruciformes, et les bractéates en or à têtes placées sur un cheval et à oiseaux, appartiennent à la seconde période.

La troisième (1147-1250) montre l'influence allemande.

La quatrième (1250-1360) se signale par des emblèmes de martyrs : *épée*, *gril*, etc., qui remplacèrent les têtes.

La cinquième époque, du quatorzième siècle, montre un changement radical : armes du royaume, écriture gothique, le nom du lieu, les termes *moneta*, *moneta nova*, etc., l'indiquent à première vue.

La gravure des médailles a été aussi peu cultivée en Suède qu'en Danemark,

et encore moins la gravure sur pierres fines; pour ce qui concerne la gravure des estampes, elle y a été introduite et en majeure partie exercée même par des Allemands, et cela seulement vers le milieu du dix-septième siècle.

LISTE DES GRAVEURS SUÉDOIS ET NORWÉGIENS

GRAVEURS EN MÉDAILLES SUÉDOIS ET NORWÉGIENS.

Folz (R.), né à Stockholm en 1658.

AK., H., AK

Karlstein (Alfred), vers 1668.

E. H.

Ehrenreich (Hannibal), né en 1678, mort à Clausthal en 1741.

D. W.

Warou (Daniel), vers 1730.

R. B.

Richter (B.), né à Stockholm, mort en 1736.
Wickmann (J.-K.), médailleur à Stockholm au dix-huitième siècle.
Olaf, médailleur norwégien, né à Dresde au dix-huitième siècle.
Fehrmann, médailleur du dix-huitième siècle.
Ljunberger (G.), médailleur, élève du précédent, né en 1740, mort à Stockholm.
Salwirck (J.), médailleur, né en 1759, mort à Milan en 1820.
Lundgren, médailleur, né à Stockholm, mort vers 1854.
Arre (Olof-Jean), né à Stockholm vers 1768.
Lundberg (Jean).
Masreliez (Louis), né vers 1768.
Martin (Élie).
Martin (Jean-Frédéric).
Horberg (Pierre), né vers 1785.
Arkell (Charles-Frédéric).
Berndes (les deux).
Heland.
Morner (Hjalmar).

GRAVEURS DANOIS EN MÉDAILLES, DE SCEAUX ET SUR PIERRES FINES, ETC.

Nuis (M. de), graveur sur pierres fines, de la fin du seizième siècle.

P. B.

Berg (Pierre), graveur en médailles vers 1704.
Jacobsen (A.-S.), graveur sur pierres fines né à Copenhague.
Christensen (C.), médailleur à Copenhague vers 1806.
Conradsen (H.), médailleur à Copenhague vers 1852.

GRAVEURS D'ESTAMPES SUÉDOIS ET NORWÉGIENS.

Padt-Brugge (Denys), vers 1676.
Dahlberg (Eric), vers 1716.
Geringius (Eric).
Floding (Peter), de Stockholm (1721-1791). Entre autres, l'auteur de la *Mère*, gravée en 1766, d'après le tableau de Blanchard de Paris, peint en 1736.
Akrel (F.), de Stockholm, né en 1748.
Gillberg (Jacques), 1748, auteur du *Neptune et Amphitrite* d'après le tableau de C. Natoire.
Akerman (André), dit *Castriotte*.

L. M. J. P.

Masreliez (L.), peintre-graveur suédois, qui obtint en 1771 un prix à Bologne. Directeur de l'Académie de Stockholm.

GRAVEURS D'ESTAMPES DANOIS.

Friedelein (J.).
Preissler.
Halweg (A.), né à Copenhague où il est mort en 1672.

S. et W. S.

Schaffer (W.), né à Copenhague en 1687, mort en 1758.
Haos (Pierre).
Pauelsen (Erich), à Copenhague (1748-1790).
Clemens (Jean-Frédéric), 1757-1831.
Bauernfeind (1758).
Gebauec (Christian-David).
Schule (G. C.), né en 1764.
Halberck (J. von).
Ballin (J.), artiste éminent, actuellement à Paris.
Fröhlich, connu pour ses publications destinées à la jeunesse.

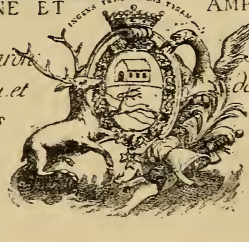
La gravure placée à la page suivante est la réduction, en fac-simile, de *Neptune et Amphitrite*; gravée d'après un tableau de Charles-Joseph Natoire, peintre-graveur (né à Nîmes en 1700, élève de Lemoine, grand prix de Rome en 1721; premier prix de l'Académie de Saint-Luc; membre de l'Académie de Paris en 1734; mort à Castel-Gandolfo en 1777), vers 1748, par *Jacques Gillberg* de Stockholm, ville où cet artiste était lieutenant du génie.

Peint par C. Valoire

NEPTUNE ET AMPHITRITE

Gravé à Stockholm par J.

Dedié à Monsieur Le Baron Jaques Albert de Lantingshausen
Grand Gouverneur du Chateau et de la Ville de Stockholm Chevalier
et Commandeur des Ordres du Roi —



Par Son tres humble et tres obeissant Serviteur
J. Gillberg Lieutenant du Genie —

(L)

LA GRAVURE SLAVE

La *gravure slave* la plus ancienne doit probablement être recherchée dans celle des plus anciennes monnaies polonaises, bohêmes et hongroises dont les types accusent l'imitation des monnaies anglo-saxonnes apportées par les moines irlandais venus dans ce pays pour y répandre le christianisme. Les monnaies *bohêmes*, très-belles et très-intéressantes, peuvent être divisées en quatre séries : la première, de 929 à 1055, comprend les types frappés sous Boleslav, Uldaric et Bracislav; la seconde, les modules plus petits de 1055 à 1109; la troisième, très-riche en tableaux reflétant l'époque et en miniatures exécutées par des artistes allemands, comprend les types de 1109 à 1190; et la quatrième, les monnaies de 1190 à 1278, ou de la décadence. La Pologne-Lechie a fabriqué des bractéates sous Casimir le Juste (1177 à 1194). Voici les seuls noms de graveurs polonais que j'aie pu recueillir :

Jean *Ziarko*, qui a travaillé vers 1608;

Jacques *Jacobsen* (allemand?), vers 1637;

Théodore *Lubienietzky*, peintre-graveur de l'école allemande, à Cracovie, de 1653 à 1720;

I. P. H.

J. P. *Holzhauser* (allemand?), médailleur vers 1767, et

I. S. Jean *Sylm*, maître de monnaies en 1768.

La *gravure russe* ancienne n'existe pas, car je n'ai trouvé aucun nom de graveur russe au delà du dix-huitième siècle.

LISTE DES GRAVEURS RUSSES

Binagradoff (E.), né vers 1761.
Grekoff (A.), né vers 1761.
Grasimoff (D.), né vers 1762.
Bersenew (Iwan), né vers 1762.
Utkin (N.-J.), né à Twer en 1779.
Outkyn (N.), élève de Klauber et de Bevic, directeur de l'école de gravure à Saint-Pétersbourg; époque actuelle.
Tscheski (J. W.), né à Mohilew, mort à Saint-Pétersbourg en 1848.
Reimers (J.), médailleur, élève de l'Académie de Saint-Pétersbourg où il est professeur depuis 1862.
Mossaloff, *Pistchalkine* et *Seriakoff* sont trois graveurs russes qui ont exposé à Paris en 1867.

Eau-forte exécutée à Paris, vers 1850, par le dessinateur, graveur et lithographe polonais A. Orzack.

QUELQUES RECETTES POUR LES COLLECTIONNEURS

(Voir aussi page 188.)

On vieillit l'ivoire neuf, en le laissant tremper vingt-quatre heures dans du marc de café, et on blanchit le vieil ivoire en l'exposant au soleil.

Pour produire une gravure d'inscription, d'ornement, etc., sur du fer, il faut couler sur la surface une légère couche de cire dans laquelle on trace le dessin ou les caractères au moyen d'une pointe, et cela assez profondément pour mettre à nu le fer; de l'acide muriatique versé dans les creux produit promptement la gravure voulue.

Pour nettoyer les estampes ou gravures sur papier, dissoudre 20 parties de chlore en 4 parties d'eau et laisser tremper la gravure trois jours dans cette composition et la déposer, après l'avoir retirée, trois autres jours dans l'eau fraîche et la faire sécher à l'air sur la même planche ou feuille de verre sur laquelle elle a été posée pendant l'opération.

La *gravure sur verre* demande l'emploi de l'acide hydrofluorique.

Les procédés de la restauration des faïences, porcelaines, terres cuites et grès, sont fort simples. Tout y dépend de l'habileté de l'artiste. Après avoir nettoyé et lavé au savon, à l'esprit-de-vin ou même à l'eau de javelle, on colle les débris à la *colle-forte* ou avec de la colle mêlée de plâtre à modeler *frais*. La gomme laque, le silicate de potasse et le mastic de vitrier ne valent rien, à mon avis. Pour faire tenir dans la position voulue pendant le séchage, on attache les pièces extérieurement au moyen de plaquettes de cire à cacheter que l'on fait sauter après avec le couteau.

Une des meilleures manières pour faire adhérer les parties d'une céramique brisée est la colle de poisson dissoute dans la liqueur de genièvre sur un bain-marie avec addition de jus d'ail obtenu par le pilage de ce végétal dans un mortier. Je préfère cependant la colle-forte.

Le rebouchage des pièces et la refonte ou le modelage des morceaux manquants s'opèrent par le plâtre à modeler *frais*, préparé en pâte sur le feu avec de la colle forte. Pour les parties plus difficiles à modeler, on remplace avec avantage la colle-forte par la colle de peau. Le modelage doit se faire avant

que la pâte ne soit trop durcie. On termine et repolit avec la lime fine et le papier d'émeri quelques jours après, et quand tout est sec et dur comme la pierre.

Le mastic dit *pâte anglaise*, dont se servent les doreurs et fabricants de cadres pour la confection des ornements qu'ils appliquent sur le bois, est cependant *ce qu'il y a de plus commode pour l'amateur*. Cette pâte est composée de deux parties de colle forte et d'une partie d'huile de lin, mélangées avec de l'arcanson (résine de pin) et solidifiées avec du blanc de Meudon. Conservée dans un linge mouillé, elle s'emploie à froid pour le modelage des pièces à refaire et devient dure comme la pierre. En l'employant il faut mouiller les places où on veut l'appliquer.

On peut aussi restaurer le grès par le ciment, composé de vingt parties de sable blanc de rivière, deux parties de litharge et une partie de chaux vive, mêlée à l'huile de lin siccative, mixture inaltérable à l'air et à la pluie. La colle forte ou la préparation à la colle de poisson et le plâtre couverts d'un vernis sont cependant préférables.

La terre cuite sans émail peut aussi être collée simplement avec du plâtre *frais* préparé à l'eau pure, et les parties restaurées, pour leur donner la teinte de la terre cuite brune, peuvent être peintes avec une préparation de gomme arabique, saturée de deux parties de rouge de brique, une partie de noir de fumée et quatre de blanc, auxquelles on peut encore ajouter du lait.

La *peinture* des pièces restaurées s'opère au moyen de couleurs broyées avec de l'essence ou avec du vernis copal. Si l'on décore avec les couleurs à l'essence, il les faut couvrir, après les avoir fait sécher dans un four, d'une légère couche de vernis copal. Les morceaux refaits ou modelés en plâtre doivent être saturés d'une application d'essence que l'on laisse sécher totalement avant d'y poser la peinture. Dès que l'on se sert de couleurs délayées avec du copal, le vernissage est superflu, mais non pas le séchage dans un four ou poêle (salle à manger, etc.). Les pièces doivent également être chauffées de cette manière avant l'application. Les traces où doivent être posés les crampons, fils de fer ou de bois, sont percés par le burin carré enduit d'huile. La peinture des parties restaurées ne peut avoir lieu qu'après qu'elles sont sèches. Le blanc qui jaunit le moins est le blanc de zinc. Les couleurs préparées au vernis copal sont les meilleures pour la restauration, puisqu'elles rendent le vernissage superflu. Si l'on emploie des couleurs à l'eau, il faut faire sécher lentement, comme celles à l'huille, avant de les couvrir de la couche de vernis copal.

On colle aussi la porcelaine avec de l'albâtre et de la gomme, ainsi qu'avec de la gomme laque; en se servant de cette dernière matière, qui ne vaut pas grand'chose, il faut faire chauffer les pièces *fortement*.

Pour obtenir l'émail blanc à froid, ou, pour parler avec plus de précision, un *surrogat* du véritable émail et très-propre à la restauration, on mêle au *vernis*

chloroforme (chez Durosier, 18, rue des Francs-Bourgeois-Saint-Michel, à Paris), du *blanc de zinc*. Les endroits restaurés doivent être usés et repolis avec du tripoli fin, mêlé à la fumée de riz.

On reconnaît une restauration de céramique en grattant légèrement sur la partie refaite avec un plioir d'os ou d'ivoire. Les pièces fraîchement restaurées se trahissent par l'*odeur*. Le *son* ne peut être un guide bien sûr pour reconnaître les pièces fêlées, puisque le collage à la colle forte rend le timbre primitif.

Pour éviter le nettoyage répété d'une arme ou autre objet en fer ou en acier, on peut le couvrir d'une légère couche de vernis copal incolore et délayé dans de l'essence, sous laquelle toutes les finesses du travail restent visibles. On dérouille le fer promptement en le frottant avec de l'émeri en poudre ou avec du papier ou de la toile émerisés et arrosés d'une composition de pétrole ou benzine, d'essence et d'esprit-de-vin. Les armes finement damasquinées, polies, ciselées ou niellées, sur lesquelles le frottement avec de l'émeri enlèverait la finesse, doivent être trempées durant un mois au moins dans un bain de benzine et frottées après avec des chiffons de laine. Toute pièce nettoyée ainsi doit être séchée au feu et légèrement humectée d'huile. Pour rouiller promptement les pièces refaites et pour produire sur ces parties les concavités de vétusté, on peut se servir de l'acide muriatique, coupé avec de l'eau. Le fer humecté par ce liquide corrosif doit être exposé à l'air un ou plusieurs jours, on renouvelle l'opération jusqu'à ce qu'il ait atteint le degré d'oxydation voulu; lavé après avec de l'eau, il faut le graisser pour arrêter l'oxydation. Pour obtenir des concavités, on asperge le fer avec de l'encre lithographique; tous les endroits qu'elle couvre restent préservés de la rouille, tandis que l'acide creuse et ronge à côté.

On distingue l'acier du fer en versant sur la surface polie du métal une goutte d'acide sulfurique coupée avec de l'eau : si ce liquide produit une tache noire due au charbon mis à nu, c'est de l'acier; si la tache est verdâtre et que l'eau l'enlève facilement, c'est du fer.

La fonte, que la contrefaçon a rendue très-difficile à distinguer du fer martelé, et qu'elle sait même rendre malléable, met souvent l'amateur dans l'embarras. Il faut avoir recours à la lime pour observer le *grain*, qui, sans la loupe, paraît *plus gros* et en même temps *plus luisant*.

Pour rendre aux objets en fer, détériorés par le temps ou rouillés et auxquels le nettoyage à l'émeri, qui produit un luisant grisâtre, ne convient pas, *le noir mat du fer martelé non poli*, on les couvre, au moyen du pinceau, d'une légère couche d'asphalte délayé dans de l'essence. Cette couche résiste même à l'esprit-de-vin dans lequel l'asphalte est indissoluble.

Pour noircir l'étain neuf, afin qu'il prenne la teinte de l'ancien, il faut l'enduire d'une solution d'alun pulvérisé, mêlé d'acide sulfurique.

Pour nettoyer le cuivre, prendre 3/4 eau, 1/4 vitriol, laver après à l'eau et le repasser au rouge.

Pour nettoyer la dorure sur cuivre, la laver dans de l'eau de potasse et sécher dans des sciures de bois.

Pour faire disparaître les taches sur la dorure mat d'une pendule, etc., il faut toucher les endroits légèrement avec un pinceau en poil de blaireau imbibé d'eau distillée, coupée de quelques gouttes d'eau-forte; laver avec de l'eau pure immédiatement après la disparition des taches.

On enlève la vieille peinture à l'huile du bois, en le trempant dans une solution chaude de potasse d'Amérique et de savon noir.

Pour imiter la couleur du vieux chêne sur toutes sortes de bois, il faut y déposer plusieurs couches successives de brou de noix, jusqu'à l'obtention de la nuance plus ou moins foncée voulue. Après on repasse le bois à la cire liquide au moyen d'une brosse dure.

Le noir pour noircir des bordures ou autres objets semblables est composé de suie et de colle de pâte; après l'avoir fait sécher et l'avoir brossé, y poser une seconde couche et le brosser de nouveau.

Le bois teint intérieurement, noir et en toute couleur, prend un très-beau *poli mat*, dès qu'on le repasse simplement avec du papier d'émeri et de l'huile.

Pour raccommoder le plastique (cadres sculptés, etc.,) on emploie du blanc d'Espagne et de la colle de peau; le mastic, dit *pâte anglaise*, dont se servent les doreurs et fabricants de cadres, est cependant préférable; il est composé de deux parties de colle forte et d'une partie d'huile de lin, mélangées avec de l'arcanson ou résine de pin et solidifiées avec du blanc de Meudon.

SUPPLÉMENTS

SUPPLÉMENT POUR LA LISTE DES ARCHITECTES ALLEMANDS.

Pages 228 à 236.

Drogon, évêque de Metz, neuvième siècle.
Gerhoh II, abbé de Wissembourg, 957-965.
Samuel, abbé de Wissembourg, vers 1056.
Saint Bernard, abbé de Clairvaux, architecte du monastère de Luxeuil, au douzième siècle.
Otto, abbé d'Altorf, au douzième siècle.
Auriga (Herman), architecte de la ville de Strasbourg, où il a travaillé à la cathédrale, vers la fin du douzième siècle.
Humbert, architecte de Saint-Martin, à Colmar, au treizième siècle.
Hilmaier (Thomas), architecte à Altkirch en Alsace, au treizième siècle.
Albert, à Strasbourg (*Albertus Argentinus*), treizième siècle, auquel la tradition des loges maçonniques attribue à tort l'invention du style ogival.
Volmar, à Colmar, au treizième siècle.
Conrad, à Strasbourg, au treizième siècle.
Godefrid de Malsheim, au treizième siècle, architecte du couvent de Schuttern.
Edelin, à Wissembourg, mort en 1293.
Frédéric, à Strasbourg, au treizième siècle.
Wagner (Jean), à Strasbourg, au quatorzième siècle.
Kettener (Burcard), à Strasbourg, au quatorzième siècle.
Seiler (Jean), à Mulhouse, au quatorzième siècle.
Karle (Clawes), à Strasbourg, au quatorzième siècle.
Ritter (Ulrich), à Strasbourg, au quatorzième siècle. L'architecte de Sainte-Marie, à Dantzick.
Erlin (Jean), à Strasbourg, au quatorzième siècle.
Cruxhus, l'architecte de l'église de Saint-Maurice, à Soultz, au quatorzième siècle.
Behem (Jean), à Rouffach, au quatorzième siècle.
Baldner, à Strasbourg, au quatorzième siècle.
Nicolas, architecte de l'église de Murbach, en Alsace, au quatorzième siècle.
Khuenemann, à Mulhouse, au quatorzième siècle.
Henselin, à Colmar, au quatorzième siècle.
Hultz (Jean) le vieux, à Strasbourg, au quatorzième siècle.
Wetzel (Nicolas), à Strasbourg, quatorzième siècle.
Jean de Schaftolsheim, à Strasbourg, au quatorzième siècle.
Arnolt (Henri), architecte de Saint-Martin, à Colmar, au quatorzième siècle.
Werlin (Hans), architecte de Saint-Thiébault, à Thann (Alsace).
Cuntz, architecte de la cathédrale de Strasbourg, au quatorzième siècle.
Michel de Fribourg, architecte de la cathédrale de Strasbourg, au quatorzième siècle.
Wiebeking, architecte bavarois, auteur d'ouvrages estimés. Commencement du dix-neuvième siècle.
Ottmer, l'architecte du château de Brunswick, élevé en 1830.
Hoffgarten, à Wiesbade, l'architecte de la magnifique chapelle grecque et de l'église semi-gothique en briques, dans cette ville. Époque actuelle.

SUPPLÉMENT POUR LA LISTE DES ARCHITECTES BELGES.

Page 244.

Egaz (Annequin de), de Bruxelles, qui a dressé le plan de l'hôpital de Santa-Cruz à Tolède, édifice qui a été construit par son fils Henri.

SUPPLÉMENT POUR LA LISTE DES ARCHITECTES SUISSES.

Page 245.

Poter de Bienne (Biel), à Berne, vers 1520.

SUPPLÉMENT POUR LA LISTE DES ARCHITECTES ESPAGNOLS.

Page 247.

Ialubi, architecte arabe du treizième siècle, qui a élevé l'Alcazar à Séville (V. p. 776).

AJOUTEZ :

Page 249.

Arc formeret. S. M.
Cloître (arc de).

Page 253.

Cylindrique (voûte). V. voûte en *berceau*.

Page 254.

Comble. V. *faîtage*.
Comble à pavillon.
Comble en pyramide.
Comble tronqué.
Comble conique.
Combles à appentis. Pl. Toit d'une seule pente.
Combles à deux égouts. Pl. Toit à double pente.
Combles à croupe.
Colonnaison. S. F. Ordre de colonnes.
Colonnation. S. F. Disposition et projection des colonnes.

Page 255.

Corbeille. S. F. La partie du chapiteau entre l'astragale et le tailloir, considéré uniquement sous le rapport de sa forme.
Crête. S. M. V. Arête de comble.
Corona. V. Corniche de comble.

Page 257.

Égouts (combles à deux). Pl. Toiture à double pente.

Page 260.

Mezzanino. S. F. Demi-étage dans l'architecture de la renaissance italienne.

Page 262.

Pendentif. On donne aussi ce nom, à tort, aux espaces pointus en bas, qui sont formés par les angles d'une voûte d'arête à ses points de naissance.

Page 264.

Tailloir. S. M. V. Abaque.
Sphérique (voûte).
Taenia.

Page 273.

Par *plate-bande*, on entend une bande de terre unie et étroite qui borde les compartiments d'un jardin et qui est ordinairement garnie de fleurs, etc.

SUPPLÉMENT POUR LA LISTE DES MOSAISTES.

Page 511.

Josos, à Pergame, mosaïste de l'antiquité (au musée de Naples).
Fra Jacopo, à Florence, vers 1225.
Gaddo-Gaddi, de Florence (1249-1312).
Giglio, de Pise, vers 1349. Statue en argent.
Gaddi (Giovanni), mort en 1380.
Bianchini (Vincenzo). Venise (1519-1552).
Rosetti (P.) de Cento, élève de G. Muziano (Saint-Pierre à Rome), mort en 1621.
Provenzale (Marcello), né à Cento, élève de Rosetti, à Rome, où il a laissé des œuvres (Saint-Pierre), et où il est mort en 1639.
Antelli (Jacopo), 1633-1649. (Table octogone dans la salle des Baroccio de la galerie de Florence.)
Regoliron, Regolino ou Regalo, etc. (B.), élève de P. P. Christofani ; plusieurs œuvres de cet artiste à Saint-Pierre de Rome, exécutées vers 1772.

Kopp (W.) *de Felsenthal*, né à Eisenstadt, en Hongrie, en 1738, a étudié à Vienne; inventeur d'un genre de mosaïque, appelé par lui la *mosaïque de Sparte*. (Œuvre à Saint-Étienne, à Vienne.)

Raffaelli (G.), à Milan, né en 1770. (La *Cène* de L. de Vinci, à Vienne.)

Wackler (George), né à Riga, en 1800. (Œuvres à l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg.)

Castellani (Rafaello), directeur de l'école du Vatican, mort en 1864.

SUPPLÉMENTS POUR LES LISTES DES ORFÉVRES.

Page 1263.

Orfévres de l'antiquité.

Antipatros, qui était réputé pour des reliefs en argent. Troisième siècle avant Jésus-Christ.

Demetrios, à Éphèse, premier siècle avant Jésus-Christ.

Page 1263.

Orfévres français.

Odo l'aîné, de Caen, du onzième siècle, auteur du monument du père de Guillaume Rufus, Guillaume le Conquérant, monument daté de 1087.

Odo le jeune, qui dirigeait, en 1237, les travaux de Westminster, à Londres.

Tautin (Richard), qui a travaillé vers 1571 pour Charles IX (vaisseau et porte-vaisselle pour le duc de Lorraine.)

Villers (Claude), dix-septième siècle, qui est l'auteur d'un beau travail à Notre-Dame de Paris. A aussi travaillé pour Louis XIV. Ses fils étaient également des orfévres habiles.

Fevre ou Feburе (F. Le), qui a aussi gravé et publié à Paris, en 1635, le *Livre de fleurs et de feuilles pour servir à l'art de l'orfévrerie.*

Germain (Pierre), né à Paris en 1647, mort en 1684. Plaques en or repoussé pour reliures, etc.

Germain (Thomas), fils du précédent (1673-1748).

A. I. P.

Loir (Alexis), né à Paris en 1640, mort en 1713, a aussi publié : *Nouveaux dessins d'ornements*, etc., pour orfévres; membre de l'Académie en 1678.

Legaré (G.), né à Chaumont. Dix-septième siècle.

Page 1265.

Orfévres allemands.

Israel v. Meckenen, à Bocholt, quinzième siècle. Mort en 1503.

Carl (Matheus), à Nuremberg (1543-1602).

Müller (K.), à Augsbourg, vers 1550.

Pezolt ou Petzolt (Ch.), à Nuremberg, où il est né en 1551.

Anspruck (F.), à Augsbourg, vers 1600.

Duisberg (C.), à Cologne, dix-septième siècle. (Sarcophage au trésor de la cathédrale.)

Wolfgang (Andreas), né à Chemnitz, en 1631.

Thelott (J.-A.), né à Augsbourg en 1654, mort au dix-septième siècle. (Pupitres, autels en argent repoussé.)

Kuntze (J.-P.), de Strasbourg. Dix-septième siècle.

Loff (Peter), à Berlin, membre de l'Académie en 1704.

Kleemann (J.-L.), né à Ulm en 1753, mort en 1821.

Kirstein, orfévre et ciseleur à Strasbourg, œuvres d'après Thorwaldsen; depuis 1836 à Munich.

Page 1272.

Orfévres italiens.

Andrea di Jacopo d'Ognabene, de la Toscane, vers 1316.

Turini (Giovanni), à Sienne, vers 1384.

Brescia (G.-M. da), à Brescia; quinzième siècle.

Raibolini (F.-F.), né à Bologne (1450).

Robetta, à Florence (1490-1520).

Poggini (D.), à Florence (seizième siècle).

Pomedello (G.-M.) de Villafranca (1519-1534).

Spanno (B.) de Reggio, seizième siècle. Fils et élève de Clemento J.; il a laissé des bustes en argent pour S. Giustina, à Padoue, etc.

Cavallerino (N.); seizième siècle.

Fanalli (V.), à Florence, mort en 1678; il a travaillé en Espagne (l'Escurial).
Foppa (A.), dit *Carradosso* de Pavie, en 1500.
Castellani (F.-P.), à Rome, mort en 1865.

Page 1273.

Orfévres belges.

Flemael (H.); dix-septième siècle.
Verberckt (J.-B.), né à Anvers en 1735, élève de son oncle J.-V., mort en 1819; a laissé, entre autres, un bénitier en or repoussé, travail remarquable.
Verschuyden (J.-P.-A.), né à Anvers en 1808. Pièces remarquables à Amsterdam, à Schiedam, etc.

Page 1273.

Orfévres anglais.

Torell (William), 1272-1290. Auteur des monuments funéraires de Henri III et de la reine Éléonore, femme d'Édouard Ier, à Westminster.
Benson (J.-W.), à Londres, de l'époque actuelle. (Buste de la princesse de Galles.)

Page 1275.

Orfévres suisses.

Kembli (M.), orfévre, né à Zurich en 1713, mort en 1803, a travaillé à Berlin.

Page 1276.

Orfévres espagnols.

Onate (Juan de), à Séville, du seizième siècle, auteur, en 1517, de plusieurs travaux à la cathédrale, etc.
Maymo (Bernardo), orfévre de Sarragosse, connu pour des statues en argent et en vermeil, exécutées de 1614 à 1620.
Vozmediana (Diego de), à Séville, du seizième siècle, auteur de la grande croix en cristal de roche de la cathédrale de Séville, terminée en 1528, et de la *Custode*, commencée par les Allemands *Matheus* et *Nicolaus*.
Segura (Juan de), de Séville, du dix-septième siècle, qui a fait des statues en argent pour la *Custode* de la cathédrale de Séville.

SUPPLÉMENT POUR LA LISTE DES ÉBÉNISTES.

Page 1460.

Ajouter à la notice sur les meubles de Coromandel : Le laque n'offre jamais une surface unie, mais couverte de dessins obtenus par la gravure dans le laque même, qui montre ainsi des parties convexes et concaves alternant.

Jean de Vérone, l'inventeur de la teinture des bois.
Brunelleschi (Philippe), du seizième siècle.
Benoît de Majano, du seizième siècle.
Jean Marie de Blois, du dix-septième siècle.
Bayard, de Nancy.
Kolping, ébéniste renommé à Paris vers 1855.
Verner, ébéniste renommé à Paris vers 1855.

SUPPLÉMENT POUR LA LISTE DES SERRURIERS.

Page 1402.

Hubis, à Paris, artiste de premier ordre pour les serrures, clefs et pentures anciennes en fer et en bronze, pour meubles de tous les styles et époques, ainsi que pour les coffres-forts incombustibles; grande médaille, etc. Observons cependant que si les têtes des clefs sont ornementées dans les styles voulus, dont le fabricant paraît posséder une parfaite connaissance, si elles imitent bien les anciens ouvrages, elles ne peuvent pas être comparées avec ceux-ci où le *fer* est toujours *forgé*, tandis que la fabrication moderne les produit en *fonte*.

SUPPLÉMENT POUR LA LISTE DES HORLOGERS.

Pages 1610 à 1615.

Robert l'aîné, nom d'horloger français recueilli sur une pendule Louis XVI.
Duprène, à Paris, nom d'horloger français recueilli sur une pendule Louis XIV.
Gribelin, à Paris, nom d'horloger français recueilli sur une pendule Louis XIV.
Thuret, à Paris, nom d'horloger français recueilli sur une pendule Louis XIV.

L. Baronneau, à Paris, nom d'horloger français recueilli sur une pendule Louis XIV.

SUPPLÉMENT POUR LA LISTE DES CÉROPLASTICIENS.

Page 1690.

Vries (Adrien de), né à La Haye, au premier quart du seizième siècle, et qui a travaillé à Prague.

Rusch (Rachel), à Francfort-sur-le-Mein, émule de Pfrund. Dix-septième siècle.

Neuberger (Danis), à Nuremberg, vers 1760.

Hardy (Conrad-Bernard), né à Cologne en 1725, mort en 1819.

Hagbold (Jacques), né à Uberdingen en 1775, élève de Hardy.

Hagbold (Louis), frère du précédent, né en 1784 à Cologne, mort en 1841.

Rauscher (Christian-Benjamin) l'aîné, né en 1725 à Nauembourg, mort à Francfort-sur-le-Mein. A imité en cire sur verre les reliefs des faïences de Wedgwood.

Rauscher (Jean-Chrétien) le jeune, fils du précédent.

SUPPLÉMENT POUR LA LISTE DES SCULPTEURS ET FONDEURS ARTISTIQUES ITALIENS.

Pages 1888 à 1895.

A. Zoffoli, signature recueillie sur un groupe de *Laocoon* en bronze de 57 sur 33 centimètres.

Pages 2021, 2032 et 2033.

Ajouter :

C'est à tort que plusieurs auteurs compilateurs attribuent à un peintre hollandais du dix-septième siècle, *Hercule Zeghers* ou *Seghers*, l'inscription de l'impression en couleurs sur toile. (Ne pas confondre cet Hercule avec Daniel Zeghers ou Seghers, le peintre de fleurs flamand.)

SUPPLÉMENT POUR LA LISTE DES PEINTRES ALLEMANDS.

Page 2122.

Dietterlin ou *Dieterlin* (Hilarius), fils de l'architecte et auteur Wendel Dietterlin, né en 1550 à Strasbourg où il est mort en 1599, peintre-graveur dont la galerie du Belvédère à Vienne possède un tableau biblique à fond architectonique.

Dietterlin ou *Dieterlin* (Bartholomé), fils du peintre Hilarius Dietterlin; peintre-graveur à Strasbourg, de la première moitié du dix-septième siècle.

Begas (Charles), peintre d'histoire et portraitiste, né en 1794 à Heinsberg, mort à Berlin en 1854. (V. sa biographie par l'auteur de ce livre, dans l'*Histoire des peintres*.)

Page 2287, ligne 20.

Ajouter :

En outre de ce Daniel Zeghers ou Seghers, de Gérard et du fils de ce dernier, Jean Baptiste, il y a eu encore *Hercule Zeghers* ou *Seghers*, du dix-septième siècle, mentionné plus haut dans ces suppléments, ainsi que *Cornelis Seghers*, peintre-graveur, né à Anvers en 1810, qui a laissé des eaux-fortes (pastel, genre).

ERRATA

Pag.	lig.		
7,	34,	lisez :	*Colomb* au lieu de Colombe
11,	24,	»	*Thiahuanaco* au lieu de Tiahuaco
14,			Légende sur la gravure, lisez : qui ne *remonte* probablement pas, etc.
18,	25,	»	*Kito* au lieu de Kisto
»	39,	»	*Célèbes* au lieu de Céléby
»	40,	»	*Minahassa* au lieu de Minacassa
19,	1,	»	*Célèbes* au lieu de Céléby
»	2,	»	*Menado* au lieu de Minade
»	9,	»	*Minahassa* au lieu de Minacassa
21,	2,	»	*phénicienne*
22,	11,	»	*Kujjundschik* au lieu de Kujjundschik
23,	12,	»	*Sultaneh* au lieu de Soultanich
»	42,	»	2206 à 1836
45,	1,	»	*Cranach* au lieu de Crunach
»	13,	»	*Landshut* au lieu de Landshurt
50,	1,	»	*Marcovallo* au lieu de Marcovalla
51,	28,	»	*le pratique* au lieu de la pratique
53,	28,	»	*Titulo* au lieu de Tutilo
117,	21,	»	*mi-partie* au lieu de mi-parti
150,	17,	»	*super pelliceum*
152,	23,	»	*vitæ* au lieu de vittæ
167,	19,	»	*turis* ou *turibulum*
175,	19,	»	un semblable à la collection Delestre appartient même au onzième siècle
219,	34,	»	*Romano-grec* au lieu de grec-pun
223,	32,	»	*cinq écoles* au lieu de trois
224,	parag. 5	»	*une certaine parenté avec celui de l'Égypte dont il partage l'absence de voûte, et dont il affecte ordinairement la forme circulaire*
»	8,	»	660 au lieu de 1600
228,			v. Chersiphron, lisez : *sixième* au lieu de seizième
»		»	*Antistates* au lieu de Antistutes
230,		»	*Jehann* de Steinbach au lieu de *Sehan* d. S.
237,		»	*Masaccio* au lieu de Massuccio
271,	20,	»	*non pas les merlons avec leurs créneaux* (l'élévation entre deux créneaux qui permet à l'archer de tirer à couvert).
274,	15,	»	espèces de *tourelles* au lieu de hourels
332,	*k*,	»	*Tablette*
343,	2,	»	*à la bataille*
344,	31,	»	« *sont des bâtiments,* » etc.
345,	27,	lisez :	*sonnaque* au lieu de sonnaqun
369,	20,	»	*acrostolium*
»	33,	»	*gaulois* au lieu de gallois
374,	1,	»	*Gondole*
411,	29,	»	*carruca* au lieu de carraca
502,	9 de la note, lisez : *Belloni*		
506,	6,	lisez :	*par le métal*
508,	36,	»	*Colonese*
512,		»	*Belloni*
525,	15,	»	*chimucanchu*
550,		»	*Edfu* au lieu de Elfu
561,		»	*Tschéhil* au lieu de Tschél
571,		»	*Mentapas* au lieu de Montapas
»		»	*gopuras* au lieu de gapouras
»		»	*tschultrés* au lieu de tschoultris
572,		»	*vaçou* au lieu de vagou
592,	17,	»	*castel d'Asso*
605,		»	*Geisipodes*
624,		»	*volcé* au lieu de valcé
707,		»	*Friedrichsbau*
712,		»	*romain* au lieu de roman
763,	20,	»	*après* J.-C.
813,		»	Cette église se trouve à *Ratisbonne*
893,		»	L'église de Saint-Laurent à *Nuremberg*
927,	11,	»	*Valenciennes* au lieu de Valence
939,	2,	»	*Brou* à la place de Brow
998,	30,	»	*noria* au lieu de moria
1037,	18,	»	*sixième siècle* au lieu de seizième siècle
1059,		»	*Émaux des orfévres* au lieu *des orfévres ou peintres*
1074,	1,	»	*Kiuthia* au lieu de Kuthia
1086,	10,	»	*oudja*
1109,	23,	»	*Turner* au lieu de Furner
1118,	35,	»	*égypto-étrusque* au lieu d'égyptienne
1136,	21,	»	*anadyomene*
1141,	32,	»	*Bunzlau* au lieu de Brunzlau
»			la désignation des dessins est à rectifier de manière à porter le nº 1 sur le nº 6 et le nº 6 sur le nº 1.
1147,	2,	»	*Schwœbisch*
»	5,	»	*sous* couvert
1177,	16,	»	*Péronne*
1198,	2 de la note, lisez : *whit*		
1245,	4,	lisez :	*estofado*
1269,		»	*Schweinsberger* au lieu de Scheveinsberger
1270,	»		*Pezolt*
1360,	»	»	*Bombasu* (note)

Pag.	lig.		
1416,	5,	lisez :	*chérubin* au lieu de chevelure
1422,	1,	»	*benardes*
1457,	2 de la note,	lisez :	*ébène* au lieu de chêne
1587,			*spassapensiero*, ajoutez : *guimbarde* en français.
1666, n° 10,		»	*Claymore* au lieu de Deimore
1694,		»	*orifié* au lieu de aurifié
1705, n° 2,		»	*Daiboudhs*
1783,		»	Fremiet, élève de *Rude*
1865, n° 3,		»	l'*anvers* et le *revers*
1876,	1,	»	1851 au lieu de 1815.
1939,	21,	»	*Kümmerniss* au lieu de *Kümmernifs*
1961 et 1962,	titre courant,	lisez :	sculpture scandinave au lieu de sculpture slave
2166,	12,	lisez :	*Orcagna* au lieu d'Arcagna
2178,		»	*Feslen* au lieu de *Fesle ;* c'est un peintre qui appartient à l'école allemande où il est déjà rangé à la page 2722.
2184,		»	école *bolonaise* au lieu de polonaise
2186,		»	*Orcagna* et *Orcagnuolo* au lieu de Arcagna et Arcagnuola
2509,	19,	»	*dix-septième siècle*
»	20,	»	*cette période*, au lieu du dix-septième siècle
»	28,	»	*Mantegna* au lieu de Montegna

TABLE DES CHAPITRES

INTRODUCTION GÉNÉRALE ET HISTORIQUE. 1

I. Épigraphie, Paléographie. Blasons, fleurs de lis, lettres, chiffres, croix, crucifix androgynes; sujets iconographiques et religieux; himatiologie ecclésiastique; ornements et ustensiles d'église; monogrammes, emblèmes, abréviations, recettes pour rafraîchir les manuscrits, etc. 68

II. L'art de l'Architecture civile et religieuse, son histoire et sa technologie, avec les listes chronologiques des principaux architectes de tous les pays et un vocabulaire des termes les plus usités dans l'architecture 189

A. L'architecture militaire 267
B. L'architecture navale 335
C. Les appareils de locomotion sur terre 407
D. Des appareils de locomotion aérienne 449
E. L'architecture de l'art des parcs, jardins et squares. L'irrigation et le drainage 465
F. L'art de la mosaïque 497
G. L'architecture en Amérique.... 523
H. L'architecture en Chine et au Japon 537
I. L'architecture en Égypte..... 542
K. L'architecture en Assyrie et l'architecture perse 555
L. L'architecture dans l'Inde asiatique 563
M. L'architecture en Phénicie..... 579
N. L'architecture pélasgique, dite cyclopéenne 585
O. L'architecture dite classique, c'est-à-dire étrusque primitive, grecque, romano-étrusque, romaine et latine, avec leurs dérivés, celles de la Renaissance, du dix-huitième et du dix-neuvième siècle, dans tous les pays 590
P. L'architecture byzantine ou grecque moderne, et l'architecture en Russie, Géorgie, Arménie et Valachie 741
Q. L'architecture musulmane (arabe, mauresque, sarrasine, etc.).. 763
R. L'architecture persane ou iranienne, bien plus moderne que l'architecture perse..... 780
S. L'architecture romane, dite aussi lombarde et comacine..... 788
T. L'architecture ogivale, dite gothique 836
U. L'architecture en bois..... 949
V. Mélanges d'architecture. Puits, citernes et caves; ponts, canaux, écluses, tunnels, égouts, carrières, catacombes et orgues géologiques; moulins et machines hydrauliques; fours,

cuisines, cheminées, poêles et escaliers..... 971
W. Les constructions affectées au culte chrétien, et les monuments accessoires au dedans et au dehors des églises..... 1033

III. L'art de la Céramique, son histoire et sa technologie..... 1053

A. Les céramiques américaines.... 1065
B. Les céramiques asiatiques..... 1071
C. Les céramiques africaines..... 1085
D. Les céramiques européennes, par écoles..... 1091
E. Les miroirs et les glaces..... 1219

IV. L'art de la Sculpture, son histoire et sa technologie. Pour les modeleurs et les ciseleurs en cire, voir les sous-chapitres de la sculpture de chaque pays, ainsi que le chapitre de la céroplastique..... 1229

A. L'art de l'orfévrerie; les repoussés; la poterie d'étain; la dinanderie, etc., avec la liste chronologique des artistes... 1255
B. Les fontes en bronze des cloches et ustensiles sacrés et profanes, avec la liste chronologique des artistes..... 1358
C. L'art de la ferronnerie, de la serrurerie et de la fonte en fer moulé et en fer de Berlin, avec la liste chronologique des artistes..... 1392
D. Les meubles, l'ébénisterie mécanique, les ouvrages de tourneurs artistiques, etc., avec la liste chronologique des artistes..... 1455
E. Les instruments de musique, avec la liste chronologique des artistes..... 1557
F. L'art de l'horlogerie. Instruments d'astronomie et de mathématiques; boussoles, etc., avec la liste chronologique des artistes..... 1600
G. Les automates..... 1641
H. Les armes..... 1645
I. La céroplastique..... 1689
K. L'électronplastique..... 1691
L. La phelloplastique..... 1693
M. La sculpture en Amérique..... 1694
N. La sculpture en Chine et au Japon..... 1700
O. La sculpture en Égypte..... 1706
P. La sculpture en Assyrie et dans la Perse ancienne..... 1713
Q. La sculpture dans l'Inde asiatique..... 1720
R. La sculpture dans la Phénicie et en Judée..... 1730
S. La sculpture classique, des Pélasges, des Grecs, des Étrusques primitifs, de l'époque romano-étrusque, des Romains; celle dite classique en général, et la sculpture de transition de la dernière décadence romaine, de l'époque romano-chrétienne, dite latine, et la sculpture grecque moderne, dite byzantine..... 1732
T. La sculpture chez les Musulmans (Arabes, Maures, Sarrasins, Persans, etc.)..... 1766
U. La sculpture française, avec la liste chronologique des artistes..... 1770
V. La sculpture espagnole et portugaise, avec la liste chronologique des artistes..... 1813
W. La sculpture allemande, avec la liste chronologique des artistes..... 1828
X. La sculpture italienne, avec la liste chronologique des artistes..... 1884
Y. La sculpture dans les Flandres et le Brabant (Belgique), avec la liste chronologique des artistes..... 1912
Z. La sculpture hollandaise, avec la liste chronologique des artistes..... 1926
BB. La sculpture dans les Iles Britanniques, avec la liste chronologique des artistes..... 1945

CC. La sculpture scandinave et slave (Suède, Norwége, Danemark, Russie, Bohême, etc.), avec la liste chronologique des artistes..... 1957

V. L'art de la Peinture, son histoire et sa technologie. La peinture américaine, chinoise, japonaise, javanaise, égyptienne, indienne, assyrienne et perse; celle dite classique (grecque et romaine); les peintures byzantine et latine, dites de la transition; la peinture musulmane (arabe, maure, sarrasine, persane, turque), et la peinture moderne, qui est aussi traitée plus loin par écoles.... 1963

A. La peinture à froid réunie à la gravure sur feuilles d'or et de paillons de couleur, à l'envers, sur cristal de roche et sur verre..... 2008

B. Les tissus en général. Le tricot; le châle; les étoffes imprimées; les cuirs et les papiers dits peints et gaufrés; la broderie; les tapisseries à l'aiguille et au métier; la dentelle..... 2012

C. La peinture allemande, avec la liste chronologique des artistes..... 2106

D. La peinture italienne, avec la liste chronologique des artistes..... 2165

E. La peinture hollandaise, avec la liste chronologique des artistes..... 2213

F. La peinture flamande et brabançonne (belge), avec la liste chronologique des artistes.... 2282

G. La peinture suisse, avec la liste chronologique des artistes.... 2317

H. La peinture française, avec la liste chronologique des artistes..... 2339

I. La peinture espagnole et portugaise, avec la liste chronologique des artistes..... 2385

K. La peinture anglaise et américaine moderne, avec la liste chronologique des artistes... 2406

L. La peinture scandinave (islandaise, norwégienne, suédoise et danoise), avec la liste chronologique des artistes..... 2426

M. La peinture slave (Bohême, Pologne, Russie), avec la liste chronologique des artistes... 2432

VI. L'art de la Gravure, son histoire et sa technologie. La gravure des médailles et monnaies; des pierres fines, du diamant, du verre et du cristal de roche, et celle de la gravure des estampes. Ce chapitre comprend la gravure des anciens, la typographie, la lithographie, la photographie, la physionotracie, etc..... 2437

La gravure en médailles ou monnaies et la gravure sur pierres fines..... 2469

Liste des graveurs de l'antiquité.. 2486

Les types pour la taille des pierres fines et les diamants historiques..... 2488

L'histoire de la gravure des estampes..... 2491

La gravure des cartes géographiques en relief..... 2511

A. La gravure des fers des doreurs et relieurs de livres. Le manuscrit, le livre, le papier et ses filigranes, etc..... 2516

B. La gravure allemande, avec la liste chronologique des artistes..... 2555

C. La gravure italienne, avec la liste chronologique des artistes.... 2592

D. La gravure hollandaise, avec la liste chronologique des artistes..... 2610

E. La gravure flamande, avec la liste chronologique des artistes..... 2666

F. La gravure suisse, avec la liste chronologique des artistes... 2676

G. La gravure française, avec la liste chronologique des artistes..... 2682
H. La gravure anglaise, avec la liste chronologique des artistes..... 2722
I. La gravure espagnole et portugaise, avec la liste chronologique des artistes..... 2729
K. La gravure scandinave (norwégienne, suédoise et danoise) et slave (Russie, Pologne et Bohême), avec la liste chronologique des artistes..... 2734

La majeure partie des reproductions des tableaux qui figurent aux divers chapitres des peintures ont été choisies parmi les meilleures planches de l'*Histoire des Peintres de toutes les Ecoles*. (Éditeur Loones, successeur de Renouard, à Paris.)

FIN DE LA TABLE DES CHAPITRES

TABLE ALPHABÉTIQUE

CONTENANT

LES NOMS DES ARTISTES, PEINTRES, GRAVEURS, SCULPTEURS, ETC.,
DES PERSONNAGES HISTORIQUES OU FABULEUX, DES MONUMENTS, OBJETS D'ART, ETC., ETC.
DONT IL EST PARLÉ DANS CET OUVRAGE.

A

Aalst (E. van), paysagiste, 2241, 2251.
Aalst (Willem van), 2230, 2241, 2251.
Aaron (le grand-prêtre), 1361.
Aartz (Jean), sculpteur, 1245.
Aateserus (le roi), 22.
Abacus (architecture), 604, 606, 800.
Abaque — 604-606, 800.
Abassides, 23, 557.
Abat-son (architecture), 868.
Abattis (fortifications), 276, 332.
Abat-voix, 1047.
Abbas II (tombeau d'), 23.
Abbate (Nicolo del), 2169, 2184, 2341.
Abbon (orfévre-monétaire), 48, 1256, 1263, 2684.
Abélard et Héloïse (tombeau d'), 1789.
Aben-el-Homar, 55.
Aberli (J.-Louis), peintre-grav., 2677.
Abesch, peintre s. verre, 2333.
Abilgaard (Nicolas), 2427.
Abondio (Alexandre), 1690.
Aborigènes ou Autochthones, 19, 1698, 1770.
Abraham, sculpteur, 1245, 1825, 1829.
Abreuvoir musulman, 768.
Abréviations (epigraphie), 75, 182-184.
Abrugger (Stephan), architecte, 220, 245.
Absalon (tombeau d'), 655, 824.
Abside (architecture), 205, 1036, 1048.
Absides latérales, 749, 1038.
Absidioles (architecture), 824.
Abyssinie. V. Axoum.
Académie de l'homme, 1977.
— de la femme et de l'enfant, 1978.
Académie (étude de l'), 1970, 1977.
Acajou (ébénisterie), 1550.
Acanthe (feuilles d'), 603, 604, 607, 636.
Acanthus (architect.). V. Acanthe.
Accents (typographic), 2460.
Accepictura, 1966.
Accintillus, graveur, 2487.
Accius, peintre, 2006.
Accolade (ogive en), 847.
Accolé (blason), 117.
Accordéon, 1564.
Accordéon portatif, 1585.
Accouplées (colonnes), 598, 623.
Accubitum architecture rom.), 659, 1015, 1467.
Accuri (Giovanni degli), 1891.
Acestor, 1248.
Acetabulum (céramique), 1117.
Acevedo (Don Manuel), 2395.
Achasuérus (Assuérus), 22.
Ache (feuilles d'), 865.
Achema hodomethrion, 411.
Achéménides (les), 22.
Achen (von), 1259, 1657.
Achen (Hans von), peintre, 2123.
Achenbach, 62, 2120.
Achéron, 1741.
— (denier d'), 1741.
Achias, 1252.
Acier dit Wootz, 1394.
Acier moiré ou gaufré, 1394.
Ackere (van), graveur, 2666.
Ackermann, 1276.
Ackman, sculpteur, 1814.
Acmon, graveur, 2487.
Acropole, 285, 652.
Acropolis. V. Acropole.
Acrostolium (archit. navale), 339.
Acrostylos (architecture), 623, 647.
Acrotère, 598, 629, 646.
Actuariole (archit. nav.), 368.
Actuarius, — 368.
Adam, graveur, 2692.
— sculpteur, 1780.
— Bux van Vianen, 1364.
— de Craponne, 988.
— de Turre, peintre, 2120.
— de Wilsbach, sculpteur, 1830.
Adam fils, luthier, 1571.
— (Johan), graveur, 2563, 2689.
Adam (Lambert-Sigisbert), sculpt., 1780.
Adam (Michel), architecte, 241.
— (N.-S), sculpteur, 1780.
— (Victor), peintre-lithogr., 2351.
Adélaïde d'Epfig miniaturiste, 2119.
Adélaïde (l'abbesse), 1299.
Adélard, peintre, 2283.
Adéodatus, 1888.
Admond, graveur, 2487.
Adobes (bains dits), 525.
Adolfzoon (C.), médailleur, 2559, 2612.
Adolphus, orfévre, 1266.
Adouci (cristal), 1059.
Adriaenssen (Regnier), 2294.
Adrien, 1759.
Adzuava (Domingo), 2390.
Aedi (Lorenzo di), 2176.
Aedicula (architecture), 635.
Aedituus, 637.
Aegery (Jean d'), p. suisse, 2321.
Aegiue (Pallas à), 1234.

Aegineta, 1250.
Aehtschellinck, p. flamand, 2286.
Aelius, graveur, 2487.
Aelst (E. van). V. Aalst.
Aelst (Willem van). V. Aalst.
Aeltlin, architecte, 234.
Aepolien, graveur, 2487.
Aepolius, — 2487.
Aequipondium, 1369.
Aéronautes, 452-464.
Aérostats, 451-464.
Aert (Jean), fondeur, 1363.
Aertgen, peintre s. verre, 2218.
Aertsen (Pieter), 2219.
Aeschine, 1248, 1251.
Aeschramius, 1251.
Aesinger (M.), architecte, 220, 245.
Aesopus (frères), 1247.
Aétion, 1250, 2487.
Aetna (vaisseau appelé), 339.
Aezzo, 1056.
Affinage, 1393.
Affûts mobiles à crémaillères, 1646.
Africaines (poteries), 1085-1090.
Agaiar (don Tomas d'), 2393.
Aganoff, mosaïste, 509.
Agapé et Chioma de Cividale, 1765.
Agasias, 1249.
— d'Éphèse, 1249.
Agasse, peintre suisse, 2329.
Agathanelos, 1816.
Agathanor, 1248.
Agatharque Ier, peintre, 2005.
— II, — 2005.
Agathopus, graveur, 2487.
Agbatana (Ecbatane), 555.
Age de la pierre (armes de l'), 1647.
Age du bronze (armes de l'), 1647.
— (bijouterie de l'), 1289.
— du fer (armes de l'), 1650.
— (bijouterie et orfévrerie de l'), 1283.
Age et moyen âge (armes de l'), 1651.
Agelades Ier, 1247.
— II, 1248.
Agesandre, 1251.
Agina, 1369.
Aging, 1369.
Agiotage en Hollande, 2651, 2652.
Aglaé (une des Grâces), 1741.
Aglaïa, 1601.
Aglaophon, 1249, 1985, 2005.
Agnato di Ventura, 1889.
Agneaux du symbolisme chrétien, 134, 138, 139.
Agnelli, sculpteur, 1889.
Agnès (l'abbesse), 44, 2051, 2130.
Agnese, mosaïste, 507, 512.
Agnolo (Andrea). V. Sarta Andrea del.
Agnolo di Fiore, architecte, 238.
— di Sienna, 237, 1889.
— peintre, 2176.
Agonale (architecture), 740.
Agoracrite, sculpteur, 1248.
Agorandre, sculpteur, 1248.
Agostino de Sienne, 1889.
— di Gueccio, 238.
— di Giovanni, 237, 1889.
Agra (mosquée d'), 565.
— (cachemires d'), 2020.
Agrafes (architecture), 951, 1289, 1293.
Agrah. V. Agra, 786.
Agrassot (Juine), peintre, 2395.
Agrate (M. d'), sculpteur, 1893.
Agresti (Livio), 2179.
Agricola, paysagiste, 2124.
Agrippa (thermes d'), 594.
Agrippine (statue d'), 1758.
Agrypnus, 1251.
Aguamiro (Pérou), 526.
Aguero (Benito-Manuel de), 2393.
Aguiar, sculpteur, 1816.
— (José de), peintre, 2395.
Aguili (Luigi), 1895.
Agunta (grottes d'), 1720.
Ahaliale, 2051.
Ahénion, peintre, 2006.
Ahenis, 1247.
Aigle (planète), 1602.
Aigle (volant), automate, 1641.
Aiguë (ogive), 847.
Aigues-Mortes (escalier à), 1031.
Aiguière en cristal de roche, 1322.
— en cuivre (siculo-arabe), 1768.
— en étain, 1320, 1328.
— en lapis, 1350.
— en sardoine, 1334.
— (style musulman), 1351.
Aiguille (radius), 2012.
— (broderie à l'), (all. *stikereï*; angl. *embroidery by the needle*), 2044, 2048 et 2055 à 2066.
Aiguille (ornement ogival), 856.
— (tapisserie à l') (*acupicta*), 2012 et 2055 à 2066.
Aikman (William), 2410.
Ailes (fortifications), 332.
Aimants artificiels, 1393.
Aimei (Tomasso), sculpteur, 1892.
Aimo (Dominico), 1893.
Aïnos (Japon), 19, 1705.
Airain (composition de l'), 1358.
Aire du four, 1014.
Aires du vent (marine), 362.
Aita (Mathilde), 2395.
Aix-la-Chapelle, 43, 751, 752, 1203.
Aizani (temple à), 593.
Aizelin (Eugène), 1784.
Akanoff, peintre russe, 58.
Akbar-Abad, 786.
Akerman (A.), dit Castriotte, 2736.
Akrel (F.), graveur, 58, 2736.
Ala (l'), (architecture rom.), 658, 659.
Alabastrum, 1117.
Alæ (reliures dites), 2522.
Alain, 1263.
Alais (fonderie à), 1359.
Alart, 1264.
Alatrium, 25, 585, 1733.
Alba, 149, 155.
Alba linea, 672.
Alban et Vallet, aéronautes, 461.
Albane (l'). V. Album.
Albani, dit l'Albane, 2181, 2181.
Albarth, sculpteur, 1938.
Albera, architecte, 229.
Alberg (Frédéric-Ulrich), 1957.
Alberich, sculpteur, 229.
Albert, architecte, 232, 2745.
— graveur, 2672.
— sculpteur, 229.
— le Grand, 1641.
Albertas, peintre, 2119.
Alberti, dit le Borghegiano, 2179.
— graveur s. bois, 2601, 2604.
— (L.-B.), architecte, 237, 341, 601, 1462.
Albertinelli, 2168, 2177, 2184.
Albertino da Tarenzo, 1889.
Albertoni (Giovanni), 1895.
Albey (John), 1563.
Albin (Jean), 1776.
Albrecht, architecte, 230.
— sculpteur, 1277.
Album, 2551.
Alcamène, 1249, 1251.
Alcazar, 776.
Alcimaque, 1251, 2005.
Alcmène, 1602.
Alcon, 1251.
Alcora (légumier d'), 1165.
Aldabert, 1265.
Aldegraver, graveur, 2509, 2568.
— (Henri), grav.-sculpteur, 1865, 2581.
Aldegraver, peintre, 2123.
Aldenburgh (Daniel), graveur, 2672.
Aldigieri, portraitiste, 2173.
Aldin (collection), 1177.
Aldkirchen (J.-J.), orfévre, 1272.
Aldrigues, orfévre, 1264.
Alebrand, architecte, 229.
Alecto, 1743.
Alegrictus de Fabriano, 2173.
Alemane (bijouterie), 1290, 1292.
Alemany, peintre espagnol, 2390.
Alençon (dentelles dites point d'), 2078.
Alessandro da Saronna, 1892.
— di Vincenzio, 2179.
— graveur, 2594.
Alévas, sculpteur, 1251.
Alexa, graveur, 2487.
Alexandra, 1602.
Alexandre, peintre, 2006.
— le Grand, 12, 20, 23.
Alexandrie, 774, 1092.
— (bronzes d'), 1734.
Alexandrinum opus, 513.
Alexanor, 1247.
Alfanio (les frères), 2169.
Alfanus da Permoli, 1888.
Alfara (Juan d'), 55, 2394.
Alfieri, architecte, 220.

Alfon, peintre, 54, 2387, 2386, 2390.
Alfonso, peintre, 2390.
Alfours (les), 18.
Alfred (cloche du roi, 871-900), 1361.
Algarde, 1243.
Algardi, 1894, 2605.
Algeier (Hans), sculpteur, 1832.
Algisi da Carpi, 278.
Alhamanides, 55.
Alhambra, 31, 778, 779, 1162.
Ali, 1239, 1766.
Aliamet (J.-J.), graveur, 2703.
Alifourous (les), 18.
Alisander (Cl.), relieur, 2527.
Alkönig (l'), 273.
Allahverdikahan (pont d'), 781.
Allan (David), 2411.
— graveur, 2725.
— (Sir William), 2412.
Allard (André), 1784.
Allari (Alessandro), 2179.
Allée couverte, 202.
Allegrain (Chr.-G.), 1779, 1805.
Allemagne (architecture en), 728, 731-734.
Allemagne (gravure en), 255-2591.
— (peinture en), 2107-2165.
— (sculpture en), 1823-1884.
Allemagne (dentelles d'), 2096, 2097.
Allemand (lacis), 2081.
Allemande (guipure), 2081.
— (orfévrerie), 1297-1319.
Allemande et néerlandaise (orfévrerie), 1315.
Allemande et Suisse (poterie en étain), 1320.
Allemandes (céramiques), 1099.
— (porcelaines), 1160, 1161.
Allemands (liste des peintres), 2118-2127.
Allhahabad, 1726.
Allion, graveur, 2487.
Allongées (lettres), 2459.
Allori (Cristofano), 2184.
Allston (Washington), 2411.
Almeloveen (J.), p.-graveur, 2630.
Almohades, 55.
Almutium foratium, 149.
Alonso de Covarrubias (archit.), 246.
Alonso del Arco, 2393.
Alonzo Vasquez, 2391.
Alpais, 1263.
Alpha et bêta, 70.
Alphabet, 70.
Alphabétiques (caractères), 69.
Alphand, 472.
Alrense. V. Vassilacchi (A.).
Altare, 205, 1036.
Altaria gestatoria, 206.
Altdorfer (A.), peintre-graveur, 2122, 2509, 2567, 2581.
Altdorfer (Erhard), peintre-graveur, 2567.
Altelisse (broderie), 2046.
Altenstetter, 1270, 1457, 1461.
Altgräver. V. Aldgraver.
Altichieri. V. Aldigieri.
Altichero. V. Aldigieri.
Altissimo (Cristofano del), 2179.
Altmann, graveur sur médailles, 2560.
Altona (château d'), 217, 717.
Altorf (fontaine à), 1943.
Altzenbach (G.), graveur, 2673.
Aluno (Nicolo), 2166, 2175, 2184.
Alvarez (don José), 1816.
— (don Manuel), 1816.
— (José d'), 1816.
Alypus, 1249.
Amabilis (Petrus), 1889.
Amadeo (Antonio), 1891.
— di Bergamo, 1889.
Amalthée, 1602.
Amandier, 1550.
Amanière, 1609.
Amant, 1614.
Amateo (Pomponio), 2176.
Amatius (Antoine), 1568, 1571.
— (Jérôme), 1571.
— (Nicolas), 1571.
Amatl, 527.
Amato (Francesco), 2605.
Amaury-Duval, 2352.
Amberg (Lienhard d'), architecte, 234.
Amberger, portraitiste, 2122.
Amboise (château d'), 925.
Ambon, 206, 208, 1037, 1039.
Ambras (collection d'), 1311.
Ambre jaune (al. *bernstein;* angl. *amber*, 1689.
Ambrosius, peintre, 2172.
Ambrozio, sculpteur, 1891.
Amel (Jean), architecte, 240.
Amelunge (A.), sculpteur, 1830.
Amentum, 1644, 1645.
Amerfort, sculpteur, 232.
Américain (art.), 9.
Américaine (peinture moderne), 2406.
Américaine (sculpture moderne), 1945, 1946, 1954.
Américaine (voiture), 436.
Américaines (céramiques), 1066-1070.
Américaines (fortifications), 280.
— (poteries), 10, 1065-1070.
Américains anciens (bijouterie des), 1287-1288.
Américains anciens (cadran lunaire des), 1621.
Amérique (architecture en), 524.
— (découverte de l'), 524.
Amérique (peinture en), 1984.
— (sculpture en), 1694-1698.
Amice. V. Amict.
Amici, Tadolini et Chelli, sculpteurs, 1895.
Amico, peintre bolonais, 2176.
Amict, 150, 155.
Amictorium, 150.
Amictus, 150.
Amiens (cathédrale d'), 893, 1787.
Amling (C.-G.), 2583.
Amman, peintre-graveur, 54, 2321, 2333, 2680.
Ammanati (B.), 238, 1894.
Ammon, architecte, 232.
Ammonius, 1248.
Amont, 987.
Amoravides, 55.
Amorca (la déesse), 1715.
Amour (l'), 1740.
Amour (l') et Psyché, 1758.
Amphicrates, 1248.
Amphion, 1249, 1753, 2005.
Amphiprostyle (architecture), 740.
Amphistrate, 1250.
Amphithéâtre d'Arles, 670.
— flavien, 671.
— romain, 669, 670.
Amphitrite, 1601.
Amphore, 1117.
— en cristal de roche, 1322.
Ampulla olearia, 1115.
Amretsyr, 2020.
Amrou (temple des), 763.
Amstel, 1275.
Amsterdam (taillerie du diamant à), 2486.
Amstrong (canons rayés d'), 1678, 1682.
Amulettes, 1691.
Amulius ou Fabulus, 206.
Amus (armures), 1655.
Amyclæus, 1248.
Amycus (le centaure), 1744.
Anadyomène (Vénus), 1097, 1136, 1739.
Anahuac (Mexique), 11, 527.
Analemma, 635.
Analte, 2516, 2520, 2521.
Ananias, peintre, 2007.
Anatomie, 1970.
Anaxagore, 28.
Anaxandra, 2006.
Anaximène, 1251.
Anchin (abbaye d'), 1169.
Anchon (E.-R.), 2053.
Ancile (blason), 120.
— (bouclier), 1735.
Anclabris (petite table dite), 1466.
Ancone (architecture), 633.
Ancones — 625.
Ancre (marine), 348.
Andarnach, 1364.
Andernach, 1363.
Anderson (A.), graveur, 2725.
— (Henri), 2409.
Andernaco, 1267.
Anderne, 1776.
Andices de Corinthe, 1984, 2004.
Andolinez (don José), paysagiste, 2393.
Andouin (P.), graveur, 2704.

Andragoras, 1251.
André, fondeur, 1364.
— (Nicolas), 1362.
— (P.-V.), 1399.
— de Herde, sculpteur, 1830.
Andrea da Fusina, 1892.
— del Mingo, 2178.
— del Verrochio, 238, 1690.
— de Pisa, 237, 1889.
Andrea Ier di Cione Orcagna, dit Orcagnuolo, 237, 1889, 2172, 2187.
Andrea II di Orcagna, 2172, 2187.
Andrea di Jacopo d'Ognabene, 2747.
— di Piero, architecte, 238.
— (Giovanni), 1894.
— (Girolamo), 1894.
— (Nicolo), graveur, 2603.
— (Zoan), graveur, 2603.
Andreani (A.), graveur, 2603.
Andreas, orfévre, 1266.
— d'Argos, sculpteur, 1251.
— Andreani, graveur, 2597.
Andres (Fray de Léon), 2392.
Andresus, peintre, 44, 2118.
Andriens (B.), médailleur, 2687.
Andriessen (Henri), 2287.
Androbius, peintre, 2006.
Androcydes, peintre, 2005.
Androgine (crucifix), 137, 145.
Androïde (automate), 1641.
Andron, sculpteur, 1251.
Andronicus-Tyrhestes, 1251.
Andronitides, 740.
Androstènes, 1249.
Androuet (Jacques), dit *Ducerceau*, architecte, 46, 241, 470, 1401, 1456, 1480, 1482, 1492.
Androuet Ducerceau (J.-B.), 241.
— — (Baptiste), 241.
Anélectriques (corps), 1609.
Ange (Marcel), architecte, 241.
Angeli (Alessandro), sculpteur, 1891.
Angeli (J.-B.), graveur, 2603.
— (Marco), graveur, 2603.
Angelina, 1602.
Angelion, 1247, 2005.
Angelo del Moro, 2603.
Angelo di Lorentino, 2174.
Angelus, sculpteur, 1889.
Angermann, — 1837.
Angermayr, — 1836.
Angers (escalier du musée d'), 1032.
Angers (château d'), 300.
Angerstein (H.-T.), graveur, 2560.
— (H.-F.), — 2560.
— (Julius), — 2560.
Angiolo di Domino, 2174.
Anglaise (peinture moderne), 2406.
Anglaises (céramiques), 1108, 1197, 1200.
Anglaises (lettres dites), 2459.
Angle flanqué (fortifications), 276.
Angles d'épaule (fortifications), 276.
Angleterre (architecture en), 222.
Angleterre (peinture en), 56.
— (sculpture en), 1244.
Anglo-danoise (architecture), 213.
Anglo-normande — 213, 822.
Anglo-saxonne (architecture), 213, 822, 1016.
Anglo-saxon (arc), 795.
Ango (carrelage de la maison d'), 1171.
Ango (Roger), architecte, 241.
Angon franc (fer d'), 1650.
Angon ou pilum, 1645.
Anguier (F.), sculpteur, 1243, 1778.
— (Michel), sculpteur, 1778.
Anguisciola et sœurs, peintres, 2177.
Ani (cathédrale d'), 759.
Anicettus, graveur, 2487.
Anichini (Luigi), graveur, 2594.
Aniello di Fiore, 1891.
Anigis (l'abbé), architecte, 239.
Animé (sujet), 1174.
Animés (ornements), 34. V. Zoographiques.
Anioni, orfévre-nielleur, 1273.
Ankes (Albert), peintre, 2329.
Anne (Mlle), peintre s. émail, 2333.
Anneau astronomique, 1624.
— de pêcheur, 853.
— de porte, grec, 1369.
— de porte, romain, 1446.
— phénicien, 1403.
Anneaux de la Trinité, 1463.
— ou bagues à clef, 1414.
— ou lisses (tissage), 2014.
Annelée (colonne), 800.
Annes (Juan), peintre, 2390.
Anunciaçâo, paysagiste, 2395.
Annuli ad claves, 1297.
Annulus à chaton (*funda*), 1280.
— bigemmis, 1280.
Anopisthographiques (feuillets), 2456, 2520.
Anseau (Jean), 244.
Anse de panier (ogive), 847.
Anselmi (Michelangelo), 2177.
Anselmus, 1888.
Anses, 1360.
Anspects, 346.
Antédorique, 544, 554.
Antéfixe, 529, 629, 636, 646, 806, 865, 1124.
Antegnati (les), 1570.
Antéionien, 556, 559.
Antelli (Jacopo), 2746.
Antens (architecture), 740.
Antepagmentum, 625.
Anteros, graveur, 2487.
Antérides (architecture), 635.
Anthée, 1250.
Antheihus, architecte, 231.
Anthemios de Tralles, architecte, 229.
Anthropomorphiques (lettres), 74 101, 102. V. auss Historiée
Anti-cella (architecture), 653.
Antichila di Ercolana, 367.
Anticum et posticum, 647.
Antidote ou Antidotas, peintre, 2005.
Antigna, peintre, 2352.
Antignote, sculpteur, 1252.
Antigone, 1250, 1251.
Antimachides, architecte, 228.
Antimaque, sculpteur, 1252.
Antioche (église d'), 210.
Antiochus, graveur, 2487.
— sculpteur, 1252.
Antiope, 1602, 1753.
Antipendium, 2050.
Antiphane, sculpteur, 1252.
Antiphanes, — 1248.
Antiphile, peintre, 2006.
Antiques (lettres), 2459.
Antiquité expliquée et représentée en figures, 1443.
Antiquité (peintures dans l'), 1979-1982.
Antiquités de l'empire russe, 1499.
Antistatès, architecte, 228.
Antoine, peintre flamand, 2284.
Antokolsky, sculpteur, 1958.
Antolinez di Sarabia, paysagiste, 2394.
Anton, graveur, 2691.
— peintre s. verre, 2333.
Antonello dit Antoni-Marmerlini, 2166, 2174.
Antonini (Giuseppe), 1895.
Antonio da Trento, graveur, 2598.
— de Ferrare, 1890, 2173.
— de Hollanda, miniaturiste, 2395.
Antonio del Castillo, 2392.
— del Ceraiolo, 2178.
— de Montréal, 2394.
— de Parme, sculpteur, 1891.
— de Pereda, portraitiste, 2393.
— de San-Gallo, 238.
— de Worms, graveur, 2582.
— di Domino Mazzieri, 2176.
— di Giorgio da Settignano, 238.
Antonio di Santo, 1893.
— (Jacopo), 1891.
— Salvi, 1273.
Antonissens (Henri), 2297.
Antonius, orfévre, 1267.
Antwerpen ou Handwerpen, 1410.
Anvers, 218, 718, 723, 1244.
Anversa (Hugo d'). V. Goes (Hugues van der).
Apelle, graveur, 2487.
— peintre d'Athènes, 28, 2006.
Apelles d'Éphèse, 1985.
Apis (le bœuf), 1710.
Aphrodisius, 1251.
Aplustrum (marine), 368.
Apodyterium, 740.
Apollinopolis. V. Edfu.
Apollodore d'Athènes, 2005.

Apollodore de Mélite, 1250, 1735.
— de Phocée, 1250.
Apollodote, graveur, 2487.
Apollon ou Phœbus, 1739.
Apollon Sauroctone (statue d'), 1753.
Apollonides, graveur, 2487.
Apollonius Ier d'Athènes, 1251.
— II — 1251.
— de Priène, 1251.
— de Tralles, 1251.
Apollonius, graveur, 2487.
— mosaïste, 504, 511.
Apôtre (sculpture d'), 1854.
Apouliennes (poteries), 1093.
Appareil (grand), 631.
— (mixte), 631.
— (moyen), 631.
— (petit), 631.
— dit *opus incertum*, 600, 630.
— *rectum*, 600, 630.
— *reticulatum*, 600, 630.
Appareils assyriens, 558.
— d'architecture, 600, 630.
— de distribution, 1553.
— de vaisseaux creux en terre cuite, 744.
Appareils des anciens Américains, 528.
Appareils en arête de poisson, 600.
— en épis (*opus spicatum*), 600, 630, 792, 794.
Appareils pélasgiques, 587.
Appelas, sculpteur, 1249.
Appelmann, architecte, 232.
Appelmans, graveur, 2584, 2642.
Appentis, 632, 1036.
Appia (via), 594.
Appiani (André), médailleur, 2596
— peintre milanais, 2183.
Application sur dentelles (all. *blum;* angl. *scalloped*), 2080.
Applique à miroir (Jeukens), 1385.
— à un bras (style Louis XIV), 1387.
Applique à deux bras (style Louis XV), 1387.
Applique aux armes de Louis XIV, 1387.
Applique Henri II (Jeukens), 1386.
— (style Louis XIII), 1386.
— (style mêlé), 1386.
— lambrequin (style Louis XIV), 1387.
Applique mascaron (style Louis XIII), 1387.
Applique pour cheminée, 1335.
Aprodisias (stade à), 672.
Apulée, 1443, 1444.
Aquamanile (vase dit), 175.
Aquarelle (peinture à l'), 1965, 1967.
Aquarium moderne, 478.
— romain, 665.
Aqueduc, 987.
Aquier, sculpteur, 60.
Aquilas, 2487.
Arabe (architecture), 23, 763-776.
— (peinture), 1995.
— (sculpture), 1239, 1766.
Arabes (poteries), 1087-1090.
Arabesques, 763, 1766.
Ara Dei, 205, 1037.
Aradus (monolithe trouvé à l'île d'), 579, 581.
Aragon (Juan d'), 2391.
Aranjuez, 984.
Arbalestena (meurtrières dites), 866.
Arbalesteria, 866.
Arbalestrina, 866, 867.
Arbalète, 1645.
— avec son cranequin, 1665.
— chinoise à répétition, 1665.
Arbalétrières, 866, 867.
Arbalétriers (charpente), 632.
Arc (arme de trait), 1645.
Arc (architecture), 535, 546, 554, 589, 599, 609.
Arc à anse de panier, 847.
— anglo-saxon, 795.
— angulaire, 793, 795, 822.
— à contre-courbe, 847.
— à doubleaux, 795.
— à plein cintre, 847.
— aronde, 848.
— à talons, 766, 847.
— à trèfle, 795.
— bombé, 609.
— boutant, 794, 808, 856.
— brisé, 793, 795, 822.
— d'Auguste, 677.
— de Constantin, 677.
— de décharge, 609, 793, 848.
— de l'Étoile, à Paris, 730.
— de Septime-Sévère, 677.
— de Titus, 677.
— de Trajan, 676.
— d'Orange, 677.
— droit à encorbellement, 848.
— en accolade ou à dos d'âne, 847.
— en fer à cheval, 772.
— en mitre, 793, 795, 822.
— en segment, 609.
— entre-croisé, 793.
— entrelacé, 793.
— en zigzag, 847.
— figuré, 796.
— formeret, 852, 2746.
— moresque, 766.
— normand-saxon, 793.
— noyé, 793, 794, 848.
— ogival, 847.
— — déprimé, 847.
— — en doucine, 847.
— — équilatéral, 847.
— — obtus, 847.
— outre-passé, 766, 772.
— plate-bande à coussinet, 848.
— polylobé, 793, 847.
— renversé, 609.
Arc Saint-Gallien, 677.
— surbaissé, 609.
— surhaussé, 609.
— tiers-point, 847.
— trilobé, 793.
— tronqué, 847.
— Tudor, 766, 847.
Arcs jumeaux ou en accolade, 847.
— lancette, 848.
Arcade, 615-618 et 874, 875.
— en tiers-point, 874.
Arcades à ogives bombées, 944.
— de cloître, 1885.
— géminées, 796.
Arcadie (constructions cyclopéennes en), 585.
Arcadius (statue d'), 40, 1736.
Arcature, 615, 793.
Arcatures en plein cintre, 793.
Arcera (véhicule antique), 420.
Arcésilas, 1248, 2006.
Arcésilaüs, 1251.
Archea, 866.
Archélaüs, 1252.
Archeley, 350.
Archénéus, 1247.
Archer (sir M.), portraitiste, 2411.
Arches ou coffres, 1475.
Arche sainte, 1052.
Archidamus, 1252.
Archimède (vis d'), 998.
Archisynagogue, 1052.
Architas, 451, 1641.
Architectes (liste des principaux), 228.
Architectes allemands, 229.
— anglais, 246.
— espagnols, 246.
— français, 239.
— hollandais, 245.
— italiens, 236.
— suisses, 245.
Architecture, 10-60, 189-334, 521-1064.
Architecture (art de l'), 189-227.
— anglo-danoise, 213.
— — normande, 212, 213, 789.
Architecture anglo-saxonne, 212, 789, 842.
Architecture arabe, 763.
— byzantine, 208, 211, 212.
— comacine, 212, 789-836.
— cyclopéenne, 585-590.
— dans l'Inde asiatique, 563-578.
Architecture de la Renaissance, 216.
Architecture des parcs, jardins et squares, 465.
Architecture dorique, 591-683.
— du règne de Henri IV, 217.
— — Louis XIII, 217.
— — Louis XIV, 217.
— — Louis XV, 218.
— — Louis XVI, 218.
— en Abyssinie, 544.

Architecture en Amérique, 544.
— en Assyrie, 555-556.
— en bois, 949.
— en Égypte, 544-554.
— en Éthiopie, 544.
— en Perse, 555-556.
— en Phénicie, 579-584.
— étrusque, 591-642.
— germanico-romane, 836.
— grecque moderne, 141.
— latine, 20, 591, 683.
— lombarde, 212, 789-836.
— mélangée, 971.
— militaire, 267.
— moderne, 730-739.
— moresque, 763.
— musulmane, 763.
— navale, 337 à 406.
— ogivale, 212, 837-948.
— — (ornements d'), 1790.
— ostrogothe-byzantine, 747.
— pélasgique, 585-590.
— persane, 780-787.
— renaissance, 690.
— rocaille en Allemagne, 729.
— romaine, 658-681.
— romaine et palmyrienne, 658.
— romane, 219, 789-836.
— romantique, 683.
— russe, 745.
— sarrasine, 763.
Architecture sous la république française et le consulat, 218.
Architecture sous le premier empire, 218.
Architrave, 605.
Archives, 1035.
— de l'art français, 1510.
Archivolte, 615, 848.
Arcosolia, 201, 206.
Arddha-mentapa, 573.
Ardée (aqueduc d'), 201.
Ardell, graveur, 2728.
Ardemans, graveur, 55.
Arduina, graveur, 2598.
Are, miniaturiste, 2119.
Area interior abbatiæ, 1017.
Arégon, peintre, 2004.
Arelius, peintre, 2006.
Arellana (Juan d'), 2393.
Aremberg, 1855.
Arena, 669, 672.
Arendsee (église d'), 827.
Arenicus (Olof), portraitiste, 2426.
Arêtes de poisson (appareil dit), 600, 630, 792, 794.
Aréthon, graveur, 2487.
Aréthuse, 1602.
Arezzo (poteries d'), 30, 1093, 1094.
Arezzo (Spinello Aretino d'), 30, 1093, 1094, 2173.
Arfe ou Arphe, orfévre, 1276.
Arge, orfévre, 1277.
Argent (blason), 121.
Argenta (B.), architecte, 237.
Argentan (points d'), 2078.
Argenti (G.), sculpteur, 1895.
Argès (le cyclope), 1743.
Argos (école de sculpture d'), 1734.
Ariane, 1601, 1752.
Ariani, graveur, 2595.
Aricidos, 2004.
Arigoni (Giuseppe), 1888.
Arimna, 2005.
Aristandre, 1250.
Aristide, 1249, 2005.
Aristoclès d'Athènes, 1247, 2006.
Aristoclides, 2005.
Aristodème, 1250, 2005.
Aristodicus, 1252.
Aristodote, 1252.
Aristogiton, 1249.
Aristomède, 1250.
Aristomédon, 1250.
Ariston, 1252, 2006.
Aristonidas, 1252.
Aristonus, 1252.
Aristophon, 2005.
Aristote, 349, 1252.
Aristotile de Sangallo. V. Bastiano.
Arkell (C. F.), graveur, 2736.
Arkona (temple d'), 34.
Arland (Bénédict), miniaturiste, 2323.
Arland (Jacques-Antoine), miniaturiste, 2523.
Arler, sculpteur et architecte, 1829.
Armand-Dumaresq, 2350.
Armaria. V. Sacristie.
Arme à feu (invention de l'), 1645.
Arménie, 743, 759.
Armes (les), 1644 à 1690.
Armes à feu, 1669-1690.
— à main ou portatives (premières), 1646.
— brutes, 1644.
— du moyen âge, 1651-1654.
— du xvie siècle, 1655-1660.
— des xviie et xviiie siècles, 1662.
Armes en bronze, 1644, 1648, 1649.
— en fer, 1645-1650.
— en pierre, 1644.
— en pierre polie et bronze, 1647.
Armes en pierre taillée par éclats, 1647.
Armes (épées et poignards), 1666.
— extérieures (blason), 1125.
— (mélange d'), 1664, 1665.
Armet, 1655, 1656.
— à timbre bombé, 1656.
— (xvie siècle), 1663.
Arminocles, 228, 338.
Armknecht (P.), architecte, 230.
Armodius, 1252.
Armoire (armarium), 1467.
— à 2 corps (xvie siècle), 1483.
— à 2 vantaux et à crédence (xvie siècle), 1489.
Armoire à fronton sculpté, 1540.
Armoire-bahut, 1479.
Armoire chinoise, 1533.
— d'église (xvie siècle), 1475.
— espagnole (xvie siècle), 1503.
Armoire-placard (romaine), 1465.
Armoire poméranienne (*Pommerschе Schrank*), 1270, 1457.
Armoire scandinave, 1471.
— (style Louis XIV), 1515.
— (travail allemand du xve s.), 1472.
Armoire (travail hollandais du xve s.), 1474.
Armoiries, 117, 118.
Armoiries divisées, 117, 118.
— héréditaires, 115.
— personnelles, 115, 116.
Armure allemande (ogivale-gothique), 1652.
Armure anglaise à plates (xive s.), 1652.
Armure à plates, 1645.
— à plates en cuir, 1651.
Armure à tonnelle ou à jupe (commencement du xvie siècle), 1657.
Armure (boucles d'), 1655.
— cannelée, dite maximilienne (vue de face), 1655.
— (vue de dos), 1656.
Armure de l'époque de Henri III (1551-1558), 1660.
— d'homme et de cheval (xve s.), 1654.
— gothique de joute (xve s.), 1645.
Armures en général (des), 1652-1662.
Armures gothiques (style ogival), 1645.
Armures (tissage), 2014.
Arneius, 1259.
Arnheim (faïence d'), 1194.
Arnold, luthier, 1572.
— architecte, 229.
— de Colmar, 231, 2745.
— de Wurzbourg, 231.
— (Heinrich), 231.
Arnoldus, orfévre, 1266.
— de Hamone, 1267.
— de Leichlingen, 1267.
Arnolfo del Cambio, 237.
— di Lupo (les deux), 237.
Arnould de Diest, sculpteur, 1916.
— (J.-N.), architecte, 243.
Arnoullet, graveur, 2691.
Arnout, sculpteur, 1916.
Arnt, orfévre, 1268.
Arnulfo del Cambio, 1889.
Arondeau, médailleur, 2686.
Aronde (queue d'), 1454.
Arosa (collection), 1068, 1162, 1163, 1168, 1179.
Arostino (l'), 1757.
Arpentage (boussole d'), 1609.
Arpetti (Tiziano), 1893.

Arpine (G.-C.). V. Josépin (le).
Arpino (porte d'), 589.
Arquebuse, 1646.
— à chenapan, 1646.
— à mèche, 1686.
— à rouet, 1646.
— — (XVIe siècle), 1669.
— — (XVIIe siècle), 1686
— à serpentin, 1669.
— rayée, 1646.
Arquebusière, 866, 867.
Arques (château d'), 298.
Arrago (Diego d'), miniaturiste, 2390.
Arras (hôtel de ville d'), 934.
— (tapisseries d'), 2046.
— (dentelles d'), 2078.
Arre (Oloff-Jean), graveur, 2736.
Arretino (Spinello), 2173.
Arretium. V. Arezzo.
Arrière-bras (armures), 1655.
Arrogante (l'), 396.
Arrosement, 474.
Arroyo (Diego de), 2391.
Arsacides, 23, 780.
Arsane (arc d'), 677.
Arsenic (céramique), 1058.
Art français (archives de l') 1510.
Artaud (J.-F.), 502.
Arteaga, peintre-graveur, 55, 2394, 2732.
Artemas, 1252.
Artémidore, 1251, 1252.
Artémis, 1602.
— (Diane), 1732.
Artémon, sculpteur, 1251-1252.
— peintre, 2006.
Art héraldique. V. Blason.
Artifex (acrarius), 1256.
— (argentarius), 1256.
Artimon (marine), 347, 352 353.
Artistes céroplasticiens, 1690.
Artvelt (André van), 2286.
Aryballos (céramique), 1117.
Ascanio, orfevre, 1273.
Ascaules (musique), 1579.
Asclépiodore, peintre, 2006.
Ashton, sculpteur, 1948.
Asia, 1602.
Asiatique (peinture), 1982.
Asiatiques (céramiques), 1071-1084.
Asoka (le roi), 13, 564, 578.
— (colonne triomphale d'), 1721, 1722.
Asopodore, 1249.
Aspasius, graveur, 2487.
Asper (J.), peintre-graveur, 2321, 2679.
Aspergillum ou goupillon, 177.
Asphalte, 1056.
Assche (van), 2297.
Assegond (collection), 1177.
Asselino (G.), 1510.
Asselyn (J.), paysagiste, 2290.
Assezat (hôtel d'), 1792.
Assiette (chapiteau à), 849.
— ombiliquée en étain, 1327.
Assignats, 49.
Assisa (Villamena da), 2601.
Assise (Andrea di Luigi d'), 2184.
Assisi (église à), 885.
Assommoir isolé, 867.
Assur, 21, 22, 545.
Assyrie, 555, 1073, 1078.
— (sculpture en), 1713.
Assyrien (bouclier), 1648.
— (casque), 1648.
Assyrienne (bijouterie), 1278.
Assyrienne et babylonienne (sculpture), 1714-1717.
Assyrienne (peinture), 1981-1985.
— (homme de pied de l'armée), 1648.
Assyriens, 1395.
Astériom, sculpteur, 1252.
Astragale, 603, 605, 619-20, 1517.
Astragale lesbienne. V. Echine.
Astrée, 1601.
Astrolabe (ἄστρον λαμβάνω), 1603.
— (*astrolabium catholicum*), 1624.
Astrolabe armillaire, 1603.
— de mer, 1603.
— en cuivre jaune, 1624.
— planisphère ou polaire, 1603.
— ou anneau astronomique, 1624.
Astrologiques ou magiques (miroirs), 1620.
Astronomie (instruments d'), 1600.
Atahualpa (Pérou), 12.
Atalante, 1601.
Ate, 1602.
Atexis, 1249.
Athénaïs (l'impératrice), 1736.
Athénée, auteur du IIIe siècle, 1561.
— plasticien, 1252.
— statuaire, 1250.
Athénée (Minerve ou Pallas), 1739, 1748.
Athènes, 28, 593, 652, 653, 656, 760.
Athènes-Alea (temple d'), 593.
Athènes (école de sculpture d'), 1734.
Athénion, graveur, 2487.
Athenis, peintre-sculpteur, 228, 2005.
Athénodore, sculpteur, 1251.
Athisthanos (architect. indienne), 575.
Atichieri da Zevio, 2166.
Atlante (colonne), 598, 608.
— (ordre), 227, 597, 608.
Atlantes ou télamons, 1753.
Atlas, 227.
Atre de four, cheminée, 1014, 1018.
Atrium, 205, 592, 599, 659, 662, 749, 1036, 1039.
Atrium (corinthien), 662.
— displuviatum, 662.
Atrium testudinatum, 662.
— tetrastylum, 662.
— tuscanicum, 642, 658, 664.
Atropos (l'une des Parques), 1744.
Attalus, sculpteur, 1252.
Attavante, miniaturiste, 2173.
Attavanti. V. Attavante.
Atticus, sculpteur, 1252.
Attila (tombeau d'), 35.
Attilianus, sculpteur, 1252.
Attique (colonne), 597, 608.
— (étage), 597, 608, 1765.
— (ordre), 597, 608.
Attobello, peintre, 2177.
Attributs (blason), 124.
Aubé, 149, 155.
Aubé (J.-Paul), 1784.
Aubert (David), miniaturiste, 2284.
— (Didier), graveur, 2692.
Aubry (P.), graveur, 2583.
Aubusson (tapisseries d'), 2045, 2048.
Audenarde (hôtel de ville d'), 928.
— (tapisseries d'), 2046.
Audeoud, peintre s. émail, 2332.
Auditorium, 206.
Audran (Benoît I), graveur, 2703.
— (Benoît II), graveur, 2703, 2711.
Audran (Claude), 2711.
— (Gérard), 1238.
— (Jean), graveur, 2703.
Auer, directeur de l'imprimerie à Vienne, 2454.
Auer (Peter), sculpteur, 1831.
Augsbourg (portes de la cathédrale d'), 44, 45, 321, 326, 328, 502, 1148, 1260, 1824, 1866.
Augsbourg (école de peinture d'), 45.
Auguier (François), 1775,
Augusta, peintre-décorateur, 56.
Auguste (règne d'), 31, 594.
Augustin del Curtillo, 2392.
— de Venise, gr. 2509, 2600.
Auhns (all. *ofen*), 1020.
Aula, 599, 1036.
— capitularis, 1035.
— conventus, 1035.
Aulæa, 1036.
Aulne, graveur, 2487.
Auman ou Aman, horloger, 1614.
Aumont, portraitiste, 2428.
Aumusse, 149.
Aune organique du corps humain, 1238.
Aurélien, 1736.
Aurélius, 1987, 2006.
Aurifaber, 1255, 1256.
Aurifex, 1255, 1256.
Aurifex lectus, 1256.
Auriga (H.), architecte, 2745.
Auriol, peintre suisse, 2328.
Aurore (planète), 1602.
— (la déesse), 1740.
Aury, médailleur, 2612.

Ausonia, 1602.
Austides, peintre, 1985, 2006.
Austin, relieur, 2526.
— (William), graveur, 1947, 2725, 2728.
Australie (sculpture en), 1694-1700.
Autel des douze dieux, 1752.
— domestique, 1698.
— (ornement ou devant d'), 2050.
Autels d'un jour, 1014.
— fixes, 205, 206, 208.
— portatifs, 206.
Autodidacie (sens du mot), 2394.
Autodidactique, 2394.
Authepsa (appareil culinaire dit), 1022.
Autographie, 2477.
Autographier, 2477.
Autochthones. V. Aborigènes.
— (tombeaux), 1770.
Automate avec musique (Indes orientales), 1643.
Automate escamoteur, 1643.
— joueur de flûte, 1643.
— tambourineur, 1643.
Automates indien et chinois, 1642.
Automates (les), 1641-1643.
Autrichienne (école de peinture), 2107, 2115.
Autun, 502, 504.
— (sculptures de la cathédrale d'), 1787.
Auvergne (architecture de l'), 791.
— (école de l'), 791.
Auvray (Louis), 1784.
Auvery, sculpteur, 1929.
Auxon (sculptures de l'église d'), 1799.
Auxonne (cloche à), 1361.
Auxonon, sculpteur, 1252.
Aval V. Amont, 987.
Avant (marine). V. Proue.
Avant-bras (armures), 1655.
Avanzi, portraitiste, 2173.
Avares (casque attribué aux), 1648.
Avearus, 1248.
Aved, 1265.
Aveen (A.), graveur, 2648.
Avelin (P. van den), graveur, 2647.
Avers de médaille, 2469.
Avernier, 1243, 1775, 1777.
Avesnes, sculpteur, 1707.
Avibus, graveur s. bois, 2603.
Avignon (pont d'), 986.
Avila, sculpteur, 1815.
Avondt (Abraham van), 1918.
— (Jean van), 1918.
— (Pierre van), 1918, 2672.
Avril (J.-J.), graveur, 2704.
Avyaka, 1577.
Axhmun ou Esmon, 1730, 1731.
Axiocus, graveur, 2487.
Axoum (monument d'), 545, 554.
Axminster (tapisseries d'), 2048.
Aymer de Valence, 1244.
Ayola (Barnabé), 2394.
Azeglio (collection), 1092.
Azelin de Hildesheim, 1361.
Azlin, orfévre-sc., 44, 1824, 2109.
Azimuths (sens du mot), 1610.
Aztèque (calendrier), 1621.
Aztèques (les), 11, 528, 1067, 1069.
Azulejos (céramique), 55, 778, 1163
Azur (blason), 117, 121.
Azzolini, dit Mazzolini, céroplasticien 1690.
Azzolino, 1572.

B

Babel (P.-E.), orfévre, 1265.
Babel (tour de), 559.
Bâbord (marine), 345.
Babylone (Francisque), grav., 2624.
Babylone (ancienne et nouvelle), 21, 556.
Babylone (jardins de), 467, 556.
Babylonienne (architecture), 524, 555, 559.
Babylonienne (pointe de flèche), en silex, 1647.
Babylonienne (sculpture), 1715-1717.
Babylonienne (statue), 21.
Baccarat, 1185, 1188.
Bacchus (Διόνυσος), 1740.
Bacchanales, 1741.
Bacchantes, 1745.
Baccio d'Agnolo, architecte, 238.
— da Montelupo, 1892.
— del Bianco, 239.
Bachelier (Nicolas), 1778.
— (Jean-Jacques), 2347.
Bachiche (le), 2184.
Backer (Albert de), 1918.
— (Nicolas de), 2294.
— (Philippe de), 1918.
Backhuyzen (Ludolf), 2244.
Bacon (jeune), sculpteur, 1948, 1949.
— (John), — 57, 1244, 1948.
Bacon (Roger), auteur du XIIIe siècle, 349, 2447.
Bacon (XVIIe siècle, 471).
— (Frédéric), graveur, 2728.
Baden-Baden (cuisine du Château-Neuf à), 1017.
Bader (Hans), fondeur, 1364.
Badiale, peintre-graveur, 2182.
Badile (Antoine), 2175.
Badolochio (Sisto), graveur, 2605, 2608, 2609.
Bael (Pierre), 2292.
Baemgard (Henri), orfévre, 1277.
Baer (collection), 2553.
Baerat, 414.
Baerze (Jacques de), 1913, 1915, 1921, 1922.
Baffo (J.-A.), luthier, 1567, 1571.
Bagdad, 23, 780.
Baghem (van), architecte, 243.
Bagnacavallo, peintre romain, 2184.
Baguette (moulure), 619.
Bahut, coffre (celtique *bahu*), 1475.
— carré (renaissance), 1496.
— (XVIe siècle), 1481.
— de mariage, 1481.
— en chêne (XIIIe siècle), 1475.
— (genre chinois), 1536.
— (renaissance), 1494.
— (XVe siècle), 1475.
— ou coffre (renaissance), 1494.
Baibolini, dit Francia, 2174.
Baider (Simon), sculpteur, 1826.
Baies, 794 822, 848.
Baies à coupe ogivale, 848.
— à linteau triangulaire, 794.
— à plein cintre, 820.
— dites ébrasées, 794.
— en ogives lancettes, 811.
— géminées, 796.
Baillaison. V. Lemoine, 414.
Bailleu (C. de). V. Bailleur.
Bailleul, 1201.
Bailleur, peintre flamand, 2288.
Baillie (Captain-William), 2728.
Bailliu. V. Baillu.
Baillu (B.), graveur au burin, 2641.
— (Pieter), graveur au burin, 2641, 2674.
Bailly (Charles-Éloi), 1784.
— (David), portraitiste, 2229.
— (J.), aquafortiste, 2699.
— (Louis-Léopold), 2348.
Bains de vapeur, 535.
— romains, 665-667.
Baïonnette française à douille, 1665.
— langue de bœuf à manche (XVIIe siècle), 1665.
Baïonnettes à manche (usage des), 1665.
Bajoyers, 987, 994.
Bakenkhonsou, architecte, 228.
Bakereel (Guillaume), 2286.
Bakhuizen (Ludolf), p.-graveur, 2631.
Bakker (Baptiste de), graveur, 2649.
— (F. de), graveur, 2649.

Bakker (Jacob), peintre, 2224.
— portraitiste, 2291.
Bakkour (mosquée de), 777.
Bakler, peintre-verrier, 2406.
Balance (la), signe zodiacal, 1601.
— romaine (*libra*), 1369.
— servant à peser l'air, 1609.
Balancier (monnaies), 2471.
Balastre (Pierre), architecte, 244.
Balcon d'après Bérain, 1425.
— sur consoles et à toiture, 1554.
Baldalochio. V. Badolochio.
Baldaquins, 163, 206, 1037, 1047.
Baldenbach, grav. en médailles, 2561.
Baldinelli (Baldino), 2174.
Baldini (Baccio), orfévre-graveur, 2600, 2601.
Baldini (Giovanni), 2177.
Baldner, architecte, 2746.
Baldovinetti (Alesso), 504, 511, 2173.
Balduc, sculpteur, 1815.
Balduccio (Giovanni), 1887, 1889, 1899.
Baldung (Hans), peintre-graveur, 2122, 2443, 2566, 2568, 2581.
Bâle, 215, 220, 789, 854, 875, 1243.
Baléchon (J.-Joseph), graveur, 2703.
Balen (Jean van), 2290.
— (les), graveurs, 2673.
Balestra, peintre-grav., 2182, 2184.
Balineæ. V. Balneæ.
Balise (marine), 383.
Baliste, 1667.
Ballaison (compresseur), 448.
Ballært (François), 1918.
Ballant (G.-G.), 1918.
Ballart (Pierre). V. Balastre.
— (Henri van), 1915.
Ball-flower (orn. architectural), 865.
Ballin (Claude), orfévre, 1264.
Ballmann, 1400.
Ballu (Théodore), architecte, 243.
Balneæ ou Balineæ, 666, 667.
Ballon. V. Aérostat.
Balteus, 669.
Balthasar, horloger, 1613.
Balthazar, sculpteur, 60, 1837.
Balustrade d'appui, 1028.
— ogivale, 859.
Balustrades p. balcon, 1555, 1556.
Balustre (composition du), 628.
— (différents genres de), 628.
Balw, graveur, 2691.
Bambaja. V. Busti Agostino.
Bamberg (basilique de), 709, 789, 826, 1851, 1854.
Bamberg (sarcophage à), 1862.
Bamboccio, sculpteur, 1890.
Bamiyan (sculpture à), 14.
Banc de jardin (en fer) garni de lattes, 1545.
Banc de jardin (en fer) garni de planches, 1545.
Banc de jardin (en fer) sans garniture, 1545.
Banc de jardin en fer plein, 1547.
— de stalle de château ou d'église, en style ogival, 1473.
Banc du XIVe siècle, 1469.
— garni de coussins (XVes.), 1469.
Banc-fauteuil (époque Louis XIII), 1504.
Bande (blason), 117.
Bandeau (moulure), 619.
Bandel, sculpteur, 1840.
Bandel et Sturmet, graveurs, 2561.
Bandelettes (moulure), 619.
Bandinelli, sculpteur, 1892.
Bang et Achanta, 14.
Bancks, sculpteur, 1244.
Bannière (blason), 120.
Banque (typographie), 2462.
Banquette (fortification), 332.
Bans, peintre flamand, 2285.
Banvis, céroplasticien, 1690.
Baptiste (J.), portraitiste, 2295.
Baptistère, 176, 205, 206, 207, 210, 1037.
Baptisterium, 176, 205, 1037.
Bara, graveur, 2690.
Barat, horloger, 1614.
Barbacane (architecture), 794.
Barbant, graveur, 2690.
Barbarelli (Giorgio), 2169.
Barbaro (fortifications), 278.
Barbe, bordure (all. *krause*; angl. *lappet*), 2102, 2104.
Barbe de dentelle de Bruxelles, 2102.
Barbe de dentelle dite point d'Alençon (XVIIIe siècle), 2104.
Barbe des prêtres, 149, 158, 160.
Barbes (bandes de dentelles dites), 2080.
Barbes ou gardes de clefs, 1443.
Barbes (trois bouts de), 2093.
Barbedienne, 63, 1072.
Barberi, 1199.
Barberousse, 1303.
Barbezat et Cie, 1399.
Barbier (Georges), graveur, 2562.
Barbiere (del). V. Alessandro di Vincenzio Fei.
Barbiere (Domenico del). dit Domenico Fiorentino, 2179, 2602.
Barbieri dit Guercino, 2181.
— (G.-F.), 2605.
Barbits ou Barbiton, 1579.
Barbiez (L.-H.), graveur, 2561.
Barbotine 1161.
Barcelone (monuments à), 54, 222, 789, 1822.
Barcelonnette en fonte, 1543.
Barchuysen, sculpteur, 1917.
Bardé (cheval) (XVe siècle), 1672.
Bardes, 1559.
Bardewick, 1827.
Barent (van Orley), graveur, 2667.
Barest, graveur, 2690.
Barfusz, graveur, 2569.
Bargas — 2674.
Bargnola, dit Valsoda, 1888.
Barie, 1265.
Baris ou bateau égyptien, 366.
Barkenmann, 1363.
Barkenwerd (Willem), architecte, 245.
Barker (T.), 2411.
Barlon (F.), 2409.
Barlow, 362, 1606.
Barnabé (Juan), graveur, 2731, 2732.
Barnabo, dit Barna, peintre, 2731.
Barneby (John), 2409.
Barnely, 56.
Barnuero (Herera), 247.
Barocci (Federico), graveur, 2603
Barocci d'Urbino, 2178.
Baroccio, 61.
Baroche (le), peintre romain, 2184.
Baromètre, 1636.
Baromini (F.), 239.
Baron (Bernard), graveur, 2703.
— sculpteur, 1782.
Baronneau (L.), horloger, 2749.
Baronzius, grav. s. cuivre, 2601.
Baroque (genre dit), 61, 218.
Barque, 345, 381.
— à chevaux, 379.
Barrage de piano, 1568.
Barrat (frères), 447.
Barre (blason), 117, 121.
Barre, sculpteur, 1784.
Barres d'appui, 1556.
— de fer réunies (mortiers formés de), 1646.
— du pont (marine), 346.
Barrias (F.-G.), peintre, 2352.
— sculpteur, 1784.
Barrière, graveur, 2702.
Barrots (marine), 346.
Barry, architecte, 219, 246, 247.
Bart, peintre-graveur, 2286.
Bartalozzi (Francisco), graveur, 2601.
Bartels, 1364.
Barthélemy (R.), sculpteur, 1784.
Bartholdi, sculpteur et peintre, 1784.
Bartholomeo, architecte, 233.
— sculpteur, 1889.
Bartiano, dit Aristotile de San-Gallo, 238.
Bartoli (Santo), graveur, 2601.
— (Tadeo), 2173.
Bartolini, sculpteur, 1895.
Bartolo Battilori, sculpteur, 1890.
Bartolomeo da Bagnacavallo, 2176.
— della Gatta, miniaturiste, 2174.
Bartolomeo, sculpt. bolonais, 1891.
Barton (tour carrée de), 292.
Barvez (J.-G.). V. Bervic.
Bary (Hendrick), graveur, 2673.
Barye (Antoine-Louis), 61, 1243, 1775, 1782.

Barye (Alfred). 1782.
Barzaghi, sculpteur, 1895.
Bas (les premiers) en France, 2019.
Basaiti (Marco), peintre, 2184.
Base, 597, 603, 606, 612, 803.
Base de colonne romane, 803.
— de colonne de l'ordre composite, 612.
Baseggio (Paolo), 237.
Bas-empire, 41, 1098.
Basile (moines de l'Ordre de Saint-), 2340.
Basilewski (collection), 1082.
Basilics (canons dits), 1646.
Basilique, 204, 205.
— byzantine, 1038.
— chrétienne, 204-209, 683, 684, 1035.
Basilique latine, 1035.
Basiliques civiles, 205, 1035.
Basin (N.), graveur, 2703.
Bas-relief, 1231, 1371.
Bassac (ruines de), 593.
Bassan (Fr.), peintre italien, 2184.
— (Jacques), dit da Ponte, 2184.
— (Léandre), 2184.
Bassano (Cesare), graveur, 2605.
Bas-saxonne (école), 43, 51.
Basse, 1569.
Basse de flûte à bec, 1583.
— de viole, 1568.
— ou gros violoncelle, 1588.
Bassin de fontaine (Durenne), 1433.
— de partage, 987.
Bassinet, 1652.
— (XIIIe siècle), 1663.
— à nasal et charnière (XIVe s.), 1663.
— à nasal mobile (XVe siècle), 1663.
Bassinoire en cuivre repoussé, 1336.
Bassius, graveur. V. Baes.
Basson d'orgue, 1563.
Basterne (genre de voiture), 412, 426, 428.
Basteyen, sculpteur, 1776.
Bastianini, — 1895.
Bastiano, dit Aristotile de Sangallo, 2177.
Bastille (la), 313.
Bastilles, 274.
Bastions, 276.
— à angles obtus, 278.
— — pointus, 278, 331.
— — rentrants, 331.
— circulaires, 276.
— en demi-cercle, 331.
— en forme de cœur, 331.
— triangulaires, 331.
Baston (P.), orfévre, 1264.
Bastot, sculpteur, 1816.
Batalha (église du couvent de), 930.
Bataller (Tristan), 2389.
Bâtarde (écriture), 2455.
Bateau à vapeur, 348.
— sous-marin, 406.
— volant, 454.
Bateaux à vapeur (premiers), 385-397.
Bathyclès, sculpteur, 1247.
Bâti ou charpente, 1550.
Batista (Giovanni), 1893.
Batrachus, 1251.
Battaks, 19.
Battaler (Tristan), 2387.
Battants (de cloches), 1360.
Battel (van). V. Wyck (Jean van der), 2285.
Batteries flottantes, 349, 395-397.
Battersea (émaux fabriqués à), 56.
Batticelli (Sandro). V. Filippi Alessandro.
Battista del Moro, 2176.
Battista (Franco) d'Urbino, 2177.
Batton, sculpteur, 1251.
Battu (cloches en fer), 1361.
Batture (reliure), 2524.
Batz, 1571.
Baudequin (étoffe dite), 2017.
Baudewyns, paysagiste, 2294.
Baudin, 1778.
Baudoin (P.-A.), 2346.
Baudry (P.-J.-A), peintre-grav., 2350.
Baudry (René), graveur, 2692.
Baudulphus, monétaire, 2684.
Baujault, sculpteur, 1784.
Bauman, architecte, 245.
Baumgarten, relieur, 2526.
Baume de momie, 1056.
Baup (Henri), peintre sur émail, 2332.
Baur (Hans), 1840.
— (J.-W.), graveur d'estampes, 2583.
Baursheit (Pierre van), sculpteur, 1917.
Baussard, 1615.
Baut, peintre de genre, 2295.
Bautasteine, 33, 1239.
Baux (marine), 221.
Bauzonnet, relieur, 2530.
Bavaroise (école de peinture), 2107, 2114.
Bavaux (Eugène), 2441.
Bavelaar, phelloplasticien, 1693.
— (fils), — 1693.
Bayart (Denis), architecte, 244.
— (Jean), sculpteur, 1915.
Bayen (Francisco), 2394.
Bayen y Subias (don F.), 2394.
Bayer, 1269.
Bayerle (Julien), 1840.
Bayeux (tapisserie de), 2045.
Bayle (Richard), architecte, 246.
Bazzacco. V. Ponchino.
— da Castelfranco, 2184.
Bazzi. V. Soddoma (le).
Béas, sculpteur antique, 1250.
Béatrix, 1602.
Beatrizzetto, graveur, 2603.
Beaubrun (Ch.), portraitiste, 2344.
— (Henri), — 2344.
Beaumont, 1265.
— (George-Howland), paysagiste, 2411.
Beaugency, 1771.
Beaunyez (G.), architecte, 241.
Beauplet, graveur, 2692.
Beauport, 1025.
Beaupré, 347, 354, 370.
Beautrizet (Nicolas), graveur, 2699.
Beauvais (cathédrale de), 853.
— (carreau provenant de), 1169.
— (céramiques de), 1182.
— (tapisseries de), 2046, 2048.
Beauvarlet, graveur, 2703.
Beaux-arts plastiques, 3, 8.
Bebenhausen (salle capitulaire de), 1034.
Bec (monastère du), 1020.
Bec (H.), mosaïste, 509, 512.
Beccafumi (Domenico), graveur sur bois, 2177, 2184, 2597, 2598, 2602.
Becera (G.), sculpteur, 2386, 2391.
— statuaire, 1815.
Béceril, sculpteur, 1815.
Bech (Jean-Jacques), 2326.
Bêche romaine, 480.
Beck, ébéniste, 1457, 1460, 1497.
Beck, peintre sur vitraux à Munich, 2335.
Beck, peintre sur vitraux à Schaffhouse, 2335.
Becker, architecte, 231.
— sculpteur, 1274.
— (Jean), peintre suisse, 2323.
Beckere, 1274.
Becket (Thomas), 1468.
Becquer (don Joaquim), 2395.
Becquet (Robert), 241.
Becquet (H.-J.), 2298.
Bedfort, relieur, 2526.
Bedstede (marine), 221.
Beeck (van der), 2295.
Beechey (sir William), portraitiste, 2411.
Beer (Hans), architecte, 233.
Beest (Albert van), 2245.
Beffroi (architecture), 221, 902, 909, 919, 927, 934.
Beffroi (blason), 117, 121.
Bega (Cornelis), peintre-graveur, 2234, 2672.
Bega. V. Begyn (Abraham).
Begarelli, sculpteur, 1892.
Begyn (Abraham), 2237.
— (Cornelis), peintre-graveur, 2630.
Beham (Barthel.), p.-grav., 2122, 2567, 2581, 2600.
Beham, graveur, 2509.
— (Hans-Sebald), peintre-gr., 2122, 2567, 2581.
Behem (Jean), architecte, 2746.

Beheim, architecte, 231.
— ébéniste et sculpteur, 1461.
— navigateur, 524.
— (J.-Guillaume), sculpteur, 945.
Behn (André de), peintre, 2426.
Behnes, sculptor, 1949.
Behrends (Heinrich), 235.
Beich, graveur sur cuivre, 2584.
Beinhard, 233.
Beirlin (Hans), sculpteur, 1832.
Bejanuggur (temple à), 576.
Bela de Tuycio, 2051.
Belekins, 1325.
Belem (monuments à), 222, 324.
Beleten, 1612, 1615.
Belga, graveur, 2670.
Belge et allemande (orfévrerie), 1313.
Belge (sculpture ancienne), 1919.
Belges (céramiques), 1112, 1201.
Belges (liste des sculpteurs principaux), 1914-1918.
Belgique (les arts en), 52, 221, 1112, 1258.
Belgique (architecture en), 52.
— (gravure en), 2666, 2675.
— (sculpture en), 1912, 1913.
Bélidor, 279.
Bélier (machine de guerre), 1667.
— (signe zodiacal), 1601.
Beliere (cloches), 1360.
Bell (Henry), 388.
Bell (John), sculpteur, 1950.
Bella (Stephani della), 2605.
Bellangé, graveur, 2699.
Bellanger, graveur, 2702.
Bellavia, 2183.
Bellay (du), graveur, 2670.
Belleau, 960.
Belle croix (la), 1792.
Bellejambe (Jean), 2285.
Bellekins, 1274.
Bellenger, graveur, 2693.
Bellert, imprimeur-xylographe, 2616.
Bellin, 1401.
Bellini (architecture militaire), 278.
Bellini (Gentile), p. vénitien, 2174, 2183, 2189.
Bellini (Giovanni), peintre vénitien, 2174, 2183.
Bellini (Graci), p. vénitien, 2189.
Bellini (Jacopo), — 2174.
— (portrait des deux), 2189.
Bellino, peintre vénitien, 2175.
Bellone, 1601.
Belloni, mosaïste, 506, 512.
Bellotto, peintre italien, 61.
Beltraffio, peintre milanais, 2184.
Bemaene, relieur, 2528.
Bemkerf. V. Bendert.
Bemmel (P.), graveur, 2584.
Benaducci, 524.
Benardeaux, 1777.
Bénardes (clefs), 1422.
Benaschi (J.-B.), graveur, 2606.
Benci (Domenico), 2180.
Bendemann (Edouard), peintre, 2126.
Bendert, graveur sur verre, 2614.
Benedetto da Majano, 238.
— di Andelamo, 1888.
— Calliari, 2184.
Benedict, architecte, 232.
— de Laun, 235.
Benedikt, peintre suisse, 2323.
Bénésech, architecte, 232.
Bénévent (arc de triomphe à), 676.
Bénies (cloches), 1361.
Beni-Hassan (tombeaux de), 19, 544, 554.
Bénite (institution de l'eau), 177.
Bénitier (style ogival), 1440.
— (romano-byzantin), 1440.
Bénitiers, 176-179, 1050, 1323.
Benjamin (Éphraïm), 1692.
Benkert ou Benckert, sculpteur, 1837.
Benoît, sculpteur, 1830.
— de Majano, orfévre, 2748.
Benouville (J.-A.), 2350.
— (Léon), 2350.
Benozzo, peintre florentin, 2174.
Benson (J.-W.), orfévre, 2748.
Bentz (Guillaume), 2428.
Benvenuti (Pietro), 2171, 2183.
Benvenuto Cellini, 1243, 1273, 1775.
— (salière attribuée à), 1311.
Beourges, graveur, 2699.
Bérain (J.), graveur, 1178, 1260, 1337, 1401, 1425, 1364, 2699.
Berceau (*cunabula*), 1467.
— de saint Thomas (Thomas Becket), 1468.
Berceau ou tonnelle, 472.
Berchem (Nicolas). V. Berghem.
Berchens (Mathieu), graveur, 2672.
Berckel (van), graveur, 2666.
Bercklins, graveur, 2673.
Berg (Magnus), sc., 1956, 1957.
Berg (Pierre), graveur, 2736.
— (van den), peintre fl., 2290.
Bergagnone (Ambrugio), 238.
Bergamasco (Guglielmo), 238.
Bergame (tapisseries de), 2048.
Berganzi, 1568, 1571.
Bergen (Dirk van), 2236.
Berger, architecte, 236.
— peintre, 2120.
Bergeret, peintre-graveur, 2348.
Berghausen, peintre-graveur, 2120.
Berghe (van den), graveur, 2648.
Berghem (Claas), peintre-graveur, 2631, 2660, 2662.
Berghem (Louis), 2485.
— (Niklaas), 2236, 2247.
Bergmüller (J.-G.), graveur, 2584.
Bering (Simon), imagier, 2283.
Beringer, architecte, 231.
Berkausen, 1270.
Berkeyden (Gerrit), 2242.
Berlemont (J. van), 1918.
Berlin (monuments architecturaux à), 218, 472, 722, 725, 731, 1129, 1234.
Berlin (fonderie royale de), 1399.
Berlin (Musée de), 1282-1286.
Berline, 413, 434.
Berna de Sienne, 2172.
Bernaba. V. Berna.
Bernaerts (P.-J.), 2294.
Bernal, sculpteur, 1815.
Bernani (Fr.), graveur, 2605.
Bernard de Montfaucon, 1443.
— de Palissy, 47.
— (Nicaise), peintre, 2289.
— (Salomon), dit le petit Bernard, graveur, 2689, 2698, 2702.
Bernardi (J.), graveur, 2484, 2593.
Bernardino da Milano, 1892.
— (Luini), 2184.
Bernardo. V. Berna.
— de Osta, 2391.
— delle Girandole. V. Buontalenti.
— dit Nurello, 2172.
— et Bonafuto, sculpteurs, 1890.
Berne (cathédrale de), 220.
Berne-Bellecourt, p. de genre, 2351.
Berndes (les deux), graveurs, 2736.
Berneval (Alexandre), 910.
Bernevald (croix de saint), 1297.
Bernewarthe, sculpteur, 1828.
Bernhard à Heidelberg, architecte, 234.
Bernhard à Ochringen, architecte, 234.
Bernhard, luthier, 1570.
Bernhem ou Burnheim, 2052.
Bernhidi, 1265.
Bernier (Camille), peintre, 2351.
— graveur en médailles, 2687.
Berni-Fiale, horloger, 1603.
Bernigroth, graveur, 2584.
Bernini (Lorenzo), 239, 1894.
— (Pietro), 60, 218, 601, 1243, 1775, 1894, 1909.
Bernouilly, 998.
Bernsdorf, 1402.
Bernwald (l'archevêque), 44, 1240, 1256, 1824, 1844, 1850, 2118.
Bernward, 1303.
Berquem, 1274.
Berrettini, dit de Cortone, 2181.
Berruguete, 1815.
— (Pedro), 2390.
Bertano. V. Ghisi.
Bertelli (les), graveurs, 2603.
Berthelot, 1778.
Berthold, 1268.
— à Walkenried, 229.
— de Breslau, 233.
— le Kranwetzvogel, 230.
Berthoud (Ferdinand), 1608, 1613.
— (Louis), 1608, 1614.
Bertin (Fr.-E.), paysagiste, 2348.

Bertin (J.-V.), paysagiste, 2348.
Berto di Giovanni, 2176.
Bertoald, monétaire, 2684.
Bertoni, céramiste, 62.
Berton (collection), 1097.
Bertrand, céroplasticien, 1690.
— horloger, 1614.
— graveur, 2693.
Bertuccius, 1889.
Bertuldus, fondeur, 1362.
Bervic, graveur, 2704.
Bès (le dieu), 1710.
Besançon (monuments à), 594, 791, 1041.
Besançon (fonderies de), 1359.
Besant (ornements de moulure), 804.
Besck, horloger, 1613.
Béséléel, sculpteur juif, 24, 1247.
Besli, sculpteur, 1938.
Besnard, graveur, 2689.
Besschey (Balthasar), 2297.
Besseling (A.), graveur, 2649.
Best, graveur, 2690, 2693.
Besturling, architecte, 233.
Besson (F.), peintre, 2352.
Betginger, statuaire, 1829.
Bethen (Heinrich), architecte, 234.
Bettini, 2182.
Bettino, sculpteur, 1830.
Betto. V. Pinturicchio.
Beughem ou Baghem (van), 243.
Beugnet, graveur, 2689.
Beuskom, graveur, 2642.
Beutler, peintre-gr., 2323, 2680.
Beveren (Mathieu van), 1916.
Bevick, graveur, 2704, 2728.
Bevington, 1572.
Bewick (John), graveur, 2689.
— (Thomas), 2440, 2704, 2728.
Beychel, sculpteur, 1830.
Beyrouth (pont de), 992.
Bezard, graveur, 2691.
— (J.-L.), 2352.
Bèze (maison de), 882.
Biaccio del Bianco, peintre et architecte, 2181.
Bianchi, p. florentin, 2183.
Bianchini (Bernardino), 1892.
— (Gian-Francesco), 1892.
— (Luchino), 1892.
— (Vincenzo), mosaïste, 2746.
Bianconi, 1443, 1892.
Biard (C.), architecte, 241.
— (F.), peintre de genre, 2349.
Bibiena, dit Galli, 2182, 2183.
Biblia pauperum, 2571.
Bibliorum Codex sinaticus Petropolitanus, 92.
Bicheron (Mme), 1690.
Bickel (Johan), orfévre, 1271.
— (I.-G.), graveur, 2560.
Bida, peintre, 2352.
Bidauld (les frères), 2348.
Bidou (les), 1364.
Biduin, statuaire, 48, 1828.
Biduinus, sculpteur, 1888.
Biedermann, paysagiste, 2326.
Bief ou biez, 987, 994.
Biefield (E.), graveur, 2725.
— (J.), — 2725.
— (Maria), — 2725.
Bière ou tombeau d'argile, 637.
Biernede (église de), 214, 792.
Bierresjoe (temple de), 214.
Biez. V. Bief.
Big-Will (canon dit), 1682.
Biga (locomotion), 411, 420.
Bigio, dit Franciabigio, 2176, 2184.
Bijouterie, 1262.
— alemane, 1290-1292.
— assyrienne, 1278.
— bourguignonne, 1290-1292.
— de l'âge du bronze, 1289.
— des anciens Américains, 1287, 1288.
— égyptienne, 1278.
— étrusque, 1280.
— franque, 1290, 1291, 1292.
— gréco-romaine, 1282, 1283.
— scandinave, 1291, 1296.
Biler, 1271.
Bilfild, relieur, 2526.
Billes de chape (himatiologie), 164.
Billy (John), p. anglais, 2409.
Bilston (émaux à), 56.
Binagradoff, graveur, 2739.
Binck, portraitiste, 2122, 2600.
Binder (frères), 414.
Bindo, sculpteur, 1889.
Biniou, 1579.
Bion, artiste de St-Gall, 2328.
— sculpteur, 1252, 1612.
Birago, grav. s. diamant, 2485, 2595.
Bird, sculpteur, 1948.
— (Édouard), peintre, 2411.
Birèmes (marine), 338.
Birkenholtz, 1259, 1270.
Birmann (Petrus), 2326.
— (Samuel), 2327.
Birnstiel, imprimeur-grav., 2569.
Birrus, 149.
Bisaga, grav. sur diamant, 2594.
Bisagra (porte de), 771.
Biscaino (B.), — 2605.
Bischoff, architecte, 233.
Biscorides, graveur, 2487.
Biscuit (porcelaine), 1183, 1199.
Bisenberger, 1363.
Biset (le vieux), peintre, 2293.
Bishop, luthier, 1572.
Bishop's-Hill-Junior, 822.
Bisi (Fra Bonav.), graveur, 2605.
Bisouard, relieur, 2530.
Bissen (père et fils), sculpteurs, 1957.
— statuaire, 1840.
Biterne, peintre, 47, 2343.
Bitgmer, sculpteur, 1830.
Bitti, portraitiste. V. Caporali.
Bitume de Judée, 1056.
Bitumen, 1056.
Bizette (dentelle dite), 2080.
Bizzamero, peintre, 2000.
Bjerresjoe. V. Bierresjoe.
Bladelin, 52, 1274, 1927.
Blaeser, sculpteur, 1841.
Blaise, 1570.
Blake (William), 2411.
Blanc (Paul-Joseph), 2351.
Blanchard, aéronaute, 452, 460.
— (Jacques), peintre, 2344.
Blanche ou en blanc (broderie), 2079.
Blanchemin, 1181.
Blanchernita (Michel), 1994.
— (Simon), 1994.
Blanchet (Thomas), 2344.
Blanchin, graveur, 2692.
Blandus, 1263.
Blank (Bonnavita), mosaïste, 510, 522.
Blasius, architecte, 234.
Blason (du), 115.
Blasonner, 116.
Bleeswich (Johan van), 2052.
Bleker (C.), peintre-grav., 2633.
Blesamus (Novius), sculpteur, 1735.
Blesendorf (C.-F.), graveur, 2584.
— (Samuel), 2584.
Bless (Henri de), 2286.
Bletschenbach, 1277.
Bleyswik, graveur, 2648.
Blindage (all. *blind*), 341.
Bloc (Godefroid), relieur, 2526.
Blockhaus, 270, 276, 319.
Blocs (imposition sur), 2464.
Bloé, graveur, 2666.
Bloemaert, peintre-gr., 2657, 2668.
Bloeman (van), 2294, 2673.
— (Pierre van), 2294.
Blois (château de), 216, 936.
— sculptures du château de, 1797, 1798.
Blois (Jean de), 47.
Blok (Conrad), sculp., 1928, 2612.
Blomberg, 1612.
Blond (J.-C. Le), graveur, 2584.
— (Michel Le), — 2583.
Blonde, 2080. V. Dentelle.
Blondeel, dit Landloot, 2668.
Blondel, graveur, 2692.
— (François), architecte, 242.
— (J.-F.), — 242.
— et Gründler (fortifications), 279.
Blondet, graveur, 2689.
Bloot (Pierre de), 2290.
Blooteling (Abraham), graveur, 2644.
Blot (Maurice), graveur, 2704.
Blutenburg (église de), 1861.
Blutoir (moulins), 1001.
Boban (collection), 10, 1060, 1224.
Bobbio, 1562.
Bobines (all. *spule*; angl. *bobbin*), 2077.
Bobinet, 1612.

Boblinger (Dionysius), 234.
Bocage, 472.
Bocal, 1333.
— de François III, 1313.
Bocanègro (P.-Atanasio), 2394.
Bocardo (Domenico), 238.
Boek (Hans), peintre suisse, 2320.
— (l'abbé), 2016.
— sculpteur, 1958.
Bockhold (Franz), gr., 2509, 2580.
Bockhorst (Yan), p. sur verre, 2219.
Bockorst (J. van), peintre s. verre, 2219.
Bodart (P.), graveur, 2648.
Bodmer (J.), 2323.
Bodt, peintre flamand, 2293.
Boehm (Hans-Sebald). V. Beham.
Boegermans, 2289.
Bœkel (van), 2291.
Boekstuyns, sculpteur, 1917.
Boel (C.), graveur, 2670.
— (Guérin), graveur, 2671.
— (Pierre), — 2672.
Boeptus, 1249.
Boetius (C.-F.), graveur, 2584.
Boettger, céramiste, 1058, 1062.
Boey, 1258, 1264.
Boffiy (G.), architecte, 237.
Boffrand, — 242.
Bogaerde (van den), 2288.
Bogaert (van der), dit Desjardins, 1926.
Bogerts, graveur, 2649.
Boghen (L. van), 244.
Bohême (épée trouvée en), 1651.
— (pointe de lance en), 1649.
— (sculpture en), 1246.
— (verres de), 1158, 1159.
Boir (bateau dit), 345.
Boiscornut (serrurerie), 1400.
Bois coupé (meubles en), 1459.
— debout (gravure sur), 2440.
— de fer, 1550.
— de lit, 1540.
— de rose, 1550.
— (gravure de fil sur), 2440.
— (gravure sur). V. Xylographie.
Bois-le-Duc (cathédrale de), 221.
Bois (les deux du), portraitistes, 2292.
Bois massif (ébénisterie en), 1559.
— (peinture sur), 1965.
Boissière, graveur, 2689, 2693.
Boissieu (J.-J.), graveur, 2703.
Bois-tout (coupes dites), 1260, 1312.
Boîte à musique, 1564.
— (style Louis XVI), 1637.
— à sucre, 1339.
— à toilette avec glace mobile, 1540.
— d'huissier, 1326.
— de serrure, 1442.
— en argent, 1319.
— en fer forgé, 1422.
— mobile (armes), 1646.
— octogone, 1335.
Boites (style 1er empire), 1379.
— en fer annelé (style ogival), 1416, 1451.
Boites pour livres, 2522, 2532.
Boivin (René), buriniste, 2698, 2699, 2702.
Boizot (Lucien), 1780.
Bol (Ferd.), portraitiste, 2225.
— (Jean), graveur, 2670.
Bolder (G.), graveur, 2594.
Boldeti, 369.
Boldrini (Nicolo), graveur, 2597, 2599.
Boldu, peintre-graveur, 54, 2320.
Bolduc. V. Boldu.
Bolgi (Andrea), 1894.
Bolides, 1392.
Bollin (Richard), graveur, 2673.
Bologhini, peintre, 2172.
Bologna, sculpteur, 1892, 1917.
Bologne (cloche de), 1362.
— (école de peinture de), 45, 2165.
— (Jean de), 46, 1775, 2295.
Bolognese di Castel. V. Bernardi.
— V. Bonasone.
— (il). V. Grimaldi.
Bolognini, graveur, 2605.
Bolomey, peintre suisse, 2325.
Bolsover-Castle (cheminée à), 1026.
Bombarde (vaisseau dit), 344.
— sur affût, à rouage primitif, 1671.
Bombardes se chargeant par la culasse, 310.
Bombardier, 1671.
Bombay, 1640.
— (mosaïque de), 1460.
Bombé (arc), 609.
Bomberault, sculpteur, 1777.
Bomme (J.), graveur, 2613.
Bommel, horloger, 1611.
Bon à tirer (typographie), 2456.
Bon (Barthol), sculpteur, 1891, 1899.
Bon (Giovanni), sculpteur, 1887, 1891.
— horloger à Paris, 1613.
— (Daniel), horloger à Lyon, 1611.
— (van), xylographe, 2567.
Bonanni, 1564.
Bonano, sculpteur et architecte, 44, 237, 792.
Bonasia, 1460.
Bonasone, graveur, 2509, 2600-2603.
Bonavent (Capetano), 2395.
Bonaventure (Philippe), 240.
Bonavia, architecte, 247.
Bonberg (Jean), sculpteur, 1830.
Bone (collection), 1092.
Bonensack, architecte, 229.
Boner (gravure des Fables de), 2572.
Bonheur (Rosa), 61, 2351.
Bonifacio, peintre vénitien, 2179.
Bonington (Richard), 2412, 2423.
Bonino da Campione, 1890
Bonn (cathédrale de), 818.
— (Musée de), 1371.
Bonnafede, 506.
Bonnano, sculpteur, 1884, 1888.
Bonnard, 1263.
Bonnassieux (C.), sculpteur, 1783.
— (Jean-Marie), sculpt., 1783.
Bonne Déesse (la), 1738.
Bonnefons et Beauvais, 2015.
Bonnemer (Marie), 2692.
Bonneterie (al. *strumpfweberei*; angl. *hosiery*), 2018.
Bonnet (L.-J.-F.), 2352.
Bonnettes (voiles dites), 352, 353.
Bonneval (Alexandre de), 240.
Bonnionne, graveur, 2703.
Bonolino, 58, 239.
Bonport, 1024.
Bontalenti, graveur, 2594.
Bonte, orfévre, 1274.
Bonvicina. V. Moretto.
Bonzi (Pierre-Paul), 2180.
Boom (van). V. Verboom.
Boon (Daniel de), 2295.
Boonen (A. van), 2230, 2252.
Booss (Franz van den), 2054.
Borch (M. van der), 2001, 2215.
Borcht (Henri van der), graveur, 2670.
Borcht (P. van der), 2053, 2292, 2583, 2670.
Borconna, 2390.
Bordages (marine), 346.
Bordeaux (cathédrale de), 891.
Bordier, peintre sur émail, 54, 1060, 1400, 2002, 2332.
Bordone, portraitiste, 2177, 2184.
Bordure d'allée en fer plein, 1547.
Borgetrick, sculpteur, 1832.
Borghegiano (le). V. Alberti.
Borghese (Pietro), 2188.
Borgiani (Horazio), 2182, 2604.
Borgogna (Juan de), 2391.
Borgsdorf (fortifications), 279.
Borgund (église en bois de), 953.
Bormans, sculpteur, 1918.
Borne, graveur, 2693.
Borne milliaire en fonte, 1438.
Borner (frères), médailleurs, 2677.
— (Peter), orfévre-médailleur, 1276.
Bornes-Fontaines (Durenne), 1432, 1433.
Bornes pour barres et chaînes, en fonte, 1438.
Boro-Budor (temple de), 14, 577.
Borowikoffsky, miniaturiste, 538.
Borrasa (Louis), 2389.
Borratini, graveur en médailles, 2591.
Borrekens, graveur, 2671.
Borrel (A.), médailleur, 2687.
Borreman (Jean), 1915.
— (Pasquier), 1915.
Borromini, architecte, 60, 218.
Borsippa (ruines de), 559.

Borzoni (Luciano), 2605.
Bos (Cornelis), graveur, 2624.
— (Hieronymus), graveur, 2624.
Bosch (P.), imagier, 2285.
Boscolo, 1894.
Bosio, sculpteur, 61, 1775, 1805.
— (Astyanax-Scævola), 1781.
— (François-Joseph), 1781.
— (J.-François), 1781.
Boskam de Hymagen (J.), graveur, 2612.
Bosqueline, 472.
Bosquet, 472, 481.
Bossage (architecture), 535, 616, 633.
Bossart, peintre-portraitiste, 2290.
Bosse (Abraham), graveur, 1516, 2702.
Bosse (Claude), brodeur, 2052.
— (dessin d'après la), 1977.
— (relevé en), 1978.
Bosschaert. V. Bossart.
Bossier de Sauvages (l'abbé), 2015.
Bot-ba (temple à), 570.
Both (Andrees), p.-grav., 2249, 2627.
Both (Jean), p.-grav., 2249, 2627.
Bottats, graveur, 2674.
Bottes de postillon, 430.
Botticelli (Sandro), 50.
Bottoni, peintre romain, 2184.
Bottschield, graveur, 2583.
Bozerian, relieur, 2530.
Boubilliac, 1948.
Bouc en fonte (usines du Val d'Osne), 1435.
Bouchardon (Edme), 1779.
— (Jacques-Philippe), 1779.
Bouché (ouvr. en fer forgé), 1402.
Boucher (François), 60, 1263, 2003, 2338, 2366.
Bouchot, 2349.
Boucle de porte cochère, 1643, 1715, 1425.
Boucles d'armure, 1655
— d'oreille, 1330.
Bouclier assyrien, 1648.
— danois, 1649.
— de parure, en fer repoussé, 1658.
Bouclier italien, en fer repoussé, 1658.
Bouclier sacré (ancile), 1735.
Bouclier gaulois, 1648.
Boucquet, graveur, 2692.
Bouddha, 13, 564, 576-578.
Bouddhisme, 13.
Bouddhiste (sculpture), 1724.
Boudet, graveur, 2703.
Bouées, 383, 384.
Bougeoir, 1334.
— Louis XIII (Jeukens), 1383.
Bougran, 2022.
Bougereau, 2350.
Boukharie, 1073, 1394.
Boulanger Gagner, graveur, 2699.
— (G.-R.), peintre, 2352.
Boulanger (Jean), graveur, 2699.
— serrurier, 1402.
Boulangeries, 1021.
Boulant, graveur, 2692.
Boulin, 1243, 1775, 1777.
Boule (André-Charles), 1458, 1461, 1508, 1510, 1511, 1512, 1515, 1632, 1633.
Boulere, graveur, 2691.
Boullongne, 1779.
Boulogne (B. de), peintre-graveur, 2345.
Boulogne (J.-B.), portraitiste, 2345.
— (Louis de), graveur, 2702.
— (L.), peintre d'histoire, 2345.
Boulogne-sur-mer, 329.
Bou-Malloa, 527, 365.
Bouquet (Victor), 2290.
Bouraukine, mosaïste, 509, 512.
Bourcard, p. suisse, 2327.
Bourdichon, 2343.
Bourdillon, horloger, 1614.
Bourdon (cloches), 1360.
Bourdon de la vielle, 1564.
Bourdon, graveur, 2699.
— (Sébastien), p.-grav., 2344, 2702.
Bourgeois (sir Francis), paysagiste, 2411.
Bourges (hôtel de Jacques Cœur à), 921, 1025.
Bourgogne (école d'architecture de), 1391.
Bourgogne (miniatures de la Bibliothèque des ducs de), 2299, 2300.
Bourguignon, p.-grav. V. Courtois,
Bourguignonne (bijouterie), 1290-1292.
Bourguignote (casque dit) (XVIe s.), 1663.
Bourkard. V. Bourcard.
Bourquet, 1265.
Bourri, graveur, 2693.
Boussi, graveur, 2691.
Boussole, 1600, 1609.
— d'arpentage, 1609.
— de déclinaison, 362, 1609.
— de variation, 1609.
— d'inclinaison, 1609.
— maritime, 1609.
Boustede, 1363.
Boustrophédon, 70, 2469.
Bout (Pierre), graveur, 2674.
Boutant (arc), 794, 808.
Boutats (C.), graveur, 2673.
— (F.), — 2672.
— (G.), — 2672.
Boute-hors (marine), 354.
Bouteiller, 46, 1774, 1776.
Boutemont, graveur, 2693.
Bouterolle (gravure), 28, 2440, 2483.
Boute-volant, 354.
Boutons de fleurs (orn. gothique), 855.
Bouts (Thierry), 2216.
Bouttats, graveur, 2674.
Bouverie, p. belge, 2291.
Bouvier, p. genevois, 2328.
Bouys, graveur, 2699.
Bovy (Ant.), médailleur, 2677.
— (Hugues), médailleur, 2677.
Box ou stalles (usines du Val d'Osnes), 1434.
Boy (procédé de), 2442.
Boy (Carl-Gottfried), orfévre, 1271.
— (L.), 1276.
— (Peter), 1271.
— (Peter), jeune, 1271.
Boyau de montre, 1605.
Boyer, sculpteur, 1937, 1938.
Boys (les), orfévres, 1260.
Bozza. V. Bozzato.
Bozzato, peintre, 2179.
Brabançonne et flamande (peinture), 2282-2316.
Brabant (sculpture dans le), 1912, 1913.
Bracelet (*spinter*), 1281.
— de Diane de Poitiers, 1311.
— égyptien, 1403.
— en émail, 1351.
— persan, 1356.
Bractéates (lat. *bractea*, all. *hohlmünze*), 40, 2476, 2478, 2555.
Bractéates allemands, 2556.
Braed (Nicolas), graveur, 2640.
Braedel (van), 2297.
Braghmanam (temple de), 577.
Brahma, 13, 1221, 1577.
Brahmiste (haut-relief), 1724.
Brakemburg, p. hollandais, 2235.
Bramante, architecte, 217.
Branbanam. V. Braghmanam.
Bramer, 1615.
Branca Arsina, 636.
Brand (Hans), architecte, 233.
— graveur s. cuivre, 2584.
— (J.-C.), 2584.
Brandea, 1038.
Brandenberg (Jean), 2323.
Brandebourg (cloche de), 1362.
— (église paroissiale de), 897, 898.
Brandebourg (marche et ville de), 214, 216, 761, 791, 897, 898.
Brandmüller, portraitiste, 2322.
Brandt (Sébastien), 54.
Braquemont. V. Cité de Limes.
Bras à gueule, de Jean Lamour, 1427.
Bras à 3 lumières (style Louis XVI), 1406, 1407.
Bras à une lumière (style ogival), 1406, 1407.
Bras-console à dauphin, de J. Lamour, 1427.
Brascassat, p. d'animaux, 2351.
Brasero, 1019.
Brasier étrusque, 1123.
Brassards, 1656.

Brasseur de Bourbourg (l'abbé Le), 10.
Braun, graveur s. bois, 2569.
— peintre, 2054.
— (Rodolphe), 2326.
Brauneck, 1856, 1857.
Brauwer (Adrien), 2289.
Bravette (moulure dite), 619.
Bray (Dirk de), peintre-grav., 2227, 2668.
Bray (Jacob de), peintre-grav., 2228.
Bray (Jean de), peintre-grav., 2227.
Brebiette (P.), graveur, 2702.
Brecht (Rotger), architecte, 235.
Breda (A. van), 2291.
— (Ch.-Frédéric), portraitiste, 2427.
— (Luc von), portraitiste, 2426.
— (monument de), 52.
Bredael (Jean van), paysagiste, 2296.
Bredael (Pierre van), paysagiste, 2293.
Brée (van), peintre, 2297.
Bregno (A.), 238.
— (Lorenzo), 1893.
Bréguet, horloger, 1608, 1614.
Bremberg, peintre-gr., 2249, 2629.
Bremy, — 2322, 2680.
Brennberger, 1277.
Brennet, médailleur, 2687.
Brentel (G.), orfévre, 1270.
Brescia (G.-A. da), graveur, 2602.
— (G.-M. da), — 2601, 2747.
Brequet, architecte, 241.
Bresang, grav. s. bois, 2567.
Bresciano, 1894.
— (Girolamo). V. Savoldo.
Breslau, 1140, 1854.
Bresson (Jehan), imprimeur, 2616.
Brest (fonderie de), 1359.
Bretèches (architecture militaire), 220, 274, 870, 908.
Bretonnes (lettres dites), 2159.
Breton (père), graveur, 2693.
— (fils), — 2693.
— (Émile), paysagiste, 2350.
— (J.-A.), — 2350.
— médailleur, 2686.
Breuek (Jacques de), architecte, 244.
Breughel, dit d'Enfer, 2296.
— dit de Velours, 2286, 2670.
— dit le Lustique, 2669.
— dit Méléagre, 2296.
— (Jean), 2291.
— le Napolitain, 2296.
Breval, graveur, 2690.
Bréviaire (couverture de), 1310.
Brevilacqua. V. Salimbeni.
Brey (George), graveur, 2568.
Breydel (Charles), dit le Chevalier, 2297.
Breydel (François), 2296.
Brian, sculpteur, 1784.
Briare (canal de), 988.
Briccio, graveur s. cuivre, 2604.
Brick (angl. *brig*), 344.
Brick-goëlette, 345, 381.
Bridan (Charles-Antoine), 1780.
— (Pierre-Charles), 1780.
Bridges, 1572, 1608.
Briétés ou Briès, peintre, 2005.
Briefmaler, graveur s. bois, 2566.
Brig. V. Brick.
Brigantin (marine), 345, 352.
Brigantine — 345, 352.
Bril (Mathieu), peintre, 2285.
— (Paul), — 2285.
Brill, graveur, 2670.
Brillant à facettes, 2486.
Brillat-Savarin, 1017.
Brille, horloger, 1614.
Brinckmann (Ph.-Jérôme), 2584.
Brion ou ringeot (marine), 346.
Brion, peintre de genre, 2350.
Briot (François), orfévre, 1259, 1275, 1938.
Briot, graveur-modeleur, 2699.
— (Jean), graveur, 2699.
— (Nicolas), médailleur, 2471, 2686.
Brioude (église de), 797.
Briques (constructions en), 214, 217.
Bris (Cornelis), 2252.
Brisceau, orfévre, 1265.
Brisé (arc), 793, 795, 822.
Brishasban (image de), 1726.
Bristol (peinture s. vitraux), 56.
Britannique (épée), 1649.
— (Musée), 502, 1085, 1092, 1098, 1191, 1199.
Britannique (poterie), 1096, 1131.
— (sculpture), 1951-1954.
Brixiensis. V. Brescia (G.-M. da).
Brizio. V. Briccio.
Broadwood, 1568.
Broc en étain, 1320.
Brocally, mosaïste, 507, 512.
Brochazka, brodeuse, 2054.
Broche (*fibula*), 1280, 1294.
Brochage à la mécanique, 2525.
Brochés (tissus), 2015.
Brochet, horloger, 1614.
Brocberger, 1259, 1657.
Broder (machine à), 2050.
Broderie (la), 2012-2067.
— appliquée, 2050.
— au lancé, 2050.
— au passé, 2050.
— au passé épargné, 2050.
— au point d'Angleterre, 2050.
— au point marqué, 2050.
— au plumetis (Nancy), 2050.
— de dentelles, 2050.
— de festons, 2050.
— en carton (dite en blanc), 2050.
Broderie en guipure, 2050.
— en reprise, 2050.
— en étoffe découpée, 2050.
Broderie en perles artificielles, 2050.
Brodermann, 1363.
Brodeurs, tapissiers et tisserands (liste des principaux), 2051-2054.
Brodzky, sculpteur, 1958.
Broederlein. V. Broederlin.
Broederlin, peintre, 46, 2120, 2283, 2340.
Broen (Willem et C. de), graveurs, 2648.
Broer (Jaus), graveur, 2634.
Brongniart, 62.
Bronkhorst, peintre-graveur, 2626.
Brontès (le Cyclope), 1743.
Bronvicino (Ambrosio), 1893.
Bronze (armes en), 1644.
— (casque grec en), 1648.
— (composition du), 1358.
— (fontes en), 1358-1361, 1368-1380.
Bronze (fontes orientales en), 1389-1391.
Bronzes d'Alexandrie, 1724.
Bronzino, peintre florentin, 2179, 2184.
Brookshaw (R.), graveur, 2728.
Brosamer, graveur sur bois, 2568.
Broteas, sculpteur, 1252.
Brou (stalle de l'église de), 1793.
Brousse (faïences de), 1074.
Brouw (église de), 46, 939.
Brouwer (Adriaan), 2233.
Brown (C.), graveur de camées, 2723.
Brown (John), graveur sur cuivre, 2727.
Brown (J.-P.), peintre, 2409.
Browne (Henriette), 2352.
— (jardins et squares), 471.
Bruandet, paysagiste, 2347.
Bruant (Libéral), architecte, 242.
Brucci (Pietro), 1894.
Bruck (Jacques de), architecte, 244.
— (Jacques), sculpteur, 1916.
Bruederlam. V. Broederlin.
Bruges (école de peinture de), 53.
— (école de sculpture de), 1912.
Bruges (halle et hôtel de ville de), 902.
Bruges (tapisseries de), 2046.
Bruges (Roger de). V. Weyden (Roger van der).
Brugg (tours carrées à), 272.
Bruggemann, 1241, 1827, 1833, 1864.
Bruggen (van der), 2673.
— (Jean de), 2527
Brugger, statuaire, 1841.
Brugnot, graveur, 2690.
Brühl (les frères), graveurs, 2569.
Bruiuni (Nicolo), 1892.
Brûle-parfum (style Louis XIV), 1340.
Brûle-parfum oriental, 1354.
Brun (Frans), graveur, 2640.

Brun, peintre flamand, 2285.
Brunaccio (Antonio), 1889.
Brunck (Ditlef), 2428.
Brunehaut (menhir ou pierre dite de), 33, 1244, 1919.
Brunel, ingénieur, 989, 1550.
— (Jacob), peintre, 2343.
Brunelleschi (Philippe), 237.
Brunellesco. V. Brunelleschi.
Brunelli, architecte, 601.
Bruner-Bey (collection), 1648.
Brunhard, 1265.
Bruniquet (fonderie de), 1359.
Brunlin, 1267.
Brunner (A.), graveur, 2681.
— (Hans), orfévre, 1277.
— (Gaspard), horloger, 1611.
— (Martin), graveur, 2559.
Bruno, peintre, 50, 1997, 2172.
— miniaturiste, 2118.
— (Vlogil), orfévre, 1266.
Brunsberg (H.), architecte, 231.
— (cathédrale de), 1239.
Brunswick (château de), 732.
Bruny, 1276.
Brusasorci (Domenico), 2184.
Bruxelles (dentelle de), 2105.
— (bibliothèque de), 1470.
— (égliseSainte-Guduleà), 1923.
— (hôtel de ville de), 927.
— (musée de), 1291.
— (tapisseries de), 2046.
Bruyn (Abraham de), graveur, 2670.
— (Nicolas de), graveur, 2670.
— peintre colonais, 2133.
— (van de), p. flamand, 2288.
Bry (Théodore de), 1274, 2582.
Bryaxis, 1250.
Bubbel en *Windhandel*, 2651.
Buccon (genre de trombone), 1590.
Buchalz (les deux), graveurs, 2581.
Buchart, sculpteur, 229.
Buchel, — 1832.
Buche ou flibot, 345.
Buchiacca. V. Ubertino.
Büchmuller, graveur, 2363.
Bucholzer (collection), 1666.
Buchser, peintre sur vitraux, 2334.
Bucina ou *buccina*, 369, 1560, 1578.
Buckham, sculpteur, 1949.
Bucrane (ornement architectural), 613, 629, 646.
Buehhout (Hans). V. Briefmaler.
Buff, artiste de Saint-Gall, 2328.
Buffalmacco, 50, 2172.
Buffet (*abacus*), 1466.
— à deux vantaux (renaissance), 1494.
Buffet d'orgue, 1563.
— du xve siècle, 1469.
Buffleterie (guerre de Trente ans), 1645.
Buffon, 278.
Bugenhagen, 279.
Bugiardini (Giuliano), 2177.
Buire, 1328.
Buirette, sculpteur, 60, 1243, 1778.
Buis (gravure sur), 2440.
Buistrago (Francisco), 2391.
Buitendyk-Kuyk, p. hollandais, 2257.
Bukow (urne trouvée à), 1130.
Bularque, peintre, 2004.
Bullan (Jean), 241, 1606.
Bulle (xvie siècle), 171.
Bullet (Pierre), architecte, 242.
Bully (porte de chapelle à), 815.
Bulsinck, 1400.
Bundelich (G.), architecte, 233.
Bunglau, 1441.
Bunzen, portraitiste, 2428.
Buon (Bartolomeo), architecte, 238.
Buon (Giovanni), — 238.
Buonaccorsi. V. Perino del Vaga.
Buonarotti (Michel-Angelo), 45, 50, 217, 238, 1892, 1904, 1907, 2175.
Buoni (Silvestro de'), 2167.
Buonfiglio, portraitiste, 2166.
Buono da Bissone, sculpteur, 1889.
Buontalenti (Bernardo), 239, 2170.
Bupalus, 1247, 1252.
Buraz, anciennement Cibyra (arène de), 672.
Burbadge, auteur et peintre, 2409.
Burch (van der), 1915.
Burchardt, graveur sur bois, 2659.
Burchgrave, 1268.
Burchgrève, 1268.
Burckhard, 1570.
Bureau ou secrétaire à cylindre (style du 1er empire), 1528.
Bureau ou secrétaire à cylindre (style Louis XV), 1521.
Bureau ou secrétaire à tiroirs secrets et cylindre mobile (1er empire), 1529.
Bures (puits de sépulture à), 1772.
Buret (Gabriel), fondeur, 1364.
— (M.), — 1364.
— (Pierre), — 1364.
— (Romain), — 1364.
Burette de messe, 169.
Burg, sculpteur, 1931.
Burgau, 1459.
Burgautés (laques), 1459.
Burger, graveur sur bois, 2569.
Burgers I (Hein), 2257.
Burges (Michel), graveur, 2645.
Burghart, 1268.
Burgi, 1611.
Burgkmaier (Hans), peintre-graveur, 2122, 2443, 2566.
Burgkmaier (Thomas), peintre-graveur, 2121.
Burgonde (épée), 1650.
Burgondes (travaux en fer des), 1394.
Burgrane (Josse de), 2285.
Burgus, 271.
Burin (gravure au), 2439.
Buring, architecte, 236.
Burkmair, graveur, 2509.
Burkner, — 2569.
Burman, sculpteur, 1947.
Burner (James), 2412.
Burnet (John), 2412.
Buschel, peintre suisse, 2325.
Buschmann, horloger, 1611.
Buschnell, sculpteur, 1947.
Businck, graveur, 2672, 2702.
Buskelus, architecte, 792.
Bussola (Dionigi), 1888.
Buste de saint Victor, 1309.
Busti, dit Bambaja, 1887, 1893.
Butea (Jean), 1401, 1445.
Butteri (Giovan-Maria), 2178.
Buysen (P. van), graveur, 2651.
Buyster, sculpteur, 1916.
By (de), architecte, 245.
Bye (Corneille de), graveur, 2672.
— (J. de), graveur, 2670.
— (Marcus de), peintre-graveur, 2629, 2672.
Byfield, 1572.
Byng (F.-J.), orfévre, 1274.
Byrne (W.), graveur-paysagiste, 2728.
Byström, sculpteur, 1936, 1957.
Byzantin (style), 40, 41, 1736.
Byzantine (architecture), 208, 211, 741.
Byzantine (peinture), 1992, 1993.
— (sculpture), 1733, 1765.
Byzantines (céramiques), 1998.
— (églises et basiliques), 1058.
Byzantins, 1239, 1257.

C

Cab, 413, 439.
Cabanel, 61, 2350.
Cabasset du xvie siècle (armures), 1663.
Cabat (Louis), 2351.
Cabestan, 345.
Cabinet de figures historiques (céroplastique), 1690.
Cabinet d'orgue, 1563.
— (style renaissance), 1532.
— sur crédence (xvie siècle), 1477.
Cabiliaux (Jean), sculpteur, 1918.
Cabirol (appareils de plongeur), 350, 401, 402.
Câble ou tore tordu, 804.
Cabochon, 2535.
Caboteur, 345.

Cabriolet, 413, 431.
Cacatoès. V. Cacatois.
Cacatois (marine), 347, 353.
Caccianimice, peintre bolonais, 2176.
Cachant, architecte, 241.
Cachel, 1020.
Cachemire de l'Inde, 2020.
— d'Europe, 2020.
Cachot romain, 974.
Cadenas (*catena*), 1442.
— à combinaison (ouvert), 1450.
— à secret (style ogival), 1409.
— chiffré, 1445.
— (coffret d'or, dit), 1442.
— égyptien, 1368, 1442.
— en forme de fleur de lis, 1451.
— en forme de poisson, 1451.
— (époque ogivale), 1450.
— russe, 1449.
Cadmus (l'art grec sous), 27, 1733.
Cadore (O.), graveur, 2686.
Cadran lunaire ou nocturne, 1623.
— solaire avec gnomon, 1622.
— — demi-sphérique, 1622.
— — en globe tranché, 1623.
Cadran phénicien, 1622.
— romain, 1622, 1623.
— romain (*pelecinon*), 1623.
Cadrans solaires, 1603, 1622.
— solaires et lunaires, 1623.
Cadratures de répétition (horlogerie), 1608.
Cælius, sculpteur, 1252.
Caen (monuments à), 217, 942, 1024.
Cæreas, sculpteur, 1250.
Cafagiula (château de), 692.
Cafetière en métal, 1335.
— (style Louis XVI), 1342.
Cafres, 1593.
Cage d'escalier, 1028.
Cagliardotte, mosaïste, 512.
Cagliari (Paolo), 2170. V. Véronèse.
Cahors (pont fortifié de), 986, 991.
Caillou à lettres gnostiques, 2481.
Cailus (*Mosaïques de France et d'Espagne*), 502.
Caire (monuments au), 763-771, 982, 984.
Caisse avec inscription hiéroglyphique, 1464.
Caissiers (J.), peintre, 2295.
Caissons de plafond, 614, 615, 636.
Caitja (temple indien), 740.
Cajesi. V. Caxes (Eugenio), 2392.
Cajet, graveur en médailles, 2561
Cajot, sculpteur, 60, 1779.
Calabrese (le), 2184.
— V. Cardisco.
Calach (Assyrie), 559, 1715, 1717.
Calais, aéronaute, 452.
— graveur, 2691.
Calame, paysagiste, 54, 2328, 2338.
Calamine, 1360.
Calamis, sculpteur, 1249.
Calamus, 171.
Calandis et Pisoni, architectes, 239.
Calandrelli, graveur, 2596.
Calatès, peintre, 2006.
Calatoria, 171.
Calavrese (G.-P.), 2178.
Calcar (von). V. Stephanus.
Calcott, paysagiste, 2413.
Caldarium, 665.
Cale de navire, 347.
Calèche, 413, 433, 434.
Calembre, peintre-statuaire, 2343.
Calendario (Filippo), architecte et sculpteur, 237, 1887.
Calendra, mosaïste, 512.
Calendrier (*calendæ*; grec καλέω), 1600).
Calendrier égyptien, 1621.
— lunaire des anciens Américains, 1621.
Calendrier mexicain ou aztèque, 1621.
Calendrier romain, 1621.
Calendriers anciens, 1621.
Calendrini, architecte, 220.
Calfatage, 347.
Caliari (Gabriele), 2184.
— (Paolo). V. Véronèse.
Calices, 167.
Caliducs romains, 1020.
Califes, 780.
Calins, peintre belge, 2291.
Caliphon, 2006.
Calix, 1115.
Callados, peintre ionien, 2006.
Callé (Paul du). V. Callet.
Callet (Paul du), architecte, 244.
Calleti (G.), graveur, 2605.
Calliari (Benedeto), 2184.
Callicles, 1249, 2006.
Callicrate, architecte, 228.
Calligraphie, 74.
Callimaque, sculpteur, 1248, 1252.
Calliope (planète), 1601.
— (la Muse), 1742.
Callistonicus, 1250.
Callistrate, 1250.
Callixène, 1250.
Callon, 1247.
Callot Jacques), peintre-graveur, 47, 2344, 2702 et 2706-2710.
Calmat, 2692.
Calton, 2411.
Calus, 1250.
Calva (Juan), 2390.
Calvi (Pietro), 1895.
Calynthus, 1248.
Calypso, 1602.
Calza, céroplasticien, 1690.
Camadeva, 13.
Camaïeux, 1965.
Camaïeux ou camées, 2482.
Camassée (A.), graveur, 2605.
Cambiaggio, 1402.
Cambiazo (Luca), 2184.
— ou Cagnacci, portraitiste, 2177.
Cambiges (Pierre), architecte, 241.
Cambio (Arnolto del), 1898.
Camée en onyx, 2482.
Cameel, 1612.
Camées ou camaïeux, 2482.
Cameils, sculpteur, 1816.
Camelo, graveur, 2592.
— sculpteur, 1891.
Camelot (étoffe dite), 2017.
Camerano (J.), peintre, 2183.
Camilla, 1602.
Camillo, 2177.
Camion, 413, 437.
Camuccini (Vincenzo), peintre, 2183.
Camuccini (Vincent), mosaïste, 512.
Campagnola (Domenico), 2184.
— (Giulio), 2184.
Campanna (collection), au Louvre, 1279.
Campana, peintre, 2285.
Campanæ, 1360.
Campanaio (Lorenzo del), 1893.
Campanie, d'où *campanæ*, 1360.
Campanosen, architecte, 240.
Campanulée (corbeille), 800.
Campbell (Colin), architecte, 246.
— sculpteur, 1950.
Campi (Galatino de), 1893.
— (Jacopo de), 1892.
— ou Campo (le chevalier Antoine), 239.
Campo Largo, aquafortiste, 55, 2393, 2732.
Canachus, sculpteur, 1249.
Canada (camps fortifiés du), 273.
Canal, 987, 993, 994.
— à écluses, 987.
— latéral ou de dérivation, 987.
— souterrain, 989.
Canal. V. Canale (Antonio).
Canale (Antonio), 2184, 2212.
— (Bernardo), 2212.
Canaletto, 61. V. Canale.
Canaliculi (architecture), 613.
Canapé à dossier en sparte, 1542.
Canapé-siége (meuble allemand du XVIe siècle), 1436.
Canapé (style Louis XV), 1541.
— (— Louis XVI), 1525.
Canard de Vaucanson, 1642.
Canathra, 411.
Cancelli ou balustrades, 1043.
Cancer (le), 1601.
Candélabre (1487), 1374.
— d'église (style ogival), 1440.
— du Ier empire, 1379, 1380.
— (style Louis XV), 1378.
Canderon (Bernardino), 2391.
Candiani et Cie, mosaïstes, 509, 512.
Candide (saint) (chef de), 1308.
Caninghane (E.-F.), 2410.
Canlassi. V. Cambiasa.
Canneaux (orn. architectural), 620.
Canneel, peintre flamand, 2298.

Canenlé, 1232.
Cannelures, 604, 605, 619.
Cano, sculpteur et grav., 1814, 1816, 2732.
Cano (Alonso), 2393.
— (Eduardo), 2393.
Canoleius, sculpteur, 1735.
Canon (all. *kanne*), 1646.
— à main (XIVe siècle), 1669.
— — (XVe siècle), 1669.
— Armstrong de campagne, rayé, du calibre de 20, se chargeant par la culasse, 1678.
Canon Armstrong du calibre de 600, se chargeant par la volée, 1682.
Canon à serpentin, 1646, 1669.
— à tourillons (XVe siec.), 1669.
— Blakely, se chargeant par la volée (1862), 1680.
Canon bourguignon sans tourillons, 1669.
Canon de campagne rayé, français, du calibre de 4, se chargeant par la volée (1855), 1677.
Canon de campagne prussien, en acier, se chargeant par la culasse, 1679.
Canon, dit bombarde, se chargeant par la culasse (XIVe siècle), 1669.
Canon en fer martelé sur affût à rouage, se chargeant par la volée (1433-1477), 1673.
Canon français à tourillons, du calibre 6 (1610-1645), 1673.
Canon français moderne, 1669.
— italien sur affût à rouage et se chargeant par la volée (XVIe siècle), 1674.
Canon monstre prussien, se chargeant par la culasse, 1683.
Canon nouveau de la marine française, à projectiles coniques, et se chargeant par la culasse, 1684.
Canon-obusier à la Paixhans, se chargeant par la volée (1815), 1681.
Canon prussien moderne, 1669.
— sans tourillons, italien, se chargeant par la volée (XVIe s.), 1674.
Canon se chargeant par la culasse, 1646.
Canon suédois à tourillons et sur affût à rouage, se chargeant par la volée, 1676.
Canon sur affût à rouage (XVIe s.), 1673.
Canon-statue ou artistique, 28, 1237, 1734.
Canon de la Renaissance, 1236.
— des Égyptiens, 1235, 1238.
— des Grecs et des Romains, 1238.
Canonnière, 344.
Canossa (Catharina), 2598.
Canossa (Bap.), graveur d'estampes, 2598.
Canot de sauvetage, 345.
Canova, 63, 1895, 1909, 1910.
Cantagallina, graveur, 2605.
Cantarini, — 2601.
— (Simone), 2170.
Cante (Jacopo del), 2179.
Canthare, 1250.
Canthari, 177.
Cantharus, 1117.
Cantesrini (il Pesarese), 2605.
Canton (monuments à), 528-541.
— (verroterie de), 1071.
Cantucci (Andrea), 1892.
Canuli (Domenico-Maria), 2605.
Canut (vase du temps de), 1305.
Capanna, peintre florentin, 2172.
— de Sienne, 2174.
Capara. V. Grosso.
Capé, relieur, 2530.
Capella (Jean de), 2243.
Capelle. V. Capella.
Caperonier de Gauffecourt, 2525.
Caphisias, sculpteur, 1252.
Capitales, 2460.
Capitales grasses, 2459.
Capitilavium, 177, 205.
Capitulaire (salle), 1035.
Capitulum (reliquaire), 171.
Capobianchi (Tommaso), 1098.
Capocaccia, céroplaste, 1894.
Caponius, sculpteur, 1251.
Caporali, dit Bitti, 2176.
Capoue, 654.
Cappa, luthier, 1568, 1571.
Cappadoce (bas-reliefs de la), 23, 1713.
Caprarole (architecture), 625.
Capricorne, 1601.
Capronius, sculpteur, 1735.
Capronnier, peintre sur verre, 62.
Captier, sculpteur, 1784.
Caque (petit bateau), 345.
Caqué (A.-A.), médailleur, 2687.
Carabé ou succin, 169.
Carabus (petit bateau), 369.
Caracalla (Thermes de), 594.
Caracci (Agostino), peintre, 2170.
— (Agostino-Antonio), graveur, 2604.
Caracci (Annibal), 2170, 2604.
— (Franceschini), graveur, 2604.
— (Ludovico), peintre, 2170.
Caractères animés. V. Zoographiques.
Caractères anthropomorphiques, 101, 102.
Caractères arabes cubiques, 84-86.
— — cursifs, 86.
— — modernes, 85.
— — nesky, 85, 86.
— assyriens cunéiformes, 77.
— — hiératiques, 77.
— cursifs allemands, 86.
— — grecs, 82.
Caractères cursifs hollandais, 104
— — majuscules et minuscules, 104.
Caractères cursifs romains, 88.
— d'écriture chinoise, 79.
— — cursive lombarde, 93.
Caractères d'écriture éthiopienne 84.
Caractères d'écriture samaritaine, 83.
Caractères d'écriture yucatèque, 76.
Caractères d'inscription byzantine, 94.
Caractères d'inscription cypriote, 81.
Caractères d'inscription palmyrienne, 83.
Caractères d'inscription phénicienne lapidaire, 79, 81.
Caractères d'inscription persane, 87.
Caractères d'inscription syriaque, 87.
Caractères d'inscriptions arabes, 85.
Caractères dits zoographiques, 101, 102.
Caractères égyptiens hiératiques, 77.
Caractères égyptiens lapidaires, 77.
— étrusques, 82.
— étrusques-grecs, 82.
— gallo-romains, 92.
— grecs anciens (boustrophédons), 81.
Caractères grecs lapidaires, 81.
— hébraïques carrés, 83.
— — rabbiniques, 83.
— hiéroglyphiques mexicains, 76.
Caractères historiés. V. Anthropomorphiques.
Caractères latins et gothiques mêlés, 94, 98.
Caractères latins et gothiques majuscules, 103.
Caractères latins (moyen âge), 92, 95.
Caractères majuscules gothiques, 98, 103.
Caractères mayas (Mexique), 76.
— méso-gothiques, 98.
— minuscules gothiques, 99 100, 103.
— palanquéens, 76.
— pali, 84.
— persans, 87.
— phéniciens des médailles, 80.
— — lapidaires, 79.
— runiques, 89.
— sanscrits, 80.
— syriaque vieux ou estran, ghelo, 88.

Caractères typographiques (all. *druckbuchstaben ;* angl. *type of printing*, 2454.
Caractères typographiques (fonte des), 2453.
Caractères typographiques italiques, 2454.
Caractères typographiques romains, 2454.
Caradosco, nielliste, 1272.
Caradosso. V. Foppa.
— de Milan, orfévre, 1273.
— dit del Mundo, 1259, 1273.
— del Mundo, sculpteur, 1887, 1892.
Caraglio (Jacopo), 2602.
Caralius, graveur, 2600.
Caratius, sculpteur, 1252.
Caravage (Michel-Ange de), 2180, 2184, 2209.
Caravaggio. V. Caravage.
Carcassonne (fortifications féodales de), 274, 295, 296.
Carcer Mamertinus, 591.
— à Herculanum, 973.
Carceres, 672.
Cardan (ouvrages en fer), 1400, 1445.
Cardera (don Valentino), 2395.
Cardi dit Gigoli, 2180.
Cardisco dit Calavrese, 2176.
Cardon (Antoine), 2297.
— graveur, 2727.
— (Jean), sculpteur, 1916.
Carduccio (B.), 2392.
Carducho (Vincenzio), 2392.
Carême (Marie-Antoine), 1017.
Carena. V. Nef principale.
Carénage. V. Carène.
Carène (architecture navale), 347.
Careno de Miranda, aquafortiste, 2732.
Careno de Miranda (Juan), 55, 2393.
Carentasse, 433.
Carew (John), sculpteur, 1950.
Carey (P.-A.), graveur, 2704.
— (V.-P.), — 2704.
Cariani (Giovanni), 2170.
Cariatide (colonne), 598, 608.
— (ordre), 227, 597, 608.
Caricature (la), en Hollande, 2650.
Carien (ordre). V. Cariatide.
Cariera (Rosalba), 2184.
Carillon, 1608.
— de cloches à timbres variés, 1360, 1366.
— électrique, 1608.
— mécanique, 1608.
— (roue à), 1580.
Carion, sculpteur, 1248.
Carl (Mathieu), médailleur, 2557.
Carlier, 2293.
Carlin, ébéniste, 1458, 1462.
Carlingue (marine), 346.
Carlo ou Carletto, 2184.
Carlsruhe (Musée de), 1291.
Carlsteine, 203.
Carmidas, peintre, 2004.
Carmona, graveur, 2732.
Carnicero, peintre-graveur, 2732.
— sculpteur, 1816.
Garnicet, sculpteur, 1816.
Carniole (Giovanni delle), 2594.
Caro (B. de), peintre, 2183.
Carocha ou Carruca, 411.
Caroli (Giovanni), 2176.
— (L.). graveur, 2604.
— (P. F.), peintre, 2183.
Caron (A.-C.), graveur, 2704.
— (Jacques), architecte, 934.
— (Nicolas), graveur, 2693.
— (le nocher), 1741.
Carona (Gasparo da), sculpteur, 1890.
Caroni, sculpteur, 1938.
Caroto (il), graveur, 2594.
Carotto (J.-F.), peintre, 2170, 2175.
Carpaccio (V.), — 2184.
— V. Scarpacia.
Carpeaux (J.-B.), 1775, 1783, 1811.
Carpenta, 412.
Carpentras (monuments romains à), 594.
Carpentras (mosaïque à), 502.
Carpentum, 411.
— *nuptiale*, 420.
Carpi (Girolamo de), 2177.
— (Ugo da), 2597, 2598, 2602.
Carpioni, graveur, 2605.
Carpot, sculpteur, 61.
Carpus, graveur, 2487.
Carrache. V. Caracci.
Carreaux, 1163, 1169, 1171, 1197.
Carrelage. V. Carreaux.
— de la maison d'Ango, 1171.
Carrier-Belleuse, sculpteur, 1783.
Carrières, 989.
— à ciel ouvert, 989.
— souterraines, 989.
Carronades, 1681.
Carrosse, 411, 413.
Carrosses à cinq sols, 413.
Carrus, 411.
Cars (Laurent), graveur s. métal, 2703.
Carstens (Asmus-Jacques), 2155.
Cartarus (Mlle), 2603.
Carte enluminée du xve siècle, 2689.
Cartel d'applique, 1631.
— — à console (époque Louis XV), 1715, 1744, 1633.
Cartelier (Pierre), sculpteur, 1780.
Carter, sculpteur, 1948.
Carteron, orfévre, 1264.
Cartes à jouer des Chinois, 17.
— — (gravure des), 2493.
— géographiques en relief, 2511.
Carti (F.), graveur, 2605.
Cartisane, 2077, 2080.
Carton (broderie en), 2049.
Cartouche (blason), 124.
— (orn. architectural), 639.
Carus, anatomiste, 1238.
Casado del Alisal, 2395.
Casal-Crendi, 583
Casanova, père et fils, graveurs, 2394, 2732.
Casanova, sculpteur, 55, 2183.
Casari, sculpteur, 1894.
Casemates, 277, 333.
Casiano, 48.
Casier de musique, découpé, 1541.
Casimo (Roselli), 1998.
Casolano, peintre, 2179.
Casper (meubles en rotin), 1459, 1542.
Casque assyrien, 1648.
— avare ou hongrois, 1648.
— bombé à nasal, 1651.
— britannique, 1649.
— conique à nasal (xie s.), 1665.
— gaulois, 1648.
— grec, 1648.
— romain, 1648.
Casques (blason), 124.
Cassandra, 1601.
Casse d'imprimerie, 2460, 2461.
Cassetius, 2460.
Cassiodore (le peintre), 40, 2007.
Cassolius, sculpteur, 1251.
Castagnettes, 1577.
— italiennes (xviie s.), 1584.
Castagno (Andrea del), 2173.
Castan, paysagiste, 2329.
Castayls (Jayme), architecte, 246.
Casteele (Pierre), 2294.
Castel-d'Asso, 592, 645.
Castelfranco (Basacco da), 2184.
Castellani (Lodovico), 1890.
— mosaïste, 507, 508, 512.
Castellano (Manuel), 2395.
Castelli (Cristofano), 2174.
Castello, peintre génois, 2184.
Castellum, 271, 285.
Castellum ad aquam, 272.
Castiana (palafittes de), 1095.
Castiel. V. Casteele.
Castiglione (B.), graveur, 2601.
Castilla (Juan de), 2392.
— (Joseph del), 2732.
Castor et Pollux, 1757.
Castorius, sculpteur, 1251.
Castriotto (fortifications), 278.
Castro (Juan-Sanche), 2390.
Castrum, 271.
Casula (orn. d'église), 151.
Catacombes, 204, 207, 209, 210, 635, 689, 989.
Catacombes (peinture des), 1990, 1991.
Cataue, 654.
Cataneo, sculpteur, 1894.
Catapulte, 1667.
Cataracta, 993.
Catascione, 1586.
Catau (voilure moderne), 353.
Cate (H.-G. ten), 2257.
Catelier (le), 273.

Catella (Vincenzio), 2184.
Cathedræ velatæ, 1038.
Cathédrale, 1043, 1051.
Catherine (buste de), 1319.
Cattes, 39.
Cauchie (Étienne), architecte, 244.
Caudex. V. *Codex*.
Caukerken (Corneille van), 2674.
— (Ignace van), 2674.
Cauliculi (architecture), 607.
Caulier (J.-B.), 19 7.
Caunais, médailleur, 2687.
Causard, horloger, 1613.
Cauw, portraitiste, 2322.
Cauwert-Rousse, peintre, 2298.
Cavædium (architecture romaine), 664.
Cavalier en armure complète (xve s.), 1672.
Cavallini (Pietro), mosaïste, 504, 511, 1244, 1890, 2172.
Cavallon (monuments romains à), 594.
Cavazzola (P.), 2170, 2176.
Cave, 973.
Cavea, 668, 669.
Caveau, 974.
Cavelier, sculpteur, 1783.
— (Guillaume), relieur, 2530.
Cavets (architecture), 619.
Cavillier, fondeur, 1364.
Cavino (Giovanni), graveur, 2594.
Caxton (William), — 2725.
Cazin, relieur, 2530.
Cé (ponts de), 986.
Cécrops, statuaire, 1247.
Cèdre, 1550.
Ceinture, 150, 156.
Célèbes, 18.
Cella, 646, 647.
Cellini (Benvenuto), 46, 1259, 1890, 1893, 1905.
Cellino di Nose, architecte, 237, 1889.
Cellulæ, 1035.
Cellules, 1035.
Celt, 1644.
— (pointe de javelot dit), 1649.
— ou palzer, 1645.
Celtes, 32, 1239.
Celtico-gauloise (hache en silex), 1647.
Celtico-gauloise (grande hache), 1647.
Celtiques (sculptures), 1770.
Cenchramis, 1252.
Cendal (*cendé*, *cendel*, *cendex*), 2016.
Cennino Cennini, 2172.
Censorinus, 1565.
Centaure (femme-cheval), 640, 1744.
— (homme-cheval), 640, 1744.
Centaure (homme-poisson), 640.
Centerie (mosaïque en perles), 510.
Centi (Nicolo di), 1894.
Centre (blason), 117.
Centre-clef, 611.
Centre de voûte, 611.
Centucci, 1243.
Cephis, 1252.
Céphisodore, peintre, 2005.
— sculpteur, 1248, 1250, 1252.
Céphisodote, peintre, 2006.
— sculpteur, 1250.
Céphisogène, — 1248.
Céramique (art de la), 1055.
— (mosaïque), 501.
— (peinture), 1965.
Céramiques africaines, 1085-1090.
— américaines, 1066-1070.
— asiatiques, 1071-1084.
— chinoises, 1071.
— européennes, 1091-1218.
— indiennes, 1071.
Cerbera (Nicolo), médailleur, 2596.
Cerbetane (*cerbotana ambulatoria*), 1671.
Cerceau (du), 1397.
Cerdon, ornemaniste, 1248.
— sculpteur, 1252.
Cercueil romain, 1760.
Cercueils en pierre, 1044.
Cérès (la déesse), 1738.
— (planète), 1601.
Cerezo (Mateo), 2393.
Cerf ailé, 638.
Ceribelli, sculpteur, 1895.
Céroplaste, 1735.
Céroplastique (al. *wachs*; angl. *wax*), 1689.
Céroplastique (l'art de la), 1231.
Cerquozzi, 2171.
Cerro (monument mexicain), 528.
Certosa à Pavie, 693.
Céryon, ornemaniste, 1249.
César (Joseph), médailleur, 2563.
Cesare della Nebbia, 2179.
Cesari (Arpino-Giuseppe), 61.
— dit le Josépin, 2180.
Cesati (A.), graveur, 2594.
Cesenas, orfévre, 1273.
Cesilles (Juan), 2385, 2389.
Cespedes (Pablo de), peintre, 2386, 2391.
Cespedes, sculpteur, 1816.
Ceylan, 14, 527, 565, 578.
Chabéi (Inde), 572.
Chacabamba (Amérique), 526.
Chacam, 1052.
Chæreas, sculpteur, 1252.
Chaîne d'acier pour montres, 1608.
— romaine (*catena*), 1370.
— (*stamen*; al. *kette*; angl. *warp*), ou fils du tisserand), 2012, 2013.
Chaire à prêcher, 1037, 1047, 1048, 1141.
Chaire en fonte de fer, 1429.
Chaires extérieures, 1048.
Chaise (*cathedra* ou *solium*), 1466.
Chaise à dossier, 1466.
— — et ornements entrelacés, 1544.
Chaise à porteurs, 410, 431.
— à porteurs, chinoise, 1535.
Chaise à porteurs, ordinaire, 1535.
— — pour gens riches, 1535.
Chaise assyrienne, 1464.
— avec pieds tournés (xvie siècle), 1490.
Chaise curule (*sella curulis*), 1466, 1759.
Chaise d'enfant en sparte, 1542.
— — (renaissance), 1494.
— diagonale (d'après Crispin de Pas), 1504.
Chaise en chêne sculpté, 1514.
— en fer plein, 1547.
— grecque, 1465.
— longue en fer plein, 1547.
— (travail allemand du xviie siècle), 1488.
Chakyamouni, 13.
Chalcidicum, 635, 1044, 1046.
Chalcographie, 2444.
Chalcosthène, sculpteur, 1252.
Chalcotypie, 2444.
— (gravure dite), 2445.
Chaldéens, 24, 555.
Châle (al. *schawl*; sanscrit *chala*), 2019.
Chalembron (pagode de), 571.
Chales, 2012.
Chalet, 968, 969.
Chalgrin, architecte, 242.
Chalon (Alfred-Édouard), 2412.
— (Jean-Jacques), 2412.
Châlons-sur-Marne (cathédrale de), 853, 1210, 1212.
Chaloupe, 345.
Chambars (Thomas), graveur, 2727.
Chambers, architecte, 246, 471.
Chambord (château de), 216, 641, 1792.
Chambrac, architecte, 246.
Chambranle, 600, 625, 1018.
Chambre à coucher (style du 1er empire), 1528.
Chambre à coucher tartare-mandchoue, 1535.
Chambre noire (*camera oscura*), 2447.
Chameau (marine), 347.
Champ (blason), 121.
— (numismatique), 2469.
Champagne (école d'architecture de), 791.
Champaigne (Philippe de), 2287, 2341.
Champ levé (gravure en), 2445.
Champollion, 524.
Chamulcus, 411.
Chana (de la), peintre sur émail, 54, 2322.
Chancaybla (Amérique), 526.

Chancis et chancissures, 1969.
Chandelier d'autel en bronze, 1373.
— d'église (style roman), 1373.
— — en fer forgé (XIVe siècle), 1424.
Chandelier de Félix V, 2309.
— du XVIIe siècle, 1423.
Chandelier en bronze, indien, 1391.
— en fer forgé (XVe s.), 1423.
— romain (*candelabrum*), 1369.
Chandelier (fortifications), 334.
Chandeliers d'église (divers), 166, 167.
Chanfrein (blason), 120.
— (architecture), 603.
Chant ambrosien, 1559.
— grégorien, 1559.
— romain, 1559.
Chantal (J.-A.-L.), 2257.
Chantignolles, 632.
Chantilly (dentelle de), 2078.
Chantilly (noir de soie), 2078.
Chantrey, 2412.
Chantry (Francis), 1949.
Chape (*capa*), 152, 156, 2051.
— de saint Martin, 152.
Chapeau chinois, 1590.
— de fer (armure), 1652.
Chapeaux (blason), 126, 163.
Chapelet (blason), 126.
— de perles (architecture), 620.
— (usage du), 174.
Chapelle (*cappella*), 1033.
— ardente, 1034.
— charnière (ossuaire), 1034.
— expiatoire, 1034.
— sépulcrale, 1034.
Chapellenie, 1034.
Chapelles doubles ou superposées, 1034.
Chapelles (saintes-), 1034.
Chaperon, 1064.
— (Petrus), 1364.
Chapia (Amérique), 524.
Chapiteau, 597, 603, 638, 641, 766, 797, 800, 849, 1039.
Chapiteau en bronze égyptien, 1368.
Chapiteaux d'après J. Bérain, 1425.
Chaplain, médailleur, 2687.
Chaplin (Charles), 2351.
Chapon (L.-L.), graveur, 2693.
Chaponnier, sculpteur, 1937.
Chappes, orfévre, 1264.
Chapron (Nicolas), graveur, 2702.
Chapronnier, sculpteur, 1244.
Chapu, sculpteur, 1784.
Char à bancs, 413.
— de côté, 435.
— de guerre, 418, 420.
Chardon (Robert), architecte, 241.
Chardonne-sur-Vevey, 876.
Chares, sculpteur, 1735.
Chargement par la culasse, 1646.
— par la volée, 1646.
Chariots, 410, 413, 418, 419.
Charlemagne, 43, 49.
Charlemagne (épée de), 1666.
Charles, physicien, 452.
Charles V, le Sage (statue de), 1789.
Charmadus, peintre, 2004.
Charmille, 472, 473.
Charmoie. V. Charmille.
Charmy, horloger, 1630.
Charnay, photographe, 525.
Charnières romaines (*ginglymus*), 1417.
Charny, 1613.
Charos, sculpteur, 28, 1734.
Charpentier (all. *zimmermann*; angl. *carpenter*), 1551.
Charpentier de la grande cognée, 1551.
Charpentier de la petite cognée, 1551.
Charpentier (René), 2703.
Charriguera, 218, 223, 247, 601.
Charron (all. *stellmacher*; angl. *cartwright*), 1551.
Charrue, 409.
— du moyen âge, 423, 424.
— grecque, 417.
Charssel, orfévre, 1268.
Charta bombycina xylina, 2517.
— *damascena*, 2517.
Chartaceus, 1232.
Chartes, 93, 96, 97, 103, 889, 1023.
Charton, orfévre, 1265.
Chartres, 1032, 1213.
— (cathédrale de), 1787.
Charvet (collection), 1097, 1137.
Châsse (XIIe siècle), 1309.
Chasse-marée, 345.
Chasseriau (Théodore), 2350.
Chasteau (Charles du), 244.
— (Nicolas du), 244.
Chasuble (*casula*, *planeta*), 151, 156, 165, 2051.
Châtaignier (bois de), 1550.
Chatard, orfévre, 1263.
Château (François du), 2292.
Château. V. Gaillard d'arrière.
Châteaudun (tour de), 301.
Chatel (Mlle), peintre s. émail, 2333.
Chatelet (ancien), 308.
Chaudet, sculpteur, 1775, 1780.
Chaudière romaine, 1022.
Chaudron romain, 1022.
Chaume (*calmus*), 1551.
Chaumières, 1551.
Chausses-trappes, 277, 1665.
Chauveau (Franz), graveur, 2692, 2702.
Chauveau (Pierre-Joseph), graveur, 2692.
Chaves (J.-Ferreira), 2395.
Chef (blason), 117.
Chelli, sculpteur, 1895.
Chelsea (vase de), 1200.
Cheminée en pierre, 1791.
— (style gothique), 1027.
Cheminées, 1018.
— du dehors, 1025.
Cheminées du dedans, 1026.
Chemins couverts (fortifications), 276, 332.
Chemins militaires (fortifications), 276, 332.
Chémitypie, 2445.
Chenaux (F.), graveur, 2687.
Chenavard (P.), 2352.
Cheneau, 629.
Chenets à flamme de Jeukens (style Louis XIV), 1381.
Chenets dits landiers (XVe siècle), 1414.
Chenets du XIVe siècle, 1412.
— du XVIe siècle, 1414.
— (Louis XVI), 1378.
— (style empire), de J.-B. Peronesi, 1428.
Chenonceaux, 938.
Chenoncourt, 216.
Chensu (temple de), 544.
Chenu (Pierre), graveur, 2703.
Cherchell (*Cæsarea*), 1731.
Chéron (Louis), 2345.
Chersiphron, architecte, 228.
Chérubin (Albert), graveur, 2601.
— (tête de), 639.
Chester (maison en bois à), 962.
Chetelin (Eynard), peintre, 2325.
Cheval marin, 637, 640.
Chevalier du Xe siècle, 1651.
— du XIe siècle, 1651.
— du XIIIe siècle, 1651.
Chevalier (J.), grav. en médailles, 2687.
Chevalier (Nicolas), grav. en médailles, 2613.
Chevalier (S.-G.). V. Gavarni, 2349.
Chevalier-plongeur, 1653.
Chevaux de frise, 276, 333.
Chevilles de harpe ou crochets, 1565.
Chevilles mécaniques ou tournantes, 1566.
Chevillet (J.), graveur, 2703.
Chèvre (marine), 347.
Chevron (blason), 117.
— (charpente), 632.
Chiaravalle (église de), 790.
Chiaveri (Gaëtano), architecte, 239.
Chiavone (A.), graveur, 2603.
Chichen-Itzo (Mexique) (palais de), 525, 533.
Chichimèque (poterie), 1067.
Chien de Fô, 1389, 1701.
Chieriguera, 60. V. Charriguera.
Chifflart (F.-N.), 2352.
Chiffonnière garnie de bronzes dorés, 1541.
Chiffres (all. *ziffer*; angl. *cypher*; ital. *cifera*), 106.
Chiffres américains, 108.
— arabes, 106, 109.
— chinois, 108.
— gothiques, 110.
— grecs, 106.

Chiffres hébreux, 107.
— indiens, 106, 109.
— japonais, 108.
— persans, 109.
— phéniciens, 107.
— romains, 106.
— symboliques chrétiens, 187.
— turcs, 109.
Chi-King, 15.
Childéric (épée de), 1650.
— (bracelets provenant du tombeau de), 1291.
Chimanti Camica, architecte, 237.
Chimarus, sculpteur, 1251.
Chimère, 639, 640, 641.
Chimu-Canchu (palais de), 525, 526, 1698.
Chin (divin), 1389.
Chine, 15, 49, 538, 1070, 1075-1077.
Chine, Inde et Japon (fontes orientales en bronze), 1389.
Chine (sculpture en), 1700-1706.
— (vernis de la), 1550.
Chinois (industrie des), 1395.
Chinoise (bijouterie), 1261.
— (peinture), 1982.
Chionis d'Argos, sculpteur, 1252.
Chiraz, 23, 557, 1394.
Chirisophus, sculpteur, 1252.
Chiron (le centaure), 1741, 1744.
Chiszo (pyramides de), 1287.
Chittolina (Antonio), mosaïste, 507, 512.
Chloris ou Flore, 1740.
Chochopastl (métier à tisser des Aztèques), 2025.
Chocrémon, graveur, 2487.
Chodowiecki, peintre moraliste, 2125.
Chodowicki, peintre-graveur, 2584, 2590.
Chœur (une des parties de l'église), 1033, 1037, 1043.
Choir-Gaur ou Cor-gawr, 203.
Cholula (pyramide de), 528.
Chorus, 230. V. Chœur.
— *sacerdotum*, 749, 1038.
Chou-king, 15, 1641.
Chouster, 22.
Chrestus, sculpteur, 1252.
Chrétien-latin (art dit), 1736.
Chrétienne (peinture), 1992-1994.
Chrichna (Inde), 1577.
Chrisgin (Johan), 1363.
Christ, horloger, 1613.
— (images du), 147.
Christen, sculpteur, 1938.
Christenberg, 1048.
Christensen (C.), médailleur, 2736.
— peintre-décorateur, 2428.
Christian, sculpteur, 230.
Christiano, orfévre, 1266.
Christianus, sculpteur, 1888.
Christino (J.), paysagiste, 2395.
Christmas, sculpteur, 1948.
Christmatoire, 169.
Christofano di Paolo, 1273.
Christoffel, architecte, 234.
Christofle, orfévre, 1344, 1346, 1399, 1811.
Christofoli, mosaïste, 509, 512.
Christofori, — 504, 511.
Christoph de Lunebourg, 235.
Christophano, 231.
Christophe (saint), 48.
Christophen. V. Cristus.
Chromolithographie, 2446, 2447.
Chronius, graveur, 2487.
Chronos ou Saturne, 1738.
Chrysélephantine (statuaire), 1231.
Chrysotémis, sculpteur, 1247.
Chupan (tour de), 280.
Chybyn (pont de), 992.
Chyites ou hétérodoxes, 1239.
Chypre, 580, 584.
Chytra (céramique), 1115.
Chytropus (céramique), 1115.
Ciamberbalano, peintre-graveur, 2181, 2604, 2605.
Cibber, sculpteur, 60, 1837, 1948.
Ciboires, 168, 206, 208, 1037, 1045, 1046.
Ciboria, 206, 1037.
Cibyra (arène de), 672.
Ciccione (Andrea), sculpteur, 1890.
Cicéro (caractère dit), 2155.
Cieco (Nicolo), 2174.
Cierge pascal, 208, 1037.
Cignani, peintre bolonais, 2182.
Cigoli, 2171.
Cilice (ceinture), 173.
Cilicie, 593.
Cima (il Conegliano), 2175.
Cimabuë ou Cimabué, 50, 2000, 2171, 2185.
Cimiers (blason), 125.
Cimon, peintre, 2004.
Cincius, sculpteur, 1251.
Cinéraire, 1133.
Cingulum, 150.
Cintara, 1070.
Cintre en bois pour construction des voûtes, 610.
Cioli, dit le Moschino, 1893.
Cione, orfévre, 1272.
Cippes (architecture), 608, 635.
Cirage (peinture dite en), 1965.
Circé (planète), 1601.
Circiriano dalle Pomeranie, 2179.
Circus, 672.
— *maximus*, 672.
Cire (ouvrages en), 1689, 1690.
— (tablette enduite de), 2531.
Cirque-hippodrome, 672.
Cirseecke, peintre flamand, 2295.
Ciseleurs ou incrusteurs, 1261.
Ciselures (all. *ausstechen*, angl. *chasing*), 1231, 1767, 2443.
Cisium, 411.
Cista, 1370, 1446.
Ciste (*scrinium*), 2531.
Citernes, 583, 767, 973.
Cithara, 1557, 1565, 1580.
— ou guitare égyptienne, 1574.
— primitive (*trigonum*), 1578.
Citre (all. *citteren*), 1578.
Citronnier (bois de), 1550.
Cittadella, sculpteur, 1891.
Civière, 412.
Civitali (Matteo), sculpteur, 1891.
Civoli ou Cigoli (Ludovico), 1689.
Claas (Alaert), vignettiste, 2623, 2638.
Claassen. V. Claas.
Claeis (Pierre), 2285.
— V. Claeissens.
Claeissens (Antoine), peintre flamand, 2286.
Claeissens (Jean), peintre flamand, 2286.
Claeissens (Pierre), peintre flamand, 2286.
Claessens, 2291.
Claeys, peintre-graveur, 2286.
Claie (la), 409.
Clairmarais, 1257.
Clair-obscur, 2443.
Clairon d'orgue, 1563.
— ou trompette, 1590.
Claiws, architecte, 232.
Clamman, peintre et orfévre, 1267.
— statuaire, 1829.
Clapets, 987.
Claret (pot à), (céramique), 1198.
Clarinette, 1587.
Clarke (George), sculpteur, 1950.
— — relieur, 2526.
Classique (architecture), 591.
— (sculpture), 1733.
Classiques (lettres dites), 2159.
Clathri, 635.
Claude, architecte, 242.
Claude Lorrain, 47.
Claudet (Marc), sculpteur, 1784.
Claudius, statuaire, 1251.
Claus, de Lohre, architecte, 231.
Clausenbach, sculpteur, 1829.
Clausier, horloger, 1614.
Clauss, peintre, 2119.
— sculpteur, 1829.
Claustrum, 1035, 1443.
— *appendere*, 1443, 1446.
Clauw, peintre, 2119.
Claux de Vouzomme, 1913.
Claveaux d'angle (architecture), 611.
Claveaux ou voussoirs, 611.
Clavecin (*clavicymbalum*), 1566, 1567.
Clavecin à maillet, 1567.
— à rouet, 1567, 1596.
— du XVIIe s. (Rückers), 1598.
— horizontal, 1597.
— vertical (*cembalo verticale*) 1597.
Clavem eximere ou *abducere*, 1443
Clavicorde, 1566.

Clavicymbel, 1567.
Clavier d'orgue, 1563, 1566.
Clavio (Don), dit Macedo, 2179.
— — miniaturiste, 2179.
Clavis adultera, 1442.
— *laconica*, 1443.
Clavus gubernaculi, 363.
Claymore, 1666.
Clays, peintre flamand, 2298.
Clé (Corneille de), 2293.
Cléanthe, peintre, 1984, 1986, 2004.
Cléarque, sculpteur, 1248.
Cléatas, — 1247.
Cleef (Henri van), graveur, 2670.
Clef allemande (XVIIe s.), 1421.
— de porte (*clavis*), 1369, 1443.
— égyptienne, 1403, 1446.
— romaine à barbes, 1446.
— — à trois dents, 1446.
— — en fer, 1403.
— — (forme râteau), 1403.
Clefs à bague, 1393.
— de voûte, pendantes, 848.
— dites bénardes, 1422.
— romaines en bronze, 1373.
Clémens (J.-B.), graveur, 2737.
Clément, horloger à Londres, 1615.
— — à Paris, 1613.
— statuaire, 1630.
Clementi Sani, sculpteur, 1891.
Clennel, graveur, 2725.
Cléomène, sculpteur, 1251.
— fils, — 1251.
Cléon, d'Alop., ornemaniste, 1249.
— de Sycione, sculpteur, 1249.
Cléoctus, peintre, 1987.
Cléophante de Corinthe, 1984, 2004.
Clepsydre, 998, 1201, 1604.
Clerc (David Le), miniaturiste, 2324.
Clerck (de), peintre flamand, 2295.
— (de), le vieux, 2295.
Clérion, médailleur, 2686.
Clermont-Ferrand (céramique), 1180.
Clermont-Ferrand (église de Notre-Dame à), 214, 791, 1774.
Clermont-Tonnerre (urne trouvée à), 1132.
Clésidème, peintre, 2005.
Clésinger, 61, 1775, 1783.
Cleve (C. van), sculpteur, 1929.
Cleyn, ornemaniste, 2047.
— le vieux, ornemaniste, 2047.
Clichage, 2453.
Clichy (Jean de), orfévre, 1264.
Climenti Spavi, sculpteur, 1894.
Clio (planète), 1602.
— (la Muse), 1742.
Clipeus (appareil), 666.
Cliquot, luthier, 1572.
Cliton, sculpteur, 1248.
Cloaca maxima, 591, 594, 643, 644.
Cloche à plongeur, 349, 399.
Cloche (all. *glocke*; lat. *campanæ*, *nola*, *signum*, *tintinnabulum*), 18, 176, 1360.
Cloche à Idensen, 1366.
— à Munich, 1367.
— à Wolmirstedt, 1366.
— de Kioto (Japon), 1365.
— de l'église de Lühnde, près d'Hildesheim, 1366.
Cloche de l'église de Waldeck, 1366.
Cloche de l'église Saint-Pierre, à Rome, 1367.
Cloche de l'église Sainte-Cécile, à Cologne, 1366.
Cloche des Cophtes, 1367.
— des Grecs, 1367.
— étrusque, 1365.
— romaine, 1365.
Clochers, 824, 866.
Cloches (emploi des), 1361.
— (*vasa fusilia*), 18, 176, 1358, 1365-1367.
Cloches (*vasa productilia*), en fer battu, 1361.
Cloches (*vasa productilia*), en tôle, 1361.
Clocheton, 868.
Clochettes (*tintinnabula*), 1365.
— (bracelet garni de), 1281.
— romaines à main, 1365.
Clodion (Michel-Claude), 60, 1243, 1775, 1780, 1801, 1806.
Clodt, sculpteur, 62.
Cloison de séparation, 1554.
— — avec portes, 1554.
Cloisonnée (boucle), 1291.
Cloit (C.), fondeur, 1363.
Cloître (lat. *cœnobium*, all. *kreutzgang*), 754, 1034, 1035.
Cloître (intérieur de), 829.
— (arc de), 249.
Clotho (la parque), 1744.
— (planète), 1602.
Clott (le baron de), sculpteur, 1840, 1958.
Clôtures de jardin, 475.
Clouet (Fr.), portraitiste, 47, 2285.
— (Jean), — 47, 2285.
Clous des croix, 134.
— (*bulla*), en bronze (bijouterie ancienne), 1291.
Cloux, sculpteur, 1243.
Clovio (G.), peintre véronais, 2176.
Clowet, peintre-graveur, 2289.
Clunisienne (école d'architecture), 791.
Cluny (église abbatiale de), 824.
— (maison de style ogival primaire à), 882.
Cluny (Musée de), 931, 1170, 1201, 1226, 1228, 1295, 1315, 1318, 1336, 1405, 1410, 1412, 1416, 1423, 1424, 1450, 1451, 1475, 1481, 1483, 1484, 1489, 1499, 1507, 1640, 1845, 2035, 2082.
Clusenbach (George de), 1826.
Clusium, 1123.
Clymène, 1602.
Clytia, 1602.
Cneius, graveur, 2487.
Cnidi (monuments de), 593.
Coatl (Mexique), 409, 410.
Coali (Pérou), 526.
Cobergher (Charles, architecte, 244.
Cobergher (Wenceslas), architecte, 244.
Coblentz (poêles en faïence à), 1020.
Coccei, mosaïste, 512.
Coche (véhicule), 413, 426.
Cochin (Charles-Nicolas), graveur, 2703.
Cochin fils, graveur, 2703.
— (Nicolas), graveur, 2702.
Cochinchine (bronzes de la), 17.
Cock (Hieronimus), graveur, 2670.
Cocking, aéronaute, 459.
Cocon, 2015.
Cocq (Jean-Claude de), 1917, 2295.
Codex, 2520, 2531.
Coeck (Peter de), graveur, 2668.
Coeky (Paul-Joseph), 2297.
Coelemans, graveur, 2673.
Coello (Alonzo-Sanchez), 2388.
— (Claudio), 2394.
Coelon, ornemaniste, 1248.
Coelmans (Jacques), graveur, 2673.
Coemus ou Coenus, — 2487.
Cœnobium. V. Cloître.
Coens, sculpteur, 1915.
Coet, peintre flamand, 2398.
Coffre à bois pour antichambre, 1539.
Coffre de mariage (travail vénitien du XVIe s.), 1481, 1489.
Coffre en bois (XIIe siècle), 1468.
Coffre-fort (*arca*), 1467.
Coffre mexicain (XVIIe siècle), 1506.
Coffres, 1475.
Coffret (style ogival), 1409.
— bombé (style ogival), 1408.
— damasquiné d'argent et d'or, 1409.
Coffret en fer forgé (style ogival), 1452.
Cogniet (Léon), 2350.
Cohausen (Auguste de), 1459.
Coherinne, 1560.
Cohuatl (idole péruvienne), 1070.
Coin ou poinçon, 2471.
Coinrot, sculpteur, 1829.
Colart de Laon, peintre, 47.
— (Nicolas), architecte, 243.
Colda, peintre, 2119.
Coldore, graveur s. pierre, 1265.
Cole, horloger, 1608.
— (J.), paysagiste, 2413.
Colen, horloger, 1614.
Coliab, sculpteur hébreu, 1247.
Colignola (Girolamo da), 2169.
Colin, sculpteur, 1915.
Colisée (le), 594, 671.
Collaert (Adrian), graveur, 2670.

Collaert (Jean), le fils, graveur, 2670.
Collaerts, graveur, 2673.
Collantes (Francisco), 2393, 2398.
Collas, graveur (procédé de), 2442.
Colle (Raphael dal), peintre italien, 2168.
Collection des estampes à la Bibliothèque nationale, 2622.
Collet (Inigo), caricaturiste, 2412.
Colletin ou hausse-col, 1655, 1656.
Collido, facteur d'orgues, 1572.
Collier romain à plaques rondes (*phalera*), 1281.
Collignon (François), 2702.
— (Mlle Anna), paysagiste, 2329.
Collins (Richard), graveur, 2674.
Collin (William), paysagiste, 2412, 2423.
Colloinge, sculpteur, 1917.
Collyer (Joseph), graveur, 2728.
Colobium, 148.
Cologne, 43, 51, 789, 888, 1051, 1099, 1128.
Cologne (sculptures à la cathédrale de), 1854, 1855.
Colomb (Christophe), 523.
— (Michel), architecte, 240, 944.
Colomb (Michel), sculpteur, 1243, 1791.
Colomban (André), 240.
Colombe-ciboire (*peristerium*), 168.
Colombe volante (automate), 1641.
— — (en bois), 451.
Colombeau (André), sculpteur, 46.
Colombier (André), — 1774, 1776.
Colombier (Michel), sculpteur, 46.
Colonaise (école de peinture), 43, 2107, 2115.
Colonèse (Gaetano), mosaïste-céramiste, 508, 512.
Colonna (Jacopo), sculpteur, 1894.
Colonnade (sous-péristyle), 599.
— du Louvre, 719.
Colonnaison, 595, 597, 602.
Colonnation, 2746.
Colonne, 597, 598, 603, 801-803.
Colonne à chapiteau en forme dite assiette, 849.
Colonne à escalier en limaçon, 635.
— astronomique, 627.
— atlante ou télamone, 598.
— balustre, 598.
— belliqueuse, 627.
— cannelée et bandée, 627.
— cariatide, 598.
— carrée, 598.
— de harpe, 1565.
— de l'église Sainte-Vitale à Ravenne, 745.
Colonne double torse, entrelacée, 627.
Colonne feuillée, 627.
— historique, 627.
— marine, 627.
Colonne milliaire ou itinéraire, 629.
— obélisque, 598.
— ou pilastre, 598.
— pastorale, 627.
— piédestal en marbre gris cannelé (style Louis XV), 1517.
Colonne-pilier cylindrique ogivale, 849, 850.
Colonne-pilier ogivale, de forme octogone, 850.
Colonne pyramidale, 598.
— rostrale, 627.
— rubanée, 627.
— torse, 627.
— treillagée, 627.
— triomphale, 627.
Colonnes accouplées, 598, 623.
— creuses pour lanterne à gaz (fonderie Durenne), 1431.
Colonnes de la passion, 1049, 1050.
— en faisceau, 849.
— en retraite, 623.
— ogivales, 849-852.
— pleines, de support (Durenne), 1431.
Colotès, peintre, 2005.
Colothès, sculpteur, 1249.
Coltellini (Girolamo), 1892.
Columbaria, 635.
Columna cochlis. V. Colonne à escalier en limaçon.
Colyns (André), sculpteur, 1916.
— (Robert), — 1916.
Comacine (style). V. Lombard ou roman, 40, 212, 789, 836.
Comans (Marc de), tapissier, 2053.
Combinaisons invisibles (serrures à), 1454.
Comble. V. Faîtage, 257.
Combles (genres divers de), 632.
— à double pente, 632.
— brisés, 632.
— coniques, 632.
— en appentis, 632.
— en carène, 632.
— en croupe, 632.
— en dôme ou sphériques, 632.
— en pavillon, 632.
— en pyramide tronquée, 632.
Comélio (V.), médailleur, 2593.
Comète (la) (1er bateau à vapeur anglais), 388.
Commesso (genre de mosaïque dit), 501.
Commines (monument funéraire de l'historien Philippe de), 1791.
Commode (tête de l'empereur), 1760.
Commode quadrangulaire, 1540.
— (style et époque de Louis XV), 1519.
Commode (style Louis XV), 1538.
— (style Louis XV), d'après Piranesi, 1523.
Comontès, peintre-sculpteur, 1816.
Compas maritime, 362.
Compenius, facteur d'orgues, 1570.
Compensateur magnétique, 362.
Compluvium (architect. étrusque), 642, 653.
Composite (ordre), 227, 597, 604.
Compositeur typographe, 2464.
Compresseur Balaison, 448.
Compte Colin, peintre, 2351.
Comte (Pedro), architecte, 240.
— (Pierre-Charles), p., 2351.
Conca (Sébastien), 2183.
Concam-sudatio-atorium, 665.
Concha. V. Abside.
Conchillos Falco (Juan), aquafortiste, 2731.
Conditorium solium, 635, 685.
Conducteurs (corps), 1609.
Conegliano (Cima da), 2184.
Confession ou *confessio*, 1038.
Congés (partie de moulure), 619.
Congio (C.), graveur, 2605.
Congrève (fusées dites à la), 2453
— (impression à la), 2453.
— (la), batterie flottante cuirassée, 395.
Congreve (sir Williams), 2453.
Coninck (David), paysagiste, 2293.
Conjuguée (médaille dite), 2469.
Connino-Connini, 41.
Cono de Libro, 1267.
Conque de Piles, 1238.
Conrad, architecte à Cologne, 230.
— architecte à Hall (Souabe), 235.
Conrad, architecte à Liegnitz, 231.
— d'Eimbeck, 231.
— — architecte à Halle, 234.
Conrad de Linden, 231.
— de Nuremberg, 235.
— de Politz, 320.
— orfévre à Ulm, 1271.
— peintre à Scheyern, 2119
— — à Strasbourg, 2119.
— sculpteur, 230.
— statuaire à Strasbourg, 1831.
— (van Eimbeck), statuaire, 1830.
Conrade (Antoine), céramiste, 1174.
Conrade (Dominique), céramiste, 1174.
Conradsen, médailleur, 2736.
Conrodi (S.), 2329.
Conseils et recettes, 188.
Conservatoire des arts et métiers, 1161, 1453, 1624, 1632.
Consineau (instruments de musique), 1565.
Console (genres divers de), 633, 639.
Console de harpe, 1565.
— en bois d'ébène incrusté, 1508.
Console enroulée, 639.
— en spirale.
— (style Louis XVI), 1525.
Consoles culs-de-lampe, 848.

Console pour balcon, 1556.
Consonne, horloger, 1613.
Constable (John), paysagiste, 2411.
Constance (construction en bois à), dite le *Kaufhaus*, 957.
Constance d'Aragon (bijou trouvé dans le tombeau de), 1311.
Constantin (arc de), 676.
— peintre s. émail et porcelaine, 2332.
Constantin, sculpteur, 1776.
Constantinople, 40, 287, 746, 748-750.
Constantinus de Columba, 1266.
Constantius, graveur, 2593.
Constellations, 1601.
— du zodiaque indien, 1619.
Constratum pontis, 369.
Contat, graveur, 2693.
Conti, mosaïste, 512.
Contorniale (médaille dite), 2469.
Contre-chambranle, 625.
Contre-courbe (ogive), 847.
Contre-étambot (marine), 346.
Contre-étrave — 346.
Contre-fort, 794, 808, 856, 871, 872.
— romain, 635.
Contre-hermine (blason), 117.
Contre-point (musique), 1559.
Contre-quille (architect. navale), 346.
Contreras, sculpteur, 1816.
Contrescarpe (architect. militaire), 276, 332.
Contrescarpe (crête de la), 276.
Contretable ou *antipendium*, 2051.
Contre-vair (blason), 117.
Conventry, peintre-décorateur, 56.
Coocke (Thomas), graveur, 2727.
Cooke (E.-W.), 2413.
Cool (Thomas-Simon), 2257.
Coonhuuse (J. van den), 2285.
Cooper (Richard), aqua-fortiste, 2727.
Cooper (Samuel), miniaturiste, 2409.
Cooper (T. Sydny), paysagiste, 2413.
Coopse (Pieter), peintre hollandais, 2244.
Coornhaest (le vieux), graveur, 2624.
Coolwyck, orfévre et graveur, 2650.
Cope, graveur, 2725.
— (C.-W.), paysagiste, 2413.
Copenhague (Musée de), 1129, 1293, 1294, 1296, 1305, 1960.
Copin dit Grand-Dent, peintre, 47, 2343.
Copin (le hollandais), 52, 1927.
— sculpteur, 1245.
Copley (Jean-Singleton), 2410.
Coppo di Marcovallo, 2171.
Coqeues (Gonzalès), portraitiste, 2290.
Coquina (architect. romaine), 659.
Coquille (orn. architectural), 638.
Cor de chasse (*cornu*), 1578, 1590.
Cor de guerre irlandais, 1649.
— d'harmonie, 1589.
— scandinave, 1580.
Cora (temple de), 594.
Coracle (petit bateau en osier), 340.
Corbeaux (architecture), 633.
Corbeen, paysagiste, 2293.
Corbeille à ouvrage, 1539.
— — en sparte, 1542.
Corbeille en fer plein de M. Jacquemin, 1430.
Corbeille (architecture) (formes différentes de la), 799, 800.
Corbeilles cylindriques cubiques, 800.
Corbeilles scaphoïdes, urcéolées, 800.
Corbie (abbaye de), 44.
Corbould, graveur, 2725.
— (Édouard), peintre, 2413.
Cordage (marine), 347, 354.
Corderoy, horloger, 1614.
Cordes de piano, 1568.
Cordier, sculpteur, 61, 1775, 1783.
Cordoue (cuirs gaufrés de), 2022.
— (école de peinture à), 2387.
— (pont fortifié de), 324.
— (sanctuaire de la mosquée de), 769.
Cordova (Pedro de), 2390.
Coré, sculpteur, 1252.
Coréens, 1071.
Corhampton (église à), 822.
Corinthe (école de peinture de), 28.
— (temple périptéral de), 649.
Corinthien (ordre), 227, 595, 596, 602, 604, 607.
Corio, sculpteur, 1821.
Coriolano (Bartholomeo), graveur, 2598.
Coriolano (Christophe), graveur, 2569.
Coriolano (J.-B.), graveur s. bois, 2598.
Coriolano (la famille des), 2604.
Corménide, peintre, 2005.
Cormont (Regnault), architecte, 893.
— (Thomas), — 893.
Cormontaigne, 278.
Cornaschi, sculpteur, 1894.
Corne à boire, 1312, 1331.
— d'appel de pâtre (antique), 1578.
Corne d'appel militaire (antique), 1578.
Corne (fortifications), 331.
Corneille (J.-B.), graveur, 2703.
— (Michel-Ange), graveur, 2703.
Cornelis (Albert), peintre, 2285.
— sculpteur, 1915.
Cornelius, architecte, 230.
— (Pierre), peintre, 62 1987, 2007, 2125, 2164.
Cornelius Severus, 1561.
Cornely, graveur, 2691.
Cornemuse, 1579.
Cornet à piston, 1589, 1590.
— à rotation, 1589.
Corneto, 591.
Corniche de fenêtre, 625.
— de meuble, 1461.
Corniuole (G. delle), graveur, 2593.
Cornouailles (mines de), 1359.
Cornwall (église de), 1361.
Corœbus, plasticien, 1252.
— ou Corybas, 2006.
Coromandel (meubles de), 1459, 1538.
Corona (Léonard), 2180.
— *clericalis*, 148.
Coronis, 1741.
Corot (J.-B.-C.), paysagiste, 2349.
Corps (peinture), 1969.
Corps de l'homme vu de face (formes du), 1977.
Corps de la femme et de l'enfant (formes du), 1977.
Corps sonore de harpe, 1565.
Corradini (Antonio), 1894.
Correcteur typographe, 2462.
Correction (signes pour la), 2462, 2463.
Corrége (le), 50, 2170, 2184.
Corregio (Antonio Allegri de). V. le Corrége.
Corseque (armes), 1664.
Cort (C.), graveur, 2601, 2625.
— sculpteur, 1916.
Cortellini, portraitiste, 2395.
Cortez (Fernand), 11, 12, 529.
Cortina, 1022.
Cortone (de). V. Berrettini.
Cortot (J.-P.), sculpteur, 1781, 1805.
Corvey (Westphalie), 44.
Cosma-Cosma, sculpteurs, 1885.
Cosma (Deodato), sculpteur, 1885.
— (Giovanni), 1885, 1889.
— (Jacopo), 1885.
— (Johannes), 1886.
— (Laurent), 1885.
— (Petrus), 1886.
Cosmatés, 1885.
Cosmati (les), architectes. V. Cosmates.
Cosse de poids (cuirasse à), 1645.
Cossiers (Jean), peintre, 2289.
Cossonne, mosaïste, 512.
Cossulus, architecte, 229.
Costa dit Lavagna, mosaïste, 509, 512.
Costa (Lorenzo), de Ferrare, 2174, 2184.
Costa (Lorenzo), de Mantoue, 2178.
Coste (Jean), peintre, 47, 2343.
Coster (Laurenz), graveur s. bois, 2617.
Coster (taillerie de diamant de), 2485.
Costil (Pierre), 2693.

Costumes ecclésiastiques, 148.
Cosway (mistress), miniaturiste, 2410.
Cosway (Richard), miniaturiste, 2410.
Cosyns (Jean), 1918.
Côté du dossier d'un lit (style du 1er empire), 1530.
Côtes (architecture navale), 346.
Cotes (François), portraitiste, 2410.
Cothon (céramique), 1119.
Cotte (de), graveur, 2693.
Cotte d'armes égyptienne en mailles de bronze, 1647.
Cotteril, sculpteur, 1950.
Coty, relieur, 2530.
Coucciro, sculpteur, 1816.
Couche de repos (*accubitum*), 1467.
Couches de jardins (al. *mistbeet*), 473, 479.
Coucou (sorte de véhicule), 438.
Coucy (ancien château de), 303.
— (Robert de), architecte, 240, 894.
Coudert (Alexandre), peintre, 2351.
— (L.-C.-A.), — 2351.
Coudray, sculpteur, 60, 1779.
Coulée (écriture), 2455.
Couleurs minérales, 1057.
— (peinture céramique en), 1965.
Couleurs (premières impressions en deux et trois), 2452.
Couleurs et reliefs (impresssions en), 2453.
Coulevrines et demi-coulevrines, 1646.
Coulommiers (château de), 714.
Coupe à eau bénite (en grès), 163.
— à trépied (1er empire), 1379.
— en argent, 1331.
— en bronze italien, 1376.
— en cristal de roche, 1321, 1322.
— en verre de Venise, 1312.
— et vidercome conique en émail, sur base de métal, 1351.
Coupe (forme vaisseau), 1324.
Coupé (blason), 117, 121.
— mi-partie, 117.
Coupes transversales de colonnes, 803, 849.
Coupes transversales de monuments, 209-213.
Coupoles, 207, 210, 594, 595, 599.
Cour du Grand Mongol, 1259.
Courbes (Jean de), graveur, 2702.
Courbet, peintre réaliste, 61, 2351.
Couronne de lumière pour églises, 173.
Couronne du sacre de Louis XVIII, 1335.
Couronne (manufacture royale des meubles de la), 2047.
Couronne nuptiale pour hommes, 1239.
Couronnements romans, 805.
Couronnes (blason), 126.
Couronnes civiques, 634.
— d'enceinte, 634.
— de siége, 634.
— de triomphateur, 634.
— murales, 634.
Courroy, orfévre, 1265.
Courtet, sculpteur, 1784.
Courteval, relieur, 2530.
Courtines (fortifications), 274, 332.
Courtois (Arnould), relieur, 2527.
— (famille des), graveurs, 1260, 1264.
Courtois (Guillaume), 2344, 2703.
— (Jacques), dit le *Bourguignon*, 2361, 2702.
Cousin (Jean), graveur, 2691.
— (J.), imagier, 1777.
— (Jean), sculpteur, 46, 1238, 1775, 1777, 1796, 2003, 2341, 2343, 2356.
Cousins (Henri), graveur, 2728
— (Samuel), — 2728.
Cousoir (reliure), 2524.
Coussinets, 611, 615, 624.
Coustain (Pierre), 2216.
Coustiers, 2047.
Coustou (famille des), 60, 1243, 1775.
Coustou (Guillaume), aîné, 1779, 1803.
Coustou (Guillaume), jeune, 1779.
— (Nicolas), 1779.
Coutats, graveur, 2673.
Couteau à tête de bélier, 1649.
— (gravure au), 2440.
— poignard germanique, 1650.
Coutre (Nicolas), 2285.
Couture (Thomas), 2349.
Couvay (Jean), 2702.
Couvercle (bocal à), 1338.
Couverte, 1056.
Couvre-feu en cuivre repoussé, 1336.
Couvre-joints bombés, 635.
Covoyer (Henri), orfévre, 1264.
Cowper (Douglas), 2412.
Coypel (Antoine), graveur, 2345, 2703.
Coypel (Charles), 2345.
— (Noël), 1779, 2344.
— (Noël-Nicolas), 2345, 2703.
Coysevox, sculpteur, 60, 1243.
Cozza (Francesco), graveur, 2605.
Cracovie (crypte de la cathédrale de), 1045.
Cradock, peintre, 2409.
Craen (Jean de), 1918.
Craesbeke (Joseph), 2289.
Craeyvanger (G.), p. holland., 2257.
— (R.), — 2257.
Crampon, 951.
— à charnière en fer d'une serrure romaine, 1448.
Cranach (école de), 45.
— (Lucas), jeune, graveur, 2121, 2443, 2509, 2566.
Cranach (Lucas), le vieux, graveur, 2121, 2140, 2581.
Crannoges, 337.
Crapoix, mosaïste, 509, 512.
Craquelé, 1076.
Craquelures (ce qu'on entend par), 1969.
Crater (céramiques), 1115-1117.
Craterus, sculpteur, 1252.
Craticula, 1022.
Cratinus, sculpteur, 1252.
Craust, sculpteur, 1783.
Crayer (Gaspard de), portraitiste, 2287.
Crayon (esquisse au), 1970.
Crawford, sculpteur, 1949.
Crécelle en ivoire (1610-1643), 1584.
Crédence carrée à étages et supports festonnés (renaissance), 1493.
Crédence d'église, 1037.
— du XVIe siècle, 1481.
— en chêne sculpté (travail français du commencement du XVIe s.), 1490.
Credi (Lorenzo di), 2167, 2184.
Credo (idole de), 1823.
Crémaillère (XVe siècle), 1410.
Crémation, 37, 1056, 1063.
Cremer, ébéniste, 1462.
Cremonèse (le), graveur. V. Caletti.
Créneaux (architecture militaire), 271, 273, 275.
Crénelée (médaille), 2469. V. Dentelée.
Crêpe (tissu), 2017.
Creper (Nicolas), 2296.
Crepitaculum, 1580.
Crésias, sculpteur, 1252.
Crésilas, sculpteur, 1252.
Crespi, dit l'Espagnol, 2183
Cressant (Jacques), 1930.
— (Jean-Matthieu), 1930.
Crest, orfévre, 1264.
Cresti, dit le Passignano, 2180.
Creswick (Th.), paysagiste, 2413.
Crête de faîtage, 1556.
— extérieure (fortifications), 276, 332.
Crête intérieure (fortifications), 276, 332.
Crêtes ogivales, 859.
Creti (Donato), 2183.
Cretonne (toile dite), 2014.
Creuset romain, 1115.
Creutzberger, graveur, 2569.
Creux (médailles), 2592.
Creuzot (fonderies du), 1359.
Crewehall (escalier de), 1032.
Crickembourg (Jean van), peintre-graveur, 2286.
Cristafano dell' Altissimo, 1279.
Cristafoli (Bartholomeo), 1567.
Cristaforo, sculpteur, 1892.
— da Milano, 1893.
Cristal, 1059, 1186, 1187.
— (art de tailler le), 1059.
— de Baccarat, 1185.

Cristal de Bohême, 1059.
— de roche au naturel, 1059.
— — (aiguière en), 1322.
— — (amphore en) 1322.
— de roche (coupe en), 1321, 1322.
— — (flambeau en), 1322.
— — (gravure sur), 2483.
— — (hanap en), 1322.
— — (vase en), 1322.
— ordinaire (gravure sur), 2439.
— (usine de Saint-Louis), 1186, 1187.
Cristian, peintre, 2119.
Cristie (A.), 2413.
Criston, sculpteur, 1252.
Cristus (Peter), p. flamand, 2284.
— (Sébastien), — 2284.
Crivelli (Carlo), 2183.
Croc (Girolamo-Sancto), 1893.
— (Hubert de), graveur, 2667.
Crocifissajo, peintre, 2179.
Croche double, triple, quadruple, 1558.
Crochet de sacrificateur (*harpaga*), 1369.
Crochets (ornements gothiques), 855, 856.
Crocker, (graveur en médailles), 2559.
Crocus metallorum, 17.
Crœsus, sculpteur, 1248.
Croisette (Jean de), 2052.
Croisillons (archit. ogivale), 861.
Croix (blason), 117.
— (chapitre des) 127-132.
— de crucifiement, 13?-137.
— de Saint-André (fortifications), 277.
— de Thor, 89, 1135.
— de Vischnou, 1720.
— sépulcrale (XVIIe s.), 1423.
Crome (J.-B.), paysagiste, 2413.
— (John), — 2411.
Cromlecks, 33, 1239, 1785.
Cromorne d'orgue, 1563.
Cronaca, architecte, 238.
Crosnier, peintre s. verre, 2333.
Crosse (blason), 126.
— d'évêque, 153, 161-163.
— (ornement ogival), 856.
Crossley et Halifax (tapisseries), 2048.
Crotalium (instr. de musique), 1577.
Crot-du-Charnier, 1773.
Crowland (pont de), 991.
Crown-glass, 1059.
Cruche du XVIe s., 1376.
Cruche, graveur, 2691.
Crucifige de las batallas, 1814.
Crucifix, 133, 140-145.
Cruikshank (G.), p.-graveur, 2413, 2725.
Cruxhus, architecte, 2745.
Cruz (Diego de la), 1244, 1815.
— (Juan de la), graveur, 2732.
— (Manuel de la), — 2732.
— (Santos), peintre d'histoire, 2390.
Crylle ou chimère (renaissance), 640.
Crypte (origine de la), 1038, 1043.
Cryptes, 1040, 1043, 1045.
Cryptographie, 69, 73.
Ctésibios d'Alexandrie, 998, 1561, 1604.
Ctériclès, sculpteur, 1252.
Ctésiloque, peintre, 2006.
Cubicula (archit. romaine), 659.
Cubique (corbeille), 799.
Cubitières, 1665.
Cuelap (ruines de), 526.
Cuevas (Pedro de las), 2392.
Cugnot, ingénieur, 414, 441.
Cuillers p. vin de communion, 171.
Cuir ou cartouche (blason), 120.
— — (ornement architectural), 639.
Cuirasse avec dossière et tassettes, 1660.
— de centurion romain, 1648.
Cuirs bouillis et gaufrés, 2024.
— ciselés à la main, 2540.
— de Cordoue, 2024.
— dorés et argentés, 2024.
— peints ou imprimés en polychromie, 2024.
Cuisines, 1014, 1023, 1024.
Cuissards, 1656.
— inférieurs, 1655.
— supérieurs, 1655.
Cuite (soie), 2016.
Cuivre (fontes en), 1381-1388.
— (gravure sur), 2440.
— (plaques tumulaires gravées et niellées en), 2508.
Cuivre repoussé (bassinoire en), 1336.
Cuivre (chaufferette en), 1336.
— (couvre-feu en), 1336.
— (flambeau en), 1336.
— (vase en), 1336.
Culées de pont, 986, 992.
Culhuacan (ruines de), 524.
Culmbach (de), V. Wagner.
Culs-de-lampe (arch.), 865.
Culte (constructions affectées au), 1034.
Culture forcée, 472.
Culture naturelle, 472.
Cummins, horloger, 1563.
Cumplido (Francisco), architecte, 217, 246, 601.
Cunaxa (tombeau de Cyrus à), 560.
Cunego, graveur, 2601.
Cunei (divisions ou étages des amphithéâtres romains), 668-670.
Cunei (voussoirs), 615.
Cunéiformes (caractères), 77, 78.
Cungi (Leonardo), 2178.
Cuntge, 1829.
Cuntze, architecte, 2745.
Cupere (Jean et Eustache de), statuaires, 1914.
Cupidon ou l'Amour, 1740.
Currus ou char perse, 419.
— royal indien, 419.
Curtillo (Augustin del), 2392.
Curtz, dit *Curtius* (cabinet de), 1690.
Curzon (collection), 1198.
Curzon (Paul-Alfred de), 2352.
Cussy-la-Colonne, 594.
Cutseghem (Jean van), 1914.
Cutter, 345, 381.
Cusin (A.-N.), 1612.
Custos (D.), graveur, 2670.
Cuusus (blason), 118.
Cuvette de cheneau (Durenne), 1432.
— de harpe, 1565.
— ou bassin (style Louis XVI), 1343.
Cuyck (François van), 2293.
Cuyp (Albert), p. Hollandais, 2243, 2245, 2269.
Cuyp (Jacob-Gerritz). 2222, 2243, 2245.
Cuyper, peintre flamand, 2295.
Cuzco (fortifications de), 526.
Cyathus (κύαθος), 1116.
Cybèle, 1738.
Cyclade (le), 339.
Cyclias, peintre, 2005.
Cyclopéen ou pélasgique (art), 25.
Cyclopéenne ou pélasgique (architecture), 585-590.
Cyclopéennes (constructions), 587.
Cyclopes (les), 1743.
Cyfflé (Paul), sculpteur-modeleur, 1927.
Cylindre d'orgue, 1563.
Cymaise, 605, 606, 619, 620.
Cymaise-doucine, 620.
— lesbienne. V. Talon.
Cymatium (κυμάτιον). V. Cymaise.
Cymbales, 1578, 1590.
Cymbium (vase à deux anses), 1116.
Cyriaque (d'Ancône), 586.
Cyrus, 22.

D

Daces (fortifications), 289.
Dactilogie ou alphabet manuel, 69.
Dactilographie, 69.
Dacmon, sculpteur, 1252.
Dacnis, sculpteur, 1252.
Dactondas, — 1250.

Dagaens, relieur, 2526.
Dagaeus, 1361.
Dagobas ou topes indiens, 563, 578,
— de l'île de Ceylan, 578.
Dagobert (fauteuil attribué à), 1299.
Dague (XIVe siècle), 1666.
— danoise, 1649.
— égyptienne, 1648.
— germanique, 1648.
Daguerre, 2447.
Dahl (Michel), portraitiste, 57, 2003, 2426.
Dahlberg, graveur, 2736.
Dai Libri (Fr. Vechio), peintre, 2176.
Dai Libri (G.-F.), peintre, 2176.
— (Girolamo), — 2176.
Daïboudhs (Bouddha?) (statue de), 18, 1700, 1705.
Daïppus, sculpteur, 1250.
Dais à arcs aigus, 884.
Daischur (pyramides de), 544.
Dalen (C. Van), graveur au burin, 2612, 2641.
Dalen (C. Van), le jeune, 2672.
— (Thierry Van), peintre, 2291.
— (Van), peintre de fleurs, 2295.
Dalens (D.), paysagiste, 2248, 2647.
Dallans, facteur d'orgues, 1571.
Dalle tombale, 1043.
Dallery, facteur d'orgues, 349, 1572.
— (Charles), 349.
Dälliker, portraitiste, 2324.
Dallinger, médailleur, 2563.
— graveur s. pierres fines, 2563.
Dalman (Louis), peintre, 2390.
Damas (anciens minarets à), 771.
— (tissu) (métiers à), 2015.
Damas (acier dit), 1394.
— (fabrication des), 1767.
Damasquinage (al. *das tanschieren, tanschievorbeit;* angl. *damaskeening, inlaid work*), 1394, 1767, 2444.
Damasquiné d'argent et d'or (coffret), 1409.
Damasquiner et damasser, 1394.
Damasquineurs ou incrusteurs, 1261.
Damasquinure et damassure, 2444. V. Damasquinage.
Dameas, sculpteur, 1249.
Damer (Anna-Seymour), 1948.
Damerez (W.), peintre-grav., 2671.
Damery (Simon), peintre, 2288.
— — peintre-grav., 2671.
— (Wauthier), — 2290.
Damessel (Mme), graveur en médailles, 2561.
Damiens, orfévre, 1264.
Damman, orfévre-repousseur, 1271.
Dammesz, peintre-graveur, 2617, 2619, 2623.
Damocrite, sculpteur, 1252,
Damophile, plasticien, 1252,
Damophilus ou Démophile, 2005.
Damophon, statuaire, 28, 1734.
Damtrem, 1447.
Danaë, 1602.
Danaüs, 27, 1733.
Danby (Francis), peintre, 2412.
Dance (Nathaniel), 2410.
Danckerts, graveur, 2671.
— (Cornélis), graveur, 2638, 2674.
Dandeleau, graveur en taille douce, 2674.
Danemark (architecture en), 223.
— (céramique en), 1113.
— (peinture et sculpture en), 57, 58, 1955.
Danforth, graveur, 2728.
Danhauser, peintre de genre, 2126.
Daniel de Lovanio, orfévre, 1267.
Daniell (John), paysagiste et graveur, 2410, 2728.
Daniel (Samuel), graveur, 2728.
Dankart, sculpteur, 1814.
Dankerts de Ry, architecte, 245.
Danloux, portraitiste, 2347.
Dannecker (J.-H. de), peintre, 62, 1840, 1881.
Danois (liste des peintres), 2427, 2428.
Danois (marteau d'armes), en basalte, 1647.
Danois (poignard), à manche à pommeau, en silex, 1647.
Danois (sabre), en silex, 1647.
Danois (sculpteurs), 1956.
Danoise (épée), 1649, 1651.
— (hache), en silex, 1647.
— (hache) à deux tranchants, en basalte, 1647.
Danoises (poteries), 1113.
Dante (Jean-Baptiste), 451.
— dit di Rizciano, 2179.
Danti (Vincenzo), 1892.
Danwegge (Hans), peintre, 2122.
— (Victor), — 2122.
Danzel (Jérôme), graveur, 2704.
Daphné, 1601.
Daphnis, architecte, 229.
Darabezin ou minaret, 771.
Dardani, p.-graveur, 2183, 2598.
Daret (Jacques), sculpteur, 1915.
— (Pierre), graveur, 2702.
Darianus (Jean), sculpteur, 1914.
Dario, peintre, 2174.
Darius Ier ou Assuérus, 22.
Darmain (Joseph), miniaturiste, 509, 512.
Darmstadt (mosaïque antique à), 515.
Darmstadt (Musée de), 516, 1129, 1134, 1142.
Darot (Jacques), p. flamand, 2284.
Dassier (Dominique), méd., 2686.
— (J.), médailleur, 2677, 2680, 2686.
Dassier (J.-A.), méd., 2681, 2686.
Datées (cloches), 1362.
Daubigny, peintre-graveur, 2349.
Dauesme (Robert), serrurier, 1397.
Dauesne (balustrade par), 1425.
— (plaque de porte par), 1425.
— (rampe d'escalier par), 1425.
Daujon, sculpteur, 1781.
Daulle (Jean), graveur, 2703.
Dauphin, 638.
Dausne, 1401. V. Dauesne.
Dauvrend (verre trouvé à), 1134.
Daux (A.), 20, 580, 583, 1072, 1080, 1795.
Daval (Philippe), 2345.
Davanzo. V. Avanzi, 2173.
Dave (Pierre de), architecte, 243.
Daveloose (J.-B.), peintre, 2297.
David, architecte, 241, 940.
— d'Angers, sculpteur, 61, 1243, 1775, 1781, 1808.
David de Cöln, peintre, 2426.
— horloger, 1611.
— (Gérard), peintre hollandais, 2216.
David (Jacques-Louis), peintre d'histoire, 60, 61, 2003, 2347, 2374.
David (Jérôme), graveur, 2702.
— relieur, 2530.
David de Neuvit, ébéniste, 1458, 1462.
Davide de Neuvit, peintre italien, 2178.
Davidson, 2410.
Davilier, architecte, 242.
— graveur, 2633.
Davis, horloger, 1612, 1615.
— (R.-B.), portraitiste, 2410.
Dawe (George), peintre, 2412.
— (Philip.), graveur, 2728.
Dé, 597, 603.
De artificiali perspectivâ, 241.
Deas, peintre à New-York, 2410.
De Bay (A.-H.), 1782.
— (Jean-Baptiste), 1782.
Debolo, horloger, 1611.
Débouillage ou décreusage, 2016.
De Brosse (Jacques), architecte. 241.
De Bruyn (Barthélemi), peintre, 2123.
De Bruyn (Jean de), sculpteur, 1914.
Debucourt, graveur, 2700.
Decamps (Alexandre-Gabriel), 61, 2342, 2349, 2384.
December, sculpteur, 1252.
Deceylides — 1251.
Dechales (*Art de fortifier*), 331.
Dechamps (Jean), architecte, 240.
— peintre, 2340.
Décharge (arc de), 609, 793, 848.
Decigallas (le docteur), 538.
Décius, statuaire, 1251.
Decker (Franz), graveur, 2618.
— (Hans), sculpteur, 1831.
— (Karel), graveur, 2649.

Declerc le vieux, peintre, 2295.
Découpage à la main (ébénisterie), 1548.
Décreusée (soie), 2016.
De Cripto, orfévre, 1266.
Décrottoir en fonte de fer, 1441.
Dédale, statuaire et mécanicien, 451, 1234, 1247.
Dédale de Bithynie, sculpteur, 1252.
Dedekind, médailleur, 2561.
Dederich d'Odendahl, orfévre, 1267.
Défenses accessoires (fortifications), 276.
Défournement, 1088.
De Gavere (Antoine), relieur, 2526.
— (Georges), — 2526.
De Germes (Jacques), — 2526.
Deghen, aéronaute, 452.
Degodets, architecte, 242.
Deig, peintre, 2123.
Deinokrates, architecte, 228.
De Keyser (Pierre), relieur, 2526.
Dekker (Coenraet), peintre hollandais, 2248.
Delaborde (vicomte Henry), 2352.
De la Chana, peintre-émailleur, 54, 1060.
Delacroix (Eugène), 61, 2342, 2346, 2350.
Delafosse (Charles), 2345.
Delaporte (Roland), portraitiste, 2346.
Delarche (J.-C.), fondeur, 1364.
De la Rive, paysagiste, 2326.
Delaroche (Paul), 61, 2340, 2349, 2384.
Delatour, portraitiste, 2346.
De la Vigne, orfévre, 1274.
De Laulne, — 1264.
Delaunay, graveur, 2703.
— orfévre, 1264.
Delboel, — 1270.
Delen (Dirk van), 2243.
— (Jean van), 1916.
Delfos (Abraham), graveur, 2649.
Delft (plaque en émail de), 1189.
— (tapisseries de), 2047.
— (Willem-Jacobus), graveur, 2637.
Delft (Willem van), peintre hollandais, 2230.
Déliadès, sculpteur, 1252.
Della Bella, graveur s. cuivre, 2601.
Dello, peintre-sculpteur, 55, 238.
Del Nero, peintre italien, 2178.
De Loisy, orfévre-graveur, 1264.
Delorme, horloger, 1614.
— (Philibert), architecte, 241.
— (Pierre), architecte, 46, 226, 240, 944.
— sculpteur, 1783.
Delphes (ruines à), 585.
Delsole, peintre italien, 2183.
Del Turco, mosaïste, 509, 512.
Démarate, peintre, 1986, 2005.
Démarteau (Gille), graveur, 2703.
Déméas de Crotone, sculpteur, 1247.
Déméter (Cérès), 1738.
Démétrius, architecte, 228.
— sculpteur, 1252.
Demi-bastion (fortifications), 332.
— basse, 1977.
— grèves ou tumelières, 1652.
— lunes (fortifications), 276, 331.
Demi-poulaine (solerets à la), 1652.
— reliure, 2524.
— tons (peinture), 1968.
Demiers, sculpteur, 1781.
Demmin (collection), 37, 1067, 1068, 1076, 1078, 1082, 1084, 1086-1090, 1096, 1097, 1118, 1120, 1125, 1129, 1132, 1133, 1135, 1136, 1141-1144, 1147, 1158, 1160, 1163, 1164, 1168, 1169, 1171, 1189-1193, 1198, 1201, 1203, 1497, 1498, 1514.
Démocrite, 28.
Demotique (écriture), 70.
Denayrouse (appareil à plongeur), 430, 404.
Dendynger (Jost), orfévre, 1268.
Denens (Josse), sculpteur, 1918.
Denis (J. van), — 1918.
Denisot, orfévre, 1263.
Denner (Balthasar), portraitiste, 62, 2152.
— (Johann-Wilhem), luthier, 1571.
Denomène, sculpteur, 1249.
Denon, graveur, 2704.
De None, céroplasticien, 1689, 1690.
Dentelle (al. *spitze* et *kante;* angl. *lace;* ital. *merletto;* espagn. *punta*), 2076-2106.
Dentelle au fuseau (al. *geknöppelte spitze;* angl. *twisteed lace*), 2077. V. Fuseau.
Dentelle dite guipure, 2077.
— — point de la reine, 2080.
Dentelle grecque, 2077.
— véritable (deux sortes de), 2080.
Dentelée (médaille), 2469.
Dentelles (barbes de), 2080.
— d'Allemagne (XVIe et XVIIe s.), 2096, 2097.
Dentelles d'Italie (XVIe siècle), 2082-2086.
Dentelles d'Italie (XVIIe s.), 2099-2101.
Dentelles flamandes (XVIIIe siècle), 2105.
Dentelles françaises (XVII-XIXe s.), 2103, 2104.
Dentelles modernes anglaises, 2106.
Denticules (architecture), 596, 603, 633, 636.
Dentone (Antonio), 1893.
Dents de scie (orn. architect.), 804.
Dents (orification des), 1694.
Denys (Jacques), portraitiste, 2293.
— (Pierre), sculpteur, 1917.
Denys-Papin, 1646.
Depaulis (A.-J.), médailleur, 2687.
Depolette, mosaïste, 507, 512.
Dépôts-meubles, 32.
Deprimé (arc), 847.
Derome, relieur, 2530.
Dérouler un tableau, 1969.
Derrand (F.), architecte, 241.
Derre (F.), sculpteur, 984.
Derriey, graveur, 2455.
Dersch (Christophe), graveur, 2559.
— (Erhard), — 2559.
Des (Georges), peintre norwégien, 2426.
Désarçonnoir (XVe s.), 1665.
Desbœufs, sculpteur, 1782.
Descharmes, horloger, 1612.
Deschwanden (frères), peintres, 54, 61.
Deseine, sculpteur, 1781.
Desfontaines, orfévre, 1264.
Desgoffes (A.), peintre, 2352.
Deshays, peintre, 2347.
Desholeux, orfévre, 1264.
Désinterlignage (typographie), 2465.
Desjardins, sculpteur. V. Bogaert (van der).
Desloges, orfévre, 1264.
Deslyens, portraitiste, 2296.
Desmaison, architecte, 243.
Des Marée, peintre, 58.
Desnoyer, graveur, 2704.
Deson (Nicolas), — 2704.
Desouches-Touchard, carrossier, 414.
Desoulbeaux, architecte, 241.
Despierre, relieur, 2530.
Desplaces (Louis), graveur, 2703.
Desportes, peintre, 2345.
Desprez, sculpteur, 984, 1782.
Dessin (origine du), 1970.
— (différents genres de), 1970.
— à vue, 1970.
— arrêté, 1970.
— au crayon, 1970.
— graphique ou géométrique, 1970.
Dessin linéaire, 1970.
— ombré ou teinté, 1970.
— — à l'estompe ou au pinceau, 1970.
Dessin ombré, en hachures, 1970.
— — en points, dit grainé, 1970.
Détaille (J.-B.), peintre, 2352.
Détrempe (peinture en) (al. *tempera-malerei*), 1966.
— vernie, 1965, 1966.
De Troy (François), portraitiste, 2345.
De Troy (J.-B.), — 2345.
Deurwerders, peintre flamand, 2291.
Deutsch. V. Manuel (Nicolas), 2336.

Deva-Chabéi (archit. indienne), 572.
Devanâgari (alphabet), 70.
Devenampiatissa, 578.
Deventer (J.-F. van), paysagiste, 2257.
Deventer (W.-A. van), p. de marine, 2527.
Deville (architecture militaire), 278.
— (Henri), p. genevois, 2327, 2681.
Devise (blason), 126.
Dévitrifier, 1059.
De Vries, sculpteur, 1245.
Dewael (Cornelius), p. flamand, 2288.
Dewael (Luc), — 2288.
Dewit (Pierre), paysagiste, 2291.
Deynum (J.-B. van), p. flamand, 2291.
Deyster (J. de), graveur, 2673.
— (L.), — 2673.
Diable (typographie), 2460.
Diablotin (orn. architectural), 638.
Diaconicum (abside latérale dite). V. Constructions religieuses, 749, 1038, 1039.
Diaconicum minus. V. *Paratorium*,
— *scevaphulacium*, 748, 1038.
Diagraphe, 2449.
Diamant (gravure sur), 2485,
— (taille du), 2486.
Diamante (Fra), 2173.
Diamants historiques, 2488.
Diana, 1602.
Diane (Artémis), 1739.
— chasseresse, 1796.
— de Poitiers, 1796.
Diaphonie, 1559.
Diari (le), ou Micado, 18.
Diastylos (architect. classique), 623.
Diaz, peintre, 61.
— de la Pena, paysagiste, 2350.
— (Gaspar), dit le Raphael portugais, 55, 2355.
Diaz Valera (José), 2395.
Diazoma, 654.
Dibutade, sculpteur, 1247.
Dick, graveur. V. Coornhaest.
Dickinson, — 2728.
Dicopyros ebenum, 1550.
Dicrotes (architecture navale), 339.
Didag, paysagiste genevois, 2328.
Diderici. V. Dietrich.
Didier (Jean), médailleur, 2686.
Didyme (temple d'Apollon à), 593.
Diebolt, peintre, 2120.
Diedon, sculpteur, 1918.
Diego de Riano, architecte, 217, 246, 601.
Diego de Osta, peintre, 2391.
— de Siloë, — 222, 246.
Diegum Uffanum, 350.
Diehoeke (Jacob van), graveur, 2612.
Dien, statuaire, 1779.
Diepenbeke (Abraham van), 2289.
Dieppe (carrelage de la maison d'Ango à), 1171.
Dietler, paysagiste, 2328.
Dietrich, charpentier, 230.
— (Christian-Guillaume), paysagiste, 2153.
Dietrich, peintre-graveur, 60, 2569.
— (van Sent Walburberge), brodeur, 2052.
Dietsch (J.-A.), graveur, 2584.
Dietterlin (Wendel), 61, 217, 235, 601, 704-706, 1225, 1419, 1420, 1456.
Dieu le Père (images de), 146.
Dieussart, architecte, 235.
Dievœt (Pierre van), 1918.
Dijon (palais de justice à), 217.
— (puits de Moïse à), 849, 977, 1245.
Dijon (cuisines du palais des ducs de Bourgogne), 1024.
Dikê (petite planète), 1602.
Diligence, 413, 438.
Dillens (A.-A.), peintre belge, 2298.
Dillich (architecture militaire), 279.
Diluvium alpin, 32.
Diminution de la colonne. V. *Entasis*.
Dimotika (temple d'Apollon à), 656.
Dinanderie ou repoussé, 52.
— (fabricants de), 1261.
— flamande ou hollandaise, 1336.
Dinas, peintre-ornemaniste, 2004.
Dinckelmayer (J.-L.), fondeur, 1364.
Dingleg, horloger, 1615.
Dinglinger (les), orfévres-émailleurs, 1060, 1171, 1272.
Dinglinger de Dresde, 1259, 1328.
— (Johann-Friedrich), 1271.
— (Johann-Melchior), 1271.
— (Sophie-Frédérique), 1271.
Dini (Pietro), sculpteur, 1891.
Dinocrate, architecte, 228.
Dinon, sculpteur, 1249.
Diocésaine église, 1043.
Dioclétien (palais de), 678.
Diodote, sculpteur, 1249.
Diogène, — 1251.
Dioné (Vénus), 1739.
Dionisios, peintre, 2005.
Dionisius, portraitiste, 2006.
Dionysiclès, sculpteur, 1252.
Dionysiodore — 1248.
Dionysius Ier d'Argos, sculpteur, 1248.
Dionysius II, 1252.
Dionysius de Böblingen, architecte, 235.
Diorés, peintre, 2005.
Dioscoride, 28.
Diota (vase grec à deux anses), 1116.
Diotisalvi, architecte, 237, 792, 834.
Diphilus, graveur, 2487.
Diphoorn (Pieter), p. de marine, 2257.
Diplomatique écriture. V. Cryptographie.
Diptyque, 166.
— en ivoire, 1764.
— latin, 1763.
Dirk (Théodore), mosaïste, 512.
— peintre hollandais, 2216.
Disch (collection), 1098, 1126, 1127.
Discipline de macération, 173.
Distinction (blason), 126.
Distribution (typographie), 2461.
Ditterlin, architecte. V. Dietterlin.
Diverses petites tables, 1496.
Divina regia, 205, 1037.
Divinité des anciens Bohèmes, 1374.
Divino (el). V. Moralès (Louis de).
Divisions d'un ouvrage (typographie), 2458.
Dixmanni (Johann), architecte, 235.
Dixon (John), graveur s. cuivre, 2728.
Dixon (John), peintre anglais, 2410.
Diyllus, sculpteur, 1248.
Djaggernat (pagode de), 564.
Djami ou mosquée de Cordoue, 769.
Djébel (sarcophages trouvés à), 1730.
Djemschid, 1393.
Dobenheim, 278.
Dobicht, graveur en médailles, 2561.
Doceno dal Borgo. V. Gherardi.
Dockler, graveur en médailles, 2559.
Dodato di Botto Bardi, dit Donatello, sculpteur, 1901, 1903.
Dodd (R.), peintre anglais, 2411.
Dodone (ruines à), 26, 585.
Dodwell (*Cyclopian remains*), 586.
Doecklin (Arnolt), peintre suisse, 2329.
Doerger (Marc), p. et statuaire, 2120.
Does (Arnold van der), graveur, 2237, 2641.
Does (Jacob van der), 2237, 2641.
— (Simon van der), 2237, 2239.
— (van der), céramiste, 2237.
Dogen (Mathias) (architecture militaire moderne), 334.
Dogson, graveur sur bois, 2725.
Dolce (Ludovico), 41.
Dolci (C.), peintre florentin, 2184.
Dolendo (Bartholomeus), graveur, 2638.
Dolendo (Zacharias), — 2638.
Dolium (céramique), 1116.
Dollin, médailleur, 2686.
Dollinger (Hans), 1833.
Dolmens, 33, 36, 204, 1239.
Dolzinger, architecte, 232.
Domard, graveur-médailleur, 2687.
Dôme ou coupole, 594, 599.
Domenico, peintre vénitien, 2173.
— di Paris, — 2175.
— di Polo, graveur, 2594.
— di Tomaso, orfévre, 1273.
Domingo y Marqués, 2395.

Dominiquin (le), p. bolonais, 2181, 2184.
Doms, graveur belge, 2668.
Domus, ou maison romaine rétablie, 658.
Donadoni (Angelo), mosaïste, 507, 512.
Donadoni (Auguste), 507.
Donatello, sculpteur, 1886, 1890-1893.
Donato (archit. militaire), 279.
— de Venise, sculpteur, 1889
Donckt (van der), p. flamand, 2297.
Don Clavio, dit *Macedo*, miniaturiste, 2179.
Donderseel, graveur, 2618, 2624.
Dondis (Jacques de), horloger, 1605 1608, 1610.
Donjon, 271.
Donkers, architecte, 244.
Donkin, 2453.
Donner, graveur en médailles, 2561.
— sculpteur, 1838.
Donnett, — 1837.
Dontas, 1247.
Donzelli (Hippolyte), 2167.
Doo, graveur s. cuivre, 2728.
Doppelmayr, 523, 1463.
Dorbay, architecte, 242.
Dorcière, sculpteur, 1938.
Doré (Gustave), p.-dessinateur, 2350, 2696, 2697.
Dorens, peintre de genre, 2257.
Dorer, sculpteur, 1938.
Doriclydas. — 1247.
Dorigny (Michel), graveur, 2702.
— (Nicolas), — 2703.
Dorique (ordre), 226, 593, 595, 596, 603.
Dorique grec ou de Pæstum, 596, 603, 605.
Dorique latin ou romain, 596, 605.
Doris, 1601.
Dormitorium, 1035.
Dorothée, sculpteur, 1252.
Dorsch, tailleur de pierres fines, 2560.
Dortoir. V. *Dormitorium*.
Dorure et argenture galvaniques, 2448.
Dorus, 596.
Dorval, serrurier, 1445.
Doryphores, 1718.
Dos d'âne (ogive en), 766, 847.
Dosio (Antonio), 239.
Dosse-Dossi (frères). V. Dosso-Dossi.
Dosseret (architect. romane), 808.
Dossier de canapé (*anaclinterium*), 1467.
Dossière (cuirasse avec), 1656, 1660.
Dosso-Dossi (les), peintres), 2169, 2176.
Dotation des tombeaux, 1064.
Dotticelli (Sandio), 2173, 2191.
Dotzinger, 892.
Douai (fonderie de), 1359.
— (hôtel de ville de), 919.
Douane (établissement de la), à Venise, 45.
Doubleaux (arcs), 795.
Double coquille (orfévrerie), 1342.
— et triple canon, 2455.
— flûte phrygienne courbée, 1577.
Doubourcq, paysagiste, 2257.
Doucine (architect. classique), 619.
— (ogive en), 847.
Douffet. V. Doufflest.
Doufflest, peintre flamand, 2288.
Dourga (Divinité), 1726.
Douven (Jean-François), portraitiste, 2294.
Doux (Louis le), architecte, 244.
Dow (Gerhard), 2231, 2242.
Dowell, sculpteur, 1950.
Dowher (Adolphe), 1832.
Doxal. V. Jubé et *Lectorium*.
Doyen (Gabriel-François), 2347.
Doyer, peintre de genre, 2257.
Dozza (Francesco), 1894.
Drachstadt (Carl), architecte, 234.
Dracke, sculpteur, 62, 1840.
Drakar (vaisseau scandinave), 370.
Drapeaux de procession, 163.
Drebbel, graveur, 2639.
Drebbel, physicien hollandais, 1636.
Dreifaltigkeitsringe, 1463.
Dreilhalt, peintre de marine, 2257.
Drentwet, modeleur en cire, 1838.
— orfévre, 1271.
Dresde (église catholique à), 729.
— (palais à), dit le *Zwinger*, 728.
Dresde (théâtre de), 734.
Dressoir (style et époque de Louis XV), 1517.
Dressoir à tiroirs, 1539.
— d'applique à étagère (travail hollandais en style renaissance), 1493.
Dreux (Alfred de), peintre, 2349.
Drevet (Claude), graveur, 2703.
— (Pierre-Imbert), graveur, 2703.
Dreyse (Nicolas), 1688.
Driesse (van), 2295.
Drino, graveur s. bois, 2691.
Droet, orfévre, 1273.
Drognes (Jean de), 1774, 1776.
Drolling (Martin), 2347.
Dromon (grand navire dit), 370.
Droschki (voiture russe), 413.
Drost, peintre hollandais, 2229.
— (Antoni), sculpteur, 1931.
Drouais (F.-H.), portraitiste, 2340, 2347.
Drouais (J.-G.), peintre d'histoire, 2348.
Droz (l'inventeur des boîtes à musique), 1564, 1642.
Droz (J.-Ph.), graveur en médailles, 2562.
Droz (I.-P.), graveur en médailles, 2681.
Droz, mécanicien suisse, 2472.
Druckfedern, 413.
Dryade, 1745.
Duastin, relieur, 2350.
Duban, architecte, 243.
Dubois (Ambroise), peintre, 2285.
— (Paul), sculpteur, 1783.
— -Pigalle, — 1784, 1811.
— et Cousin, peintres, 2063.
— professeur à l'Académie d'Anvers, 2297.
Duboisset et fils, horlogers, 1614.
Dubreuil, 2341.
Dubufe (Édouard), 2349.
Ducarel, 1017.
Ducats (premiers), 2592.
Duccio (Orlanduccio), peintre, 2172.
Ducerceau (Jacques), dit Androuet. V. Androuet.
Ducerceau (Jean-Baptiste). V. Androuet.
Duchange (G.), graveur, 2703.
Duchatel (François), portraitiste, 2289.
Duchemin, horloger, 1611.
Duchêne (frères), horlogers, 1614.
Duchesne, graveur s. bois, 2693.
Duchoral (Mlle), peintre s. vitraux, 2333.
Ducque, graveur s. pierres fines, 2563.
Ducreux, miniaturiste, 2347.
Ducros (P.), graveur, 2681.
Duflos (Claude), graveur, 2703.
Dufour (horloger, 1612, 1615.
— (Gautier), orfévre, 1258.
— médailleur, 2686.
Dufrêne, architecte, 241.
Dufresnoy (Charles-Alphonse), 2344.
Dughet, peintre-graveur, 2344.
Duisberger, orfévre, 1270.
Dujardin (Karl), p.-graveur, 2665.
Dukers (François), 244.
Dülcken (Wilhelm van), 1401.
Dullaert (Heyman), 2229.
Dulong et Cie, 1398.
Dumarest, médailleur, 2687.
Dümler, ébéniste, 1461.
Dumont, sculpteur, 60.
— (Augustin-Alexandre). 1782.
— dit le *Romain*, graveur, 2703.
— (Edme), 1779.
— (Jacques-Edmond), 1782.
Dumont (frères), graveurs, 2693.
Dumoustier (peintre-graveur), 2343.
Duncan, graveur s. bois, 2725.
— (Thomas), 2413.
Dunkarton (Robert), graveur s. cuivre, 2727.
Dunette, 346, 370, 371, 378.
Dunne, orfévre-sculpteur, 1830.

Düns (Jean), fils, portraitiste, 2323.
Dupaty, sculpteur, 1782.
Duperac (Étienne), architecte, 241.
Duplessis, peintre flamand, 2295.
Duplessis-Berteau (Jean), graveur, 2700, 2704, 2716.
Dupont, céroplasticien, 1690.
Dupré (Auguste), médailleur de Napoléon Ier, 47, 2687.
Dupré (George), graveur, 2479.
— (Giovanni), sculpteur, 1895.
— (Guillaume), graveur, 2686.
— (Jules), paysagiste, 2349.
Duprès, sculpteur, 1778.
Dupuis (Nicolas-Gabriel), graveur, 2703.
Dupuis-Delcourt et Regnier, aéronautes, 452.
Duquesnoy (François), sculpteur, 1915.
Duquet, 348, 349.
Durand (A.-B.), gr. s. cuivre, 2728.
Durand (Carolus), peintre de genre, 2349.
Durand (Ludovic), sculpteur, 1784.
— relieur, 2530.
Durand-Brager, peintre de marine, 2349.
Dureau (A.), 1770.
Dureau de la Malle, 1645.
Duren (Adrien van), architecte, 245.
Durenne, fondeur, 1398, 1431, 1433.
Durer (Albert), peintre-graveur et sculpteur, 41, 44, 50, 275, 278, 945, 1241, 1268, 1827, 1832, 1867, 2121, 2139, 2443, 2509, 2565, 2566, 2574, 2575, 2576, 2579.
Durer (Nicolas), dit *Unger*, orfévre, 1268.
Duret, sculpteur, 61, 1775.
Durham (cathédrale de), 792.
Duringer (Hans), horloger, 1611.
Duron à Paris (vase en onyx par), 1345, 1350.
Dürr, sculpteur, 1872, 1873.
Duru, relieur, 2530.
Dury, orfévre, 1264.
Dusart (Cornelis), peintre-graveur, 2234, 2636.
Dusart, repousseur s. cuivre, 1274.
Du Seuil, relieur, 2530.
Dussier, graveur en médailles. V. Dassier.
Dusterwal (fondeur), 1362.
Dutertre, horloger, 1608.
Dutois, sculpteur, 1917.
Duval et fils, tapissiers, 2053.
— horloger, 1614.
— Le Camus, peintre, 2352.
Du Val (Sébastien), graveur, 2691.
Duvet (Jean), aquafortiste, 1264, 2509, 2678, 2688, 2691, 2701.
Duvivier, graveur en médailles, 2666.
Duvivier (Benjamin), 2687.
— (Jean), médailleur, 2687.
Duysseldorp, brodeur, 2052.
Duyster (W.-C.), p. hollandais, 2229.
Duyts (Jean de), p. flamand, 2293.
Dyce, graveur s. bois, 2725.
Dyck (Antoine van), 53, 2287.
— (Daniel van den), graveur, 2671.
Dyck (Philips van), 2252.

E

Earlom (Richard), peintre-graveur, 57, 2410, 2728.
Eastlake, peintre anglais, 2411.
Eau bénite (institution de l'), 177, 975.
Eau forte (gravure à l'), 2444.
Eaux fortes françaises (premières), 2698.
Ébarbage (reliure), 2525.
Ébauchage du cristal, 1059.
Ebbelaer (J.), statuaire, 1929.
Ebenhart, sculpteur, 1830.
Ébénier fossile ou jais naturel, 1550.
Ébénisterie (al. *Tischlerei, Schreinerei ;* angl. *cabinet-maker's work*), 1550.
Ébénisterie artistique, 1551.
Eberhard, sculpteur, 1839.
Éberlin, architecte, 232.
Ebner, — 231.
Ébrasée (petite baie dite), 794.
Ébrasements intérieurs ou extérieurs, 612.
Écartelé (blason), 117, 121.
Ecbatane, 21, 22, 555.
Échappements de montres, 1608.
Échauguettes, 274, 870, 909.
Échelle pour les modules grecs (numismatique). 2475.
Échelles à saumons, 995.
Échines (partie du chapiteau), 604, 605, 619, 649.
Echinus. V. Échines.
Échion ou Action, peintre-statuaire, 1250, 2006.
Écho, 1602.
Eck (van), peintre de fleurs, 2295.
Ecken, ébéniste, 1460.
Eckersberg (Christophe-Guillaume), 2428.
Eckhout (van den), 2270, 2294.
Eckmann (Laurent), paysagiste, 2427.
Écliptique, 1603.
Écluses (antiquité des), 987, 988.
— (canal à), 994.
Ecmiasen (monastère d'), 780.
École auvergnate d'architecture, 213.
École clunisienne, 214.
— de Bourgogne, 213.
— de Champagne, 213.
— du Poitou, 213.
— normande, 213.
— romane des bords du Rhin, 214.
École de peinture nationale anglaise, 2406.
École de sculpture bas-saxonne ou du Nord, 1825.
Écopompée, peintre, 28.
Écorcheur (sculpture), 1756.
Écoutilles (marine), 346.
Écouvillon, 1673, 1675.
Écran à rouleau pour cheminées, 1541.
Écrasées blanches ombrées (lettres), 2459.
Écrevisses (cuissards), 1645.
Écrivain de Droz (automate), 1642.
Écrue (soie), 2016.
Ectypus (moulage), 1124.
Écus (blason), 117, 119.
Écussons (blason), 2624.
Ecuwoutsone, graveur, 120.
Eddelien (Henri), peintre, 2428.
Edelin, architecte, 2745.
Edelinck (Gérard), p. flamand, 2291.
Edelinck, graveur, 2672, 2685, 2703.
Édelinde, de Landsperg, 1266.
Edfu (temple d'), 544, 550, 554.
Editor spectaculorum, 672.
Edward, peintre anglais, 2410.
Eekhout (van den), 2226.
Eerwin de Steinbach, architecte, 229.
Egas (Anton), architecte, 246.
— (Enrique de), — 246.
— (D. de), sculpteur, 1815.
— (Henri de), — 1915.
Egaz (Annequin de), architecte, 2746.
Egedacher, facteur d'orgues, 1572.
Egenberger, p. hollandais, 2258.
Égeric, graveur, 2557.
— sculpteur, 1825, 1828.
Égérie, 1601.
Eggers (B.), sculpteur, 1929.

Égine (école de sculpture d'), 28.
— (ruines d'), 593.
— (temple de Jupiter à), 651.
— (planète), 1602.
Éginhard, architecte de Charlemagne, 43, 213, 229, 1562.
Eginton, peintre sur vitraux, 62.
— (J.), graveur, 2728.
Église (grec ἐκκλησία, assemblée, de καλέω, j'appelle ; lat. *ecclesia*). 1033.
Église abbatiale, 1033.
— à double chœur, 1040, 1041.
— byzantine, 1038.
— collégiale, 1033,
— conventuelle, 1033.
— épiscopale ou diocésaine, 1033.
Église latine ou chrétienne-latine, 1035.
Église métropolitaine, 1033.
— ogivale, 1041.
— paroissiale, 1033.
— principale, 1043.
— (style roman), fortifiée, 825.
Églomisée (peinture), 2008.
Egmont (portrait du duc d'), 2264.
Égouts (combles à deux), 632.
— (canaux souterrains), 989.
Egstersteines. V. Exter.
Égygans (pans-chèvres), 1744.
Égypte (les arts en), 19.
Égyptien et parthe (tambour), 1575.
Égyptienne (architecture), 543-554.
— (bijouterie), 1278.
— (peinture), 1981.
— (sculpture), 1706-1713.
— (serrurerie), 1446, 1447.
Égyptiennes (poteries), 1085-1090.
Égyptiens (emploi du fer chez les), 1395.
Égyptiens (meubles), 1464.
Ehemann (Hans), serrurier, 1396, 1445.
Ehescheuh (Vitus), sculpteur, 1835.
Ehmann. V. Ehemann.
Ehnle (Adrianus Johannes), 2258.
Ehrenfried, sculpteur, 1833.
Ehrenreich (Hannibal, graveur), 2736.
Ehrenstrahl, peintre, 2426.
Ehrler, carrossier, 414.
Eibenstock, 2050.
Eichler. ébéniste, 1461.
Eikhoff (M.), 2557.
Einmuller, peintre s. verre, 2335.
Einsiedeln, 220.
Eisenlohr, architecte, 236.
Eisenwerke oder Ornamentik der Schmiedekunst des Mittelalters und der Renaissance, 1395.
Eiszler, sculpteur, 1838.
Ekart, peintre, 2119.
Ektypographie (ἔκτυπος), 2443.
Ekwitz, graveur s. cuivre, 2727.
El (Ferdinand), portraitiste, 2293.
Elæothesium (architect. romaine), 665.
Élandin, graveur, 2692.
Elbfas (J.-Henrikon), 2426.
Elbertus, orfévre, 1258, 1266.
El-Birbi, 550.
El-Boueth (temple à), 549, 551.
Électricité, 1609.
Electrina patera, 1691.
— *vasa*, 1691.
Electro-aimant, 1609.
Électron (alliage d'or et d'argent), 1692, 2470.
Électron (imitation de pierreries en verre ou émail), 1692.
Électro-plastique, 1691, 1692.
Éléphants employés comme moyen de locomotion, 414.
Éléphants (tours d'), 414.
Elgersma (Michel), graveur, 2643.
Elhofer ou Eulhofer, sculpteur. 1838.
Élias (Mathieu), p. flamand, 2294.
— (N.), p. hollandais, 2223.
Élion, sculpteur, 1931.
Élisabeth (style du règne d'), ou renaissance en Angleterre, 222.
Elisabetta, 2170.
Ellist, facteur d'orgues, 1572.
Ellora (temple d'), 565.
Éloi (saint), orfévre, 1263.
Elser ou Eseller (Nicolas), architecte, 232.
Elser, fils, 232.
— (Nidas), 233.
Elshoecht (Jean), sculpteur, 1917.
Eltham (château d'), 963.
Elven (Tetar van), p.-grav., 2258.
— fils, p. et aquarelliste, 2258.
Elzévir (Abraham), 2468.
— (Bonaventure), 2468.
— (Daniel), 2468.
Elzévirs (livres dits), 2468.
Elzheimer (Adam), graveur, 60, 2123, 2143, 2583.
Émail (étymologie et définition du mot), 1055.
Émail opaque, 1055.
— stannifère, 1101.
— sur base métallique, 1055, 1059, 1060, 1063.
Émail translucide, 1055, 1063.
Émailleurs, 1261.
Émaux, 30, 35, 47, 53, 56, 58, 62, 1055, 1133, 1203-1208.
Émaux à la spatule ou des orfèvres, 1059, 1063, 1072, 1203, 1204, 1206.
Émaux allemands, 1203.
— byzantins, 1099, 1203.
— cloisonnés, 1060, 1072.
— de basse-taille, 1060.
— de plique ou de pilte, 1060.
— des peintres, 1060, 1063, 1072, 1074, 1108, 1109, 1111, 1205, 1207.
Émaux en champ levé, 1060, 1072,
— en niellure, 1060.
— en taille d'épargne,
— français, 1203.
— germaniques, 1133.
— héraldiques, 117.
— historiés, 1063.
— limousins, 1060, 1063.
— sur base de métal. 1059, 1063, 1072, 1074, 1085, 1096, 1099, 1109, 1132, 1203, 1206.
Émaux tendres, 1060, 1063.
— translucides, 1055, 1060, 1063, 1106, 1204.
Émaux vénitiens, 1204.
Emelus, peintre, 2006.
Emes, graveur anglais, 2728.
Émiliano (Jean), 54.
Emilus, sculpteur, 1247.
Émissoires, 988.
Emmerich Schillinck, sculpteur, 1827, 1835.
Emmert, graveur, 2558.
Emmocharès, sculpteur, 1252.
Empacmès, 1715.
Empâtements (peinture), 1968.
Empâtée (base de colonne), 803.
Empire byzantin, 41.
— de Constantinople. V. Byzantin.
Empire d'Orient, 41.
— grec. V. Empire byzantin.
Emporia phéniciens, 580.
Emporium romain, 662.
Ems (Autriche) (idole trouvée à), 1135.
Ems (bords du Rhin) (four pour céramiques, trouvé à), 1125.
Emy (Ch.) (*Serrurerie chez les anciens*), 1402.
Encastrée (médaille), 2470.
Encarpa, 634.
Encaustique (peinture à l'), 1965, 1966.
Enceinte bastionnée, 276.
Encens (vaisseaux pour), 170.
Encensoir (*thuribulum*), 170, 171.
— roman, en bronze, 1369.
Endaeus, sculpteur, 1247.
Enderlein (Caspar), sculpteur, 1837.
Enderlin (Gloggener), 1362.
— horloger, 1608, 1613.
— ou Endterlin, 1320.
Endocus, ornemaniste, 1248.
Endossure (reliure), 2525.
Endrich (Georges), fondeur, 1363.
Engelberg, peintre, 2119.
Engelberger (Burckhard), architecte, 233.
Engelbrecht, graveur, 2619, 2622.
Engelbrechtsen (Cornélis), 2217.
Engelhard, graveur s. pierres fines, 2557.
Engelmann (Godefroid), 2447.
Engobage (définition du mot), 1057.

Engobe (céramique), 1057.
Engober — 1057.
Engrenage d'ébénisterie, 1455.
Enke, graveur en médailles, 2561.
Enoch-Wood (collection), 1198.
Enrico (da Campione), 1889.
Enrique (de Narbonne), architecte, 240.
Enschede (collection), 1332.
Enseigne (*signum*), en plomb, du XIIe siècle, 1375.
Enseigne en plomb, de Notre-Dame de Boulogne, 1375.
Enseigne en plomb, de saint Éloi, 1375.
Enseigne en plomb, de saint Leu, 1375.
Enseigne gauloise, 1648.
Ensinger (Mathias), architecte à Esslingen, 232.
Ensinger, architecte à Ulm et à Berne, 232.
Ensinger (Ulrich), à Ulm et Esslingen, 232.
Entablement, 597, 600, 602, 603, 613.
Entailles, 2481.
Entasis, 597, 649.
Enterlein, graveur s. bois, 2569.
Entiochus, sculpteur, 1251.
Entonnoir romain. V. *Infundibulum*.
Entrait (charpente), 632.
Entre-baie (architect. ogivale), 842.
— -colonnement, 623, 647.
— -croisé (arc), 793.
— -croisée. V. Entre-baie.
— -lacé (arc), 793.
— -secté — 793.
Entrée de clef (XVIe siècle), 1421.
Entrelacs (archit. classique), 620.
Enuque (espèce de grand mirliton), 1583.
Envermeu (verre germanique trouvé à), 1134.
Enzola (Gio-Fr.), médailleur, 2593.
Éole, 1740.
Epagatus, sculpteur, 1247.
Épargne (gravure en taille d'), 2445.
Épaulières, 1655, 1656.
Épée arabe (XIVe siècle), 1666.
— britannique, 1649.
— burgonde, 1650.
— danoise, 1649, 1651.
— — à deux tranchants, 1651.
Épée de Charlemagne, 1666.
— de Childéric, 1650.
— de cour (Louis XV), 1666.
— de Henri II avec le chiffre de ce roi, 1666.
Épée dite langue de bœuf, 1666.
— du XIe siècle, 1666.
— du XIIIe siècle, 1666.
— du XVIe siècle, 1655, 1656.
— germanique, 1648, 1650.
— gothique (XIVe s.), 1666.
— grecque, en bronze, 1648.
Épée trouvée en Bohême, 1651.
— vénitienne, 1666.
Épées et poignards, 1666.
Éperon franc, 1651.
— de navire, 339, 347, 367, 368, 394.
Épéus, sculpteur, 1247.
Ephebeum (archit. romaine), 665.
Épicharme, sculpteur, 1249.
Épidaure (ruines d'), 593.
Épiécès, sculpteur, 1249.
Épigone, — 1252.
Épigraphie (ἐπὶ γράφω), ou science des inscriptions, 69, 114.
Épines (couronnes d'), 135.
Épinette (ital. *spinetta*), 1567, 1597.
— du XVIe siècle, 1596.
Épinettes et clavecins (XVIIe s.), 1596, 1597.
Épis ou étocs, 1025, 1173.
Épis (appareil en), *opus spicatum*, — 600, 630, 792, 815.
Épis (piliers de ponts à), 986.
Epistomium, 1004.
Epistylium, 603, 605, 606.
Epitynchanus, graveur, 2487.
Épona (la déesse), 1136.
Équilatérale (ogive), 847.
Eraclius, peintre, 2007.
Eraclus, 28.
Érard (Sébastien), facteur, 1568,
Érato (la Muse), 1742.
— (petite planète), 1602.
Ératon, sculpteur, 1252.
Erbach (Musée d'), 1666.
Erbenheim (urne funéraire trouvée à), 1132.
Erchtheïnos (halle de), 653.
Érembert, orfévre, 1265.
Éricson (hélice propulseur), 349.
Érigone, peintre, 2006.
Eriksson, orfévre, 1276.
Erlebold, architecte, 243.
Erlin, — 2745.
Erlinger, graveur, 2582.
Ermels, graveur, 2583.
Ermenonville (parcs et jardins), 471.
Ernst (A. von), peintre, 2328.
— horloger à Londres, 1614.
— — à Stockholm, 1614.
Ernulfe, peintre, 2343.
Erphon, orfévre, 1265.
Errard (Charles), p.-grav., 2344.
Errard de Bar-le-Duc (fortifications), 276, 278.
Ertinger, graveur, 2583, 2700.
Erwitte (sculpture à l'église d'), 44, 1824, 1850.
Escalande (Romero y). V. Juan de Sévilla.
Escaliers (lat. *scalæ*, de *scandere*, monter; grec κλίμαξ), 1028, 1031, 1032.
Escaliers à deux rampes alternantes, 1028.
Escaliers à deux rampes opposées, 1028.
Escaliers à deux rampes parallèles, 1029.
Escaliers à gousset, 1028.
— à jour, 1029.
— à limaçon, 1028, 1031, 1032.
— à limons, 1028.
— à vis ou hélicoïdes, 1028, 1031, 1032.
Escaliers de rempart, 1031.
— dérobés, 1029.
— de service, 1029.
— droits, 1031.
— en spirale. V. Escaliers à vis.
— tournants, 1028, 1031, 1032.
Escarpe (fortifications), 276, 332.
Escheni, graveur, 2606.
Eschiefs (architect. militaire), 274, 870.
Eschine, sculpteur, 1252.
Esclavo (el). V. Parija, 2340.
Escosura (Léon y), 2395.
Eseller, architecte. V. Elser.
Esmon ou Axhmun (le dieu), 1731.
Esonara, 572.
Espaces (typographie), 2460.
Espagne (les arts en), 54, 222, 1244.
Espagnole (architecture), 222.
— (gravure), 2730-2734.
— (peinture), 2385-2405.
— (sculpture), 1813-1822.
Espagnoles (céramiques), 1103, 1165.
Espagnoles (dentelles), 2100,
— (poteries), 1103, 1165.
Espalier (marine), 341.
— (jardinage), 473, 477.
Espanton (armes) du XVIIe s., 1665.
Espars (marine), 354.
Esperanden (Roger), 2389.
Espinal, sculpteur, 1816.
Espinosa, peintre espagnol, 2392.
— (Iacintho). V. Geronimi.
Esprits (typographie), 2460.
Esquarte, peintre espagnol, 2392.
Esquif, 340
Esquisse au crayon, 1970.
Essedum, 411.
Essen (chandelier du monastère d'), 24.
Essex (John), sculpteur, 1947.
Esslinger, grav. à la pointe, 2681.
Estampage mécanique, 1261.
— par la presse, 1270.
Estampe criblée, 49.
Estampes (ital. *estampa*, al. *stampen*), 48, 49, 53-58.
Estampes comiques, 2650, 2657.
— (gravure des), sur bois, 2564.
— — sur métal, 2564.
Esteban Murillo. V. Murillo.
Estebout, peintre flamand, 2295.
Estève (Don R. d'), graveur, 2732.
— (F.), sculpteur, 1816.
— (Raphaël), graveur, 2732.

Estienne, orfévre, 1263.
Estofado, 55, 1265, 1814, 1822.
Estradier, graveur s. bois, 2692.
Estrado (frères), 2395.
Étagère, 1541.
Étagère-bureau découpée à la scie, 1541.
Étai (voile d'), 352.
Étain (aiguière en), 1328.
— (bassin en), 1323.
— (fonte de l'), 1359.
— (gravure sur), 2440.
— (ornements en), 1359.
Étais (marine), 355.
Étamage, 1359.
Étambot, 346.
Étendard crucifère, 163.
Étéom, peintre, 1987, 2006.
Étex (Antoine), sculpteur, 1784.
Éthelwolf (anneau de l'évêque), 56.
Étienne de Bonneuil ou de Bonneville, architecte, 240, 886.
Étienne de la Mare (ouvrages de dinanderie), 1264.
Étoffes, 2026-2043.
— byzantines, en soie, 2028.
— chinoises, — 2041.
— imprimées du IVe au XIIIe s., 2026-2028.
Étoffes imprimées (XIIIe s.), 2029.
— — (XIVe s.), 2030, 2031.
Étoffes imprimées (XVe s.), 2032, 2033.
Étoffes mauresques en soie, 2030.
— persanes en coton, 2042.
— romaines en soie, 2026, 2027.
Étoiles alternant (ornement architectural), 804.
Étoles, 150, 156.
Étrave, 346.
Étrusque (art ancien), 26.
— (architecture), 591, 642.
— (bijouterie), 1280.
— (lit de repos), 1465.
— (peinture), 1984.
— (sculpture), 1732, 1746, 1747.
Étrusques et gréco-étrusques (céramiques), 1092, 1119.
Étrusques et gréco-étrusques (poteries), 1122, 1123.
Etty (William), peintre américain, 2412.
Étude (genre de dessin), 1970.
Étudiole en fer, 1417.
Étui en cuir bouilli et gauffré du XVe siècle, 2540.
Étuis ou boîtes à livres, 2522.
Eubius, sculpteur, 1252.
Eubriot (locomotion aérienne), 452.
Eubulide, sculpteur, 1252.
Eubulus, — 1252.
Eucadmus, — 1249.
Eucheir, peintre, 1986, 2004.
Euchir I, sculpteur, 1247.
— II, — 1247.
— III, — 1247.
Eudes de Montreuil, architecte, 240.
Eudoxe, sculpteur, 1249.
Eugenia, 1601.
Eugippus, 1256.
Eugrammos, peintre, 1986, 2004.
Eugrammus, sculpteur, 1247.
Euklid (Ratdolt), 2452.
Euler, 998.
Eumaros, peintre, 2004.
Eumelus, sculpteur, 1249.
Euménides ou Erinnyes (les), 1743.
Eumnestor, sculpteur, 1252.
Eumolpus, — 1252.
Eunomia, 1601.
Euphanor, peintre, 2005.
Euphemus, sculpteur, 1251.
— Pompeius, 1252.
Euphorion, sculpteur, 1252.
Euphranor, — 1250.
Euphronide, — 1249.
Euphrosine (planète), 1601.
Euphrosyne (l'une des trois Grâces), 1741.
Euplus, graveur, 2487.
Eupompas, 1985, 2005.
Euripide, 586.
Europa (planète), 1601.
Européennes (céramiques), 1091-1218.
Eurydice (petite planète), 1602.
Eurydice et Orphée, 1753.
Eurynome (petite planète), 1602.
Eurytus (centaure), 1744.
Eustache, 1501.
Eustylos, 623.
Eutelidas, sculpteur, 1247.
Euterpe (petite planète), 1601.
— (la Muse), 1742.
Euthus, graveur, 2487.
Eutichides, de Milet, sculpteur, 1252.
Eutychès, graveur. 2487.
— sculpteur, 1252.
Euxénidas, peintre, 2006.
Evander, sculpteur, 1251.
Évangélistes (emblèmes des), 139, 163.
Evangelium (abside latérale, aussi nommée *scævophulacium*), 749, 1038.
Evangelium longum (manuscrit), 53.
Ève (Clovis), relieur, 2528.
Evenpoel (collection), 1194.
Everdingen (Albert van), 231, 2247, 2258.
Everdinghen (van), peintre-grav., 2630.
Evere (Jean van), sculpteur, 1914.
Everhardus de Paylhem, orfévre, 1267.
Everhardus, dit *Puteo*, orfévre, 1267.
Eversen (A.), peintre hollandais, 2258.
Evodus, graveur, 2487.
Évreux (vitrail à la cathédrale d'), 1216.
Évroult-de-Montfort (baptistère d'), 1773.
Examen, 1369.
Excavations cyclopéennes, 555, 586.
— égyptiennes, 551.
— étrusques, 592, 643, 645.
— grecques, 656.
— indiennes, 564, 569.
— lyciennes, 593.
— pélasgiques, 585, 586.
— phéniciennes, 579.
— romaines, 204, 207, 209, 210, 685, 687, 689.
Excestius, sculpteur, 1252.
Exedra. V. Abside.
Exergue (numismatique), 2469.
Exonartex, 749.
Explorateur sous-marin, 350, 405.
Exter (pierres d'), 44, 1824, 1848, 1849.
Extrados, 615, 848.
Eyck (Gaspard van), peintre flamand, 2292.
Eyck (Hubert van), peintre flamand, 2284.
Eyck (J. van), 53, 2002, 2284, 2305.
— (Marguerite van), 2284.
— (Nicolas van), 2292.
Eycken (Alphonse van der), 2298.
Eyckens (François), 2292.
— (Jean), p.-sculpteur, 2292.
— (Jean), sculpteur, 1916.
— (Pierre), le vieux, peintre, 2289.
Eygenschwyler, sculpteur, 1938.
Eynde (Henri van der), 1916.
Eyndhouts (Rombaut, graveur, 2673.
Eynhouets, graveur s. cuivre, 2671.
Eysden (Robert van), peintre de genre, 2258.
Eysler (J.-Léonard), orfévre de Nuremberg, 1260, 1271.

F

Fabart, fabricant de châles, 2021.
Faber *ærarius*, 1256.
— *argentarius*, 1256.
Faber *aurifex*, 1256.
— *ferrarius* 1256.

Faber (Johan), père et fils, graveurs, 2648.
Faber (Nicolas), facteur d'orgues, 1570.
Fabius, dit *Pictor*, 1986, 2006.
Fabritius (Bernard), peintre, 2227.
— (Carel), — 2227.
Fabrizio, peintre vénitien, 2179.
Façade de pignon en bois découpé, 1554.
Façade de pignon en bois découpé (style ogival), 1554.
Face (blason), 117.
Faces du corps humain, 1238.
Faces ou faisceaux de licteurs, 635.
— *laureati*, 635.
— *versi*, 635.
Fachina, mosaïste, 512.
Facio (Fra), sculpteur, 1889.
Facius (Angelica), médailleur, 2563.
— (F.-V.), — 2563.
Facteurs d'orgues saxons, 1571.
Faber (Edmond), paysagiste, 2329.
Faber-Guillarmod (Mme), 2329.
Faes (P. van der), portraitiste, 2123, 2145.
Faesch (J.-L.), peintre suisse, 2324.
Fahlekrantz, paysagiste, 2003, 2427.
Fahrt (Michel van), sculpteur, 1928.
Fage (La), peintre, 2345.
Fagelburg, sculpteur, 57.
Fägerplane, peintre scandinave, 2427.
Faginoli, graveur bolonais, 2593.
Fagos, 1025.
Fagum, 544.
Faïence, 1057.
— à émail stannifère, 1057.
Fairfield (Charles), p. de genre, 2411.
Faisceau (colonnes en), 849.
Faisceaux de licteurs romains. V. *Faces*.
Faîtage, 632. V. Combles.
Faîtières (tuiles), 629.
Falaise (ancien château de), 297.
Falcinetto (Giov.-Maria), 2176.
Falco de Valdez, graveur, 55.
Falconet (Étienne-Maurice), 60, 1780, 1806.
Falconetto (Maria), 238.
Falen (Charles van), p. flamand, 2296.
Faleo (Juan Conchillas), graveur, 2394.
Falguière, sculpteur, 1783.
Falk, graveur s. cuivre, 2583.
Fallacrino (Pietro), sculpteur, 1890.
Fallaro, peintre vénitien, 2179.
Fallenter (Frantz), peintre s. verre, 2334.
Fallenter (Jost), peintre s. verre, 2334.
Fallschirme ou *Fressdurschlæge* (fortifications), 867.
Falz (R.), graveur, 2560.
Falzgrafenstein (château fort dit), 303.
Fanalli (V.), orfévre, 2748.
Fancelli (F.), graveur s. pierres fines, 2594.
Fanin et passe-fanin (marine), 354.
Fantuzzi (Antonio), graveur, 2597, 2602.
Farfler (Stephan), 427, 1611.
Farinati (Orazio), graveur, 2603.
Farinato (Paolo), peintre-graveur, 2603.
Farnèse (taureau de), 1757.
Farochon (E.), médailleur, 2687.
Farse (W.-H.), portraitiste, 2413.
Fasche, horloger, 1614.
Fasciculus temporum, 53.
Fascine (fortifications), 333.
Fasi (Japon), 18, 1701.
Fasol (Charles), 2456.
Fasolato (A.), 1895.
Fasos, sculpteur, 1248.
Fattorre (Le), peintre italien, 2184.
Fattori, mosaïste, 512.
Fau (collection), 1170.
Fauces (archit. romaine), 658, 659.
Faucharet bourguignon du xve s, 1664.
Faucheuses, 479.
Faucille (*messoria*), 480.
— ancienne, à dents (*denticulata*), 480.
Fauconneaux (armes), 1646.
Fauconnier, orfévre, 1265.
Faucons, 1646.
Faunes, 1744.
Faunus, 1745.
Fausse table de piano, 1567.
Fausses clés (appareil contre les), 1442.
Faussin, orfévre, 1265.
Fauteuil à dossier couvert de tapisserie des Gobelins, 1514.
Fauteuil à dossier circulaire et couvert de tapisserie (époque de Louis XVI), 1524.
Fauteuil à dossier droit, également couvert de tapisserie (même époque), 1524.
Fauteuil attribué à Dagobert, 1299.
— -berceuse, en sparte, 1542.
— chinois, 1534.
— d'après un bas-relief du palais Mazzarini (à Rome), 1466.
Fauteuil de bibliothèque, à marchepied, 1539.
Fauteuil de bureau, à dossier coupé, 1541.
Fauteuil de bureau, à dossier entier, 1541.
Fauteuil de cérémonie (*solium*), 1466.
Fauteuil de malade (*chiramaxium*), 1466.
Fauteuil du xve siècle, 1470.
Fauteuil en bois orné de marqueterie, 1464.
Fauteuil en or, de l'empereur Kien-Long), 1535.
Fauteuil massif en bois sculpté, 1504.
— monumental (renaissance), 1494.
Fauteuils égyptiens, 1464.
— romains (*bisellia*), 1758.
Fauvel, fondeur, 1364.
Faux ancienne (*fœnaria*), 480.
Faux de guerre, du xive s., 1664.
Faux titre (typographie), 2456.
Favary (Antoine), p. français, 2346.
Fayd'Herbe (le vieux), architecte, 244.
Fayd'Herbe (Luc), architecte et sculpteur, 244, 1916.
Fayet (Pierre) (monument de), 1789.
Fearnley, paysagiste, 2427.
Federer (J.), médailleur, 2559.
Fehrmann — 2736.
Felber (Hans), architecte, 231.
Feldspath (sa composition), 1055.
Félibien des Avaux (J.-F.), architecte, 242.
Félibien des Avaux (A.), architecte, 242.
Félicité (petite planète), 1602.
Félix, sculpteur antique, 1252.
— graveur, 2487.
Feller, peintre-émailleur, 2333.
Felletin (premiers métiers de tapisseries à), attribués aux Sarrasins, 2045.
Fellini (J.-César), p. italien, 2179.
Felouque, 381.
— glissante (angl. *sliding cutter*), 381.
Fels (Élias), p.-portraitiste, 2322.
Feltre (Lugio de), 2169.
Feltrini (Andrea di Cosimo), 2176.
Feltro (Morto da), p. italien, 2176.
— (Pietro Luzzo de). V. Feltro.
Fenal (fonts baptismaux à), 1919.
Fenêtre carrée à corniche, 625.
— — à fronton, 625.
— cintrée (xviie siècle), 626.
Fenêtres ogivales, 848, 861-863.
Feour (Le) (théorie des mines), 278.
Fer (latin *ferrum*, all. *Eisen*, angl. *iron*), 1392.
Fer à oublies (de 1762), 1424.
— à cheval (arc en), 766, 772, 773, 793.
Fer battu (cloches en), 1361.
— bolide, 1392.
— carbonaté ou spathique, 1392.
— — argileux, 1392.
— cru ou fonte, 1398.
— cuit, 1398
— d'angon, 1650.
— de lance (ogive), 847.
— de relieur, gravé, 2554.
— en gueuse, 1398.
— étamé, 1396.

Fer fondu ou moulé. V. Fonte.
— magnétique ou aimant, 1393.
— météorique, 1392.
— moulé. V. Fonte moulée.
— nafif, 1392.
— oligiste, micacé, hématite et oxyde compacte, 1392.
— oolithique, 1392.
— oxydulé. V. Fer magnétique.
— provenant d'aérolithes. V. Fer bolide.
Fer rustique creux (fabrique de M. Jacquemin), 1430.
Fer rustique plein (même fabrique), 1430.
Fer sulfuré, phosphaté et arséniaté, 1392.
Fer silicé. V. Fer spathique.
— tellurien, 1392.
— (usage antique du), 1393.
Feral, grav. en médailles, 2561.
Ferbecg, orfévre, 1272.
Ferg, graveur s. cuivre, 2584.
— (Paul), peintre, 2124.
Ferguson (W.), peintre écossais, 2409.
Fernandez (Alexis), peintre à Séville, 1814, 2390.
Fernandez (Diego), sculpteur, 1815.
— (Gregorio, — 1815.
— (G.-A.), — 1814, 1815.
Fernandez (Juan), sculpteur, 1815.
— (Pedro), peintre à Séville, 2390.
Fernandez (Pedro de Guadalupe), 2390.
Fernandez (Vasco), 55.
Fernkorn (Ant.-Dominique), sculpteur, 1841.
Feron (Éloi-Firmin), peintre, 2352.
Feronia, 1602.
Ferran (Alexandre), portraitiste, 2395.
Ferran (Manuel), 2395.
Ferrare (Gelasio Nicolo da), 2171.
Ferrareze (il). V. Molini.
Ferrari (Gaudenzio), 1888, 2169.
Ferrata (Ercole), sculpteur, 1894.
Ferrest, peintre s. verre, 2406.
Ferrières (vitrail de l'abbaye de), 1217.
Ferrini, céroplasticien, 1690.
Ferro (Giacomo), sculpteur, 1888.
Ferronnerie (art de la), 1392-1400.
— antique, 1403.
— du moyen âge, 1404-1408.
— en fonte ou moulée du XIVe au XVIIe siècle, 1412.
Ferronnerie en style ogival, 1406.
— martelée du moyen âge et de la renaissance, 1411.
Ferronnerie martelée du moyen âge et du XVIe s., 1413.
Ferronnerie martelée (XVe s.), 1409, 1410.
Ferronnerie martelée (XVIe s.), 1416-1420.
Ferronnerie martelée (XVIIe s.), 1423-1425.
Ferronnerie martelée (XVIIIe s.), 1427, 1428.
Ferronnerie martelée (XIXe s.), 1429.
Ferruci, sculpteur, 1892.
Ferrum retusum, 28. V. Bouterolle.
Ferrure de porte (XIVe s.), 1407.
— du vieux château de Brunswick), 1404.
Ferrures des portes de Notre-Dame de Paris, 1404.
Fers à gaufrer, 2517.
— (all. *Fieten*), de doreurs et relieurs, 2516, 2521.
Fers de lance (armes du moyen âge), 1650.
Fers de relieurs (gravure des), 2516.
Ferula, 177, 205, 749, 1039.
Feselen (Melchior), p. de batailles, 2122, 2178.
Fessard (Étienne), graveur, 2703.
Festons et guirlandes (sculpture), 634, 638, 646.
Feti (Dominique), 2184.
Feu (armes à), 1669-1689.
— (peinture fixée par le), 1965.
Feuchère, sculpteur, 984.
Feuerbach (Anselme), 2126.
Feuermüller, architecte, 233.
Feugère des Forts, sculpteur, 1784.
Feuilles entablées (architecture ogivale), 857.
Feure (Le), graveur, 2692.
Feutres (tapis), 2046.
Fèvre (Achille Le), graveur, 2704.
— (F. Le), orfévre, 2747.
Fevre ou *fabre*, 1255.
Fhurneysen (J.-J.), graveur, 2680.
Fiacres (origine du mot), 413.
Fialetti (Odoardo), p.-graveur, 2181, 2604.
Fiamma, 1168.
Fiasca (vase dit), 1756.
Fibula (agrafe), 1279, 1293.
— (broche), 1280.
Ficher (Martin), 1238.
Fichet (A.), serrurier, 1402, 1445.
— (serrure de), 1454.
Fidanza, peintre, 2000, 2171.
Fides, 1601.
Fie (Johann), peintre, 2119.
— (le jeune), peintre, 2119.
Field, sculpteur, 1950.
Fielding (aquarelle et paysage), 2413.
Fierros (Dionisio), peintre, 2395.
Fiesole (Andrea da), sculpt., 1892.
— (Fra Angelo da), 2166.
Fifre, 1590.
Figure allégorique de la musique, 1556.
Figure d'écorché avec nomenclature myologique (vue de face), 1973.
Figure d'écorché avec nomenclature myologique (vue de dos), 1974.
Figure de cheval écorché avec nomenclature myologique (panicule charnu enlevé), 1976.
Figuré (arc), 793.
Figures artificielles (blason), 117, 124.
Figures naturelles (blason), 117, 124.
Fil (gravure de), 2440.
Filer des nœuds (marine), 348.
Filet (moulure), 619,
Filets (reliure), 2554.
Filigrana istori, 1168.
Filigrane de papier de chiffe ou vergé (fabrication française du XVe siècle), 2533.
Filigrane de même papier (fabrication allemande du XVe siècle), 2533.
Filigrane (orfévrerie, 1262.
— (plats en argent), 1357.
Filinum opus (mosaïque), 502.
Filippi (Alessandro), 50, 1998. V. Botticelli.
Filippo de Borgonna, architecte, 239.
Filius (Jean), p. flamand, 2295.
Filpart (J.-J.), graveur, 2703.
Finden (E.), — 2728.
— (W.), — 2728.
Finguiera (Tomaso), grav., 45, 1259, 1272, 2600, 2601.
Finsonius, p. flamand, 2288.
Fiore (Colantonio del), p. italien, 2167.
Fiorenzo de Lorenzo, p. italien, 2167.
Fiorini de Salincorno, p. italien, 2178.
Fiorino, 1098, 2008.
Fiosne, graveur, 2699.
Firens (Pierre), graveur, 2699.
Firmi balneatoris, 1365.
Fischer (F.-A.), médailleur), 2563.
— (Hans-Georg), ébéniste, 1461.
Fischer (J.-B.), d'Erlach, architecte, 236.
Fischer (M.-G.), sculpteur, 1837.
Fisher (E.), graveur, 2727.
Fistula, 171.
Fistulis, 1562.
Fitsch (John), 386.
Flabellum, 174.
Flaco Orlando, p. italien, 2176.
Flacon indien, 1356.
Flageolet, 1590.
— double du XVe siècle, 1581.
— (en aztèque *uilacapitzli*), de Mexico, 1579.
Fladager, sculpteur, 1957.
Flaman (Anselme), 1779.
Flamande (école de peinture), 53.

Flambeau à anse (style Louis XIV), de la fabrique de M. Jeukens, 1384.
Flambeau à cannelure (style Louis XIV), 1383.
Flambeau d'église (XIIe s.), 1374.
— en bronze florentin, 1376.
— en cristal de roche, 1321.
— en cuivre repoussé, 1336.
— -griffon (XVIe s.), 1833.
— -modèle attribué à Benvenuto Cellini, 1383.
Flambeau orné de figures, d'après Marot, 1335.
Flambeaux d'après J. Bérain (style Louis XIV), 1377.
Flambeaux du XVIIe s. (trav. allemand), 1423.
Flambeaux (style Louis XV), d'après Germain, 1341.
Flambeaux (style Louis XIII), de Jeukens, 1384.
Flambeaux (style Louis XIV), de Jeukens, 1378.
Flambeaux (style Louis XVI), même fabrique, 1378, 1383, 1384.
Flamboyant (gothique), 842.
Flamen (A.), graveur, 2671.
— sculpteur, 60.
Flameng, graveur, 2704.
Flamingo (van Santem), 1245.
Flancs (fortifications), 276.
— bas — 277.
Flandre (grès de), 1112.
Flandres (dentelles des), 2102, 2105.
Flandres (la statuaire dans les), 1244.
Flandrin (peinture religieuse), 61, 2342.
Flanqué (angle), 277.
Flanquement, 277.
Flavius (amphithéâtre de), 594. V. Colisée.
Flaxman, sculpteur anglais, 57, 1238, 1244, 1947, 1949, 1953.
Fléau d'armes avec chaîne et boule, 1664.
Fléau de balance romaine (*jugum;* gr. ζυγός), 1369.
Fleckenstein (château fort de), 301.
Flegel, graveur s. bois, 2569.
Fleischfeld, graveur en monnaies, 2561.
Fleischmann (C.-W.) (céramiques de la manufacture de), 1149-1156.
Flemael (H.), orfévre, 2748.
Fleur de coin (médaille à), 2470.
Fleuri (gothique). V. Flamboyant.
Fleuron, 806.
Fleurons (orn. d'architecture), 806.
Fleurs de lis, 111-114.
Flibot (marine), 345.
Flight, facteur d'orgues, 1571.
Flinck, peintre hollandais, 2225.
Flind (Paul), orfévre-graveur, 1267.
Flint-glass (composition du), 1059.
Flipart, graveur, 2700.
Floding (Peter), grav. d'estampes, 58, 2736.
Flore, 1601.
— ou Chloris, 1740.
Floreffe (Jean de), architecte, 243.
Florence (monuments à), 211, 216, 694, 885.
Florentine (école d'architecture), 45, 216.
Floriani (F.-Antonio), 2176.
Florigerio (Bastanello), 2176.
— (Sebastiano), 2169.
Florin de Pitesanga, architecte, 239.
Floris III, 2610.
Flotner (Peter), sculpteur-graveur, 1241, 1831, 1832.
Flügelgläser (verres à ailettes dits), 1100, 1158.
Fluorhydrique (gravure au), 2483.
Flûte, 1588.
— -basson (*tibia obliqua*), 1576, 1583.
Flûte-basson (*tibia vasca*), 1576.
— de Pan, 1576, 1587.
— phrygienne courbée (*tibia curva*), 1576.
Flûte phrygienne courbée double, 1577.
Flûte simple antique (μόναυλος), 1576.
Flûtes doubles séparées, 1576.
Fô (le dieu des Chinois), 13, 570.
— (chien de), 1701.
Fo, graveur suisse, 54.
Foc (voilure), 353.
Focus ou foyer d'une cuisine de Pompéi, 635.
Fogelberg, sculpteur, 1956, 1957.
Fogge (frères), peintres, 2413.
Fohi ou Fohé, 15, 1701.
Foix (château de), 294.
Fokke (Simon), graveur, 2647.
Foley (J.-M.), sculpteur, 1949.
Foligno (Aluno de). V. Alunno.
Folio (typographie), 2456.
Folkema (Anna), graveur, 2651.
Folkstone (vicomte de), 1241.
Folz, graveur, 2736.
Foncières (Philippe de), 2343.
Fondeurs en caractères, 2455.
Fondeurs (liste des anciens), 1362-1364.
Fondi (porte de), 311.
Fondre (l'art de), 1231. V. Toreutique.
Fondu ou moulé (fer), 1398.
Fonseca (Manuel da), portraitiste, 2395.
Fonzecia (A.-M. de), sculpteur, 1816.
Fontaine à une vasque (Durenne), 1432.
Fontaine à deux vasques (Durenne), 1432.
Fontaine de cour (Durenne), 1432.
Fontaine (Charles), architecte, 243.
— médailleur, 2687.
Fontainebleau (école de peinture de), 46, 1775, 2341.
Fontainebleau (palais de), 697, 715.
— (tapis de), 2046.
Fontaines artificielles monumentales, 974, 982-984.
Fontaines de compression, 998.
— de Héron, 998, 1005.
Fontana, céroplasticien, 1690.
— (D.-D.), graveur, 2603.
— (J.-B.), — 2603.
— (J.-B.), p. italien, 2177.
— (Prospero), p. italien, 2178.
Fontanet, peintre catalan, 2390.
Fonte (la), 1392-1399.
— blanche, 1398.
— grise, 1398.
— moulée, 1398.
— noire, 1398.
— (chenets en), du XIVe s., 1412.
— (plaque en), du XVIIe s., 1412.
— (poêle en), du XVIIe s., 1412.
Fonte des canons et mortiers, 1646.
— des cloches, 1360-1367.
Fontenay (abbaye de), 829.
Fontenelle, mosaïste, 509, 512.
Fontes de fer (XIXe s.), 1430-1441.
— en bronze, 1358-1374 et 1376-1380.
Fontes en cuivre, 1381-1388.
— en plomb (moyen âge), 1375.
— en bronze égyptiennes et assyriennes, 1368.
Fontes en bronze grecques et romaines, 1369.
Fontes en bronze latines et du moyen âge, 1373.
Fontes en bronze (XVIIe et XVIIIe s.), 1377.
Fontes en bronze (XIXe s.), 1379, 1380.
Fontes orientales en bronze (Chine, Inde et Japon), 1389, 1390.
Fontes persanes, 1391.
Fontevrault (abbaye de), 1023.
Fonts baptismaux, 176-178, 1049, 1050.
Fonts baptismaux par Tylerich Molner, à Erfurth, 1374.
Fonts baptismaux (styles mélangés), 1440.
Foppa (Ambrozio), graveur, 2485, 2593, 2596.
Foppa, dit Caradosso, orfévre, 2748.
Forage des puits, 972, 979-981.
Foramen, 685.
Forbin (comte de), 2348.
Force d'œil (typographie), 2460.
Forces de corps — 2455.
Forcroy, graveur, 2692.
Fordrin (Louis), serrurier, 1397, 1401.

Forés (puits), 972.
Fores, 1443.
— *reserare*, 1443.
Forest (Jean), paysagiste, 2345.
Forestier, fabricant de bronzes, 1462.
Foris, 1443.
Forli (Levio de), p. italien, 2178.
Forlea (I.), p. espagnol, 2394.
Forma (gr. τύπος), 1124.
Formats (noms des divers), 2524.
Forme (typographie), 2460.
Forment, sculpteur, 1815.
Formentone, architecte, 238.
Formigine (Andrea), 239.
Fornacula, 1019.
— *balnearum*, 1020.
Fornix, 990.
Forres-pillar, 1945.
Forrigiano d'Antonio, sculpteur, 1893.
Forsith, armurier, 1687.
Forst, architecte, 219, 236, 843.
Forster, — 236.
— (François), graveur, 2681.
Fort détaché, 276.
Fortea, graveur, 55.
Forteri (Alessandro), 2180.
Fortier (Jean), tapissier, 2053.
Fortifications anciennes), 269.
— assyriennes, 281, 282.
— belges, 272.
— celtiques, 272.
— chinoises, 283.
— daces, 289.
— de campagne, 277.
— de l'âge du fer, 289.
— du moyen âge, 290-324.
— du temps de la renaissance, 325-327.
Fortifications du XVIIe s., 328.
— franques, 272.
— gauloises, 272, 286, 288.
— germaniques, 272.
— grecques, 283, 285.
— latines, 237, 289.
— lombardes, 289.
— passagères, 277.
— permanentes, 277.
— phéniciennes, 282.
— romaines, 283-289.
— (trois systèmes de), 277, 278.
Fortin, sculpteur, 1781.
Fortuna, 1601.
Fortunatus Venantius, 1955.
Forum, 663.
Fossato (David-Antoine), 2183.
Foucault, sculpteur, 1777.
Fougasses, 276.
Fougères (coupe intérieure d'une ancienne cheminée à l'hospice de), 276.
Fountaine (collection), 1171.
Fouquet (Jehan), miniaturiste, 2002, 2341, 2343, 2353.
Fouquet (jeune), miniaturiste, 2343.
Fouquier (Bertrand), peintre s. vitraux, 2290.
Fouquier (Jacques), paysagiste, 2287.
Fouquiet, sculpteur, 984.
Four (peinture céramique du), 1965.
Fourchambault (fonderie de), 1359.
Fourche de cuisine du XVIIe siècle, 1424.
Fourche de cuisine en fer incrusté (même époque), 1424.
Fourche de guerre (XVIe s.), 1665.
Fourdinois (ébénisterie artistique), 1458, 1462.
Fourgon, 413.
Fourmanoir, sculpteur, 1915.
Fourment, Houille et Cie, 1399.
Fourneau souterrain en usage chez les Romains, 629.
Fourneaux économiques ou de charité, 1017, 1022.
Fournier, imprimeur et graveur, 2693.
Fournil, 1014.
Fourquières, peintre-graveur, 2671.
Fourrures (blason), 117, 122.
Fours, 1014.
— à pudler, 1398.
Foyatier, sculpteur, 1782.
Foyer de cheminée, 1018.
— romain (*focus*), 635.
Fra Iocondo, peintre italien, 2176.
— Michele, sculpteur, 1891.
— Sebastiano del Piombo, 2176.
Fradin, graveur, 2691.
Fragonard (Jean-Honoré), 60, 2003, 2339, 2347, 2369, 2370.
Fraikin (Charles-Auguste), sculpteur belge, 1913, 1918, 1924.
Fraises (fortifications), 276, 332.
Framée, 1645.
Franac, graveur s. cuivre, 2583.
Franc (éperon), 1651.
— -maçonnerie, 839.
— (ombilic ou fer de bouclier), 1651.
Française (gravure), 2682-2722.
— (orfévrerie), 1307, 1335-1339.
Française (peinture), 2339-2384.
— (sculpture), 1770-1812.
Françaises (céramiques), 1106-1108 et 1169-1184.
Françaises (dentelles), 2103.
France (les arts en), 46, 1241,
Francesca (Pietro della), 2188. V. Borghèse.
Franceschi. V. Franchoys (Paul).
Franceschini, peintre italien, 2183.
Francesco da Voltera, p. italien, 2173.
Francesco da Forli, p. italien, 2177.
— de Mora, architecte, 247.
— de Villalponde, archit., 246.
— de Cristophano, peintre, 2176.
Francesco del Toppi, peintre, 2179.
Francesco di Giorgio, architecte-ingénieur, 237, 278.
Francesco (Don). V. Francken (François).
Francesco (Francia), orfévre, 1273.
— (Nicolo), de Pisano, 56.
— sculpteur à Parme, 1891.
Francheville ou Francherville, 1778.
Franchoys (Luc), le jeune, 2290.
— — le vieux, 2285.
— (Paul), p. flamand, 2285.
— (Pierre), — 2289.
Francia (Fr.), p.-graveur, 2169, 2593.
Francioso (Giaccheto), 2341. V. Jacquet.
Franck (J.), sculpteur, 1917.
Francken (Ambroise), peintre, 2288.
— (Ammon), — 2288.
— (Constantin), — 2295.
— (Frans), — 2286.
— fils de Frans, 2288.
— (Gabriel), paysagiste, 2288,
Francken (Isaac), 2288,
— (J.-B.), 2287, 2288.
— (Jérôme), 2288.
— (Laurent), 2289.
— (Maximilien), 2286.
— (Sébastien), 2287.
— (Thomas), 2287.
Franco (Batista-Semolei), 2178.
— de Bolegio, 2172.
— (J.-B.), graveur, 2602.
François, architecte, 243.
— Ier (de France), 46, 47.
— III (d'Autriche), 1313.
— duc de Mantoue, 1319,
— (Guillaume), orfévre, 1264.
Franconienne (école de peinture), 44, 2107.
Francq. V. Francken (Jean).
Francquart, peintre brabançois, 2288.
Francquaert, architecte, 244.
Francucci de Smola, 2176.
Frank, dit Lutzelburger. V. ce nom.
— (Hans), grav. s. bois, 2568.
— peintre sur verre, 60, 2333.
Franke (Paul), architecte, 217.
Frankenberg, — 233.
— (Jorgen), — 233.
Franklin (harmonica d'après), 1569, 1585.
Franklin, graveur, 2725.
Franque (bijouterie), 1290-1292.
— ou mérovingienne (époque), 1096.
Franqueville, sculpteur, 1775.
Franz de Bezan, architecte, 1242.
— de Magdebourg, sculpteur, 1833.
Franz (Stephan), graveur, 2691.

Fraser, peintre de genre, 2413.
Fratin, sculpteur, 1784.
Fratrel (J.), graveur, 2703.
Fratta (poteries de la), 1057.
Frauen (A.), sculpteur, 1930.
Fravite (statue de), 1736.
Fredman le Frison, graveur, 1456.
Frédéric, architecte, 2744.
Freeman, graveur, 2725.
Frégate, 344, 380, 382.
Freia, 1602.
Frei, graveur suisse, 2680.
Freiberg (portes de), 44.
Fremiet (Emmanuel), sculpteur, 1775, 1783.
Fremin, sculpteur, 1788.
Freminet, peintre, 2341, 2343.
Frêne (ébénisterie), 1550.
Frener, graveur, 2681.
Frère (P.-E.), peintre, 2352.
Fresque (peinture à), 503, 1966.
Fressdurschlæge, 867.
Frette (ornement architectural), 804.
Freudenberger, portraitiste, 2325.
Freudenweiler (H.), — 2326.
— (Daniel-Albert), — 2327.
Freund (Herman), sculpteur, 1957.
Frey (Jacob), graveur sur cuivre, 2584.
Frey (Jean de), graveur sur cuivre, 2648.
Freydenlund (jardins du château de), 471.
Fribairn, paysagiste, 2413.
Fribourg en Brisgau, 842, 1047.
— en Suisse, 502.
Friburger, imprimeur, 2452.
Frich (J.), paysagiste, 2427.
Friedbergen (Eberard), architecte, 232.
Friederich (André), sculpteur, 1783.
Friedenthal (Johan), 1830.
Friedrichsbourg (château de), 58, 217, 471, 716.
Fries (Jean-Conrad), portraitiste, 2323.
Fries (de), graveur sur diamant, 2485.
Friese (J.-M.), graveur en médailles, 2559.
Friewald (appareils plongeurs), 349.
Frigga, 1602.
Frigidarium, 665.
Frisch, graveur s. bois, 2569.
Frise (architecture classique), 597, 600, 603, 606, 613.
Frise (chevaux de), 276.
Frisone (Mario), sculpteur, 1890.
Frith (W.-P.), 2413.
Fritsch, peintre danois, 2427.
— sculpteur, 1830.
Fröbel, 233.
Froc, 148, 155.
Fröhlich, graveur suédois, 2737.
— (Wolfgang), 1837.
Froid (peinture à), 1965, 2008.
Froli (Francesco de), 2178.
Fromentin (Eugène), 2350.
Frommüllner, architecte, 233.
Fronde, 1645.
Frontispice. V. Fronton.
Fronton, 597, 599, 613, 625, 627.
— de fenêtre, 625.
— -Médicis, 625.
— - — à plein cintre coupé, 625.
Fronton triangulaire (XVIIe siècle), 626.
Frosch (Hans), architecte, 233.
— sculpteur s. bois, 1829.
Frottis (sens du mot), 1968.
Fruchtmayer, sculpteur, 1872, 1873.
Fruste (médaille), 2470.
Fruytiers (Philippe), p.-graveur, 2292-2673.
Frye (Thomas), 2727.
Fubrio (Antonio), médailleur, 2596.
Fuente de Guarrazar, 1295.
Füessli (Jean-Henri), graveur, 2325.
Füessli (Jean-Melchior), graveur, 2681.
Füessli (Mathieu), 2322, 2334.
Fuga, architecte, 239.
Fulda (monastère de), 1041.
Fulton, 348, 349, 385.
Fumaccini, p. bolonais, 2179.
Funda, 672.
Funke, imprimeur, 2454.
Furies (les), 1743.
Furment, sculpteur, 1815.
Furstenfelder, horloger, 1612.
Furtenbach, graveur suisse, 2679.
Fusch (H.), graveur en médailles, 2560.
Fuseau, 2025.
— (dentelle au), al. *Gekklöppelte Spitze;* angl. *twisted lace*, 2077.
Fuseau (peson du), 2012.
— romain, 2025.
Fusée de montre, 1608.
Fusel, graveur anglais, 2725.
Fuselée (colonne), 802.
Fuseli ou Füesli (Henri), 2410.
Fusil à percussion Lefaucheux, 1687.
Fusil à percussion ou à piston, 1646.
Fusil à silex, français, 1669.
— avec batterie, à silex, 1646.
— français à aiguille, ou chassepot, 1669.
Fusil prussien, à aiguille, 1646, 1669.
Fusil-révolver, 1646.
Fusilier (deuxième moitié du XVIIIe siècle), 1662.
Fust et Schöffer, imprimeurs, 2452.
Fuste (marine), 345.
Fustibale, 1645.
Fût de colonne, 597, 603.
Fûts de colonnes romanes du XIe siècle, 801, 802.
Futerer (Ulrich), peintre, 2121.
Futile (vase sans pied), 1115, 1116.
Fuyantes ou doubles rainures (canon à), 1678.
Fyoll (Conrad), peintre, 2121.
Fyt (Jean), peintre-graveur, 2292, 2672.

G

Gaara (sculptures à l'église de), 57.
Gabbiani, portraitiste et graveur, 2182.
Gaber, graveur s. bois, 2569.
Gabies (marine), 341.
Gabions (fortifications), 333.
Gabler, facteur d'orgues, 1571.
Gables (architecture ogivale), 861-863, 884.
Gabory (E.), horloger, 1611.
Gabriel, architecte de la cathédrale d'Orléans, 241.
Gabriel (Jacques-Ange), architecte, 242.
Gabriel (Paulus-Joseph), sculpteur, 1930.
Gabriele d'Agnolo, architecte, 239.
Gabron (Guillaume), peintre, 2292.
Gâche de serrure, 1442.
Gaddi (Angelo), p. italien, 2166, 2172.
Gaddi (Giovanni), mosaïste, 2746.
— (Taddeo), architecte de Florence, 237.
Gaddi (Taddeo), de Faenza, 2166, 2172, 2185.
Gaddo-Gaddi, peintre italien, 50, 2172.
Gaddo-Gaddi, mosaïste, 2746.
Gaebouw (Antoine), peintre, 2292.
Gaelman, imagier, 2283.
Gaermyn, peintre flam., 2292.

Gaertner, architecte, 236.
Gaerts, sculpteur, 1913, 1918.
Gagliardotte, mosaïste, 507.
Gahagan, — 1949.
Gaïac (bois de), 1550.
Gaillard (Château-), 299.
— graveur, 2700, 2703.
Gaillier (Guillaume du), sculpteur, 1918.
Gainaert, peintre anversois, 2297.
Gaillon (château de), 217, 944.
Gaîne (buste en), 608, 1079.
Gainsborong, paysagiste, 2410.
Gainza (M. de), sculpteur, 217, 1815.
Galasso-Galassi (Maria), 2174.
Galba (buste de l'empereur), 1758.
Galceran (V.), graveur, 2732.
Galeas (Francesco), miniaturiste, 2392.
Galeasses (marine), 341.
Galée (typographie), 2461.
Galène (sa composition), 1394.
— argentifère, 1394.
— de bismuth, 1394.
— fausse, 1394.
Galeotto, médailleur, 2594.
Galères, 341, 375.
Galerus ruber, 153.
Galestruzzi, graveur, 2605.
Galezzo (Alessi), architecte, 239.
Galilée. V. Galilei.
Galilei (Alessandro), 239, 998, 1636.
Galindez, sculpteur, 1816.
Galinus de Costeno, sculpteur, 1892.
Galions (marine), 341.
Galiotes, — 341.
Gallait (Louis), p. belge, 2298.
Galle (Corneille), graveur, 2672.
— ou Gallays, — 2673.
Gallegos (F.), de Salamanca, 2390.
Gallemart, architecte, 244.
Gallendorfer (Sebalt), graveur, 2564.
Galli, céroplasticien, 1690.
— dit le Spadarino, 2182.
Gallo-grec (art), 33.
— -romain, 33.
— -grecques (sculptures), 1240.
— -romaines — 1240.
Galloche (Louis), peintre, 2345.
Gallus (J.), graveur s. bois, 2598.
Galofre (don José), 2395.
Galons entrelacés (orn. architectural), 804.
Galvanoglyphique (la), 2445.
Galvanoplastie, 2448.
Gamart (Christophe), architecte, 242.
Gambaro, peintre, 2177.
Game and play of the chess, 57.
Gamme diatonique, 1565.
Gamodia, architecte, 237.
Gampana (Pedro), peintre, 2386.
Gand (hôtel de ville de), 935.
— (construction ogivale à), 943.
Gandey (James), peintre anglais, 2409.
Gandey (William), peintre anglais, 2409.
Ganes-Gumpha (grotte de), 1720.
Ganesa (divinité javanaise), 1728.
Gang (chaire en terre cuite à), 1047, 1141.
Ganga (divinité indienne), 13, 1720.
Gangkofer, architecte, 234.
Gano, sculpteur italien, 1889.
Gantelets, 1655, 1656.
Gants d'évêque, 152.
Ganymède, 1740.
Garbo (Rafaellino del), peintre, 2175.
Garcia del Barco, peintre espagnol, 2390.
Garcia (don I), peintre espagnol, 2393.
Garcia (Hispalato), peintre espagnol, 2395.
Garcia, miniaturiste, 2389.
Garde-bras (armures), 1655, 1656.
Garde-fou ou balustrade d'appui, 1028.
Garde-reins de la dossière, 1656.
Garde-reins inférieurs laminés, 1656.
Gardelle (R.), paysagiste, 2324.
Gardes de la clef, 1442.
— de serrure, 1442.
— (reliure) (collage des), 2525.
Gargouilles, 856.
Garibaldo, peintre italien, 2182.
Garin, architecte, 239.
Garna ou Gournou (ruines de), 544, 545.
Garnier, sculpteur, 1914.
Garnerin (Élisa), aéronaute, 452.
— (Jacques), — 458.
Garnier, architecte, 243.
— (Augustin), graveur, 2702.
— (Noël), — 2698.
— (Pierre), imprimeur-graveur, 2692.
Garnier (Pierre), le fils, 2692.
Garofalo (Benvenuto), 2177.
Gartner, sculpteur, 1833.
Garzi (Lodovigo), peintre, 2210.
Garzia (Martinez), — 2395.
Gaspard de Bergis, relieur, 2527.
— de Vega, architecte, 247.
Gaspers (J.-B.), peintre, 2287.
Gasser (Hans), sculpteur, 1841.
— (Joseph), — 1841.
Gasta (F. de), — 1816.
Gatin, graveur d'estampes, 2690.
Gatteau (J.-E.), médailleur, 2687.
— (N.-M.), — 2687.
Gatteaux, graveur, 2700.
— sculpteur, 1782.
Gatti (O.), graveur, 2605.
Gau, architecte, 836, 843.
Gauchard, graveur, 2693.
Gaucher, vignettiste, 2700.
Gaucherel (L.), graveur, 2704.
Gaudie (sir John), 2410.
Gaudron, horloger, 1608, 1613.
Gaufrage, 2024.
— sur cuir, 2453.
Gaufré ou moiré (acier), 1394.
Gaufroir contre-épreuve du), 2453.
Gaufrures, 2024.
Gaules (influence des colonies grecques dans les), 33.
Gaulois (sculpture primitive des), 1239.
Gaulois (idole en bronze attribuée aux), 1240.
Gauloise (enseigne), (*signum*), 1648.
Gauloises (poteries), 1096, 1136, 1138.
Gaultier, buriniste, 2699, 2702.
— de Lunéville, architecte, 348.
Gauranus, graveur, 2487.
Gauthière, ébéniste, 1458, 1462.
— sculpteur, 1780.
Gavarni, dessinateur, 2349.
Gavina, 1889.
Gayard (R.), médailleur, 2687.
Gayfere, sculpteur, 1948.
Gayrard (R.), médailleur, 2687.
— sculpteur, 1781.
Gaywood, graveur, 2732.
Gaze (tissu), 2013.
— (point de), 2078.
Gazes (Jacques), peintre, 2345.
Gaznévides, 12.
Gazophilacia. V. Sacristie.
Géant (ascension du), 462.
Gebauce, graveur, 2737.
Gebauer, — 2428.
Gebelinus, peintre, 2119.
Geberecke, architecte, 1277.
Gebhard (l'évêque), 1256.
Gebhardt, sculpteur, 1841.
Geedts, peintre flamand, 2298.
Geefs (J.), sculpteur, 1917.
Geeraerts (Martin-J.), 2297.
Geerts, sculpteur, 1917.
Geflammte Hobeln, 1461.
Gegger ou Gizer, sculpteur, 1938.
Geiger, peintre s. verre, 2334.
Geikie (W.), 2412.
Geisipodes (ornement architectural), 604, 633. V. Denticules.
Geison, 603.
Gelée (Jean), graveur, 2692.
Gelhaaer (H.), graveur, 2681.
Gelhaus, graveur en monnaies, 2561.
Gelisz, architecte, 231.
Gelle, vignettiste hollandais, 2640.
Gellée (Claude). V. Claude Lorrain.
Gelnhausen (église romane de), 746.
Gémeaux (les), constellation, 1601.
Gemellus (Titus), sculpteur, 1251, 1735.

Géminée (arcade), 758, 796.
Gemingnano (Vincenzio), 2169.
Gemlich (A.), l'aîné, sculpteur, 1837.
Gemlich, le jeune, 1837.
— (George), sculpteur, 1837.
Gemmes ou camées, 2481.
Gempt (B. ten.), peintre, 2258.
Genbels, dit Archimède, graveur, 2672.
Gendron (Auguste), 2349.
Generis (Pierre), facteur d'orgues, 1570.
Gênes (école de peinture de), 45, 2165.
Gênes (point de), 2079. V. Dentelles.
Genet (Edmond), aéronaute, 452.
Géologique (Musée), 1198.
Géométr. et architect. polon. de P. Stanislas Solski, 1445.
George de Mayence, sculpteur, 1831.
— de Genève, peintre, 2329.
Georges, de Venise, facteur d'orgues, 1570.
Georgio (Francesco di), 1892.
Georgy (W.), graveur d'estampes, 2569.
Gérard, architecte, 242.
— de Groningen, graveur, 2365.
Gérard de Jode, graveur hollandais, 61, 217. V. Johannes Vriese.
Gérard d'Orléans, peintre, 2343.
— dit *Chorus*, architecte, 230.
— (le baron François), 2348, 2376.
Gérard (Marc), graveur, 2670.
— ou Geryt, imagier. V. Geryt.
Gerbier (Balthasar), peintre et architecte, 244, 2287.
Gerdy, peintre, 1238.
Geremia da Cremona, sculpteur, 1893.
Gerhard de Ribe, sculpteur, 2 9.
Gerhart, sculpteur hollandais, 52, 1928.
Gerhart, statuaire à Strasbourg, 1830.
Geri (Berto), nielliste, 1272.
Géricault, 61, 2342, 2348, 2380.
Géricourt, 2340.
Gerino de Pistoie, peintre, 2175.
Gerkens, peintre de genre, 2258.
Gerl (Hans), luthier, 1570.
Gerlach (Michel), 1570.
— ou Gierlach, sculpteur, 1829.
— peintre, 2119.
Germain, orfévre, 1341, 1342.
— (Pierre), graveur, 2686.
— (Thomas), — 2747.
Germains (sculpture primitive des), 33, 1239.
Germanico-romano-byzantin (style), 212.
Germanique (architecture), 42.
— (Musée), à Nuremberg, 906.
— (style), 42.
Germaniques (poteries), 1096, 1129, 1132, 1135.
Germano (Giovanni Simone da), sculpteur, 1893.
Gernrode (église de), 814.
Gérôme (J.-L.), 61, 2350.
Geronimo (Jacinto-Espinosa), 2393.
Gerstenhauer-Zimmerman, p. hollandais, 2258.
Gertner (Madern), architecte, 231.
Gertrude, miniaturiste, 2119.
Gervais (Élie), graveur en médailles, 2561.
Geryt, sculpteur, 52, 1245, 1927.
Gesellekens, sculpteur, 1914.
Gesilles, peintre espagnol, 54.
Gesler (Conrad), 2326.
Gesner, graveur en médailles, 2560.
Gesner (Salomon), 2681.
Gessa, peintre espagnol, 2395.
Gessi (Francesco), 2170.
Gesta, peintre s. verre, 1218.
Geuns-Maeseyck, sculpteur, 1930.
Geuth, statuaire, 1831.
Gevilbert (J.), relieur, 2527.
Geyger (Jean-Conrad), 2322.
Gezirat-el-Hef (Égypte), 550.
Ghat (temple du), 564.
Ghein (Jacob de), 2670.
Gheineus (van den Gheyn), 1363.
Gherardi (Christophano), 2177.
Gherardo, peintre florentin, 2174.
Gherisheim (Herman van), 2052.
Gheyn (Guillaume), graveur, 2671.
— (Jacques de), peintre, 2288.
— (le jeune), graveur, 2671.
Ghiberti, à Florence, 237.
Ghirlandajo (Benedetto), 2174.
— (David), 504, 511, 2174.
— (Domenico), 1742, 2184.
Ghisi (Adamo), graveur, 2598 2600, 2603.
Ghisi (Diana), graveur, 2603.
— (Giorgio), graveur, 2600.
— (Giovan-B.), dit Bertano, architecte, 238.
Ghisi (Giovan-B.), dit Mantuano, graveur, 2600, 2602.
Ghisolfi, peintre d'architecture, 2182.
Ghizé (pyramides de), 549.
Ghorys (Antoine), imagier, 2285.
Ghuy (de), vignettiste, 2700.
Ghysis (Georgius de), 1659.
Giamantonio da Brescia, 2598.
Giambone (Micchiele), 2166, 2173.
Giangirolamo (Girolamo Salvado), 2177.
Giannicola (di Paolo), 2175.
Gibb, peintre anglais, 2411.
Gibbes (James), architecte, 246.
Gibbon, graveur, 2728.
— sculpteur, 1244.
Gibbons, — 27, 1916, 1947.
Gibbs, — 1948.
Gibelin (Hans), architecte, 220.
Gibraltar (forteresse de), 330.
Gibson le Nain (*the dwarf*), 2409.
Giegels, sculpteur, 1242, 1840.
Gielstrup (A. Gotlob), paysagiste, 2427.
Gierbruch, 987, 992.
Gietlenghen (Joseph), graveur, 2668.
Giffard (H.), aéronaute, 452, 464.
Gifford (faîtage intérieur de la halle de), 963.
Gigantéja (temple de), 579, 581, 582.
Gil (D. G. A.), graveur espagnol, 2730.
Gil (Juan), architecte, 246.
— de Siloë, sculpteur, 1821.
Gilbag, graveur suédois, 58.
Gilberg, miniaturiste, 2427.
Gilching (cloche à), 1362.
Gillay (I.), caricaturiste, 2728.
Gillberg, graveur, 2737, 2738.
Gilbert, orfévre, 1265.
Gille, horloger, 1614.
Gillemans d'Anvers, peintre, 2291.
Gillemans (Job), peintre, 2291.
Gilles de Bellin, serrurier du Roy, 1397.
Gillet (Jeanne), p.-émailleur, 2333.
Gillis, serrurier, 1445.
Gillot, peintre-graveur, 2345, 2703.
— (théorie des mines), 278.
Gils, sculpteur, 1774, 1776.
Gimignani (Hyacinthe), 2181.
Ginglymus, 1443.
Giocondo (Fra), architecte, 237.
Giolfino. V. Golfino.
Giordano (Lucas, graveur, 2605.
Giorgio de Gubio, 1058.
Giorgio, p. vénitien, 2193.
Giorgione (le). V. Barbarelli.
Giottino. V. Tommaso.
Giotto, peintre, architecte et sculpteur, 50, 237, 1899, 1997, 2166, 2171, 2185.
Giotto di Ferrari, imprimeur-graveur, 2598.
Giotto, dit Maestro Stephano, 2172
Giovan da San Giovanni, 2181. V. Manozzi.
Giovane (Francesco), graveur, 2605.
Giovanni da Campione, sculpteur, 1890.
Giovanni da Fiesole, sculpteur, 1891.
Giovanni dal Carso Schiavone, 2178.
Giovanni dal Ponte, peintre, 2172.
— d'Asciano, — 2173.
— de Cecco, 1889.

Giovanni, de Milan, 2166, 2172.
— de Pise, architecte, 237.
— de Pistoie, 2172.
— de Vicenze, 1894.
— dei Grassi, 1890.
— (Pietri et Sano), 1888.
— Pisano, sculpteur, 1242.
— Turini, — 1273.
Giraldini, mosaïste, 508, 512.
Girard, 47.
Girardet (E.), graveur, 2704.
— (P.), — 2704
— orfévre, 1272.
Girardon, sculpteur, 60, 1243, 1775, 1778.
Girard, de Beauvais, fondeur, 1364.
Girodet Trioson (le baron), 2348.
Girolamo da Codignuol, 2176.
— da Novara, sculpteur, 1892.
Girolamo da Trevisi, 2176.
— dal Prato, p. italien, 2178.
Girolamo di Francesco, ou Macchietti, 2179.
Girolamo, sculpteur à Ferrare, 1894.
Girometti (G.), médailleur, 2596.
— (P.), — 2596.
Giron (blason), 117.
— d'escalier, 1028.
Gironé (blason), 117, 121. V. Giron.
Girsch (F.), graveur, 2569.
— graveur actuel, 2569.
Girtin (Thomas), aquarelliste, 2411.
Gisbert (Antonio), peintre, 2388, 2395.
Gisbrecht, orfévre, 1277.
— peintre anversois, 2295.
Gislebertus, sculpteur, 1744, 1776, 1787.
Gisload et Garoald, monétaires, 2584.
Gisors (ancien château de), 295.
Gitiadas, sculpteur, 1247.
Giton, — 1252.
Giulano del Fachino, orfévre, 1273.
Giulio Romano. V. Jules Romain.
Giuseppe del Salviati, 2178.
Giusta, de Padoue, 2173. V. Menabuoni.
Gixon, sculpteur espagnol, 1816.
Gizeh. V. Ghizé.
Glaces (coulage des), 1222.
— (les), appliquées aux carrosses, 413.
— (lieux de fabrication des), en France, 1222.
Glacière (*cisterna frigida*), 973.
Glacis (architecture militaire), 332.
— (crête et talus du), 332.
— (en peinture), 1968.
Gladehals (J.), médailleur, 2557.
Glaetzel (Conrad), architecte, 232.
Glaise (A.-B.), 2372.
Glanum, 594.
Glanz, médailleur, 2563.
Glaser (architect. militaire), 279.
— (H.-J.), p. suisse, 2334.
Glastonbury (abbaye de), 1024.
Glaubensthaler, 2556.
Glauber (Jean-Govert), 2251.
— (Johannes), paysagiste, 251.
Glauberg (ruines de), 273.
Glaucias, sculpteur, 1248.
Glaucidès, — 1252.
Glaucon ou Glaucion, 2006.
Glaucus, d'Argos, sculpteur, 1248.
— de Chios, — 2247.
Glauvelin, sculpteur, 1830.
Glawelin, fondeur de cloches (*gloggener*), 1362.
Globe tranché (cadran solaire en), 1623.
Glockenthon (G.), miniaturiste, 2122.
Glockenthon (N.), miniaturiste, 2122.
Glokenrader, 180.
Glorieux (Denis), relieur, 2527.
Glosencamp (Herman), 1915.
Glothau (Hans), architecte, 234.
Glovalchevski, peintre russe, 2003.
Glovatchersk, — 58.
Glower (J.), peintre anglais, 2411.
Gluck, tapissier, 2053.
Glückelberg, 273.
Glume (J.-G.), graveur sur cuivre, 2584.
Glycon, sculpteur, 1251.
Glyptique, 1231, 2481.
Glyptographie, 2445.
Glyptothèque, 2440.
Gnaius, sculpteur, 1251.
Gnomon, 1603.
Gnosticisme (formation et origine du), 72.
Gnostiques, 1994.
— (caractères), 72.
Gobelet en argent, 1326.
— en sardoine, 1334.
— (forme de bottine), 1326.
— (— moulin), 1324.
— (— vaisseau), 1324.
Gobelin (famille des), teinturiers et tapissiers hollandais, 2053.
Gobelins (manufacture des), 2047, 2048.
Gobelinus (von Rade), orfévre, 1267.
Gobilinus, à Cologne, orfévre, 1266.
Godard, aéronaute, 453.
— graveur, 2690.
Godefrid, gr. s. pierres fines, 2557.
— sculpteur, 1825, 1828.
Godefroid, relieur, 2526.
Godescalk (les quatre), sculpteurs, 229.
Godescoleus, 1829.
Godl (M.), statuaire-fondeur, 1833.
— (B.), — 1834.
Godronné, 639. V. Godron
Godrons (orn. architectural), 639.
Godtfried, architecte, 231.
Godtschalk, peintre, 1944.
Goebel d'Eppenstein, 1267.
Goeimar (Jean), peintre, 2291.
Goëlette, 344, 381.
Goes (Hugues van der), 2284, 2308.
Goes (Jean van der), 2216.
Gœthals (Jean), 1916.
Gœthe, sculpteur, 1957.
Gœtz (G.-B.), graveur, 2584.
Gohier, architecte, 241.
Gois, sculpteur, 1780.
Goldbach, — 1824.
Goldschmidt, 1255.
Gole (Jean), graveur, 2646.
Golfino, dit *Veronensis* et *Ursino*, 2179.
Gollajuolo (Antonio), sculpt., 1891.
— (Pietro), — 1891.
Goltz (Hubert), peintre-graveur, 2285.
Goltzius, 2509. V. Goltz.
— (Hubert II), 2670.
Gomez de Mora, architecte, 247.
— peintre espagnol, 2391.
Gond (*cardo*), 1443.
— de porte, égyptien, 1446.
Gondoles vénitiennes, 374, 380.
Gondouin, architecte, 243.
Gontard (Charles de), architecte, 236.
Gonza (Bartolomeo), — 238.
— (Girolamo), — 238.
Gonzalès (Bartholomé), peintre, 2391.
Gonzalès (Feran), peintre-grav., 2385, 2389.
Gonzalès (Jean), graveur, 55, 2732.
Gonzalve de Cordoue, 278, 1244.
Gonzalvo, 2388, 2395.
Gonzati (Dominico de), sculpteur, 1890.
Gonzati (Giacomo de), — 1890.
— (Philippe de), — 1890.
Gopuras (architecture indienne), 564, 571-573.
Gorgasus, sculpteur, 1248.
Gorgias, — 1249.
Gosbert (lettre de l'abbé), 1101.
Goslar (basilique de), 44, 1824, 1842.
Goslar (palais impérial à), 789, 790, 811, 812.
Gothe (orfévrerie), 1295.
Gothique (écriture), 72.
— — majuscule, 72.
— — minuscule, 72.
— ou ogival style (création du), 42, 43, 837.
— flamboyant, fleuri. V. ces mots.
— perpendiculaire, 214.
— rayonnant, 842.

Gothiques (armures), 1652, 1653.
Gottfried ou Godefroid, sculpteur, 1835.
Gottschalk, miniaturiste, 2118.
Gotzinger, graveur en médailles, 2560.
Gouache (peinture à la), 1965.
Goudray (cathédrale de), 1257.
Goudt (Hendrik de), p.-grav., 2583, 2625.
Gouin, sculpteur en ivoire, 1779.
Goujon (Jean), 46, 1243, 1775, 1777. 1796.
Goujon (Q.), graveur, 2691.
Goulon (théorie des mines), 278.
Goulos (ruines de), 579, 581, 582. V. Gigantéja.
Goumisché (céramiques à), 1073.
Goupil, 177. V. Goupillon.
Goupillon, 177.
Goupy, graveurs, 2693, 2727.
Gourde en bronze argenté et émaillé, 1347.
Gourdon, sculpteur, 1779.
Gourmont (Jean de), grav., 2691.
Gournah (monument de), 1709.
Gournou. V. Garna.
Gousset (escalier à), 1028.
— (Jean), architecte, 240.
Gouthière, ancien fondeur, 1364.
Goutte, orfévre à Lyon, 1265.
Gouttes (architecture), 596, 603, 605.
Gouvernail, 346, 368.
Goya (Francisco), 55, 2003, 2394, 2388, 2404, 2405, 2732, 2734.
Goyen (Jean van), 2245.
Gozbert (lettre de l'abbé), 43.
Gozette, horloger, 1614.
Gozolli (Benozza), 2184.
Gozze ou Gozzo. V. Gigantéja.
Grâces (les) (lat. *Gratiæ ;* grec Χάριτες), 1741.
Grâces (groupe des trois), 1795.
Grabnet, sculpteur, 1827, 1830.
Gradata, 749.
Gradus (archit. romaine), 669.
Graf (Antoine), portraitiste, 2324.
— — portraitiste et paysagiste, 2325.
Graf (Hans), graveur, 2638.
— (Urs), — 54, 2676, 2679.
— — peintre s. verre, 2333.
Graffort, graveur, 2692.
Graham, horloger, 1608.
— (J.), peintre d'histoire, 2411.
Graies ou *Graïi*, 27.
Graine de ver à soie, 2015.
Gramman, sculpteur, 1829.
Grammaticus Saxo, 1955.
Gramme, grav.-imprimeur, 2668.
Granaci, peintre florentin, 2176.
Grand-Dent, 47. V. Copin.
Grand lit à baldaquin du XVIe s., 1484.
Grand lit à colonnes et à baldaquin, 1482.
Grand meuble allemand (XVIe s.), 1487.
Grand meuble hollandais (XVIIe s.), 1507.
Grand orgue (XIVe siècle), 1592.
Grande hache celtico-gauloise, 1647.
— plaque de serrure, 1450.
Grandes gardes (armures), 1656.
Graneli (Ercole), 2174.
Granet (collection), 1180.
— p.-graveur, 1180, 2348.
Grashère, fondeur, 1363.
Grasinoff, graveur, 2739.
Grass, sculpteur, 1836.
Grasser, — 1832.
Grateloup, graveur, 2700.
Graval, orfévre, 1264.
Grave cembulo col piano e forte, 1567.
Grave (Hans), grav. s. bois, 2618.
Gravenstein (porte de), à Gand, 292.
Graveur sur bois (lampe, globe et loupe de), 2441.
Graveurs allemands (liste des), avec monogrammes), 2557-2570.
Graveurs allem. s. bois, 2564-2566.
— allemands sur cuivre, 2584-2586.
Graveurs allemands s. monnaies, médailles, etc., 2557-2563.
Graveurs anglais s. bois, 2725.
— — s. cuivre, 2727, 2728.
— belges s. bois, 2667, 2668.
— — s. cuivre, 2660-2675.
— comiques hollandais, 2655-2656.
Graveurs de l'antiquité, 2486, 2487.
— espagnols et portugais, 2732.
— français en médailles, pierres fines, sceaux, etc., 2686, 2687.
Graveurs français s. bois, 2690-2693.
— — s. métal, 2701-2704.
— historiques et illustrateurs hollandais, 2637-2650.
Graveurs hollandais s. bois, 2617, 2618.
Graveurs hollandais s. cuivre, 2657-2665.
Graveurs hollandais s. médailles et sceaux, 2612, 2613.
Graveurs italiens s. bois, 2598, 2599.
— — s. cuivre, 2600-2606.
— — s. méd., 2593-2596.
— russes ou slaves, 2739.
— suédois et norwégiens, 2736, 2737.
Graveurs suisses, 2678-2681.
Gravure en général (al. *Bildgrabekunst ;* angl. *engraving*), 10, 19, 30, 45, 47-49, 52-59 et 2439, 2515.
Gravure à l'eau-forte, 2444.
— au burin, 2440.
— au maillet, 2445.
— au pointillé, 2445.
— comique. V. Caricature.
Gravure des cartes jouer, 2495.
— des fers de relieurs et doreurs, 2516-2526.
Gravure des petits bois (cadre pour la), 2441.
Gravure en champ levé, 2445.
— en pierres fines, 2481.
— en relief, 2445.
— s. bois ou *xilographie*, 2440.
— s. bois debout (burin pour la), 2441.
Gravure s. cristal de roche, 2483.
— s. verre (al. *Glassetechen ;* angl. *glass engraving*, 2483.
Gravure allemande, 2555, 2591.
— — s. bois (XVe s.), 2570-2573.
Gravure allemande sur bois (XVe et XVIe s.), 2574, 2577.
Gravure allemande s. bois (XIXe s.), 2578.
Gravure allemande s. métal (XVe s.), 2587.
Gravure allemande s. métal (XVIIe s.), 2587-2589.
Gravure allemande s. métal (XVIIIe s.), 2590, 2591.
Gravure allemande s. médailles et pierres fines, 2555-2557.
Gravure anglaise s. bois, 2724.
— — s. cuivre, 2726.
— espagnole, 2730, 2731.
— flamande s. bois, 2667.
— — s. cuivre, 2669.
Gravure attribuée à l'École française (reproduction d'une), 2721.
Gravure française, 2682-2721.
— — s. bois, 2688-2690.
— — (XVIe s.), 2694, 2695.
— — (XIXe s.), 2696, 2697.
— — s. cuivre, 2698-2701.
— — (XVIe s.), 2705.
— — (XVIIe s.), 2706-2712.
— — (XVIIIe s.), 2713-2720.
— — (XIXe s.), 2721.
— — s. médailles, pierres fines, etc., 2682-2686.
Gravure hollandaise, 2610-2665.
— — s. bois, 2615, 2616.
— — s. cuivre (XVIIe s.), 2657-2665.
Gravure hollandaise s. diamant, 2613.
Gravure hollandaise s. médailles et monnaies, 2610-2613.
Gravure hollandaise s. verre, 2614.
Gravure italienne, 2592-2609.
— — s. bois, 2597.
— — s. cuivre, 2600, 2601.
— — (XVe s.), 2607.
— — (XVIIe s.), 2608, 2609.
— — s. médailles, sceaux, etc., 1592, 2593.
Gravure scandinave, 2735, 2736.
— slave, 2739.
— suisse s. b. et s. cuivre, 2678.

Gray, facteur d'orgues, 1572.
Great-Eastern, 392.
Grebbeer (Frans de), 2260-2662.
Grèce et Rome (fontes en bronze), 1369.
Grecque (architecture) (4 périodes), 592, 648.
Grecque (architecture) (1re période ou primitive), 648-650.
Grecque (architecture) (2e, 3e et 4e périodes), 651, 657.
Grecque (architect.) moderne, 741.
— bijouterie, 1279.
— dague ou *parazonium*, 1648.
— et gréco-romaine (orfévrerie), 1282-1286.
Grecque et gréco-romaine (sculpture), 1748-1756.
Grecque moderne ou byzantine (sculpture), 1733-1736.
Grecques (céramiques), 1118-1121.
— et gréco-romaines (céramiques), 1115-1117.
Grecs anciens (origine des), 26, 27.
— (cloches des), 1367.
— modernes. V. Byzantins.
Grefs (Isabelle), 2298.
Gréement, 347, 354.
Greems, horloger, 1612.
Green, facteur d'orgues, 1572.
Greenaugh, statuaire, 1950.
Greenwich (château de), 217.
Gréer, 347.
Greffier (Jean), p. hollandais, 2249.
— (Robert), 2253.
Grége (soie), 2015.
Grégoire (saint) (notation musicale), 1558.
Gregor, sculpteur, 231.
Gregorio (Antonio di), 1891.
Greiff (Hans), orfévre, 1268.
Greifswald (façade d'une maison à), 879.
Greive (J.-C.), peintre de marine, 2258.
Greive (P.-F.), p. de genre, 2258.
Grekoff, grav. russe, 2739.
Grelo-fleur (angl. *ball flower*), 865.
Grelot étrusque, 1365.
Gremium. V. Nef principale.
Gremp (Jean), fondeur, 1363.
Grenade (architecture moresque), 222, 766, 778.
Grenade (cour des Lions de l'Alhambra à), 779.
Grenand, graveur, 2690.
Grenier, tapissier, 2052.
Grès céramiques, 53, 1057, 1101.
— de Beauvais (vases en), 1181, 1182.
Grès de Flandre, 1101, 1145.
— psammite, 1086.
— rhénan (cruches en), 1145.
— rouge, 1086.
— salindre, 1086.
Greuter (J.-F.), graveur, 2583.
Greuter (Math.), 2583.
Greuze, 60, 2339.
Grèves, tumelières ou jambières, 1655.
Grèves ou jambières postérieures, 1656.
Gribelin, orfévre-émailleur, 1265, 1612.
Griebel, horloger, 1613.
Grien. V. Baldung.
Griffes ou pattes de base de colonne, 803.
Griffons, 640, 1167, 2016.
Gril romain, 1022.
Grillage de corbeille (Jacquemin), 1430.
Grillage romain, 635.
— rustique (Jacquemin), 1430.
Grille au Caire, 1404.
— à Damas, 1404.
— de fenêtre, de Wendel Dietterlin, 1419.
Grille de porte, du même, 1419.
— en fer forgé de l'abbaye de Cluny, 1405.
Grilles de clôture (Durenne), 1431.
— de fenêtres, de Wendel Dietterlin, 1420.
Grilles de portes, du même, 1420.
Grimm (Jacob), architecte, 233.
— (Jean), miniaturiste, 2324.
Grimoux (Alexis), portraitiste, 2345.
— (Jean), — 2324.
Gringonneur, imagier, 2343.
Griuntalochi (Domenico), 2177.
Grœne, peintre, 2120.
Groet, ébéniste, 1458, 1462.
Groll, grav. en médailles, 2560.
Gromelu, orfévre, 1264.
Gronsveld, grav. hollandais, 2646.
Gronzenbach, graveur, 2569.
Groote, architecte, 230.
Grooth, peintre suisse, 2325.
Gropengheter, fondeur, 1362.
Grophon, sculpteur, 1252.
Gros (le baron Antoine-Jean), 60, 2348, 2377.
Gros-canon (typographie), 2455.
Groskurt, grav. en médailles, 2560.
Gros ou Groschen, 2556.
Gros-parangon (typographie), 2455.
Gros point ou point de Hongrie, 2050.
Gros-romain (typographie), 2455.
Gross (Ortolf), architecte, 233.
Grosse caisse (al. *Paucke*), 1590.
— timbale (al. *Kesselpaucke*), 1590.
Grosso (Nanni), 1891.
— (Nicolo), 1396.
Gros-texte (typographie), 2455.
Gros violoncelle ou basse, 1588.
Grotesco (le), 61, 217.
Grotesques (peintures dites), 1987.
Gruamonte, sculpteur, 1888.
Gruden, orfévre et sculpteur, 1268.
Grue (machines), 347.
Grün (Georg), artiste tourneur, 1463.
Gründler (architecture militaire), 279.
Grunewald, architecte, 236.
Grüninger, fondeur, 1364.
— graveur, 2565.
Gruyter (Willem), peintre de marine, 2258.
Gryllion, sculpteur, 1250.
Gsell (George), 2324, 2325.
Guacialotti, graveur, 2594.
Guardia (Nicolo della), 1892.
Guarini (Louis), 2183.
Guarnerius, luthier, 1568, 1571.
Guaspre, V. Dughet (Gaspar).
Guastuco (ancienne Amérique), 531.
Guatemala (autel domestique à), 1698.
Guay, grav. de pierres fines, 2687.
Gubio (céramiques), 1166.
Gubitz (F.-W.), graveur, 2569.
Guckeisen (Jacob), 1456, 1460, 2583.
Guda, *mitrifex*, brodeur, 2051.
Gudin, horloger, 1614.
Guecke (Nicolas), architecte, 234.
Gueldre (miniatures exécutées en), 51.
Guelfi, sculpteur, 1894.
Guérard, graveur. V. Gérard.
Guerchin (le), 2184.
Guéret, ébéniste, 1458.
— frères, 1462.
Guéridon (style Louis XV), 1522.
— — 1523.
Guérin (Christophe), grav., 2718.
— (le baron Pierre-Narcisse), 60, 2348, 2380.
Gueules (blason), 117, 121.
Gueuse (dentelle dite), 2080.
Guevara (le fils), 2391.
— (père), 2391.
Gugelin, archit. à Esslingen, 233.
— — à Ulm, 234.
Guglielma di Forli, 2172.
Guglielmada, médailleur, 2595, 2730.
Gui d'Arezzo, 1558.
Guidatti, dit-il Borghese, 2180.
Guide (le), dit Guido Reni, 2181, 2184, 2712, 2713.
Guidi (Rafaello), graveur, 2603.
Guido de Come, 511, 1889.
— Reni. V. Le Guide.
— sculpteur, 1888.
Guignard, graveur, 2689.
Guigon (Charles), paysagiste, 2330.
Guillaume, de Marbourg, archit., 230.
Guillaume, de Sens, 239.
— de Strasbourg, peintre, 2119.
— de Wykeham, archit., 842.
— enlumineur, 2283.

Guillaume ou Ghal, graveur, 2671.
Guillelmus, statuaire, 1828.
Guillen, sculpteur, 1815.
Guillmann, peintre suisse, 2323.
Guillochage, 2443.
Guillocher (machine à), 2443.
Guillochés, 1232, 1458, 2443.
— (invention des), 1461.
Guimbarde (le Brummeisen des Allemands). V. aux instruments de musique, n. 15, p. 1587.
Guimpe (al. *wimpel*), 148.
Guinza, architecte, 601.
Guipé (sens du mot), 2080.
Guipeuse, 2080.
Guipoir, 2080.
Guipure (al. *ubersponene fäden* ou *kartizan-spitze oder kante*, et aussi *gimpe ;* angl. *vellum-lace* et *gimp*), 2077.
Guipure allemande, 2081.
— de Venise (XVIIe s.), 2087.
— d'Honiton (G^e-Bretagne, 2106.
Guipure dite point ancien, 2101.
— — d'Alençon, 2103.
— — de rose, 2100, 2101.
Guipure dite point festonné. 2086.
— — relevé. V. Point de rose.
Guipure-filet, 2096-2098.
— flamande, 2102.
— italienne plate, de Venise, 2085.
Guipure ou point d'Irlande, 2016.
Guirlandes (marine), 346.
— (ornement architectural), 638, 855.
Guisando, 1244.
Guisarme suisse (XVe siècle), 1664.
Guitainer, sculpteur, 1837.
Guitare, 1588.
Guldenmund (Hans), graveur, 2582.
Guldenstein, sculpteur, 1841.
Gulert, architecte, 234.
Gumery (Charles-Alphonse), 1811.
Gumiel (Pedro), 2390.
Gundelfinger, architecte, 232.
Gunst (Pieter van), grav.-illustrateur, 2647.
Günther, sculpteur, 1837.
Gurirolo, — 1895.
Gurk (Autriche) (cathédrale de), 792.
Gutemberg (Jean), 2449, 2557.
Gutierres (Fr.), sculpteur, 1816.
Gutierrez de Torices, céroplasticien, 1690.
Guttenberg (H.), aquafortiste, 2719.
Gutturnium (vase grec), 1115, 1116.
Guttus — 1115, 1116.
Guyard, graveur, 2701.
Guytgini, *factrix casularum*, 2051.
Gwalior (armes damasquinées), 14.
Gyles, peintre s. verre, 2406.
Gynaiconitis, 740.
Gynécée, 749.
Gynt, sculpteur à Cologne, 230.
Gysen, paysagiste, 2293.

H

Haag (J.), grav. en médailles, 2560.
Haagen (Jean van), 2249.
Haanen (Mme A.), p. de fleurs, 2258.
Haarlem (Corneille van), 2221, 2222.
— (Saint-Jans de), 2216.
— (Tierry de), peintre à Louvain, 2216.
Haas, luthier, 1571.
Haberrein (Pierre), architecte, 235.
Haberstremph, ébéniste, 1461.
Haberstumf, sculpteur, 1837.
Habillement d'autel (*antipendium*), 2050.
Habrecht (Ysaac), horloger, 1610.
— (Joachim), — 1610.
— (Josias), — 1610.
Hache celtico-gauloise, en silex, 1647.
Hache danoise, 1649.
— — à double tranchant et en basalte, 1647.
Hache d'armes (XVe siècle), 1664.
— franque, dite francisque, 1650.
Hache germanique à double tranchant, 1647.
Hache germanique en basalte, 1647.
— ou lame de lance suisse, 1649.
Hache phénicienne en bronze, 1648.
— saxonne, 1650.
Hachette égyptienne, 1403, 1648.
Hachures (blason), 122.
— (dessin en), 1970.
Hackert, p. hollandais, 2124, 2249.
— p.-graveur, 2584, 2632.
Hadamar, miniaturiste, 2118.
Hadjar-Chem ou Hagiar-Chem (ruines à), 579, 583, 1073, 1081.
Hadrumète (céramiques trouvées à), 1073, 1080.
Hadrumetum. V. Hadrumète.
Haecken (Simon), graveur, 2647.
Haegen (Thierry van der), 2295.
— (van der), 1918.
Haerberg, peintre, 2003.
Haese (Melchior de), fondeur, 1364.
Haffner (aîné) (serrures artistiques), 1402.
Haffner (P.) (serrures artistiques), 1402.
Haffner (serrure de), 1454.
Hafgarten, sculpteur, 1840.
Hafner (H.), graveur en médailles, 2560.
Hag, grav.-illustrateur, 2644.
Haga (peristyle du temple de), 554.
Haghold (Jacques), modeleur, 1839, 2799.
Hagbold (Louis), modeleur, 1839, 2799.
Hagedorn, graveur, 2784.
Hagen, horloger, 1611.
— (van der), 2238.
Hagenauer, médailleur, 2557.
Hagens (Christian), 2648.
Hagerich, peintre suisse, 2322, 2333.
Hagmeyer (Johan), relieur, 2527.
Haguenau (gobelet trouvé dans un tumulus de la forêt de , 1134.
Hagward, sculpteur, 1948.
Haïd (Jean-Élias), graveur, 2584.
Haïd (Jean-Gottliete), grav., 2584.
— (J.-J.), 2584.
— (J.-L.), 2584.
Haider, sculpteur, 1832.
Hainzelmann (E.), graveur, 2583.
Hal (Jacques van), peintre, 2296.
— (Nicolas van), — 2296.
Halberck (J. van), graveur danois, 2737.
Halberstadt (sculpture à l'église de Notre-Dame à), 1851.
Halbon (L.), graveur, 2633.
Halen (Pierre van), 2288.
Halifax (tapisseries d'), 2048.
Halin, architecte, 232.
Hall (John), graveur, 2728.
Halle (Grégoire van), 1915.
Hallebarde du XVe siècle, 1664.
— du XVIe siècle, 1664.
Haller (Martin), architecte, 231.
Halles centrales, à Paris, 218.
Halley (cloche à plongeur inventée par), 349, 399.
Hallstadt, 39.
Halman, graveur, 2704.
Hals (Frans), 2223.
— (Thierry), 2286.
Haltmayer, architecte, 235.
Halwey, graveur danois, 2737.
Hamadan (Perse), 780.
Hamadryade, 1745.
Hambrecht, architecte, 229.
Hamerani (Giachino), médailleur, 2595.
Hamerano (Alberto), médailleur, 2595.
Hamerano (E.), médailleur, 2595.

Hamerano (Jean), médailleur, 2595.
— (Otto), — 2595.
Hamers, sculpteur, 1917.
Hammer (collection), 1174, 1202, 1333, 1338, 2549.
Hammer (Stephan), graveur sur bois, 2568.
Hammer (Volf), orfévre-graveur, 1268.
Hammer (Wolfgang), graveur sur bois, 2565.
Hammerer (Hans), 235, 1831.
Hamon, peintre de genre, 2351.
Hampe d'huissier (XVIe s.), 1312.
Hanap, 1322.
Hancock (J.-G.), médailleur, 2723.
Handemann, portraitiste-graveur, 2324.
Handing, peintre anglais, 2413.
Hanedoes (Laurent), paysagiste, 2258.
Hänel, imprimeur, 2453.
Hanewin (F.), graveur, 2674.
Hanf, graveur en médailles, 2561.
Hang (horlogerie hydraulique), 1605.
Hang-Thouse (sculptures de), 1700, 1704.
Hanns, orfévre, 1267.
— de Schlestadt, 1277.
Hanovre (maison *Leibnitz* à), 712.
— (Musée de), 1129.
Hans, architecte à Bâle, 232, 1938.
Hans, d'Aurach, architecte, 234.
— de Brachadiez, — 232.
— de Dornberg, — 233.
— de Francfort, — 234.
— de Königshofen, — 233.
— de Nussdorf, — 233.
— de Schneberg, — 235.
— d'Ingelheim, — 233.
— d'Ulm, I, — 233.
— d'Ulm, II, — 235.
— Zu Auerbach, — 232.
— Greef, orfévre, 1258.
— (J.-G.), paysagiste, 2258.
— sculpteur à Cologne, 1831.
— — à Tégernsée, 1830.
— (Stephen), facteur d'orgues, 1571.
Hans (van Collen), relieur, 2527.
— (von Cöln), fondeur, 1363.
Hanse (la), célebre Compagnie de marchands, 342.
Hanselaere (P. van), 2297.
Hanselin, orfévre, 1267.
Hanselmann, sculpteur, 1832.
Hansemann, — 1831.
Hanson (Constantin), 2428.
Hanss, brodeur, 2053.
Hantsch (Georges), médailleur, 2560.
Hanusch, architecte, 233.
Haogstad (G. van), portraitiste, 2292.
Haquebuse à serpentin à mèche, 1686.
Haquet, 413, 436.
Hardeck (anciennes fortifications circulaires), 273.
Hardenberg, peintre flamand, 2293.
Hardiman, sculpteur, 1950.
Hardimé (Pierre), p. de fleurs, 2297.
Hardimé (Simon), — 2297.
Hardouin, architecte, 240.
Hardy, sculpteur allemand, 60.
— (Conrad-Bernard), modeleur, 2749.
Hareveldt, graveur, 2673.
Harhaus, graveur p. reliure, 2525.
Harings (Mathias), 2229.
Haris, facteur d'orgues, 1571.
Harmatius, orfévre, 1252.
Harmegnies (Georges de), 244.
Harmonia, 1601.
Harmonica, 1567, 1569.
— à cordes, 1567.
— à vent, 1569.
— à verres longs et plats, 1587.
— Lenormand, 1569.
— ordinaire, 1585.
— (système Franklin), 1585.
— -violon, 1585.
— virginal, 1569.
Harmonicorde, 1567.
Harmonie (gr. ἁρμονία, union, accord), 1559.
Harmonie appliquée, 1559.
— du plain-chant, 1559.
— (cor d'), 1589.
— (table d'), 1566.
Harms (J.-A.), graveur, 2583.
Harmsdorf, orfévre, 1270.
Harpa angelica, 1565, 1580.
Harpe (celt. *harp*. ou *hearpa*), 1565.
Harpe à double série de cordes (XVIIe s.), 1583.
Harpe chromatique, 1566.
— des anciens (*cithara*), 1587.
— double, 1566.
— du XIIe siècle, 1581.
— égyptienne (*sambuca*), 1574.
— éolienne, 1566.
— harmonica forte, 1566.
— irlandaise, 1566.
— météorolique. V. éolienne.
— monocorde, 1565.
— phénicienne, 1578.
— polycorde, 1565.
— simple des Birmans, 1586.
Harrer, orfévre à Colmar, 1277.
Harrich, sculpteur, 1836.
Harrisson, 1608, 1614.
Harscher, potier d'étain, 1269.
Harsfeld (B.), graveur, 2673.
Hart (Laurent-Joseph), grav. 2666.
Hartmann Baetz, facteur d'orgues, 911.
Hartmann de Hallwyl, architecte, 234.
Hartmann, paysagiste, 2122.
— peintre à Saint-Gall, 2330.
Hartmanus, sculpteur, 229.
Hartogensis, paysagiste, 2258.
Harwey (William), graveur, 2725.
Hasenklever, peintre, 62, 2126.
Hasselgren (Gustave-Eric), peintre scandinave, 2427.
Hatto, miniaturiste, 2118.
Hatuncola (ruines de), 526.
Haubans, 347.
Haubert, 1652.
Haudebourt-Lescot (Mme), 2348.
Hauer, graveur sur bois, 2569.
Haughe (Richard de), 2288.
Hausberg (anciennes fortifications), 1652.
Hausmarken ou monogrammes (origine des), 74, 105, 2492.
Haussoulier (W.), graveur, 2704.
Hautbois, 1558.
— d'orgue, 1563.
Haut ou plein relief, 1231, 1297.
Haute lisse (tapisseries de), 2046.
Haute-Rétie (ruines d'un château de), 290.
Hautermans, sculpteur, 1931.
Hautmann (Daniel), portraitiste, 2323.
Hautsch (voiture mécanique par), 427.
Hauts lissiers, 2047.
Have, architecte, 235.
Havenius, — 235.
Hawkins, 343.
Haxham (crypte de), 206, 210.
Haybold, sculpteur allemand, 60.
Hayden (Hans), 1567, 1596.
Haydon (Benjamin-Robert), 2412.
Hayman, 2410.
Hayward, sculpteur, 1949.
Hazey (le comte Édouard du) (collection), 1175.
Heath (James), graveur, 2728.
Heaume allemand du XIIe s., 1663.
— — du XIVe s., 1663.
— anglais de joute (fin du XVe siècle), 1663.
Heaume anglais primitif (fin du XIIe s.), 1663.
Heaume (chevaliers coiffés du), 1651.
Hébé (statue d'), 1739.
Héber (le patriarche), 23.
Hébert (A.-A.), p. de genre, 2350.
— et Voisin, 2021.
— graveur, 2690.
— (Jules), p. de genre, 2330.
Hébraïque (art dit), 23, 1072.
Hécate, 1602.
— (Diane), 1739.
Hécatée, sculpteur, 1253.
Hécatodore, sculpteur, 1249.
Hécatompédon, 652.
Hecht, graveur en monnaies, 2561.
Heck (Jean van), paysagiste, 2292.

Heck (François van den), 2053, 2630.
Heck (Paulus van), graveur, 2633.
Heckins, orfévre, 1274.
Hécube, 1602.
Héda (Klaasz Willem), 2251.
Hedlinger (J.-Ch.), grav.-modeleur, 2677.
— (J.-H.), médailleur, 2560.
Hédouin (Edmond), paysagiste, 2351.
Heede (van), p. flamand, 2296.
— (W. van) — 2294.
Heel, orfévre, 1271.
Heem (Corneille van), p. flamand, 2292.
Heem (Cornelis de), 2240.
— (Jean-David van), 2240, 2266.
Heemskerk (van), p.-graveur, 2222, 2613.
Heer (A. van der), graveur, 2644.
Heerstal (G. van), statuaire, 1930.
Heffenhagen (gobelet trouvé à), 1131.
Huffenmenger, brodeur, 2052.
— peintre, 2120.
Hefner-Alteneck, 1259, 1402.
— — (collection), 1421, 1423.
Heger, sculpteur, 1830.
Hégésias. — 1252.
Hégi (Franz), graveur-dessinateur, 2681.
Hégire, 763.
Heidelberg (château d'), 216, 707, 710.
Heidelberg (maison dite au chevalier à), 711.
Heidenhöhlen. V. Heidenlöcher.
Heidenlöcher (excavations dites), 1824.
Heidenreich (Erhard), 235.
— dit Grone, 2120.
Heider, sculpteur, 1841.
Heil (Jean-Baptiste van), 2297.
— (Léon van), 244.
Heilbuth, peintre, 2126.
Heilmann (Jean-Gaspar), portraitiste, 2324.
Heilmann (Josué), 2050.
Hein, facteur de pianos, 1568.
Heinbröckel (Jacques), peintre à Bâle, 2323.
Heinlein (Andréas), artiste serrurier, 1400.
Heinrich, architecte à Cologne, 233.
— — à Brême, 231.
— d'Aldendesp, orfévre, 1267.
— de Geyen, — 1267.
— de Heimheim, architecte, 234.
Heinrich de Hessenrode, architecte, 230.
Heinrick de Mayence, architecte, 230.
Heinrich de Straubing, architecte, 234.
Heinrich, d'Ulm, architecte, 231.
Heinrich, sculpteur, 1825, 1828.
— — à Vienne, 1833.
— — à Wittstock, 1832.
Heinterhäusel, 1837.
Heintczemann, sculpteur, 1829.
Heinz, architecte, 220, 232, 245.
— (Joseph), peintre, 2123.
— — portraitiste, 2322.
Heinzelmann, architecte, 232.
Heitgamp (Jean), lapidaire, 2557.
Heius, graveur antique, 2486.
Heizmann, sculpteur, 1938.
Hekris, architecte, 230.
Helbech (Jean), orfévre, 1271.
Helbling architecte, 230.
Held (E.-G.), médailleur, 2561.
Helderenberg (Gery), sculpteur, 1916.
Hele (Peter), horloger, 1605, 1610, 1638.
Hélène, 1602.
— peintre, 2006.
Hélice, 349, 391.
Hélice-propulseur, 349.
Hélicoïde escalier, 10.8.
Helicon (cor de chasse à complication), 1589.
Hélicon (l'), séjour des Muses, 1742.
Hélinard, peintre allemand, 219.
Héliodore, sculpteur, 1252.
Héliographie. V. Photographie.
— (gravure reproduite par), 2729.
Héliopolis (obélisque d'), 544.
Héliot, 1913, 1914.
Hellas, sculpteur, 1252.
Hellechin, sculpteur-graveur, 1837.
Hellen, graveur antique, 2487.
Hellènes, 27.
Heller, graveur sur bois, 2569.
Hellesen (Mlle Jeanne), 2428.
Hellwig (Jacob), sculpteur, 1833.
Helmont (J.-F. van), — 1838.
— (Mathieu van), 60, 2294.
— (Zeger-J. van), 2296.
Helotus, peintre, 2006.
Helst (Bartholomeus van der), 2224.
Hemart (Jean), architecte, 244.
Hemelraet, peintre belge, 2290.
Hemelryck, 2297.
Hemicycle, 824.
Hemicyclium, 1622.
Hémisphère avec bande montrant les 12 signes du zodiaque, 1622.
Henchim, architecte, 232.
Hendrixone, orfévre, 1273.
Henin, — 1267.
Hennebon, 307.
Hennequin de la Cruz ou de la Croix, 46, 1774, 1776.
Henri Ier l'*Oiseleur* (peigne à barbe de), 1299, 1300.
Henri Ier l'*Oiseleur* (boîte-reliquaire à), 1304, 1305.
Henri II (artistes étrangers à la cour de), 47.
Henri II (poterie dite de), 47, 1171.
Henri IV (tombeau du duc, à Breslau), 1140.
Henri VII et Élisabeth (tombeau de, à Westminster), 1946.
Henri de Vie, horloger, 1605.
— et Guillaume, sculpt., 1914.
— miniaturiste, 2179.
— relieur, 2526.
Henricus, architecte, 230.
— *aurifaber*, 1266.
— de Noso Foro, 1266.
— de S.-Martino, 1267.
— de Seyndorf, 1266.
— et Gobelinus, 1266.
— peintre à Cologne, 2119.
Henriquez, peintre portugais, 2390.
Hensel, orfévre, 1267.
Héphæstion, d'Athènes, sculpteur, 1252.
Héphæstion, de Délos, sculpteur, 1252.
Hepner, ébéniste, 1461.
Heptaires (vaisseaux dits), 339.
Heptarchie, 57.
Héraclide, d'Éphèse, sculpteur, 1252.
Héraclide, de Phocée, sculpteur, 1252.
Heraclius, 41, 1736.
Héraldique (art), 115.
Herbach, orfévre, 1270.
Herbert, de Rheims, 2343.
— peintre-émailleur, 2333.
Herbster (Hans), 2326.
Herck (Melchior van), p. de fleurs, 2295.
Herculanum (plan du théâtre d'), 668.
Herculanum (porte et enceinte d'), 283.
Herculanum (prison à), 973.
Heredia (Pedro de), sculpteur, 1815.
Hering, relieur, 2526.
— sculpteur, 1831.
Hérisson (fortifications), 276, 333.
Herle (Wilhelm de), 2110, 2133, 2134.
Herliberger, 1276.
Herlen (Frédéric), 2121.
Hermæ ou Hermès (bustes en gaîne, dits), 608.
Hermæ (reliquaires-bustes), 171.
Hermanetez Amores, peintre espagnol, 2395.
Hermann de Hetzenbeck, sculpteur, 230.
Hermann de Lohre, 1829.
— de Oldendorp, 1267.
— de Pollheim, 1267.
— de Udenkoven, 1266.
— de Wapperwurde, 1267.
— orfévre, 1268.
— Scherffs, orfévre à Cologne, 1267.
Hermannus, 1266.

Hermanus de Moguntia, 1266.
— dit Lange, 1267.
Hermaphrodite, 1739.
Hermès ou Mercure, 1079.
— ou Horus, 1703.
— trismégiste, 1712, 1740.
Hermine (blason), 117, 121.
Hermocles, 1252.
Hermocréon, 1252.
Hermogène, 1252.
Hermogenes, architecte, 228, 1994.
Hermolaüs, 1251.
Hermolycus, 1252.
Hermon, 1252.
Hermulæ, 672.
Hernandez (Francisco), 2391.
— (Gregorio), 1806.
Herniques, 585.
Hérodote, 28, 412, 1250, 1359.
Hérold (Balthasar), sculpteur, 1837.
— (Wolf-Hieronymus), — 1837.
Héron (fontaine de), 998.
Heronymus (J.), peintre, 2120.
Héropès, 1743.
Herp (Gérard van), 2291.
Herrade, miniaturiste, 2119.
Herregouts (Henri), 2296.
Herrer (Stephan), 234.
Herrera (el Viejo), 2392.
— (el Mozo), 2392.
— (Francisco), de Séville, 2392.
Herreyns (Guillaume-Jacques), 2297.
Hersent (Louis), 2348.
Hertz, sculpteur, 1836.
Hertzlow, orfévre, 1303.
Hervoit, 1614.
Herz, graveur sur cuivre, 2584.
Herzoog, 1267.
Hesperia, 1602.
Hess (Henri), peintre à Munich, 62, 684, 2000, 2126.
Hess (Jérôme), peintre à Bâle, 2327.
Hess (Louis), paysagiste, 2326.
— (Pierre), 2126.
Hesse (A.), peintre d'histoire, 2349.
— (Synsingus), architecte, 234.
Hessman, brodeur,
Hestia, 1601.
Hétérodoxes ou Chyites, 1766.
Hetzel (Heinrich), 234.
Hetzelow, 44, 1824.
Heurtoir de porte en fer forgé, 1405.
Heurtoir allemand (fin du XVIe s.), 1419.
Heurtoir allemand (XVIe s.), 1415.
— — (style ogival), 1415.
Heurtoir français (XVIe s.), 1415.
— suisse (XVIIe s.), 1423.
Heus, serrurier artistique, 1606.
— (Hans), — 1400.
Heusch (Jacob de), paysagiste, 2250, 2632.
Heusch (Willem de), paysagiste, 2250.
Heyd (van der). V. Heyden.
Heyden (Jean der), portraitiste, 2291.
Heyden (van der), portraitiste, 2295.
Heynkinus ou Reynkinus, peintre, 2119.
Hialtalin (D.-J.), peintre scandinave, 2427.
Hickel, peintre suisse, 2325.
Hiératique (écriture), 70.
Hiéroglyphique (écriture), 69.
Hiéron, 1251.
Hiéronymus dit *Gualamo Tedesco*, 234.
Hildebrand, facteur d'orgues, 1571
Hildebrandt, le peintre du *Cosmos*, 62, 2126.
Hildebrant, enlumineur, 2285.
Hildegardus, p. d'histoire, 2121.
Hildesheim (cathédrale de), 32, 44, 215, 789, 875, 908, 961, 1303, 1844, 1850, 1851.
Hildesheim (trésor trouvé à), 1255, 1399.
Hilduard, architecte, 240.
Hilger (Wolf), 1834.
Hilken, médailleur, 2560.
Hilla-Birs-a-Nimrud, 555.
Hille, graveur de monnaies, 2560.
— et Bunsen, 2562.
Hilleberch, architecte, 234.
Hillemacher (E.-E.), 2350.
Hillerstroem, peintre scandinave, 2427.
Hilleström, portraitiste, 2426.
Hilton (William), 2112.
Hiltorf (Jacob-Ignatz), architecte, 236.
Himatiologie ecclésiastique, 148-165.
Hinders (J.), 2019.
Hindoustan (armes fabriquées dans l'), 14.
Hippias, sculpteur, 1247, 1248.
Hippocampe ou cheval marin, 637.
Hippocentaure, 640.
Hippodromus, 672.
Hippogriffe en bronze, 1769.
Hipsch. V. Hüpscher (Martin).
Hiram, architecte phénicien au service de Salomon, 24, 228.
Hiram-Abif. V. Hiram.
Hirsch (P.), graveur s. pierres fines, 2563.
Hirschfeld (*Théorie des jardins*), 471.
Hirschvogd, céramiste, 1142.
Hirschvogel (Augustin), peintre céramiste et graveur, 1143, 2509, 2581.
Hirtz (Jean), peintre, 2120.
Hispano-arabe (architecture), 764.
— — (poterie), 1162.
Hispano-musulmane. V. Hispano-arabe.
Historia physica, seu chronicon ab origine mundi usque ad Valentis tempora, 1443.
Historiés (caractères), 101, 102.
Historisés (ornements), 74. V. Anthropomorphiques.
Hitterdal en Norvége (église d'), 57, 954.
Hitzig, architecte à Berlin, 236.
Hoamge, graveur, 2693.
Hobbema, paysagiste, 2248, 2277.
Hochbrücker, facteur, 1565.
Hocheker, statuaire, 1838.
Hodge, relieur, 2526.
Hoeck (Jean van), p. flamand, 2287.
— (Robert van), graveur, 2290, 2671.
Hoecknar (K.-W.), graveur, 2563.
Hoeflich (Claus), architecte, 233.
Hoefnagel (Georges), 2285.
Hoelten (Niklaus van), 2634.
Hoehn (Jean), grav. de médailles, 2559.
Hoerberg (Pierre), portraitiste, 57.
Hofel, graveur s. bois, 2569.
Hofer, — 2569.
Hoff, — 2569.
Hoffmann, fabricant d'étoffes, 2022.
— horloger, 1605, 1610.
— (Johannes), fondeur, 1364.
— orfévre, 1269.
— (Nicolas), architecte, 235.
— (Samuel), portraitiste, 2322.
— (Simon), architecte, 235.
Hoffmeister, sculpteur, 1957.
Hofhaimer (Hans), organiste, 1570, 1593.
Hofheimer, organiste et facteur. V. Hofhaimer.
Hofgarten, sculpteur, 62.
Hofler, graveur s. diamant, 2485, 2558.
Hofmarken, 105.
Hogarth (William), 56, 57, 2003, 2410, 2418.
Hogg (James), graveur, 2728.
Hoguet (Charles), 2126.
Hohensalzbourg (château d'), 321.
Hoie (N. van), graveur, 2672.
Holbein (Hans), l'aïeul, 2121.
— — le jeune, 45, 2123, 2141, 2142.
Holdermann, 1270.
Hölesom (dentelle en guipure dite), 2079.
Holl (Élias), architecte, 236.
— sculpteur-orfévre, 1241.
Holland et Holland, carrossiers, 414.
Hollande (les arts en), 52.
— (moulins à vent de la), 221.
— (premières sculptures en), 1245.
Hollandaise (école de peinture), 60.

Hollandaise (gravure), 2610-2665.
— (orfévrerie), 1258, 1324, 1326.
Hollandaise (peinture), à ses différentes époques, 2263-2281.
Hollandaise (gravure satirique et populaire), 2650-2656.
Hollandaise (sculpture) (xve siècle), 1932.
Hollandaise (sculpture) (xvie s.), 1933.
Hollandaise (sculpture) (xviie s.), 1934.
Hollandaise (sculpture) (xviiie s.), 1935.
Hollandaises (céramiques), 1111, 1189, 1190, 1193, 1194.
Hollar (Wenzel), graveur, 2583.
Hollebeke (van), 2298.
Hollis, bibliophile, 2524.
Holstein (Cornelis), 2228.
Holtzhey, graveur, 2613.
— (Martin), médailleur, 2613.
Holzer, graveur s. cuivre, 2584.
Holzhauser, médailleur, 2739.
Holzhuber (E.), architecte, 236.
Holzmüller (André), 2323.
Homère, 27.
Homme d'armes du xiie siècle, 1651.
— d'armes (fin du xiie s.), 1652.
— de pied (1re moitié du xviie siècle), 1662.
Homme de pied en armure complète (xve siècle), 1670.
Homme de pied en demi-armure (xve siècle), 1670.
Homme de pied de l'armée assyrienne, 1648.
Homme de pied et de cheval (armure d'), 1654.
Homme fossile, 1773.
Hondecoeter (Melchior), p. hollandais, 2240.
Hondhorst (Gérard), 2223.
Hondius (Abraham), 2633.
— (Henri), le jeune, 2670.
— — le vieux, 2670.
Honduras, 1698.
Honelt (H.), graveur, 2670.
Hongrois (casque attribué aux), 1648.
Honiton (dentelle d'), 2079.
Honome, statuaire, 1829.
Honowe (Diebolt), orfévre, 1277.
— (Nicolas), — 1277.
Honthorst (G.), peintre, 2637.
Hooge (de). V. Hoogh.
Hoogh (Pieter de), p. hollandais, 2226.
Hooghe (Antoine de), p. flamand, 2293.
Hooghe (Balthasar de), p. flamand, 2293.
Hoogstraeten (Samuel van), 2228.
— (Thierry van), 2288.
Hook (J.-C.), paysagiste, 2413.
Hooren (van), graveur, 2618.
Hopfer, graveur, 2509, 2582.
Hoppert (Bartholomé), 1396.
Hoppner (John), portraitiste, 2411.
Hörberg, peintre scandinave, 2427.
Horemans, le vieux, peintre, 2297.
Horle, sculpteur, 1837.
Hörling, 2426.
Horloge (ὥρα, heure, λέγειν, dire), 1603.
Horloge à Iéna (xve s.), 1626.
— à orgue, 1563.
— à pendule, 1608.
— à poids (xve s.), 1626.
— astronomique de Lyon, 1630.
— avec caisse en bois incrusté (genre Boule), 1632, 1633.
Horloge complète et grande, 1605.
— d'Andronicus, 1604.
— de la cathédrale de Strasbourg, 1628, 1629.
Horloge diurne et nocturne, 1606.
— -gaîne, 1634.
— -gaîne à poids (genre Boule), 1632.
Horloge-gaîne, dite armoire hollandaise, 1641.
Horloge hollandaise à poids, 1631.
— hydraulique, 998.
— mécanique à balancier, 1605.
— nocturne, 1604.
— portative en cuivre gravé (xvie s.), 1628.
Horloge portative en fer et argent (même époque), 1627.
Horloge (travail allemand du xvie siècle), 1625.
Horlogerie (art de l'), 1600.
— du xive au xvie siècle, 1625.
— du xvie siècle, 1628, 1630.
— du xviie siècle, 1631.
— des xviie s. et xviiie s., 1631-1633.
Horlogerie du xviiie siècle, 1635-1637.
Horlogerie (l') des montres, 1638-1640.
Horlogers (liste chronologique des principaux), 1610-1615.
Horloges astronomiques et à automates, 1606.
Horn, architecte, 230.
— (Jean), orfévre, 1277.
Horner, paysagiste, 2327.
Horrbout (Gérard), 2216.
Horsley, peintre anglais, 2413.
Horst, graveur en médailles, 2560.
— (Nicolas van der), portraitiste, 2288.
Horthemels, graveur, 2700.
Horticosa, graveur espagnol, 2731.
Horticulture, 467, 472.
Hortographie, 241.
Hortolani, médailleur, V. Ortolani.
Horothée, sculpteur, 1252.
Horus (figure de), 1708.
Hosmer, sculpteur, 1950.
Hotelin, graveur, 2693.
Houbraken (Jacobus), buriniste, 2647.
Houdon (Jean-Antoine), célèbre statuaire, 1243, 1775, 1780, 1806.
Houe romaine, 480.
Houère (petit bateau dit), 345.
Hourder, 274.
Hourdie ou eschief, 870.
Hourds (architecture du xive sc.), 274, 870.
Hourque (sorte de petit bateau), 345.
Houston (Richard), graveur, 2728.
Houte (C. der), p. hollandais, 2230.
Houten (van), 2290.
Houzé, orfévre, 1265.
Howe (B. van), p. d'intérieur, 2258.
— (B. ten), — 2258
— (Hubertus van), 2258.
Howard (Fr.), graveur au pointillé, 2728.
Howard (Henri), 2411.
Howenschjöld, horloger, 1615.
Hoyau, graveur, 2693.
Huari (ancienne Amérique), 532.
Hubac, sculpteur, 1781.
Huber (Hans), architecte, 233.
— (l'ancien), paysagiste, 2324
— (Stephan), architecte, 233.
— (Wolfgang), graveur, 2568.
Hubers (Jean-Gaspard), paysagiste, 2326.
Hubert (A.), céroplasticien, 1690.
— (Jean-Rodolphe), 2323.
Hubertus, sculpteur, 1889.
Hubis (serrures artistiques), 2748.
Hübsch (H.), architecte, 236.
Huchuetlapallan (ruines de), 524, 527, 534, 535.
Huchuetlapallan (bas-reliefs du palais de), 1696, 1697.
Hudson (Thomas), 2410.
Huebald de Saint-Amand, 1558.
Huelin, architecte, 243.
Huens (Jean), sculpteur, 1918.
Huet, architecte, 240.
— (J.-B.), peintre, 2347.
— (Paul), — 2349.
— sculpteur, 1243, 1775, 1777.
Huez (J.-B.), sculpteur, 1779.
Hufschmidt (N.), mosaïste, 512.
Hugelin, architecte, 234.
Hugenestel, artiste serrurier, 1402.
Huges, graveur, 2725.
— (W.), graveur, 2725.
Huggenberg, sculpteur, 1837.
Hughmann, — 1917.
Hughtenburg, peintre-grav., 2236, 2635.
Hugo de Saint-Albans, 56, 2409.
— orfévre, 1273.
Hugsmans, paysagiste, 2294.
Huguet, artiste serrurier, 1402.
Huile (peinture à l'), 1965.

Hum, sculpteur, 1938.
Huitzilopotchli, 1069.
Huiwer (Philippe de), 1918.
Hulk (A.), p. de marines, 2259.
— (J.-F.), intérieurs de villes, 2259.
Hulle (Anselme van), portraitiste, 2288.
Hulsen (Frédéric van), graveur, 2625.
Hulsen (Isaias van), graveur, 2625.
Hulsmann (Johann), peintre, 2124.
Hulst (Martin van), architecte, 243.
Hultz, 232.
Humadan, 22.
Humbelot, graveur, 2699.
Humbert (Charles), 2330.
Humbertus de Marbourg, architecte, 230.
Humboldt, 524, 528.
Humbrecht, architecte, 240.
Humerale (vêtement ecclésiastique), 150.
Humphry (William), graveur, 2728.
Hundsrücken, 1394.
Hueber, sculpteur, 1831.
Hune, 365, 371.
Hünengraber ou tombeaux de géants (dolmens en français), 36, 1130.
Hünensteine ou blocs de géants (dolmens), 204.
Hunier, 352, 353.
Hunin, peintre de genre, 2298.
Hunkler (Jean-George), 2324.
Huns de Böblingen, architecte, 232.
— de Krummenau, — 231.
— d'Ulm (le Ier), — 232.
— — (le IIe), — 232.
— (les), 34.
Hunt (W.-H.), 2412.
Hüpscher (Martin), 2120, 2137.
Huquier (Daniel), graveur, 2693.
Hurdter, sculpteur, 1837, 1938.
Huret (Grégoire), graveur, 2702.
Huri, architecte, 243.
Hurning, ébéniste, 1460.
Husener, orfévre, 1277.
Husson, sculpteur, 1782.
Hutter (A.), peintre, 2121.
Hugez, peintre vénitien, 2183.
Huggeloos (Jean), 1908.
Hugot, graveur, 2693.
Huwelin, architecte, 243.
Huyssens, — 244.
Huyssing (H.), peintre, 2426.
Huysum (Jean van), 2253.
Hyæthros, 1029.
Hyantes (les), 27.
Hydra, 1117.
Hydraulique (colonne), 998.
— (mortier), 998.
— (science de l'), 997.
Hydrauliques moulins et machines 997, 998.
Hydrodynamique (l'), 998.
Hydrographie (l'), 997.
Hygie, 1601.
Hygiémon ou Hyémon, 2004.
Hyksos, 19, 544.
Hyllus, graveur, 2487.
Hymen, 1739.
Hypatodore, sculpteur, 1249.
Hyperbius, sculpteur, 1252.
Hyperoon, 740.
Hyperthyrum, 625.
Hypèthres (architecture égyptienne), 553.
Hypocausis, 665, 1019.
Hypodrachelion (architecture classique), 605, 800.
Hypogées ou catacombes étrusques, 591, 645.
Hypostyle (salle), 553, 1709.
Hypoténuse, 1029.
Hyrcaniens, 12, 270.
Hyre (Chauveau de la), graveur, 2699.
Hyre (Laurent de la), graveur, 2699, 2702.

I

Iacopo del Sellaio, p. italien, 2173.
Ialubi, architecte arabe, 2746.
Ianthe, 1602.
Iassos, 672.
Iavara ou Ivara, architecte, 239.
Ibara (Pedro de), — 246.
Ibères, 500.
Iburg (tour de), 272.
Iburinga ou *Iburingæ*, 1825.
Ichannot, orfévre, 1263.
Ichnusa, 590.
Ickan le Brailler, orfévre, 1264.
— d'outre-Meuse (dinanderie), 1264.
Iconostase, 1039.
Icopas de Paros, statuaire, 28.
Ictinus, architecte, 228.
Idensen (cloche à l'église d'), 1366.
Idéographique (écriture), 69.
Idio-électriques (corps), 1609.
Idoles germaniques, 1823.
Iffley (ornements architecturaux de l'église d'), 806.
Ihner (George), architecte, 235.
Ikos, architecte, 1734.
Ile-de-France (école d'architecture de l'), 791.
Iles-Britanniques (sculpture dans les), 1945-1947.
Iliade, 1393.
Illinger (aîné), graveur, 2569.
— (jeune), — 2569.
Ilsenburg (fonderie d'), 1399.
Imagiers (premiers), 2597.
Imbex ou tuile faîtière, 629.
Imbices supini, 629.
Imbonati (Isaaco da), 1890.
Imbrication, 611, 612.
Imet, horloger de Philippe le Bon, 1610.
Imitation de pierreries en verre ou émail, 1692.
Immerzeel, 2256.
Immortalis mensa, 1037.
Imoff, sculpteur allemand, 60, 1838.
Impluvium, 642, 658, 664.
Imposition typographique, 2460.
Imposte, 615, 616, 624.
Impression en relief et en couleurs, 2453.
Impression naturelle, 2445, 2454.
— xylographique, 2449.
Imprimerie (initiales d'), 2565.
Imprimeurs, 2464.
Inanimée (médaille dite), 2469.
Inaures, 1279.
— *cum stalagmiis*, 1279.
Incas, 12.
Incheville (camp fortifié d'), 273.
Incitega, 1022.
Inclinaison (boussole d'), 1609.
Incrustation (al. *tanschievarbeit*; angl. *inlaid work*), 1767.
Incunables, 2465.
Indaco (Francesco dell'), 1892, 2174.
Indienne (architecture), 563, 578.
— (peinture), 1982.
— (sculpture), 1720, 1756.
Indiennes (céramiques), 1078, 1079.
Indiens (antiquité fabuleuse des), 12.
Indra (temple d'), 569.
— (statuette en bronze d'), 1726.
Indret (fonderie d'), 1359.
Induno (Domenico), p. milanais, 2183.
Induno (Guglielmo), p. milanais, 2183.
Infule ou mitre, 126, 152, 163.
Infundibulum, 1115, 1116.
Infundibuliforme, 800.
Ingebrandus, orfévre, 1266.
Ingelheim, 43, 789, 790.
Ingelram, architecte, 239.

Ingen (Herman-Frédérik van), 2259.
Ingenuus, sculpteur, 1252.
Ingles (Georges), 2386, 2390, 2409.
Ingolt, orfévre, 1277.
Ingoni (G.-B.), 2177.
Ingouf, graveur-portraitiste, 2700, 2703.
Ingram, graveur anglais, 57.
Ingres, 61, 2342, 2350.
Inhumations (produits céramiques employés aux), 1063.
Inigo, de Comontès, 2390.
— (Jonas), graveur, 2726.
Initiales allongées, 2459.
— ordinaires, 2459.
I.N.R.I. (période incertaine où commença à être en usage cette inscription), 135.
Inspruck (mosaïque à), 502.
— (Musée d'), 1095.
Insigne aurium, 1279.
Insignes (blason), 126.
Institia, 637.
Instruments d'architecture, 846.
— de musique, 1557-1600.
— — à cordes (divers), 1584, 1585.
Instruments de musique à percussion, à cordes et à vent, 1559.
Instruments de musique à percussion, à baguettes, 1559.
Instruments de musique à percussion, en bois, 1559.
Instruments de musique à percussion, en métal, 1559.
Instruments de musique à percussion, en verre, 1560.
Instruments de musique en Égypte, 1574, 1575.
Instruments de musique en Grèce et à Rome, 1576, 1577.
Instruments de musique en Grèce, à Rome, en Gaule et en Amérique, 1578, 1579.
Instruments de musique au moyen âge, 1581, 1582.
Instruments de musique (époque actuelle), 1586, 1589, 1590.
Insubulum, 2012.
Insula, 658, 659, 661.
Intaglios, 28.
Intérieur allemand ou hollandais, au xve siècle, 1476.
Intérieur anglais, au xve siècle, 1470.
Intérieur de la maison Hoppes, en Hollande, 1507.
Intérieur de la maison Sikkes, à Hindeloopen (Hollande), 1501.
Intérieurs d'une maison française au xviie siècle (d'après Abraham Bosse), 1516.
Intrados, 615, 848.
Intra turres ou vestibule, 1033, 1043.
Introduction générale et historique, 3.
Ion, sculpteur, 1250.
Ionique ordre (son caractère), 227, 595, 596, 604, 606.
Ipengler, sculpteur, 1938.
Iphigénie, 1602.
Ips (plaque tombale du sépulcre de Hans d'), 1855.
Irack-Adjémi, 23.
Iralguso, peintre-graveur, 2394.
Iran, 23.
Iranienne ou persane (architecture), 780-787.
Irène, 1601.
Iriarte (Ignacio), paysagiste, 2393.
Iri-Rangam (pagode à), 564.
Iris (petite planète), 1601.
— (l'arc-en-ciel), 1738.
Irisé, 1058.
Irlagaso, graveur espagnol, 55.
Irminger, orfévre, 1270.
Ironmongers (corporation des), 1395.
Irrigation, 474.
— et drainage, 492, 493.
— (vannes d'), 492.
Iru-samaya-villacam, 565.
Irxleben (Hans), architecte, 232.
Isabey, peintre, 2349.
— (Jean-Baptiste), 2348.
Iselin, sculpteur, 1783.
Iseren, orfévre, 1267.
Isidore, architecte, 229.
Isigone, sculpteur, 1250.
Isis, 1601.
Islandaise (peinture), 2424-2428.
Islande, 71.
Isnard, facteur d'orgues, 1572.
— graveur, 2693.
Isnik (terres cuites et faïences), 1074.
Isosandre, sculpteur, 1249.
Ispahan (constructions à), 23, 780, 784, 785, 787.
Ispahan (céramiques d'), 1073.
— (ouvrages en fer damassé à), 1394.
Israels (J.), peintre de genre, 2259.
Israélite (usage du nom d') à partir de Jacob seulement, 23.
Israélites (monuments), leur caractère, 24.
Isselburg (Peter), graveur, 2583.
Issoire (église romane de Saint-Paul à), 831.
Istakhan (Perse), 556.
Italie (dentelles d'), 2082-2100.
— (développement artistique en), 45, 2165.
Italienne (école), 45.
— (gravure et peinture), 2592-2609 et 2165-2212.
Italienne (orfévrerie), 1311, 1332, 1340.
Italienne (sculpture), 1884-1912.
Italiennes (céramiques), 1103, 1166.
Italiques (lettres dites), 2459, 2460.
Itinéraire (colonne), 629.
Iucatèque (bijou de style), 1287.
Iusepe (Rodriguez), miniaturiste, 2391.
Ivara ou Iavara (Filippo), architecte, 239.
Ivarat (l'éléphant sacré), 569.
Ivaltitl (divinité mexicaine), 1070.
Ivan (J.), sculpteur, 1949.
Ixnard, architecte, 1242.
Izamal (pyramide d'), 525.

J

Jabern, imprimeur à Mayence, 2453.
Jachtmann, médailleur, 2563.
Jackson, graveur s. cuivre, 2727.
— (John), portraitiste, 2412.
Jacob, architecte allemand, 885.
— à Ulm, peintre, 2120.
— d'Etlingen, architecte, 234.
— de Landshut, — 234.
— de Mayence, — 230.
— de Schweinsfurt, — 235.
— de Strasbourg, graveur, 2397.
Jacob *di Lajo*, architecte, 229.
— (frères), ébénistes, 1462.
— (H.), graveur de monnaies, 2558.
Jacob, peintre à Rome, 2321.
— von Merchen, orfévre, 1267.
Jacobé (John), graveur, 2727.
Jacobello, de Venise, architecte, 237.
Jacobsen (Ahron), graveur, 2561.
— (A.-S.), — 2561, 2736.
Jacobus, relieur, 2527.
— sculpteur, 229.
Jacobz, imprimeur-xylographe, 2615.
Jacopo da Puntormo, 2177.
— da Trezzo, graveur, 2594.
— del Cante, p. florentin, 2179.
— del Casentino, 2172.
— del Corso, 2173.
— della Ponte, sculpteur, 1890.
— della Quercia, — 1243.
— dit *Pispulica*, peintre, 2179.

Jacopone de Firenze, 2179.
Jacot (Guillarmet), p. suisse, 2330.
Jacottet, paysagiste, 2330.
Jacoum, architecte du premier temple élevé à la Mecque, 763.
Jacquemart ou Jacques Marc, 1608.
— (J.-F.), graveur, 2704.
— (Nélie), peintre, 2352.
Jacquemin de Commercy, architecte, 240.
Jacques, d'Artois, paysagiste, 2290.
— de Compostelle (cloche de Saint-), 1362.
Jacques, de Rouen, sculpteur-architecte, 1776.
Jacques, dit de Grenoble, 1690, 1778.
Jacques Favaris, architecte, 240.
— (Pierre), sculpteur, 1777.
— van Thienen, architecte, 927.
Jacquet, dit *Giacheto*, 2341.
— (Jean-Joseph), 1797.
Jade (flacon chinois en), 1702.
— (vase chinois en), 1703.
Jaen (cathédrale de), 222.
Jago (Santo), p. italien, 2170.
Jaïnas, sectaires bouddhistes, 576, 577.
Jaïnas (temple des), 564, 576.
Jais naturel, 1550.
Jaja, de Cyrius, portraitiste romain, 1986, 2006.
Jalabert (C.-F.), 2351.
Jaley, 1781.
— (jeune), sculpteur, 1782.
Jalubi, architecte arabe, 2746.
Jambières, 1665.
— postérieures, 1656.
Jamesone, p. écossais, 2407, 2409.
Jamin, p. à Amsterdam, 2259.
Jamizer (Christophe), grav., 2583.
— (Wenceslas), orfévre, 2583.
Jammitzer. V. Jamizer.
Janinet (François), graveur, 2704.
Janitzer (Albert), orfévre, 1270.
— (Christophe), — 1270.
— (Wentzel), — 1270.
Jannart, sculpteur, 60, 1839.
Jannebach, orfévre, 1269.
Jans, tapissier, 2053.
Jansen, sculpteur, 1915.
Jansénistes (crucifix), 136.
Jansénius, 136.
Janssens (Jean), p. flamand, 2295.
— (Victor-Honoré), 2295.
Janua, 625, 1443.
Janvier, horloger, 1608.
Japon (arts au), 17, 18.
— (fontes en bronze du), 1390.
— (temple d'Hatchiman), 541.
Japonais (vase en bronze), 1390.
Japonaise (architecture), 538.
— (sculpture), 1704, 1705.
Japonaises (céramiques), 1072, 1076.
Jardins (al. *garten;* angl. *garden*), 465, 483-489.
Jardins à la française, 484.
— allemands, 488.
— botaniques, 472.
— chinois, 485.
— de fleuriste, 472.
— fruitiers, 472. V. Vergers.
— médicaux, 472.
— paysagers ou à l'anglaise, 472.
Jardins potagers, 472.
— publics, 472.
Jardinier (Claude-Donat), graveur, 2703.
Jarenus de Soest, peintre, 2121.
Jarossay, horloger, 1614.
Jarvis, peintre-verrier, 2406.
Jas (architecture navale), 348.
Jasbert, moine-orfévre, 1256.
Jases (Jean), fondeur-sculpteur, 1362.
Jasset, orfévre, 1264.
Jasz Bereny (Hongrie), 35.
Jausse (Mathurin), artiste serrurier, 1401.
Java, 14, 565, 577.
— (temple de Boro-Budor à), 565, 577.
Javanais (naissance de l'art), 18.
Javanaise (architecture). V. Indienne.
Javanaise (sculpture), 1727-1729.
Javanaises (armes), 1395.
Javelot, 1645.
— à douille (pointe de), 1649.
— dit *celt* (pointe de), 1649.
— — (lame de), 1649.
Jaxon, graveur anglais, 2724.
Jazet, graveur, 2701.
Jean-Baptiste, peintre, 2121.
— d'Aix-la-Chapelle, sculpteur, 1830.
Jean de Barre, orfévre, 1363.
— de Beauce, architecte, 240.
— de Blois, 47, 2343.
— de Bologne, 46.
— de Bude, sculpteur, 1830.
— de Chelles, architecte, 240.
— de Coblentz, statuaire, 1830.
— de Fournay, relieur, 2526.
— de Louvain, sculpteur, 1914.
— de Rouen, sculpt.-architecte, 1776.
Jean de Saint-Éloy, 47, 2343.
— de Saint-Romain, imagier, 47, 2343.
Jean de Senlis, artiste forgeron, 1396.
Jean de Spire, fondeur, 1363.
— de Tolède, 2390.
— de Valenciennes, 1914.
Jean-sans-Peur (tour de), 317.
— (van Ruysbroeck), 927.
Jeaurat, peintre, 2339, 2346.
Jedoli (Francesco), architecte, 238.
Jegher, graveur sur cuivre, 2583.
Jehan de Hainaut, architecte, 243.
Jelgersma, graveur, 2618.
Jenner, sculpteur allemand, 1839.
Jenny (Arnold), paysagiste, 2330.
Jerg de Hall, architecte, 231.
— de Clagenport, 233.
Jeorg, facteur d'orgues, 1570.
Jerichau, statuaire, 1957.
Jérichow (église abbatiale de), 832.
Jérôme de Prague, architecte, 892.
Jérusalem (chandelier du temple de), 25.
Jérusalem (sarcophages trouvés à), 25, 1234, 1732.
Jesse Rust, mosaïste, 509.
Jeux de mutation, 1562.
— d'orgue, 1563.
Joaillerie (al. *jeweel* ou *juweel*, angl. *jewel*), 1262.
Joane (John), architecte, 246.
Joanes (Vicentes), 2387, 2391.
Job (28e chant), 1358.
Jobard (explorateur sous-marin de), 405.
Jobbé-Duval (F.), 2352.
Joconde (Jean), architecte, 238.
Jode (P. de) (le jeune), grav., 2671.
Jode (le vieux), 2670.
Jodepridus, *aurifaber*, 1266.
Jodocus de Wittlich, architecte, 235.
Joerche, statuaire, 1830.
Joffray, architecte, 243.
Johad, 1363.
Johallo, 229.
Johann, architecte à Burgos, 231.
— — à Cologne (XIVe siècle), 229, 230.
Johann de Bune, orfévre, 1267.
— ou Jean de Cologne (XVe siècle), orfévre, architecte, peintre et graveur, 232, 1829, 2119, 2121, 2582.
Johann, de Culmbach, grav., 2581.
— de Munster, peintre, 2119.
— de Trarbach, sculpt., 1834.
— Harste, orfévre, 1267.
Johannes, *aurifaber* (1252), 1266.
— — (1262), 1266.
— — (1336), 1266.
— de Bysele, 1266.
— de Chester, peintre, 56.
— de Coton, — 56.
— de Erkelens, 1267.
— de Eyderin, 1266.
— de Vienne, architecte, 230.
— de Wermelskirchen, 1266.
— Sander, 1267.
— Vlogil, 1266.
Johannot (Alfred), 2349.
— (Tony), 2349.
John (A.), graveur-sculpteur, 1401.
— de Carlisle, 2409.
Johnson, médailleur, 2723.
Johur, 1721. V. Sculpture dans l'Inde asiatique.
Jokolof, peintre, 2003.

Jollart, graveur, 2701.
Jollat la Rue, graveur, 2690.
Joly, horloger, 1611, 1639.
Jonas (Margaritha), 2054.
Jonckheer, peintre-graveur à l'eau-forte, 2633.
Jonckherten, sculpteur, 1928.
Jones (Inigo), 218, 246.
Jonge (van der Meer de), 2239.
Jongerman (Johan), brodeur, 2052.
Jonker (D. de), graveur, 2656.
Jonkman (Willem), graveur, 2648.
Jonnard (P.), graveur, 2693.
Jonxis (Pieter Hendrick), graveur, 2650.
Joost (Janszonn), 1928.
Jordan, 229, 1816.
— (Rodolphe), 2126.
Jordaens (Jacques), 2288, 2315, 2671.
Joris de Gaitère, relieur, 2526.
— de Gravère, — 2527.
Josbert, orfévre, 1263.
Joseph de Vici, 1396.
— sculpteur, 1949.
Josos de Pergame, mosaïste, 28.
Josse de la Haye, sculpteur, 52, 1927.
Jon (Guillaume), peintre, 2343.
Josselin (château de), 916.
Jost, architecte, 233.
Jotham (E.), graveur, 2707.
Jouard, horloger, 1613.
Joueur d'échecs (automate), 1642.
— de flûte — 1642.
Joueuse de tympanon (automate), 1642.
Jouffroy (le marquis de), 348.
— médailleur-graveur, 2687.
— sculpteur, 1783.
Joumière (de la), 278.
Jounès (Juan de), 2386.
Joute (armure de), du xve siècle, 1654.
Jouveneh, sculpteur, 1779.
Jouvenel, graveur, 2666.
Jouvenet (Jean), peintre, 2345.
Joyaux (*jocalia*), 1262.
Juan de Alfaro y Gomez, 2394.
— de Arellana, 2393.
— de Badajoz, 246.
— de Herrara, 247.
— de Jani, sculpteur, 1816.
— de Jonès, peintre, 2391.
— de las Rœlas, 2387, 2392.
— Martinez de las Corralès, 2391.
— de Pareja, 2388, 2393.
— de Ségovie, 2390.
— de Séville (Romero y Escalante), 2393.
— de Tolède, 247.
— de Valdes Leal, 2394.
Juanello Burriano, 1642.
Jubé ou *lectorium*, 1039, 1043.
Jubé (style ogival) de l'église de Brou, 939.
Jublin (*castrum* de), 272, 286.
Judaïque (art) proprement dit, 23, 1072.
Judaïque (Musée), au Louvre, 1732
— (sculpture), 25.
Juel, portraitiste, 58, 2003, 2427.
Jugumentum, 611.
Juif (nom de), en usage depuis la captivité, 23.
Juillerat, paysagiste, 2326, 2330.
Jules Romain, peintre et architecte, 238.
Julia, 1602.
Julianis, céroplasticien, 1690.
Julien (P.), sculpteur, 1780, 1806.
Julioh (Gerhard von), graveur, 2557.
Jumelle (arcade), 758, 796.
Junon (génie bienfaisant), 1745.
— (Lucine) (*pronuba*), 1738.
Jupe (armure à), 1657.
Jupiter ou Ζεύς, 1738.
— (planète), 1601.
— Olympien (temple de), 1749.
Juste (Antoine), architecte, 240, 944.
— (Jean), sculpteur, 1243, 1775, 1777.
Justification (typogr.), 2456, 2461.
Justinien (l'architecture en Orient sous), 40, 41.

K

Kabylie (poteries de la), 1087.
Kaempfer, voyageur hollandais, 471.
Kager, graveur, 2583.
Kaiamiens ou Achéménides, 22.
Kaïd-Bey (minaret de la mosquée de), 771.
Kaïlaça (temple de), 568.
Kaïmis (culte des), 17, 18, 1704.
Kaïsmariens (Perse), 22.
Kaizerkunstler, 1642.
Kalcar ou Calcar (Stephan), 1867.
Kalf (Willem van), 2241, 2251.
Kalisch (M.), 2259.
Kallaeschros, architecte à Athènes, 228.
Kalthobert, relieur, 2526.
Kalymats (architect. classique), 740.
Kam (F. van der), graveur, 2649.
Kamakoura (statue colossale à), 18, 1700.
Kambli, orfévre suédois, 1276.
Kamentsetzer (Jean), statuaire, 1831.
— Michel, — 1831.
Kamenski, sculpteur, 1958.
Kampen (Jacques van), architecte, 218, 245.
Kamtchatka (habitation d'hiver au), 967.
Kan (van der), 2259.
Kanta (J.-A.), portraitiste, 2259.
Kaolin, 1055.
Kapellen (van der), architecte, 230.
Kappen (François van der), 2294.
Kapuyns, peintre de fleurs, 2295.
Karenz (temple de), 34.
Karnak (monuments celtiques de), 33.
Karnak (Égypte), temple et palais de), 541, 553, 1708, 1709.
Karrickmacross (guipure de), 2079.
Karsen (K.), 2259.
Karth, sculpteur allemand, 60.
Karyan, 227. V. Cariatide.
Kasteels, peintre de fleurs, 2295.
Kate (J.-H. Mari ten), 2259.
Katé (Carel ten), 2259.
— (C. ten), 2259.
Kaubo-Taiko-Jama, 18.
Kauffmann (Angelina), portraitiste, 60, 2124, 2157.
Kauffmen, mécanicien à Dresde, 1642.
Kaulbach (Guillaume), 62, 2000, 2125, 2162.
Kayser (Hendrick de), 1926.
Kazeroun, 1719.
Keerbegen, sculpteur, 1930.
Keffich ou lambrequins (blason), 117.
Kegelgrab ou *tumulus*, 37.
Keill, peintre danois, 2427.
Keitzheimer, 2120.
Kekgyn, orfévre, 1267.
Kellen (van der), aîné, grav., 2613.
— jeune, 2613.
Kellen (collection), 2614.
Keller, graveur et ciseleur, 2558.
— (Jean-Henri), peintre suisse, 2324.
Keller (Johannes-Balthasar), repousseur-fondeur, 1267, 1359.
Keller statuaire, 1938.
Kellerdaller, graveur et ciseleur, 2558.
Kellermann, architecte, 231, 911.
Kellermeister, facteur d'orgues, 1570.
Kellerthaler (Daniel), orfévre, 1270.
— (Joh.), — 1267,

Kembli (M.), orfévre, 2748.
Kemg, sculpteur, 1937.
Kemmenaten, 1020, 1099.
Kempe (Jacques), sculpteur, 1915.
Kempelen (de), mécanicien, 1642.
Kenchreæ. V. *Kenkri*.
Keneh (Égypte) (poteries de), 1087, 1090.
Kenkri-Kenchreæ (pyramide de), 592, 648.
Kennedy (W.-D.), 2413.
Kensington (Musée de), 664, 1098, 1166, 1198, 1199.
Kent, architecte, 471.
— (G.), peintre-sculpteur, 2410.
— sculpteur, 57, 246, 1244, 1947.
Kerkove (van den), 2294.
Kerle, fondeur, 1364.
Kerman (Judes) (châles de), 2020.
Kermis-Kraam, 2653.
Kern (Johann-Jacob), sculpteur, 1836.
Kern (Léonhard), statuaire, 1836.
— (Michel), sculpteur, 1836.
Kerrick (G.), le vieux, 244, 1916.
— (G.-J.), 244, 1917.
Kerriex (Guillaume-Ignace), peintre-sculpteur, 2295.
Kerver, graveur, 2689.
Kessel (J. van), p. anversois, 2249, 2292.
Kessel (Théodore van), graveur, 2249, 2633, 2642.
Ketftweg, sculpteur catalan, 229.
Key, peintre-verrier, 62, 2406.
Keyser (de), architecte, 245.
— (Hendrik de), sculpteur, 52, 1928, 1934.
Keyser (Jacob), graveur, 2651.
— (N. de), peintre belge, 2298.
— (T. de), peintre hollandais, 2266.
Khans-Mongols (l'architecture sous les), 780.
Khelys (espèce de guitare égyptienne), 1575.
Khoraçan (armes damasquinées du), 14, 23, 1394.
Khorsabad (lion trouvé à), 1368.
Khorsabad (ruines de), 555, 556, 559, 560, 1078, 1717.
Kiblah, 740.
Kibitki, 412.
Kidderminster (tapisseries de), 2048.
Kiederich (chapelle à), 1048.
Kiellerup, peintre danois, 2428.
Kiening (Isaac), mosaïste, 511.
Kiers (P.), 2259.
Kiessler (Herman), architecte, 231.
Kikindemark (urnes funéraires trouvées à), 34.
Kilian (les), graveurs, 2583.
— (Lucas), 2583.
Kinda et *Johur*, 1721.
Kinder (Jean de), 1918.
Kindermann, orfévre, 1271.
Kindt, peintre brabançon, 2297.
King (D.), graveur, 2726.
— (K.), sculpteur, 1949.
Kinkarz, brodeur, 2053.
Kinsoen (François-Joseph), peintre flamand, 2297.
Kiosque, 473, 477.
— des squares de Paris, 477.
Kioto (Japon) (grande cloche de), 1700.
Kip (Jean), graveur, 2648.
Kip (Roland), sculpteur, 1918.
Kircher (le père), 1360, 1561.
Kirkstead (Angleterre) (chapelle de), 789.
Kirstein, orfévre et ciseleur, 2747.
Kiss, sculpteur, 62, 1841, 1882.
Kiuthaia (céramiques de), 1074.
— (soucoupe en terre cuite blanche de), 1084.
Kjellberg, sculpteur, 1957.
Klaaze (Peter), peintre, 2662.
Klagmann, 1344, 1783.
Klanck, ébéniste, 1462.
Kleemann (J.-L.), graveur, 2747.
Klein et Roelling (harmonica de), 1569.
Klein (Jacques), tisserand en haute lisse, 2053.
Kleinert, artiste tourneur, 1463.
Klemm (collection), 1649.
Kleng, facteur d'orgues, 1570.
Klenze (Leo de), architecte, 236.
Klesceker, sculpteur, 1838.
Klett (J.-G.), graveur sur pierres fines, 2560.
Klimm (Hans), graveur sur bois, 2569.
Klingert (appareil à plongeur de), 349, 400.
Klinster (G.-G.), 2124.
Klock, graveur, 2639.
Klotz (Egitia), luthier, 1571.
— (Joseph), — 1571.
Kluber (Hans), peintre à Bâle, 2321.
Kluber (Hans), fils, à Bâle, 2321.
— (Vernier), 2322.
Kluyver, peintre de genre, 2259.
Knake, architecte, 231.
Knapton (Georges), 2410.
Knaus, 62, 2126.
Knebel, architecte, 233.
Knechtlin, fondeur, 1363.
Knelevsky, mosaïste à Saint-Pétersbourg, 509, 512.
Knibbes (Philippe de), 1918.
Knip (Auguste), peintre d'animaux, 2259.
Knip (Josephus), — 2259.
— (Maters Derk), 2259.
Knobelsdorf (W. de), architecte, 236.
Knoller (Martin), 2124.
Knowlekent (cheminée Renaissance au manoir de), 1026.
— (escalier Renaissance au même manoir), 1032.
Knut ou Canut (vase de l'époque de), 1305.
Koburger (H.-P.), médailleur, 2762.
— (J.-P.), — 2559.
Koch (J.-A.), peintre-grav., 2569.
— (Joseph), — 2569.
— (J.-C.), médailleur, 2560.
— (Melchior), artiste potier, 1269.
— (Paul), sculpteur, 1830.
— (Wolf), architecte, 235.
Kock (David), 2426.
— horloger, 1615.
Kœhler, relieur, 2530.
Kœkœk (Cornelis), paysagiste, 2259.
— (H.), aîné, — 2259.
— — jeune, — 2559.
Kœlman (Johan-Daniel), 2259.
— (Johan-Philip), 2259.
Kœne (Conrad), architecte, 232.
Kœnig, céroplasticien, 1690.
— paysagiste, 2326.
Kœnigsglutter (église de), 789.
Kœnigshofen, architecte, 231.
Kœrten (Johanna), 2053.
Kofferlein, architecte, 232.
Kohdabend (tombeau du sultan), à Sultanieh, 783.
Kohi-Noor (diamant anglais dit), 2489.
Kôhn, artiste serrurier, 1401.
Koilon (κοῖλον), partie du théâtre destinée aux spectateurs chez les Grecs, 654.
Kol, architecte, 234.
Kolberg (A.), sculpteur, 1957.
Kolla (J.), portraitiste, 2324.
Kolping, ébéniste, 2748.
Konig, céroplasticien, 1690.
— facteur d'orgues, 1572.
Kônig, graveur sur cuivre, 2584.
— médailleur, 2562.
Konigsschwerd, 1571.
Koninck (Salomon). V. Koning.
Koning, p.-graveur, 2229, 2628.
— (Willem), 2651.
Koningh (Philips de), 2226.
Koningsveld (I. van), p. de genre, 2260.
Konkler, architecte, 220.
Konner, horloger allemand, 1613.
Koo (Jean van der), 2260.
Kopp, graveur, 2569.
— de Felsenthal, 2747.
Koppft, architecte, 234.
Koppin, médailleur, 2562.
Kordenbusch (les), 1100.
Kornelizzen, peintre hollandais, 2266.
Korner, médailleur, 2562.
— sculpteur, 1838.
Korning (Willem), 2651.
Kornmann, céroplasticien, 1690.

Korœbos, architecte, 228.
Korssan (portes en bronze dites de), 1245.
Korzec (porcelaine fabriquée à), 59.
Koster (E.), peintre de marine, 2260.
Kotter, statuaire, 1831.
Kouklo (Phénicie), 584.
Koun-Ombou (Égypte) (temple de), 549, 551.
Kourtray ou Courtray (cheminée gothique à l'hôtel de ville de), 1027.
Krabensberger, sculpteur, 1839.
Krafft (Adam), sculpteur, 1241, 1827, 1830, 1860.
Krafft, céroplasticien, 1690.
— (David de), portraitiste, 2426.
— (N.), architecte, 231.
— peintre à Stockholm, 2427.
— (Pierre), portraitiste, 2426.
Kralinge (J.), graveur, 2651.
Kramer (Carl.-Auguste), médailleur, 2563.
Krammer (Gabriel), 1456, 1461.
Krant (Hans), céramiste, 1100.
Krantz, facteur d'orgues, 1570.
Kratzenstein-Stub, portraitiste, 2428.
Krauer (Guillaume), graveur, 2680.
Kraus (J.-U.), — 2583.
Krauss, horloger allemand, 1612.
Kravat, graveur sur bois, 2569.
Krebs (Hans), 1833.
Kremer ou Cremer, ébénisterie artistique, 1458.
Kremer, peintre de genre, 2297.
Krenckel, horloger, 1613.
Krepidoma (architecture classique), 740.
Kretzschmar, graveur, 2569.
Kreutzer (Hans), fondeur artistique, 1835.
Kreutzgäng, 754, 1035, 1885.
— (vue intérieure), à Fontenay, 829.
Kriglenger, architecte, 233.
Krikal (E.), graveur, 2728.
Krock, peintre danois, 2427.
Kromawer, architecte, 233.
Kronborg. V. Kronembourg.
Kronemberg (Suède) (ruines de la forteresse de), 294.
Kronembourg (château de), 58, 716.
Krug (Hans), l'aîné, orfév-gr., 1268.
— le jeune, — 1268.
— (Louis), — 1269.
— (L.), sculpteur sur fer et acier, 1400.
Krug. V. Krüger.
Krüger (F.-H.), médailleur, 2562.
— (K.-R.), — 2563.
— (Lucas), graveur sur bois, 2567.
Krüger, orfévre-émailleur, 1271.
— (Théodore), graveur, 2583, 2588.
Krull, graveur en médailles, 2560.
Krülon, sculpteur, 1958.
Krumper (Hans), 1868.
Krundler (Marc), orfévre, 1270.
Krupp (à Essen), 1679, 1683.
Kruseman (Cornelis), 2260.
Krüsli, sculpteur, 1938.
Ktesibios, inventeur de l'orgue hydraulique, 1570.
Küchler, graveur en médailles, 2727.
Kuffer, sculpteur, 1830.
Kugler (H.), architecte, 234.
Kuhn (Philippe), peintre à Genève, 2330.
Kuhtze (Carl.), ébéniste, 1462.
Kujjundschik (Ninive), ruines et bas-reliefs de), 22, 555, 556.
Kullrich, médailleur, 2563.
Kümmerniss (Sainte-Douleur), 1936, 1939.
Kumpf (Heinrich), architecte 230.
Kun, fondeur, 1364.
Kung, architecte, 233.
— sculpteur, 1937.
Kunkler (Adrien), 2330.
— architecte, 245.
Kunst-Ciromantia, édition xilographique du xve s., et specimen de l'ornementation typographique à cette époque, 2195, 2505.
Kuntze, à Strasbourg, grav., 2747
— (Andreas), orfév.-émail., 1271.
— (P.-H), — 1271
Kunze, 45, 2119.
Kunzli, 2330.
Kupetsky, peintre d'histoire, 2124.
Kupfersmitt, 2121.
Kurrebis (Tilmann), *aurifaber*, 1266.
Kurth, sculpteur, 1839.
Kurtz (Fr.), peintre à Berne, 2330.
Küssel, graveur sur cuivre, 2583.
Kusteels. V. Kasteels.
Kuttenberg (abside de l'église de Sainte-Barbara), 896.
Kuyn (Conrad), architecte, 232.
Kuynder, orfévre-repousseur, 1260, 1275.
Ky-Fong-Fou (monument de), 15.
Kylwald (Jacob), architecte, 235.

L

Laach (église abbatiale de), 820.
Laar, dit Bamboche. V. Laer.
— (Hendrik van), 2260.
Labarre, orfévre, 1260, 1264.
Labarum ou étendard crucifère, 163.
Labenwolf, sculpteur, 1241, 1827, 1836.
Labenwolf (Pancratz), 1836.
Labeo (Antistius), peintre, 2006.
— (Santonius), — 1987.
Laberge (Charles de), paysagiste, 2349.
Labhart, graveur, 2563.
Labna (Amérique) (ruines de), 525.
Laborde (le comte de), graveur, 2690, 2704.
Labra, 177.
Labrouste, architecte, 243, 843.
Labrum romain, 665.
Labwasser (Fabian), architecte, 235.
Labyrinthe égyptien, 514.
— (jardins en), 470, 485.
— (pavage en) (*pavimentum sextile*), 1045.
Lachapelle (l'abbé), 349, 350.
Lachesis, 1744.
Lacis, 2076, 2077.
Lackschimi (divinité indienne), 13, 1721.
Laço (armes de trait), 1645.
Laconicum romain, 665.
Lacoucha (Guillaume), orfévre, 1263.
Lacroix (J.-J.), graveur, 2681.
Lacustres (céramiques), 1095.
Lacustres (poteries), 1095.
Lacrymatoires (vases dits), 1080, 1117.
Lacrymaux. V. Lacrymatoires.
Ladatte, sculpteur, 60, 1779.
Ladenspelder (Johann), graveur, 2693.
Ladmiral, graveur, 2693.
Ladoon, sculpteur, 1915.
Læhrer (G.), 2328.
Lær (Pieter van), 2235, 2273, 2629.
Lætitia, 1601.
Lafontaine (Claude), serrurier, 1445.
— (E. de), argentier du roi, 1264.
Lafontaine, peintre, 47, 2343.
Lafosse, sculpteur, 1779.
Lagarousse (levier), 1609.
Lagena, 1115, 1116.

Lagier (Mme), p. à Geneve, 2330.
Lagrenée (Jean-François), 2340, 2347.
Lagrenée (Jean-Jacques), 2340, 2347.
La Haye (grande salle du *Binnenhoff* à), 956.
Lahore (armes damasquinées à), 14.
— (châles de), 2020.
La Hyre, peintre-graveur, 2344.
Laigle (navire aérien), 452.
Lairesse (E. de), p. d'animaux, 2297.
— (Gérard de), 2293, 2673.
— (Jacques de), 2296.
— (Jean de), 2297.
Laisné, graveur, 2690.
Laiton ou cuivre jaune, 1360.
Lajo (di), architecte, 229.
Lala ou Lerla, peintre, 2006.
Lalame, aquafortiste, 2704.
— (M.), de Bordeaux, 2704.
Lalande, 452.
Lallemand, sculpteur, 1779.
Lama (Grand-) (temple du), 570.
Lamberger, sculpteur, 1833.
Lambert, architecte, 242.
— fondeur, 1363.
— (G.), graveur, 2726.
— (Josse), imprimeur-graveur, 2670.
Lambert, relieur, 2526.
Lambertin (Gabriel), peintre, 2295.
Lambillot (J.-B.), sculpteur, 1918.
Lambrequins (blason), 117, 126.
— de toiture, 1555.
— (ornement architectural), 621, 638.
Lambris, 638, 1045.
Lame de lance égyptienne, 1647.
— — mexicaine, 1647.
— sans fin, 1549.
Lamech, 1358.
Lamessier, orfévre, 1265.
Lami (E.), 2352.
Lamour (Jean), maître serrurier, 1397, 1402, 1427.
Lampe-cassolette (poterie chichimèque), 1090.
Lampe-chimère (1er empire), 1379.
Lampe du temple de Mitla, 1067.
— égyptienne en bronze, 1368.
— en bronze (1er empire), 1380.
— en terre cuite, 1080.
— — avec son plateau, 1080.
Lampe romaine à 2 mèches (bronze), 1369.
Lampe romaine à plusieurs becs (*lucerna polymyxos*), 1369.
Lampe vénitienne, 1323.
Lampes des catacombes, 174.
Lamsveld (Jean), vignettiste, 2649.
Lamswerd (Simon van), graveur, 2643.
Lamta (Afrique) (terre cuite trouvée à), 1080.
Lamunière peintre-émailleur, 2333.
Lamy, sculpteur, 1784.
Lana de Brescia (bateau volant d'après), 454.
Lance égyptienne (lame de), 1647.
— (fer de), 1650.
— mexicaine (lame de), 1647.
Lance (sainte), 174.
Lancé (tissage au), 2020.
Lancette (arc), 847.
Lanckmans (André), 1918.
— (Henri), 1918.
Lancret (Nicolas), 2339, 2346, 2363.
Lancula, 1369.
Landeck (Andreas), horloger, 1611.
— (Johann-Carl), 1611.
Landelle (Charles), peintre, 2350.
Landerer, 2328, 2330.
Landi, graveur, 2595.
Landiers du XVIe siècle, 1414.
— d'après Wendel Dieterlin, 1419.
Lando di Stephano, 1889.
Landry, graveur, 2699.
Landseer, — 2725.
— (sir E.), p. anglais, 2413.
Landsteyn (bas-reliefs du monument funéraire élevé à), 1869, 1870.
Landshut (école de peinture de), 45.
Landteck, horloger, 1613.
Laneor, aquafortiste, 2704.
Lanfranco, 61, 2184, 2605, 2608, 2609.
Lanfrani, sculpteur, 1890.
Lang de Wurtzbourg (collection), 1067.
Lang (L.), graveur, 2563.
Lange, architecte, 236.
Langeais (donjon de), 290.
Langeissen ou Langense, sculpteur, 1938.
Langhaus, architecte, 236.
Langlois (colonel), peintre de batailles, 2351.
Langlois, graveur, 2693.
— peintre à Genève, 2330.
Langton, peintre-verrier, 2406.
Lanière (*amentum*) de javelot, 1644.
Lanini (Bernardino), 2169.
Lanno, sculpteur, 984, 1782.
Lannot, — 1781.
Lanolts (Salomon), peintre, 2325.
Lantara, paysagiste, 2347.
Lanterne (chargette), 1673, 1675.
Lanternes de procession, 163.
Lanternon (architecture ogivale), 870.
Lanting (Kleis), orfévre-repousseur, 1275.
Laocoon, 1234.
— (groupe du), 1744.
Laon (portail de Notre Dame à), 869.
Laon (cheminée double du XIIe s. à), 1025.
Laossos, ornemaniste, 1249.
Laphaès, sculpteur, 1247.
Lapidaires (inscriptions), 74, 75.
Lapito (L.-A.), 2352.
Lapointe, graveur, 2699.
Lapolli (Giovan-Antonio), 2177.
— (Matteo), 2174.
Laquearia, 1045.
La Quintinie (parcs et jardins), 470.
Larcher, relieur, 2528.
Laretino ou *Dialogue sur la peinture*, 41.
Largilière (Nicolas de), 2345.
Largonius (Flavius), 1252.
Larmes de l'ornementation classique, 633.
Larmessin, graveur, 2699, 2703.
Larmier (architecture classique), 603, 605, 606, 619.
Larpent et Jurgensen, horlogers, 1614.
Larson (M.), paysagiste, 2427.
Lasne, graveur, 2699, 2702.
Lassere (Prosper), 2395.
Lassurance, architecte, 242.
Lassus (J.-B.-A.), — 243.
Lastmann, p. hollandais, 2270, 2618.
— (Pieter), 2222.
Lateener ou felouque, 345, 381.
Later, 629.
Laticlaves, 157.
Latin ou chrétien latin (art dit), 1736.
Latine (architecture), 205, 683.
— (époque), 39.
— (sculpture), 1762, 1763.
Latino-byzantine (sculpture), 1765.
Latone, 1739.
Latran (baptistère de), 210.
— (Musée de), 1735.
Latrina (constructions romaines), 659, 665.
Lauensprung (Paul).
Lauffer (Ch.-Godefroy), 2561.
Laulne (Étienne de), aquafortiste, 2698, 2702.
Laumonier, 1690.
Laurati (Tomasso), 2177.
Laureati (Pietro), 2172.
Laurens (J.-Paul), 2351.
— paysagiste, 2427.
Laurent de Wendenheim, sculpteur, 1830.
Laurent et Deberny, fondeurs de caractères, 2456.
Laurent (Girard), tapissier, 2053.
— médailleur. V. Lorenzo.
— orfévre, 1274.
Laurentiis, peintre italien, 2183.
Lauri (François), 2210.
Laurie et Marner, carrossiers, 414.
Laurin, bibliophile, 2524.
Lausanne (Musée de), 1649.
Lautensank (Hans-Sebald), graveur, 2582.
Lautensank (Heinrich), orfévre et peintre, 1268.
Lautensank, sculpteur, 1833.

Lauterbourg, paysagiste, 2324, 2347.
Lautherburg, peintre-graveur, 2681.
Lautizio, orfévre, 1259, 1273.
Lauwers (C.), graveur, 2671.
— (N.), — 2672.
Lavabo garni, 1539.
Lavabos en fer et fer-blanc, 1543.
Lavalette, sculpteur, 1782.
Lavantthal (Autriche), 792.
Lave ou grès volcaniqne, 1086.
— (peinture céramique sur), 1061.
Lavenham (église de), 1947.
Lavieille, graveur, 2690.
Lavin, inventeur du parachute, 452.
Lavis (gravure au), 2444.
— (peinture au), 1967.
Lavy, graveur en médailles, 2687.
Lawrence (sir Thomas), portraitiste, 2411, 2418.
Lax, sculpteur, 1938.
Layen (Hering), sculpteur, 1827.
Layens (Mathieu de), architecte de l'hôtel de ville de Louvain, 912.
Lazerges (H.), 2352.
Lazzari (Donato), architecte, 238.
Leal, peintre-graveur, 2732.
Léarque de Rhégium, orfévre, 1247.
Lebardier, aîné, peintre d'histoire, 2347.
Le Bas (J.-P.), graveur, 2703.
Le Bé (André), — 2692.
— (Guillaume), — 2692.
— (Jacques), — 2691.
Lébeny (église de), 792.
Leberecht, médailleur, 2563.
Leberghe, orfévre-ciseleur, 1274.
Lebes (espèce de chaudière romaine), 1022.
Le Besnier (machine volante de), 455.
Leblond, orfévre-graveur, 1274.
Lebon, horloger à Paris, 1608, 1613.
Lebrasseur de Bourbourg (l'abbé), 524.
Lebrun (Charles), 60, 2003, 2341, 2344, 2363, 2702.
Le Camus de Melière, architecte, 243.
Lecarpentier, graveur, 2700.
Lech, sculpteur, 1832.
Le Cler (Jean), relieur, 2526.
Lecler (J.), graveur en médailles, 2666, 2699.
Lecler (Sébastien), 2703.
Le Clercq ou de Clerck, peintre flamand, 2295.
Lecœur, graveur, 2700.
Lecomte du Nouy, peintre, 2352.
Lecount, horloger, 615.
Lectica, 412.
Lectionarium (couverture d'un), 1299.
Lectorium, 939, 1043. V. Jubé.
Lectus romain, 1015.
Léda, 1601.
Ledoulx (Pierre-François), peintre flamand, 2297.
Ledoux, architecte, 243.
Le Duc, relieur, 2527.
Le Ducq (Johann), p.-graveur, 2632.
Lee, graveur, 2725.
— (William), 2018.
Leebart, 2298.
Leemput, portraitiste, 2295.
Leepe (van der), paysagiste, 2296.
Leettrer (le), architecte, 230.
Leeu (Gheraert), imprimeur-xilographe, 2615.
Leeuw (A. de), p. flamand, 2298.
— (Jean de), graveur de portraits, 2645.
Leeuw (Pieter van der), 2237.
Lefaucheux (fusil d'après), 1687.
Lefebvre (Jean), tapissier, 2053.
— (Pierre), — 2053.
Lefèvre (Carl), artiste tourneur, 1463.
— (Claude), portraitiste, 2344.
— (Guillaume), fondeur, 1362.
— (Roland), 2344.
Le Fosse, orfévre, 1265.
Legardon, peintre à Genève, 2330.
Legaré (G.), orfévre, 2747.
Le Gascon, relieur, 2528.
Legillon, peintre flamand, 2297.
Le Gost, émailleur, 63.
Legros, statuaire, 1083, 1779.
Legsebetten (van), graveur, 2674.
Légumier en argent, 1389.
Leharivel-Durocher, sculpteur, 1783.
Lehis (Phénicie) (ruines d'excavations à), 579.
Lehmann (Caspar), graveur, 1100, 2484, 2558.
Lehmann (Charles-Ernest), 2351.
— (Henri), peintre, 2126.
Lehongre, sculpteur, 60, 1243.
Leichert (A.), graveur, 2584.
— (Ch.), paysagiste, 2260.
Leighton, relieur, 2526.
Leipzig (brique du XIIIe s., provenant d'un couvent à), 1141.
Leisegang, relieur, 2527.
Lelegas, 27.
Leleux (A.), 2352.
Lelienberg, peintre hollandais, 2241.
Leli (Ercole), céroplaste, 1690.
Lely, 60.
— (Pierre). V. Faes (van der).
Le Maître (Jean), graveur, 2691.
Lemaître, paysagiste, 2330.
Lemaire, architecte, 242.
— sculpteur, 1782.
Le Mat (revolver), 1687.
Lembke, 2583.
Lemercier (Jacques), architecte, 242.
Lemire, graveur, 2703.
Lemoine et Millet (scieries mécaniques de), 1549.
Lemonnier, relieur, 2528.
Lemoyne, peintre d'histoire, 2346.
Lempereur (Louis-Simon), graveur, 2703.
Lemperts (collection), 2544, 2545.
Lenain (les), peintres, 2002, 2341.
Lendenstrauch (Hans), fondeur-statuaire, 1883.
Lenderseel (Jean), graveur, 2670.
Lendinaro (Lorenzo), 2175.
Lenègre, relieur, 2530.
Lenepveu, graveur, 2699.
— (J.-E.), 2352.
Lenfant, graveur sur métal, 2699, 2702.
Lenker ou Lefrink, orfévre-sculpteur, 1269.
Lenoir, horloger, 1613.
Lenormand, archéologue, 588.
— (Sébastien), aéronaute, 452.
Le Nôtre (parcs et jardins), 470.
Lennox (aéronaute), 452.
Lens (A.-C.), peintre, 2297.
— (André), — 2297.
Lentz, sculpteur allemand, 60, 1837.
Leocharès, d'Athènes, sculpteur, 1250.
Leocratès, 1247.
Léon (Raphaël de), sculpteur, 1816.
— sculpteur alsacien, 1829.
— G. Escosura, 2395.
Léonard (collection), à Cologne 1486, 1488, 1513.
Léonard de Vinci, 41, 50, 451, 1642.
Leone (Ottavio), 2184.
Leonhard, architecte, 232.
Leoni (il Padovano), 1690.
— (Léon), sculpteur-médailleur, 1893, 2594.
Leoni (Louis), médailleur, 2594.
— (Ottavio), graveur, 2604, 2605.
Leoni (Pompei), sculpteur, 1893.
Leopantli ou temple de sacrifice, 531.
Leopardi, architecte, 238.
— statuaire, 1887, 1891.
Leopold (Augustus), 2413.
Leotard (Jean-Michel), graveur, 2681.
Le Paul, artiste serrurier, 1445.
Lepautre, architecte dessinateur, 242.
— graveur, 2699, 2700, 2702.
— horloger, 1608, 1614.
— (Pierre), sculpteur, 60, 1243, 1779.
Lepec (Charles), émailleur, 1208, 1351.
Le Per (Jean), relieur, 2526.
Lepère, architecte, 243.
— sculpteur et peintre, 1783.
Lépicié, graveur-portraitiste, 2700.
— (Nicolas-Bernard), 2347, 2703.
Lepics (Jean-Antoine), orfévre, 1274.

Lépine, facteur d'orgues, 1572.
— horloger, 1614.
— (Louis), 1608.
Lepoitevin (E.-M.-E.), peintre-dessinateur, 2349.
Leprince, graveur, 2700, 2703.
— (Jean-Jacques), paysagiste, 2347.
Leprince (Xavier), portraitiste, 2349.
Leptis-Parva (Afrique). V. Lamta.
Lequin, sculpteur, 1784.
Lercaro (Daniel), 1894.
Lerch, sculpteur, 1832.
Lerenz, architecte, 232.
Leroux, statuaire, 1243.
— (Jacques), sculpteur, 1776.
— (Roland), architecte, 241.
— (Roullaut), sculpteur, 1776.
Le Roy, horloger, 1612.
Leroy (Julien), horloger, 1608, 1613.
— (Pierre), — 1608, 1613.
Lesboclès, sculpteur, 1252.
Lesbothémis, — 1252.
Lescot (Hector), dit *Jacquinot*, fondeur, 1252.
Lescot (Pierre), architecte, 216, 241.
Le Seur, sculpteur, 1778.
Lesinen ou pilastres romans, 800.
Leslie (Charles-Robert), peintre de genre, 2412.
Leslie, graveur, 2727.
Lesné, relieur, 2530.
Lessing, 62, 2125.
Lestard, portraitiste, 2325.
Lesten (Guillaume), 2288.
Lesueur (Eustache), 2341, 2344, 2360.
Lethbridhe (appareils plongeurs), 350.
Lethière, peintre, 2340, 2348.
Leto, 1602.
Letombe (Philippe), 2294.
Lettres (imagerie en), 2564.
Leu (Jean), peintre à Zurich, 2321.
— (Thomas de), graveur, 2698, 2702.
Leuchtenberg (intérieur de la chapelle du château de), 877.
Leucon, sculpteur, 1252.
Leucothoé, 1601.
Leur (H. van de), 2294.
Leurre, sculpteur, 60.
Leutholf, architecte, 44, 229.
Leutprecht, — 229.
Leuzelberger, graveur, 2581.
Le Valentin, peintre de genre, 2344.
Levasseur (Éloi), relieur, 2530.
— graveur-portraitiste, 2700, 2703.
Levaux, architecte, 242.
Leveau, graveur, 2703.
Level, architecte, 244.
Leveque (Jacob), 2228.
Levieil (Pierre), 1107.
Levillain 2687. (Ferd.), médailleur,
Levio de Forli, 2178.
Levitzi, peintre russe, 58.
Levy (cartel d'applique appartenant à M.), à Paris, 1631.
Levy, graveur, 2704.
— (Henri-Léopold), 2351.
Lewes, relieur, 2526.
Lewis, peintre anglais, 2413.
Leyckmann (Jean), 2121.
Leyde (églises à), 221.
Leygebe (Gottfried), ciseleur sur fer et acier, 1396, 1401.
Leyon (Nicolas de), 1832.
Leys (H.), peintre anversois, 2298.
Leyssens (Nicolas), — 2296.
Leysyphos (vase dit), 1117.
Lézardes (typographie), 2458.
Lhery, orfévre, 1265.
Liar, graveur anglais, 2726.
Liason, tapissier, 2054.
Libella, 876.
Liberale, 2176.
Libergier (Yves), architecte, 240.
Liberi (Pietro), 2184.
Libon, architecte, 228.
Libyes, 580.
Libridai (Giovine), 2176.
— (Girolamo), 2176.
Libro llamado Comes (miniatures du), 54.
Liburnes, 339.
Licetus (collection), 1022.
Lichaven, 34, 203.
Lichtenau (Henrich de), 1832.
Lichtenfeld, relieur, 2527.
Liciatorum, 2012.
Licinio de Pordedone, 2176.
Licorne (orn. architectural), 638.
Liebrich, sculpteur, 1958.
Liefrink (Cornelius), graveur, 2617.
— sculpteur, 1833.
— (Wilhem), graveur, 2617.
Liége (art de la céramique à), au XIIIe siècle), 53.
Liége (sculpture en), 1793. V. Phelloplastie.
Liegle, sculpteur en ivoire, 1779.
Limaeckere (Nicolas de), 2286.
Lienhart, peintre, 2121.
— sculpteur, 1830.
Lierre (feuilles de), 865.
Liesville (collection), 1118, 1120, 1172.
Lievens (Jean), peintre-graveur, 2225, 2627.
Lievin-Cruel, architecte, 244.
Liewet (Thomas de), 1918.
Li-Flamans, orfévre, 1263.
Ligorio (Pierre), architecte, 239.
Ligula, 1370.
Lilgenau (Salesia de), 2054.
Lilienberg, peintre hollandais, 2251.
Lille (dentelle de), 2078.
Limaçon (escalier à) ou tournant, 1028.
Limberg (Algérie) céramiques de), 1087.
Limbourg (église de Saint-Georges à), 789.
Limes (cité de), 273, 288.
Limon (escalier à) ou suspendu, 1028.
Limousin, graveur-émailleur, 2699.
Linajuolo, peintre florentin, 2173.
Linax, sculpteur, 1252.
Lincoln (Angleterre) (façade de la cathédrale de), 842, 915.
Lincoln (fragment de terre cuite trouvé à), 1197.
Lincoln, facteur d'orgues, 1572.
Linden (Adrien van der), architecte, 244.
Lindenast (Hans), repousseur en cuivre, 1268.
Lindenast (Sébalt), son fils, 1268.
— (Sébastien), 1606.
Lindorfer, architecte, 234.
Lindsag, horloger, 1615.
Lingelbach (Johann), 2238, 2583.
Lingemann, peintre de genre, 2260.
Lingot assyrien en fer martelé, 1403.
Linius, peintre hollandais, 2230.
Linnel (John), paysagiste, 2412.
Lino, sculpteur, 1889.
Lint (Pierre van), portraitiste, 2290.
Lintlaer (Jean), architecte, 244.
Lintneer (Daniel), 2322.
Lintmeier (David), graveur, 2679.
Lintz, peintre à Amsterdam, 2260.
— (Frédéric), 2260.
Lion de la *Fontaine des Lions* (Alhambra), 1768.
Lion du palais de Korsabad, 1368.
— (le) (constellation), 1601.
Lionardo di San Giovanni, orfévre, 1272.
Lioni, sculpteur, 1894.
Lionne en fonte du Val d'Osne, 1435.
Liotard, peintre-émailleur, 2332.
Lippi (Filippo), 2173, 2184.
— (Filippino), 2173, 2184, 2191.
Lippius (Nicolas), 1630.
Lippo de Sienne, 50, 1998.
Lips (Jean-Henri), graveur, 2681.
Lipse (Juste), 1645.
Lisage et accrochage, 2020.
Lisch (le docteur), 1233.
Lisiano. V. Pordenone.
Lisieux (maisons en bois à), 958.
Lisse de hourdi (architecture navale), 346.
Lisse (haute et basse), 2046.
Lisses ou lices (lat. *licia*, al. *aufzug*; angl. *leasch*, 2013, 2046.
Liste chronologique des architectes en général, 228-247.

Liste des architectes de l'antiquité, 228.
Liste des architectes allemands, 229.
— — anglais, 246.
— — espagnols, 247.
— — flamands, 243.
— — français, 239.
— — hollandais, 245.
— — italiens, 237.
— — suisses, 245.
Liste chronologique des anciens facteurs d'orgues, luthiers, etc., 1570-1572.
Liste chronologique des anciens fondeurs, 1362-1364.
Liste chronologique des artistes céroplastes renommés, 1690.
Liste des artistes en serrurerie, 1400-1402.
Liste des horlogers, 1611-1615.
Liste chronologique des mosaïstes les plus importants, 511-512.
Liste des orfévres all. 1265-1271.
— — belges, 1273.
— — français, 1263-1264.
— — hollandais, 1274.
— — italiens, 1272.
— — suédois, 1276.
— — suisses, 1275.
Liste chronologique des peintres de l'antiquité, 2006.
Liste chronologique des principaux tourneurs et ébénistes artistiques, 1460-1463.
Liste chronologique des sculpteurs de l'antiquité, 1247-1253.
Lit (*lectus*, λέκτρον ou Εὐνή), 1467.
— à escalier (*lectus genialis*), 1467.
Lit-bateau, 1482.
— chinois, 1534.
— d'après un vieux missel, 1468.
— de l'époque anglo-sax., 1468.
— de repos, étrusque, 1465.
— droit en fonte de fer, 1543.
— (Renaissance), 1546.
— du XIIe siècle, 1468-1469.
— du XIVe siècle, 1470.
— du XVIIe siècle, 1484.
— en bois sculpté (travail allemand du XVIe siècle), 1488.
Lit-fauteuil (en fonte), 1543.
— garni (style Louis XV), 1520.
— (style du 1er empire), 1531.
— (style Renaissance), 1495.
Lithochromie. V. Chromolithographie.
Lithographie, 2446.
Lithostratum, 500, 501.
Liticen, 1577.
Litières, 412, 428.
Litières-cercueils, 163.
Little-Saxham (tour à), 301.
Lituus, 1561.
Liunberger, médailleur, 2736.
Livens (Johann), graveur, 2618.
Livre (*liber*), 2516.
— -sac (1re moitié du XVe siècle), 2532.
Livre-sac (XVe siècle), 2532.
Livres (étuis à), 2522.
— -manuscrits reliés et formant sac, 2522.
Lizaro (W.-H.), peintre, 2412.
Llewelyn-Meyrick (collection), 1649, 1664.
Lobel, serrurier du roi, 1401.
Lobenigke (Édouard), 1461, 1835.
— (Gilles), 1836.
Lobes (ornements d'architecture ogivale), 854.
Lobsinger, orfévre, 1259, 1269, 1570.
Loch (instr. de marine), 348, 352.
— (jeter le), 348.
— (table de), 348.
Loche (donjon de), 294.
Lochener (Stéphan), peintre, 2120, 2136.
Lochkorn (Peter), sculpteur, 1821, 1831.
Lochner, repousseur et nielleur, 1401.
Lockmann, peintre-verrier, 2406.
Locomotion (appareils de,) 407.
— aérienne, — 449.
— sur terre, — 409.
Locomotive, 414, 443.
— (coupe d'une), 443.
Locrus de Paros, sculpteur, 1252.
Loculi, 637.
Loculus, 637.
Locutorium ou parloir, 1035.
Lodewycx (Pierre), 1918.
Lœblin ou Loblein, mosaïste, 510.
Lœmans, peintre anversois, 2296.
Lœmans (Arnould), graveur, 2673.
Loffe (Peter), graveur, 2747.
Loffler, fondeur-sculpteur, 1834.
Loge. V. *Loggia*.
Loggia, 599, 1034.
Logistica, 1445, 1451.
Loiahl (Joh de la), orfévre, 1271.
— (Johann de la), — 1271.
Loichemolle, mosaïste, 509, 512.
Loir (Alexis), orfévre-graveur, 1265, 2703, 2747.
Loir (Nicolas), — 2703.
Loire, orfévre à Amiens, 1265.
Loiseau, graveur, 2690.
Lokhorst (D. van), 2260.
Loli (Lorenzo), graveur, 2605.
Lombard (style), 40. V. Roman.
Lombarde (archit.), 212, 789, 836.
— orgue, 1563.
— (sculpture), 1765.
Lombardi (les), architectes, 238.
— sculpteur, 1243.
Lombardie (école de peinture de la), 45, 2165.
Lombardo (Antonio), sculpteur, 1892.
Lombardo (Martino), architecte, 238.
— (Pietro), sculpteur, 1892.
— (Tommaso), — 1894.
Lomia, 1602.
Lommelin, graveur, 2674.
Lon (F. A.), médailleur, 2562.
Londres (monuments à), 923, 947, 989.
Londres (Musée géologique de), 1198.
Long (Louis), phelloplaste, 1693.
Longchamp, sculpteur, 1930.
Longe (Robert de), 2291.
Longefort (château de), 1181.
Longhi (Giacomo-Scilla), 1893.
— (Luca de), 2179.
— (Pietro), 2184.
Longitude, 1603.
Longue flûte, 1576.
Lons (Dirk Eversen), paysagiste, 2640.
Loo (Jacques van), portraitiste, 2290.
Loof, graveur, 2640.
Loon (Pierre van), 2288.
— (Théodore van), 2293.
Loos (C.-F.), médailleur, 2561.
— (D.-F.), — 2563.
Lopez (Adrès), sculpteur, 1815.
— (Diego), peintre espagnol, 2390.
Lopez (Joaquin), — 2390.
— (Juan), sculpteur, 1815.
— peintre-graveur à Madrid, 2732.
Lophon, sculpteur, 1252.
Loppé (Gabriel), paysagiste, 2330.
Loquet (*claustrum*) d'une serrure romaine, 1448.
Lorch, graveur, 213, 789, 2582.
Lorentzen, peintre danois, 2427.
Lorenz, miniaturiste, 2283.
— d'Uberlingen, architecte, 234.
Lorenzdorf, artiste fondeur, 1402.
Lorenzetti (Ambrosio), 2172.
Lorenzi, peintre. V. Lorenzetti.
— sculpteur, 1892.
Lorenzini, graveur, 2606.
Lorenzo d'Ascoli, 1890.
— della Magna, 2600.
— di Bicci, 2173.
— di Piero Vechietti, architecte, 238.
Lorenzo di Piero Vechietti orfévre, 1273.
Lorenzo dit *il Vecchietto*, 1890, 1901.
— Fiorenzo (de). V. Fiorenzo.
— Mescadente de Bretanna, 1815.
Lorenzo ou Laurent de Parme, graveur, 2594.
Lorfelin, grav. en médailles, 2558.
Lorich (Melchior). V. Lorch.
Lorimier (Corneille de), enluminneur, 2288.

Lorrain (Claude), célèbre paysagiste, 2341, 2344, 2358, 2359.
Lortie, relieur, 2530.
Losange (blason), 120.
Loseley (cheminée Renaissance à), 1026.
Lossenko, peintre, 58, 2003.
Lote (Stephen), sculpteur, 1947.
Lotti (Lorenzo), 2162, 2176.
Lottin (A.-F.), médailleur, 2687.
Lottinoplastique (la), 188.
Lotto. V. Lotti (Lorenzo).
Lotus (ornem. de l'architecture égyptienne), 192.
Lotz (appareils de locomotion), 414.
Louchbirger, orfévre alsacien, 1277.
Lougre, 381.
Louis, architecte, 243.
— de Bourgogne, sculpt., 1777.
Louqsor (obélisque de), 1709.
— (village de), 544.
Lourdet (Simon), tapissier, 2047, 2053.
Loutherbourg, graveur, 2725.
Loutre (chasse à la) (héliographie Gillot), 2729.
Louvain, de Rouen, sculpteur-architecte, 1776.
Louvain (hôtel de ville de), 912.
— (Mausolée de Henri Ier à l'église de Saint-Pierre à), 52, 1244, 1920.
Louvain (tombe en pierre de touche à), 1920.
Louvain (vitraux d'une ancienne chapelle à), 1214, 1215.
Louvet (Jean), luthier, 1571.
Louvre (*Lupara*), au temps de Philippe-Auguste, 305.
Louvre (colonnade du), 719.
— (façade occidentale de la cour du), 49, 700.
Louvre (façade orientale de la cour du), 216.
Louvre (Musée du), 1078, 1079, 1081, 1086, 1089, 1090, 1093, 1097, 1098, 1119, 1121, 1122, 1123, 1126, 1142, 1145, 1172, 1224.
Louvre (Musée égyptien), 1621.
— (— Sauvageot), 1625.
— (sculptures du), 1708, 1801.
Louys (Jean), graveur, 2671.
Loving-cup (coupes d'amour), 1198.
Loyer (Nicolas), p. d'histoire, 2292.
Loyseau (Guillaume), peintre, 47, 2343.
Lubienietzki (Théodore), peintre-graveur polonais, 59, 2739.
Luc, peintre, 1987.
— de Valdez, peintre-graveur, 2394.
Luca della Robbia. V. Robbia.
Lucarne en bois découpé, 1554.
Lucarnes de style ogival, 863.
— du XVIIe siècle (architecture classique), 626.
Lucas, orfévre, 1264.
— peintre, 2120.
— (Zacharias), architecte, 235,
Lucca di Tomé, 2173.
— (forteresse de), en Apulie, 311.
Luch, architecte à Ratisbonne, 230.
Luchese, graveur, 2603.
Luchino da Milano, 1891.
Lucien, de Samosate, statuaire, 1250.
Lucine, 1739.
Lucius, plasticien, 1252.
— Krug, orfévre, 1258.
Lück (A.-C.), sculpteur, 1839.
Lücke (J.-S.), — 1839.
— (Louis), — 1839.
Lucq (Joseph-François), 2297.
Lucques, 48.
Luden (van), graveur, 2612.
Luders (H.), monétaire, 2559.
Ludius (Marcus), peintre, 1987, 2006.
Ludius ou Cleoctus, — 2006.
Ludoff de der Mœsen, orfévre, 1267.
Ludolfus, *aurifaber*, 1266.
Ludorf de Jong, 2225.
Ludovicus, architecte à Ratisbonne, 230.
Ludovicus *aurifex*, 1266.
— de Perdenberch, *auricussor*, 1266.
Ludovicus Vlays, 1266.
— Wuampze, *aurifex*, 1266.
Ludwig, peintre, 2119.
Ludy, graveur d'estampes, 2569.
Lugano (Galeazzo de), 1892.
— (Stefano de), 1892.
Lugardon (Albert), paysagiste, 2330.
Lugger ou lougre (marine), 345, 381.
Lugi, dit l'*Ingegno*, 2175.
Luigi da Dace, mosaïste vénitien, 512.
Luini (Bernardino), 2184.
Lulmus (Bartholomeo), grav., 2603.
Luminais (E.-V.), 2352.
Luna (Alvise), mosaïste, 504.
— (Jacopo), — 504.
Lunchi. V. Longhi.
Lund (J.-L.), peintre danois, 2428.
Lundberg (Gustave), 2426.
— (Jean), grav., 2426.
Lundgren, médailleur, 2736.
Lune (la), 1601.
Lunes (demi-) (fortifications), 236, 321.
Lunow (cloche de), 1366.
Lupurdus de Abiete, *aurifaber*, 1266.
Lupus, dit *Rufus*, sculpteur, 1252.
Lurrugue, graveur-portraitiste, 2700.
Lushkur (Inde), 14.
Lustre à griffons et génies (1er empire), 1379.
Lustre d'après Bérain (Louis XIV), 1377.
Lustre d'après Marot, 1377.
— dit chimère, 1866.
— en bronze doré (1er empire), 1380.
Lustre (modèle flamand du XVIe s.), 1376.
Lustre (style ogival), 1403.
Lutetia, 1601.
Luth (lat. *laud;* angl. *alloud*), 1566, 1587.
Luth allemand, 1587.
— indien. V. *Vina*.
Luther (Martin), 1261.
Luthiers (liste des), 1570-1572.
Lutma (Johannes), orfévre allemand, 1260.
— (le jeune), orfévre, graveur et repousseur, 1274.
Lutrin à aigle, de *Jases*, fondeur, 1362.
Lutrin (forme pélican), du XVe s., 173.
Lutrin (style ogival), des usines du Val d'Osne, 1440.
Lutteur (statue de), 1753.
Lutteurs (les), 1754.
Luttichuys, peintre hollandais, 2230.
Luvino (Bernardino de), 2168, 2184.
Luzarche (Robert de), 240, 893.
Luzzo (Pietro), 2193.
Lycius, sculpteur, 1249.
Lychnuchi pensiles (lustres dits) 1369.
Lychnuchus romain, en bronze, 1369.
Lycosures, 586.
Lydie (monnaies de la), 29.
— (petite planète), 1602.
Lydius, 629.
Lyon (mosaïques à), 502.
Lyons (*Mosaïques en Angleterre*), 502.
Lyppius (Nicolas), horloger, 1611.
Lyre (lat. *lyra;* gr. λύρα), 1566, 1579.
Lyre allemande (vielle d'après Bonanni), 1564, 1587.
Lyre d'après la Bible de Charles le Chauve, 1580.
Lyre d'après un manuscrit de St-Germain des Prés, 1580.
Lyre du XIe siècle, 1580.
— et carillon du VIIe s., 1580.
— hexacorde, 1579.
— nommée *barbiton*, 1579.
— — *testudo*, 1579.
— tétracorde, 1579.
Lysandre, graveur, 2486.
Lysanias, ornemaniste, 1249.
Lysikrates (monument des), 593.

Lysippe, sculpteur, 1234, 1734,
— d'Héraclée, 1252.
— de Sicyone, 1250.
Lysistrate, de Sicyone, 1250, 1689.
Lysistratus, sculpteur-modeleur, 1735.
Lyson, sculpteur, 1249.
Lysus *le Macédonien* sculpteur, 1252.

M

Maarten Bas, graveur, 2625.
Maas (Dick), peintre-graveur, 2635.
— (Niklaas), 2229.
Maaten (Van-der), paysagiste, 2260.
Macdonald, sculpteur, 1950.
Macdowel, — 1950.
Macedon d'Héraclée, 1252.
Machado, sculpteur, 1816.
Machard, artiste peintre, 2351.
Machatas, sculpteur, 1252.
Machecoulis. V. Machicoulis.
Mâchelskirchen, peintre, 2121.
Machiavelli (Zenobi), 2174.
Machicoulis ou moucharabis, 867.
Machiesello, peintre italien, 50.
Machietti del Crocissaio, 2178.
Machine ancienne de Marly, 1007.
— aspirante et soufflante, 1010.
— hydraulique ou *noria*, 1008.
— hydraulique de Nymphenbourg (Bavière), 1008.
Machine de guerre à bascule, 1667.
— — à bascule du XIIIe siècle, 1668.
Machine à lancer des flèches, 1667.
— à projectiles (*catapulte*, *onagre*, en français; *bleyden* en allemand), 1667.
Machine p. battre en brèche, 1667.
— pneumatique, 1609.
Machines de guerre des anciens, 1645.
Machines de guerre du moyen âge, 1667, 1668.
Mackenzie, relieur, 2530.
Madalena (bastion de la), 276.
Madaluphe, de Cambrai, 2343.
Madalwin, orfévre allemand, 1265.
Maddersteeg (Michael), 2244.
Mader, architecte, 234.
Maderno (Stefano), 1894.
Madjapahit (ruines de), 577.
Madrazo (don Frederico de), 2388, 2395.
Madrazo (don José), 2388, 2395.
Madrid (école de peinture de), 2386.
Maeder (ruines d'excavations à), 579.
Maella (Mariano), 2394.
Maelle (J.), graveur hollandais, 2649.
Maes, peintre flamand, 2290.
— (fils), — 2294.
— (Jean), — 2291.
— (Thomas), sculpteur, 1916.
— — peintre flamand, 2294.
Maëstricht (anciennes carrières de), 989.
Maëstricht (église romane à), 213, 789, 791.
Maëstricht (émaux cloisonnés à), 53.
Maffeis, sculpteur, 1893.
Maffiolo dei Maffioli, 1892.
Magdeburger, sculpteur, 1829.
Maggi, architecte italien, 278.
— (G.), graveur, 2604.
Magistrale (la) (fortifications), 332.
Magius. V. Maggi.
Magnard, peintre anglais, 56, 2409.
Magny, horloger, 1614.
Mahabrama, 14.
Mahadeb, dieu panthéiste aux huit bras et à triple face, 1726.
Mahadeva. V. Mahadeb.
Maha-kala ou Bheireva, 1727.
Maha-Mentapa (architecture indienne), 573.
Mahariva, 576.
Maheca ou Mahecouara. V. Mahadeb.
Mahintola (Inde), 578.
Maïa, 1740.
Mailles d'armure allemande, 1656.
Mailles de bronze (cotte d'armes en), 1647.
Maillet (gravure au), 2445.
— (Jacques-Léon), sculpteur, 1783.
Maillot (tissus), 2019.
Main de Justice, 185.
— en bronze, 1368.
Mainardi de St-Gimignano, 2174.
Mains symboliques, 185.
Maintenon (château de), 933.
Mainwaring (William), graveur, 2723.
Mainwerk, p. allemand, 2118.
Maioli, bibliophile, 2524.
Mair (Ieronymus), architecte, 234.
— (Jacob), 233.
— (Paul), graveur, 2566.
Maisereulles (Philippe de), 2284.
Maison-chalet suisse en bois, 968.
Maison d'Albert Durer, à Nuremberg (XIVe siècle), 905.
Maison Nassau, 905.
Maisons bourgeoises romanes (XIIe siècle), 828.
Maisons fortifiées, 274, 275, 316, 317.
Maissiat (système), (tissus de soie), 2015.
Maja, 1602.
Majanopi (Benedetto da), sculpteur, 1891.
Majanopi (Giovanni da), 1891.
— (Guiliano da), 1891.
Majo (Francesco), sculpteur, 1892.
Majolica (en français *faïence;* espagnol *mallorca*), 1015.
Major, graveur anglais, 57, 2583.
Make (Jean), peintre flam., 2285.
Maladrerie (cheminée de la), à Périgueux, 1125.
Malaga (cathédrale de), 222. V. architecture en Espagne.
Malambra (Pietro), 2184.
Malas, de Chios, sculpteur, 1247.
Maler (Chrétien), gr. en méd., 2559.
— (Christian), — 2558.
— (Valentin), orfévre graveur, 1272.
Maleuvre, graveur, 2726.
Malines (dentelles de), 2080, 2105.
— (école de sculpture de), 1912.
Malinet (collection), 1077.
Malini ou Mozzolini, dit *il Ferrarese*, 2174.
Mallius, peintre, 2007.
Mallery (Carl. de), graveur, 2670.
Malmesbury (Guillaume de), 1561.
Malojo, sculpteur, 1893.
Malœuvre (Pierre), graveur, 2704.
Malte (*Melita*) (ruines phéniciennes à), 579, 583.
Malvito (Tomasso), 1892.
Mälzel, facteur d'instruments de musique, 1595.
Mamertinus carcer, 591.
Mammisi (petit temple égyptien), 740.
Man, sculpteur, 52.
Mancollini, céroplaste, 1690.
Mancyde, sculpteur, 1249.
Mandelgreen (monuments suédois du moyen âge), 2424.
Mandoline, 1587.
— du XVIIe siècle, 1584.
Manége employé au forage du puits de Grenelle, 979.
Manes, relieur et lithographe, 2530.
Manet, peintre réaliste, 61.
Manfredini (aîné), médailleur, 2595.
— (B.), 2596.
Mangeoires d'écurie, 637.
Manheeim (collection des antiquaires de), 1097.
Manière, horloger, 1614.

Manière noire (al. *Schwarzkunst ;* ital., *mezzotinto*).
Manière noire (gravure à la), 2509.
Maniglier, sculpteur, 1784.
Manini, peintre-graveur, 2182.
Manipule (vêtement ecclésiastique), 151, 156, 185, 634.
Manipulus (enseigne romaine), 151.
— V. Manipule.
Manis, sculpteur antique, 1249.
Manleinlaufen (horloge astronomique et à automates), 1606.
Mann (Jacques), graveur, 2584.
— serrurier artistique, 1401.
Manni (Gianicola), 2184.
Manno, sculpteur, 1889.
Manoven, dit *van Thienen,* fondeur belge, 1363.
Manozzi dit *Giovan da san Giovanni*, 2181.
Manozzi (Giovazari), 2184.
Mans (Arnould van), 2295.
— (peintures céramiques et sur verre au), 47.
Mansa, jardinier du roi de Danemark, 471.
Mansard (François), architecte, 242.
— (J.-Hardouin), 242, 936, 940.
Mansueti (Giovanni), 2184.
Manteau (blason), 117, 126.
— de cheminée, 1018.
Mantegazza, sculpteur, 1232.
Mantegna (Andrea), graveur, 2174, 2509, 2607.
Mantegna (Bartolomeo), peintre, 2174.
Mantegna (Benedeto), 2174.
Mantes (gothique perpendiculaire à), 214, 792, 842.
Mantinée (ruines de), 593.
Mantuano. V. Ghisi (J.-B.).
Manuel de l'amateur d'estampes, 2623.
Manuel (alphabet) ou dactylographie, 69.
Manuel (frères), graveurs, 2731.
— (Rodolphe), fils, 2321.
Manuscrit (calque d'une miniature de), 2532.
Manuscrit égyptien sur papyrus, 2531.
Manuscrit en rouleau, 2531.
— palimpseste, 93.
— relié en bois avec chaîne en fer (XIVe siècle), 2532.
Manuscrits antiques, 2531.
— et reliures du moyen âge, 2532.
Manzano, peintre d'histoire, 2395.
Manzuoli, dit da san Friano, 2178.
Mappula, 151. V. *Manipulus*.
Marais, graveur, 2704, 2716.
Marano (da), V. Vivarini.
Maratti (Carlo), graveur, 2184, 2601, 2605, 2711.
Marbre (poli parfait du), 1232.
Marc, grav. à la manière noire, 57.
— Antoine. V. Raimondi (M.-Antonio).
Marc-Aurèle (colonne de), 1735.
Marcel, orfévre à Paris, 1264.
Marcellis. V. Schrick (Ottovan).
Marcellus (théâtre de), 594.
Marcenay de Ghuy, graveur, 2703.
Marcers, architecte, 231.
March (Estéban), p. espagnol, 2392.
Marchand, architecte, 241.
— et Cie, et Prins, 2486.
— orfévre, 1347, 1348.
Marchant, graveur sur pierres fines, 2723.
Marchesi (Pompeo), 1895, 1911.
Marco, de Faenza, 2179.
— de Ravenne, graveur, 2509.
— Polo, 49.
Marcolini da Forli, 2598, 2604.
— (Francesco), imprimeur-graveur, 2598.
Marconi (Rocco), p. italien, 2184.
Marcovallo, — 50.
Marcus (Jacobus-Ernest), graveur, 2650.
Marcussen, aquarelliste, 2260.
Marcyas (supplice de), 1755.
Mardelle. V. Margelle.
Maréchal (C.-L.), artiste peintre, 2352.
Maréchal de Saxe (modèle de canon adopté par le), 1676.
Maréchal (François), archit., 241.
Marée (de). V. Des (George).
Marées, artiste peintre, 2003.
Marescot (théorie des mines), 278.
Marescoti (Antonio), 1891.
— médailleur, 2593.
Maretta (Carlo), 2210.
Margaritone, d'Arrezzo, 2171.
— peintre-architecte, 50, 237.
— sculpteur, 1889, 1997.
Margelle ou mardelle, 972.
— du puits de la cathédrale de Strasbourg, 178.
Margenstern (masse d'armes suisse), du XVe siècle, 1664.
Margherilenes ou *centerie*, 510.
Margeurs (typographie), 2464.
Mariani (Léon), p. Suisse, 2330.
Mariano da Pescia, 2178.
— di Angelo Romanelli, 1889.
— Lorenzo di, 1886, 1893.
— ou Marino, orfévre, 1273.
— (S.-D), statuaire, 1815.
Marichetti, 1949.
Marie de Médicis (bougeoir ayant appartenu à), 1334.
Marieberg (plaque en faïence de la manufacture de), 1202.
Marienbourg (château de), 1020.
— (façade d'une aile), 879.
Marilhat, paysagiste, 2349.
Marimba (instrument de musique en usage au Congo), 1587.
Marimba indien, 1587.
Marine militaire à vapeur, 345.
Marinière (arche dite), 986.
Marinus (Corneille), graveur, 2674.
Maris (M.) p. à la Haye, 2260.
— (W.), paysagiste, 2260.
Marius, ancien luthier, 1571.
— doreur p. reliure, 2530.
Markgraff, peintre sur verre, 2333.
Marlani, archit. et sculpteur, 1889.
Marlowe (W.), 2410.
Marmelini (Antoni). V. Antonello.
Marmion (Simon), p. flamand, 2284.
Marmitta (L.), graveur, 2594.
Marmon, sculpteur, 1840.
Marmoutier (élévation extérieure de la cuisine de l'abbaye de), 1023.
Marne (Jean-Louis de), paysagiste, 2347.
Marneff (Jérôme), imprimeur, 2695.
Marochetti (Carlo), sculpteur, 1895.
— sculpteur et peintre, 2183.
Maroni (Francesco), paysagiste, 2170.
Marot (Jean), architecte-orfévre, 242, 1260.
Marot (miroir d'après l'œuvre de), 1227.
Marot (tables d'après), 1514.
— (vase d'après), 1237.
Maroufler une toile (ce qu'on entend par), 1969.
Marquard, charpentier, 230.
Marque ou monogramme représentant un *vase surmonté d'un agneau pascal*, 1260.
Marque des orfévres d'Augsbourg, 1260.
Marques (*Hofmarken*), 105.
— de maisons au XVe s., 74, 105.
— de fermes, 105.
— d'immeubles, 105.
— en plomb (instrument ayant servi à couler les), 1045.
Marquet de Vasselot, sculpt., 1784.
— (collection), 1775.
Marqueter, 1394.
Marqueterie (la), très-répandue chez les juifs, 24, 1394, 1459.
Marqueterie en pierre ou mosaïque (*lithostratum*), 500, 501.
Marqueterie (meuble à), 1457.
Marquovallo, p. italien, 50.
Mars (le dieu), 1739.
— (planète), 1601.
Marsolino, p. italien, 2173.
Marsouins (marine), 346.
Marstrand, peintre danois, 2428.
Marteau d'armes du XVe s., 1664.
— — danois, en basalte, 1647.
Marteau de porte (renaissance), 1421.
Martelée (médaille dite), 2470.

Marten sculpteur, 1837.
— (W.-J.), p. de genre, 2260.
Martin, architecte, 241.
— (collection), 2538, 1087.
— (Diebolt), peintre, 2120.
— ébéniste, 1458, 1461.
— (Elie), portraitiste, 2426.
— horloger, 1611.
— (G.), gr.-illustrateur, 2725.
— mosaïste, 509.
— (J.-F.), portraitiste, 2426.
Martin (le jeune), peintre à Ulm, 2120.
Martin (le vieux), — 2120.
— sculpteur à Breslau, 220, 1826, 1830.
Martin, sculpteur sur pierre à Rouffac, 1830.
Martinengo (George), grav., 2560.
Martineso, 2395.
Martinet, graveur, 2703.
— (Achille-Louis), 2704.
Martinez (Garcia), miniaturiste, 2389.
Martinez de las Corrales, peintre-illustrateur, 2391.
Martingale (marine), 354.
Martino (Simone di), 2171, 2186.
Martinori, mosaïste, 508, 512.
Martinot, horloger, 1613.
Martinus ou Martini, orfévre-graveur, 1275, 2679.
Martos (I.-P.), sculpteur slave, 1958.
Marts, peintre-graveur, 2626.
Martyrs (verres dits des), 2008.
Marville ou Mereville, sculpteur, 1914.
Marx, architecte à Heidelberg, 232.
— — à Salmansweiler, 235.
— (Hans), de Böbblingen, 234.
— de Stuttgard, archit.-sculpt., 235.
Marzabotto (puits funéraire à), 1773.
Marzone (Giacomo), p. vénitien, 2174.
Masaccio, peintre florentin, 50, 2173, 2184.
Masagni, statuaire, 1238.
Mascany (frères) (tissus de soie), 2015.
Mascarons (ornem. architectural), 639.
Mascianus, 1252.
Maslitzer, orfévre à Nuremberg, 1269.
Masque mexicain, 1694.
Masques, 639.
— en cire, 1735.
Maso. V. Tomaso Finiguerra.
Masreliez (Louis), p. graveur, 2736.
Massagètes (voitures-habitations des), 412.
Massard (Jean), graveur, 2703, 2715.
Massard (le vieux), gr. 2704, 2720.
Masse de bedeau (style ogiv.), 162.
Massé, céramiste, 1170.
Massenot, architecte, restaurateur de la cathédrale d'Amiens, 893.
Masson, serrurier artistique, 1402.
— (Antoine), graveur, 2703.
Masthâus, de Maessing, architecte, 233.
Masuccio I, archit.-sculpt., 237 1889.
Masuccio, II, — 1889, 1899.
Mât d'artimon, 347.
— de misaine, 347.
— (grand), 347.
Matasses (pelotes de soie, dites), 2016.
Mateijko, peintre d'histoire (école de Cracovie), 62, 2126.
Mater familias, 1444.
Matham (A.), grav. hollandais, 2642.
— (Jacobus), — 2641.
— (Theodorus), — 2642.
Mathématiques (instruments de), 1600.
Matheus, d'Ulm, architecte, 232.
— (George), graveur, 2568.
Mathias, architecte, 230.
Mathieu (Anna), grav., 2691.
— d'Arras, architecte, 240.
— de Layens, architecte de l'hôtel de ville de Louvain, 243, 912.
Mathieu (George), graveur, 2691.
Mathieu-Meunier, sculpteur, 1784.
Mathilde (tapisserie de la reine), 2051.
Mathiole, mosaïste, 504, 505, 511.
Mathis, sculpteur, 1829.
Matifa, relieur, 2530.
Matracca (*crepitaculum*), 1580.
— espagnole, 1587.
Matrice (typographie), 2455.
Matronales (fêtes), 1137.
Matronæum ou partie de l'église réservée aux matrones, 1043.
Matrones (culte des), 1136.
Mâts, 347, 354.
Matsys (Corneille), graveur, 2670.
— (Quentin), serrurier artistique, 1400.
Mattacio. V. Vercelli.
Matteo di Ambrozio, 1889.
— il Campione, 1890.
Mattioli (Lodovico), graveur, 2606.
Mattweef, peintre russe, 58.
Mauchi, sculpteur, 1894.
Mauger (J.), médailleur, 2686.
Maugras (Martin), relieur.
Maulbronn (église de), 1044.
Maupam, graveur sur bois, 2692.
Maupin (Simon), architecte, 242.
Mauperché (Henri), graveur, 2702.
Maurer, aquafortiste, 2680.
— (Christophe) (père), p., 2321.
— — (le fils), 2334.
— (Cuns), architecte, 234.
— (Jacques), portraitiste, 2326.
— (Josiast), 2333.
— (Josiast) (fils), 2334.
Maures (sculpture chez les), 1766.
Maureta, peintre à Madrid, 2395.
Maurice (statue équestre de saint), 1309.
Maurice (l'empereur) (apparition du style byzantin), 40, 1736.
Mauritius, *axrifaber*, 1266.
Maurus, miniaturiste, 2119.
Mausole (statue de), 1750.
Mausolée d'Abas II (vue intérieure du), 787.
Mausolée (d'Auguste), 673.
— d'Hadrian, 675.
Mauvais conducteurs (corps), 1609. V. Idio-électriques.
Maximiliana, 1602.
Maximilienne (armure), dite aussi cannelée, 1645.
Maximin, monétaire, 48.
— peintre à Bâle, 2321.
May (karl), phelloplaste, 1793.
Maya (Pedro de), 2388.
Mayas (Mexique) (écriture des), 70.
Mayence (ancienne porte de), 321.
— chapelles doubles ou superposées à, 1034.
Mayence (Musée de), 1134, 1255.
Mayer, architecte, restaurateur de l'hôtel de ville d'Arras, 934.
Mayer (Hans), architecte allemand, 235.
Mayer (J.), graveur, 2569.
Maynier, relieur, 2530.
Mazaroz (Paul), (ébénisterie artistique), 1458, 1462.
Mazer, médailleur, orfévr. et ciseleur, 1276.
Mazer (Michael), repousseur, 1276.
Maziano, mosaïste, 504, 511.
Mazo (Juan-Batista del), 2393.
Maztli, 529.
Mazzioli, mosaïste, 509.
Mazzolini (Francesco), 2167.
Mazzolino (Ludovico), 2167.
Mazzoni (guido), 1892.
Meadows, graveur, 2725.
Méandres ou grecques (décoration architecturale), 620, 621, 1135.
Mécanisme d'orgue moderne, 1563.
— de piano, 1568.
Meccherino. V. Domenico Beccafumi.
Meched (Perse) (cuivres repoussés et armes damassées), 23.
Mechel (Chrétien de), graveur, 2681.
Mecheln (Israël de). V. Mecken.
Mecher (Jörg), architecte, 232.
Meeken (van), graveur, 2669.
Meckenen (Israël von), orfévre-graveur, 1268, 2509.
Mécophane, peintre antique, 2006.
Médailles (al. *münze*, angl. *mint*, ital. *medaglia*), 2470.
Médailles à fleur de coin, 2470.
— à têtes affrontées, 2469.

Médailles commémoratives, 12, 16.
— conjuguées, 2469.
— contorniates, 2469.
— crénelées ou dentelées, 2469.
— encastrées, 2470.
— frustes, 2470.
— grénetées, 2469.
— martelées, 2470.
— quinaires, 2470.
— saucées, 2470.
— spinthriennes, 2470.
— supposées, 2470.
— symboliques, 2470.
Médailles (les premières), 2592.
— (Cabinet national des), 12, 16, 2686.
Médailles (emploi du balancier pour les), 2593.
Médailles (gravure sur), 2439, 2469.
Médailles (monnaies) chinoises, 16.
— — inconnues en Amérique, 12, 16.
— — phéniciennes, 584.
— — romaines, 584.
— (symbolisme des), 2470.
Médaillon, 2469.
Médaillons (Renaissance), 639.
Med-Amoud (Égypte), 544.
Meden, sculpteur antique, 1247.
Médie (monuments anciens de la), 21, 555.
Médinet-Abou (Égypte), 545.
Médo-persan (empire), 555, 556.
Méduse, 1739.
Meel (Jean), p. anversois, 2289.
Meer (J. van der), peintre graveur, 2227, 2242, 2247, 2277, 2634.
Meer (N. van der), 2634.
— (Noach van der), vignettiste, 2649.
Meeren (van der), sculpteur, 1918.
Meerman (H.), p. hollandais, 2229.
Meersch (van der), 2284.
Megerditsch, peintre russe, 58, 2003.
Mégère, 1743.
Meghen (Philippe van), 2285.
Meglinger (Kasper), portraitiste, 2322.
Mehus (Levin), p. flamand, 2291.
— (Livio), — 2293.
Meidan-Schahi (Perse), 23.
Meiger, orfévre alsacien, 1277.
Meijt (Conrad), sculpteur, 46.
Meil, graveur sur pierres fines, 2562.
Meil (J.-L.), sculpteur, 1839.
Meinhard, de Wolderede, architecte, 231.
Meire (Gérard van der), 2284.
Meissen (porcelaine de), 1160, 1161.
Meissner (George), 2558.
Meissonier (J.-L.-E.), célèbre peintre de genre, 61, 2342, 2350.
Mel Melensis, graveur hollandais, 2624.
Melam, relieur, 2530.
Mélanges d'architecture, 971.
Mélanthe, artiste peintre, 2006.
Melchior, sculpteur, 60, 1241, 1839.
Meldemann (Hans), graveur, 2568.
— (Nicolas), 2568, 2581.
Meldola (Andrea), graveur, 2603.
Melem (Johann de), peintre, 2122.
Mélète, 1602.
Mélides (mythologie classique), 1745.
Melinex (Nicolas), sculpteur, 1918.
Melita, 579, 582.
Melkow (détails de l'église de), 823.
Mell, horloger, 1612, 1615.
Mélodie, 1559.
Meloni (Francesco-Antonio), 2606.
Mélopée des Grecs, 1558.
Melozzo (Francesco), 2174.
Melpomène (planète), 1600.
— (la Muse), 1742.
Melzi (Francesco), 2168.
Member (chaire à lecture d'une mosquée, au Caire), 1769.
Memeling (Hans), 2121, 2135.
Memleben (Thuringe) (arcade en *tiers-point* de l'église de), 215, 874.
Memmeling, artiste peintre, 2001.
Memmi (Donato), 2172.
— (Lippo I), 2172.
— (— II), 2172.
— (Simon), 2172. V. Martino Simone.
Memnon, 22. V. Osymandias.
Memphis, 543, 545.
— (coupe de la grande pyramide de), 550.
Mena (Juan-Pascal de), 1816.
Menabuonio (Giulio), 2173.
— (Giusto), 2173.
— (Guillelmo), 2173.
Menæchme, de Naupacte, sculpteur, 1247.
Ménageot (François-Guillaume), 2347.
Menarola (Crestano), 2181.
Menas (George), 1994.
Meneau ou *mullion*, 848.
Ménécrates, sculpteur antique, 1252.
Meneganti (Alessandro), 1894.
— (Tiberio), 1894.
Ménélas, sculpteur antique, 1252.
Ménesthecus, — 1251.
Ménestrate, — 1250.
Ménestrels, 1568.
Ménevière, horloger, 1612.
Menezès (vicomte de), portraitiste, 2395.
Mengass (Étienne), orfévre, 1277.
Menger (J.-P.), graveur, 2613.
Mengs, peintre allemand, 60, 1060.
— (Ismaël), 2125, 2154.
— (Raphaël), 2125, 2154.
Menhir Brunehaut, 1244.
Menhirs, *peulven* ou *peulvans*, 33, 203, 1239, 1773.
Meni, imprimeur à Lyon, 2688.
Menichinger, orfévre alsacien, 1277.
Ménippe, sculpteur antique, 1252.
Menn, sculpteur, 1938.
Mennix, peintre de genre, 2289.
Ménodore, 1251.
Mensa mystica, 205, 1036. V. Constructions affectées au culte chrétien.
Mensa sacra, 205, 1036.
Mensa spiritualis. V. *Mystica* et *sacra*.
Mentapos (architecture indienne), 564, 571, 573.
Mentelin (Jean), orfévre-graveur, 2565.
Mentonnière, p.-graveur, 2441.
Menuiserie de l'époque ogivale, 1548.
Menuisiers, 1550.
Mérault, chimiste à Sèvres, 59.
Mercati, graveur, 2605.
Mercie, sculpteur, 1784.
Mercier, artiste peintre, 2410.
Mercure (le dieu) (Ἑρμῆς), 1740.
— (planète), 1601.
— trismégiste, 1712, 1740.
Merdâcht (Perse), 557.
Merdasht. V. Merdâcht.
Meren (van der), peintre, 2293.
— — sculpteur, 1918.
Merian (aîné), graveur à la pointe, 2680.
Merian (jeune), 2323.
— (le vieux), 2322.
— (Marie-Sibylle), 2323, 2583.
Mericofer, graveur en médailles, 2677.
Merker, médailleur, 2563.
Merkourieff, 58.
Merley, médailleur à Paris, 2687.
Merliano de Nova, 1892.
— (Giovanno), 238.
Merlons, 271, 273, 275, 866.
— à angles rentrants, 285.
— à redans, 866.
— à toitures de 4 faces, 866.
— biseautés, 866.
— dentelés, 866.
— ornés de réseaux d'ogives, 866.
Merman (N.), 2638.
Méroë, 20, 545, 554.
Mérope et Ægyptus, 1758.
Mérovingienne (bijouterie), 1291.
— (époque), 1196.
Mersebourg, 44, 215, 874.
Merson (L.-O.), 2352.
Merssemann (A. S. M. de), 1808.
Mertens (Jean), sculpteur, 1914.
Merville (collection), 1666.
Merx (Paul), 244.
Merz (Henri), graveur, 2681.
Mesa (G. de), 1816.

Mesaule, 740.
Mesched-i-Suleiman, 577.
Meslant, relieur, 2530.
Mésogothiques (lettres), 93.
Mésopotamie (monuments de), 555.
— (céramiques trouvées en), 1097, 1136.
Mesreliez (Louis), 2426.
Messalia, peintre antique, 2006.
Métagènes, architecte, 228.
Metale (moulin en usage au Mexique), 996.
Métalliques (monuments), 72.
Métaule ou mésaule (architecture classique), 740.
Métaux (blason), 117.
Metatorium. V. Sacristie.
Metella (tombeau de Cæcilia), 594.
Metellino, orfévre de Milan, 1273.
Météorites, 1392.
Metezeau (Clément), architecte, 242.
Methoclius, peintre, 1994.
Méthodius, — 2007.
Métier à broder avec piédestal quadrangulaire, 1540.
Métier de brodeuse chinoise, 1535.
Métier de tisserand (lat. *tela;* al. *weberstuhl;* angl. *loom*), 2012, 2013.
Métier vertical irlandais, 2025.
— — romain, 2025.
— (broderie au), 2044-2050 et 2067-2076.
Métier (tapisserie au), 2044-2050.
Metis (planète), 1601.
— (Johannes de), brodeur, 2052.
— (Nicolas de), — 2052.
Metopa (architecture classique), 596. V. Métopes.
Métopes (μέτωπον, front), 596, 602, 603, 605, 613.
Métrodore d'Éphèse, sculpteur, 1251.
Métrodore, artiste peintre, 2006.
Metsu (Gabriel), 2231, 2273.
Metsys (Quentin), portraitiste, 2309.
Metteneye (Adrien), 2285.
Metteurs au point (sculpture), 1231.
— en page (typographie), 2464.
Mettler, peintre de Saint-Gall, 2328.
Metz (cathédrale de), 922.
— (maison fortifiée à), 275, 316.
Metzlapohuatli ou calendrier lunaire des anciens Américains, 1621.
Metzu (Gabriel). V. Metsu.
Meuble à hauteur d'appui, en ébène sculptée, du XVIIe siècle, 1504.
Meuble allemand du XVIe siècle, 1486.
Meuble — en ébène, du XVIe siècle, 1478.
Meuble allemand avec tiroirs ornés de peintures à l'huile (XVIIe siècle), 1505.
Meuble Boule à hauteur d'appui, ébène incrustée de cuivre, de nacre et d'ivoire (style Louis XIV), 1511.
Meuble Boule, garni de bronzes dorés et ciselés et d'incrustations, 1512.
Meuble de l'époque anglo-saxonne, 1468.
Meuble d'encoignure (Louis XVI), 1526.
Meuble de salon (Louis XV), 1518.
— égyptien, 1446.
— espagnol, 1503.
Meuble façon ébène. 1497.
— florentin, ébène ornée de plaques d'ivoire, gravées de sujets (fin du XVIe siècle), 1500.
Meuble français en bois sculpté (renaissance), 1492.
Meuble français (Louis XVI), 1526.
Meuble hollandais en chêne sculpté, avec incrustations d'ébène (Renaissance), 1498.
Meuble hollandais en chêne sculpté (XVIe siècle), 1499.
Meuble japonais en vieux laque noir, 1537.
Meuble italien (XVIe siècle), 1491.
— de style hollandais et flamand (ouvrage allemand du XVIe siècle), 1477.
Meubles (les), en général, 1455, 1547.
Meubles chinois, 1533-1536.
— de Coromandel, 1538.
— du moyen âge, 1468-1475.
— du XIVe et du XVe s., 1475, 1476.
Meubles du XVIe siècle, 1477-1488 et 1490-1502.
Meubles du temps de la Renaissance, 1480.
Meubles du XVIe et du XVIIe s., 1475, 1476.
Meubles du XVIIe siècle, 1504-1514.
— du XVIIe siècle à sa fin, 1514, 1515.
Meubles du XVIIIe siècle, 1516-1527.
— du XIXe siècle, 1543-1547.
— héraldiques, 117.
— japonais, 1537.
— usuels du milieu du XIXe s., 1539-1541.
Meubles usuels du XIXe s., en rotin et sparte, 1542.
Meubles usuels du XIXe s., en fer, 1543-1547.
Meudon (moulin hydraulique de), 998, 1009.
Meule courante, 1001, 1003.
— dormante, 1001, 1003.
— gisante. V. Meule dormante.
Meulen (Corneille van der), sculpteur, 1917.
Meulen (François van der), artiste peintre, 2293.
Meulenaer (Pierre), 2291.
Meurtrières (trois sortes de), 866.
— cruciformes ou arbalétrières, 866.
Meurtrières, circulaires allongées ou arquebusières, 866.
Meurtrières rectangulaires allongées ou archères, 866.
Meuron (A.), peintre de genre, 2330.
Meuschel, luthier allemand, 1571.
Mexicain ou aztèque (calendrier), 1621.
Mexicaine (poterie), 1067-1070.
Mey (Conrad), sculpteur, 1915.
— (Raphaël), graveur, 2383.
Meybusch, médailleur, 2559.
Meydenbach, sculpteur et grav., 1830.
Meyer (Conrad), peintre-graveur et sur faïence, 2322, 2680.
Meyer, de Kronau, écrivain et graveur, 2681.
Meyer (Dietrich), p.-grav., 2322, 2680.
Meyer (Félix), paysagiste, 2323.
— (François), p. à Zurich, 2330.
— (Hans), architecte, 233.
— (Henri), graveur, 2681.
— (J.), peintre à Zurich, 2330.
— (Jacques), paysagiste, 2323.
— (J.-P.), graveur à Paris, 2693.
Meyer (Johann-Hendrich), p. hollandais, 2260.
Meyer (L.), peintre de marine, 2260.
— (Melchior), grav. suisse, 2679.
Meyer (Rodolphe), peintre grav., 2680.
Meyer (Théodore), peintre s. verre, 2334.
Meyeringh, peintre-graveur, 2635.
Meyssens (Corneille), graveur, 2673.
Meyssens (Jean), graveur, 2674.
— — peintre-portraitiste, 2290.
Meyt (Conrad), sculpteur, 1774, 1776, 1937.
Meyt (Thomas), sculpteur, 1937.
Meytens (Martin von), 2426.
Mezzanina (demi-étage de l'architecture renaissance italienne), 732.
Mezzaro, sculpteur, 1931.
Mehur (appareils plongeurs), 350.
Mialet (collection), à Paris, 1138.
Mianeh (Perse) (pont de), 781.
Mica (vitraux en), 58.
Micado, 18. V. Diari (le).
Mical (l'abbé), 1642.

Micciade, de Chios, sculpteur, 1247.
Miccion, d'Athènes, — 1252.
Michael, architecte à Cologne, 230.
— — à Dantzick, 233.
Michalon, paysagiste, 2349.
Michau (Théobald), peintre de genre, 2297.
Michaud (A.), médailleur, 2687.
Michault (A.), — 2687.
Michel (MHXAHA), sculpteur slave, 1957.
Michel à Bâle, sculpteur, 1938.
Michel-Ange (Buonarroti), peintre-sculpteur, 45, 50, 217, 236, 238, 1243, 1273, 1886, 1904, 1907, 1998.
Michel, architecte à Ulm, 231.
— à Vienne, sculpteur, 1832.
— (J.), ébénisterie mécanique, 1549, 1553.
Michel (saint) et le dragon, groupe en cuivre repoussé surmontant la tour de l'hôtel de ville de Bruxelles, 1313.
Michel, sculpteur anglais, 1947.
— (van der Borch), peintre, 2001.
Michele, de Milan, 2173.
— di Rodolfo, 2178.
— (San), architecte, 238.
Micheli di Francesco, 1890.
Michelino, peintre milanais, 2172.
Michelozzo de Borgognone, 1890.
— -Michellozzi, 237, 601, 1886.
Michelsan Michelli, 276.
Michelsen (Hans), sculpteur, 1957.
Michiels (Jean), 1918.
Michon, relieur, 2528.
Micker, orfévre hollandais, 1274.
Micon, peintre, 2005.
— d'Athènes, sculpteur, 1248.
Micras, peintre de l'antiquité, 2007.
Micros (Michel), artiste de la première époque de la peinture chrétienne, 1994.
Midée, plasticien, 1252.
Midius, graveur, 2487.
Miel, peintre anversois. V. Meel.
Miele (Jean), graveur, 2671.
Mielich. V. Muelich.
Miereveld (Jean Zon van). V. Miereveld (Michel).
Miereveld (Michel), portraitiste, 2225, 2637.
Miereveld (Pierre van), 2225.
Mieris (Franz van), peintre hollandais, 2232, 2252, 2279.
Mieris (van), sculpteur, 1930.
— (Willem van), peintre, 2252.
Mignard dit d'*Avignon*, graveur, 2702.
Mignard (Nicolas), portraitiste, 2344.
Mignard (Paul), portraitiste, 2344.
— (Pierre), — 2344.
Mignon (Abraham), 2124, 2148.
Mignonne (typographie), 2455.
Mignot (Daniel), orfévre-graveur, 1264.
Mignot (Jean), architecte, 240.
Milan (école de peinture à), 45, 2165.
Milan (églises de Saint-Ambroise et de Saint-Laurent à), 210, 790.
Milchram (J.), graveur sur bois, 2569.
Milé (François), paysagiste, 2293.
Milet ou Milé (J.-F.), grav.-paysagiste, 2672.
Miletus, sculpteur, 1252.
Milich (Jean), peintre, 1259, 1657.
Militaire (architecture), 267.
Miler (Nicolas), instruments astronomiques et mathématiques, 1611.
Miler (P.-H.), médailleur, 2559.
— sculpteur américain, 1949.
— Taylor et Symington (premières expériences de bateaux à vapeur), 387.
Millésimes divers, 107, 110.
Millet (aîné), sculpteur, 1549, 1810.
— (François), paysagiste, 2291.
— (J.-F.), artiste peintre, 2352.
Milliaire (colonne), 629.
Milliarii lapides, 629.
Millich (Jean), architecte, 244.
— — sculpteur, 1915.
Millot (bâtiment à quille mobile inventé par), 379.
Milo (Vénus de), 1751.
Minado, 18.
Minahassa (îles Moluques), 18.
Minarets divers de diverses mosquées (architecture arabe, moresque, persane), 771, 774, 782, 783, 786.
Mind (Godfried), aquarelliste, 2326.
Mindenhout (Henri van), 2288.
— (van), peintre, 2293.
Minerone, grav. s. diamant, 2594.
Minerve (planète), 1602.
— ou Pallas, 1739, 1748.
Mines à brûlot, 278.
— à poudre, 278.
Minga (Andrea del), 2179.
Mengolsheim (Hans), architecte, 233.
Minheere (Jean), sculpteur, 1915.
Miniature de *minimum* et non *minium* (peinture en), 1967.
Miniatures, 23, 31, 43, 47, 53, 54.
— anglo-saxonnes, 56.
Minkis (architecture classique), 613.
Minnesinger, 1565.
Mino, sculpteur, 1890.
Minos et Cadmus (l'art grec aux temps de), 27, 1733.
Minton et Cie (céramistes-mosaïstes), 509.
Minzochi de Forli. V. Forli.
Miquel (Alonzo), 2394.
Mirâb (façade du) (architecture arabe en Espagne), 769.
Mirabeau (église de), 864.
Mirabello de Salincorna, 279.
Mirabent, peintre à Barcelone, 2395.
Mirani, paysagiste à Amsterdam, 2260.
Mirecourt (orgues à cylindres de), 1564.
Mire de Gable, 806, 865.
Miriam (petite planète), 1602.
Miroir à barbe, 1539.
— à main du XVIe s. (Jeukens), 1834.
Miroir avec cadre estampé et doré (Louis XIII), 1226.
Miroir avec cadre à appliques (XVIIe siècle), 1226.
Miroir avec console, 1513.
— carré (style Louis XIV), (Jeukens), 1385.
Miroir constellé ou astrologique, 1620.
Miroir d'Archimède, 278.
— de Venise avec cadre en verrerie de couleur (XVIe siècle), 1226.
Miroir en argent repoussé et ciselé (style Louis XV), 1339.
Miroir italien avec cadre en bois sculpté (XVIe s.), 1226.
Miroir mexicain (*tezcathipoca*), 1224.
Miroir ovale rubané (Jeukens), 1385.
Miroir romain, de toilette et de bain, 1224.
Miroirs (lat. *mirari*), 1219-1228.
— allemands, 1225.
— ardents, 1219.
— constellés, 1220.
— coulés, 1221.
— d'airain, 1220.
— d'après Marot, 1227.
— des Incas, 1219.
— divergents, 1219.
— égyptiens, 1224.
— en métal, 1219.
— en obsidienne, 1219.
— en pyrite, 1219.
— étamés, 1220.
— étrusques, 1224.
— français, 1225.
— hollandais, 1225.
— italiens, 1226, 1228.
— magiques, 1220, 1620.
— métalliques constellés, 1603.
— paraboliques, 1219.
— romains, 1224.
— soufflés, 1221.
— sphériques convexes, 1219.
Miroslaw, miniaturiste, 2119.
Miruolo (Girolamo), p. bolonais 2179.
Misaine (mât de), 347, 352, 353.

Mischel (architecte), 232.
Mise au point, 1231.
— en carte, 2020.
Misson (Charles), architecte, 244.
Mistbett ou couche de jardin, 473.
Mitelli (A.), graveur, 2605.
— (G.-M.), — 2605.
Mithra (temple de), 1760.
Mithrane, graveur, 2487.
Mitla (lampe du temple de), 1067.
Mitlaïques monuments, 12.
Mitrailleuse, 1564, 1646.
— française se chargeant la culasse, 1685.
Mitre (arc en), 793, 795, 822.
— de cheminée, 1018.
— d'évêque, en soie, de style ogival (XIIe siècle), 2055.
Mitre d'évêque, garnie des *vittæ*, 163.
Mitres d'époques diverses, 126, 152.
Mnasitime (les deux), sculpteurs, 1252.
Mnémosyne (mère des Muses), 1742.
Mnémosyne (petite planète), 1602.
Mnésarque, graveur, 2487.
Mnésiclès, architecte, 228.
Moceto (Girolamo), 2184.
Mocetus (Hiéron), graveur, 2601.
Modelage ou plastique, 1231.
Modeler (l'art de), 1231.
Modeleur en buste ou céroplaste, 1735.
Modène (cathédrale de), 790.
Modiglione. V. Modillons.
Modillons, 603-607, 633.
— romans, 803.
Module (numismatique), 2469.
Moens, sculpteur, 1914.
Moere (Jean van der), 2283.
Moerevelt (Arnoult), 1918.
Moerikhoper (J.-K.), grav. allemand, 2562.
Moestel (Hans), architecte, 235.
Mogaert (Klaas), 2660-2662.
Moglich, céroplasticien, 1690.
Mohais ou Morais, 1695, 1699.
Moissac (cloche de), 1362.
— (Moustier de), 1774.
Moitte, sculpteur, 1781.
Mol (van), peintre anversois, 2286.
Mola (Francesco), 2184.
— (P.-F.), graveur, 2605.
Molard, médailleur, 2686.
Molderan, architecte, 231.
Molenaër (Jean Miense), 2234.
Molin, sculpteur, 1957.
Moll, ancien fondeur, 1363.
Moller (Jean-Pierre), paysagiste, 2427.
Moller ou Mœller, peintre, 2123.
Mollinger (A.), paysagiste, 2260.
Molner, ancien fondeur, 1363.
Molo (Gaspard), graveur, 2594.
Molomoun le Grand ou Ramsès II (statue de), 1709.
Molusques (îles), 18.
Molyn (Pieter), peintre-grav., 2246, 2626.
Mommers (Heindrick), 2238.
Momper dit *Cewrugt*, graveur, 2670.
Monasterium, 1034.
Monchet (Michel-Votron), architecte, 244.
Mondella, graveur, 2593.
Mondicaval (Pierre de), architecte, 244.
Mondrin et Bechet, repousseurs en cuivre, 1810.
Monétaire (Musée), 2686.
Monétaire (signe), 2469.
Monger, médailleur, 2686.
Mongolfier (famille des), 451.
Mongolfière (première), 456.
Mongols, 23, 49.
Moni (Lodowyk de), grav., 2647.
Monitor (batterie flottante cuirassée), 397.
Monnaie (lat. *moneta* ou *pecunia*), 2469, 2476.
Monnaies (apparition des premières), 2592.
Monnaies et médailles allemandes, 2555, 2556.
Monnaies et médailles anglo-normandes, 2722.
Monnaies et médailles anglo-saxonnes, 2722.
Monnaies et médailles belges, 2478, 2666.
Monnaies et médailles britanniques, 56.
Monnaies et médailles chinoises, 16, 2474.
Monnaies et médailles danoises, 58, 2736.
Monnaies et médailles égyptiennes, 20.
Monnaies et médailles espagnoles, 56, 2730, 2731.
Monnaies et médailles françaises, 48, 2478, 2682-2686.
Monnaies et médailles gauloises, 2476, 2477.
Monnaies et médailles grecques, 29, 2475.
Monnaies et médailles hollandaises, 2610-2612.
Monnaies et médailles italiennes, 2592.
Monnaies et médailles lydiennes, 29.
— — phéniciennes, 21.
Monnaies et médailles polonaises, 59.
Monnaies et médailles romaines, 2476.
Monnaies et médailles suédoises, 58, 2736.
Monnaies (gravure des), 2469.
— (usage du moulin pour les), 2593.
Monnayer, peintre-graveur, 2345.
Monni (Jean), p.-grav. à Lyon, 2691.
Monnier, médailleur, 2687.
Monogrammes (usage ancien et général des), 74, 81.
Monogrammes de Charlemagne, 93.
— divers de graveurs, 2701.
— d'Othon II, 93.
— du Christ, 181, 182.
— historiques, 184.
— des sculpteurs inconnus, 1253.
Monolithe, 608.
— hermétique, 1232.
Monoxylus ou pirogue, 337.
Monpied, artiste typographe, 2456.
Monsi (Jean de), 1918.
Monsignori (Francesco), 2176.
Montagne (Mathieu), graveur, 2671.
— (Nicolas), — 2672.
Montagny, médailleur, 2687.
Montalembert (fortifications modernes), 278.
Montanes, sculpteur, 1816.
Montannes, peintre espagnol, 2795.
Montants (marine), 346.
Montaudouin, sculpteur, 1777.
Montavano, peintre vénitien, 2178.
Monte (Michel), nielliste, 1273.
Montegazza (Antonio), sculpt., 1891.
— (Giorgio et Giovanni), orf., 1273.
Monteni, sculpteur et architecte, 1894.
Montesana (Diana), 2602.
Monteverde (G.), sculpteur, 1895.
Montezuma, 12, 528, 529.
Montferrant, architecte, 243.
Montfort, graveur de médailles, 2665.
Monti, 1690.
Montorsoli (Fra-Gio-Agnolo), architecte, 239.
Montorsoli, sculpteur italien, 1893.
Montre anglaise (XVIIIe siècle), 1640.
— de poche, 1605.
— du XVIe siècle, 1640.
— en cristal de roche (tête d'homme décharnée), 1639.
Montre (forme de bouton de fleur), 1638.
Montre (forme de croix de Malte), 1638.
Montre (forme de croix latine), 1639.
— (forme de croix latine pastorale), 1639.
Montre française (XVIIIe siècle), 1640.
— oblongue (XVIe siècle), 1638.
— octogone, 1639.
— ovale, 1639.
Montres (horlogerie des), 1638-1640.
Montreuil (Pierre de), architecte de la Sainte-Chapelle, 887.

Monture de porte en fer (1620), 1421.
Monturier (Antoine), 1774, 1776.
Monument du duc Henri II, à Breslau, 1854.
Monumentum arcuatum, 205, 685, 1037.
Monverde (Luca), 2176.
Moor (Antoine de), 2221, 2386.
— (Karel de), peintre-graveur, 2221, 2230, 2634.
Moore (F.), sculpteur, 1949.
Moquette (la), 2048.
Mora, mosaïste à Nîmes, 509, 512.
Moralès (Louis de), dit *El Divino*, 2003, 2387, 2391, 2397.
Moreau (architecte), 940.
— (Jean-Michel), graveur, 2704.
— (Mathurin), sculpteur, 1399, 1784.
Moreelze (Paul), p. hollandais, 2225.
Morel (Antoine-Al.), grav., 2704, 2720.
Morel-Fatio (A.-L.), 2352.
— (J. Vaarson), p. hollandais, 2260.
Morel, jardinier, 471.
— (Nicolas), p. de fleurs, 2296.
Morelli, mosaïste, 507, 512.
Morello (Girolamo), 2000, 2171.
Moresque (arc), 766.
— (architecture), 763, 764.
Moretti (J.-M.), graveur, 2598.
— (M.-A.), graveur-sculpteur, 2594.
Moretto (Alessandro), 2177.
Morgenstein, peintre d'architecture, 2124.
Morgenstern, sculpteur, 1833.
Mori (G.-A.), graveur, 2595.
Morikofer (Jean-Gaspard), 2681.
Moriller, graveur, 2700.
Morin, graveur, 2702.
Morion du XVIe siècle, 1663.
Moritz, d'Ulm, architecte, 232.
— (Guillaume), peintre, 2328.
Morland (Georges), paysagiste, 2411.
Morland (H.), paysagiste, 2409.
Morlière, orfèvre à Orléans, 1265.
Mormina (Madalena), 2187.
Moro (Antoine). V. Antoine de Moor.
— (Batista del), 2184.
Morone. V. Moroni.
Mortaneas (Martinez), sculpteur, 1814.
Mortier (blason), 126.
— (lat. *mortarium*, al. *mœrser*, angl. *mortar*), 1645.
Mortier à anneau du XIVe s., 1669.
— à tourillons du XVe s., 1669.
Mortimer (John-Hamilton), 2410.
Morto da Feltro, 2176.
Mosaico, 499. V. Mosaïque.
Mosaïque (art. de la), 499-515.
Mosaïque (deux genres de), 500.
Mosaïque lisse et polie (*pavimentum sectile*), 500.
— surface non polie (*opus vermiculatum*), 500, 513, 515.
Mosaïque (*opus sextile*), 513.
— (opus *tessellatum* ou *tesseris structum*). 500, 513.
Mosaïque dite *tarsia* ou *tausia*, à couleurs graduées, 513.
Mosaïque, du genre byzantin, en cubes de verre opaque, 518, 519.
Mosaïque (partie de pavé en), *pavimentum sculpturatum*, 513.
Mosaïque (tapis en) (angl. *wool-mosaic*), 2048.
Mosaïque végétale et animale, 510.
Mosaïques en marbres ou pierres de différentes couleurs (lat. *lithostratum*; ital. *comesso*), 501.
Mosaïques en perles (*margherilènes*), 510.
Mosaïques en relief, 500.
— en verre opaque, 513.
— anglaises, 58, 520.
— françaises, 509.
— florentines, 505.
— grecques anciennes, byzantines, de la Judée, 24, 28, 58.
Mosaïques italiennes du moyen âge, 503.
Mosaïques romaines antiques (*opus vermiculatum*), 515-517.
Mosaïques vénitiennes, 510.
Mosca (J.-M.), sculpteur, 1893.
— (Simone), — 1893.
Moschion, sculpteur, 1252.
Moscou (cloche de), 1362.
Moser (Lucas), artiste peintre, 2121.
— peintre s. vitraux, 2334.
Mosette (*almutium boratium*), 148, 155.
Mosquées, 770, 771, 774, 777, 782, 786.
Mossaloff, graveur russe, 2739.
Mossoul, 555.
Most, statuaire, 1841.
Motelettes (Imbert des), 2297.
Motta, graveur en médailles, 2595.
Mouch (Daniel), sculpteur, 1833.
Moucharaby, 273, 867. V. Mâchicoulis.
Mouche et aigles volants (automates), 1641.
Moucheron (Frédéric), paysagiste, 2251.
Moucheron (Isaac), p. graveur, 2253, 2636.
Mouchettes du XVIe siècle, 1376.
— du XVIIe siècle, 1376.
— en cuivre jaune, 1376.
Moufles, 1061.
Moulage (sculpture), 1231.
Moule ou lentille (numismatique), 247.
Moulinaret, 2183.
Moulinage, 2016.
Moulinet, artiste typographe, 2456.
Moulins (les divers genres de), 996-1013.
Moulins à arche, 997.
— à blé, 1000.
— à bras, 996, 999.
— à eau, 996, 997, 999.
— — avec roue hydraulique à augets, 997.
Moulins à eau, avec roue hydraulique à aubes, 997.
Moulin à eau, avec roue hydraulique à turbines, 997.
Moulins à filer la soie, 996.
— à foulon, 996.
— à huile, 996, 1000.
— à main, 996, 999.
— à manége, 996, 999.
— à plâtre, 996.
— à poudre, 996, 1013.
— à sucre, 996.
— à vapeur, 996, 997.
— à vent, 996, 1003.
— à vent, hydraulique, 1009, 1012.
Moulins égyptiens, 1000.
— grecs à vent, 999.
— mexicains (*métale*), pour broyer le maïs, 999.
Moulins pendus, 997.
— (premiers), à nef, 997.
— romains à bras, 999.
— — à bête de somme, 999.
Moulins servant à tous, ou *moulin banal*, 997.
Moulins (Musée de la ville de), 1136, 1137.
Moulins ou balanciers pour medailles et monnaies, 2471.
Moulures (divers genres de), 597.
— carrées (dites larmiers), 610.
— composées, 619.
— courbes, 619.
— couronnées ou grandes, 619.
— droites, 619.
— forme ogivale, 852.
— lisses, 619.
— ornées, 619.
— piriformes, 849.
— simples ou petites, 619.
Mounier, graveur à Toulouse, 2690.
Moura, miniaturiste, 2395.
Mourawieff, mosaïste à Saint-Pétersbourg, 509, 512.
Mourceau, manufacturier, 2048.
Mousquet, 1646.
— à mèche, 1686.
Mousquetaire de la première moitié du XVIIe siècle, 1662.
Moustier (Godefroid), graveur, 2692.
— (Nicolas), portraitiste, 2692.
Moustier-Sainte-Marie (faïences de), 1138, 1139.
Moya (Pedro de), 2393.
Moyed (mosquée de), au Caire, 764.

Moyen âge (armes du), 1651-1654.
Mozette, 148. V. Mosette.
Mozin, tapissier, 2053.
Mozyn (Michel), graveur, 2642.
Mubalik (Inde), 14.
Muchado (C.-W.), 2395.
Mudschelibe (Assyrie) (ruines de), 555.
Muelich, aquarelliste, 2123.
Mugeir (ruines de), 555.
Muheim, paysagiste, 2330.
Mujano (Benedetto da), 1891.
Mulich (Peter), sculpteur, 1834.
Müller (A.-A.), p.-graveur, 2428.
— (Adam), peintre d'hist., 2428.
— (Ch.-Louis), — 2350.
— d'Amsterdam, graveur, 2612.
— (Fr.), graveur, 2718.
— (George), architecte, 245.
— (Henri), peintre s. vitraux, 2335.
Müller, ingénieur (fortifications), 278.
Müller (I.-C), médailleur à Stuttgard, 2559.
Müller (Jacques), p. sur vitraux, 62, 2333.
Müller (J.-G.), graveur, 2584.
— (J.-J), architecte, 220, 245.
— (Johann), graveur, 2583.
— (Léonard), architecte, 235.
— (Liberius), médailleur, 2558.
— paysagiste à Bâle, 2327.
— (Rodolphe), peintre, 2330.
— sculpteur, 1938.
— (V.), médailleur, 2558.
— (William-John), 2413.
Müllig, sculpteur, 1834.
Mullion, 848. V. Meneau.
Mulpizzi graveur, 2598.
Mulready (G.), artiste peintre, 2412.
Mulready, vignettiste anglais, 2725.
Mundestorp, brodeur, 2052.
Munich (cloche à), 1367.
— (église de St-Boniface), 683.
Munich (Musée national de), 502, 1141, 1147.
Munich (tombeau de l'empereur Louis V de Bavière de, à l'église de Notre-Dame), 1868.
Munnickhuysen graveur-portraitiste, 2647.
Munoth (château fort de), 275.
Munro, sculpteur, 1949.
Munster (Heine), architecte, 232.
Münzburg et Donati, monétaires, 2559.
Murailles de la Chine, 15, 283.
Murale (peinture), 1965, 1966.
Murand (Emmanuel), 2242.
Murer (Henri), architecte, 235.
— (Jean), sculpteur, 1830.
Mûrier (lat. *morus*, all. *maulbeerbaum*, angl. *mulberry*), 2014.
Murillo (B. Esteban), peintre-graveur, 55, 2003, 2387, 2388, 2393, 2402, 2403, 2732.
Muris (Jean de), 1558.
Muscher (Michel van), 2232.
Musée national de Fribourg, 502.
Muses (les), 1742.
Musette, 1579, 1587.
Musique (*musica*), 1555.
— à pointes, à crochets et petites lignes (XIe siècle), 1573.
Musique appartenant à l'an 1500, 100.
Musique chinoise (notes de), 1573.
— d'église, primitive et sans lignes (VIIIe siècle), 1573.
Musique de Henebald de Saint-Armand, 1573.
Musique (instruments de). V. Instruments.
Musiques mécaniques, dites boîtes à musique, 1564.
Musulman (dérivation du style), 763.
Musulman (richesse du style), 763.
— byzantin-roman, 764.
— italico-byzantin, 764.
— roman, 764.
Musulmane (architecture), 763-768.
Musulmanes (monnaies), 41.
Musulmanes (poteries siculo- et hispano-), 1058, 1087.
Musulmans (l'art chrétien de la transition byzantine imité par les), 41.
Musulmans (sculpture chez les), 1766-1769.
Mutiano. V. Muziano.
Mutlenzer, peintre à Bâle, 2321.
Mutuli ou modillons (architecture classique), 605, 606, 633.
Muziano (Girolamo), 2177, 2184.
Muzziani, mosaïste, 504, 511.
Mycènes (porte des lions à), 585, 587, 1733.
Mycènes (ruines de), 25, 26.
Myn (van der), portraitiste, 2294.
Myologie (sens du mot), 1970.
Myra (portique d'un tombeau de), 657.
Myraûah (ruines d'excavations à), 579.
Myrigny (théorie des mines), 278.
Myron, statuaire grec, 28, 1234.
Myrop (François van), 2288.
Myrton, graveur, 2487.
Mythologie classique (principaux types de la), 1737-1745.

N

Nabuchodonosor, 24.
Nacerus, sculpteur, 1252.
Nacrés et irisés (reflets), 1058.
Nadard. V. Tournachon.
Nadaud, sculpteur, 1779.
Nadermann, luthier, 1565.
Naga (Égypte) (temple à), 545.
Nahl (A.), l'aîné, sculpteur, 1839.
— de Berne, — 1938.
— (fils), — 1839.
— (J.-S.), — 1837.
Nahoas (les), conquérants du Mexique, 12, 526.
Naïade, 1745.
Naïn (céramiques fabriquées à), 1073.
Nain (les frères Le), peintres de genre, 2343.
Naissance de voûte, 611.
Naiwynx (H.), graveur, 2635.
Nakisch-i-Roustan, 562.
Nakken, p. de genre, 2260.
Naldini, 2178.
— dit *Battista degli innocenti*, 2179.
Namur, 315.
Nandi, 1729.
Nanez de Villavicencio, 2394.
Nan-king (tour de porcelaine de), 16, 542.
Nanteuil, graveur, 2699, 2703.
— sculpteur, 1783.
Napées, 1745.
Naphte, 1056.
Naples (école de peinture de), 45, 2165.
Napoléon (le), vaisseau mixte à vapeur, à hélice et à voilure, 390.
Narpia (*dea*), 1759.
Narrenschiff (le), 54.
Narthex extérieur (propylée), 177, 205, 824, 1036.
Narthex intérieur (*ferula*), 177, 205, 1036.
Naselose, orfèvre alsacien, 1267.
Nash's mansions of England in the old time, 1032.
Naso. V. Nason (Pieter).
Nason, peintre hollandais, 2224.
Nathens (céramiques fabriquées à), 1073.
Natoire, peintre-graveur, 2346.
Natter (J.-L.), médailleur, 2560.

Nattes (ornementation architecturale), 806.
Nattier (J.-M.), portraitiste, 2345.
Nauheim (verres déterrés à), 1134.
Naumann, imprimeur, 2453.
Nautile mobile (gobelet), 1325.
Nautilus Pompilius (coupe dite), 1325.
Nava, sculpteur, 1894.
Navarette (el Mudo), 2387, 2391.
Navellier, graveur s. bois, 2693.
Navette (lat. *alveolus;* al. *schiff* ou *schülze;* angl. *shuttle*), 2012, 2014.
Navette (peinture à la), 1966.
Navicula incensi (ustensiles d'église), 170.
Navires américains, 337.
— anglais, 370, 373, 380.
— assyriens, 338, 364, 366.
— cosaques, 379.
— danois, 374.
— des croisés, 370.
— égyptiens, 337, 364-366.
— espagnols, 370.
— étrusques, 367.
— français, 375-377, 380.
— gallois, 369.
— gaulois, 369.
— génois, 374.
— grecs, 338.
— hébreux, 338.
— hollandais, 342, 377, 378.
— indiens, 338.
— japonais, 342.
— lacustres, 363.
— normands, 370, 373.
— phéniciens, 367.
— primitifs, 363.
— romains, 367-370.
— scandinaves, 364, 370.
— sous-marins, 349, 375.
— suédois, 370.
— vénètes, 339.
— vénitiens, 374, 375, 380.
Naylor, horloger, 1614.
Nays, paysagiste, 2292.
Nazashinghabatur (statuette en bronze du dieu indien), 1726.
Nazon (F.-H.), paysagiste, 2352.
Néalcès, peintre, 2006.
Neapoli, d'Areggio, peintre italien, 2386.
Nebbia (Cesare del), 2179.
Neck (J. van), p. hollandais, 2230.
Neef (Pierre), p. anversois, 2287.
Neefs (Jacques), graveur, 2673.
— (N.), grav., à Anvers, 2072.
Neepe (van), p. hollandais, 2229.
Neer (Aary van der), 2246.
— (van der), 2232.
Nef principale, 1036, 1041.
Neff, célèbre peintre actuel, 58.
Nefs, 205, 824, 1033, 1036, 1041.
— latérales, 1036, 1041.
Negker (David de), graveur, 2568.
Negker (Jost de), graveur, 2568.
Negre (van), peintre hollandais, 2229.
Negrolo (Filippo), grav.-ciseleur, 2594.
Neidelhart, sculpteur-fondeur, 1837.
Neidhart, fondeur, 1364.
Nelli (Plautilla), 2168.
Nemausa, 1601.
Nemrod ou Nemroud, 21, 1715, 1717.
Néoclès, sculpteur antique, 1252.
Neodunum (camp fortifié de), 286.
Néo-grec (abus du), 59, 60, 219.
Neptune (le dieu), 1743.
— (planète), 1601.
Ner (van der), sculpteur, 1930.
Nereereaslslabb (débris de bijoux trouvés près de), 1330.
Néréides (les), 1745.
Neri, de Bieci, peintre italien, 2173.
Nerta-Chabéi (chapelle de) (monuments indiens), 572.
Nerven (Corneille van), architecte-sculpteur, 244, 1917, 1918.
Nervures ogivales, 852.
Nesbit (C.), grav. à Londres, 2725.
Nesis, sculpteur, 1248.
Nesiotès, — 1248.
Nessler et Köhler, orfévres, 1272.
Nessus (le centaure), 1744.
Nestor, miniaturiste, 2007.
Netscher (Gaspar), 2231.
— (Constantin), 2252.
Nettesheim (Henrich van), brodeur, 2052.
Neubauer, architecte militaire, 279.
— (E.-G.), monétaire, 2561.
— (I.-G.), — 2560.
Neuberger (Anna-Felicitas), 1838.
Neuchâtel en Suisse (tombeau à), 1243.
Neue (F. de), graveur belge, 2671.
Neufchâtel (poterie des environs de), 1171.
Neuhauser (H.), architecte, 235.
Neuilly (pont de), 986.
— (tapis fabriqués à), 2048.
Neumann (Balthasar), architecte, 236.
Neumann (Hans), médailleur, 2558.
— (J.-H.), portraitiste, 2260.
Neustres ou coustiers (tapissiers dits), 2047.
Neuville (A. de), 2351.
Neuviller (peintures sur vitraux à), 47.
Nevantas, graveur antique, 2475, 2486.
Neve (François de), peintre, 2292.
— (Sébastien de), sculpteur, 1916.
Nevers (église romane à), 790, 819.
Nevers (porte du Croux à), 314.
Newcastle on Tyne (château de), 295.
Newton (Gilbert-Stuart), 2412.
Nicaise (Henri), relieur, 2526.
— (Jean), — 2526.
Nicandre, graveur antique, 2487.
Nicanor, peintre, 2005.
Niccole della Guardea, médailleur, 1273.
Nicée (faïences de), 1074.
Nicéphore, graveur, 2487.
— (l'empereur), 43.
— sculpteur, 1252.
Niceratus, 1248.
Niche à chien (meubles usuels), 1539.
Niche à statue sur piédestal, 618.
— sépulcrale, 635.
Nichoff, facteur d'orgues, 1571.
Nicholson (W.), 2412.
Nicias, d'Athènes, peintre, 2006.
— de Paros, sculpteur, 1252.
Nick (les), orfévres-repousseurs, 1259, 1260.
Nickel (Claes), architecte, 235.
Nicodemus, sculpteur, 1884, 1888, 1898.
Nicolaï, peintre, 2291.
Nicolas, architecte alsacien, 2745.
— de Pise (Nicolo Pisano), architecte et sculpteur, 237, 834, 885, 1242, 1885.
Nicolas, d'Haguenau, sculpteur, 1830.
Nicolas, de Vergara, et fils, sculpteurs, 1815.
Nicolas (Hans-Jacob Nick), orfévre-repousseur, 1259. V. Nick.
Nicolassen, 1571.
Nicolau (Pedro), 2389.
Nicolaus, *aurifaber* (vers 1240), 1266.
Nicolaus, — (1269), 1266.
— d'Athènes, sculpteur, 1252.
— de Buscho, *aurifaber*, 1267.
— (di Angelo), 1888.
— dit Eymgin, brodeur, 2052.
— dit Prick, — 2052.
— sculpteur, 1889.
Nicoletto (da), graveur, 2601.
Nicolo (da Ficacolo), sculpteur, 1889.
Nicolo dell' Abbate, 46, 1775.
— (di Barratieri), 1889.
— (di Ceco), architecte, 237.
— di Tribola, — 238.
— d'Ortona, sculpteur, 1889.
— peintre modénais, 2178.
— Pisano. V. Nicolas de Pise.
Nicomaque d'Athènes, sculpteur, 1252.
Nicomaque, graveur, 2487.
— sculpteur antique, 1252.
Nicophane, peintre, 2006.
Nicostrate, ornemaniste, 1248.

Nidas, architecte, 235.
Niebelungen, 1361.
Niederbronn (fonderie de), 1359.
Niedrée, relieur, 2530.
Niellure, al. *schmelz tauschier arbeit;* angl. *inlaid work*, 1257, 1394, 1767, 2443.
Niemann (Hermann), peintre, 2122.
Niepce, 2447.
Niesner (C.), 2561.
Niesse, sculpteur, 1829.
Nieulant (Guillaume), graveur, 2671.
Nieuwerkerke (collection), 1068, 1166, 1167.
Nieuwerkerke (le Vte de), sculpteur, 1783.
Niketin, peintre russe, 58.
Nikkelen (J. van), peintre-grav., 2253, 2635.
Niklaas Berghen, peintre hollandais, 2236.
Nilson, peintre-graveur, 2584.
Nimbes, 135.
Nimbo effulgens, 135.
Nimègue (pont volant de), 992.
— (ruines à), 595, 751.
— (travaux ordonnés par Charlemagne à), 43.
Nimes (cirque romain de), 594.
— (mosaïque romaine à), 502.
Nimrud ou Nimroud (ruines à), 555, 559.
Ninive, 21, 196, 555, 556.
— (sculptures de), 1716, 1717.
Nino, de Pise, architecte, 237.
— sculpteur, 1889.
Niobé, 1602.
Nirrikalpa (l'increé), un des noms donnés, dans l'Inde, à Brahma, 1577.
Nobile, architecte, 236.
Noble, 1950.
Nocera (coupe transversale de Sainte-Marie-Majeure à), 211.
Nocturne ou lunaire (cadran), 1623.
Nodeodunum (ruines de). V. Jublin.
Noël (Colard), 929.
Noerby, peintre norwégien, 2427.
Nœud ascendant, 1601.
— descendant, 1601.
Noir (blason), 117.
Nola (Campanie) (poteries attribuées à), 1094, 1123.
— ou *Nolæ*, 1360.
Noledaer (Jean), sculpteur, 1917.
Nollekens, sculpteur, 1244, 1947, 1948.
Nollet (Dominique), 2293.
Nolpe (Pieter), graveur, 2230, 2643.
Nomine Soukouné (nom d'un sculpteur Japonais de l'an III av. J.-C.), 1700.
Non frappée (médaille dite), 2470.
Nonpareille (typographie), 2455.
Nooge (van), dit *Oga*, architecte hollandais, 245.
Nooms, dit *Zeeman*, 2646.
— (Romigius), 2243.
Noorde (Cornelis van), graveur, 2618.
Noordt (J. van), peintre-graveur, 2631.
Noort (Jean van), graveur, 2673.
Norbert, dit *Parizot*, 2053.
Noria, 998, 1008.
Norma (l'équerre des Romains), 846.
Normand (style), 40.
— -saxon (arc), 793.
Normande (architecture), 212.
Normandes (lettres dites), 2459.
Normandie (école d'architecture en), 791.
Normands faisant la cuisine, d'après la tapisserie de la reine Mathilde, 1022.
Norsini (L.), graveur, 2604.
Northcole, peintre et portraitiste, 2411.
Norwége, 57, 223.
Norwégienne (peinture), 2424-2428.
— (sculpture), 1955.
Nosseni (I.-M.), sculpteur, 1893.
Notation du plain-chant (typographie), 2460.
Notation musicale, 1558.
Noteleer (Barthélemy de), 1918.
Noteman (Hendrick), sculpteur, 1929.
Notes rondes, blanches, noires, etc., 1558.
Notes (valeur des), 1558.
Nothnagel, peintre-graveur, 2022.
Notkar, peintre, 1994.
Notoire (C.-F.), graveur, 2703.
Notre-Dame de Paris (portes de), 1395.
Notre-Dame (côté méridional), 901.
— (sculptures à), 1789.
Notte (Gerardo della), 2223. V. Hondhorst (Gérard).
Nourisson (Guillaume), horloger, 1611, 1630.
Novatios (église de Sainte-Praxède à), 207.
Nove (F.), mosaïste, 507, 512.
Noveto (palafittes de), 1095.
Nowogorod (cathédrale de Sainte Sophie à), 211, 757.
Nowogorod (portes en bronze de), 1825, 1829, 1844.
Noyé (arc), 793, 794, 848.
Noyon, 1361.
Nubie (céramiques de), 1087.
Nucie ou Nuzio, 2173.
Nuée, 1746.
Nuis, graveur sur pierres fines, 2736.
Nulhoo-Rham, mosaïste à Agra (Inde), 509, 512.
Nullekens, sculpteur anglais, 57.
Numan, graveur hollandais, 2649.
Numismatique (*numisma*), 2469. V. Médailles et monnaies.
Nunez-Delgado, sculpteur, 1815.
Nunnenmacher (Bernhard), 235.
Nuremberg, 216, 275, 301, 326, 712, 895, 899, 905, 906, 945, 983, 1142, 1143, 1144, 1860, 1867.
Nuremberg (église Saint-Laurent vue de côté), 895.
Nuremberg (fontaine ogivale à), 983.
Nuremberg (grande salle de l'hôtel de ville de), 945.
Nuremberg (maison Topler à), 712.
Nuremberg (Peter de), sculpteur, 1827.
Nuremberg (sceau de la ville de), 1851.
Nur-hags (constructions tombales en Sardaigne), 197, 590.
Nürnberger (G.-F.), 2558, 2560.
Nüscheler, peintre sur verre, 2334.
Nüsdorff (Hans), 220, 245.
Nusse (Styngin van), 2052.
Nuyen, peintre de marine, 2260.
Nuys, horloger, 1611.
Nymphenbourg (machine hydraulique à), 998, 1008.
Nymphes (les), 1744.
Nyon (Denys), relieur.
Nysa, 1601.

O

Oanæmus, peintre de l'antiquité, 2005.
Obba (sorte de vase grec sans pied), 1116.
Obberghen (Pierre van), 1918.
Obeliscus augustalis, 1328.
Obélisque, 598, 608.
— (colonne), 598, 608.
Oberdiebach (chaire en fer forgé à l'église d'), 1047.
Oberwinterthur (bas-relief à), 53.
Obex (le verrou des Romains), 1443.

Objex. V. *Obex*.
Oblationarium, 1038.
Obrecht, peintre à Strasbourg, 2120.
Obregon (Diego de), 2391.
Obsidionale (couronne), 126.
Obsidionales (médailles et monnaies), 126.
Obstat (van), sculpteur, 1929.
Obtuse (ogive), 847.
Obusier à tourillons sur affût à rouage et se chargeant par la volée, 1676.
Occlusum, 1443. V. *Obex*.
Océanide ou océantide, 1745.
Ochterveld (Jean), 2232.
Ocrostolium ou extrémité de la proue (architecture navale antique), 366-368.
Oculi ou fenêtres circulaires (œils-de-bœuf), 796.
Odéon, théâtre circulaire à Athènes, 654.
Odérane, de Sens, orfévre-ciseleur, 1263.
Odericus, sculpteur, 1889.
Oderigi, miniaturiste, 2172.
Odet (Léonard), graveur, 2689.
Odeum. V. Odéon.
— V. Jubé ou *lectorium*.
Odevaere (J. D. M. G.), 2297.
Odo (l'aîné), orfévre du XIe s., 2747.
— (jeune), XIIIe siècle, 2747.
Odontotechnie, 1694.
OEchslin, sculpteur, 1938.
OEhlmüller, architecte, 236.
OEil-de-bœuf, 626, 796.
OEme (Carl-Friedrich), jeune, 1839.
— l'aîné, sculpteur, 1839.
OErtel, graveur, 2569.
OEser (A.-F.), graveur s. cuivre, 2584.
— peintre, 2125.
OEufs de Nuremberg (montres dites), 1605, 1638.
OExl. V. OExlin.
OExlin, graveur en médailles, 2561.
Ofen, 1020.
Offermans, p. d'animaux, 2260.
Ofner (F.), graveur en médailles, 2561.
Ofner (W.), — 2569.
Offices chez les anciens, 1046. (V. art culinaire).
Officium. V. Offices.
Officium sanctæ Mariæ (miniatures de l'), 47.
Offot ou Offal (Max), 2053.
Ogborn (John), graveur, 2728.
Ogen (Jacques van), 244.
— (Sébastien van), 244.
Ogival (arc) à contre-courbe, 847.
— — aigu, 847.
— — de décharge, 848.
— — en accolade, 847.
— — en doucine, 847.
— — surbaissé, 847.
— — (art chrétien), 42, 837.
Ogivale (architecture), 213, 215.
— (coupe) (architecture pélasgique ou cyclopéenne), 589.
Ogivale (fenêtre) de la fin du XVe siècle, 861.
Ogivale, fenêtre de forme quadrangulaire, 848.
Ogivale, fenêtre en trois baies, 848.
Ogive à contre-courbe, 847.
— à décharge, 847.
— à dos d'âne, 847.
— aiguë, 847.
— à talons, 847.
— déprimée, 847.
— en accolade, 847.
— en anse de panier, 847.
— en fer de lance, 847.
— équilatérale, 847.
— plate-bande à coussinet aronde, 847, 848.
Ogive surbaissée, 847.
— tiers point, 847.
— tronquée, 847.
— Tudor, 847.
Ognabene, orfévre italien, 1272.
Ohnmacht, sculpteur, 1775.
Olantagtambo (ruines de), 526.
Oldstone. V. Stone (Henri).
Oliet (Jean Joris van), 2227.
Olifants (cornes en ivoire, dites), 34.
Oliva, sculpteur, 1783.
Oliver, peintre s. verre, 2406.
Olivier de Malmesbury, 451.
— de Serres, 474, 2015.
— (feuilles d') (ornement architectural), 636.
Olivier (J.), jeune, p. anglais, 2409.
— — le vieux, — 2409.
— (Pierre), — 2409.
Oliviers (Corneille), relieur, 2527.
Ollantaytambo (Pérou) (forteresse de), 280.
Olmdorf (Hans), peintre, 2121.
Olmutz (cloche de), 1362.
Olympia, 1602.
Olympiades, 27.
Olympie, 672.
Olympus, sculpteur antique, 1249.
Ombilic de bouclier franc (en fer), 1651.
Ombos (petit temple à), 549.
— (portique du grand temple à), 551.
Ombrés (caractères), 2459.
— (papiers), 2023.
Ombrienne (école), 45, 2165.
Omeis, médailleur, 2559.
Ommeganck (Balthasar-Pierre), 2297.
Omnibus, 413, 438.
Omodeo et Mantegazza, sculpteurs, 1232.
Omphalion, peintre, 2006.
Onæthus, sculpteur, 1252.
Onagre (machine de guerre dite), 1667.
Onasimèdes, sculpteur antique, 1252.
Onatas, d'Egine, sculpteur, 1248.
Onate (Juan de), orfévre, 2748.
Onésandre, sculpteur antique, 1252.
Onésas, graveur, 2487.
Onésias, sculpteur antique, 1247.
Onésidémos, graveur, 2487.
Onésimos, graveur, 2487.
Ooliab, sculpteur hébraïque, 24.
Oort (Adam van), p. anversois, 2286.
— (Lambert), — 2286.
— (van), sculpteur, 1929.
Oorten (van), architecte, 245.
Oost (Jacques van), le jeune, 2289.
— — le vieux, 2287.
— (van), dit *le Moine*, 2291.
Oostinga, peintre de genre, 2260.
Oostsanen (Cornelis van), 2217.
— (Willem van), 2217.
Oostzanem (Jacob van), graveur, 2617.
Opale de l'émail, de la porcelaine, 1055.
Opaque (émail), 1055.
— (porcelaine), 1058.
Op den Hoff, p. de marine, 2260.
Opel (Peter), sculpteur, 1836.
Ophélion, sculpteur antique, 1251.
Ophicléide, 1589.
Opie (John), portraitiste, 2411.
Opisthodomus (architecture classique), 646.
Oppenord (Guillaume-Marie), architecte, 242.
Oppida. V. *Oppidum*.
Oppidum ou camp fortifié, 271, 829.
— partie du cirque antique, 672.
Oprando (de Burnate), sculpteur, 1889.
Opstal (Gaspard van), peintre, 2295.
— (Gérard van) peintre-sculpteur, 1916, 2288.
Opus anglicanum (broderie dite), 2048.
Opus araneum (dentelle dite), 2076.
— *artificis*, 2013, 2044.
— *certum*, 600, 630.
— *incertum*, 600, 630.
— *plumaris*, 2013, 2044.
— *reticulatum*, 600, 630.
— *spicatum*, 600, 630.
Opzoomer, portraitiste, 2260.
Or (blason), 121.
— relieur, 2530.
Orange (arc d'), 594.
Orarium ou *stola* (hématiologie), 150.
Oratoire, 1033.
Orazio, peintre italien, 2175.
Orca (vase antique dit), 1115, 1116.
Orcagna, dit *Orcagnola*, p. italien, 1245, 2146. V. Andrea di Cione, 104.

Orcagna (peinture murale exécutée par), 2187.
Orcagnola. V. Orcagna.
Orchestra (partie du théâtre réservée, à Rome, aux magistrats), 668.
Ordonnance ou colonnaison, 595.
Ordres architectoniques (les cinq), 226, 595-597, 602-608.
Ordres persique et attique, 595.
— (en quoi réside la variation des), 596.
Oréades, 1745.
Oreste, artiste peintre, 2005.
Orfévrerie (art de l'), 1255-1357.
— allemande, 1297-1319 et 1325, 1328.
Orfévrerie allemande du VIIIe siècle, 1297.
Orfévrerie — du Xe s., 1298-1305.
— — du XIe s., 1306.
— — XIe et XIIe s., 1308.
— — XIIe s., 1309.
— — XIIIe s., 1310.
— — XVe s., 1314, 1315.
— — XVIe s., 1316-1319, 1325.
Orfévrerie — XVIIe siècle, 1328.
— — et néerlandaise, 1315.
Orfévrerie anglaise, 1353.
— belge du XVe siècle, 1313.
— électro-chimique de MM. Elkington à Birmingham, 1353.
Orfévrerie française, 1307, 1335, 1337, 1339 et 1341-1352.
Orfévrerie française du VIIe siècle (Saint Éloi), 48.
Orfévrerie française des XIIe et XIIIe s., 1307.
Orfévrerie française du XVIIe s., 1334, 1337.
Orfévrerie française des XVIIe et XVIIIe s., 1335, 1339-1344.
Orfévrerie française du XIXe s., 1345, 1353.
Orfévrerie gothe, 1295.
— gréco-romaine, 1282-1286.
— hollandaise, 1312, 1324, 1326, 1331.
Orfévrerie hollandaise des XIVe et XVe s., 1312.
— holl., XVIe s., 1324, 1326.
— — XVIIe s., 1331, 1332.
— italienne, 1311, 1322, 1340.
— — du moyen âge, 1258.
— — du XVIe s., 1322.
— — XVIIIe s., 1340.
— — et allemande, 1321.
— — flam. et all., 1323.
— orientale, 1357.
— — persane, 1354, 1355.
— — — et indienne, 1356.
— russe, 1329, 1330.
— scandinave du XIe s., 1305.
— suédoise ou allemande du XVIIe s., 1333.
Orfévrerie suédoise du XVIIIe s., 1338.
Orfévrerie et bijouterie assyriennes, 1278.
Orfévrerie et bijouterie de l'âge du bronze, 35, 1289.
Orfévrerie et bijouterie de l'âge du fer, 1293.
Orfévres alsaciens, 1277.
— (liste chronologique et générale des), avec monogrammes, 1263-1277.
Orfroi de chasuble de l'année 1460 (école brugeoise), 165.
Orfroi (genre d'orfévrerie formée de fils d'or et d'argent entrelacés), 1262.
Orgue (ὄργανον), 1560-1565.
— à clavier, 1562.
— à cylindre ou mécanique, dit aussi orgue d'Allemagne, ou vielle organisée, 1562, 1563.
Orgue à serpentins, 1669.
— à soufflet, 1592.
— (buffet d'), à Gonesse, 1594.
— byzantin, 1591.
— du XIVe s., d'après un vitrail de l'époque, 1593.
Orgue du XVIe s., 1593.
— expressif, 1564.
— géologique, 1564.
— -harmonium, 1564.
— hydraulique, 1561, 1591.
— -mélodium, 1564.
— -orchestre, 1564.
— pneumatique, 1562, 1591.
— (point d'), 1562.
— portatif, 1592.
— -séraphin, 1564.
Orgues à cloches ou carillons, 1564.
— antiques et du moyen âge, 1591.
Orgues appelées mitrailleuses, 1646.
— de salon, 1564.
— (fortifications), 274, 1564.
— géologiques, 989.
— hydrauliques, 998, 1004.
— (moyen âge et renaissance), 1592.
Orgues (renaissance), 1593.
— (XVIIIe siècle), 1594.
Orientation des églises, 1036, 1039, 1050.
Orification, 1694.
Orifiées (dents), 1694.
Orléans (pilier ou colonne des chapelles absidiales de Sainte-Croix à), 851.
Orley (Jean van), peintre-graveur, 2295.
Orley (Léonard van), peintre-graveur, 2295.
Orley (Pierre van), paysagiste, 2288.
Orley (Richard van), portraitiste, 2294.
Orley (van), frère récollet, 2288.
— — neveu de Richard, 2296.
— (R. van), graveur, 2673.
Orme (bois d') (ébénisterie), 1559.
— (Daniel), graveur anglais, 2728.
Ornements en fer de Wendel Dietterlin, 1420.
Ornements en fer de Jean Lamour, 1427.
Ornements d'architecture américaine, 532.
Ornements d'architecture byzantine, 745, 746.
Ornements d'architecture classique, 619, 621, 633, 640.
Ornements d'architecture égyptienne, 525, 527.
Ornements d'architecture grecque, 607, 614, 636, 637.
Ornements d'architecture indo-asiatique, 525, 527.
Ornements d'architecture musulmane, 766, 1767.
Ornements d'architecture moresque, 766.
Ornements d'architecture ogivale, 855, 857, 860, 1790.
Ornements d'architecture de la renaissance, 638, 640.
Ornements d'architecture romaine, 634, 635.
Ornements d'architecture romane, 797, 806.
Ornements en bois découpé par la scie à lame sans fin, 1554, 1556.
Orrente (Pedro), 2388, 2392.
Orsel (Victor), 2348.
Orsino, céroplaste à Florence, 1690.
Ortega, peintre aragonais, 2390.
— sculpteur, 1815.
Ortiz — 1244, 1815.
Ortolani (G.), médailleur, 2595.
— (J.), — 2595.
Os (G. van), p. de fleurs, 2261.
— (J. van), peintre hollandais, 2234.
— (Peter van), graveur-imprimeur, 2667.
Os (Pieter-F. van), peintre de chevaux, 2261.
Os (Pieter-G. van), peintre d'animaux, 2260.
Os (Pieter van), peintre-graveur, 2254, 2614, 2636.
Osacca (Japon) (château impérial d'), 283.
Osch (Jean-Rodolphe), graveur, 2677.
Osiris (emblème d'), 1710.
Osmaniles (sectateurs musulmans), 1766.
Osorio (Francisco Meneses), 2394.
Ossarium, 637.
Osséine, 1773.
Ossenbeeck, peintre-graveur, 2631.

Ossinger, 2122.
Ossuarium. V. *Ossarium*.
Osta (Bernardo de), 2391.
— (Diego de), 2391.
Ostade (Adriaan van), 2233, 2628.
— (Isaac van), 2233.
Ostenderfer, 2122.
Ostensoirs divers (*Ciboria*), 168, 169.
Ostensorium, 206.
Ostéotomie, 1970.
Osterwyk (Maria van), 2241.
Ostium, 1443.
Ostrowski, sculpteur, 1958.
Ostwald (Hans), sculpteur, 1832.
Osymandias, 22. V. Memnon.
Otahiti, 525.
Otfrid, miniaturiste, 2118.
Oth, peintre de Berne, 2327.
Othon II et Théophanie (l'art en Allemagne sous), 43.
Othon le Normand, orf.-ciseleur du XIe siècle, 1263.
Othon le Normand, orfévre au XIIe siècle, 1263.
Ott (Hans), architecte à Echningen, 231.
Ottaviani, graveur, 2601.
Ottaviano, de Faenza, peintre italien, 2172.
Ottaviano mosaïste, 512.
Ottavio, Enrico I, Alberto et Jacopo da Campione, sculpteurs, 1889.
Ottengys (Guillaume van), sculpteur, 1914.
Otterbeck, peintre à Amsterdam, 2260.
Otters (Arnt), 2255.
Ottmann-Duplanil, relieur, 2530.
Ottmer (C.-T.), architecte, 236.
— architecte du château de Brunswick, 2745.
Otner (Peter), 235.
Otto, architecte allemand du douzième siècle, 2745.
Ouche. V. Sacchi (André).
Oudenarde (hôtel de ville d'), 928.
Oudenaerde (Robert van), portraitiste et graveur, 2, 296.
Oudewater (Albert van), 2216.
Oudin, horloger, 1614.
Oudinet, sculpteur, 1783.
Oudja (céramiques égyptiennes dites), 1086, 1089.
Oudry (Jean-Baptiste), graveur, 2346, 2703.
Ouilly (pont en pierre d'), 991.
Ouras ou *Houras*, 1014.
Outkyn, graveur russe, 2739.
Outrepassé (arc dit), 766, 772, 793.
Ouwater (Albert van). V. Oudewater.
Ouwater (Jacob), 2216.
Ouvrage avancé (fortifications), 332.
Ouvrier (Jean), graveur, 2703.
Ovale (l') (sculpture), 1232.
Ove (d'*ovum*, œuf) (ornement de moulure), 604, 606, 607, 620, 621.
Oven (William), portraitiste, 2411.
Ovens (Juriaan), 2226.
— (portraitiste), 2230.
Ovide et Apulée, 1443.
Owerbeck (Jean-Frédéric), 61, 62, 2125, 2161.
Oxford (ornement d'un des pendentifs de la halle à), 963.
Oxyde d'étain, 1055.
— de plomb, 1055.
Oxydes de métaux (emploi des), 1057.
Oya (van Nooge), architecte, 245.

P

Pablo de Cespedès, 2386.
— de Pamplona, miniaturiste, 2389.
Pace, de Faenza, 2217.
Pachacamac (Pérou) (ruines de), 526, 536.
Pacheco, peintre espagnol, 2388, 2392.
Pacher de Braunecken, 2121.
— (Michel) de Brauneck, sculpteur allemand du XVe siècle, 1241, 1827, 1830, 1856, 1857.
Pacuvius, artiste peintre, 2006.
Paderborn, 215, 776, 790, 848.
— (bas-relief à), 1844.
— (cathédrale de), 814, 878.
— (intérieur de la chapelle de Saint-Barthélemy à), 821.
Padilla, 2391.
Padoue (bas-relief trouvé à), 1015.
— (église romane à), 790.
Padovan (le), peintre vénitien, 2184.
Padt-Brugg, graveur, 2736.
Paduano. V. Leoni.
Paeonius, 1249.
Pæstum (gril romain trouvé dans un tombeau de), 1022.
Pæstum (temple de), 593, 650.
Pagan (architecture militaire), 278.
Paganello (Ramo ou Romano), sculpteur, 1886.
Paganini, architecte, 238.
— (Math.), graveur, 2598.
Pagi (G.-B.), graveur, 2604.
Pagin, architecte, 246.
Pagnest, portraitiste, 2348.
Pagode (*phagu-wati*), 567, 571, 572.
— pyramidale, 573.
Paï Leou (monument commémoratif dit), 539.
Paille (lat. *palea*, al. *stroh*, angl. *straw*), 1551.
Paille (mosaïques de), 1550.
— (placage en), 1548.
— (sens du mot) dans les arts plastiques, 1551.
Pains d'offrande ou de proposition, 1014.
Paintner (Cuns), architecte, 234.
Pairle (la) (blason), 117.
Paix ou porte-paix, 167.
— vénitienne en vermeil, 2010.
Paixhans (canon-obusier à la), 1681.
Pajou, sculpteur, 60, 1780.
Pakht (temple de), 1709.
Pal (blason), 117, 121.
Paladanus (Guillaume), 1915.
— (Raphaël), 1915.
Paladio (Andrea), architecte, 226, 238, 596, 601.
Palaiolo (Antonio), p. florentin, 1915.
Palaiolo (Pietro), p. florentin, 2174.
Palais Strozzi (vue du) à Florence, 694.
Palafittes (al. *pfahlhauten*), 32, 949, 952.
Palamèdes. V. Stevens (Anton).
Palanques ou palissades formées de pieux joints et percées de meurtrières, 333.
Palanquin ou palanqué, 410.
— chinois à 4 porteurs, 424.
Palastre, 1442.
Palaxi (Jean), 2389.
Palencia (Juan de), 1815.
Palenqué (Pérou) (bas-relief de), 1644.
Palenqué (ruines de), 10, 523, 526, 534, 1695.
Palenquéenne (boucle d'oreille), 1287.
Palenquéenne (civilisation) (antiquité de la), 10.
Palenquéenne (écriture) (caractères d'), 76.
Paléographie (la), 67-188.
Palès, 1601.
Palestine (caractère typographique), 2455.
Palestrina (école musicale de), 1559.
Paleto, 2394.

Palier, 1028.
Palimpseste (manuscrit), 92, 93, 2519.
Palioto, orfévre-ciseleur, 1256.
Palissades, 276, 332. V. Palauques.
Palissandre (ébénisterie artistique), 1550.
Palissy (Bernard), 47, 1172.
Palla d'oro en émail, 2051.
Palladio, sculpteur, 1894.
Pallajuolo (Antonio), 1900.
Pallard (Robert), graveur, 2728.
Pallas, 1601.
— Minerve ou Athénê, 1739, 1748.
Pallay, maître-maçon à Paris, 243.
Palle (couverture du calice), 150, 164.
Palles (extrémités de l'étole), 150.
Palli-Isoua (divinité indienne), 572.
Palliolum, 1038.
Palliot, imprimeur et graveur, 2692.
Pallium (ornement ecclésiastique), servant d'investiture aux archevêques, 151, 156.
Palma (Majorque) (bains arabes à), 773.
Palma (vue intérieure et extérieure de la bourse de), 924.
Palma (le jeune), graveur, 2604.
— (aîné), peintre, 2184.
— peintre vénitien, 2176.
Palmarole, peintre espagnol, 2388, 2395.
Palmer, relieur, 2526.
Palmettes, 620, 855.
Palmyre, 30, 199, 682, 1073.
Palmyréniens, 1073.
Palmyriennes (architecture et sculpture), 200, 399, 658, 1073.
Palmyriennes (ruines), 682.
Palmyriens, 30, 199, 173, 1231.
Palomino y Velasco, 2394.
Palthe (G.-I.), portraitiste, 2230.
Palzer ou celtes (instruments dits), 1645.
Pamménon, sculpteur antique, 248.
Pamphile, graveur, 2487.
— élève de Praxitèle, sculpteur, 1249.
Pamphile, peintre, 2005.
Panache (ornement gothique), 855.
Panathénées (fête des), 652.
Pancaldi, sculpteur, 1895.
Pandeius, — 1252.
Pandemius, — 1252.
Panderen (Egbert van), buriniste, 2640.
Pandino (Antonio da), 1890.
Pandore, 1602.
Pandrosos (portique du temple de), 593, 653.
Panharmonicon, 1595.
Panico, dit *Carpi*, 2443.
Panini (Giampolo), 2184, 2211.
Panisques, 1744.
Panneau rond, 1554.
Panneau (peinture sur), 1965.
— de grille du xve siècle, 1408.
Panneaux (ajoutes aux), 1969.
— disjoints (assemblage des), 1969.
Panneaux (redressage des), 1969.
Panneels (Guillaume), graveur, 2671.
Pannemaker, grav. belge, 2668.
Pannes, 632.
Pannini (Giovanni-Polo). V. Panini.
Panoctus, sculpteur, 1252.
Panopea, 1602.
Panoplie, 638.
Pans, 1744.
Pansa (maison de), à Pompéi, 663.
Panselinos, peintre, 2007.
Panseron, graveur, 2692.
Pantajo de la Cruz, 2388.
Panthée (médaille dite), 2470.
Panthéon à Rome (façade et coupe du), 679.
Panthéon (aujourd'hui église de Sainte-Geneviève), à Paris, 727.
Pantographe, 1232, 2449.
Pantouleius, sculpteur, 1248.
Pantuleius (Aulus), 1251.
Pantz, ébéniste, 1462.
Paolo, d'Arezzo, orfévre italien, 1272.
Paolo (Farinato), peintre véronais, 2177.
Paolo (Iucatello), sculpteur, 1890.
— (Nicolo), graveur, 2594.
— (Pietro), 1890.
— (Romano), sculpteur, orfévre et émailleur, 1273.
Papa (Simone), 2167.
Pape (Jean de), peintre-graveur, 2624.
Pape (portrait de), d'après un ancien bas-relief, 159.
Papes (costume des), 153.
Papenhoven, sculpteur, 1917.
Paphlagoniennes (trompettes), 1560.
Papier (histoire du), 2022, 2516, 2520.
Papier de Chine, 2518.
— de coton, 2516, 2517.
— de guimauve (*althea;* al. *pappel*), 2518.
Papier de lin, 2516.
— de paille, 2518.
— de toile et coton, 2516.
— dit d'école primaire, 2519.
— imperméable, 2519.
— incombustible, 2519.
— -ivoire, 2519.
— lucydonique, 2518.
— marbré et maroquiné, 2024.
— -monnaie, 49.
— -velours, 2519.
— vergé, 2518.
Papiers de fantaisie, 2024.
— ombrés, 2023.
Papiers peints et gaufrés, 2012, 2021
— pour tentures, 2022.
Papillon (les), artistes graveurs, 2673, 2689, 2692.
Papillon (Jean), aîné, 2673, 2692.
— — le jeune, 2673, 2692.
— (J.-B.), 2692.
— (Jean-Baptiste-Michel), 2692.
— (Jean-Nicolas), 2692.
— (Marie-Anne), 2692.
Papin, 348.
Pappelken (Karl), architecte, 235.
Pappias, sculpteur antique, 1251.
Papyrus, 2516.
Paquets (typographie), 2456, 2464.
Paquetiers — 2464.
Pâques (sculptures colossales en lave dans l'île de), 1695, 1699.
Paraboliques et symboliques (figures), 185, 187.
Paracelse, 1360.
Paradis, 467, 1044, 1046.
Parallèles (architecture militaire), 274.
Paramanca (Pérou) (ruines de), 526.
Parapet (fortifications), 276, 332.
Paraphes de notaires, 74, 105.
Parasole (Hieryonma), grav. s. bois, 2598.
Parasole (Isabella), — 2598.
— (Norsini Leonarda), 2598.
Parazonium ou dague grecque, 1648.
Parcelles (Julius), 2243.
Parcellis, p. hollandais, v. Parcelles.
Parcofagaio (Daniel de), 1888.
Parcs et jardins, 465, 486, 487, 490, 491.
Pardenone, peintre italien, 2176.
Pareja (Juan de), 2388, 2400.
Paret y Alcuzar, aquafortiste, 2395, 2732.
Paries fornicatus, 637.
Paris (hôtel de ville de) au xvi^e s., 986.
Paris (principaux monuments de), 217, 220, 317, 594, 698, 700-702, 719-721, 724, 726, 727, 730, 736, 737, 874, 883, 887, 901, 907, 917-920, 931, 932, 940, 941, 978, 979, 980, 981, 984, 989, 991, 1023, 1025, 1031, 1043.
Paris (tapisseries de), 2048.
— (vues de l'ancien), 291, 304.
Parise (Jean), graveur, 2686.
Parisienne (typographie), 2445, 2456.
Parler (Heinrich), architecte, 230.
— (le fils), — 230.
Parlier (Claus), architecte, 231.
— (Paul), — 234.
Parloir (*locutorium*), 1035.
Parma (B. da), graveur, 2603.
Parme (cathédrale de), 790.
Parménion, sculpteur, 1252.
Parmensis (B.). V. Parma.

Parmentier (Jacques), 2345.
Parmesan (le), 2184, 2602.
Parmigianino. V. Mazzolini.
Parnasse (le), 1742.
Paros, 1734.
Parotides, 625.
Parpaings, 612.
Parques (les), 1744.
Parrhasius, 28, 1985, 2005.
Parri, peintre italien, 2173.
Parrocel (Charles), 2346.
— (Joseph), 2345.
Parsis, 80.
Parswanath, 576.
Parthenay (puits de sépulture à), 1772.
Parthénon ou temple de Minerve, 28, 593, 652.
Parthénon (bas-reliefs du), 1734, 1736, 1750.
Parthénon (sculptures du), 1234.
— (vue et plan du), 652, 653.
Parthénope, 1601.
Partie et mi-partie (blason), 117, 121.
Partie de candélabre du xve s., 1374.
Partitions de l'écu (blason), 117.
Parures d'ambre, 1691. V. Électroplastique.
Parvadi (divinité indienne), 13, 1720.
Parvis de l'église abbatiale de Cluny, 824.
Pasaniello (Victor), 2592.
Pasargade (ruines de), 557.
Pascal (chandelier), 1362.
— sculpteur, 1782.
Pascalini, graveur, 2605.
Pasch (Jean), portraitiste, 57, 203, 2426.
Pasch (Laurent), — 57, 2426.
— (Ulrique), paysagiste, 57, 2426.
Paseri, 50.
Pasias, peintre, 2006.
Pasitèle, ciseleur, 1251.
sculpteur, 1248.
Pasoprecht, orfèvre, 1277.
Pasquier Peiras, horloger, 1612.
Pass (Crispin de), graveur hollandais, 1457, 1461, 2638.
Pass jeune, 2639.
— (Magdalena de), 2639.
— (Simon de), 2639.
— (Willem de), 2639.
Passari (Bernardino), graveur, 2604.
Passavius (Marcus), 1987.
Passe-gardes, 1556.
Passement, 2076.
Passerato (B.), peintre bolonais, 2179.
Passerelle, 987.
Passe-volants (canons dits), 1646.
Passignano (Domenico da), 2184.
Passion (colonnes de la), 1048, 1050.
Pastel, 1967.
Pasti (Matheo), médailleur, 2593.
Pastorale (himatiologie), 153.
Pastorini Pastorino, peintre verrier, 511.
Pastorino, médailleur, 2594.
Pasture (Roger de la), 2306. V. Roger ou Rogier van der Weyden.
Patans (mosquée élevée sous la dynastie des), 782.
Patel, paysagiste, 2343.
Patenæ, 637.
Patène, 167.
Patenôtre ou chapelet (blason), 126.
Pater, peintre français, 60, 2339, 2347.
Patera, 1370.
Patera electrina, 1691. V. Electroplastique.
Patin (numismatique), 2469.
Patina (espèce de bol trouvé dans un tombeau à Pæstum), 1115, 1116.
Patina (autre bol étrusque ou romain, incrusté sur bronze, 1281.
Patna ou Pathna (divinité indienne à 4 bras), 1726.
Patras (Lambert), artiste en dinanderie et poteries d'étain, 1263, 1362.
Patras, sculpteur, 1919.
Patrocle, de Sicyone, sculpteur, 1249.
Patrois, peintre de genre, 2351.
Patte, ornement à la base de la colonne romane, 803.
Patte (Pierre), architecte, 242.
Patten (G.), peintre anglais, 2413.
Paucton (appareils pour la navigation), 349.
Paul, architecte, 233.
— graveur à la manière noire, 2728.
Paul (van Vianen), orfèvre-graveur, 1274.
Paulino, peintre vénitien, 2177.
Paulsen, graveur danois, 58.
Paulus (Melchior), sculpteur allemand, 60, 1838.
Paulus, sculpteur italien, 1888.
— (Sanctius) (architecture militaire du moyen âge), 309.
Pauly, aéronaute, 452.
— armurier, 1687.
— (Nicolas), miniaturiste, 2295.
Pauquet, graveur à l'eau forte, 2704, 2719.
Pausanias, sculpteur antique, 1249.
Pausias, 1985, 2006.
— de Ciogone, 1250.
— de Sicyone, 1250.
Pauson, peintre de l'antiquité, 2005.
Pauthier, 16.
Pauvels (découpage mécanique du fer), 1398.
Pauvels (Rimbaut), sculpteur, 1916.
Pavage en mosaïque, 1045.
Pavie (spécimens d'architecture lombarde ou comacine), 789, 790.
Pavie (Pietro de), sculpteur, 1893.
— (Simon de), — 1893.
Pavillon (Jean), 2022.
Pavillons (de jardin), 473.
— (marine), 356, 357.
Pavimentum sculpturatum, 500, 513.
Payerne (bateau sous-marin de), 350, 406.
Payne, relieur, 2526.
Payre, — 2526.
Peake (James), graveur, 2728.
— (Robert), — 2409.
Pearson, peintre-verrier, 2406.
Pecari (Domenico), 2174.
Peccatelli (petits chariots en métal provenant des fouilles de), 411.
Pecera (Gaspard), sculpteur, 55.
Pêcheur, 1756.
Pechnase, 867. V. Moucharabi.
Pecori d'Arezzo (Domenico), 2177
Pecti, peintre-verrier, 2406.
Pectoral ou plastron, 1660.
Pectorales (reliquaires dits), 171.
Pédale (invention de la), 1563.
Pédalier vertical, 1599.
Pédales de harpe, 1565.
Pédicule (ornement d'architecture ogivale), 862, 865.
Pédieux, 1652, 1655.
Pedilavium, 177, 205.
Pedius, peintre, 2006.
Pedoni (Christoforo), sculpteur, 1893.
Pedoni (Giovanni-Gaspare), 1891.
Pedro (Bonifacio), peintre-verrier, 2386.
Pedro de Aponte, peintre espagnol, 2390.
Pedro de Ribera, 60, 218, 223, 247, 601.
Pedro de Valdelvira, architecte, 222.
Pedro de Zuera, peintre-espagnol, 2389.
Pedro (Pamplona). V. Pablo.
Pedroso João), portraitiste, 2395.
Pedrus (Quintus), 1987, 2006.
Pée (Henriette van), 2252.
Peene (Henri van), architecte, 244.
Peeters, peintre anversois, 2290.
— et fils, carrossiers, 414.
— (Jean), peintre anversois 2292.
Pegard, graveur, 2690.
Pégase, 1742.
Peiger, 1363.
Peigne de tisserand (*pecten*), 2012, 2025.
Peintres anglais et américains avec signatures, 2409-2413.
Peintres anonymes espagnols, 2389

Peintres brabançons et flamands avec monogrammes, 2284-2298.
Peintres de genre hollandais, 2221-2236.
Peintres de nature morte hollandais, 2240-2253.
Peintres espagnols et portugais, 2389-2396.
Peintres français avec monogrammes et signatures, 2343-2353.
Peintres hollandais de paysages, fleurs, vues de villes, 2253-2462.
Peintres italiens, 2171-2184.
— scandinaves, 2426, 2428.
— suédois, norwégiens, danois, 2427.
Peintres suisses avec monogrammes, 2320-2335.
Peintres sur émail et sur verre, 2332-2335.
Peinture (art de la), 10, 14, 16, 19, 28, 31, 44, 45, 50, 51, 53-58 et 1965 2003.
Peinture à froid réunie à la gravure, 2008-2012.
Peinture à fresque, 1966.
— à la détrempe vernie, 1966.
— à la gouache, 1967.
— à l'aquarelle, 1967.
— à l'encaustique, 1967.
— à l'huile, 1967.
— au lavis, 1967.
— céramique, 1055, 1218.
— églomisée, 2008.
— en champ levé, 2008. V. Peinture à froid.
Peinture en détrempe, 1966.
— fixée par le feu, 1965. V. Peinture céramique.
Peinture murale ordinaire, 1966.
— polychrome, 1965.
— stéréochromique (al. *wasserglasmalerei*), 1966.
Peinture sur cristal de roche et sur verre, 2008.
Peinture allemande à ses différentes époques, 2107-2164.
Peinture anglaise au XVIIIe s., 2414-2417.
Peinture anglaise aux XVIIIe et XIXe s., 2418-2423.
Peinture anglaise et américaine, 2406-2423.
Peinture antique, 1980.
— arabe, 1995.
— asiatique, 1982.
— assyrienne, 1981, 1985.
— byzantine, 1992.
— chinoise, 1982.
— chrétienne, 1992.
— dite des catacombes, 1990, 1991.
Peinture égyptienne, 1981.
— espagnole aux différentes époques, 2396-2405.
Peinture espagnole et portugaise, 2385-2388.
Peinture étrusque, 1984.
— flamande à ses différentes époques, 2301, 2317.
Peinture flamande et brabançonne, 2282-2317.
Peinture française à ses différentes époques, 2339-2384.
Peinture grecque, 1984.
— hollandaise à ses différentes époques, 2263-2281.
Peinture indienne, 1982.
— italienne aux différentes époques, 2165-2212.
Peinture japonaise, 1982.
— persanne, 1995.
— scandinave, 2424-2428.
— suisse, 2317-2338.
Pékin (porte septentrionale de), 541.
— (cloche de), 1362.
Pélasges, 25, 27.
Pélasgique (architecture), 585-590.
— (sculpture), 1734, 1746.
Pelbrule, graveur, 2690.
Pelecinon, 1623.
Pelegrine Bolagnese. V. Munari.
Pelegrino Munari, 2179.
Pelegrinus, sculpteur, 1249.
Peleguer (don Vicente), graveur, 2732.
Pelerin (Jean), dit *le Viateur*, architecte, 241.
Pelichy (Marie de), 2297.
Pelisier, artiste serrurier, 1402.
Pelkin (C.), graveur hollandais, 2644.
Pelle en cuivre, 1315.
Pellegrini (J.-A.), 2183.
Pellegrino da san Daniello, 2176.
— dit *Tibaldi*, 2604.
Pellet, graveur, 2690.
Pellette égyptienne en fer, 1403.
Pelotta, architecte, 220, 239.
Pelte (blason), 120.
Pelzinger (Marcus), orfévre, 1269.
Penafreyta (Pedro de), architecte espagnol, 246.
Penchard, grav.-illustrateur, 2644.
Pend et Cie, mosaïstes, 509, 512.
Pendentif, 611, 847, 963, 2746.
— ogival, 848.
Pendentifs de la chapelle de Henri VII à Westminster, 923.
Pendule avec baromètre et thermomètre, 1636.
Pendule d'après J.-B. Piranesi, 1636.
— en ébène (genre Boule), 1635.
— en bois incrusté, d'après Bérain, 1634.
Pendule en bronze (mouvement Robin), 1635.
Pendule (horloge à), 1608.
— régulateur, 1608.
— (style du 1er empire), 1379.
— (style Louis XV), 1378.
Pendule (style néo-égyptien), d'après J.-B. Piranesi, 1636.
Pêne ou pèle, 1442.
— dormant, 1442.
Penez (G.), graveur, 2509, 2567, 2581.
— peintre, 2122.
Penis (Grégoire), graveur, 2598.
Pennemackers (le Récolet), 2291.
Penni (Francesco), 2169.
— (Luca), graveur, 2602.
Penozzi, graveur, 2598.
Pentadoron, 629.
Pentaires (vaisseaux à 5 rangs de rameurs), 339.
Penture de porte, 1421.
— de volet (style ogival), 1407.
Pentures du val d'Osne (style ogival), 1436, 1437.
Penula ou chasuble, 151.
Penz. V. Penez.
— (George), sculpteur, 1834.
Pepyn (Nicolas), imagier, 2343.
Pepyne, peintre anversois, 2286.
Pérac (Étienne du), graveur, 2702.
Pérache, peintre sur verre, 2406.
Percier (Charles), architecte, 243.
— et Fontaine, 1528, 1529.
Percussion (instruments à), 1559.
Perdrix, sculpteur, 1252.
Perelle (Gabriel), architecte-dessinateur, 242.
Pereno dei Grassi, 1890.
Peres (Henri), paysagiste, 2290.
Pereyra, peintre portugais, 55, 2395.
Pereyra (Léonel-Macques), 2395.
Perez (Antonio), p. espagnol, 2390.
— (Alvarez), — 2390.
Perg, sculpteur, 1938.
Pergame (école de sculpture de), 28, 1734.
Pergame, graveur, 2487.
Pergamus, mosaïste, 501, 511.
Périclès (l'art grec sous), 28, 1234, 1734.
Périclète, d'Argos, sculpteur, 1249
Périclymène, 1252.
Périer (1ers essais de navigation à vapeur), 348.
Périgord (sculptures de l'âge de la pierre trouvées dans les cavernes du), 32.
Perigrini, orfévre-niellеur, 1273.
Périgueux (cheminée ronde du XIIe siècle), 1025.
Périgueux (église de Saint-Front à), 791.
Perillus, d'Agrigente, sculpteur, 1247.
Périn et Cie (découpage mécanique), 1398, 1549, 1552, 1553.
Périptéral (vue du temple) à Corinthe, 649.
Périptère (restitution d'un temple grec) de Jupiter panhellénien, 651.
Peripterus. V. Périptère.

Perissin (Jacques), graveur, 2689, 2702.
Périssoirs, 380.
Peristerium (colombe-ciboire dite), 168, 1037, 1046.
Péristyle d'un temple égyptien meroën de l'époque romaine, 554.
Peristylum (architecture romaine), 658, 659.
Perle (typographie), 2455.
Perlées (lettres dites), 2459.
Permesse (le), 1742.
Permoser, sculpteur, 1838.
Pernhard, architecte, 234.
Péron, 1028.
— à double rampe, 1029.
Péroné, 1238.
Peronesi (J.-B.), dessinateur-graveur, 1428.
— le fils, 1428.
Pérou (civilisation ancienne du), 11.
Pérouse (porte étrusque à), 643.
Perpendiculaire (gothique), 41, 219, 792, 915.
Perpendiculaire (ogival). V. Gothique.
Perrat (Pierre), architecte de la cathédrale de Metz, 240, 922.
Perrault (Claude), architecte, 242.
Perre (van der), peintre, 2286.
Perrel (Jean), peintre, 2343.
Perreniet, p. sur verre, 47, 2343.
Perret (les frères), graveurs, 2668.
Perrichon, graveur, 2693.
Perrier, — 2343, 2702.
Perrini, sculpteur, 1889.
Perronet, architecte, 243.
Perroquets (marine), 347, 352.
Perruche, — 347, 352.
Perrugi, de Venise, 2486.
Perruguette (Alonzo), 2386.
— (Pedro), 2386.
Persan (vase en métal noir), 1391.
— (vase de forme ovoïde), 1082.
Persane (architecture), 780-787.
— (peinture), 1239, 1995.
— (poterie), 1073, 1082, 1083.
— (sculpture), 1713-1719, 1766.
Persanes (fontes orientales), en bronze, 1390.
Persans (carreaux de revêtement), 1082.
Perse, 22, 555, 556.
— ancienne (sculpture dans la), 1713.
Persée, peintre, 2006.
Persépolis, 21, 23, 555, 556.
— (ruines du palais de), 560.
Persépolis (tombeau du dernier Cyrus), 560.
Perside, 556.
Persique (colonne), 598, 608.
— (ordre), 227, 597, 608.
Persil (feuilles de) (ornement classique d'architecture), 636.
Perspective (définition de la), 1970.
Perspective pratique, 1970.
— spéculative, 1970.
Perteus, 637.
Pertuisane, 1664.
Pérugin (le), 2166, 2175, 2184.
Péruviennes (poteries), 1067, 1070.
Peruzzi (Baldassare), archit., 238.
— (Balthasar), peintre florentin, 2184.
Peruzzi da Sienna, graveur, 2602.
Peruzzini (Domenico), graveur, 2606.
Pervati (divinité indienne), 572.
Pesant (Vincent), graveur, 2692.
Pesargade. V. Pasargade.
Pesaro (vase de), du xve s., 1166.
Peschiera (palafittes de), 1095.
Pesne (Jean), graveur, 2703.
Peson (*verticillus*), 1369.
Pesons romains, 1369.
Pessulum foribus, 1443.
Pessulus, 1443, 1444.
Pesti. V. Pæstum.
Peter, à Ulm, peintre, 2120.
— (Charles), sculpteur, 1784.
— de Bienne, architecte, 245.
— de Cologne, — 230.
— de Nuremberg, sculpt. 1830.
— de Weissenfels, architecte, 234.
Peter de Wurzbourg, architecte, 234.
Peter et Odericus, orfévres italiens, 1272.
Peterhof, 471.
Petersberg (église de), 1044.
Peter-Wilhelm, architecte, 231.
Pether (William), graveur anglais, 2727.
Petin (vaisseau aérien de), 463.
Petit, graveur à Paris, 2693.
— (les trois), relieurs, 2530.
— médailleur, 2687.
— orfévre parisien, 1265.
Petit banc (renaissance), 1494.
— canon (typographie), 2455.
— lit (*lectulus*), 1467.
— meuble en vieux laque noir, 1537.
Petit parangon (typographie), 2455.
— romain, — 2455.
— texte, — 2455.
— violoncelle, 1588.
Petite bibliothèque mobile, 1467.
Petitot (Jean), peintre-émailleur, 54, 1060, 1781, 2002, 2332.
Petit-Radel, 586.
Petri (Martini), graveur, 2602.
— ou Pietro (Nicolo), 2712.
Petrignano, graveur, 2606.
Pétrole, 1056.
Pétrone, 1561.
Pétros, sculpteur, 1251.
Petrucci, graveur, 2596.
Petrus, 1839.
— et Johannes, 1886.
Pettenkofen, 62, 2126.
Petzold, paysagiste, 2428.
Peulvans, 33, 203, 1773.
Peulven, 1239.
Peyre, architecte, 243.
Peyrin, de Dijon, 47, 2343.
Peyron (Jean-François), 2347.
Pezolt, médailleur, 2557.
— orfévre-ciseleur, 1270.
Pfaff, sculpteur, 1839.
Pfahlbauten, 32, 949, 952. V. Palafittes.
Pfeiffer, sculpteur, 1938.
Pfenninger, horloger, 1614.
— miniaturiste, 2326.
Pfeuffer, médailleur, 2563.
Pfiffer (Nicolas) peintre, 2330.
Pfister, graveur d'estampes, 2579.
Pfluger et Müller, sculpteurs, 1938.
Pfnorr, 2453.
Pfründ, artiste céroplaste, 1690.
— (Anne-Maria), sa fille, 1690.
— sculpteur, 1836.
Pfründt, sculpteur-graveur, 2558.
Pfuttrer, architecte à Berne, 232.
Phaéton, 413.
— à 4 roues, 434.
Phalacrus, ornemaniste, 1248.
Phanomaque, sculpteur, 1252.
Pharax, — 1252.
Phébé (Diane), 1739.
Phelloplastique (la), 1692.
Phelloplastes renommés (biste des), 1693.
Phénicie (la), 20, 70, 579-584, 1072, 1080, 1081.
Phénicienne et judaïque (sculpture), 1730-1732.
Phéniciens, 70, 1072, 1080, 1081.
— (bijouterie attribuée aux), 1279.
Phialé de l'Hippodrome, 1765.
Phidias, 27, 28, 1234, 1248, 1251,
Philacus, de Samos, sculpteur, 1252.
1252, 1734, 2005.
Philæ ou réservoirs, 177, 205.
— (trois coupes des pylones du temple de), 550, 552.
Philéas, sculpteur, 1252.
Philès, — 1252.
Philésias, — 1247.
Philetus, — 1252.
Philidor, orfévre, 1265.
Philion, sculpteur, 1248.
Philipp (Dietrich), graveur, 2561.
— peintre colonais, 2119.
— de Bourgogne, sculpteur, 1777.
— de Rouen, sculpteur, 1776.
— graveur anglais, 2723.
— — hollandais, 2643.
Philippi (Laurent), architecte, 237.
Philippeau, p. à Amsterdam, 2261.
Philippo (Fra del Carmine), 2175.
Philippoteaux (H.-E.-F.), 2351.
Philipprart, relieur, 2526.

Philippus, *aurifaber*, 1266.
Philiscus, sculpteur, 1252.
Philocrate, ornemaniste, 1248.
Philomaque, sculpteur, 1252.
Philon, ornemaniste, 1248, 1250.
Philonicus, sculpteur, 1252.
Philorus, ornemaniste, 1248.
Philostrate, sculpteur, 1252.
Philotimus, — 1252.
Philoumène, — 1252.
Phœnix, — 1250.
Phradmon, — 1249.
Phryllus, — 1249.
Phrynomaque, — 1252.
Phrynos, — 1252.
Phurrus, — 1249.
Phytis, — 1250.
Piano, piano-forte, forte-piano, 1567.
— à queue, dit de concert, 1599.
— demi-queue, 1559.
— -flûte, 1568.
— -orchestre, 1568.
Pianos droits, 1568, 1599.
— verticaux, 1568.
Piaud, graveur, 2690.
Piazzeta (J.-B.), 60, 2183.
Picart (Bernard), graveur, 2703.
— dit *le Romain*, 2703.
Piccioni, graveur, 2606,
Pichdadiens ou Kaïomariens, 22.
Pichler (collection), 1160, 1205, 1389.
— (J.-A.), graveur, 2560.
— (J.-J.), — 2561.
— (Johan), — 2561.
Pichon, horloger, 1614.
Picianello, peintre italien, 2184.
Picolpassi, 41.
Picot (F.-E.), peintre français, 2350.
Picou (Henri-Pierre), peintre d'histoire, 2350.
Picquot (Henri), graveur, 2703.
Pictes, 340.
Pictor, sculpteur, 1250.
Pièces de cadenas, 1449.
— de rapport, 1969.
— de serrure d'armoire romaine, 1447, 1448.
Pièces héraldiques, 117.
Pied de candélabre trouvé à Pompéi, 1369.
Pied de lavabo, 1348.
Piédestal de cadran solaire romain, 1622.
— en bois richement incrusté de cuivre, étain, écaille, etc. (Boule), 1510.
Piédouche, 639.
Pieds d'ours, 1655.
— droits (architecture), 611.
Pieire, orfévre, 1265.
Pien-tchound (carillon chinois), 1586.
Pierfranco, de Viterbe, architecte, 238.
Pieri (Stefano), peintre italien, 2178.
Pierino del Vaga. V. Perino.
Piero della Francesca, peintre italien, 2173.
Pierre (Antonio), peintre sur vitraux, 2386.
Pierre d'Angicourt, architecte, 240.
— de Bohême ou *strass* (composition de la), 1059.
Pierre de Boulogne, architecte, 240.
Pierre de Chelles, orfévre, 1263.
— de Corbie, architecte, 240.
— de Courtray, peintre belge, 2283.
Pierre de Dave, architecte, 243.
— d'Heidelberg, orfévre, 1277.
— de Mantes, — 1263.
— de Montdicaval, architecte, 244.
Pierre de Montereau, architecte de la Sainte-Chapelle, 240.
Pierre de Montpellier, orfévre, 1263.
Pierre de Wuessencourt, sculpteur, 1774.
Pierre (Gaspard), peintre flamand, 2293.
Pierre (J.-B.), peintre-graveur, 2346.
Pierrefonds (château de), 318, 904.
Pierres à farine, 996, 999.
— de minuit, 1773.
— fines (grav. sur), 2439, 2469.
— gravées antiques, 2719.
— levées, 1773.
— lithographiques sculptées, 1828.
Pierres météoriques, 1392.
Pierro, de Florence, orfévre, 1272.
Pierson (Christoffel), 2241, 2251.
— de Gouda, 2241, 2251.
Pieter (Abelee van), 2612.
Pieters (Nicolaus), 2294.
Pieterzoon (Jean), sculpteur, 1949.
Pietro d'Arezzo, orfévre, 1272.
— da Lugano, sculpteur, 1891.
— de Milan, graveur, 2594.
— de Peruge, miniaturiste, 2173.
Pietro de Salo, sculpteur, 1894.
— de Venise, architecte, 237.
— del Po, graveur, 2605.
— Liberi, peintre vénitien, 2184.
Pietro Longhi ou Lunchi, peintre italien, 2184.
Pietro Malambra, peintre italien, 2184.
Pietro, mosaïste, 512.
— Paolo de Todi, médailleur, 1272.
Pietro Pietari, peintre italien, 2184.
Pietrolino, 2000, 2171.
Pigale (Jean-Baptiste), célèbre sculpteur, 60, 1779, 1804.
Pignerol (fonderie de canons à), 1359.
Pignet (P.), graveur, 2693.
Pignon, 632.
— (style ogival), 1554.
Pignons de faîtage, 1554.
Pignoti, mosaïste, 508, 512.
Pilastre, 598, 615, 618, 622.
— attique, 622.
— bandé, 623.
— ébrasé, 623.
— grêle, 622.
— indenté, 622.
— ravalé, 623.
Pilastres romans, 800.
Pilate (tombeau de), 594.
Pilatre de Rozier, aéronaute, 452.
Pilentum, 411.
Pileus, 152.
Pilgrani, architecte, 234.
Pilier-colonne, 622, 850, 851.
— — à colonnettes engagées, 855.
Pilier-colonne en faisceau, 851.
— — forme cylindrique, 850.
Pilier-colonne octogone, 850.
Pilodero de Caravaggio, 2176.
Pilon (Germain), 1793.
Piloty (Charles), peintre naturaliste allemand, 2126.
Pilsen, graveur, à Grand, 2674.
Pilsen et Peret, 2673.
Pimenow, sculpteur, 1958.
Pinacle ou aiguille, 856.
Pinde (le), 1742.
Pinas (Jacob), peintre hollandais, 2224.
Pinnæ ou merlons, 273, 866.
Pingo (l'), graveur de médailles, 2723.
Pino, peintre italien, 2174.
Pinotus, graveur-illustrateur, 2691.
Pinson, céroplaste pour pièces anatomiques, 1690.
Pintelli (Baccio), architecte, 238.
Pinturicchio (Bernardino), 2167, 2175, 2190.
Pinus (Cornelius), peintre de l'antiquité, 2006.
Pioche ancienne, d'après un bas-relief funéraire, 480.
Piocheuse à vapeur de Barrat frères, 447.
Piombo (Sebastiano del), 2184, 2193.
Piper (Barthélemy), architecte, 235.
Pippi (Giulio), 2169, 2199, 2202.
Piraicos, peintre de nature morte, 2006.
Piranesi (J.-B.), dessinateur-graveur, 1340, 1522, 1636.
Piranesi (T.), son fils, 1522.
Pircher (fortifications modernes), 278.
Pirogues, 337, 363, 379.
Pironi (Girolamo), sculpteur, 1894.
Pirouettes ou astragales, 620.
Pisan, graveur, 2690.
Pisani, architecte italien, 220.
Pisano (Andrea), 2166, 2172.
— (Giovanni), architecte, 885.

Pisano (G. ou Nicolo), sculpteur et architecte, 885.
Pisano (Giunta), peintre italien, 2171.
Pisano ou Pisanelio, 1891, 2173, 2593.
Piscina. V. Piscine.
Piscine ou baptistère, 176, 205, 206, 665, 1037.
Piscine ogivale, 1042.
Pise, 44, 211, 792, 834.
— (baptistère de), 834.
— (cathédrale et tour penchée de), 835.
Pise (le Campo Santo à), 835.
Piselli (François Pisello), portraitiste, 2174.
Piselli (Guillaume), 2174.
Pisello, peintre italien, 2173.
Pisias, sculpteur, 1252.
Pison, sculpteur, 1249.
Pisoni, architecte à Sienne, 239.
Pistchalkine, graveur russe, 2739.
Pistillus, plasticien, 1252.
Piston (al. *kalben*) (machine à), 1646.
Piston de pompe (*regula*), 972.
— (fusil à), 1646.
Pistris ou *Pistrix*, monstre marin fabuleux de l'ornementation architecturale romaine, 637.
Pitau (Jacques), graveur, 2672, 2703.
— (Nicolas), — 2672, 2703.
Pitavaine (Jacques), enlumineur, 2284.
Pitetti, ébéniste artistique, 1462.
Pithandre, sculpteur, 1252.
Pitrolino, p. italien du XIIe s., 49.
Pitti (palais), 601.
Pivot et crapaudine égyptiens, 1446.
Placages de bois précieux, 1550.
— ou mosaïques de paille, 1550.
Placard (typographie), 2456.
Place (Mathieu de la), 244.
Placenza (cathédrale de), 790.
Places basses (fortifications), 277.
Plafonds, 614.
— d'ordre composite avec oves et moulures, 614.
Plafonds d'ordre corinthien, 614.
Planche (François de la), 2053.
Planeta ou chasuble, 151.
Planètes, 1601.
— télescopiques, 1601, 1602.
Planisphère antique, 1617.
— céleste, 1616.
— égypto-grec, 1617.
Planisphères et zodiaques antiques, 1617.
Plantius (Novius), 1735.
Planus cantus, 1559.
Plaque de serrure du XVIe s., 1416.
— — romaine, 1448.
— en plomb, 1327.
Plaqueminier, 1550.
Plaques de cheminée en fonte, 1412.
Plaques de revêtement (azulejo), en faïence à émail stannifère, fabriquées à Séville, 1163.
Plaques en faïence à émail stannifère de Delft, 1189, 1190, 1192.
Plaques tumulaires en cuivre, gravées et niellées, 2508.
Plastique ou art de modeler, 1231.
Plasticien ou modeleur, 1231.
Plastron adhérant à la dossière, 1655.
— avec dossière, 1660.
— grec en bronze, 1648.
Plat à barbe du XVIIe s., 1192.
— creux en cuivre, 1315.
— et aiguière hispano-musulmans, 1162.
Plat rond en cuivre, 1315.
— — festonné, 1343.
Plat-Montagne (Nicolas de), graveur, 2703.
Plateau, 1339.
Plate-bande (architecture), 612, 619.
— de jardins, 2746.
Plateresque (style dit), 837.
Plates en cuir (armure à), 1651.
— (montres), 1608.
Platina, auteur du XVe siècle, 1562.
— sculpteur, 1892.
Platine à rouet (armes), 1686.
Platines de montre, 1608.
Plats (titre sur) (reliure), 2522.
Platvoet (Arnold), p. colonais, 2120.
— (Johannes), 2120.
Platvoys. V. Platvoet.
Platzer (J.-Victor), 2125.
Plaustrum, 411, 420, 421, 476.
Plein-cintre, 609, 795.
— relief, 1977.
Pleysier, peintre à Amsterdam, 2260.
Plepp (Joseph), portraitiste, 2322.
Pletincx (François), 1918.
Pleyel (Ignace), 1568.
Pliage (reliure), 2524.
Pline, 28, 30, 411, 1255, 1561.
Plinthe, 603, 604, 606.
— inférieure, 603.
— supérieure, 603.
Plocamus, sculpteur, 1252.
Plomb de soudage, 368.
Plongée (fortification), 276, 332.
Plongeur (appareils à), 349, 398, 400-406.
Plongeur (chevalier), 1653.
Plotarque, graveur, 2487.
Plumier (Pierre-Denys), 1917.
Plutarque, 28.
Pluton, 1738.
Pneumatique (orgue), 1561.
Poblanc (serrures de sûreté), 1445.
Pochette ou violon de poche (XVIIe s.), 1584.
Pochette-éventail, 1584.
— forme de poisson, 1584.
— quadrangulaire allongée, 1584.
Pochon, horloger à Paris, 1614.
Podio (Enrico), mosaïste, 507, 512.
Podium ou soubassement, 650, 651.
— (galerie réservée, dans l'amphithéâtre, aux sénateurs), 669, 670.
Poel (van der), 2234.
Poêle à frire, romaine, 1022.
Poêle à chauffer les appartements, 1020.
Poêle de salle à manger (en fonte), 1438.
Poêle en fer de fonte, 1412.
Poelemburg (Cornelis), 2223.
Poêles artistiques en terre cuite à émail stannifère, 53, 1020, 1146, 1148, 1155-1157.
Poggi, peintre à Genève, 2330.
Poggini (D.), grav. s. pierres fines, 2594.
Poggini (J.-P.), — 2594.
— modeleur ou céroplaste, 1699.
— mosaïste à Florence, 2747.
Poids de montre, 1605.
— des métiers verticaux à tisser, 2012.
Poignard (XVIe siècle), 1666.
— danois, 1649.
— danois à manche à pommeau, en silex, 1647.
Poignée de porte (style ogival), 1406.
Poilly (Nicolas de), 2703.
Poinçon (colonne au), 597, 632.
— (gravure du). V. Ectypographie, 2445.
Point (al. *spitze*; angl. *needle lace*), 2077.
Point d'Alençon (guipure dite), 2078.
Point d'Angleterre, 2078, 2080.
— d'Argentan, 2078.
— d'Espagne, d'Allemagne, d'Angleterre ou petit point, 2050.
Point de gaze, 2078.
— de Gênes, 2079.
— de Hongrie ou gros point, 2050.
Point de la reine, 2080.
— de rose, 2079.
— de Venise ou point relevé, 2082-2084.
Point festonné (guipure dite), 2086.
Pointe de flèche babylonienne, 1647.
Pointe de flèche irlandaise, 1647.
— de lance égyptienne, 1403.
— — trouvé en Bohême, 1649.
Pointe ou bas de l'écu (blason), 117.
Pointe ou lame de javelot dit *celt*, 1649.
Pointe ou touret du graveur, 2483.
Pointes de diamant (ornementation), 804.

Pointillé, 1060, 1061.
— (gravure au), 2445.
Points (blason), 117.
— longs (al. *platstich*), 2049.
— (marine), 362.
— (typographie), 2455.
Poissons (les), signe zodiacal, 1601.
Poitiers (sculptures de Notre-Dame de), 1774, 1787.
Poitiers (tapisseries de), 2045, 2046.
Poitou (école d'architecture du), 791.
Poix minérale scoriacée, 1056.
Pola (arc d'Auguste à), 677.
Polaire (astrolabe), 1603.
Poldenhill (Somersetshire), 56.
Poledrum, 411.
Polès, sculpteur, 1252.
Pollagio, émailleur, 2593.
Pollaiolo, orfévre, 1272.
Pollajuolo (Antonio), graveur, 2599, 2601.
Pollet, sculpteur, 1783.
Polleyt (Eustache), architecte de l'hôtel de ville de Gand, 935.
Pollux, 1443, 1561.
Polo (di Camei), graveur, 2594.
Pologne (céramique et sculpture en), 11, 1114, 1955.
Polster (Hans), sculpteur, 1832.
Polycharme, sculpteur, 1252.
Polychromie, 1965.
Polyclès (l'ancien), 1250.
— (le jeune), 1250.
Polyclète, de Sicyone, graveur, 2487.
Polyclète (l'ancien), sculpteur, 28, 1234, 1238, 1734.
Polyclète (le jeune), sculpteur, 1249.
Polycrate, sculpteur, 1252.
Polydrite, — 1252.
Polydecte, — 1251.
Polydore, — 1252.
Polyeucte, — 1250.
Polygnote, de Thasos, peintre, 28, 1985, 2005.
Polygnote, sculpteur, 1249.
Polygraphie, 73.
Polylobé (arc), 793.
Polymneste, sculpteur, 1252.
Polymnie, 1601.
— ou Polyhymnie, muse de la poésie lyrique, 1742.
Polynésie (monolithes de la), 11.
Polyphème, 1743.
Polystrate, sculpteur, 1252.
Polytimus, — 1252.
Pomedello (G.-M.), médailleur, 2504.
Pomedello, mosaïste, 2747.
Poméranie (idoles de la), 34.
Pomme de pin (marque des orfévres d'Augsbourg), 1260.
Pomone, 1601.
Pompe à incendie, à jet continu, 972.
Pompe aspirante, 972, 1004.
Pompe aspirante et foulante, 972, 1004.
Pompe foulante, 972.
— — romaine à double piston, 1004.
Pompego, graveur espagnol, 2730.
Pompéi, 285, 637, 654, 659, 661, 663, 1014, 1022.
Pompéi (four de boulangerie découvert à), 1014, 1019.
Pompéi (vue intérieure d'une maison de), 658.
Pompéius, sculpteur, 1252.
Pompérias, — 1252.
Ponchino, dit *Bazzacio*, 2178.
Poncis, 2508.
Pons, graveur, 2690.
Ponscarme (F.-I.), médailleur, 2687.
Pons sublicius, à Rome, 985.
— *suffragiorum*, 985.
Pont (du), à Bordeaux, graveur, 2691.
Pont (du), dit *Pointié*, 2295.
— — peintre flamand, 2295.
Pontlevoy (abbaye de), 1023.
Pont ou Pontius (Paul du), graveur, 2670.
Pont (Pierre du), tapissier, 2053.
— (γέφυρα) (très-haute antiquité du), 985.
Pont d'Allahverdikahan en Perse, 781.
Pont de la ville de Pont-de-l'Arche, 991.
Pont en fer plein, 1547.
— fortifié de Cahors, 991.
— romain de Salario, 286, 287, 990.
Pont romain de Saint-Chamas, 990.
Pontificum collegium, 985.
Pontifixes ou Frères du Pont, 985.
Pont-levis, 274, 334, 987.
Pontoga ou Pantoja della Cruz, 2391.
Pontons, 987.
— romains, 369.
Ponts à bascule, 987.
— à colonnes, 987.
— à flèche, 987.
— de bateaux, 986.
— de chevalet, 987.
— de montres, 1608.
— de radeaux, 987.
— fixes, 986.
— mobiles, 986.
— rustiques, 986.
— suspendus, 219.
— tournants, 986.
— volants, 987, 992.
— (marine), 346.
Pontus, sculpteur, 1252.
Pool, graveur populaire hollandais, 2651.
Pool (Juriaan), 2612.
Poorter (D. de), peintre d'histoire, 2261.
Popelieren, sculpteur, 1270.
Popels (Jean), graveur, 2672.
Popleur (Nicolas), graveur, 1918.
Porcelaine, 17, 18, 23, 53, 56, 58, 59, 62, 1055, 1058, 1061, 1062, 1183, 1184.
Porcelaine à pâte dure, 1058, 1160, 1161, 1162, 1184.
Porcelaine à pâte tendre, 1058, 1183, 1200.
Porcelaine opaque anglaise, 1058.
— translucide, 1058.
Porche. V. Portail.
Pordenone, peintre vénitien, 2184.
Porinos, architecte, 228.
Porphyre (polissage du), 1252.
Porphyrogénète (Michel), 1361.
Porro (Girolamo), graveur, 2598.
— (H.), graveur, 2603.
Porset, 2690.
Porta dell' Arco, 591.
Porta Pompæ de l'hippodrome romain, 672.
Porta libitinensis, 672.
Porta triumphalis, 672.
Porta (Baccio della), p. italien, 2168.
Porta (Gian-Battista), sculpteur, 1893.
Porta (Giovanni-Giacomo), — 1893.
Porta (Guglielmo), 1893.
— (Salviati Grafagnano), graveur, 2598, 2603.
Porta (Theodoro), sculpteur, 1893.
— (Thomasso), — 1893.
Portail central de la cathédrale de Reims, 873.
Portail (côté nord) de l'église Saint-Jacques à Ratisbonne, 813.
Portail (même côté et même ville) de l'église de Saint-Emeran, 814.
Portail de l'église de Semur en Bourgogne, 833.
Portail latéral de Notre-Dame de Paris, 1788.
Portatifs (autels) (*portatoria*), 206.
Portatives (armes), 1646.
Porte d'armoire, en fer, à l'abbaye de Vendôme, 1404.
Porte de Halle (Musée de la), à Bruxelles, 1919.
Porte de Notre-Dame de Paris (ferrure de), 1404.
Porte égyptienne, 1467.
— et grille de jardin en fer plein, 1547.
Porte-baudriers, 1867.
Porte-cierge pour processions (xve s.), 163.
Porte-cierges à une lumière, 173.
— — à plusieurs lumières, 173.

Porte-huilier (style Louis XV), 1342.
— -lampe romain, 1369.
— -manteau en fonte, 1441.
— -parapluies et cannes, 1441.
Portelli de Loro, 2178.
Portique appelé *chalcidicum*, 635.
— (coupe d'un), 617.
Portland (vase de), 1092, 1199.
Port-Louis (fonderie à), 1359.
Portrait de Léon X, reproduit en fac-simile, 2720.
Portugaise (école de peinture), 55.
Portugaises (céramiques), 1114.
Portugal (l'architecture en), 222.
Porzelius (Elias), graveur, 2569.
Posidonia, 603, 605, 650. V. Pæstum.
Posis, 1251.
Posno (taillerie de diamants établie par), 2486.
Posidonius, 1251.
Post, architecte hollandais, 245.
Postcenia, 668.
Postes (ornements d'architecture classique), 620, 636.
Posticum, 647, 659.
Pot (G.-Zoom), p. hollandais, 2226.
— (Hendrik) — 2229.
Pot à eau à couvercle, 1343.
— de la toilette de Louis XV, 1346.
Pot à oille, 1340.
— à tabac (style indien), 1384.
— conique en étain, 1320.
— en tête, du xve siècle, 1666.
Potain (vaisseau aérien du docteur), 452.
Potasse, 1055.
Poter de Bienne, architecte, 2746.
Poterie. V. Céramiques, p. 1092-1098.
Poterie d'étain, 1255.
— — allemande et suisse, 1320.
Poteries américaines, 10.
Pothinus, sculpteur, 1252.
Pothuchs, brodeur à Cologne, 2052.
Potter (Paulus), peintre-graveur, 2236, 2277, 2631.
Poudre à canon, 1645.
Pouesle, pousle, pousel. V. Poêles.
Poulaine (marine), 347.
— (solerets à la), 1652.
Poupe (marine), 345, 368.
Pourbus (François), peintre, 2285.
— (Pierre), — 2285.
Pourpre (blason), 117, 121.
— (la), 2014.
Pourtalès (collection), 1119.
Pourtour, 1042.
Poussées (architecture), 216, 611, 841, 986.
Poussin (Nicolas), célèbre peintre français, 2002, 2341, 2343, 2356, 2357.
Pracrit (dérivé du sanscrit), 80.
Pradier (James), 54, 1937, 1944.
Prado (Blas de), p. espagnol, 2391.
Præcinctiones (architecture romaine), 668-670.
Præfurnium (architecture romaine), 666.
Prague (école de peinture de), 45, 2107.
Prague (église de Saint-George à), 792.
Prague (Musée de), 1097.
Prame (marine), 345.
Praxias, sculpteur, 1249.
Praxitèle, d'Athènes, sculpteur, 28, 1250, 1734.
Praxitèle, sculpteur du mausolée élevé par Artémise à son époux, 1250.
Preisler (J.-G.), graveur, 2584.
— (J.-J.), — 2584.
— (J.-M.), — 2584.
— (V.-D.), — 2584.
Première, seconde, tierce (typographie), 2456.
Prenner (A.-J.), graveur, 2584.
Prepon, sculpteur antique, 1248.
Presbytère. V. *Presbyterium.*
Presbyterium ou *Chorus*, 1043.
— (salle destinée, dans les églises latines, au haut clergé), 1038.
Presbyterium ou presbytère, construction séparée servant d'habitation, 749, 1035.
Pressoirs à raisin romains, 482.
Prestel (J.-G.), graveur, 2569.
Prestwood, horloger, 1612, 1615.
Pretmere et Martin, mosaïstes, 509, 512.
Prétoire ou donjon, 271, 680.
Prévost (J.-B.), peintre de panoramas, 2348.
Prez (Nicolas de), sculpteur belge, 1918.
Priape, 1739, 1741.
Price, peintre-verrier, 2406.
— (jeune), peintre-verrier, 2406.
Priène (propylées à), 593.
Prieur (Barthélemy), 1775, 1777, 1800.
Prillwitz (*tumuli* de), 37.
Primatice (le), 46, 1775, 2178, 2184.
Primo, dit *Gentil Primo*, 2289.
Primus, plasticien, 1252.
Princeteau, sculpteur, 1784.
Printemps (le), reproduction en fac-simile d'une gravure de David Téniers, le jeune, 2714.
Prior, sculpteur, 1957.
Priscilla, — 1252.
Priscus, peintre romain de la dernière époque, 1987.
Prisius, peintre antique, 2007.
Prismatiques (moulures), 849.
Prison (*carcer*) à Herculanum, 973.
Pristis, 637. V. Pistris.
Pröbes, serrurier artistique, 1401.
Procaccini (J.-C.), graveur, 2604.
— (les), peintres milanais, 2184.
Procaccino (Camillo), graveur, 2603.
Procker (Heinrich), orfévre, 1268.
— (Wilhelm), — 1269.
Procope (l'historien), 40, 1239.
Prodorique (colonnes de forme), 646.
Prodorique. V. Antédorique.
Prodorus, sculpteur, 1252.
Prométhée, 1255.
Pronaos du temple d'Isis (vue intérieure du), 552.
Pronk (C.), peintre hollandais), 2647.
Pronner, sculpteur, 1827, 1835.
— (Léo), tourneur artistique, 1462.
Propitiatorium, 1037.
Propylée ou *narthex* extérieur, 177, 205, 593, 749, 1039.
Proscenium, 668.
Proserpine, 1601.
— (la déesse), 1738.
Prostaras (entablement d'une tour de pagode), 575.
Prostyle ou portique à colonnes, 740, 1044.
Protais (P.-A.), artiste peintre, 2352.
Protagène, 1250, 2006.
Prothyrum (archit. romaine), 659, 1036.
Protos, de Cydonie, sculpteur, 1252.
Prott, horloger, 1614.
Protys, sculpteur, 1252.
Proue, 345, 367.
Provenzale (M.), mosaïste, 2746.
Provinciali, — 512.
Prudentius Psychomachia (miniatures du), 56.
Prud'hon, peintre-grav., 2348, 2375.
Pruscken (*tumuli* de), 37.
Prutscher, horloger, 1612.
Prynss, facteur d'orgues, 1570.
Psaltérion, 1566, 1596.
Psalterium égyptien, 1574.
— persan, 1586.
— turc, 1586.
Pseudo-périptère, 749. V. Périptère.
Psutterfield, horloger anglais, 1612.
Psyché, planète, 1601.
— et l'Amour, 1740.
— ou miroir mobile, 1529.
Pubis, 1238.
Ptolichus, sculpteur, 1248.
Publius Optatianus Porphyrius, 1561.
Pudlage, 1393.
Puebla, peintre à Madrid, 2395.

Pueonios, architecte à Éphèse, 229.
Puget (Pierre), célèbre statuaire, 60, 1243, 1775, 1778, 1802.
Puisette en argent gréco-romaine, 1286.
Puits (très-antique usage du), 176-178 et 972-980.
Puits à ciboire de l'intérieur de l'église de Ratisbonne, 977.
Puits, à ciboire également, de la cathédrale de Strasbourg, 977.
Puits artésien à Grenelle, 978, 979.
— artésien (tubage du), 981.
— avec armature en fer forgé du XVIe siècle, 1410.
Puits avec armature en fer martelé (style ogival), 1411.
Puits d'aérage, 975.
— d'enfouissement, 1770.
— de style ogival, à Anvers, 1410.
Puits dit de Moïse, à Dijon, 927, 1245.
Puits égyptien à bascule, 976.
— romain, 976.
— (fortifications), 276, 333.
Pujol (Abel de), peintre français, 2348.
Pulchérie, 1736.
Pullinx (Henri), sculpteur, 1917.
Pulpitum, 206.
— *proscenii*, 668.
Pulvinar, 672.
Puntormo (Jacopo da), 2177.
Pupitre à cartons (meubles usuels), 1540.
Pupitre à lecture, — 1539.
Pupitres-écritoires du XIIe siècle, 1469.
Purgold, relieur, 2530.
Pussini et Ferrini, céroplastes, 1690.
Putt (H. v. d.), céroplaste, 1690.
— médailleur à Nuremberg, 2563.
Putt (Hans von), graveur, 2559.
— (von der), — 2559.
Puttsaing ou tambour-harmonica des Birmans, 1586.
Puttsaing à baguettes, 1586.
Puvis de Chavannes, p. français, 2351.
Pye (John), graveur, 2728.
Pygmalion, sculpteur, 1252.
Pylones (πύλη), 550, 553, 554, 1710.
Pyramidale (colonne), 598.
Pyramide de Cholula au Mexique, 528.
Pyramide de Memphis (coupe de la), 548.
Pyramides américaines, 528.
— égyptiennes, 544-546.
— éthiopiennes et nubiennes (type des), 548.
Pyramides grecques, 592, 648.
— triangulaires, quadrangulaires, polygonales, 609.
Pyreikos, peintre antique, 29, 2005.
Pyrgotélès, graveur, 2487.
— sculpteur, 1892.
Pyromaque ou Pyromachus, sculpteur, 28, 1250, 1736.
Pyrrhon, sculpteur, 1252.
Pyrrhus, — 1252.
Pythagore, — 1248.
Pythéas, sculpteur-ciseleur, 1251, 2005.
Pythias, statuaire, 1251.
Pythoclès, sculpteur, 1250.
Pythocrite, — 1252.
Pythodicus, — 1252.
Pythodore, — 1251.

Q

Quadra, architecte espagnol, 247.
Quadrata, graveur, 2961.
Quadratum incusum (numismatique), 30.
Quadratum incusum lydien, 2475.
Quadrige, 411.
Quadrirèmes (galères dites), 338.
Quazalcoal (divinité mexicaine), 528.
Quare, horloger, 1606, 1612, 1615, 1640.
Quarrés (coins dits), 2471.
Quart de rond (archit. classique), 603, 619.
Quatremont (André de), 2297.
Quatrepomme (Isabelle), 2690.
Queenboorn (Crispin van), dessinateur-graveur, 2639.
Quedlembourg (cathédrale et hôtel de ville de), 44, 213, 810, 1824, 1850, 1853, 2109.
Quedlembourg (tapisseries tissées à), 207, 2072.
Quenedeg (l'inventeur du physionotrace), 2448.
Quenouille (*colus*), 2012, 2025.
— garnie (*colus plena* ou *compta*), 2025.
Quercia (Jacopo della), 1886.
Querfurt, p. de batailles, 2124.
Querida (Jacopo della), 1890.
Quesne (Jean du), 2284.
Quesnel (François), p. anglais, 2409.
Quesnel, graveur, 2693.
Quevettrie, orfévre-graveur, 1265.
Quielin (Pierre), architecte-charpentier, 242.
Quille de navire, 346.
— — mobile, 779.
Quillyn (jeune), sculpteur, 1916, 1917.
Quillyn (le vieux), sculpteur, 1916.
Quillyn (Arthur), sculpteur, 1915.
— (Érasme), le vieux, 1916.
— (Henri), sculpteur, 1916.
— (Hubert), peintre-sculpteur, 1916, 2288.
Quillyn (J.-Érasme), le jeune, 2293.
— (N.), sculpteur, 1916.
— dit *Quellinus*, graveur, sculpteur et peintre, 2672.
Quinaire (numismatique), 2469, 2470.
Quincant (Pierre), orfévre, 1264.
Quincault, — — 1264.
Quinconce, 623.
Quinet, relieur, 2530.
Quinkart, peintre hollandais, 2230.
Quinquérèmes (galères dites), 338, 339.
Quintefeuille (feuilles de), 865.
Quintus Plotius, sculpteur, 1253.
Quipos (écriture idéographique des Péruviens), 69.

R

Rabat, 149.
Rabbath-Mohab. V. Redjom-El-Aabed.
Rabbin, 1052.
Rabdosis (architecture classique), 605.
Rabel (Jean), graveur, 2692.
Raboutius (Guillaume), graveur, 2691.

Racinage (reliure), 2525.
Radaux, sculpteur, 60, 1839.
Radeaux (marine), 364.
Radegast, 1959.
Rademaker (Abraham), peintre-graveur, 2636.
Raden (van), peintre à la Haye, 2261.
Radi (Lorenzo), mosaïste-verrier, 507,512.
Radier ou lit d'égout, 989.
Radnitzky, médailleur, 2563.
Radtfongors (ouvriers en châles indiens dits), 2020.
Raeburn, portraitiste, 2411.
Raefus, graveur, 2691.
Rael (Adrien de), 2285.
Ra-em-ke (statue de), 19, 1707.
Raephorst, 1914.
Raes (Charles), sculpteur, 1918.
Rafaelle dal Colle de Borgo a San-Sepolcro, 2169, 2177.
Rafaelli, mosaïste, 512.
Rafaelo da Brescia, 2178.
Raffet. peintre-graveur, 2349.
Raguil (Charles), gr. à Paris, 2693.
Rahn, graveur d'estampes, 2569.
— peintre à Zurich, 2326.
Raibolini (Francesco), peintre-graveur, 2167, 2593.
Raimondi (M.-Antonio del Francia), graveur, 2509, 2598, 2602.
Rainald, orfévre, 1263.
Rainaldus. V. Rinaldus.
Rainure des canons, 1678.
Ramant (Louis), sculpteur, 1917.
Rambouillet, 471.
Ramengi (Bartolommeo), 2169, 2184.
Ramey (l'aîné), sculpteur, 1781.
— (jeune), — 1782.
Ramirez (Andreas), 2391.
Ramo ou Romano, sculpteur, 1889.
Ramont (Jean), 2295.
Rampants (architecture), 651, 859.
Rampe d'appui, 1028, 1029.
— — à plan incliné, 1029.
Rampe d'escalier en bois découpé, 1554.
Rampe d'escalier par Dauesne (1681), 1425.
Ram-Raz, 574, 1723.
Ramsay (Richard, peintre, 2411.
Ramsès II, 21, 1709.
Ramsteck (Johann-George), 1837.
Ramu (F.), peintre genevois, 2327.
Ranellino (Antonio), sculpteur, 1891.
Ranellino (Bernardo), sculpteur, 1891.
Raphael dal Colle. V. Rafaelle.
— (Sanzio d'Urbino), 50, 238, 1888.
Raphon, peintre saxon, 2122.
Rapp (J.-R.), peintre à Bâle, 2330.
— sculpteur, 1781.
Rappenburg, sculpteur, 1830.
Rappolt, fondeur, 1363.
Rases, 591.
Rath (Henriette), portraitiste, 2327.
Rational (ornement ecclésiastique), 152.
Ratisbonne, 275, 733, 813, 814, 893, 977, 1036, 1045, 1867.
Rattimann, peintre, 44, 1851, 2119, 2128, 2129.
Ratzersdorfer, antiquaire et orfévre, 1272, 2485.
Rauch (Christian-Daniel), 62, 1840, 1875-1878.
Raudulfus, monétaire, 48.
Rauf (Franz-Louis), peintre d'histoire, 2324.
Rauft (François-Louis), sculpteur, 1931.
Raukens, orfévre-repousseur, 1274.
Raul, argentier de saint Louis, 1257, 1263.
Rauscher (Christian-Benjamin), l'aîné, sculpteur et modeleur, 1840.
Rauscher (Jean-Christian), jeune, 1840.
Ravaudé (dessin), 2076.
Ravello di Campertagno, 1888.
Ravi (Jean), 46, 1744, 1776.
Ray (Georges), graveur en médailles, 2594.
Raymond du Temple, architecte, 240.
Raynaldianus, sculpteur, 1899.
Rayner, horloger, 1612, 1615.
Rayonnant (style), 842, 1175.
Read (Nathaniel), sculpteur, 1948.
Reale (la), galère royale du règne de Louis XIV, 375.
Rebec (espag. *rebel*; arabe, *rebal*), 1568.
Rebec du xve siècle, 1581.
Reccesvinthus rex, 1295.
Réchaud romain, 1022.
Reck, orfévre à Cologne, 1269.
Redgrave (R.), 2413.
Redjom-El-Aabed (haut relief en granit noir trouvé au), 25, 1732.
Réduction mécanique (sculpture), 1232.
Réduit (fortifications), 331.
Refends, 535, 616.
Reflet métallique, 1058, 1062, 1087, 1103, 1166.
Refouloir, 1673.
Regards d'égout, 989.
Regemorter (Pierre van), 2297.
Regiomontanus, 1606, 1642.
Regiomontum, 1642.
Régions ou principales divisions d'une église, 1033.
Réglets (moulures dites), 619.
Regnault de Cormont, 240.
— (Henri), 2351.
— (J.-B.), 2340, 2347.
Regnault, sculpteur, 1776.
Regnier, aéronaute, 452.
— inventeur de la photogravure, 2693.
Regnier (serrures de sûreté), 1445.
Regnoldt, horloger, 1614.
Regpel (Coenraet), peintre hollandais, 2253.
Rehfus, orfévre suisse, 1276.
Rei ou Reis (Perse) (ruines de), 784.
Reich, paysagiste, 2124.
Reichenbach, sculpteur, 1831.
Reimers (J.), médailleur, 2739.
Reims, 594, 873, 884, 894.
— (tapisseries de), 2046.
Reinagle (G.-P.), peintre anglais, 2412.
Reinagle (le fils), peintre anglais, 2411.
Reinagle (Philippe), paysagiste, 2411.
Reinhald, architecte, 231.
Reinhard, architecte du xive siècle, 230.
Reinhard (Étienne), médailleur, 2562.
Reinhard (Johann, de Meissen), architecte, 231.
Reinhard, peintre à Lucerne, 2325.
Reinhardt, peintre colonais, 2120.
Reinhart, sculpteur, 1831.
— (Jean), dit *Grünenger*, graveur, 2565.
Reindol (A.), graveur, 2569.
Reinkin, dit *Sturm*, peintre allemand, 2119.
Reinolds, fondateur de la 1re école de peinture en Angleterre, 56, 2003, 2418.
Reinoso, architecte, 247.
Reins de l'angle (architecture), 611.
Reinstein (château de), 323.
Reinstorp, architecte, 233.
Reis (Henri), graveur, 2583.
Reisacher (J.-P.), graveur à Paris, 2693.
Reisenberger, architecte, 233.
Reitz (H.), graveur en médailles, 2558.
Reitz (Heinrich), orfévre médailleur, 1271.
Reitz, orfévre-sculpteur, 1269.
Reixats (Juan), peintre espagnol, 2390.
Relieur (fer gravé de), 2540.
Relieurs (liste des principaux), 2526-2531.
Relieurs et doreurs à Paris en 1718 (liste complète des), 2528-2530.
Reliquaire en vermeil, garni de perles fines, et de style ogival (xve siècle), 1314.
Reliquaire-ostensoir en vermeil et bronze, 170.

Reliquaires (plusieurs) de différents styles et de différentes époques, 166, 168-172.
Reliure à ses différentes époques (la), 2534-2544.
Reliure allem. (couverture de), 2547.
— — du XIe siècle, 2534.
— — du XVe siècle, 2541.
— — du XVIe siècle, 2544, 2545.
Reliure allemande en parchemin gaufré et doré, 2548.
Reliure allemande en veau (XVIIe siècle), 2550.
Reliure allemande ornée de ciselures (XVe siècle), 2542.
Reliure allemande recouverte de broderies, 2549.
Reliure anglaise du XIXe siècle, 2553.
Reliure arabe, en cuir, 2538.
— (demi-), 2524.
Reliure en cuir gaufré (XIVe siècle), 2536.
Reliure en cuir gaufré et ciselé, 2537.
Reliure entière, 2524.
Reliure florentine du XVe siècle, 2548.
Reliure française du XVIe siècle, 2548.
Reliure (gravure pour), 2554.
Reliure russe (fin du XIVe s.), 2538.
Rembrandt (Paul), 2270, 2618, 2626, 2658-2660.
Reme, brodeur, 2052.
Remey, — 2052.
Remilly (fonderie de), 1359.
Réminiscences romanes (ogival à), ou de transition, 841.
Rempailler, 1551.
Remparts, 275.
Remplissage de blocage (architecture), 611, 612.
Remy de Ronconval, architecte à Metz, 240.
Renaissance, 49, 216, 600, 690.
Renard (Nicolas), 1918.
Rendler, père et fils, 1642.
René (le roi), 2341, 2343.
Reni (Guido). V. Le Guide.
Renier (Adrien), 2285.
— (van den Put), sculpteur belge, 1918.
Renne (figures de), 1785.
Rennequin-Sualem, constructeur de la machine de Marly, 998.
Rentoilage, 1969.
Rentrayeurs (tapissiers dits), 2047.
Rentzelin (Jacques), sculpteur, 1829.
Renversé (arc), 609.
Repagula, 1443.
Repagulum (le verrou des Romains), 1443.
Repeints, 1969.
Repérage, 2447.
Repousser (al. *das treiben*) (l'art de), 1263.
Repousser au marteau, 1231, 1263.
Reppentorf, architecte, 232.
Reproductions héliographiques, 2696, 2697.
Repu (Jean), architecte, 244.
Resch (Hieron.), grav.-imprimeur, 2568.
Resch (Wolfgang), — 2568.
Réseaux de l'architecture ogivale, 860.
Résine, 1015.
— fossile, 1691.
Resne, relieur, 2530.
Ressaut-pilastre (architecture romane), 794.
Ressort de montre, 1605.
— spiral de montre, 1608.
— -timbre, 1608.
Ressorts de voiture, 413.
Restauration (procédés de) des faïences, porcelaines, terres cuites, etc., 2741-2744.
Restout (Jean), 2346.
Résumé chronologique des ordres, styles et époques de l'architecture, 223.
Retable (dérivation du mot), 2051.
— (fragments de), 1819, 1820.
Réthel (Alfred), peintre, 62, 200, 2125, 2158.
Reticulatum opus, 600, 630.
Retombée de voûte, 611, 615.
Reuilly (plan de l'église de). 824.
Reutelmann, orfévre-graveur, 1272.
Reutlingen (antiquités découvertes près de), 38.
Réveillon, fabricant, 2022.
Revett, architecte anglais, 246.
Revolver Le Mat, 1687.
Revon (Melle Louise), portraitiste, 2331.
Reyland ou Ryland, peintre anglais, 57.
Reynhart (Fr.-José), portraitiste, 2395.
Reynhart, orfévre alsacien, 1277.
Reyniers (Adrien), imager-enluminneur, 2285.
Reynolds (sir Joshua), portraitiste, 2406, 2407, 2410.
Rézende (Francisco-José), portraitiste, 2395.
Rezeuil (filet ou lacis nommé), 2076.
Rhan, graveur à Zurich, 2681.
Rhéda (sorte de calèche à Rome), 414, 421.
Rhée ou Cybèle, 1738.
Rheidt (Hans van), ébéniste artistique, 1461.
Rheindt (Melchior van), ébéniste-sculpteur, 1461.
Rhockas, architecte de l'antiquité, 228.
Rhodes, 1057, 1073, 1074, 1084.
— (tour de Saint-Nicolas à), 319.
Rhœcus, sculpteur antique, 1247.
Rhumbs (marine), 362.
Rhun (de), bibliophile, 2524.
Rhypographie, 29.
Rhyton (vase grec antique nommé), 1117.
Rianno (Diego de), sculpteur, 1816.
Ribailler et Mazaroz, ébénistes artistiques, 1458.
Ribalta (François), 2392.
Ribera, architecte, 60.
— dit l'*Espagnolet* (*Spagnoletto*), peintre et aquafortiste, 2003, 2392, 2605, 2706, 2733.
Ricamare (broder), 2045.
Ricardi (palais), à Florence, 694.
Ricardus, sculpteur, 1889.
Riccarelli (Daniello), peintre, 2178.
Ricci (Marco), peintre-graveur, 2183, 2184.
Ricciardelli (Gabriel), graveur, 2598.
Ricciardelli (Joseph), 2598.
Richard, d'Arras, orfévre, 1263.
— de Vannes, — 1263.
— de Verdun, — 1263.
— Kempenfelt, sculpteur, 1948
— peintre, 2410.
Richardson (Jonathan), 2409.
Richardus, 1266.
Richart de Spaeven, orfévre alsacien, 1277.
Richelieu (château de), 1509.
Richenbach (Johanez), relieur, 2527.
Richgitz, paysagiste, 2331.
Richier, sculpteur, 1777.
Richino (Francesco), 2177.
Richter (David), miniaturiste, 2426.
— (Jean), — 2426.
Ridinger (J.-E.), peintre-graveur allemand, 60, 2584.
Riedel, brodeur, 2053.
Riediger (Jean-Élie), 2124, 2150.
Riedinger, architecte à Strasbourg, 236.
Rieger (H.), graveur en médailles, 2558.
Riehets, aquarelliste, 231.
Riemenschneider (Hans Tilmann), célèbre sculpteur allemand, 1827, 1831, 1858.
Riepolo (Jean-Baptiste), 2184.
Riepp (Martin), facteur d'orgues, 1572.
Ries (J.-M.), graveur, 2559.
Riese — — 2562.
— (Mathias),— 2562.
Rieter (Charles), peintre suisse, 2328.
Rieter graveur, 2681.
— (Henri), peintre, 2325.
Rietman, sculpteur, 1938.

Rietschel, sculpteur-graveur, 62, 1840, 2569.
Rietschoof (Jean-Claase), 2244.
Rifaldo (les deux), peintres italiens, 2178.
Rigaud (Hyacinthe), portraitiste, 2345.
Rigefried, orfévre allemand, 1266.
Rigmaydis, *aurifaber*, 1266.
Riguin, sculpteur allemand, 1245.
Rikkers, peintre à Utrecht, 2261.
Rimini (arc de triomphe de), 677.
— (forteresse de), 319.
Rimpler (fortifications), 278.
Rinaldi, mosaïste, 507, 512.
Rinaldus et Brusketus, architectes allemands, 792, 835.
Rinceau ou guirlande non rubané, 855.
Rinceaux divers, 857.
Ring (Pieter de), archéologue, 1134.
Ring (Pieter de), peintre hollandais, 2241.
Ringeot (marine), 346.
Ringieri, sculpteur, 1888.
Ringli, peintre-graveur, 2322.
— peintre sur verre, 2334.
Rinowe, peintre, 2119.
Ripelin (Hugo), miniaturiste, 2119.
Rippel, peintre sur verre, 2334.
Riquel (Melchior), peintre espagnol, 2392.
Riquin, sculpteur, 1829.
Risalito (Maso de), p. italien, 2171.
Risener, ébéniste célèbre du règne de Louis XVI, 1462.
Risi (pyramide de), 1287.
Rising, graveur en médailles, 2558.
Risingé (église de), en Suède, 214.
Ritter (Christophe), orfévre de Nuremberg, 1260, 1270.
Ritter fils (Hieronymus), orfévre, 1270.
Rittmeyer, peintre d'animaux, 2325.
Rivaltz (Antoine), peintre d'histoire, 2345.
Rivart, ébéniste, 1462.
Rivaz, horloger, 1608, 1613.
Rivière, relieur, 2526.
Rizi (Antonio), peintre espagnol, 2392.
Rizi (Francisco), 2393.
— (Fray-Juan), 2393.
Rizzamero ou Rizzamano, 2171.
Rizzo (Andrea), architecte, 238.
Rob, graveur, 2689.
Robbia (les della), sculpteurs florentins, 1243, 1886.
Robbia (Agostino della), 1890.
— (Ambrosio), 1890.
— (Audrea), 1890.
— (Jeronimo), 1890.
— (Lucca I della), 1890.
— (Lucca II della), 1890.
Robbia (Simone di Marco), 1890.
— (Smario), 1890.
Robera, peintre italien, 2171.
Robert de Cotte, architecte, 242.
— de Coucy, — 240, 894.
— de Luzarches, 240, 893.
— de Seri, graveur, 2703.
— enlumineur, 2283.
— Fleury, peintre d'histoire, 2349.
Robert (frères), constructeurs d'aérostats, 452.
Robert Houdin, 1642.
— Hubert, peintre français, 2347.
Robert (Léopold), célèbre peintre suisse, 54, 2002, 2327, 2337.
Robertus, sculpteur, 1888.
Robetta, orfévre-graveur, 1273, 2602.
Robin, horloger, 1608, 1613, 1635.
Robinet en bronze trouvé à Pompéi, 1004.
Robinus, *aurifaber*, 1266.
Robusti, dit le *Tintoret*, 2177, 2184, 2204, 2603, 2693.
Rocaille, 60, 218.
Rocco Pemone, architecte italien, 239.
Rochaute, peintre genevois, 2326.
Roche aux fées (la) (Bretagne), 202.
Rochet, 150, 155, 1140, 2051.
— (Louis), sculpteur, 1809.
Rochetum. V. Rochet.
Rochienne, graveur-illustrateur, 2690.
Rochussen, peintre-dessinateur, 2261.
Rococo. V. Rocaille.
Rocqué (Louis), portraitiste, 2346.
Rod, architecte, 233.
Rodari (Jacopo), sculpteur, 1892.
Rode (C.-B.), graveur, 2584.
— (J.-M.) — 2584.
— (Martin van), repousseur en cuivre, 1273, 1313.
Rodolphe, de Nuremberg, 1266.
Rodrigo, sculpteur, 1244.
Rodriguez (Alphonse), architecte, 246.
Rodriguez (Juan), peintre, 2390.
— (Juseppe), miniaturiste, 2391.
Rodulphe, orfévre, 1265.
Roebling, ingénieur, 219, 986.
Roeland (Jean), 2284.
Roelas (Juan de las), 2387, 2392, 2731.
Roentgen et Kinsing, mécaniciens, 1642.
Roeriche, brodeur, 2052.
Roestraeten (Pieter), 2241.
Roettinger, peintre sur verre, 2335.
Roettiers, orfévre de Louis XV, 1265.
Roffet (Étienne), relieur, 2528.
Rogel (Hans), graveur, 2568.
Roger, d'Amalfi, sculpteur, 1884, 1888.
Roger, de Reims, peintre, 2343.
— (L.), graveur, 2613.
Roghman (Gertruida), 2626.
— (Roland), paysagiste, 3626.
Rogner (presse à), 2525.
Rognure (reliure), 2525.
Rokes (Heindrik-Marensz), peintre hollandais, 2234.
Roland, sculpteur, 1780.
— (Séb.), grav. à Nuremberg, 2569.
Rolanz, sculpteur, 1833.
Roldan (Pedro), sculpteur, 1833.
Rollant, brodeur d'armoiries, 2052.
Rollinger, sculpteur, 1832.
Romain (cadran solaire) (*pelecinon*), 1623.
Romain (calendrier), 1621.
— (François), architecte, 244.
— (Jules), sculpteur italien, 1893.
Romaine (architecture), 594, 658-681.
Romaine (bijouterie), 1280, 1281.
— (sculpture), 1758-1761.
Romaines (balances), 1369.
— (poteries), 1094, 1125.
— (verreries), 1126, 1127.
Romains (meubles), 1466-1468.
Romaldus, sculpteur, 1884, 1888.
Roman (style), 40, 41.
Romane (architecture), à ses différentes époques et dans les différents pays, 212 et 788-836.
Romanes (églises), 1039-1041.
Romanino (Jeronimo), peintre italien, 2177.
Romano (Domenico), 2178.
— (Giulio), 2176, 2199.
Romano-byzantin (style), 834, 835.
— -normand — 41, 213, 822.
Romano-rhénan (style), 41, 213, 817.
Romano-saxon — 41, 213, 822.
Romanus (Marcus), sculpteur, 1889.
Romantique (architecture), 595.
Rombouts (Théodore), peintre, 2288.
Rome, 207, 209-211, 217, 285, 286, 591, 594, 643, 644, 665, 667, 668, 671, 673, 675, 677, 679, 685-691, 976, 982, 990.
Rome (école de peinture de), 45, 2165.
Romey (Georges), portraitiste, 2418.
Romilly, horloger, 1608, 1613.
Rommel (Johann), 235.
Romsay (George), portraitiste, 2410.
Romyn (Willem), peintre hollandais, 3238.
Ronde-bosse ou plein relief (sculpture), 1231, 1977.

Rondelle (blason), 120.
Rondinello (Nicolo), 2176.
Roos, dit *Rosa de Tivoli*, graveur, 2583.
Roos (Jean), dit *Roso*, 60, 2287.
— (Jean-Henri), 2583.
— (les deux), peintres allemands, 60, 2287.
Roos ou de Rosa (J.), grav., 2584.
— (Philippe), 2124.
Rooseboom, paysagiste, 2261.
Roqueplan (Camille), 2349.
Rörbye, peintre danois, 2428.
Rosa (Agostino), phelloplaste, 1693.
Rosa Bonheur. V. Bonheur.
— (Francesco), graveur, 2606.
— (Salvator), 2182, 2184, 2601, 2605.
Rosa, sculpteur parmesan, 1889.
— (Sista), graveur, 2605.
Rosaire, 174.
Rosard (architecture militaire), 279.
Rosaleo, peintre portugais, 2388.
Rosalès, 2395.
Rosbach (Wilhelm), brodeur, 2054.
Rosch (H.), sculpteur, 1835.
— (Jean), — 1937.
Roscherville (abbaye de Saint-Georges de). 1565.
Rosconi (Camillo), 1894.
Rose des vents, 362.
Rosenstraaten (Pierre), 2251.
Roses ou rosaces de différents styles et de différentes époques, 853, 854.
Rosetti, mosaïste, 512.
Rosetto (Jacopo di), sculpteur bolonais, 1891.
Rosierse, peintre à Dordrecht, 2261.
Roslin (Al.), portraitiste, 2426.
Rosseli (Cosmo), peintre florentin, 50, 2167.
Rosselini, architecte florentin, 601.
Rosselino (Antonio), 1890.
— (Bernardo), 237.
Rossi, facteur d'orgues, 1570.
— (G.-A), graveur, 2594.
— (Girolamo), — 2606.
— mosaïste, 508, 512.
— peintre, 46.
— sculpteur, 1775.
— statuaire, 1891.
Rosso (le), 2169, 2176, 2184, 2341.
Rostrale (colonne), 627.
Rostraliformis, 364.
Rostre (ornement architectural), 627.
Rostrum ou éperon de navire, 339, 367, 368, 369.
Rota fatalis, rota fortunæ, 854.
Rota (M.), graveur, 2603.
Rothenburger, facteur d'orgues, 1570.
Rothschild et fils, carrossiers, 144.
— (collection de), 1170.
Rotin (meubles en), 1459.
Rotori (le roi), 40.
Rottenhammer, peintre allemand, 60, 2123.
Rotterdam (église de), 221.
Rotti (Philippe), graveur en médailles, 2723.
Rotzberg (architecture militaire), 278.
Rouage primitif (bombarde à), 1671.
Roubillac, sculpteur, 1778.
Roue à carillon, 180.
— à sonnettes (*crepitaculum*), 1580.
Roue de fortune, 854.
— du potier, 1088, 1096.
— en bronze trouvée à Ninive, 1403.
Roue hydraulique, 1006.
— (origine de la), 409.
Rouen, 306, 850, 871, 872, 910, 926, 937, 998, 1012, 1026.
Rouen (faïences de), 1175-1177.
Rouhier, horloger, 1611.
Rouilliard, — 1613, 1635.
Roulis, 347.
Roullant de Rome, sculpteur, 1775, 1777.
Roullet (Jean-Louis), graveur, 2703.
Roullière, graveur sur bois, 2692.
Roupert (Louis), orfévre allem., 1265.
Rouquayrol et Denayrouse (appareils à plongeur de), 350, 404.
Rouquet, peintre-émailleur, 54, 2002, 2332.
Rourset, horloger, 1613.
Rousseau (Philippe), peintre d'animaux, 2355.
Rousseau, sculpteur, 60, 1779.
— (Théodore), célèbre paysagiste, 61, 2340, 2350.
Roussel (Henri), médailleur, 2686.
— (Nicolas), — 2686.
—, orfévre sous Louis XIV, 1264.
Rousselet (Giles), graveur, 2702.
Roux. V. Rosso.
Rovezzano (Benedetto da), 1892.
Roviale, peintre espagnol, 2386, 2392.
Rowe, peintre-verrier, 2406.
Rowel, — 2406.
Roy (J.) (travaux en fer forgé), 1402.
Royat (église fortifiée de), 825.
Royer, artiste peintre, 2409.
Rozée, brodeuse, 2053.
Ruben, architecte, 231.
— (Christian), directeur de l'Académie de Vienne, 62, 2126.
Ruben ou Rubene, peintre flamand, 2295.
Rubens (Albert), graveur, 2674.
Rubens (Pierre-Paul), peintre, portraitiste et paysagiste très-célèbre, 53, 62, 218, 1244, 2002, 2286, 2316, 2715.
Rubicondi (Eugenio), mosaïste, 508, 512.
Rubler (Andreas), 2120.
Rüchler (Adolphe), peintre danois, 2428.
Ruchow (*tumuli* de), 37.
Rücker, ciseleur sur acier, 1241.
Rückers (Jean), facteur de clavecins, 1567, 1571, 1598.
Rude, 61, 1243, 1775, 1782, 1807.
Rudekdeschel (Ch.-Laurent), monétaire, 2562.
Rudiger (F.), peintre colonais, 2120.
Rudolf, grav. en médailles, 2557.
— sculpteur, 1825, 1828.
Rudolfinus, sculpteur, 1838.
Ruelland, brodeuse, 2504.
Ruelle (Antoine), relieur, 2528.
Rueschbier, peintre colonais, 2119.
Ruette, relieur, 2530.
Rufus, graveur, 2487.
Rugendas, 60, 2124, 2150.
Ruggi (Antonio), sculpteur, 1894.
Ruggieri, peintre bolonais, 2178.
Rugheese, orfévre-sculpteur, 1268.
Rugi, 278.
Ruisch (Rachel), paysagiste hollandais, 2253.
Ruiz (Fernandez), architecte espagnol, 217, 246.
Ruiz (Valentin), peintre sur verre, 2386.
Ruikers (Thomas), 1396, 1401.
Ruman-Vosch, architecte à Bâle, 234.
Rumford (le comte) (fourneaux économiques), 1017.
Rummer, ébéniste et marqueteur, 1461.
Runeberg, sculpteur, 1958.
Runes, 35, 37, 89.
Runique (alphabet), 71, 1130.
Runiques (caractères), 90, 91, 1955.
— (inscriptions), 90, 91,
— (pierres), 35, 37.
Ruolman, orfévre alsacien, 1267.
Rupert (le palatin), graveur, 2583.
Rupius (Caius), plasticien, 1253, 1735.
Ruprecht (Karl), graveur, 2569.
— (les frères), architectes, 230.
Rusch (Rachel), sculpteur, 1838.
— sculpteur à Berne, 1938.
Ruseinstein, 279.
Russe (orfévrerie), 1261, 1329, 1330.
Russe (sculpture), 1955.
— (serrurerie et ferronnerie), 1449.
Russe (type d'habitation), construite en troncs d'arbres, 970.

Russes (céramiques), 1113.
Russewey, — graveur, 2569.
Russie, 58, 223, 743, 970, 1113.
Russo et Coppola, graveurs, 2595.
Rust (Jesse), mosaïste, 509, 512.
Rusth, orfévre à Strasbourg, 1277.
Rustica (ordre rustique), 740.
Rusticellius, sculpteur, 1253.
Rustici, sculpteur italien, 1243, 1891.
Rustico, peintre, 2000.
Rutger, architecte colonais, 230.
Rutishausen, sculpteur, 1938.
Ruysbrock (van), architecte, 243.
Ruysdael (Jacob van), peintre hollandais, 2246, 2247, 2632.
Ruysdael (Salomon van), 2246.
Ryck (Nicolas), paysagiste, 2293.
Ryckaert (David), le jeune, 2290.
Rycke (Jacques Zachée de), 2297.
Ryckmans, graveur belge, 2673.
Ryebregts, peintre de fleurs, 2295.
Ryengue (Simon), 2285.
Ryk (B.), sculpteur, 1929.
— (J. de), peintre d'animaux, 2261.
Ryn (Rembrand van), 2225.
Rysbraeck, graveur à Anvers, 2673.
Ryscogek (Dirk van), sculpteur, graveur et médailleur, 1929.
Ryswic (Daniel van), graveur, 2613.
Ryswyck, ébéniste artistique, 1461.

S

Saardam (maison de Pierre le Grand à), 966.
Sabinus, sculpteur, 1253.
Sable (blason), 117, 121.
Sablier, 1604.
Sabots (solerets en), 1655.
Sabre danois en silex, 1647.
Sac ou intérieur de canal à écluses, 987.
Sacchi (Andrea), portraitiste, 2181, 2184.
Sachet en plomb, 1375.
— (revers du), 1375.
Sack, 1198
Sachsenspiegel (manuscrit allemand du XIVe siècle), 74, 412.
Sacraments häuschen, 864, 1827.
Sacristie, 1043,
Sadder (Gilles), sculpteur, 1915.
— (Jean), — 1915.
— (Juste), — 1915.
— (Marc), — 1915.
— (Raphaël), — 1915.
— — le jeune, 1915.
Sadée, peintre à la Haye, 2261.
Sadler (Thomas), peintre anglais, 2410.
Sadeler (Egidius), grav. belge, 2670.
— (Jean), — 2670.
— (Juste), — 2672.
Sadeleer (Marc), — 2672.
— (Raphaël), — 2672.
Saenredam (Johan), 2583.
— (Pieter), peintre hollandais, 2242.
Saftleven. V. Zachtleven.
Sagittaire (le), 1601.
Sagonne (donjon de), 322.
Sah (intérieur du temple de), 576.
Saint-Agostino del Crocifisso, 207.
Saint-Alban (Suisse) (cloître de), 220, 789.
Saint-Ange (château), *mausoleum Adrianum*, 675.
Saint-Aubin, graveur, 2703.
Saint-Aubin (sculptures du cloître de), 1786.
Saint-Augustin (caractère dit), 2445.
Saint Augustin (mention de l'orgue par), 1562.
Saint-Barthélemy (chapelle de), à Paderborn, 766.
Saint-Bernwald de Hildeshcim, 1240.
Saint-Blasien, 1242.
Saint-Clément, à Rome, 688.
Saint-Clément et Saint-Stephano, 207, 208, 211.
Saint-Denis (abbaye de), 1209.
— (porte), à Paris, 720.
Saint-Eustache (église de), 940, 941.
Saint Éloi, orfévre et ministre du roi Dagobert, 48, 1256, 1263.
Saint-Éloy (Jean de), peintre, 47.
Saint-Étienne (portail de), à Notre-Dame de Paris, 1788.
Sainte-Praxède, 207, 687.
Saint-Gall (monastère de), 1020, 1256, 1361, 1843.
Saint-Gall (fabrique d'émaux à), 1099.
Saint-Gall (plan de la basilique de) 1040.
Saint Georges terrassant le dragon (bas-relief), 1791.
Saint-Germain en Laye, 502, 713, 715.
Saint-Germain en Laye (Musée de), 1125, 1137, 1139.
Saint-Gervais (fonderie de), 1359.
Saint-Jérôme en prières, reproduit en fac-simile, 2733.
Saint-Juan Téotihuacan (Mexique) (monticules ou pyramides de), 525.
Saint-Junien (pont de), 986.
Saint-Laurent (église de), 210.
Saint-Léon (tabernacle de l'église de), 1923.
Saint-Louis (cristaux de l'usine de), 1186, 1187.
Saint Loup, archevêque de Sens, 1361.
Saint-Marc (chapiteaux de l'église de), 746.
Saint-Marc (église de), à Venise, 746.
Saints-Marcellin-et-Pierre (crypte des), 685.
Saint-Maurice (canton du Valais), 1308.
Saint-Michel (le mont), 302.
Saint-Miniata (église de), 1047.
Saints-Nasaro-e-Celso, 689.
Saint-Nicodème, à Athènes, 760.
Saint-Ours, peintre genevois, 23 5.
Saint-Paul de Léon, en Bretagne (église à), 214.
Saint-Paul (église de), à Londres, 218.
Saint-Paul hors les murs (basilique de), à Rome, 686.
Saint-Pétersbourg (Gobelins de), 2048.
Saint-Pierre, 217, 1244.
Saint-Quentin (hôtel de ville de), 929.
Saint-Quentin (tapisseries de) 2046.
Saint-Remy (restes d'architecture romaine à), 594.
Saint-Romain (Jean de), peintre du XIVe siècle, 47.
Saint-Stephano à la rotonde (coupe transversale de), 212.
Saint-Thomas (pont romain de), 594.
Saint-Tryphon (tour de), 595, 680.
Saint-Vandrille (chapelle de Saint-Saturnin à), 816.
Sainte-Agnès (oratoire au tombeau de), 689.
Sainte-Cécile (église de), à Cologne, 1366.
Sainte-Chapelle (sculptures de la), 1787.

Sainte-Gudule (confessionnal de l'église de), à Bruxelles, 1923.
Sainte-Constance, 210.
Sainte-Kummerniss. V. Sainte Souci.
Sainte-Marie *della Rotonda*, à Ravenne, 747.
Sainte-Marie de Brandebourg, 761, 762.
Sainte-Marie-Majeure, 211.
Sainte-Sophie à Constantinople, 748-750.
Sainte-Sophie à Nowogorod, 752.
Sainte Souci (bas-relief représentant), 53, 1939.
Sainte Vitale, 211, 213, 744-748.
Sainte Wilgeforte au Williforde, 1939.
Saintes (restes d'architecture romaine à), 594.
Saintes (plat sous vernis vert-de-cuivre d'une fabrique de), 1170.
Saïs, résidence du roi d'Égypte Psammétique, 545.
Salade (casque dit), du XIVe siècle, 1663.
Salaino (Andrea), 2168.
Salamanca (Antonio), graveur, 2603.
Salamanque (cathédrale de), 792.
Salario, dit *Zingaro*, peintre italien, 2167.
Salario (pont de), 286, 287, 990.
Salathi, graveur, 2681.
Salem (église ogivale de), 1241.
Saliani ou fontaines artificielles des Romains, 974.
Salière attribuée à Benvenuto Cellini, 1311.
Salière (style Louis XV), d'après Germain, 1342.
Salimbene (Ventura), 2180, 2604.
Salincorno (Mirabello de), peintre italien, 2179.
Salisbury, 33.
Salivâhn ou Salivahna, 565.
Salli. V. Zayi.
Salmansweiler, 1241.
Salomon, 24, 1358.
— de Caux (parcs et jardins), 470.
Salomon de Caux (projet de fontaine de), 984.
Salon chinois, 1535.
Salonique (sarcophage trouvé à), 1755.
Salpellyn, architecte, 235.
Salpion, sculpteur, 1253.
Saluces (les), célèbres luthiers, 1568, 1571.
Salutatorium. V. Sacristie.
Salvado (Jeronimo), 2170, 2178.
Salvage, 1238.
Salvator Aquilano, orfévre, 1259, 1272.
Salvestro dall' Aquila, 1272.
Salvi (Giambattista), 2171.
Salviati (Antonio), mosaïste, 507, 512.
Salviati (Francesco de'), peintre, 2178.
Salviati (J.), peintre vénitien, 1278.
Salvius (Cincius), 1735.
Salvolini, sculpteur, 1892.
Salwirch, médailleur suédois, 2736.
Salzbourg (Autriche), 321, 792, 1146, 1147.
Salzdorf (Hans de), architecte, 233.
Salzenberg, 502.
Salzer (David), portraitiste, 2326.
Samari (église de), en Morée, 758.
Sambin (Hugues), architecte, 241.
Samit, 2016.
Sammachini (Orazio), 2178.
Samnite (blason), 120.
Samolas, sculpteur, 1249.
Samos (ruines de), 593.
Samson, graveur-médailleur, 2677.
Sanberg, peintre scandinave, 2427.
Sanchez Coello (Alonzo), portraitiste, 2391.
Sanchez (Juan), à Séville, 2386, 2390.
Sanchi (tope de), 567.
Sancho (Alonzo), 2390.
Sanctis (les), sculpteurs, 1889.
Sanctuaire chrétien, 1033, 1036, 1039, 1043.
Sanctuaire romain, 635.
Sanctuaria, 1038.
Sanctuarium, 1036, 1043.
Sandach (Heinrich), brodeur, 2052.
Sandal (bois de), 1550.
Sandalistis, 590.
Sandby (Paul), aquarelliste, 2410.
Sandrapila, 412.
Sandrart (Jacob), graveur, 2583.
— (Joachim), 60, 2123, 2144, 2583.
Sandrart (Johann-Jacob), 2583.
— (Susanne de), 2584.
Sanfoort (Abraham), p.-grav., 2626.
San-Gallo (Antonio), architecte, 237.
San-Gallo (Francesco da), sculpteur, 1892.
San-Gallo (Guiliano), architecte, 237.
Sangher (Jean de), sculpteur, 1916.
San Giorgio (Eusebio), 2175.
Sanguinis Christi sedes, 205.
San Martino (Marco), graveur, 2606.
San Michele (Michele), architecte, 238.
Sannaô ou Zimmon (Japon), 1700.
Sanner, architecte à Cologne, 229.
Sannion, sculpteur, 1253.
Sano (Giovanni di), sculpteur, 1891.
Sano (Turino di), sculpteur, 1891.
Sanscrit, 70, 71.
Sans-souci, à Potsdam, 412, 984.
Sansovino (Jacopo), architecte, 239.
Santa-Anna (navire blindé du XVIe siècle), 341.
Santa Fede, 2180.
Santem (Jean van) dit *Vasenzio* et aussi *le' Flamingo*, sculpteur, 1928.
Santem (Joannes de), brodeur, 2051.
Santem (van), architecte, 245.
Santerre (Jean-Baptiste), 2345.
Santi (Giovanni), 2175.
Santiago (cathédrale de), 791.
Santi Titi ou de Tito, 2178.
Sanuti (Giulio), graveur, 2603.
Sanuto (G.), — 2603.
Sanzio d'Urbino. V. Raphaël.
Sapho, 1602.
Sapolis (artiste peintre), 2006.
Saquebute. V. Trombone, n° 10, p. 1589.
Saquebute. V. Trompette, n° 12, p. 1575.
Saraconi (Carlo), graveur, 2605.
Sarcophage antique (*conditorium solium*), 635.
Sarcophage chrétien des catacombes, 1762.
Sarcophage de Scipion, en albâtre, 1753.
Sarcophage romain, 1761.
Sarcophages étrusques, 1746, 1747.
— grecs, en marbre, 1755.
Sardaigne, 590.
Sardanapale (statue de), 1715.
Sardoine (vase en), 1307.
Sargent, graveur, 2693.
Sargou (palais de), 1717.
Sarazin (les frères), sculpteurs, 1775, 1778.
Sarracino (Charles), peintre, 2181.
— miniaturiste, 2389.
Sarrasine (architecture), 763.
Sarrasinois (tapissiers dits), 2047.
Sarrasins (sculpture chez les), 1766.
Sarraz, orfévre à Colmar, 1267.
Sarrazin (Jacques), 1248, 1800.
Sarrusophone à ton aigu, 1589.
Sartago (sorte de poêle romaine, en bronze, trouvée à Pompéi, 1022.
Sarth (François du), 1918.
Sarto (Andrea del), 2168, 2184, 2588.
Sarzana (Leonardo da), 1894.
Sasnowski, sculpteur, 1958.
Sassanides, 22, 23, 780.
— (coupes dites des), 1354.
Sassoferrato (le), 2171. V. Salvi.
Satin (arabe *sadin;* al. *atlass;* angl. *satin*), 2013.

Satin et serge, 2015.
Saturne (χρόνος), 1738.
Satyre, 1744.
Satyros, architecte, 228.
Sauberlich- grav. d'estampes, 2569.
Saucée (médaille dite), 2469.
Sauerbrey (J.-F.), 2560.
Savage, graveur à Reims, 2693.
Savalokadhatu, divinité appartenant à la trinité bouddhiste, 13.
Savart (architecture militaire), 278.
— (Pierre), graveur, 2704.
Savary (J.), grav. à Courtray, 2670.
Savayen (Charles van), peintre, 2291.
Savery (Baelandt), 2286.
Savi (Paolo), sculpteur, 1891.
Savii (delle Campane), sculpteur, 1892.
Savine, dit *Sabine*, statuaire, 1828.
Savini (Pompeo), d'Urbino, 500, 512.
Savoldo (Jeronimo), 2178.
Savonnerie (tapisseries de la), 2047, 2048.
Saxe (porcelaine de), 1058, 1160, 1161.
Saxonne de la réforme (école de peinture dite), 2107.
Saxonne (hache), 1650.
Saxophone-trompe, 1569.
Sayda ou Sidon, 1730, 1731.
Sbinko, miniaturiste, 2120.
Scalæ, 659.
Scamillum, 740.
Scamozzi (Vincenzo), architecte, 226, 239, 596.
Scandinaves, 33, 57, 1096, 1129.
— (poteries), 1096, 1129.
— (sculpture des), 1955.
— (sculpture monumentale primitive des), 57, 1129.
Scapargnino (Antonio), architecte, 238.
Scaphandres, 349-404.
Scaphoïde (corbeille), 800.
Scapulaire, 148, 155.
Scapus, 1369.
Scapus cardinalis, 2012.
Scarcelli, graveur, 2598.
Scarcello, — 2173, 2606.
Scarpacia (Lazzaro), peintre vénitien, 2173.
Scarpacia (Sebastiano), peintre vénitien, 2173.
Scavaguel, relieur, 2530.
Scena (le fond du théâtre chez les Romains), 668.
Scevophulacium, 749, 1038, 1039.
Schadjehanabad (Jude), 14.
Schadow (F.-G.), peintre allemand, 2125.
Schadow (Godefroi), sculpteur, 62, 1874.
Schadow, statuaire, 1840.
Schænewerk (A.), sculpteur, 1784.
Schærff (Hermann), orfévre, 1267.
— (Tilmann), — 1267.
Schafer (A.), graveur en médailles, 2562.
Schafer (F.), sculpteur, 1837.
— (M.), graveur, 2558.
Schaffer, graveur suédois, 2737.
Schaffhouse, 220, 275, 316, 327.
Schaffner, peintre réaliste, 2121.
Schagan, peintre à Ulm, 2120.
Schah-Nameh ou *Livre des rois*, 1393.
Schalken (Godefried), peintre hollandais, 2232.
Schall (Auguste), médailleur, 2677.
Schallhas (P.-C.), graveur, 2584.
Schannes, facteur d'orgues, 1570.
Schannis (chapelle de Saint-Gall, près de), 815.
Schantung (Chine) (verre fabriqué dans la province de), 17.
Schapff (George), graveur, 2564.
Schaphoven, ciseleur, 1402.
Schapour (bas-relief de), 1719.
Schatzbehælter (voiture allemande d'après les gravures du), 412, 426.
Schaufelein (Hans), graveur, 2567. 2581.
Schauffelein, peintre allemand, 2122.
Schaumann, 1690.
Schavege, relieur, 2530.
Schedone (Barthélemi), 2180.
Schedula diversarum artium, 41.
Scheem (P.), sculpteur, 1931.
Scheemackers (Pierre), sculpteur, 1916, 1917.
Scheemackers, statuaire anglais, 1948.
Scheffer (Ary), 61, 2254, 2281.
Schega (F.-A.), graveur, 2634.
Scheitz, graveur allemand, 2583.
Schelden (Paul van), 1915.
Schelfhout (Andreas), paysagiste, 2261.
Schellenberg (J.-Rodolphe), portraitiste, 2325.
Schellhorn (André), orfévre, 1269.
Schelte de Bolsward, buriniste, 2637.
Schenck (Pieter), graveur hollandais, 2634, 2644, 2652.
Schendeler, architecte, 230.
Schenhofer (Sebald), sculpteur, 230.
Schenk, graveur, 2644, 2652.
Schenker de Genève, graveur, 2681.
Schent (sorte de coiffure), 1280.
Schepfenberg (fortifications circulaires), 273.
Scherer, sculpteur, 1938.
Scherm, graveur-illustrateur hollandais, 2648.
Schermer (Cornelis-Albertus-Johannes), 1261.
Schetzler, facteur d'orgues, 1572.
Schiavone (Giovanni dal Carso), 2178.
Schickkart (Heinrich), sculpteur, 1832.
Schiedjes, peintre de marine, 2261.
Schievelbein (Herman), sculpteur, 1840.
Schiffsetzungen et *Stonhenge*, 33, 35, 1239. V. *Menhirs, Peulven*, etc.
Schild, graveur sur pierres fines, 2562.
Schilde (van den), sculpteur, 1918.
Schildknecht, architecte, 245.
Schillinck (Emmerich), sculpteur allemand, 1827, 1835, 1869, 1870.
Schilling, monétaire, 2558.
Schiess, paysagiste, 2331.
Schlee (Joseph-Franz), orfévre-ciseleur, 1259, 1275.
Schleswig (partie de triptyque à la cathédrale de), 1863, 1864.
Schlichten (Jean-Philipps van), 2252.
Schlöth, sculpteur, 1938.
Schlotheim, horloger, 1607, 1611.
Schlüter, célèbre architecte et sculpteur allemand, 60, 218, 1241, 1838, 1871.
Schlüter (H.), médailleur, 2359.
Schmel, graveur en médailles, 2561.
Schmidt, artiste serrurier, 1401.
— facteur d'orgues, 1572.
— graveur, 2560, 2584.
— (van der Launitz), statuaire, 1840.
Schmidt (Wilhelm), relieur, 2527.
Schmied, lithographe, 2446.
Schmiedehammer, graveur en médailles, 2562.
Schmitdt (Crans), peintre à La Haye, 2584.
Schmutz, portraitiste, 2324.
Schmutzer (les frères), graveurs, 2261.
Schnaetzler, portraitiste, 2324.
Schneider, graveur sur bois, 2569.
— horloger, 1515.
Schnell, orfévre, 1276.
— (Johannes), orfévre et modeleur, 1276.
Schnell, peintre à Zurich, 2331.
Schnetz (Jean-Victor), 2350.
Schnetzing (Johannes), graveur, 2613.
Schnetzing-Luder (J.), graveur, 2613.
Schnetzing (Maarten), graveur, 2613.
Schniffman (Jost), peintre à Lucerne, 2331.

Schnitzer, luthier renommé, 1570.
Schnorr, peintre allemand, 62, 2000, 2126.
Schnyder (Jost), peintre à Lucerne, 2331.
Schoen (Erhard), graveur, 2582.
Schön (Johann-G.), statuaire, 1838.
— V. Schongauer.
Schongauer II (Gaspard), orfévre, 1277.
Schongauer (George), orfévre, 1277.
Schongauer (Martin), célèbre peintre du xve siècle, 45, 2120, 2137, 2580, 2587.
Schongauer (Paul), orfévre, 1277.
Schönhausen (Prusse) (basilique paroissiale de), 823.
Schonhöfer (les frères), sculpteurs, 1241.
Schonhöfer (Sebald), 1826, 1829.
Schooneheeck (Adrian), graveur hollandais, 2646.
Schoonen, peintre flamand, 2294.
Schoor (Nicolas van), 2296.
Schoorl (Johann), 2217, 2266, 2617.
Schooten (Joris van), 2229, 2270.
Schophoven, ciseleur, 1402.
Schöpp, graveur sur pierres fines, 2562.
Schoreel. V. Schoorl.
Schorguens (Jean), graveur belge, 2673.
Schorpp (Michel), graveur d'estampes, 2565.
Schorr (Johann-Daniel), sculpteur, 1839.
Schorr (Johan-George), sculpteur, 1839.
Schotel (Johannes-Christianus), 2244.
Schott, sculpteur, 1830.
Schräll, — 1938.
Schraat, orfévre et émailleur, 1272.
Schramm, orfévre, 1826, 1831.
Schreier (Adolphe), 62, 2126.
Schrick (Otto van), 2241.
Schrœder (Hans), orfévre, 1270.
— (Louis), sculpteur, 1783.
Schrœter (George), statuaire, 1835.
— luthier allemand, l'inventeur du piano, 1567.
Schropp, relieur, 2527.
Schubin, sculpteur, 1957.
Schuden, peintre, 2121.
Schugt, ciseleur sur fer, 1402.
Schule, graveur danois, 58.
Schulein, peintre à Ulm, 2121.
Schultz (Michael), horloger, 1612.
— (Michel), — 1612.
Schultze (Christian Gottfried), graveur, 2591.
Schulze (J.-B), médailleur, 2560.
— sculpteur, 1839.
Schund, facteur d'orgues, 1570.
Schundt (rainures fuyantes des canons), 1678.
Schuppen (Pierre van), 2291.
Schuster (Paul), horloger, 1612.
Schut, peintre-grav. belge, 2287, 2671.
Schütz, graveur d'estampes, 2569.
— — sur pierres fines, 2562.
Schütz, paysagiste, 2125.
Schwanhart (G.), graveur, 2558.
Schwanthaler, sculpteur, 62, 1840.
Schwarg, sculpteur, 1836.
Schwartz (Johann), graveur, 2617.
— peintre allemand, 1657, 2123.
Schwartz (Pierre), orfévre, 1277.
Schwartze, orfévre, 1267.
— peintre d'histoire, 2261.
Schwarz, ciseleur de médailles et médaillons en bois, 1241.
Schweder (Claas), architecte, 232.
Schwegman (Heindrick), 2650.
Schweickart, graveur, 2584.
Schweifbüchli, 1457.
Schweiger (G.), médailleur, 2558.
Schweigger (George), sculpteur, 1836.
Schweiner, architecte, 235.
Schweinsberger (Antoine), orfévre, 1269.
Schweinsberger (François), 1269.
Schwelger (Xavier), paysagiste, 2331.
Schwerin (Musée de), 1131, 1135, 1232, 1255.
Schwind (Maurice), peintre allemand, 62, 2126, 2159.
Schwoll (Arnold-Mathias), 2054.
Sciagramme. V. Sciagraphie.
Sciagraphie (étymologie et définition), 2004.
Sciaminosi, graveur, 2604.
Scie (*serra*), 1549.
— à dos (romaine), 1549.
— à lame sans fin, 1554-1556.
— à main (égyptienne), 1548.
— — (romaine) (*serrula*), 1548, 1549.
Scie circulaire ou à disque, 1550.
Scopas, sculpteur antique, 1249.
Scordelli (le docteur Antonio), 508.
Scorpion (le) (signe zodiacal), 1601.
Scotia (sorte de moulure dite), 606, 619.
Scotie. V. *Scotia*.
Scott, architecte, 246.
— (Samuel), peintre de marine, 2410.
Screen, 819.
Scrinium ou Ciste, 2531. V. Ciste.
Sculpteurs allemands, 1828-1841.
— anglais et américains, 1947-1950.
Sculpteurs belges, 1915-1918.
— espagnols et portugais, 1815, 1816.
Sculpteurs français, 1776-1784.
— hollandais, 1927-1931.
— italiens, 1888, 1895.
— scandinaves et slaves, 1957, 1958.
Sculpteurs suisses, 1937, 1938.
Sculpture (de la), en général, 11, 13, 14, 19, 21, 25, 26, 30, 31, 33, 34, 36, 40, 44, 1231.
Sculpture d'ornement, 1231.
— mécanique, 1232.
— de transition de l'époque latine à l'époque byzantine, 1764.
Sculpture des anciens Étrusques, 1734.
Sculpture en Assyrie et dans la Perse ancienne, 1713, 1714.
Sculpture en Babylonie, 1715-1717.
— en Chine et au Japon, 1700-1706.
Sculpture en Égypte, 1706-1713.
— étrusque, 1746, 1747.
— — grecque et gréco-romaine, 1748, 1757.
Sculpture indienne, 1720, 1726.
— javanaise, 1727-1729.
— latine ou romaine chrétienne, 1762.
Sculpture moresque, 1766, 1769.
— musulmane, 1766-1769.
— pélasgique, 1734, 1746.
— persane, 1713, 1714, 1718, 1719, 1766, 1769.
Sculpture phénicienne et judaïque, 1730-1732.
Sculpture romaine, 1758-1761.
— — et étrusco-rom., 1734.
— — et grecque, 1756.
Sculpture allemande à ses différentes époques, 1844-1884.
Sculpture américaine au xixe siècle, 1954.
Sculpture anglaise aux xviiie et xixe siècles, 1953.
Scupture belge à ses différentes époques, 1919-1925.
Sculpture espagnole aux xve et xvie siècles, 1818-1822.
Sculpture française du xie au xixe siècle, 1770-1812.
Sculpture hollandaise du xve au xviiie siècle, 1926-1935.
Sculpture italienne du viiie au xixe siècle, 1896-1911.
Sculpture portugaise, 1813-1822.
— scandinave, 1955-1960.
— slave, 1955-1962.
Sculptures bouddhistes, 1724, 1725.
— latino-byzantine, lombarde et byzantine, 1765.
Scylax, graveur, 2487.
Scyllis, de Crète, sculpteur, 1247.
Scymnus, de Chios, — 1249.
Scytale, 73.
Scythes (les), 412, 584.
Scyvartz (Gabriel), peintre, 2121.

Seau à glace, 1349.
Sebastiani (Lazzaro), peintre vénitien, 2184.
Sebastiani (Lorenzo), 2178.
Sebastiano da Lugano, architecte, 238.
Seckau (cathédrale de), 792.
Secrétaire italien du XVIe siècle, 1485.
Secrétaire à rabat et tiroirs, 1540.
Secretaria. V. Sacristie.
Secretarium minus, 1037.
— ou *diaconicum*, 749, 1038.
Sectile opus (pavé de mosaïque en), 513.
Sections (blason), 123.
Sedanaise (typographie), 2455.
Sedelmeyer (J.-J.), graveur, 2584.
Sedes, 1038.
— *corporis* (l'autel), 205, 1037.
Sedile (bloc-siége), 134.
Sedilia, 1038.
Seffert, horloger, 1612.
Ségeste (ruines de), 593.
— (théâtre de). 654.
Seghers (Daniel), peintre flamand, 2287.
Seghers (Gérard), peintre flamand, 2287.
Segment (arc en), 609.
Segna, peintre, 2172.
Ségovie (aqueduc de), 594.
Segura (Juan de), orfévre-statuaire, 2748.
Schjött, peintre danois, 2428.
Seibt (collection), 1144.
Seille (garniture en bronze d'un), (XIe ou XIIe siècle), 1372.
Sel (appareil celtique à), 1129.
Selche (Ch.-Louis), graveur, 2562.
Séleucides, 22.
Séleucie, 790.
Seleucus, graveur grec, 2487.
Seligenthal (bas-relief du couvent de), 1147.
Sélinonte (temple de), 1748.
Sellæ linteatæ, 1038.
Sellier (Charles-Auguste), 2352.
Sellula, 412.
Selma (Fernando), graveur espagnol, illustrateur de don Quichotte, 2731, 2732.
Seltsam, graveur d'estampes, 2569.
Selvatico, graveur sur pierres fines, 2594.
Selvi (A.), médailleur, 2595.
Selvo, graveur en médailles, 2595.
Sem (descendants directs de), 70.
Semale ou *sonnaque*, 345.
Séméiologie ou notation musicale, 1558.
Sémélé, 1602.
Semeljak, sculpteur slave, 1957.
Sémitiques (langues), 70.
Semper, architecte, 220, 236.
Semur (portail de l'église de), 833.
Senatorium ou place réservée dans l'église aux magistrats, 1043.
Senault (G.), architecte, 240, 944.
Senebier, horloger, 1638.
Senefelder (Aloys), lithographe, 2446.
Senlis (clocher de la cathédrale de), 868.
Senlis (Jean de), serrurier artistique, 1400.
Sens, 502, 1043, 1361.
Septennizonium, 637.
Septizonium. V. *Septennizonium.*
Septum, 1037.
Sépulcres (les), à 4 différentes périodes, 36.
Sépulcres de la première période, dits autochthones, 36.
Sépulcres ou tombeaux des géants (al. *hünengraber*) (deuxième période), 36.
Sépulcres ou *tumuli* (al. *kegelgrabe*) (troisième période), 37.
Sépulcres de la quatrième période, presque sans élévation, 37.
Sépultures en forme de puits, 1770.
Serambus, sculpteur, 1253.
Serapio, — 1253.
Serassi (les), facteurs d'orgues à Bergame, 1570.
Seria, vaisseau à vin, à huile, 1115, 1116.
Seriakoff, graveur russe, 2739.
Sericeus, graveur, 2603.
Serinagor (Inde) (châles de), 2020.
Serinette, 1563.
Serlio (Sebastiano), architecte, 226, 239.
Sermoneta (da). V. Siciolante.
Serpent d'église, 1588.
Serpentine en fer martelé, sur affût à rouage et se chargeant par la volée (1433-1477), 1672.
Serpentins, 1646.
— (orgue à), 1669.
Serpette de vigneron romain (*falx vinitoria*), 480.
Serrat (Juan), peintre aragonais, 2390.
Serres (les différentes sortes de), 473, 479.
Serres chaudes, 479.
— chinoises, 479.
— froides, 473, 479.
Serrure (lat. *sera*, *serare*), 1442.
— à ressort à détente, 1444.
— à secret, à combinaison, à pompe, 1442.
Serrure à verrou, 1444.
— de Fichet, à combinaisons invisibles, 1454.
Serrure de Haffner, 1454.
Serrure de style ogival (allemand), 1450.
Serrure de sûreté, 1442.
— — française (1400-1456), 1450.
Serrure française (époque de Louis XII), 1453.
Serrure (grande plaque de), avec verrou, 1450.
Serrure romaine en bronze, 1447.
Serrurerie (art de la), 1392.
— du moyen âge, 1450-1451.
— du XVIe siècle, 1416, 1452.
— égyptienne et romaine, 1446, 1447.
Serrurerie et ferronnerie russes, 1449.
Serrurerie et autres ouvrages en fer forgé du moyen âge et de la renaissance, 1395.
Serrurerie romaine, 1448.
Serrures (les), en général, 1442, 1445.
Serrures égyptiennes en bois, 1447.
— en bois, 1442.
— en fer forgé de style ogival perpendiculaire, 1452.
Serrures en fer martelé de la fin du XVIe siècle, 1452.
Serrures (XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles), 1453.
Serrures (XIXe siècle), 1454.
Serruriers maîtres du roy, 1397.
Serruriers renommés et autres artistes en fer forgé (liste des), 1400-1402.
Serta (ornem. architectural), 638.
Sertum (couronne non fermée), 634, 638.
Servandoni, architecte, 239.
Servas (Charles), artiste peintre, 2410.
Servius Tullius, 31.
Sesha, 572.
Sesselschreiber (George), statuaire, 1833.
Seste (Cesare de), 2168.
Sesus ou Pergamus, l'inventeur, selon Pline, de la mosaïque, 501.
Seti Ier (tombeau de), 1709.
Settie, sculpteur, 1947.
Settignano (Desiderio da), 1890.
Seufert, facteur d'orgues saxon, 1571.
Seurre (B.-J.), sculpteur, 1775, 1781.
Séville, 55, 776, 1163-1165.
— (école de peinture à), 2386.
— (retable de la cathédrale de), 1814.
Sèvres (collection de), 1070, 1084, 1137, 1062, 1170, 1171, 1207.
Sèvres (émaux sur métal de), 1207, 1208.
Sèvres (porcelaine de), 1182, 1183, 1184.
Sewagen, sculpteur, 1938.

Seymour-Damer, sculpteur, 57, 1244.
Sfakes ou *Sfax* (Régence de Tunis) (terres cuites de), 1086.
Sfründ (Anna-Maria), sculpteur, 1838.
Schantung (verreries de), 17, 1072.
Sharp (William), graveur anglais, 2728.
Shet-a-gene, 1645.
Sibelius, graveur hollandais, 2644.
Sibeto, peintre véronais, 2173.
Sibmacher (Hans), 2076, 2088-2092.
Sicanes, 585.
Sichem (C. van), graveur, 2625, 2679.
Sicile, 1239.
Siciolante (Girolamo), p. italien, 2179.
Sicules, 585.
Siculo-arabe (architecture), 764, 1058, 1062.
Siculo et hispano-musulmane, 1058, 1062.
Siculo-musulmane, 764, 1058, 1062.
Sicyone, 26, 585, 672.
— (école de sculpture de), 1734.
Sidoine Apollinaire, 1256.
Sidon, 20, 24, 579.
Si-dzang (Asie centrale), 570.
Siebe (appareils plongeurs), 350.
Sieberechts, paysagiste, 2292.
Siebmacher (Johann), graveur, 2583.
Siebold, portraitiste, 2125.
Siége à dossier en rotin ou bambou, 1536.
Siége à doubles traverses, d'après Crispin de Pas, 1504.
Siége à têtes de griffons (travail flamand de la fin du XVIe siècle), 1502.
Siége d'appareil (*bisellium*), 1466.
— du XVe siècle, 1470.
— du XVIe siècle, 1502.
— en acier, 1418.
— épiscopal, 1468.
— et table romains, 1465.
— impérial, 1468.
— italien (XVIe siècle), 1483.
— -pliant, travail français de la fin du XVIe siècle, 1502.
— royal de Persépolis, 1465.
— sans dossier, en rotin ou bambou, 1536.
— (travail français du XVIe s.), 1502.
— (travail hollandais du XVIes.), 1502.
Siegel, graveur d'estampes, 2569
Siegen (Louis de), graveur, 2509, 2583.
Siéges du XVIIe siècle, 1469, 8143.
Sifrid, peintre colonais, 2119.
— sculpteur, 1829.
Sigalon (Xavier), 2348.
Siger, relieur, 2527.
Sigismund, miniaturiste, 2118.
Sigmaringen (Musée), 1364.
Sigmund de Judenbourg, architecte, 235.
Sigmund (I.-B.), peintre à Bâle, 2328.
Signa militaria, 634.
Signature de l'émailleur Alpais, de Limoges, 98.
Signature d'un autre émailleur, le moine Willelmus (XIIe siècle), 98.
Signature d'Othon Ier, 93.
Signaux de marée, 360.
— de port, 359.
— (pour pilotes), 359.
Signes de ponctuation (typographie), 2460.
Signes du zodiaque, 1601.
— et marques d'architectes, etc., 844-846.
Signol (E.), peintre français, 2352.
Signorelli, peintre italien, 2167.
Signum ou enseigne gauloise, 1648.
Sigrist (F.), graveur, 2584.
Silan (pyramides de), 525.
Silber (Johann), orfévre, 1270.
Silberhorn, ancien fondeur, 1364.
Silbermann, facteur d'orgues et un des premiers fabricants de pianos en Allemagne, 1568, 1571.
Silberschmidt, 1258.
Silex, 1055.
Silicate d'alumine, 1055.
Siloé, sculpteur espagnol, 1244, 1814.
Silva (Henriquez de), 2395.
Simart, sculpteur, 1782.
Simbaldi, — 1893.
Simenus, — 1253.
Simias d'Alopécé, 1253.
Simier (père et fils), relieurs, 2530.
Simmler (Jean), portraitiste, 2324.
Simon de Düren, *aurifaber*, 1266.
— d'Egine, sculpt., 1248, 1253.
— de Samarie, dit aussi *Simon le Magicien*, 451.
— du Mans, artiste peintre, 2743.
— Gullain, sculpteur, 1775.
— (N.-N.), fondeur, 1363.
— peintre de Berne, 2328.
— père et fils, architectes (de Cologne à Burgos), 231, 232.
— (Peter), grav. anglais, 2728.
— (Pierre), graveur sur métal, 2703.
— (Théodore), grav. anglais, 2723.
Simone (Francesco di 1891.
Simonis (Eugène), sculpteur, 1917, 1925.
Simonneau (Charles), grav., 2703
— (Louis), — 2703.
Simons, sculpteur, 1931.
Simoyasino (Japon), 18.
Simplicius, sculpteur romain, 1251.
Simus, — 1253.
Sindon, ornemaniste, 1249.
Sines, — 1249.
Singan-fou (Chine) (monument de), 15.
Singe (flacon figure de), verre romain antique, 1127.
Sinner (Frédéric de), 220, 245.
Sinople (blason), 117, 121.
Sinto, 1704.
Sintoïsme (doctrine des sages), 15, 17, 1704.
Sintoïste (religion), 1700. V. Sintoïsme.
Sion (Suisse), 319.
Sirani (Elisabetha), graveur, 2606.
— (G.-A.), — 2605.
— (Giovanni-Andrea), 2170.
Sirène (petite planète), 1602.
Sirènes (les), 640.
Siries (L.), graveur sur pierres fines, 2595.
Sirpa (sorte de calèche de voyage chez les Romains), 411.
Sisibios d'Athènes, sculpteur, 1253.
Sistre (*sistrum*), 1574.
Sistres (*sistra*), 1368.
Sitt-Chabéi (architecture indienne), 572.
Siva (dieu indien), 13, 565, 569, 1720, 1727.
Siva (taureau du dieu), 1729.
Sivaïtes, 565.
Sixt, peintre sur verre, 2334.
Sjvestrund, sculpteur, 1958.
Skelton (Williams), grav. anglais, 2728.
Skir (Antoine), 2562.
Skjoldebrand, peintre-dessinateur, 2427.
Skovgaard, paysagiste, 2423.
Slave (sculpture), 1955-1962.
Slaves, 1239, 1260.
— (poteries), 1036, 1131, 1135.
Sliding-Gunter, 345, 381.
Slingelandt (Pieter van), 2232.
Slodtz (Sébastien), sculpt., 1917.
Sloop (Dirk), peintre-grav., 2633.
Sluter (Claes), 52, 1245, 1913, 1914, 1921.
Smaltha, 1055.
Smaltho. V. Smaltha.
Smatrienne, peintre, 2120.
Smealen et Spalding (appareil à plongeur), 399.
Smelzen, 1055.
Smeltzer, 1267.
Smeltzing (G.), médailleur, 2612.
Smeyers (G.), le vieux, peintre,

Smilis, sculpteur antique, 1247.
Smirke (Robert), architecte, 246.
Smith, 57, 1949.
— (George), peintre anglais 2410.
Smits, facteur d'orgues en Angleterre, 1572.
Smits de Breda, peintre, 2291.
Snake, peintre hollandais. V. Vromans (Niklaas).
Snaphan (A.-D.), 2252.
Snayers (Henri), graveur, 2671.
— (Pierre), peintre-paysagiste, 2288.
Snyders (François), peintre-grav., 2286, 2313, 2670.
Soc primitif, 409.
— chinois, 417.
— égyptien, 417.
— grec, 417.
— romain, 417.
— syrien, 417.
— — du moyen âge, 417.
Socle ou stylobate, 597, 603, 605.
Soclès, ornemaniste, 1248.
Soclos, d'Alopécé, sculpteur, 1248.
Socrate, de Thèbes, sculpteur, 1248.
— le philosophe, — 1248.
— peintre de l'antiquité, cité par Pline, 2006.
Soderman, horloger à Londres, 1614.
Soderman, horloger à Stockholm, 1614.
Soddonia (le), peintre milanais, 2184.
Soedermark, portraitiste, 2427.
Soest (Gérard), peintre, 2124.
Socterik, paysagiste, 2261.
Soffite ou sous-face (moulures), 620.
Soggi (Nicolo), peintre florentin, 2177.
Sogliani, 2176.
Sohier (Hector), architecte, 217, 241, 942.
Sohn (Charles), peintre, 2126.
Soïdor (M.-J.), architecte, 243.
Soïdas, sculpteur, 1248.
Soie (lat. *sericum ;* al. *seidenseng;* angl. *silk-stuff*) (fabrication de la), 2013, 2014.
Soie cuite, 2016.
— décreusée, 2016.
— écrue, 2016.
— organisée (organsine), 2016.
— torse et retorse, 2016.
Soieries (fabrication de) en Grèce, 29.
Soiron, peintre-émailleur, 2332.
Soizillon (Jean), architecte, 243.
Sokoloff, peintre russe, 58.
Solaire (piédestal de cadran romain), 635.
Solario (Andrea), 2169.
Soldani, grav. en médailles, 2595.
Soleil, 1602.
Solemaker (J.-F.), 2237.
Solerets ou pédieux, 1652, 1655.
— à la demi-poulaine, 1652.
— à la poulaine, 1652.
— en arc (tiers-point), 1652.
Soles (Francisco de), peintre-grav., 2393.
Soleure (Gibelin architecte à), 220.
Solferino (vaisseau mixte à vapeur, à voilure et à hélice, 393.
Solimona (Francesco), 2184.
Solis, peintre-graveur, 2123, 2509.
— (V.) grav. d'estampes, 2568, 2582.
Solon, graveur, 2487.
Somagini, sculpteur, 1938.
Somenès, ornemaniste du ve siècle, 1248.
Someren (Jean van), grav., 2643.
— (Mathias van), — 2643.
Sommer, facteur d'orgues, 1572.
Sommerset (William), 1561.
Sommier d'orgue, 1363.
Sommiers ou coussinets (voûtes), 611, 615.
Sompel (Pierre van), graveur anversois, 2671.
Sompting (Angleterre) (tour de), 822.
Son (George van), peintre de fleurs, 2291.
Son (Jean van), le jeune, 2295.
Son javanais (espèce de tam-tam), 1587.
Sonnaque (petit bateau), 345.
Sonne (J.-W.), peintre danois, 2428.
Sonnenschein, sculpteur, 1938.
Sonnette en bronze, 1367.
Sonora, 528.
Sophis (dynastie des), 23, 557, 780.
Sophroniscus, sculpteur, 1248.
Sopolis, peintre, 2006.
Sorenson (C.-F.), peintre, 2428.
Sordet (Eugène), paysagiste, 2331.
Sorgenloch (Johann), grav., 2564.
Sormani, sculpteur, 1893.
Sory (Gabriel), aquarelliste, 2326.
— (le fils), — 2326.
Sosandre, ornemaniste, 1248.
Sosias, — 1248.
Sosiclès, sculpteur antique, 1253.
Sosinus, — — 1253.
Sosipater, — — 1253.
Sostrate, de Chios, sculpteur, 1253.
— de Cnide, — 1253.
— de Rhegium, — 1253.
— un autre sculpteur antique, 1249.
Sostrates, graveur, 2487.
Sotelès, d'Alopécé, ornemaniste, 1248.
Souabe (école de peinture de), 2007.
Soubeyran (P.), peintre-graveur, 2324, 2703.
Soufflerie d'orgue, 1563.
Soufflet romain, 1022.
Soufflot (Jacques-Germain), l'architecte du Panthéon, 242.
Soukonne, sculpteur japonais, 18.
Soupière à couvercle, 1340.
Sour (l'ancienne Tyr) (monnaie phénicienne représentant), 584.
Source de Tusculum, 591.
Souse ou Hadrumète (fouilles et découvertes à), 1073, 1080.
Sous-face, 620. V. Moulures.
Sous-péristyle, 599.
Soutane, 149, 155.
Soutanelle, 149.
Southcote et Browne (parcs et jardins), 471.
Soutman (Pierre), peintre-graveur, 2287, 2625.
Soutter, peintre-émailleur, 2332.
Souza (A.), grav. p. reliure, 2525.
— (jeune), portraitiste, 2295.
Spaett, horloger, 1611.
Spagna (bastion de forme triangulaire), 276.
Spagna (Giovanni lo), 2391.
— (lo), peintre espagnol, 2386.
Spalatro (palais de Dioclétien à), 678.
Spalding (appareils de plongeurs), 349, 399.
Spang, sculpteur, 1948.
Spangenberg (Ch.-Philip.), 2561.
Spanno, orfévre italien, 2747.
Sparling (manufacture de), 2023.
Sparte, 1459.
— (meubles en), 1459.
— (table octogone en), 1542.
Sparterie, 1459.
Spassapensiero (*cymbalum ovale*), le *brummeisen* des Allemands, la guimbarde des Français, 1587.
Speckle, graveur suisse, 2679.
Specle (Daniel), 278.
Specus ou canal sombre des Romains), 637.
Speer (M.), graveur, 2584.
Spengler (Sébastien), peintre sur verre, 2334.
Spengler (Wolfgang), peintre sur verre, 2334.
Speos Artemidos (Égypte), (temple à), 1709.
Sphère armillaire, 1603.
Sphinx, 389.
— égyptien, 598, 641.
— grec, 598, 641.
— royal égyptien en bronze, incrusté d'or, 1368.
Sphinx ailés, 646.
Spicatum opus, 600, 630, 792, 794, 815, 816.
Spielberg, peintre hollandais. V. Spilberg.
Spierings (Nicolaus), paysagiste, 2293.
Spierre (François), graveur, 2703.

Spies, peintre-portraitiste, 2291.
Spiesglas, 1358.
Spilberg (Johannes), 2224.
Spilsburg (Inigo), graveur à la manière noire, 2747.
Spina (barrière le long de l'arène de l'hippodrome romain), 672.
Spintharos, de Corinthe, architecte, 228.
Spinthrienne (médaille), 2470.
Spira ou base de colonne, 603, 606.
Spirale (ornements en), 1131, 1133.
Spire (sculpture à la cathédrale de), 1853.
Spitzbogen, 837.
Spoel (J.), peintre à Rotterdam, 2261.
Spohler (J.-J.), paysagiste, 2261.
Spolète, 207.
Sponck (J. der), 2229.
Sporckmans (Hubert), p. flamand, 2238.
Sporer (Bernhard), architecte, 235.
Spoulinage, 2016.
Spranger (Barthélemy), 2285, 2670.
Springer, peintre hollandais, 2261.
Springinkle (Hans), graveur, 2567.
Springlin, peintre sur verre, 2333.
Springli. V. Springlin.
Spruyt, graveur anversois, 2674.
Spurelaton, 1231.
Squares, 465.
Squaricione (Francesco), 2174.
— (Marco Zappo di), 2167.
Squelette d'adulte vu de face, avec nomenclature ostéotomique, 1971.
Squelette d'adulte vu de dos avec nomenclature ostéotomique, 1972.
Squelettologie, 1970.
Squelettopie, 1970.
Stade, 672.
Stading (Eveline), 2427.
Stadium. V. Stade.
Stadler (Jean-Joseph), paysagiste, 2328.
Staeveren (Jean-Adrian van), 2232.
Staffelbach (H.-Peter), orfévre, 1276.
Stafhel (Gustave), orfévre suédois, 1260, 1276, 1338.
Stahl, artiste repousseur, 1839.
Stahli, paysagiste, 2328.
Stalactite (ornement architectural), 636.
Stalagmium (boucle d'oreille romaine), 1281.
Stalbent (Adrien), peintre-graveur, 2286, 2670.
Stalle avec pupitre du XIVe siècle, 1470.
Stalle double d'église (XVe siècle), 1471.
Stamme, relieur, 2527.
Stampart, portraitiste, 2297.
Stampfer, graveur suisse, 54, 2677.
Stanfield (Clarkson), 2413.
Stanger (A.), médailleur, 2563.
Stanko (Johann), architecte, 231.
Stanislas Solski, 1445.
Stannifère (émail), 1101, 1104.
Stanz, peintre religieux suisse, 54.
— peintre sur verre, 2335.
Stanzioni, portraitiste, 2181.
Star (Dick van), p.-graveur, 2623.
— (van der), — 2286.
Starbus (Jean), portraitiste, 2426.
Starck (Léon), orfévre, 1277.
Starclin (Jean-Henri), grav., 2681.
Starnia, 55.
Starnina (Gherardo), 2173, 2386.
Stassins (Jean) ou Taessens, architecte, 935.
Stateræ, 1369.
Staton, d'Argos, sculpteur, 1249.
Statovarius, — 1832.
Statuaire (la), 1231.
Statue antique (reproduction en fac-simile), 2717.
Statue en acier forgé (1630), 1422.
Statuette assyrienne en bronze, 1368.
Statuette en bronze, trouvée à Hillah, 1368.
Statuette en bronze indien, de l'époque bouddhiste, 1389.
Statuette en cuivre fondu du XVIe s., 1374.
Staurakios, artiste grec-byzantin, 1395.
Stavasser (P.), sculpteur, 1958.
Steel, orfévre allemand, 1260.
Steen (Fr. van den), p.-grav., 2295, 2673.
Steen (Jean), peintre hollandais, 2231.
Steffan (J.-N.), paysagiste, 2331.
— (M.-H.), — 2331.
Stefano, de Ferrare, 2175.
— miniaturiste, 2174.
— peintre florentin, 2172.
— — vénitien, 2173.
— — véronais, 2173.
Stehman, graveur d'estampes, 2569.
Steinbach (Erwin de), architecte, 229, 892.
Steinbach (Johann de), 230.
— (Sabina de), 230, 1829.
— (Winhing de), 230.
Steiner (Édouard), peintre à Winterthur, 2331.
Steiner (les), facteurs d'instruments de musique), 1568, 1572.
Steingaden (brique provenant du couvent de), 1141.
Steinhauser (Carl), sculpteur et mosaïste allemand, 509, 512, 1840.
Steinkreise, 37.
Steinle, artiste-peintre, 61.
Steinsberg (donjon de), 272.
Stela. V. Stèle.
Stèle (monument funéraire), 608, 635.
Stèles (type des), 1761.
Stella (Fermo), sculpteur-modeleur, 1888.
Stella (François), p. flamand, 2288.
— (Jacques), peintre-grav., 2344, 2670.
Stenbock (le Cte de), portraitiste, 2426.
Stendal (Prusse), 216, 881, 913, 1373.
Stendal (porte d'Ueeglinge, de la ville de), 913.
Sténographique (écriture), 69, 73.
Stephan, architecte, 232.
— (Étienne), peintre, 44, 50.
— Lochner, 2120, 2136.
— sculpteur, 60, 1840.
Stephani della Bella, 2181.
Stephanus (Hans), 2123.
— sculpteur, 1253.
Steps (Henri), sculpteur, 1918.
Sterck (Josse), — 1918.
— (Laurent), sculpteur, 1918.
— peintre de genre à La Haye, 226.
Stéréochromique (peinture) (al. *wasserglas-malerei*), 1965.
Sternum, 1238.
Sterx (Maximilien), 1918.
— (Nicolas), 1918.
— (Pierre), 1918.
Stetino (Guillaume), 1918.
Stettheimer (Hans), sculpteur et architecte, 231.
Stettin (temple de), 34.
Stettler, peintre-graveur, 2323.
Steudner, sculpteur-graveur, 2569.
Steven (van Holland), p.-graveur, 1928, 2612.
Stevenard (horloger), 1642.
Stevens (Anton.-G.), 2232.
Stevensen, céramiste anglais, 1198.
Stevin, 998.
Stewart, portraitiste, 2412.
St-Haugton et fils, horlogers anglais, 1615.
Stich, peintre-graveur polonais, 2673.
Stieglitzer, architecte, 235.
Stieler (I.-F.), médailleur, 2562.
Stievenard (Lieven), relieur, 2526.
Stimmer (Abel), peintre sur verre et graveur, 2334, 2679.
Stimmer (Tobie), peintre graveur et modeleur, 54, 2321, 2679.
Stiphax de Chypre, sculpteur, 1249.
Stock (André), graveur, 2673.
— (J. van), peintre), 2291.
Stockamer (Balthazar), sculpteur, 1838.
Stockar (Mme Escher), peintre à Zurich, 2331.
Stockholm (céramiques de), 1174, 1202.

Stockmark, graveur en médailles, 2562.
Stoda (Guillermo), 2389.
Stodtz, sculpteur, 1243.
Stoer (Fr.-Joseph), peintre s. verre, 2334.
Stola, 150.
Stolberg-Vernigero (de), 1399.
Stolk (Mlle Alida), peintre de fleurs sur porcelaine, 2261.
Stolus ou extrémité de la proue (marine), 339 et 366-369.
Stomme, peintre flamand, 2295.
Stone (Henri), portraitiste, 1244, 2410.
Stonehenge (monuments druidiques dits), 34, 203, 1240, 1951.
Stoneleigh (église de), 792.
Stoof, portraitiste à Utrecht, 2261.
Stoop (Dirk), peintre hollandais, 2235.
Stopendaal, aquafortiste, 2641.
Stopinga (Jayme), 2390.
Stor (Lorenz), grav. suédois, 2568.
Storian, 279.
Stork (Abraham), peintre-graveur, 2244, 2635.
Stortenbeker, peintre à la Haye, 2261.
Stoss (Veit), orfévre, sculpteur et peintre, 1241, 1268, 1826, 1827, 1832.
Stothard (A.-J.), médailleur, 2723.
— (Thomas), 2411.
Stouf (Jean-Baptiste), sculpt., 1870.
Strabax, sculpteur du IVe siècle, 1249.
Strabon, 28.
Strack, sculpteur, 1931.
Strackee (J.), — 1931.
Strada (Vespas.), graveur, 2604, 2605.
Stradivarius, 1568, 1571.
Stradon (Jean), 2285.
Strange (sir Robert), grav. anglais, 57, 2727.
Strasbourg (cathédrale de), 892.
— (pont en treillis de fer entre Kehl et), 735.
— (rose de la façade orientale de la cathédrale de), 853.
— (vitrail de la cathédrale de), 1211.
— (sculptures du portail de la cathédrale de), 1852.
Strass, 1059.
Strasser, peintre sur verre, 2324.
Straten (R.), 2409.
Stratonicus, sculpteur, 1253.
Straub (Gabriel), orfévre, 1276.
Strauch (Laurent), graveur s. bois, 2568.
Streim (Philippe), fondeur, 1363.
Streller, orfévre, 1271.
Stroberle (Joao), peintre à Lisbonne. 2395.
Stroebel, peintre d'intérieurs à La Haye, 2261.
Strohmaier, architecte à Wurzbourg, 233.
Stromius, sculpteur, 1248.
Strongylion, sculpteur, 1249.
Strozzi, dit *le Capucin*, 2134.
— (palais), 694.
Strunck, facteur d'orgues, 1571.
Struyf, sculpteur. 1947.
Stthof, fondeur, 1364.
Stuart, architecte, 246.
Stubs, peintre sur émail, 2410.
Stuckelberger (Ernest), peintre à Bâle, 2331.
Studer, portraitiste, 2324.
Stuerbout (Dirck ou Dievrich), 2216.
Stupa ou tope, 194, 210.
Sturm (Hans), architecte, 233.
— (Léonard-Christophe), 279.
— (Pierre-Henri), peintre-émailleur, 2322.
Sturmer (Wolfgang), graveur, 2569.
Stutz (Conrad), graveur, 2558.
Style (colonne), 597.
— Louis XVI (musée le plus complet de la sculpture ornementale), 1242.
Styles architectoniques (résumé chronologique des), 223.
Stylets romains, 2531.
Stylobate, 597, 605, 651.
Styx (le) et l'Achéron, 1741.
Suaire (*vera icon*), d'après sainte Véronique, 147.
Sualem (Rennequin), architecte-charpentier, 242.
Suantevits (le dieu), 1823.
Suardo (J.-B.), graveur, 2598.
Subeyras (Pierre), 2346.
Subferraten (médaille), 2470.
Subplumbaten, — 2470.
Sucquet, peintre anversois, 2294.
Sucrier, 1342.
— en argent (style Louis XVI), 1344.
Sudeman, architecte, 231.
Sudoria, 1038.
Suë (canon artistique), 1238.
Suède, 223, 1113.
Suédoise et danoise (peinture), 2424-2428.
Suédoise (orfévrerie), 1338.
— (sculpture), 1956.
Suédoises (céramiques), 1113.
Sueno (Écosse) (obélisque historié à), 1244.
Suetens (Jean), sculpteur, 1918.
Suétone, 1561.
Sueur (famille des Le), grav., 2689.
— (Élisabeth Le), 2689.
— (Nicolas Le), 2689.
— (Pierre Le), 2689.
— (fils de Pierre), 2689.
— (Vincent), 2689.
Suger (abbé de St-Denis), 1257, 1307.
Suggestus, 206.
Suisse, 53, 220, 968, 969, 1110.
— (sculpture), 1243, 1936-1944.
Suisses (céramiques), 1110, 1195, 1196.
Sulinus, sculpteur, 1253.
Sully (fontaine en bas-relief de l'hôtel de), 1792.
Sulzberg, relieur, 2525.
Sulzer, 1690.
— (Jules), de Winterthur, 2331.
Sumatra, 19.
Sundberg, horloger, 1614.
Sunde, 1271.
Sunder (Lucas), 2140. V. Cranach le vieux.
Sungher (les), sculpteurs, 1831.
Surate, 2020.
Surbaissé (arc), 60°, 847.
Surhaussé, — 609.
Surlin ou Syrlin (George), 1827.
Surplis (*superpeliceum*), 2051.
Surtout de la ville de Paris (pièce du milieu), 1352.
Surugue (Louis), dessinateur-grav., 2703, 2713.
Sustermans (Juste), 2287.
Sutermann (Lambert), grav., 2669.
Suvée (Joseph-Benoît), 2297.
Suyderhoff, buriniste et aquafortiste, 2639.
Svayambhou (divinité indienne), 1577.
Swaneburg, peintre hollandais, 2270.
Swaneveldt (Herman van), peintre-graveur, 2250, 2630.
Swebach, peintre-graveur, 2633.
Sweerts, aquafortiste, 2633.
Swelinck, — 2640.
Swidde, grav.-illustrateur, 2647.
Swinderen, médailleur, 2613.
Syadras, sculpteur, 1247.
Sydel, — 1277.
Sydenham, 219, 738, 739.
Sylon, sculpteur, 1253.
Sylvestre (Israël), 242.
Sylvia, 1602.
Sylviculture, 472.
Sylvius, graveur, 2668.
Symbole (numismatique), 2469.
Symbolique (écriture), 69.
Symboliques (figures), 185, 186, 187, 853, 854, 1077, 1139.
Symbolisme, 185, 186, 187, 853, 854, 1139.
Symington, 387.
Symphorien, sculpteur romain, 1251.
Synagogues, 1033, 1052.
Syndesmologie ou syndesmographie, 1970.
Synebier, 1610.
Syntrophus, sculpteur, 1253.
Syphœrus, 1689.
Syracuse, 593.
Syringes, 1709.
Syrophanes, sculpteur, 1253.

T

Taauman, peintre à Amsterdam, 2261.
Tabellæ cereæ ou *ceratæ*, 2520, 2531.
Tabernacle ogival, 864.
— romain, 635.
Tabernaculum de l'église latine, 1037, 1038.
Tabernæ, 659.
Tablature d'orgue (XVIe siècle), 1573.
Table à rallonge (renaissance), 1494.
Table à 3 pieds (*mensa tripes*), 1466.
Table-console à un pied, 1523.
— — à six pieds, 1523.
— — (style Louis XV), 1522.
Table-crédence (style Louis XVI), 1523.
Table de brodeur (en rotin), 1536.
— de jeu (style Louis XVI), 1527.
Table de nuit à panneaux, 1540.
— de piano, 1567.
— de sacrifice (*anclabris*), 1466.
Table de toilette à glace mobile, 1540.
Table de travail (style Louis XVI), 1527.
Table d'harmonie, 1568.
— en bois léger, 1536.
— en bois sculpté et doré avec plaque en mosaïque de marbre (1585-1642), 1509.
Table en bois sculpté (travail flamand du XVIe siècle), 1489.
Table en bois sculpté (travail vénitien du XVIIe siècle), 1490.
Table en chêne à balustres et chimères (renaissance), 1496.
Table en rotin et sparte, 1542.
— (fin du XVIIe siècle), 1514.
— (forme trépied et griffons), 1466.
Table en sparte (pour les pieds), 1542.
Table octogone, en sparte, 1542.
— romaine, 1465.
Table ronde à dix pieds (Louis XV), 1522.
Table ronde en ébène (travail italien du XVIe ou du commencement du XVIIe siècle), 1499.
Table russe, 1508.
— triangulaire avec flambeau du XVe siècle, 1470.
Table triangulaire en bois sculpté (renaissance), 1494.
Tables d'harmonie en fer pour pianos, 1568.
Tables en bois sculpté, d'après les modèles de Jean Vredman de Jode, dit *de Vries* (renaissance), 1495.
Tables renaissance du XVIe siècle, 1480, 1482.
Tablette, 639.
Tablinum (architecture romaine), 658, 659, 664.
Taborda (J. da Cuncha), p. portugais, 2395.
Tabouret, 1464.
— avec pieds cannelés (style Louis XVI), 1525.
Tabouret demi-circulaire, 1541.
— de piano (forme ronde), 1541.
Tabouret-siége (en sparte), 1542.
— (style roman), 1544.
Tabourets renaissance, 1496.
Tabulaires (impressions), 2241.
Tabulinum. V. *Tablinum*.
Tachéographie, 73.
Tacht-i-Roustam, 562.
Taddeo, dit *Gaddo-Gaddi*, peintre italien, 50.
Tadolini (A.), sculpteur, 1895.
Tænia, 605, 606.
Tæssens, architecte, 935. V. Stassens.
Taessert (J.-P.), sculpteur, 1917.
Taffetas, 2015, 2017.
Tafi (Andrea), p. florentin, 2171.
— (Antonio), — 2171.
Tagbred, peintre, 2120.
Taglang (J.-H.), médailleur, 2558.
Tagliapietra, sculpteur, 1891.
Taillé (blason), 117, 121.
Tailloir (*abacus*, ἄβαξ), 605, 606.
Tain (Pierre), sculpteur et architecte, 240, 944.
Talbot (John), graveur anglais, 2725.
Talon, 605, 606, 619.
Talons (ogive à), 847.
Talus de la banquette (fortifications), 332.
Talus du rempart, 276, 332.
— intérieur, 276.
Talus, artiste peintre, 2004.
Talux ou Talus, sculpteur antique, 1247.
Tambour, 1559.
— chinois, 1586.
— de basque, 1745.
— de forme haute (ancien modèle), 1590.
Tambour lapon, 1587.
— militaire égyptien et parthe, 1575.
Tambour plat, 1590.
— persan, 1586.
— -trompette, 1587.
Tamis pour filtrer le vin de communion, 171.
Tam-kin, instrument de musique chinois, 1586.
Tampon (impression au), 2467.
Tam-tam, 1586.
Tancredi de Pentima, 237.
Tandarini (Antonio), dit *Valcassina*, 1888.
Tangage, 347.
Tangermünde (constructions en briques de), 216, 791, 880.
Tapetum, 2045.
Tapis d'Aubusson, 2045, 2048.
— de Beauvais, 2048.
— de Bergame, 2048.
— de Felletin, 2045.
— de l'Orient, 2048.
— de Paris, 2048.
— de Tourcoing, 2048.
— de Tours, 2046.
— de Turin, 2048.
— Sarazenais (tapisseries en), 2046.
Tapisserie (al. *teppich*; angl. *tapestry*), 2044.
Tapisserie au métier (XIe s.), 2067-2070.
Tapisserie au métier (XIIe s.), 2071, 2072.
Tapisserie au métier (XIIIe s.), 2073, 2074.
Tapisserie au métier (XIXe s.), 2075.
Tapisseries de la Savonnerie, 2048.
— des Gobelins, 2048.
Tapissière, 413, 437.
Taraval (Guillaume-Thom.), 2347.
Tarchi (A.). V. Véronèse (Alexandre).
Tardieu (Nicolas), graveur, 2703.
Targe (blason), 119.
Tarono, peintre florentin, 2166.
Tarquinia, 26, 591, 645.
Tarquinius Priscus, 29.
Tarragone (arc outre-passé en marbre blanc, orné de riches sculptures), 772.
Tarse (poteries rapportées de), 1093.
Tarsia ou *tausia* (mosaïque dite), 500, 513.
Tartaneo, architecte militaire, 278.
Tartares (voitures), 421.
Tassaert (J.-Pierre), peintre, 2294.

Tassaert (Pierre-François), graveur, 2674.
Tassilo II (statue de), 1842.
Tasso (Bernardo), 239.
Tatius (Achilles), auteur grec d'Alexandrie, 30.
Tato del Nunziaga, 2177.
Tatti, statuaire, orfévre et ciseleur, 238, 1243, 1892.
Tau (croix) (*crux commissa*), 1205.
Tauch (Jos.), 1831.
Taujaour (pagode pyramidale de), 573.
Taunay (Nicolas-Antoine), 2347.
Taureau dit de Farnèse, 1757.
— (le) (signe zodiacal), 1601.
Tauris, 1073.
Tauriscus, de Tralles, sculpteur, 1251.
Tausia. V. *Tarsia*.
Tavernier (Melchior), grav. anversois, 2670.
Tawchen, sculpteur à Breslau, 232.
Taylor, graveur anglais, 2725.
— (Isaac), — 2728.
— sculpteur, 1949.
Tcha-Tao, 16.
Tchijoff, sculpteur, 1958.
Tching-Tang. 1641.
Tchoudes, 38.
Tebouni (instrument à 4 cordes des Égyptiens), 1565.
Tectée, sculpteur, 1247.
Tedesco (Jacopo del), 2174.
Tedmor ou Palmyre (ruines de), 682.
Tegea, 593.
Tegernsée (peinture sur vitraux, inventée à), 43.
Tegula, 627.
Tegumen altaris, 1037.
Téhéran, 23.
Tehuacan, 534.
Teichmann (horlogerie astronomique), 1611.
Teinture du bois, 1550.
Teintures (blason), 123.
Telafius, monétaire, 48.
Telamone (colonne), 598, 608.
— (ordre), 597, 608.
Télamons ou Atlantes, 1753.
Téléchines, sculpteur, 1253.
Téléclès, de Samos, 1253.
— (le jeune), 1253.
Téléphane, peintre, 1984, 2004.
Téléphane, sculpteur, 1248.
Télésarchides, sculpteur, 1253.
Télésius, — 1253.
Telestas, — 1253.
Tellus, 1738.
Temazcalli ou bains de vapeur, 525, 535.
Tempel (Abraham van dem), 2224.
Tempesta (Antonio), 2180, 2184, 2208.
Tempesta, peintre-graveur florentin, 2604.
Temple (parcs et jardins), 471.
— (*templum*), 1036.
— étrusque, 646, 647.
— grec, 651.
Templum in antis, 740.
Temps astronomique, 1600.
— civil, 1600.
— moyen ou égal, 1600.
— vrai, 1600.
— chrétiens (peinture des), 1979.
Tenaille (fortifications), 276, 278, 331.
Tenants (blason), 117.
Tender, 444.
Tenea (statue en marbre trouvée à), 1749.
Tenerani (Pietro), 1895.
Tengnagel (Fabrice de), paysagiste, 2428.
Ténicus, sculpteur, 1253.
Téniers (Abraham), 2289.
— (David), le jeune, 2290, 2316, 2671.
— — le vieux, 2287.
Tenniel, graveur anglais, 2725.
Tenotchutlan (Mexico), 529.
Téocallis, 525, 528, 531, 534, 1069.
Téodogar, peintre allemand, 2118.
Teotihuacan (constructions de), 524.
Tepidarium, 665, 666.
Terbrugghen, peintre de fleurs, 2293.
Terburg (Gérard), peintre hollandais, 2271.
Terlee (Jean Aartz Z.), sculpteur sur bois, 1245, 1926, 1927.
Ternaux, fabricant, 2020.
Terpsichore, muse de la danse, 1565, 1742.
Terpsichore (petite planète), 1602.
Terra, Turri ou Torre (Jules), graveur, 2593.
Terra invetriata, 1105.
Terrain naturel (fortifications), 332.
Terral, ébéniste, 1462.
Terre (la), 1601.
Terre cuite opaque à base de silicate, 1057
— — à glaçure stannifère, 1057.
— — à reflet métallique, 1057.
— — sans couverte, 1056.
Terre cuite opaque sous couverte minérale, 1056.
— — sous couverte et engobe, 1057.
Terre cuite translucide sans kaolin, 1057.
Terre de pipe, 1057.
Terre-plein (fortifications), 276, 332.
Tertullien (mention de l'orgue par), 1561.
Teschler (Johann), 1241, 1834.
Tesi (Manno), sculpteur, 1892.
Tessellatum (*opus*), 500, 501, 513.
Tesselschade (Marie), graveur sur verre), 2614.
Tesseris structum, 500, 513.
Testa, dit *le Lucchesino*, peintre-graveur, 2182, 2601.
Testa (Pietro), peintre-graveur, 2184, 2605.
Testacea ou *filinum opus*, 502.
Testaglia, 278.
Testelin (Henri), peintre, 2344.
— (Louis), — 2344.
Testudo, 1579.
Tête de cheval (blason), 120.
— de lion d'un meuble égyptien, 1464.
Têtes de clous (ornementation), 804.
Tetradoron, 629.
Tétraèdres (pyramides), 608.
Tétraires ou vaisseaux à 4 rangs de rameurs, 339.
Tétraphonie, 1559.
Tétraptyque, 166.
Tétrode (van), sculpteur, 1928.
Tettelbach (G.-B.), graveur, 2563.
— (P.-C.), — 2563.
Tettrodeus (Willem), architecte et sculpteur, 245.
Teuber, orfévre à Ratisbonne, 1271.
Teubner, imprimeur, 2453.
Teucer, graveur, 2487.
Teucros, sculpteur, 1249.
Teunissen (Cornelius), peintre-graveur, 2618.
Teupantlis. V. Téocallis.
Teusialès, sculpteur, 1253.
Texier (Jean), dit *de Beauce*, 240, 889.
Texier, sculpteur, 1243, 1776.
Thabard, sculpteur, 1784.
Thalacio, — 1253.
Thalamites, rameurs du 3e rang, 339.
Thalamos, 740.
Thalamus, sculpteur, 1253.
Thalès, plasticien, 1253.
Thalie (la muse), 1742.
— (petite planète), 1601.
— (une des Grâces), 1741.
Thamyrus, graveur, 2486.
Thapsus (murailles de la triple enceinte de), 282.
Tharie, 1295.
Thasos, 28, 1749.
Théagène, sculpteur, 1248.
Théâtre grec, 654.
— romain, 668.
Theatrum venatorium, 669.
Theba hecatompulos, 544.
Thèbes (ancienne), 524, 544, 552, 982, 1088, 1708.
Thèbes (bas-relief ornant le palais de), 1708.

Thèbes (fontaine de Dircé à), 982.
Théed, sculpteur, 1949.
Théière, 1335, 1340.
Thélat, orfévre à Augsbourg, 1271, 1612.
Théléson, de Rhodes, sculpteur, 4253.
Thèmes de nativité, 1601, 1602, 1616.
Thémis, 1738.
Thene (Johann), architecte, 230.
Thens (Jean), 1915.
Thensa, 411.
Théoclès, de Lacédémone, sculpteur, 1247.
Théodogare et Andresus, peintres, 44.
Théodolinde, 43.
Théodon, sculpteur français, 1243.
Théodore, de Lemnos, sculpteur, 1253.
Théodore, de Samos, 28, 1247, 2486.
Théodore, de Thèbes, 1253.
Théodoric, peintre de l'école de Sonabe, 42, 2119.
Théodoric, roi des Ostrogoths, 43, 48.
Théodoricus, dit *Remey*, 2052.
Théodoros, 228.
Théodose II (Arcadius), 40.
Théodosienne (colonne), 1736.
Théomneste, de Chios, sculpteur, 1253.
Théomneste, peintre d'histoire, 2006.
Théophanie (impulsion donnée aux arts par la princesse), 43.
Théophile, 41, 43, 1098, 1395.
Théopropus, d'Égine, sculpteur, 247.
Théorème de Pythagore, 1029.
Théorie d'accents isolés, 1559.
— de la succession des accents, 1559.
Theoscopoli. V. Theotocopuli.
Theotihicacan (téocallis du), 529.
Theotocopuli, dit *il Greco*, peintre, sculpteur et architecte, 2391.
Therasia (constructions antéhistoriques de), 586, 588.
Thérimaque, peintre et sculpteur, 2005.
Thermæ Diocletiani, 245.
Thermæ Caracallæ, 665.
Thermes, 665, 666.
Thermomètre, 1636.
Thesaurus d'Atrée. V. Trésor d'Atrée.
Thesaurus (abside latérale), 1038.
Thésée (temple de), 593, 1734.
Theuerdanck (poëme allemand), 426.
Thévenier, sculpteur, 1777.
Thibaud (Jean), graveur en médailles, 2687.
Thibet, 570.
Thiele (J.-A.), graveur, 2584.
Thiélé, paysagiste, 2124.
Thielen (Anne-Marie van), 2293.
— (Fr.-Catherine van), 2293.
— (Marie-Thérèse van), 2294.
Thielens (Jean), paysagiste, 2291.
Thiémon, peintre, 2343.
Thienen (Jacques van), 927.
Thiergarten (promenade à Berlin dite), 472.
Thierri, sculpteur, 1916.
Thierry, facteur d'orgues, 1572.
— sculpteur, 60, 1779.
Thiery (Bon), architecte, 244.
Thil-Chatel (chapiteaux de l'église de), en Bourgogne, 797, 798.
Thilmann, imagier, 1833.
Thiout, horloger, 1608, 1613.
Thiry (Leonardo), grav., 2602, 2637, 2701.
This (Égypte), 544.
Thisbé (petite planète), 1602.
Tholus ou tholos, 210, 585.
Thomas (Christophe), portraitiste, 2426.
Thomas de Cormont, architecte, 240.
Thomas (Gérard), peintre, 2293.
— Guidi de San Giovanni, 1998.
Thomas (Jean), peintre-graveur, 2290, 2671.
Thomas, orfévre, 1266.
— sculpteur, 1783.
Thomassin (H.-J.), graveur, 2703.
— (Simon), — 2703.
Thomire, sculpteur-ciseleur, 1458, 1462, 1781.
Thompson, graveur s. bois, 2725.
— (Jean), peintre de genre, 2413.
Thompson (W.-J.), peintre américain, 2412.
Thomsen, peintre danois, 2428.
Thomson (Henry), paysagiste, 2411.
Thoosa (la nymphe), 1743.
Thor (marques symboliques du dieu), 89.
Thorelet (Jean), horloger, 1611.
Thornhill, peintre décorateur, 2409.
Thornhill (James), peintre de marine, 2409.
Thornston, 56.
Thorwaldsen (Barthélemy), statuaire, 57, 1956, 1957, 1962.
Thoth (l'Hermès trismégiste des Égyptiens), 1712, 1740.
Thourneysen (J.-J.), graveur, 2583.
Thouron, peintre-émailleur, 54, 1060, 2002, 2332.
Thouvenin, relieur, 2530.
Thranites, rameurs du premier rang, 339.
Thrimaque, de Paros, sculpteur, 1250.
Thronus ou siége épiscopal, 1038.
Thrupp, sculpteur, 1949.
Thuard, un des inventeurs de la scie à lame sans fin, 1398.
Thulden (Théodore van), peintre-graveur, 2289, 2671.
Thurel, célèbre horloger, 1613, 2748.
Thurkale (céramiques de), 1074.
Thyroreion (éntrée principale de la maison chez les anciens Grecs), 740.
Thyrse (*thyrsus*), 637.
Thys, peintre paysagiste, 2292.
Tiagnanaco (tête colossale de), 1694.
Tiahuanaco (monolithes de), 11, 516, 1695.
Tiare, 153.
Tibaldi (Pellegrini), 239, 2169, 2179.
Tibet ou Thibet (temple à), 570.
Ticati, graveur en médailles, 2595.
Ticien de Cador, 2179.
Tieffenthal, peintre, 2120.
Tiepolo, peintre vénitien, 61, 2184.
Tierender (Jérémie van), 2290.
Tiers-point (ogive), 847.
Tigna, 632.
Tilborg (Giles van), 2292.
Tilburg, 413, 434, 436.
Tillman, de Wesel, orfévre, 1269.
— (Mey), *aurifaber*, 1266.
Tillo ou Thillon, orfévre allemand, compagnon de saint Éloi, 230, 1256.
Tilo, architecte, 230.
Timagoras, de l'école ionienne, 1985, 2005.
Timante Ier, même école, 2005.
— II, — 2005.
Timarchides, sculpteur, 1250.
Timarète, peintre, 2005.
Timarque, fils de Praxitèle, 1250.
Timbal (Louis-Charles), 2351.
Timbales jumelles, 1590.
— persanes, 1586.
Timbres (blason), 117.
Timon, sculpteur, 1253.
Timothée, sculpteur, 1250.
Timotheus, facteur d'orgues, 1571.
Ting ou trépied sacré, 15, 1700.
— (petit temple chinois dit), 540.
Ting-Chi-Hoang-Ti, 15.
Tina de Camacine, architecte.
Tinti, graveur, 2601.
Tintinnabula, 1365.
Tintoret (le), 50, 1998, 2204.
Tintoretto (Domenico), 2184.
— V. le Tintoret.
Tiolier (P.-J.), médailleur, 2687.
— (P.-V.), — 2687.
Tirnvalur (pagode de), 564, 571.
Tisagoras, sculpteur sur fer et statuaire, 1253, 1394, 1400.

Tischbein (Jean-Frédéric), 2125.
— (Jean-Guillaume), 2125.
— (jeune), graveur, 2584.
— (aîné), — 2584.
Tischnowitz (apôtre sculpté sur le portail de l'église de), 1854.
Tisias, sculpteur de l'époque romaine, 1253.
Tisicrate, de Sicyone, sculpteur, 1250.
Tisiphone, 1743.
Tissage (lat. *textura;* all. *gewebe;* angl. *weaving*), 2012.
Tisserands, tapissiers et brodeurs (liste des principaux), 2051-2054.
Tissus proprement dits (les), 2012-2025.
Titan, 1737.
Titans (les), ou Titanides, 1743.
Titée (la Terre), 1737.
Tite-Live, 47.
Titicaca (ruines de l'île de), 536.
Titien (le), 50, 1998, 2176, 2194.
Titius, sculpteur, 1251, 1253.
Titre courant (typographie), 2456.
— (dorure du), 2525.
Titulo, 43, 53, 1994, 2118.
Titurel, 1562.
Titus (l'arc de), 24.
Tizian (de Padoue), 1894.
Tlacuazin (petit vase mexicain), 1069.
Tlépolème, 2006.
Tlotelolco (petit temple mexicain trouvé à), 1069.
Toda, graveur en médailles, 2595.
Todini, 1572, 1594.
— de Savone, 1571.
Toepffer (Adam), peintre-grav., 2681.
Toepffer (Charles), graveur, 2677.
Toft (Thomas), potier, 1198.
Tohultri de Trimal Naik (pilier de), 1722.
Toiles peintes (fabrication des), 2021.
Toilette anglaise à portes, fermeture et bidet, 1540.
Toilette ne fermant pas et à glace mobile, 1540.
Toits brisés, 242.
Tol (Dominicus van), 2231.
Tolède (école de peinture de), 2386.
— (porte de Bisagra à), 771.
Toltèques ou Tultèques, 11, 527.
Tom, peintre d'animaux, 2261.
Tomasini (Louis-Assencio), 2395.
Tomaso, dit *Giottino*, peintre florentin, 2166, 2172.
Tomasso, peintre modenais, 2172.
Tommaso de Pise, architecte, 237.
— dit Giottino, peintre florentin, 2166, 2172.
Tommasso, sculpteur, 1889.
Tombeau d'Absalon, 196.
— de Caïus Sextus, 201.
Tombeau de la fille de Constantin, 209.
Tombeau de Porsenna, 198.
Tomberge, peintre flamand, 2287.
Tome (Christio della), grav., 2594.
Tonalpohualli, 1621.
Tonatiuh, 529.
Tonder (dentelles fabriquées à), 2079.
Tonis, fondeur, 1362.
Tonkin (bronzes de), 17, 1360, 1389.
Tonnelle (armure à), 1657.
— et berceau de jardin, 472.
Tonos Concoleros, 1715.
Tons (Jean), sculpteur, 1918.
Tonsure, 148.
Tope de Sanchi, 1720.
Topes, 192, 194, 210, 564, 567, 578.
Topham, graveur anglais, 2725.
Topiltzin, 528, 1069.
Topler (maison), à Nuremberg, 712.
Topsail-schooner, 345.
Toral et *torale*, 1015.
Torbida (Francesco), 2193.
Tore, 606.
Tore brisé, 804.
— corrompu, 619.
— guivré, 804.
— tordu, 804.
Torentius, peintre hollandais, 2231.
Toreutique (art de la), 1231, 2444.
Tormentum (machine de guerre), 1667.
Toros de Guisando, 34, 36, 1244, 1817.
Torpilles, 349.
Torques ou torquis, 634.
Torre (Flaminio), graveur, 2605.
Torrent (Raymond), peintre à Saragosse, 2389.
Torreti (Jacopo), mosaïste, 511.
Torri (Bartolomeo), 2177.
Torricelli, graveur sur pierres fines, 2595.
Torricelli, physicien, 998, 1636.
Torrigiano (Pietro), architecte, 238.
Torsade double, 804.
Torsades nommées câbles (ornement), 804.
Torse (le), 1232.
Tort, peintre à Saragosse, 2389.
Tortue (monnaie grecque dite à la), 2476.
Torus, 606, 634.
Tory (Geoffroy), relieur, 2527.
Toscan (ordre), 226, 596, 603.
Toscanes (constructions), 197, 592.
Tossicani (Giovanni), 2172.
Toulmouche (A.), peintre, 2352.
Touloun (mosquée de), 215.
Toulouse (vitrail exécuté par M. Gesta de), 1218.
Toupin, sculpteur, 1775.
Tour à portraits, 1232.
— de graveur, 29.
Tour de Jeanne d'Arc, à Rouen, 306.
Tour de porcelaine, 16, 542.
— du chat (le), 1014.
Tournachon, 462.
Tournai, 53, 789.
Tournemine (Charles-Émile de), paysagiste, 2351.
Tournette. V. Roue du potier.
Tourneurs (al. *drechsler ;* angl. *turner*), 1550.
Tourneurs artistiques, 1455, 1460, 1463.
Tournières (Robert), portraitiste, 2345.
Tournois, 115, 116.
Tourny, peintre-sculpteur, 2351.
Tourillons (al. *zaphen ;* angl. *trunnions*), 1646.
Touronde, 1398.
Tours, 790.
Tours de hauteur inégale des églises ogivales, 1041.
Toutin de Châteauduñ, émailleur, 1060.
Townsend, graveur anglais, 2725.
Tradate (Jacopino da), 1890.
— (Samuel da), 1890.
Tragelus, sculpteur du ve siècle, 1219.
Traîneau, 409, 428, 430, 433.
Trajan (arc de), 594, 676.
Trajane (colonne), 1759.
Tranche (dorure de la), 2525.
Tranchefile (reliure), 2525.
Transept, 749, 1033, 1042, 1043.
Transepta. V. Transept.
Transition de l'époque latine à l'époque byzantine (sculpture de la), 1764.
Traps (architrave), 603, 605.
Trasguièdes, sculpteur du ive s., 1249.
Trausnitz (Bavière) (chapelle double à), 1034.
Trausnitz (château de), 972, 1017, 1361.
Trautmann (Michel), céroplasticien, 1690.
Trautz, relieur, 2525, 2527.
Travail au tour, 1232.
Travano (J.-F.), graveur, 2558.
Travée de pont, 986.
Travées romanes, 807.
Traxdorf ou Drassdorf, facteur d'orgues, 1570.
Trebatti, architecte-sculpteur florentin, 239, 1893.
Trèfle (arc à), 793.
— (ornement gothique), 854.
Treille, 473.
Treillis, 473.
Trek-schent (sorte de barque hollandaise dite), 379.
Tremenda mensa, 205.
Trémie, 1001.
Trémolière (Pierre-Charles), 2346.

Trépied à bassins, en fer forgé, 1424.
— sacré chinois, 1389.
Trésor d'Atrée (coupe du), 588, 589.
Tretsch (Albertin), 235.
Trèves, 208, 595, 824.
— (chaire de la cathédrale de), 1868.
Trevett, peintre sur verre, 2406.
Trevisi (Girolamo da), 2177.
Treynken (Arnold), brodeur, 2052.
Trezzo (Cosimo da), 2594.
— (Jacopo da), 2485.
Triana (céramiques de), 1165.
Triangle en acier (instrument de musique), 1570.
Trianon, 471.
Tribord, 345.
Tribula, 411.
Tribunal. V. Abside.
Trichvarlach (instrument de musique napolitain), 1587.
Triclinium, 659, 1015.
Tricot (al. *strick*, *stricken*), 2012, 2018.
Trient (cathédrale de), 790.
Trière, 338.
Triforium, 819.
Triga, 411.
Triglav (divinité slave), 214.
Triglyphes, 596, 602, 603, 605.
Trilobé (arc), 793.
Trimurti (la trinité bouddhiste), 13, 565, 1720.
Triniano, 279.
Trinité (église de la), 737.
Triomphe (arcs de), 676, 677, 730.
Trioson (Anne-Louis Girodet), 2340, 2374.
Triphonie, 1559.
Trippel (Alexandre), statuaire, 1874.
— (Jean-Henri), peintre, 2324.
Triple canon (typographie), 2455.
Triptyque, 166, 1056, 1205, 2531.
Triqueti, peintre et sculpteur, 509, 1784, 2351.
Triquetra. V. Triquètre.
Triquètre (ornement), 806.
Trirègne, 153, 159.
Trirèmes, 338.
Trismégiste (caractère dit), 2455.
Tristan (Luis), portraitiste, 2392.
Triva (Antonio), peintre-graveur, 2605.
Troano (manuscrit dit), 527, 2516, 2531.
Trobat, orfévre, 1263.
Trochilus (cannelure creuse), 606, 803.
Troetenberg (Hans van), horloger, 1610.
Troger (P.), graveur, 2584.
Trollope (collection), 1197.
Trombone à coulisse, 1589.
— à pistons, 1589.
Trompes (Antoine de), peintre flamand, 2285.
Trompette (*bucina* ou *buccina*), 1560.
— antique (*tuba*), 1579.
— à tube courbé (*lituus*), 1582.
— automate, 1642.
— d'airain à tête recourbée, 1576.
— de tournoi (xve siècle), 1582.
— des Tritons (*concha*), 1578.
— dite clairon, 1590.
— d'orgue, 1563.
— égyptienne, 1575.
— gauloise, 1579.
— judaïque, 1575.
Tronc ou fût de colonne, 597.
Trône du xve siècle, 1468.
— ou banc-siége du xive siècle, 1469.
Tronquée (ogive), 847.
Troost (Cornelis), 2252, 2254.
Trophée, 638.
Trophème, sculpteur, 1783.
Trophimus, — 1253.
Trost, graveur allemand, 2569.
Trou de serrure de porte romaine, 1448.
Trou de serrure (*foramen claustri*), 1448.
Trous de loup (fortifications), 276.
Trousseau (numismatique), 2471.
Trouvain (Antoine), graveur, 2703
Troyon (paysagiste), 2349.
Trulla, 1115, 1116.
Trumbull, peintre américain, 2412.
Trumeau (architecture), 598.
— (miroiterie), 598, 1223.
Truphème, sculpteur, 1783.
Trupp, — 1979.
Tryphon, graveur, 2487.
Tscharner, statuaire, 1938.
Tschehil-Minar (Persépolis) (ruines du palais de), 556, 557, 560, 561, 1718.
Tscheski, graveur russe, 2739.
Tschiffel-Christen (Mme), 2331.
Tschudi (le docteur), 532.
Tschultris, 571, 573.
Tsin-Chi-Hoang-Ti, 1700.
Tubalcaïn, 1358, 1393.
Tuckert, ornementiste, 1839.
Tudesque (style), 42, 215, 837. V. Ogival, Gothique, etc.
Tudot (collection), 1136, 1137.
Tudor (ogive), 766, 847.
— *flower*, 855.
Tugurium, 661.
Tuileries (palais des) sous Catherine de Médicis, 702.
Tuiles, 629.
— bombées, 629.
— de croupe, 1147.
— plates, 629.
Tula. V. Tulume.
Tullianum (le), 591.
Tulume ou Tula (ancienne ville du Mexique), 11, 523.
Tultèques ou Toltèques, fondateurs de Tulume, 11, 527.
Tumelières, 1652, 1655, 1656.
Tumuli, 1770.
Tunicelle, 152, 156.
Tunnel, 975, 989.
Tuparamaya, 578.
Tupermaya-tope, 563.
Turcomans (monuments des), 23, 780.
Turcs (sculpture chez les), 1239, 1766.
Turianus, sculpteur, 1247.
Turibulum. V. *Turis pyxis*.
Turini, nielliste du xve siècle, 1272, 2747.
Turis pyxis (boîte à hostie dite), 167, 170, 171.
Turner (William), paysagiste, 2411, 2423.
Turnouth, sculpteur, 1969.
Turono, peintre véronais, 2173.
Turpilius, peintre vénitien, 1987, 2007.
Turpitius, — romain, 2006.
Turque (peinture), 1995.
Turri (Jules), graveur en médailles, 2593.
Tusculum, 26, 591, 644, 1019.
Tuteurs, 473, 475.
— doubles, 473.
— jumeaux reliés, 475.
— -pieux à cordes, 475.
— simples, 473.
Tuya (bois de), 1550.
Tuyau pour le vin de communion, 171.
Tuyaux d'orgue à anche, 1563.
— à bouche, 1563.
— à cheminée, 1563.
— bouchés, 1563.
— ouverts, 1563.
Tycho-Brahé, 1606.
Tyler, sculpteur, 1948.
Tylingen, peintre hollandais, 2229.
Tympan, 597, 599, 611, 613, 615.
— du fronton (architecture), 625.
Tympanon, 1566.
Tympanum. V. Tympan.
Tympe, graveur de médailles, 2559.
Types pour la taille des pierres fines, 2488.
Typhon, dieu égyptien, frère d'Osiris, 133.
Tyr, 20, 24, 282, 579, 584, 1050.
Tyssens (Augustin), paysagiste, 2296.
Tyssens (Jean Baptiste), 2293.
— (Nicolas), peintre de fleurs, 2294.
Tyssens (Pierre), 2292.
Tythagore, de Samos, sculpteur, 1249.
Tzye (Zieghin), brodeuse, 2052.

U

Ubertine, sculpteur, 1888.
Ubertino (Francesco), 2175.
Udayagiri, 1720.
Uden (Luc van), paysagiste, 2283.
Udine (Giovanni da), 2178, 2193.
— (Jean d'), 2169, 2184.
Ueberlingen, 1242, 1824, 1827.
Ufer, graveur d'estampes, 2569.
Ugione (Marco d'), 2168.
Ugo da Campione, 1890.
Ugolino, 2172.
Ugrumoff ou Ougrumoff, p. russe, 58.
Uilacapitzli (ancien flageolet mexicain dit), 1069.
Ulft (Jacob van der), 2242.
— (Jean van der), 2242.
Ulhorn (Dietrich), 2472.
Ullmeyer, horloger, 1612.
Ulm (céramiques provenant d'un tombeau d'), 1133.
Ulm (école de sculpture d'), 45, 993.
— (fontaine ogivale à), 993.
Ulmann (Benjamin), 2351.
Ulrich de Syrnbel, 230.
— (Jacques), de Zurich, 2331.
— peintre à Ulm, 2120.
Ultan, relieur, 2526.
Umbach (J.), graveur, 2583.
Umbertus, sculpteur, 1774, 1776.
Umbraculum, *ciborium*, etc., 1037.
Undine, 1602.
Unger (J.-F.-G.), graveur, 2584.
— (le fils), — 2569.
— (père), — 2569.
Unirèmes, 338.
Unzelmann, graveur s. bois, 2569.
Upapithas (piédestal de colonne de Vimana), 575.
Upsal, 34, 789.
— (temple d'Odin près d'), 809.
— (vue intérieure d'une chapelle de la cathédrale d'), 886.
Uranie (la Muse), 1601.
— (petite planète), 1601.
Uranus (le ciel), 1737.
— (petite planète), 1601.
Urbino (céramique d'), du XVIe s., 1167.
Urbino (plan du palais ducal à), 692.
Urcéolée (corbeille), 800.
Ureinwohner, 1770.
Uriconium (ruines de), 595.
Urna, 1116.
Urnes (église scandinave d'), 57, 214, 955.
Urnes (vue intérieure de l'église scandinave d'), 955.
Urnes funéraires étrusques, 26, 642.
— — germaniques, 35. 71, 1129-1132.
Urnes funéraires grecques, 27.
— — phéniciennes, 20, 581.
— — romaines, 1115, 1116.
Usanza (Girolamo), 1894.
Ustensiles sacrés et profanes, 1358.
Uteneng (Jacobus), 1915.
Utica. V. Utique.
Utique (céramiques antiques trouvées à), 1073.
Utrecht (Adrien van), peintre anversois, 2288.
Utrecht (tours et demeures fortifiées à), 275.
Utrecht (velours d'), 2017.
Utrera (José), 2395.
Uttalus, 29.
Uttmann (Barbara), 2078.
Uwins (Thomas), 2412.
Uxmal (Yucatan) (constructions à), 525, 532.
Uytenbrock, peintre-graveur, 2634.

V

Vaarberg, peintre de genre, 2261.
Vaccaro (Andrea), peintre d'histoire, 2181.
Vaçons, 569, 572.
Vaga (Perino del), 2169, 2184.
Vaha (église romane à), 213, 221.
Vaï-Hou (île de Pâques), 11, 1695.
Vaigres ou bordages intérieurs (marine), 346.
Vaillant (André), graveur, 2672.
— (Bernard), 2293, 2672.
— (Jacques), 2293.
— (Jean), 2292.
— (Waleram), 2292, 2672.
Vailly (architecte), 243.
— horloger, 1612.
Vair (blason), 121.
— renversé, 117.
Vaishnaya, 565.
Vaisseau de fous (*Narrenschiffe*), 54.
Vaisseau de ligne français, 344, 380.
Vaisseau (forme du) affectée aux églises chrétiennes), 1050.
Vaisseau mécanique en cuivre repoussé, 1318.
Vaisseau pour encens (fin du XIIe siècle), 170.
Vaisseaux. V. Navires.
Vaisselle (la), 1262.
— montée, 1262.
— plate, 1262.
Valachie, 1743.
Valari, peintre français, 2345.
Valder (Louis de), graveur, 2674.
Valdès Leal (Juan de), 2394.
— (Luc de), peintre-graveur, 2394.
Valdor, graveur, 2672.
Valeggio. V. Valescio.
Valence, 790.
— (école de peinture de), 2386.
Valence (Pierre), architecte, 240.
Valenciennes (dentelles dites), 2078.
— (dentelles de) au XIXe siècle, 2103.
— (P.-H.), peintre-graveur, 2347.
Valentin (Le), peintre français, 2344.
Valentin (Sebastiano), grav., 2603.
Valérien (triomphe de Sapor sur), 1719.
Valescart, peintre liégeois, 2295.
Valescio (Francesco), graveur, 2604.
Valin, horloger, 1611.
Valion (Henri), architecte, 243.
Valkenburg (Théodore), 2240.
Valladolid (Musée de), 1818.
Vallaire (couronne), 126.
Vallière (La) (théorie des mines), 278.
Vallière (obusier système), 1676.
Valnuky, poëte indien, 564.
Valtherus, 1606.
Valvæ, 1443.
Valvasora, facteur d'orgues, 1571.
Vanbruch (John), 246.
Vandales (origine et premier séjour des), 34.
Vandales (poteries), 1155.
Van de Velde (Guillaume), peintre-céramiste, 51.
Vanderbanck, peintre anglais, 2410.

Van der Meer (Jan), peintre-céramiste, 52, 1189, 1190.
Vanetsianof, peintre russe, 2003.
Vanloo (Charles), graveur, 2346.
— (Jean-Baptiste), 2345.
Van Marcke (Émile), paysagiste, 2351.
Vanni, de Pise, graveur, 2604.
— de Sienne, — 2604.
— ou Vannius, peintre italien, 2180.
Vannoccio Biringuccio, ingénieur, 278.
Vannuchi d'Agnolo. V. Sarte.
Vannuci (Andrea), 2168, 2184.
— (Pietro), 2167, 2175.
Vanvitelli (Luigi), architecte napolitain, 239.
Vanzanzio (Gio), dit *Flamingo*, architecte, 245.
Vara-Brahma ou Brahma supérieur, 1577.
Varangues (architecture navale), 346.
Varengeville-sur-Mer (camp fortifié de), 273.
Vareno (don Manuel), 2395.
Vargas (Louis de), 2391.
Variation (boussole de), 1609.
Varin (Amédée), graveur, 2704.
— (P.-A.), — 2704.
— (Quentin), peintre français, 2343.
— (dessins pour le fer et le bronze), 1402.
Varotari (Alexandre). V. le Padouan.
Vas (Henri de), 1918.
Vasa fusilia, 1360.
Vasari (Giorgio), peintre, architecte et écrivain, 41, 239, 2165, 2180.
Vaseau, graveur à Paris, 2693.
Vase à fleurs (style de Louis XVI), 1343.
Vase d'après Bérain, 1337.
— d'après Marot, 1337.
— d'après Piranesi, 1340.
— en cuivre repoussé, 1336.
— — de Jeukens (style Louis XIV), 1383.
— en onyx, 1343.
Vases à sang, 1098, 1128.
Vasque ovale pour rafraîchir le vin (style renaissance de M. Jeukens), 1388.
Vasquez (Alonzo), 2391.
Vasquez, sculpteur, 1816.
Vassilachi (Antonio), 2184.
Vatelet, 1238.
Vatican (collection du), 1098.
Vatteau (Antoine), 60, 2365.
Vauban, ingénieur militaire, 278.
Vaucanson, 1642.
— (canard de), 1642.
Vauchelet, peintre à Paris, 2352.
Vaucher, peintre suisse, 2328.
Vaudet, grav. en médailles, 2687.
Vauthier-Galle, médailleur, 2687.
Vautier, peintre à Lausanne, 62, 2126, 2321.
Vautrain, graveur à Nancy et Épinal, 2693.
Veau d'or, 1358.
Vecchio (Pietro), 2184.
Vecchio (Bologna il), 1891.
Vecelli (Francesco), 2184.
— (Titiano). V. le Titien.
Vecellio (C.), graveur, 2603.
— (Marco), peintre.
— (Orazio), 2184, 2170.
— (Tizian), 2176, 2194, 2598, 2599, 2602.
Vectura, 412.
Vedas, 80.
Veen (Ghysbrecht van), peintre-graveur, 2887.
Veen (Martin van), graveur, 2618.
— (Roch van), — 2295.
Veenhuysen (J.), grav. hollandais, 2644.
Végétaliformes (caractères), 101.
Véhicules, 418-440.
Veillard (Louis), graveur suisse, 2677.
Veillon, paysagiste hollandais, 2331.
Veira (F.), peintre à Oporto, 2395.
Veit (Martin), portraitiste, 2323.
Vela, statuaire italien, 62, 1805, 1910.
Velarium hypocaustum, 629.
Velasquez (don Diego), 55, 2003, 2393, 2400, 2732.
Velde (Adriaan van de), 2236, 2632.
Velde (Pieter van de). V. Campana.
Velde (Willem van de), 2245.
Veldener (Jean), relieur, 2527.
Vellano (G.), médailleur, 2593.
Vélocipède, 412, 439.
Velours (vieux français *samit*, *velluel*, *velvet ;* latin *hexametum ;* al. *samet ;* angl. *velvet*), 2016.
Velter, facteur d'instruments de musique, 1565.
Velvet-pile carpets, 2048.
Ven (van der), sculpteur, 1931.
Venantius Fortunatus, 71.
Vendidad (livre sacré dit), partie du Zend-Avesta, 12, 180.
Venenti (G.-C.), graveur, 2605.
Vénètes, 340.
Venetius, graveur, 2602.
Venetsanoff, peintre russe, 58.
Venetus (Marcus), 1889.
Veneziano (Antonio), 2173.
— (Bonifacio), 2170.
Venise, 46, 211, 216, 600, 746, 792.
— (école de peinture de), 45, 2165.
Venise (église byzantine de Saint-Marc), 755.
Venise (verres de), 1168.
— (vue de), prise des lagunes sur le palais des doges, 756.
Venloo (Jean de), ancien fondeur, 1363.
Venne (van de), paysagiste, 2295.
Ven-Ti (l'empereur), 16.
Ventura, sculpteur, 1889.
Vénus accroupie (dite Vénus sortant du bain), 1754.
Vénus (Dioné; grec Ἀφροδίτη), 1739.
— (la planète), 1601.
— *Victrix* (dite Vénus de Milo), 1751.
Venusti (Marcello), 2179.
Ver à soie (lat. *bombyx ;* al. *seidenraupe ;* angl. *silk-worm*) (introduction en Europe du), 2014.
Ver à soie (graine de), 2015.
Vera (Jean de), sculpteur, 1816.
Vera icon, 147.
Veraghen (P.-J.), peintre flamand, 2297.
Veranda, 477.
Verarino (Luigi), 2183.
Verbeck (Jean-Cornélis), 2235.
Verbeeck (François-Xavier), 2295.
Verberckt, orfévre belge, 2748.
Verboom (Abraham), 2248.
— peintre-graveur, 2632.
Verbrugge (Jean-Charles), 2297.
Verbruggen, peintre de fleurs, 2296.
— (Henri), 2291.
— (Pierre), 2295.
Verbrugghen (H.-F.), sculpt., 1917.
— (le Jeune), 1916.
— (Pierre), 1915.
— (Théodore), le Vieux, 1916.
Vercelli, 790, 2177.
Vercingétorix, 33.
Verdier (Fr.), peintre français, 2344.
Verdizotti (G.-M.), graveur, 2598.
Verdoel (Adriaan), 2229.
Verdun (église romane à), 791, 1401.
Verendael, peintre de fleurs, 2294.
Verelst (Corneille), peintre, 2296.
— (mademoiselle), — 2296.
— (Pieter), — 2226.
— (Simon) — 2296.
Vergara, peintre à Tolède, 2391.
Vergasillaunus, 33.
Vergaz, sculpteur, 1816.
Vergé (papier dit), 2518.
Vergeures, 2517.
Verhanneman, peintre flamand, 2284.
Verhult (Rembaud), sculpteur, 1915.
Verkolie (Jean), peintre-graveur, 2634.
Verkolie (Nicolas), 2634, 2636.
Verkolte (Jean), 2233.
Vermeer. V. Jean van der Meer.
Vermeulen (Corneille), graveur, 2672.

Vermiculatum opus, 500.
Vermorken, graveur, 2668.
Verner, ébéniste, 2748.
Vernet (Carl), 2340, 2348.
— (Horace), 2348, 2380.
— (Joseph-Claude), 2346, 2367.
Vernis céramique, 1056, 1062.
— de la Chine, 1550.
— -Martin, 1458.
— minéral, 1056, 1062.
Vérone, 276, 289, 790.
— (école des médailleurs de), 2592.
Vérone (Jean de), célèbre ébéniste, 1550.
Véronèse (Alexandre), 2184.
— (Paul), 2184.
Verpoel, architecte, 244.
Verre (antiquité de la fabrication du), 1062, 1072, 1091.
Verre blanc, coloré, agathisé, ombré, etc., 1095.
Verre blanc, dit à ailette, 1158.
— de Bohême, 1158, 1159.
— de Dessau, 1158.
— de Murano, 1168.
— de Venise, 1168.
— (gravure sur), 2483.
Verres dits des martyrs, 1128.
— germaniques, 1134.
Verrier, argentier, 1264.
Verrius, 29.
Verrochio (Andrea del), peintre, sculpteur et orfévre, 1232, 1273, 1891, 1902, 2167, 2175.
Verrou (*veruculum*), 1442.
— en fer d'armoire romaine, 1448.
Verrous à ressort ou de sûreté, 1442.
Verrous ordinaires, 1442.
Versainville (collection), 1175.
Verschuring (H.), peintre-graveur, 2631.
Verschuur (Lieve), peintre hollandais, 2245.
Verschuur (W.), 2261.
Verseau (le), 1601.
Verte (poterie), 1057.
Vertin, peintre d'intérieurs, 2261.
Vertu (Jehan de la), sculpteur, 1922.
Verveer, peintre d'intérieurs, 2262.
Vervoort, paysagiste, 2295.
— sculpteur, 1917.
Vesta (la bonne déesse), 1738.
— (planète), 1601.
Vestiaria. V. Sacristie.
Vestiarium, 1038.
Vestibule, 599, 659.
Vestis camisialis, 149.
Vestner, graveur, 2559.
— médailleur, 2559.
Vetten, peintre de genre, 2262.
Veturius (Mammurius), sculpteur romain, 1247, 1735.
Veulettes (camp fortifié à), 273.
Vexilla, 163.
Veyrat (Adrien-Hippolyte), grav., 2687.
Vezelay (sculpture du portail de l'église de), 1787.
Vhielen (Philippe van), 2290.
Viaduc, 987.
Vianen (Jean van), graveur, 2645.
— (P. van), orfévre, 1274, 1332.
Viani (Domenico-Maria), graveur, 2606.
Viart, architecte, 46, 241.
Viateur (le), — 241.
Viatica, altaria gestatoria, etc., 206.
Viborg (cathédrale de), 792.
Vicentino (Battista), graveur, 2603.
— (Giov.-Nicolai), — 2603.
— (Giuseppe), — 2598.
— (Nicolo), — 2598.
— (Valerio), — 2594.
Vicenzio, 2173.
Vichnou (divinité indienne), 567, 572.
Vici (Joseph de), serrurier artistique, 1400, 1417.
Vico (Enea), graveur, 2602.
Victoire (Νίκη) (statue de la), 646, 1751.
Victor (Jean), peintre, 2288.
Victoria (petite planète), 1601.
— (voiture de place dite), 439.
Vicus (A.), dit *Vighi*, graveur, 2603.
Vidal, orfévre, 1264.
Vieille-Montagne (mines de la), 1360.
Vieira, aquafortiste, 2732.
Vielle (espagn. *vihuela*), 1564, 1565.
Vien (Marie-Joseph), 2346.
Vienne (Autriche) (église votive fondée par Maximilien à), 219, 948.
Vienne en France (ancienne cloche à), 1361.
Vienne (fonderie de), 1359.
— (monuments romains à), 594.
Viera, graveur espagnol, 55.
Vierge (la) (signe zodiacal), 1601.
Vif ou dé de piédestal, 597.
Vigée-Lebrun (Élisabeth-Louise), portraitiste, 2348.
Vigne (ornement de l'époque ogivale), 855.
Vigne vierge, 865.
Vignette (reproduction d'une ancienne), 2695.
Vignol, ébéniste, 1458.
Viguole (Jacques Barozzio de), architecte italien, 226.
Vignon (Claude), graveur, 2702.
Viharas (temples indiens dits), 12, 564, 569.
Villa-Armil (don Gennaro), 2395.
Villadrego (Francisco de), miniaturiste, 2390.
Villadolid (Étienne), sculpt., 1816.
Villain (André), architecte, 244.
Villapando, sculpteur espagnol du xve siècle, 1244.
Villard de Honnecourt, architecte, 240.
Villefaux (Claude), architecte, 241.
Villeneuve-le-Roi, 1031.
Villers (Claude), orfévre à Paris, 2747.
Villinger, orfévre à Colmar, 1277.
Viloni (Ventura), 238.
Vimala-Sah (temple indien construit par), 576.
Vimana (ornement sculpté surmontant une), 1723.
Vimanas, 12, 564, 571, 573, 574, 575, 1721.
Vina (luth indien), 1577.
Vinache (Joseph), sculpteur, 1779.
Vinæ, orfévre de Louis XVI, 1265.
Vinaigrette, 431.
Vincenie, architecte, 232.
Vincennes, 311, 312, 1183.
Vincent, orfévre de Provins, 1263.
Vincenti, relieur, 2530.
Vincentino, orfévre italien, 1322.
Vincenzio Fei (Alessandro di), 2179.
Vinci (Leonardo di), 41, 1238, 1642, 1891, 2177, 2175.
Vinci (Pierino da), 1892.
Vinciole (Frédéric), 2075.
Vindonissa (ruines de), 272.
Vingerhut, architecte, 229.
Vinkenbrink, sculpteur, 1926, 1929.
Viole (*viola*), 1568.
— (basse de), 1568.
— de jambe (*viola de gamba*), 1568.
Violet-le-Duc, 243, 893, 914.
Violon (*violone*), 1568, 1588.
— des Cafres, 1586.
— du xve siècle, 1581.
— du xvie — 1581.
— persan, 1586.
— turc (*kaamantsich*), 1586.
Violoncelle (it. *violoncella*), 1569.
Virgila, peintre-espagnol, 2389.
Virginia (petite planète), 1601.
Vis (escalier à), 1028.
— (l'inventeur de la), 1641.
Visch (Mathias de), 2297.
Vischer (famille des), sculpteurs, 1827-1834.
Vischer (Herman), sc.-fond., 1834.
— (l'aîné), — 1834.
— (Jacob), — 1834.
— (Paul), — 1834.
— (Peter), 895, 1241, 1363, 1368.
— (Peter) (statuette de), 1867.
— — jeune, 1834.
— (M.-S.), peintre sur verre, 2334.

Visière ou vue (armures), 1655, 1656.
Visino, peintre italien, 2176.
Visorium gradus spectaculorum, 669.
Visouakarma (temple brahmanique de), 564.
Visscher (Anna-Rœmers), 2614.
— (Cornelis), buriniste, 2640.
— (Jean), son frère, 2641.
— (Jean-Nicolas), 2639.
— (Lambertus), 2641.
— (Théodore), 2644.
Visser (Jean), 1929.
Vistner (André), médailleur, 2562.
Vit (Gaspard de), peintre anversois, 2292.
Vitæ, 152, 153.
Vite (Timoleo della), 2169, 2184.
Vitraux, 43, 47, 53, 58, 62, 1061, 1101, 1106, 1108, 1111, 1112, 1209, 1218.
Vitré (chaire extérieure à), 1048.
Vitrum obsidianum, 1219.
Vitruve, 28, 369, 411, 595, 596, 1238, 1361.
Vittore, peintre vénitien, 2173.
Vittoria (Alessandro), 1894.
Vitus (D.), graveur, 2603.
Vivarini (Luigi), peintre vénitien, 2174.
Vivarino (Alvise), peintre vénitien, 2184.
Vivien (Joseph), portraitiste, 2345.
Vivier, graveur, 2687.
Vlauen, sculpteur, 1830.
Vlerick (Pierre), 2285.
Vleughels (Nicolas), 2296.
Vleys (Nicolas), peintre flamand, 2295.
Vlieger (Simon de), graveur, 2243, 2633.
Vliet (Hendric van), 2243.
Vligenboons, architecte, 245.
Vocabulaire des termes d'architecture, 248.
Vociriot (Pierre), orfévre et graveur, 1265.
Voelcklin, orfévre alsacien, 1277.
Voenius (Gertrude), 2295.
Voeriot (Pierre), graveur, 2691, 2702.
Voerst (Robert van), graveur, 2640.
Voet (Ferdinand de), peintre, 2291.
Vogel, architecte, 229.
— (A.), graveur, 2569.
— (B.), — 2584.
Vogel (Ferdinand), paysagiste, 2291.
Vogel, graveur à Berlin, 2569.
— (Louis), peintre à Zurich, 2327.
Vogel, peintre à La Haye, 2262.
— (Q.), graveur à Berlin, 2569.
Vogler, facteur d'orgues, 1572.
Vogt (Adam), céramiste, 1148.
— (Conrad), architecte, 233.
— (Wilhelm), céramiste, 1148.
Voile aurique, 351.
— à bourcet, 351.
— à honar ou à houari, 351.
— à livarde, 351.
— à tiers. V. Voile à trait.
— à trait carré, 351.
— brigantine. V. Aurique.
— d'artimon, 352.
— d'étai des huniers, 352.
— latine, 351.
Voiles (les différentes sortes de), 351, 352.
Voiles pendant le carême (*vela quadragesimalia*), 2051.
Voilure, 347.
— principale des navires et des vaisseaux, 352.
Voisinlieu (vase en grès de), 1181.
Voison (mosaïque à), 502.
Voitures, 409, 412, 426-440.
— à bras, 437.
— à vapeur, 441, 446.
— mécaniques, 427.
Voix humaine (jeu d'orgue imitant la), 1563.
Volcé (colonne étrusque trouvée à), 624.
Valdaner, imprimeur à Louvain, 53.
Volée, 1028.
Volfensperger, peintre à Zurich, 2328.
Volker, de Mundt, ancien fondeur, 1363.
Voll, ancien facteur d'orgues, 1571.
Volmar (Joseph), paysagiste, 2328.
— (le Vieux), peintre à Berne, 2328.
Volmar (Rodolphe), 2328.
Volpato, graveur, 2601.
Volprini, 508, 512.
Volsques, 585.
Volsum (van), 2295.
Volterra, 26, 591, 644.
Volutes, 596, 604, 606.
— (consoles à), 607.
Vomitoria, 668, 669, 670.
Voorspoël (Jean), 1918.
Voort (van der), 2229.
Vopel, sculpteur, 1837.
Vörnig — 1836.
Vorstermann (le Jeune), graveur, 2672.
Vorstermann (le Vieux), 2672.
Vos (Corneille de), peintre, 2288.
— (Marc de), sculpteur, 1918.
— (Paul de), peintre, 2287.
— (Simon de), peintre, 2289.
Votron (Michel), dit *Monchet*, architecte, 244.
Vouet (Simon), 2343.
Vouillemont (Sébastien), graveur, 2703.
Voullant (Antoine), graveur et éditeur à Lyon, 2691.
Voussoirs, 11, 16, 611, 615.
Voûtes (les différentes espèces de), 192, 193, 195, 197, 200, 201, 524, 526, 530, 535, 545, 546, 534, 583, 587, 589, 590, 592, 594, 599, 610, 643.
Voûtes annulaires, 610.
— à plein cintre, 611.
— canonnières, 612.
— carrées, 611.
— coniques, 610, 611.
— croisées, 795, 797.
— cylindriques, 610, 746, 795, 836.
Voûtes d'arc d'ogive, 795.
— d'arête, 795. V. Voûtes croisées.
Voûtes d'arête à nervures, 795.
— en berceau, 610, 746.
— en trompe, 610.
— en tonnelle, 746.
— plates, 610.
— pyramidales, 610.
— sphériques, 610.
Vouzomme (Claux de), 1913, 1921.
Vranex (Sébastien), 2286.
Vrankenvoord, architecte, 231.
Vredman-Vriese, dit *Gérard de Jode*, graveur hollandais, 61, 217, 470, 601, 703, 1493-1496.
Vriendt (Cornelis de), 244.
Vries (Adrien de), sculpteur, 52, 1926, 1928, 1933.
Vries (Jean Reinier van), peintre, 2248.
Vries (Simon de), graveur, 2639.
Vrignaud, ébéniste renommé, 1462.
Vromans (Niklaas), 2241.
Vroom (Hendrik-Cornelissen), 2243.
— (père et fils), modeleurs, 52 1926.
Vue ou visière, 1655, 1656.
Vuehters, peintre de fleurs, 2295.
Vugtrecht (Pierre van), 1918.
Vuillamy, horloger, 1614.
Vulcain (lat. *Vulcanus;* gr. Ἥφαιστος), 1255, 1739.
Vulgrin, architecte, 239.
Vulliamy, horloger, 1615.

W

Waagen, sculpteur, 1841.
Wacherer, graveur sur bois, 2569.
Wady-Esseboua (Égypte), 1706.
Wael (C. de), graveur, 2671.
Waesberge (Isaac), graveur, 2643.
Waethard (Frédéric), peintre à Berne, 2331.
Wagenf, Comment. de civ. Norib., 1445.
Wagmann (Jean-Henri), 2321.
Wagner (Hans), peintre, 2122.
— (Jean), architecte, 2745.
— — graveur, 2584.
— (Louis), sculpteur, 1831.
— (P.-A.), — 1839.
Wagon, 414. 445, 448.
Waha (église de), 789.
Wahl (le Cte), 998, 1005.
— (Stephan), architecte, 234.
Waismuth, sculpteur, 1245, 1825, 1829.
Wakenfeld, céramiste, 47.
Wal (le docteur), 1609.
— (Willem Hendrick van der), 1930.
Walch (Remigius), architecte, 235.
Walde, graveur d'estampes, 2569.
Waldeck, archéologue, 524.
— (église de), 1366.
Waldmüller, 62, 2126.
Waldorp, peintre hollandais, 2262.
Walhalla, 733, 1879, 1880.
Walins (Gilbert), peintre flamand, 2284.
Walker (Antony), graveur, 2726.
— (James), — 2728.
— (Robert), portraitiste, 2409.
Wallace (collection), 1068, 1166, 1167, 1204, 1206.
Wallays (E.-A.), 2298.
Wall-Callcott (Sir Augustus), 2412.
Wallier, horloger, 1612.
Wallis (dactylographie), 69.
Walrab, orfévre allemand, 1260, 1271.
Walramus (Henricus), relieur, 2527.
Walscapel (Jacob), 2241.
Walssch — graveur, 2564.
Walt, mosaïste, 507, 512.
Walter, *aurifaber*, 1266.
— (Conrad), sculpteur, 1938.
— de Stuttgard, architecte, 230.
— peintre anglais, 2409.
— et Hurning, graveurs, 2565.
— (Jean), graveur, 2616.
— (Margaritha-Felicitas), 2053.
— van Assen, graveur, 2624.
Walvinus, orfévre allemand, 1265.
Walze, 1568.
— -archet, 1564.
Wamboglen (Louis), architecte, 235.
Wampum, 69.
Wamps. V. Wans.
Wanenwetsch, peintre sur verre, 2334.
Wans (dit *le Capitaine*), paysagiste, 2289.
Wansch (M.), graveur, 2567.
Wanswell (partie intérieure du faîtage de la halle de), 964.
Ward (James), paysagiste, 2411.
— (Robert), horloger, 1612, 1615.
Ward (William), graveur, 2728.
Warin (Jean), graveur-sculpteur, 47, 1916, 2671.
Warin (les), graveurs, 2479.
Warmouth (tour de), 292.
Waron (Daniel), graveur scandinave, 2736.
Warren, graveur anglais, 2725.
Warrington, peintre sur verre, 2106.
Warus. V. Wurms.
Warzbourg (statue en pierre à), 1859.
Waser (Anne), miniaturiste, 2324.
Wassileefski, peintre russe, 58.
Wast (Jean), architecte, 241.
Watelet (Louis-Étienne), paysagiste, 2349.
Waterloo (Anthonie), peintre-graveur, 2246, 2629.
Watson (Caroline), graveur, 2728.
— (James), — 2726, 2727.
Watt, sculpteur, 1949.
Watteau (Antoine), 2003, 2345, 2365.
Wane (Jean), sculpteur, 1949.
Weber — portraitiste, 2325.
— (L.-M.), médailleur, 2595.
— sculpteur, 1949.
Wechselbourg (chaire à prêcher de l'église de), 1047.
Wechselburg (sculpture de la chaire de l'église de), 1854.
Weckerlin (Johannes), architecte, 233.
Weckes, sculpteur, 1950.
Weckesser, peintre d'histoire, 2331.
Weckhardt, tourneur artistique, 1461.
Weckhart (George), sculpteur, 1836.
Weder (Frédéric), graveur, 2681.
Wedgwood, céramiste, 1062, 1198, 1199.
Weekes, sculpteur, 1949.
Weenix, peintre-graveur, 2238, 2630.
Weert (Adrien de), 2286.
Weertz, peintre fantastique, 2298.
Weese (les), orfévres à Strasbourg, 1266.
Wegler, 1060.
Wehrbrun, peintre-graveur, 2673.
Weickhard, architecte et sculpteur, 220, 245, 1938.
Weiden (poêle artistique du château de), 1195.
Weidemann, peintre suisse, 2327.
Weigl, 2509.
Weihelmus, *aurifaber*, 1266.
Weiner, graveur, 2583.
Weinkenant, — 2587.
Weinrich, peintre colonais, 2120.
Weinwarm, architecte, 231.
Weisall, graveur anglais, 2725.
Weiss et Schwarz-Wasserstelz (forts de), 272.
Weissenbruch (Jean), peintre d'intérieurs, 2262.
Welcher, relieur, 2526.
Wels, miniaturiste, 2413.
Weltz, sculpteur-architecte, 232.
Wenceslaus, orfévre-graveur, 1268.
Wendeling, sculpteur, 1830.
Wenzel, architecte, 230.
Wenzeslas, orfévre et graveur, 1267.
Werbrouck (Jacoba), brodeuse, 2054.
Werden (partie de façade d'une église à), 900.
Werdmuller (Henri), portraitiste, 2325.
Werdmuller (Jean-Rodolphe), 2323.
Werenfels — 2323.
Werf (Adrian van der), 2235.
Werlin (Hans), architecte, 2745.
Werlinzum Burne, peintre, 2119.
Wermuth, graveur de médailles, 2559.
Werne (Claux de), 1914.
Werner (Adam-Rod), médailleur, 2562.
Werner, architecte à Cologne, 229.
— artiste serrurier-mécanicien, 1400.
Werner (Caspar), orfévre-mécanicien, 1269, 1642.
Werner, de Hayne, orfévre, 1267.
— de Marbourg, architecte, 232.
— horloger, 1607, 1611.
— (P.-P.), médailleur, 2562.
Wernher, de Mulhouse, orfévre, 1266.
Wernher, orfévre allemand, 1265.
— (P.), graveur de monnaies, 2558.

Wertmüller (Ulrich), 2427.
Wertz (H.), graveur, 2681.
Wese (Peter), architecte, 230.
West (Benjamin), 2410.
Westall, graveur-illustrateur, 2411, 2725.
Westerhout (A. van), graveur, 2673.
Westermann (Nicolas), fondeur, 1363.
Westermann, orfévre à Leipzig. 1272.
Westin, peintre à Stockholm, 2427.
Wette (Frans de), 2229.
Wetzel (Nicolas), architecte, 2745.
— paysagiste-aquarelliste, 2326.
Weydemann (Jean), orfévre, 1277.
Weyden (Roger van der), 2284, 2306.
Weyrer, architecte, 234.
Wez (Arnould de), peintre, 2293.
Wezel, graveur en médailles, 2557.
Wezilo, architecte, 229.
Whateby (parcs et jardins), 471.
Wheatbey, peintre d'histoire, 2411.
Wirlicote, 412.
White, graveur à la manière noire, 57.
Whitehall (château de), 217.
Whitehand, portraitiste, 2290.
Whitt, horloger anglais, 1612, 1615.
Whytock, tapissier à Édimbourg, inventeur des *velvet pile carpets*, 2018.
Wichmann, de Magdebourg, sculpteur, 1245.
Wichmann, médailleur à Stockholm, 2736.
Wickham (baie du beffroi de), 822.
Widmann (Conrad), sculpteur, 1836.
Widumann (Max), sculpteur, 1841.
Wiebeling, architecte, 2745.
Wiedeman, horloger, 1613.
Wiedemann (Louis), chaudronnier-statuaire, 1272.
Wiedevelt, sculpteur, 1957.
Wielandy, graveur en médailles, 2677.
Wieringen (Cornelis-Nicolaus), graveur hollandais, 2642.
Wiersch, peintre d'Unterwald, 2325.
Wiesbad, 1125, 1134.
— (Musée de), 1132.
Wiesenau (fragment de vase romain trouvé à), 1125.
Wiewald (appareil à plongeur par), 399.
Wigo, abbé de Saint-Martial à Limoges, orfévre, 1257.
Wikelberg, peintre scandinave, 2427.
Wildens (Jean), paysagiste, 2286.
Wilelmus, orfévre-émailleur, 1263.
Wilhelm d'Insbruck, architecte, 792.
Wilhelm, peintre allemand, 41, 50, 1998, 2119, 2133, 2134.
Wilhelmus, de Stanheim, *aurifaber*, 1256, 1268.
Wilhelmus de Wurmse, 1267.
Wilhelmshöhe (parc de), 470.
Wilkie (sir David), graveur, 2412, 2419, 2725.
Will, horloger, 1613.
Wille (J.-G.), graveur, 2584.
Willems (Jacopo), 229.
— (Nicolas), sculpteur, 1918.
Willemsens (Louis), 1916.
Wilgelmus, sculpteur, 1888.
William de Wykeham, architecte, 246.
— horloger, 1612.
— relieur, 2826.
Willingen (Pieter van der), 2289.
Willmann, graveur, 2583.
Willo, moine, orfévre, 1265.
Wilshere (collection), 1098, 1128.
Wilter, orfévre, 1612.
Wilton, 57, 1244, 1947, 1948.
— (tapisseries de), 2048.
Winckelmann, 31, 1238, 2297.
Winbing, architecte, 230.
Winkelsem, ébéniste artistique, 1458.
Winkler (Bernhard), architecte, 234.
— (J.-Wolfgang), horloger, 1613.
Winkler (Valentin), architecte, 235.
Winrici, peintre colonais, 2120.
Winricxs, *aurifaber*, 1266.
Winterhalter (aîné), portraitiste, 2125.
Winterhalter (jeune), portraitiste, 2125.
Winterthur (poêle fabriqué à), 1196.
Wiperti (crypte du couvent de), 213.
Wirauch (Johann), architecte, 234.
Wismar en Mecklembourg (palafittes de), 1130.
Wismar (fortification danoise de), 328.
Wisseling (J.-P. van), paysagiste, 2262.
Wit (Jacob de), 2252.
— (Pierre de), statuaire, 1868, 1929, 1934.
Witdock (Jean), graveur anversois, 2671.
Witheos, peintre hollandais. V. Witthoos.
Witmeeers (les maîtres de), 230.
Witthoos (Matheus), 2241.
— (Pieter), 2241.
Wittkopffe, orfévre, 1276.
Wivel (A.), portraitiste, 2412.
Wocher, peintre suisse, 2326.
Woelfelin, architecte et sculpteur, 1829.
Wohlgemuth (Michel), graveur et sculpteur, 45, 412, 1241, 2121, 2564, 2565, 2574, 2575, 2580.
Wolbero, sculpteur, 1829.
Wolet (William), graveur, 2726.
Wolf, graveur sur verre, 2614.
— (Guillaume), sculpteur, 1841.
— (Jean-Guillaume), peintre sur verre, 2334.
Wolf (Pierre de), peintre flamand, 2284.
Wolfenbuttel, 44, 217, 472, 946, 2573.
Wolffaerts (Artus), peintre de genre, 2292.
Wolfgang (A. M.), graveur, 2584.
— (Andreas), orfévre, 2747.
— (G.-A.), graveur, 2583.
Wolfhart, architecte, 230.
Wolfram, de Königsberg, architecte, 232.
Wolmirstedt (cloche à), 1366.
Wolrab (I.-J.), médailleur, 2559.
Wolsh ou Walsch, sculpteur, 1948.
Wolvinus, orfévre allemand, 1256.
Wool-Mosaic, 2048.
Wooton (John), 2410.
Worlidge (Thomas), graveur anglais, 2747.
Worms (tonss à), 790.
— ciseleur et repousseur, 1400.
— peintre et graveur, 2122, 2582.
Wortmann (C.-A.), graveur, 2584.
Wost (Tobie), graveur en médailles, 2588.
Woude (Engelbert), miniaturiste, 2295.
Woumans (Conrad), graveur, 2672.
Wouwermans (Jean), 2236.
Wouwerman (Philips), 2235, 2274, 2629.
Wouwerman (Pieter), 2235.
Wreden, orfévre à Cologne, 1272.
Wrée (Jean-Baptiste de), 1916.
Wreen (Christophe), 218, 246.
Wuessencourt (Pierre de), 1744.
Wreta (vue intérieure du chœur de l'église de), 886.
Wright, horloger, 1612.
— (Joseph), paysagiste, 2410.
Wuest, orfévre allemand, 1260.
— — à Augsbourg, 1271.
Wuilleret, peintre suisse, 2324.
Wulf (Pierre de), 2284.
Wulffaert (A.), peintre, 2298.
Wupperuurde, brodeuse, 2051.
— (Stina de), 2052.
Wurka (Assyrie) (ruines de), 555.
Wurms, peintre d'histoire, 2120.
Wurmser (le Vieux), 2119.
— (Nicolas), 45, 2119.
Wurth (J.-N.), médailleur, 2561.

Wurtzbourg, 1362, 1858, 1867.
Wurtzelbauer (les), sculpteurs, 1241, 1827.
Wurtzelbauer (Benedict), 1836.
— (Johann), 1836.
Wyck (Thomas), paysagiste, 2237.
Wyck (Jean van der), 2285.
Wydt (Johann), orfévre, 1268.
Wyler (Jean), — 1277.
Wynckelman (Jacques), 2297.
Wyngaerde, graveur anversois, 2671.
Wyns (N.), peintre de fleurs à Bruxelles, 2295.
Wynveld, peintre d'histoire, 2262.
Wyon (L.-C.), médailleur anglais, 2723.
Wyon (J.-P.), — 2723.

X

Xavery (J.-B.), sculpteur, 1930.
Xénoclès, architecte du temple d'Eleusis, 228.
Xénocrates, 1250.
Xénocrite, 1253.
Xénophante, 1251.
Xénophile, 1253.
Xénophon, d'Athènes, 1250.
— de Paros, 1253.
— (signes graphiques de), 73.
Xochicalco ou *Maison des fleurs* (monument mexicain), 528.
Xylographie, 48, 2439, 2597.
Xylographiques (illustrations), 2597.
V. Tabulaires.

Y

Yachts ou navires de plaisance, 345.
Yancz, peintre espagnol, 2391.
Yareton (Andrew), 1396.
Yarnold, peintre anglais, 2411.
Yawl (marine) (bâtiment à un mât), 345, 381.
Yeames (W.-F.), peintre de genre, 2413.
Yen-Li-Ching-Hong, soi-disant premier agriculteur de la Chine, 15.
Yères (carreau de pavage provenant du couvent d'), 1169.
Yeurdigne, p. d'histoire, 2295.
York, peintre sur vitraux, 56.
Ypres (hôtel de ville d'), 909.
Ysemann, peintre à Colmar, 2120.
Ysenbrant (Adrien), 2285.
Yverdun (mosaïque à), 502, 517.
Yvon (Adolphe), 2351.
Yucatan (construction du), 524.
— (statuette en terre cuite du), 10.
Yuen-Min-Huen (pagode de), 1700.
Yun-Ming-Tjoun, 16.

Z

Zabiela, sculpteur, 1958.
Zacchi (Giovanni), graveur, 2594.
Zachtleven (Cornelis), 2234, 2628.
— (Herman), 2449, 2627.
Zagel (Martin), graveur, 2580.
Zahra (palais de), en Espagne, 209.
Zamora (Sancho), peintre à Tolède, 2390.
Zampieri (Dominique), 2181. V. le Dominiquin.
Zanetti (Anton-Maria), 2597, 2598.
Zappo di Squaricione. V. Squaricione.
Zara (cathédrale romano-byzantine de), 792.
Zarabolleda, peintre espagnol, 2389.
Zasinger. V. Zagel.
Zagi ou Salli dans le Yucatan (ruines de), 525, 534.
Zeeman, peintre hollandais. V. Nonus Romigius.
Zeender, fondeur de cloches à Berne, 1364.
Zeghers (Daniel). V. Seghers.
— (Jean-Baptiste), 2288.
Zehentner (le), charpentier, 230.
Zeitblom (Barthélemy), peintre-graveur, 2120, 2138, 2520.
Zekel, architecte, 234.
Zeller, sculpteur, 1837.
Zelloti (Batista), 2178, 2184, 2208.
Zenade (Bernardo), 238.
Zénas, 1253.
Zend, 70, 80.
Zend-Avesta (livre sacré des Guèbres ou Parsis), 12, 70, 80.
Zenesdorf, relieur, 2526.
Zénodore, 1251.
Zénon, 1251.
Zéphyr, 1740.
Zerbst (relief du baptistère de), 1844.
Zerg, de Hall, architecte de la cathédrale d'Ulm, 234.
Zethelius, orfévre, 1260.
Zethus, fils d'Antiope, 1753.
Zeugites ou rameurs du milieu, 339.
Zeune, graveur sur bois, 2569.
Zeuxiadès, sculpteur, 1250.
— d'Athènes, 1250.
Zeuxis, célèbre peintre de l'antiquité, 28, 1985, 2005.
Zeuxis, d'Héraclée, 2005.
Zevio (Alichieri da), 2166.
— (Stephano da), 2166.
Zick (Étienne), tourn. artist., 1461.
— — fils, — 1461.
— (Laurent), — 1461.
— (Peter), — 1463.
— (Stephan), — 1463.
— peintre colonais, 2124.
— (Januarius), 2156.
Ziegler (Claude-Louis), 1182, 2349
Zierikzee (Hollande) (église gothique de), 221, 911.
Ziezenis (Antony), sculpteur, 1930.
Zigzag ou tore brisé, 804.
— (arc en), 793.
Zilmann, sculpteur, 1830.
Zimmermann, graveur, 2569.
Zinc (all. *zinn*), 1359.
— (peinture sur), 1967.
Zinck, graveur. V. Zagel.
Zingaro. V. Salario (Antonio del).
Zink (Adrien), graveur, 2681.
— (père), — 2681.
Zirn (Jos.), sculpteur, 1836.
Zodiaque (grec ζώδιον, de ζῶον, animal), 1600, 1616.

Zodiaque d'une monnaie alexandrine d'Antonin, 1616.
Zodiaque indien, 1619.
— moyen âge, 1615.
— romain, 1616.
— (signes du), 1601.
— — (église de Saint-Denis), 1617.
Zodiaque (signes du), extraits de la Bible de Charles le Chauve, 1617.
Zodiaque (signes du) au portail de Notre-Dame de Paris, 1618.
Zodiaques antiques, 1617.
— des églises, 831, 1601, 1618.
Zoll (Ch.), peintre scandinave, 2427.
Zone céleste, 1601. V. Zodiaque.
Zone imaginaire, 1602.
Zoographiques (lettres), 74, 101, 102. V. Lettres animées.
Zophorus (nom qu'on donne à la frise à cause des ornements qu'elle est destinée à recevoir), 603, 666.
Zopirus, 1251.
Zoppo (Bocco), peintre florentin, 2175.
Zoppo (Marco), peintre bolonais, 2174.
Zorg. V. Rokes (Hendrik).
Zucca, peintre florentin, 2179.
Zuccari. V. Zuccheri.
Zuccaro (Taddeo). V. Zucchero.
Zuccati, mosaïste, 504.
Zuccati (Sebastiano), 512, 2194
Zucchi, 512. V. Zucca.
Zuccheri (les), 2184, 2205.
Zucchero (Federigo), 2178.
— (Ottaviano), 2205.
— (Taddeo), 2178, 2205.
Zug (Suisse), 220.
Zumbo, céroplasticien, 1690.
Zump, un des premiers fabricants de pianos en Angleterre, 1568.
Zurbaran (Francisco), 2003, 2392.
Zurich (Jean), graveur et orfévre, 54, 1259, 2679.
Zurich (grand carreau orné de peintures d'un poêle à), 1195.
Zsambek (Hongrie) (église romane de), 792.

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE.

CORBEIL. — TYP. ET STER. DE CRÉTÉ FILS.